TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE.

PARIS. — IMPRIMERIE DE BOURGOGNE ET MARTINET,
rue Jacob, 30.

TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE,

OU

RECUEIL GÉNÉRAL

DE

MÉDAILLES, MONNAIES, PIERRES GRAVÉES,

BAS-RELIEFS, ETC.,

TANT ANCIENS QUE MODERNES,

LES PLUS INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT DE L'ART ET DE L'HISTOIRE,

GRAVÉS PAR LES PROCÉDÉS DE M. ACHILLE COLLAS,

SOUS LA DIRECTION

DE M. PAUL DELAROCHE, PEINTRE, MEMBRE DE L'INSTITUT;
DE M. HENRIQUEL DUPONT, GRAVEUR;
ET DE M. CHARLES LENORMANT, CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE,
PROFESSEUR-SUPPLÉANT A LA FACULTÉ DES LETTRES.

CHOIX HISTORIQUE

DES

MÉDAILLES DES PAPES,

DEPUIS LE MILIEU DU XVe SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS.

A PARIS,

AU BUREAU DU TRÉSOR DE NUMISMATIQUE ET DE GLYPTIQUE,
RUE JACOB, N° 30;

CHEZ RITTNER ET GOUPIL, ÉDITEURS MARCHANDS D'ESTAMPES,
BOULEVART MONTMARTRE, N° 15.

—

1839.

CHOIX HISTORIQUE

DES

MÉDAILLES DES PAPES,

DEPUIS LE MILIEU DU XVe SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

On possède plusieurs suites non interrompues des médailles des souverains pontifes, depuis *saint Pierre* jusqu'aux époques les plus récentes; mais ces suites, entièrement restituées et composées de portraits pour la plupart imaginaires, ne présentent aucun intérêt. La suite authentique des papes ne commence qu'au xve siècle, époque de la renaissance de l'art monétaire, et surtout à Martin V, dont Pisanello fit un portrait qui ne figure malheureusement pas dans nos collections. Les pontifes postérieurs à 1400 et antérieurs à l'avènement de Martin V, c'est-à-dire Innocent VII, Grégoire XII, Jean XXIII et Alexandre V, ont dû laisser des portraits authentiques, d'après lesquels on a pu exécuter les médailles qui leur ont été consacrées. Toutefois nous nous abstenons encore de donner les monumens de ces papes, à l'exception d'une médaille d'Innocent VII, dont le revers présente une singularité remarquable.

PLANCHE I.

INNOCENT VII.

N° 1.

INNOCENTIVS VII SVLMONENSIS. *Innocent VII, de Sulmone.* Buste à gauche d'Innocent VII, barbu et la tête nue.

℞. TEMPLVM SPIRITVS SANTI (*sic*). *Temple du Saint-Esprit.* Vue cavalière d'une église.

Médaille de restitution; l'église représentée au revers doit être considérée comme un emblème de la sagesse du souverain pontife : *Le Saint-Esprit habitait en lui comme dans un temple.*

Innocent VII (Côme Meliorati), né à Sulmone dans l'Abbruzze, d'une famille obscure, fut successivement évêque de Bologne, trésorier du pape Urbain VI, et cardinal de la création de Boniface IX. Il fut élu le 17 octobre 1404, dans un âge fort avancé. Son pontificat fut continuellement troublé par le schisme de l'anti-pape Benoît XIII et par les séditions du parti gibelin, qui l'obligèrent à se retirer dans la ville de Viterbe. Il mourut à son retour à Rome, le 6 novembre 1406.

MARTIN V.

N° 2.

MARTINVS · V · COLVMNA · PONTIFEX MAXIMVS · *Martin V, Colonna, souverain pontife.* Buste à gauche de Martin V, tête nue et revêtu du costume pontifical.

℞. OPTIMO · PONTIFICI · *Au Pontife excellent.* La Justice, assise sur un faisceau d'armes, tenant de la main droite une balance en équilibre, et de la gauche une corne d'abondance et une branche d'olivier. A l'exergue : ROMA. *Rome.*

Médaille de restitution.

Martin V, Othon Colonna, élu le 17 novembre 1417, mourut le 20 février 1431. Ce pontife vit le schisme d'Occident terminé par la cession de Grégoire XII, par la mort de l'anti-pape Benoît XIII, et par l'abdication de Gilles de Magnos. Il présida le concile de Constance jusqu'au 22 avril 1418, et en convoqua un nouveau à Pavie. Ce concile, transféré à Sienne, n'eut aucun résultat. Martin V, après avoir publié une bulle contre les Hussites, se retira à Rome et travailla jusqu'à sa mort à rétablir la paix en Italie. Sous son règne Rome jouit d'une profonde tranquillité. « On s'en allait, dit naïvement un contemporain, de jour et de » nuit, les mains pleines d'or, à deux cents milles à l'entour de Rome. »

N° 3.

MARTINVS · V · COLVMNA · PONTIFEX · MAXIMVS · *Martin V, Colonna, souverain pontife.* Buste à droite de Martin V, tête nue, et revêtu du costume pontifical.

℞. DIRVTAS AC LABANTES VRBIS RESTAVRAVIT ECCLESIAS. *Il restaura les églises détruites et tombant en ruines de la ville.* A l'exergue on lit : COLVMNÆ HVIVS FIRMA PETRA. *La pierre de cette colonne est solide.* (Jeu de mots allusif au nom patronymique de Martin V et aux monumens qu'il fit construire.)

Quelques auteurs ont voulu voir dans la façade ici représentée une imitation imparfaite de la basilique de Latran, dont Martin V fit rétablir le pavé en mosaïque, et qui renferme aujourd'hui un magnifique tombeau de ce pontife, placé au milieu de la nef principale. Cette assertion est réfutée par Bonanni, dans l'ouvrage intitulé : *Numismata pontificum romanorum.* Ce dernier écrivain prétend que la façade de la médaille n'est qu'un emblème des travaux que fit exécuter Martin V; peut-être faut-il reconnaître ici le portique de l'ancienne basilique de Saint-Pierre, restaurée également par ce pontife.

Les autres médailles citées par Bonanni ne paraissent pas non plus contemporaines de ce pontife.

Bonanni publie, sous le n° 2, une médaille de Martin V, portant au revers un écusson aux armes de la maison Colonna, qui sont de gueules à la colonne d'argent, la base et le chapiteau d'or, couronné de même. Cet écusson porte en chef les clefs et la tiare, insignes du souverain pontificat. Cette médaille, qui est de restitution, porte la légende suivante : M CD XVII · PONCTIFICATVS · ANNO · PRIMO . 1417. *Première année du pontificat.*

Sous le n° 3, le même auteur donne une médaille, dont le revers, commun à tous

les papes, représente la cérémonie de leur exaltation. Au droit est le portrait de Martin V, avec cette légende : QVEM CREANT ADORANT. *Ils adorent celui qu'ils créent.*

Venuti (*Numism. rom. pont. præstantiora*) décrit une médaille qu'il croit contemporaire de Martin V, avec la légende : IVSTI INTRABVNT · PER EAM. *Les justes entreront par cette porte.* Cette médaille, dont le dessin n'a paru nulle part, aurait été dédiée à Martin V, par les membres de la confrérie *del Santissimo salvatore*, instituée dans le XIIIe siècle, auprès du *Sancta Sanctorum* de Saint-Jean de Latran, par un cardinal de la maison Colonna.

Les médailles, nos 2 et 3, et les suivantes citées d'après Bonanni, sont des restitutions faites dans le XVIIe siècle, par le cardinal François Barberini. On pense que le no 2 de Bonanni est une copie du portrait exécuté par Victor Pisanello.

EUGÈNE IV.

N° 4.

SVB · EVGENIO · PAPA · IIII · ANNO · XPI (*Christi*) MCCCCIL VNITI · SVNT · (Le sens de cette légende n'est complété que par celle du revers.) — Le pape, assis sur un trône, coiffé de la tiare et revêtu du costume pontifical, tenant de la main gauche une clef, et donnant de la droite la bénédiction. Dans le champ, à droite, un écu aux armes de la famille Condolmeri, d'azur à la bande d'argent, et à gauche, l'écusson aux armes de saint Pierre.

℟. GRECI ARMENI QE (*que*) IN SINODO FLORENTINA CVM SEDE · APLICA · (*apostolica.*) Ce dernier mot se trouve inscrit sur une banderole tenue par saint Pierre au-dessus de la tête du patriarche arménien, et de Jean Paléologue, empereur de Constantinople, représentant de l'Église grecque. Ces deux légendes réunies doivent être ainsi traduites : *Sous le pape Eugène IV, l'an du Christ* 1439, *dans le synode de Florence, les Grecs et les Arméniens se sont réunis au siége apostolique.*

Eugène IV (Gabriel Condolmero), Vénitien, élu pape le 31 mars 1431, à l'âge de quarante-huit ans, fut long-temps en division avec le concile de Bâle, qui le déposa pour élire à sa place Amédée VIII, premier duc de Savoie. Eugène, de son côté, prononça la dissolution du concile de Bâle, et fixa la convocation d'un nouveau concile, d'abord à Ferrare, puis à Florence. Les Grecs s'y trouvèrent réunis au nombre de sept cents. Un traité d'union y fut conclu entre l'Église grecque et l'Église latine ; mais les évêques grecs, de retour dans leur pays, annulèrent les dispositions adoptées à Florence. Eugène, pendant toute la durée de son pontificat, eut à lutter contre la famille Colonna, qui entretenait la guerre dans ses États. Il eut aussi à combattre Alphonse d'Aragon, à qui il refusait l'investiture du royaume de Naples, et Sforza, contre lequel il lança une excommunication. Eugène IV excita les rois de Pologne et de Hongrie contre les Turcs. Il mourut le 23 février 1447, dans la soixante-quatrième année de son âge et dans la seizième de son pontificat.

N° 5.

EVGENIVS · IIII · PONTIFEX MAXIMVS · *Eugène IV, souverain pontife.* Buste à gauche d'Eugène IV, coiffé de la tiare, et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. NICOLAI TOLENTINATIS SANCTITAS CELEBRIS REDDITVR. *La sainteté de Nicolas de Tolentino est proclamée.* Cérémonie de la canonisation de saint Nicolas de Tolentino. — Le pape, assis sur son trône, entouré des cardinaux, bénit un livre qui lui est présenté par un prélat, la tête nue; devant le pape, un autel ; au-dessus de lui, la Colombe du Saint-Esprit. A l'exergue : SIC TRIVMPHANT ELECTI. *Ainsi triomphent les élus.*

Nicolas de Tolentino, célèbre par ses miracles et par la sainteté de sa vie, fut canonisé le 5 juin 1446.

Voy. Trésor de Numismatique, *Méd. d'Italie*, 1re partie, pl. XXII, no 1, la même tête avec un revers portant un écusson aux armes de la famille Condolmer.

NICOLAS V.

N° 6.

NICOLAVS · V · PONTIFEX · MAXIMVS · *Nicolas V, souverain pontife.* Buste à gauche de Nicolas V, coiffé de la tiare et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. ANNO · IVBILEI · ALMA · ROMA · *L'an du Jubilé. Rome la sainte.* Exergue : 1450.

Ce revers banal est de restitution ; il accompagne l'effigie de tous les papes qui ont ouvert un jubilé.

Venuti fait remarquer l'anachronisme par lequel on fait ouvrir la porte Sainte à Nicolas V, tandis que cette cérémonie ne fut introduite qu'en 1500 par Alexandre VI.

Le jubilé célébré par Nicolas V attira tant d'affluence à Rome, qu'un jour cent soixante-douze personnes furent étouffées dans la foule sur le pont Saint-Ange.

Nicolas V (Thomas Lugano, ou selon d'autres Parentucelli), de Sarzane, élu le 6 mars 1447, mit tous ses soins à pacifier l'Europe et à tourner tous les efforts de la chrétienté contre les Turcs, dont il prévoyait l'invasion, et dont il prédit l'établissement en Europe. Nicolas V s'efforça en v. in de ménager un accommodement entre Charles VII de France et le roi d'Angleterre. Il couronna, à Rome, l'empereur Frédéric III, et mourut le 24 mars 1455. Ce pontife contribua à l'embellissement de Rome, enrichit de manuscrits précieux la Bibliothèque du Vatican, et favorisa le développement de l'imprimerie dans la capitale du monde chrétien.

Voy. Trésor de Num., *Méd. d'Italie*, 1re partie, pl. XVII, no 1, la belle médaille d'André Guaccialotti, représentant Nicolas V, et au revers, le même pontife, conduisant à la rame la barque de saint Pierre.

CALIXTE III.

N° 7.

CALISTVS III PONTIFEX MAXIMVS. *Calixte III, souverain pontife.* Buste à gauche de Calixte III, coiffé de la mitre, et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. HOC VOVI DEO · *J'ai fait ce vœu à Dieu.* Exergue : VT FIDEI HOSTES PERDEREM ELEXIT ME. *Il m'a choisi pour que je détruisisse les ennemis de la foi.* Départ de la flotte destinée à porter la guerre en Orient.

En exécution du vœu qu'avait fait Calixte III, avant son élection, de publier une croisade s'il parvenait au trône pontifical, ce pontife arma seize galères et en remit le commandement à Louis Scarampa, patriarche d'Aquilée, dont nous avons publié la médaille. (Trésor de Num., *Méd. ital. du* XVe *siècle*, 1re partie, pl. XXII, no 4.)

Ce dernier délivra l'île de Métélin et rétablit le prince qui la gouvernait sous l'autorité immédiate du saint-siége.

Calixte III (Alphonse Borgia), Espagnol, archevêque de Valence, élu le 8 avril 1455, mort le 8 août 1658.

Avant son élection à la papauté, ce pontife avait joui d'un tel crédit de sagesse, qu'envoyé en Espagne pour faire cesser le schisme par lequel l'Église était désolée, il décida Gilles de Barcelone, anti-pape élu sous le nom de Clément VIII, après la mort de Pierre de Luni, à faire sa soumission à Martin V. On lui fait aussi honneur d'une paix conclue entre Alphonse V, roi de Castille, et Jean II, roi de Navarre.

Voy. Trésor de Num., *Méd. ital.* du XVe siècle, 1re part., pl. XXII, no 5, la médaille de ce pape, portant au revers la légende : ALPHONSVS BORGIA GLORIA HISPANIE. *Alphonse Borgia, gloire de l'Espagne*, et l'écu de ses armes qui sont d'or au bœuf passant de gueules sur une terrasse de sinople à la bordure de même chargée de huit flammes d'or.

N° 8.

Même tête qu'au no 7.

℟. Exergue : NE MVLTORVM SVBRVATVR SECVRITAS. *De peur que la sécurité d'un peuple nombreux ne soit troublée.* — La ville de Rome, entourée de fortifications.

Les historiens contemporains ne faisant aucune mention des travaux que Calixte III aurait fait exécuter dans les fortifications de Rome, Venuti pense que c'est par erreur qu'on aura accolé à la tête de Calixte III un revers qui doit avoir été gravé pour un autre pape.

Bonanni publie, sous le n° 5, une médaille de Calixte III, portant au revers une croix sur un promontoire, surmontée de la tiare pontificale, avec cette légende : OMNES REGES SERVIENT EI. *Tous les rois la serviront.* Allusion aux espérances que faisait naître la nouvelle croisade, et qui ne furent pas réalisées.

PLANCHE II.

PIE II.

N° 1.

PIVS II PONTifex MAXimvs. *Pie II, souverain pontife.* Buste à gauche de Pie II, coiffé de la calotte de velours rouge habituellement portée par les souverains pontifes hors des solennités, et vêtu du rochet, qui remplace dans les mêmes occasions les ornemens pontificaux.

℟. GLORIA SENENSI D. C. PICCOLOMINI. *Gloire au Siennois D... C... Piccolomini.* Un écusson aux armes de la maison Piccolomini, qui sont : d'argent à la croix d'azur chargée de cinq croissans d'or ; cet écusson est surmonté des clefs et de la tiare.

Cette médaille est restituée ; la médaille contemporaine de Pie II, ornée des armes de ce pontife, a été publiée, Trésor de Num., *Méd. ital.* du xv[e] siècle, 1[re] part., pl. XXII, n° 2.

Pie II (Ænéas Silvius Piccolomini), né en 1405, à Corsignano en Toscane, fut un des savans et des écrivains les plus distingués de son siècle. Il fut successivement secrétaire du concile de Bâle, ambassadeur de l'empereur Frédéric près de plusieurs cours, nonce de Nicolas V aux diètes de Ratisbonne et de Francfort, évêque de Trieste, cardinal sous Calixte III, et enfin souverain pontife le 14 août 1458. Les dissensions que la Pragmatique-Sanction fit naître entre la cour de France et la cour de Rome occupèrent péniblement les premières années de son pontificat. Il tourna ensuite tous ses efforts contre les Turcs, et convoqua un congrès à Mantoue en 1463 ; le départ d'une croisade fut arrêté, et Pie II devait la commander en personne. Parti à cet effet pour Ancône, il mourut à son arrivée en cette ville, le 14 août 1464. Outre des lettres, des harangues et un grand nombre d'ouvrages historiques et géographiques, on doit à ce pape un des romans les plus célèbres du xv[e] siècle : *Euryale et Lucrèce.*

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℟. VELOCITER SCRIBENTIS SOBOLES. *Enfans d'un écrivain fécond.* Une table chargée de livres. Exergue : NE TANTI ECCLESIÆ PACISQve AMANTIS DELEATVR MEMORIA. *Pour que la mémoire d'un pontife qui a tant aimé l'Église et la paix ne périsse pas.*

Cette médaille, frappée long-temps après la mort de Pie II, fait allusion aux nombreux écrits de ce pontife.

Voyez Trésor de Num., *Méd. ital. au* xv[e] *siècle*, 1[re] part., pl. XXII, n° 3, une médaille de ce pape, par André de Crémone, portant au revers un pélican avec la légende : ALES VT HEC CORDIS PAVI DE SANGVINE NATOS. *Comme cet oiseau, j'ai nourri mes enfans du sang de mon cœur.* Une autre médaille très rare de ce pontife, de forme ovale, offre au revers un *chérubin*, un *aigle* et un *cygne*, emblèmes de la théologie, de la philosophie et de l'éloquence, dans lesquelles Pie II s'était en même temps distingué.

PAUL II.

N° 3.

PAVLVS II VENETVS PONTifex MAXimvs. *Paul II, Vénitien, souverain pontife.* Buste à droite de Paul II, tête nue et vêtu du costume pontifical ; sur sa poitrine est une agrafe, ou *chiavacuore*, sur laquelle sont gravées les armes de la maison Barbi.

℟. ANNO 1464. *L'an* 1464. Un écusson aux armes de la maison Barbi, qui sont : d'azur au lion d'argent, à la bande d'or brochant sur le tout.

Paul II (Pierre Barbi), Vénitien, élu pape, en 1464, à l'âge de quarante-huit ans, s'efforça pendant son pontificat de mettre à fin deux grandes entreprises, une expédition contre les infidèles et la réunion des princes de l'Italie. Ce pontife, qui passa pour un politique habile et un souverain magnifique, donna des jeux splendides au peuple romain, et reçut avec des honneurs extraordinaires l'empereur Frédéric III qui le vint visiter dans sa capitale. Il mourut d'apoplexie en 1471.

N° 4.

PAVLVS VENETVS PAPA II. *Paul II, Vénitien, pape.* Tête à gauche de Paul II.

℟. LETITIA SCHOLASTICA. *Réjouissance des écoles.* A l'exergue : A · BO · Une femme, dans le costume *archaïque* de l'Espérance des Romains, entre deux enfans.

Bonanni, qui explique les initiales de l'exergue par Academia · Bononiensis ·, pense que cette médaille a été frappée à l'occasion de nouveaux priviléges accordés par Paul II à l'Université de Bologne. Venuti fait observer à ce sujet qu'aucun des auteurs contemporains ne fait mention de cette concession de priviléges, et il pense qu'il faut voir dans la légende de l'exergue un nom de graveur, peut-être Antonivs Bononiensis. Par une bulle de l'an 1468, Paul II érigea en Université les écoles de Saint-André, en Écosse. On remarquera que le type du revers de la présente médaille est la première imitation exacte que nous rencontrions de revers des médailles romaines. Paul II, qui était grand amateur de médailles, fit aussi frapper des pièces portant au revers HILARITAS PVBLICA. (Voy. Venuti, n[os] 9 et 10, p. 26.)

N° 5.

✠ SACRVM · PVBLICVM · APOSTOLICVM · CONSISTORIVM · PAVLVS · VENETVS · PP · II · *Consistoire sacré public et apostolique. Paul II, Vénitien, pape.* Cette médaille représente l'assemblée du consistoire présidé en 1466 par le pape Paul II, qui déclara déchu des droits de la couronne Georges Podiebrad, roi de Bohême, convaincu d'avoir usurpé le trône et propagé dans ses États la secte hérétique des hussites. — Le pape est assis sur un trône élevé ; au pied du trône, on voit trois chefs d'ordres monastiques ; à droite et à gauche du pape sont rangés les cardinaux : au-dessus de ces derniers on aperçoit les têtes de la foule ; sur le devant sont placés des prélats et des officiers pontificaux. A l'exergue, un écusson aux armes de la maison Barbi surmonté des clefs et de la tiare.

℟. ✠ IVSTVS ES DOMINE ET RECTVM JVDICIVM TVVM MISERERE NOSTRI DOmine MISERERE NOSTRI. *Vous êtes juste, Seigneur, et votre jugement est équitable. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.* Ce revers représente le jugement dernier, emblème de la solennité et de l'équité des jugemens prononcés par les conciles. — Le Christ, siégeant sur les nuées, entouré d'anges et de chérubins. A sa droite, le soleil au milieu des étoiles ; à gauche, la lune également accompagnée d'étoiles. A ses pieds, à droite et à gauche, les saints et les apôtres ; au-dessous de ces derniers, un autel sur lequel on remarque les instrumens de la Passion. Deux anges emportent la croix. A droite et à gauche de l'autel, la résurrection des morts.

Voy. Bonanni, *Méd. de Paul II*, n° 17, une médaille portant au revers deux cornes d'abondance, au milieu desquelles, on lit : ROMA. *Rome.* La légende porte : CONVIVIVM PVBLicvm ERGA POPVLVM ROMANVM. *Banquet public*,

donné au peuple romain. Cette médaille fut frappée en mémoire des festins publics que Paul II fit donner plusieurs années de suite (à dater de 1466) au peuple de Rome, devant le palais de Saint-Marc. Les autres médailles, publiées par Bonanni, n'ont pas été frappées sous le règne de Paul II.

N° 6.

PAVLVS II VENETVS PONTifex MAXimvs. *Paul II, Vénitien, souverain pontife.* Buste à gauche de Paul II, la tête nue, et revêtu du costume pontifical.

℞. HAS AEDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLXX. *Il éleva ce monument l'an du Christ* 1470. Exergue : ROMA. *Rome.* Vue de la tribune de Saint-Pierre, restaurée par Paul II. Sur la partie extérieure du cintre, on lit : TRIBVNA SANCTI PETRI. *Tribune de Saint-Pierre.*

Cette tribune ou abside avait été commencée sous Nicolas V, d'après les dessins de Bernard Rossellini; Paul II fit continuer les travaux de Nicolas V. Tout ce que les pontifes avaient fait disparut en 1587, quand Sixte V fit abattre ce qui restait de l'ancienne basilique.

Voy. Trésor de Num., *Méd. ital.* du xve siècle, pl. XII, n° 3, et pl. XXIII, n° 3, les médailles de la fondation du palais de Venise à Rome, que Paul II fit élever en 1465, sur les dessins de Julien *da Majano*.

La médaille publiée Trésor de Num., *Méd. ital.* du xve siècle, n° 3, avec la légende PABVLVM SALVTIS, fait allusion aux instructions données par Paul II au patriarche des Maronites.

PLANCHE III.

SIXTE IV.

N° 1.

SIXTVS · IIII · PONTifex MAXIMVS · *Sixte IV, souverain pontife.* Buste à gauche de Sixte IV, coiffé de la tiare, et revêtu des ornemens pontificaux; son étole est fermée par un chiavacuore qui porte les armes de la maison de La Rovère.

℞. FRANcesco · DELLA · ROVERE · DI · SAVONA · MCD · LXXI · *François de La Rovère, de Savone*, 1471. Un écusson aux armes de la maison de La Rovère qui porte : d'azur à un chêne d'or, tigé de quatre branches passées en sautoir. Cet écusson porte en chef les clefs et la tiare.

Ce même revers est représenté dans Bonanni avec cette légende : ETSI ANNOSA GERMINAT. *Quoique chargé d'ans, il croît avec vigueur.* Allusion au *rouvre*, espèce de chêne (en italien *rovere*), armes parlantes de la maison de la Rovère.

Sixte IV (François d'Albescola de La Rovère), fils d'un pêcheur des environs de Savone, naquit en 1414, et fut élu en 1471. Il s'occupa sans beaucoup de succès de la réforme ecclésiastique et de la guerre contre les Turcs. L'évènement le plus mémorable de son pontificat fut la conjuration des Pazzi, qui troubla toute l'Italie, et qu'il est accusé d'avoir encouragée. Il écrivit plusieurs ouvrages théologiques d'une médiocre importance, et mourut en 1484. Julien de La Rovère, son neveu, depuis pape sous le nom de Jules II, lui fit élever, par Antoine Pollajuolo, dans la basilique de Saint-Pierre, un magnifique tombeau en bronze, qui existe encore.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℞. Ce revers sans légende, représente l'ouverture de la porte Sainte à l'occasion du jubilé institué par Sixte IV, en 1475, pour être renouvelé de vingt-cinq en vingt-cinq ans. On voit le pape qui, suivi du clergé romain, renverse la maçonnerie qui clôt la porte Sainte dans les intervalles du jubilé. A l'exergue, on lit : CITA APERITIO BREVES ETERNAT (*sic*) DIES. *Cette prompte ouverture éternise de courtes journées.*

Voy. Trésor de Num., *Méd. ital. au xve siècle*, pl. XXIV, n°s 3, et une médaille frappée lors de l'élection de Sixte IV, avec cette légende au revers : HÆC DAMVS IN TERRIS AETERNA DABVNTVR OLIMPO. *Nous te donnons ces couronnes sur la terre : au ciel il t'en sera donné d'éternelles.*

Ibid., n° 7, une médaille que Julien de La Rovère, neveu de Sixte IV, fit frapper pour remercier son oncle des secours qu'il en avait reçus pour fortifier la ville d'Ostie, dont il était évêque. Le revers de cette médaille représente les fortifications d'Ostie et porte pour légende : JVLianvs CARDinalis NEPOS IN OSTIO TIBERINO. *Julien, Cardinal, neveu, à Ostie-sur-le-Tibre.*

Ibid., pl. XXIV, n° 5, une médaille frappée à l'occasion du jubilé, avec cette légende au revers : GLORIOSA DICTA SVNT DE TE CIVITAS DEI. *Des choses glorieuses ont été dites de toi, cité de Dieu !* (Psaume LXXXVI.)

Ibid., pl. XXV, n° 1, une médaille placée dans les fondations du pont Sixte, que Sixte IV commença l'an 1473, avec cette légende au revers : CVRA RERVM PVBLICARVM. *Soin de la chose publique.*

Bonanni publie, *Méd. de Sixte IV*, n° 9, une médaille qui représente une femme debout, appuyée d'un bras sur une colonne, et tenant de la main droite une lance. Au second plan, un vaisseau et des hommes armés, dont plusieurs paraissent enchaînés. Cette femme représente la Fermeté, comme l'indique le mot CONSTANTIA, qu'on lit à l'exergue. La légende est ainsi conçue : PARCERE SVBIECTIS ET DEBELLARE SVPERBOS. Cette légende, qui, complétée par les mots SIXTE POTES, qu'on voit gravés dans le champ, doit se traduire ainsi : *Sixte, tu peux épargner les vaincus et vaincre ceux qui résistent*, fait allusion au courage avec lequel Sixte IV, en 1482, supporta d'abord les attaques de Ferdinand, roi de Sicile, et de la victoire que remporta ensuite sur ce prince Robert Malatesta, envoyé au secours du pontife par les Vénitiens ses alliés.

N° 3.

SIXTVS IIII · PONTIFEX · MAXIMVS · VRBE RESTAVRATA · *Sixte IV, souverain pontife, la ville restaurée.* Tête à gauche de Sixte IV, coiffé de la tiare.

℞. Cette médaille, sans légende, représente le pape Sixte IV accueillant plusieurs personnages incertains. Les uns reconnaissent dans ces personnages Christian, roi de Danemarck, et Ferdinand de Naples, qui visitèrent Rome en 1475. D'autres croient que cette médaille fut frappée en mémoire de l'hospitalité accordée par le pape Sixte IV aux reines Catherine de Bosnie, chassée de ses États par les Turcs; Sophie, veuve de l'empereur Constantin; et enfin Caroline de Chypre, qui vint s'établir à Rome en 1475, et qui passa dans cette ville le reste de ses jours. A l'exergue, on lit : O Pvs · VICTORIS CAMELIO · *Ouvrage de Victor Camelio* ou *Gambelli.*

INNOCENT VIII.

N° 4.

INNOCENTIVS VIII PONTifex MAXimvs. *Innocent VIII, souverain pontife.* Buste à droite d'Innocent VIII, coiffé de la tiare, revêtu du costume pontifical.

℞. ANNO DOMINI MCDLXXXIV. *L'an du Seigneur.* 1484. Les armes de la maison Cibò, qui sont : de gueules à la bande échiquetée d'argent et d'azur de trois traits, qui est Cibò, au chef d'argent à une croix de gueules, qui est Gênes, par concession impériale, et surmontées des insignes du pontificat.

Innocent VIII (Jean-Baptiste Cibò), noble Génois, Grec d'origine, avait d'abord été marié : devenu veuf, il entra dans les ordres; évêque de Porto sous Paul II, et de Melfi sous Sixte IV, il fut porté au souverain pontificat par les intrigues de Rodrigue Borgia qui fut son successeur. Innocent VIII combla de faveurs deux fils qu'il avait eus de son mariage. En guerre avec Ferdinand, il envoya au secours des barons de Naples révoltés contre ce prince des troupes commandées par Robert de San-Severino, qui força le roi à faire la paix. Peu de temps après, Ferdinand recommença les hostilités et fut excommunié par le pape, qui le déclara privé de son royaume au profit de Charles VIII, roi de France. Au bout de deux ans, un second traité fut signé ; enfin, en 1492, Innocent VIII

conclut avec Ferdinand une paix définitive, et mourut le 25 juillet de la même année.

Ce pontife mit tous ses soins à rattacher les princes chrétiens au saint-siége, et à les armer contre les Turcs. Il ne put jamais atteindre ce but constant de sa politique, et on le vit en même temps prêcher une croisade et accepter de Bajazet une pension de 40,000 écus d'or pour retenir en prison Zizim, frère de ce prince.

N° 5.

Même tête qu'au nº 4.

℟. ECCE SIC BENEDICETVR HOMO. *Voilà comment l'homme sera béni.* Cette médaille représente le pape Innocent VIII donnant la bénédiction, soit au prince Zizim, frère de Bajazet, soit à Ferdinand d'Aragon, duc de Calabre, neveu de Ferdinand roi de Naples, envoyé au pape Innocent VIII, pour obtenir la révocation de l'anathème prononcé par ce pontife contre le roi son oncle.

Voy. Trésor de Num., *Méd. ital. au* xve *siècle*, 1re partie, pl. XXV, n° 2, une médaille dont le revers représente la Justice, la Paix et l'Abondance debout, tenant chacune ses attributs, avec cette légende au revers : JVSTITIA · PAX · COPIA · *La Justice, la Paix, l'Abondance.* Cette médaille est attribuée à Antoine Pollajuolo.

ALEXANDRE VI.

N° 6.

ALESSANDRO VI PONTEFICE MAXIMO. *Alexandre VI, souverain pontife.* Buste à gauche d'Alexandre VI, tête nue et vêtu comme les précédens.

℟. RODERICO LENZVOLA Detto · BORGIA Sommo Pontefice M · CD· XCII · *Rodrigue Lenzuola, dit Borgia, souverain pontife*, 1492. Un écusson aux armes de la maison Borgia, surmonté des clefs et de la tiare.

Alexandre VI (Rodrigue Borgia), de la maison de Lenzuola par son père, et de celle de Borgia par sa mère, né en Espagne, à Valence, ville dont il devint archevêque, créé cardinal en 1445 par le pape Calixte III, son oncle maternel; enfin, vice-chancelier de l'Église romaine, fut élu pape le 11 août 1492, et couronné le 26 du même mois. Il était dès lors fort décrié pour ses mœurs, et avait eu trois fils, Jean, César et Godefroy, et une fille, la fameuse Lucrèce, d'une maîtresse nommée Vanozia, qu'il entoura d'égards pendant toute sa vie.

En 1494, Alexandre appela au royaume de Naples Charles VIII, roi de France, et se ligua ensuite avec l'Empereur et les Vénitiens pour chasser ce prince de l'Italie.

En 1498, il envoya à Louis XII le cardinal César Borgia, son fils, porteur de la bulle de dissolution du mariage de ce prince avec la reine Jeanne. En échange de cette concession, le roi de France accorda à César le duché de Valentinois. En 1501, ce prince, à la tête d'une armée levée par son père, s'empara de la Romagne.

Alexandre VI mourut le 8 août 1503.

La mémoire de ce pape est flétrie par des accusations dont plusieurs sont fondées, et dont le plus grand nombre manque de vraisemblance.

N° 7.

ALEXANDER VI PONTifex MAXimvs. *Alexandre VI, souverain pontife.*

℟. Ce revers représente la cérémonie du couronnement du pape Alexandre VI. Le personnage qui pose la tiare sur la tête du nouveau pontife est François Piccolomini de Sienne, archidiacre du saint-siége, depuis pape sous le nom de Pie II. Exergue : CORONAT. *Il couronne.*

Voy. Trésor de Num., *Méd. ital. au* xve *siècle*, 1re partie, pl. XXV, n° 4, une médaille avec ce revers : OB SAPIENTIAM CVM FORTVNA CONIVNCTAM. *A cause de la sagesse jointe à la fortune.* Un ange, plaçant une couronne sur la tête d'un taureau, devant lequel s'élève une palme.

Ibid., pl. XXV, n° 5, une médaille dont le revers représente le château Saint-Ange, avec cette légende : ARCEM · IN · MOLE · DIVI · HADRIANI · IN STAVRAVIT · FOSSIS · Ac PROPVGNACVLIS · MVNIVIT · *Il rétablit la citadelle sur le môle d'Adrien et la fortifia par des fossés et des ouvrages.* Cette médaille rappelle la construction du château Saint-Ange, qu'Alexandre VI fit élever sur les ruines du môle d'Adrien, sous la direction d'Antoine San-Gallo.

PIE III.

N° 8.

PIVS · III · PONTifex · MAXimvs · M D III · *Pie III, souverain pontife*, 1503. Buste à droite de Pie III, tête nue et vêtu comme les précédens.

℟. Un chasseur à cheval et armé d'un épieu, poursuit dans une forêt diverses bêtes fauves. A l'exergue, on lit : SOLVM IN FEROS PIVS BELLATVR PASTOR. *Le pasteur pieux ne combat que les bêtes féroces.* Allusion aux poursuites projetées par Pie III contre les hérétiques.

Pie III, François Piccolomini, cardinal de Sienne, neveu de Pie II, fut élu le 22 décembre 1503. Il dut son élévation aux intrigues de Julien de La Rovère (Jules II), qui, n'osant encore briguer le pontificat, et redoutant l'élection du cardinal d'Amboise, créature du roi de France, fit tomber le choix du conclave sur Piccolomini, vieillard valétudinaire. On conçut de grandes espérances du gouvernement de Pie III; mais une mort subite les fit évanouir et causa un deuil général dans l'Église. Ce pontife expira le 18 octobre 1605, vingt deux jours après son élection.

N° 9.

Même tête qu'au n° 8.

℟. SVB VMBRA ALARVM TVARVM. *A l'ombre de tes ailes.* Et à l'exergue : M · D · III · 1503. César Borgia, neveu d'Alexandre VI, agenouillé devant le pape Pie III, implore la protection de ce pontife contre les Orsini ses ennemis.

Voyez Trésor de Num., *Méd. ital. au* xve *siècle*, pl. XXVI, n° 2, une médaille de Pie III qui a pour revers les armes de la maison Piccolomini surmontées des clefs et de la tiare.

PLANCHE IV.

JULES II.

N° 1.

IVLIVS LIGVR PAPA SECVNDVS. *Jules II, Génois, pape.* Buste à droite de Jules II, tête nue, vêtu d'une chape fermée par un *chiavacuore* aux armes de la maison de La Rovère : d'azur au chêne d'or.

℟. CENTVM CELLÆ · *Cività Vecchia.* Vue des fortifications de Cività Vecchia, élevées par Jules II.

Jules II (Julien de La Rovère) parvint au pontificat en 1503. Il s'efforça d'abord de reconquérir les domaines de l'Eglise, et y réussit en entrant dans la ligue de Cambrai contre les Vénitiens. Peu après, redoutant l'ambition de Louis XII, son allié le plus actif, il suscita des ennemis à ce prince et marcha en personne contre lui. Les succès furent balancés. Pour mettre un terme à la guerre et aux contestations qui l'avaient amenée, deux conciles furent convoqués en 1512; l'un par le roi de

France à Pise, l'autre à Rome par le pape. Le premier déposa Jules II; le second annula la décision du premier. Réduit aux dernières extrémités par Gaston de Foix, le pape confia sa défense à Gonzalve de Cordoue, et mit le royaume de France en interdit. Il parvint encore à opposer Henri VIII d'Angleterre à Louis XII; et, grâce à cette division, dépossédа la France du Milanais.

Les arts brillèrent d'un grand éclat sous le pontificat de Jules II, qui, par la protection qu'il leur accorda, prépara la grande époque de Léon X. Il posa les fondemens de la basilique de Saint-Pierre, dont il confia la construction à Bramante.

N° 2.

IVLIVS · LIGVR · PAPA · SECVNDVS · *Jules II, Génois, pape.* Buste à gauche de Jules II, tête nue et revêtu du costume pontifical.

℟. PORTVS CENTVM CELLÆ. *Port de Cività-Vecchia.* Vue du port et du château de Cività-Vecchia, fondés par Jules II en 1508.

N° 3.

IVLIVS SECVNDVS PONTifex MAXimvs · *Jules II, souverain pontife.* Buste à gauche de Jules II, coiffé de la calotte et vêtu du camail.

℟. Dans le champ, on lit : VIA IVLIA III ADITVVM LONGA MILLE ALTA LXX · Pedvm · *Voie Giulia, à trois issues, longue de mille pieds, large de soixante-et-dix.* A l'exergue, on lit : VATICANVS Mons. *Le mont Vatican.* Cette médaille offre une vue cavalière du Vatican et de la communication que Jules II établit, sous la direction de Bramante, entre les deux parties du palais pontifical, divisées par la petite vallée, que remplaça dès lors le Belvédère.

N° 4.

IVLIVS LIGVR PAPA SECVNDVS · *Jules II, Génois, pape.* Buste à gauche de Jules II, représenté comme sur la médaille précédente.

℟. ANNONA PVBLICA. *Approvisionnemens publics.* Médaille restituée, dont le revers, qui représente la déesse *Annona*, est imité des médailles antiques.

N° 5.

IVLIVS SECVNDVS LIGVR · Pontifex Maximvs · *Jules II, Génois, souverain pontife.* Buste à droite de Jules II, représenté comme sur les médailles précédentes.

℟. La conversion de saint Paul. A l'exergue, on lit : CONTRA STIMVLVM NE CALCITRES. *Ne te révolte pas contre l'aiguillon.*

Cette médaille, qui fait allusion à l'expulsion de Bologne de la famille Bentivoglio, doit avoir été faite par Francesco Francia; au moins le comte Cicognara, dans son *Histoire de la sculpture*, pense-t-il que c'est la médaille dont parle Vasari comme d'un ouvrage admirable du graveur bolonais. Seulement, dans cette hypothèse, Vasari aurait, par une erreur de mémoire, substitué la légende : *Bononia a tyranno per Julium liberata*, à celle de : *Contra stimulum ne calcitres.*

N° 6.

JVLIVS · II · LIGVR · Pontifex Maximvs . *Jules II, Génois, souverain pontife.*

℟. Vue de la façade projetée de l'église de Saint-Pierre, sur les dessins de Bramante. A l'exergue, on lit : VATICANVS Mons. *Mont Vatican.* Médaille placée dans les fondations de la basilique de Saint-Pierre, dont Jules II posa la première pierre, le 18 avril 1506.

N° 7.

JVLIVS LIGVR PAPA SECVNDVS · *Jules II, Génois, pape.* Buste à droite de Jules II, tête nue et revêtu du costume pontifical.

℟. TEMPLVM VIRGINIS LAVRETI · *Église de Notre-Dame de Lorette.* A l'exergue : M D VIIII 1509. Façade de l'église de Notre-Dame de Lorette. Cette médaille fut frappée en mémoire des dons et des priviléges accordés par Jules II à l'église de Notre-Dame de Lorette.

Voy. Trésor de Num., *Méd. ital. au* xv° *siècle*, pl. XXVI, n° 4, une médaille portant au revers la Justice et la Paix, se tenant par la main avec cette légende : IVSTITIAE PACIS FIDEI Qve RECVPERATORI. *Au restaurateur de la justice, de la paix et de la foi.*

Ibid., pl. XXVI, n° 5, une médaille portant au revers un homme assis, tenant en main une houlette et accompagné d'un troupeau, avec ce mot à l'exergue : TVTELA. *Protection.*

Ibid., pl. XXVI, n° 6, PEDO SERVATAS OVES AD REQVIEM AGO. *Je conduis au repos les brebis gardées par ma houlette.* Un berger assis, comptant ses brebis qui rentrent à l'étable.

Bonanni publie, *Méd. de Jules II*, n° 6, une médaille, sans légende, portant au revers la façade projetée d'un édifice, destiné à servir de palais de justice, dont la construction, confiée au célèbre Bramante, fut promptement abandonnée.

Ibid., n° 18 : POST TENEBRAS LVCEM. *Après les ténèbres, la lumière.* Une tour au sommet d'un mont, et au-dessus le soleil perçant les nuages.

Ibid., n° 19, LVMINARIA VERAE FIDEI. *Lumières de la vraie foi.* Et à l'exergue : ROMA. *Rome.* Saint Pierre et saint Paul se tenant par la main.

PLANCHE V.

LÉON X.

N° 1.

LEO · X · PONTIFEX · MAXIMVS · *Léon X, souverain pontife.* Buste à droite de Léon X, tête nue et tondue à la césarienne; il est revêtu du costume pontifical.

℟. LIBERALITAS · PONTIFICIA · *Libéralité pontificale.* Figure de femme tenant une corne d'abondance d'où s'échappent des pièces d'argent. Les attributs des sciences, des arts et des hautes dignités dont cette figure est entourée, font allusion aux talens de tous genres qui avaient part aux libéralités de Léon X.

Léon X (Julien de Médicis), né à Florence, fut élu pape à l'âge de 36 ans, le 11 mars 1513.

Fils de Laurent-le-Magnifique, Léon X se distingua par les mêmes qualités que son père, et donna son nom au siècle des arts en Italie.

En 1517, il conclut avec la France un concordat qui fut pendant trois siècles la règle des élections ecclésiastiques de ce royaume.

Léon X mourut le 1er décembre 1521.

N° 2.

LEO · X · PONTIFEX · MAXIMVS · *Léon X, souverain pontife.* Buste à droite de Léon X, la tête nue, et revêtu d'une étole.

℟. VT DOMINVS ET MAGISTER. *Comme son seigneur et son maître.* Exergue : EXEMPLVM DEDI VOBIS. *Je vous ai donné l'exemple.* Le Christ, lavant les pieds à l'un de ses apôtres.

Allusion à la cérémonie du Jeudi-Saint.

N° 3.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. BENEFAC DOMINE BONIS ET RECTIS CORDE. *Seigneur, répandez vos bienfaits sur les hommes bons et droits.* Le champ de cette médaille est séparé en quatre par deux lignes en relief. Dans la partie supérieure, on lit : SANCTVS PETRVS. *Saint Pierre.* Dessous : SANCTVS PAVLVS. *Saint Paul.*

N° 4.

Même tête qu'au n° 2.

℟. Quadrige conduit par une femme. Une Victoire descend du ciel et la couronne. A l'exergue on voit diverses pièces d'armures.

Ce revers, imité des anciennes médailles grecques, et surtout des médailles de Syracuse, fut frappé vers 1521, en mémoire de l'évacuation du Milanais par l'armée française.

N° 5.

LEO X PONTIFEX MAXIMVS · *Léon X, souverain pontife.* Buste semblable au précédent. Plus petit module.

℟. MENDICIS IN PTOCHOTROPHIVM REDACTIS. *Les mendians recueillis dans un hôpital.* La Charité chrétienne assise, attirant des enfans dans ses bras.

Médaille frappée en mémoire de la fondation d'une maison d'asile à Saint-Domingue. Alexandre Gelardino, évêque de cette île, fut aidé dans cette entreprise par les libéralités de Léon X. (Voyez Venuti, *Méd. de Léon X*, n° 10.)

Bonanni publie, *Méd. de Léon X*, n° 2, une médaille portant au revers les armes de la maison de Médicis, qui sont d'or à cinq besans ou tourteaux de gueules, posés deux, deux et un, au tourteau d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or, avec cette légende : GLORIA ET HONORE CORONASTI EVM ROMA. *Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. Rome.*

Ibid., n° 3, FIAT PAX IN VIRTVTE TVA. *Que tes vertus fassent régner la paix.* Et à l'exergue : MEMORIA OPTIMI PONTIFICIS. *Souvenir d'un pontife excellent.* La Paix, la Justice et l'Abondance représentées avec leurs attributs. Médaille frappée en mémoire des efforts que fit Léon X, au commencement de son règne, pour pacifier l'Europe.

Ibid., n° 4, SCVTA COMBVRET IGNI. *Elle brûlera les boucliers.* La Paix, tenant d'une main une branche d'olivier, et de l'autre une torche allumée qu'elle approche d'un faisceau d'armes.

Ibid., n° 6, VICIT LEO DE TRIBV IVDÆ. *Le lion de la tribu de Juda triomphe.* Allusion au nom de Léon X. Un ange pose une couronne sur la tête d'un lion qui pose sa griffe sur le globe du monde. Médaille frappée en mémoire de l'évacuation de l'Italie par les Français.

Ibid., n° 13, LVX VERA IN TENEBRIS LVCET. *La vraie lumière éclaire dans les ténèbres.* Et à l'exergue : ROMA. Les trois rois mages, guidés par une étoile.

Ibid., n° 15 : ECCE TEMPLVM TVVM PETRE. *Pierre, voici ton temple.* Le pape Léon X, à genoux, présentant à saint Pierre le modèle de la basilique projetée.

Ibid., n° 16 : LEO DECIMVS PONTIFEX MAXIMVS. *Léon X, souverain pontife.* Et à l'exergue : ROMA. *Rome.* Façade de Saint-Pierre d'après le plan de Bramante. Un lion, emblème de Léon X, est couché sur le parvis du temple, qu'il semble garder.

Ibid., PACEM MEAM DO VOBIS. *Je vous donne ma paix.* Et à l'exergue : ROMA. *Rome.* Le Christ donnant sa bénédiction aux apôtres.

ADRIEN VI.

N° 6.

ADRIANVS · VI PONTIFEX MAXIMVS. *Adrien VI, souverain pontife.* Buste à gauche d'Adrien VI, coiffé de la calotte et vêtu du camail.

℟. SANCTVS PETRVS · SANCTVS PAVLVS · *Saint Pierre, saint Paul.* Saint Pierre et saint Paul, debout sur le seuil de la basilique qui leur est consacrée.

Adrien VI (Adrien-Florent), cardinal de Saint-Jean et Saint Paul, évêque de Tortose, élu le 9 janvier 1522, mort le 24 septembre 1523.

Bonanni publie, *Méd. d'Adrien VI*, n° 2, une médaille dont le revers, sans légende, représente la cérémonie du couronnement d'Adrien VI.

Ibid., n° 4 : SPIRITVS SAPIENTIÆ. *L'esprit de sagesse.* Ce revers représente plusieurs livres surmontés des clefs et de la tiare. Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, plane sur ces divers attributs.

Ibid, n° 6 : VT IPSE FINIAM. *Comme je finirai moi-même.* Monument commencé, dans lequel Bonanni et Venuti voient un emblème des grands desseins d'Adrien VI. Ce pontife avait formé le projet de réformer l'église et le clergé de Rome. La mort, qui le surprit au bout de deux ans de règne, l'empêcha de donner suite à une entreprise qui eût peut-être arrêté les progrès de la réforme.

Venuti publie, *Méd. d'Adrien VI*, n° 9, une médaille représentant au droit la tête d'Adrien VI, avec cette légende : P · M · ADRIAEN · VAN · GOD · GHEKOREN · PAVSTA · ROMENT · VTRECHT · GHEBOREN · *En mémoire d'Adrien, élu de Dieu pontife romain, né à Utrecht.*

℟ Une femme, emblème de la charité, allaitant un enfant et entourée de trois autres. Cette médaille fut frappée à Utrecht.

CLÉMENT VII.

N° 7.

CLEMENS · VII · PONTIFEX · MAXIMVS · *Clément VII, souverain pontife.* Et à l'exergue : MDXXV · ANNO II (*pontificatus*). 1525 · *deuxième année de son pontificat.* Buste à droite de Clément VII, tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux.

Cette médaille, restituée, représente Clément VII barbu, à une époque où ce pontife ne laissait point croître sa barbe. *Voy.* Venuti, *Méd. de Clément VII*, n° 1.

℟. GLORIA ET HONORE CORONASTI EVM. *Vous l'avez cou-*

ronné de gloire et d'honneur. Et à l'exergue : ROMA. *Rome.* Armes de la maison de Médicis déjà décrites.

Clément VII (Jules de Médicis), archevêque de Florence et cardinal, fut élu pape le 19 novembre 1523. Le 2 mai 1524, il lança une bulle pour réformer les abus qui régnaient en Italie. En 1526, par un traité signé le 22 mai, il se ligua avec les rois de France et d'Angleterre, avec la république de Venise et quelques autres États de l'Italie, contre l'empereur Charles V. Assiégé dans sa capitale qui fut prise par le connétable de Bourbon, et ensuite dans le château Saint-Ange où il s'était réfugié, Clément VII ne parvint à s'échapper de Rome qu'à la faveur d'un déguisement. Le 26 juin 1529, il conclut avec l'empereur un traité de paix avantageux. Le 24 février 1530, il couronna l'empereur Charles-Quint à Bologne. Le 23 mars 1534, il déclara valide le mariage de Henri VIII, roi d'Angleterre, avec Catherine d'Aragon, que ce prince voulait répudier. Cette circonstance fit éclater le schisme de l'Eglise anglicane.

Clément VII mourut le 25 septembre 1534.

N° 8.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. RESERAVIT · ET · CLAVSIT · ANNo · IVBILÆI · *Il l'ouvrit et le ferma l'an du Jubilé.* Le pape, suivi de son clergé, ouvrant la porte sainte. Exergue : MDXXV · 1525.

N° 9.

HODIE SALVS FACTA EST MVNDO · *Aujourd'hui, le monde a été sauvé.* La naissance du Christ, dans la crêche. Exergue : CLEMENS VII ANNO IVBILÆI. *Clément VII, l'an du Jubilé.*

℞. APERTÆ · SVNT · ET · PORTÆ · COELI · *Les portes du ciel ont aussi été ouvertes.* Cérémonie de l'ouverture de la porte sainte. Au-dessus de la tête du pape, saint Pierre ouvre la porte du ciel.

N° 10.

CLEMENS VII PONTifex · MAXimvs · *Clément VII, souverain pontife.* Buste semblable à celui du n° 8.

℞. EGO SVM JOSEPH FRATER VESTER. *Je suis Joseph, votre frère.* Joseph, assis sur un trône, est reconnu par ses frères qui l'entourent dans des attitudes diverses.

Cette belle médaille, attribuée par quelques auteurs à Benvenuto Cellini, et par Vasari à Jean-Bernard de Bologne, fut frappée, selon Bonanni, en mémoire de la réconciliation opérée entre le pape Clément VII et les Florentins, à l'époque où ceux-ci ouvrirent leurs portes au duc Alexandre de Médicis, que le pontife leur imposa pour souverain.

Cette alliance entre la république de Florence et la cour de Rome, eut lieu en 1530.

PLANCHE VI.

N° 1.

CLEMENS · VII · PONTifex MAXimvs ANNO V · *Clément VII, souverain pontife. L'an V de son pontificat.* Buste à gauche de Clément VII, semblable aux précédens.

℞. SCVTA COMBVRET IGNI. *Elle brûlera les boucliers.* La Paix, tenant d'une main une branche d'olivier, et de l'autre une torche allumée qu'elle approche d'un faisceau d'armes.

Cette médaille et les suivantes sont dû célèbre Benvenuto Cellini. La médaille suivante est la seule de la série des papes qu'il ait signée.

N° 2.

CLEMENS VII · PONTifex MAXimvs ANno (*pontificatus*) XI · MDXXXIIII · *Clément VII, souverain pontife, la onzième année de son pontificat.* 1534. Buste à gauche de Clément VII, la tête nue; il est revêtu des habits pontificaux.

℞. CLAVDVNTVR · BELLI · PORTÆ · *Les portes de la guerre sont fermées.* La Paix, tenant d'une main une corne d'abondance et de l'autre une torche avec laquelle elle brûle un amas d'armes. Dans le fond, le temple auquel est enchaîné le Génie de la guerre. Sur le temple, à droite, on lit : BENVENVTVS · Fecit · *Ouvrage de Benvenuto.*

N° 3.

CLEMENS VII · PONTifex MAXimvs ANno · XI · MDXXXIIII · *Clément VII, souverain pontife. L'an xi°.* 1534. Buste à gauche de Clément VII, la tête nue, revêtu de la chape.

℞. VT BIBAT POPVLVS · *Pour que le peuple boive.* Moïse, entouré des Israélites, et faisant jaillir l'eau du rocher.

Cette belle médaille fut frappée en mémoire du puits que Clément VII fit creuser à Orviète. Ce puits, ouvrage de l'architecte Sangallo, est une des merveilles de l'art.

N° 4.

CLEMENS · VII PONTIFex MAXimvs · *Clément VII, souverain pontife.* Buste à droite de Clément VII, représenté comme les précédens.

℞. POST MVLTA PLVRIMA RESTANT. *Après beaucoup de souffrances, il en reste plus encore.* Le Christ, attaché à la colonne.

Cette médaille fut frappée, en 1529, pendant la détention de Clément VII dans le château Saint-Ange.

N° 5.

CLEMENS VII PONTifex · MAXimvs · *Clément VII, souverain pontife.* Buste à droite de Clément VII, semblable aux précédens.

℞. Un souverain, assis sur un trône, reçoit les tributs et les hommages de vaincus, dont quelques uns sont prosternés à ses pieds.

Cette médaille fut frappée en mémoire du succès de Charles-Quint, dans son expédition contre Hariadan Barberousse, souverain de la régence d'Alger.

Voy. Bonanni, *Méd. de Clément VII*, n° 9. MISIT · Dominvs ANGelvm SVVM ET LIBERAVIT ME. *Le Seigneur a envoyé son ange et il m'a délivré.* Saint Pierre délivré par un ange. Cette médaille fait allusion à l'évasion de Clément VII du château Saint-Ange, assiégé par les troupes de Charles V.

Ibid., n° 11 : CLAVDVNTVR BELLI PORTÆ. *Les portes de la guerre sont fermées.* Cette médaille, qui représente la paix pourvue de ses attributs, et la guerre sous la figure d'un homme nu enchaîné, fut frappée à l'occasion du traité de paix conclu, en 1529, entre le pape Clément VII et l'empereur Charles-Quint.

Ibid., n° 15. Une médaille, sans légende, représentant au droit le pape monté sur une mule, devant lui sont deux guerriers agenouillés. A l'exergue, on lit : IVSTITIA EX DEO. *La justice vient de Dieu.*

℞. Un écusson aux armes des Médicis, surmonté des insignes du pontificat, le tout posé sur une croix de Malte. Cette médaille, selon Bonanni et Venuti, fut frappée, comme le n° 9, en mémoire de l'évasion de Clément VII.

Ibid., n° 19 : VIRGINI MATRI. *A la Vierge mère.* Façade d'une église que Venuti ne peut désigner, et que Bonanni présente, par erreur, comme celle de Sainte-Marie *de Anima.*

PAUL III.

N° 6.

PAVLVS · III · PONTifex · MAXimvs ANno · IIII · MDXXXVIII · *Paul III, souverain pontife. La quatrième année de son règne.* 1538. Buste à gauche de Paul III, barbu, tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux.

℞. Sur un plan élevé, la ville de Rome personnifiée, est représentée sous les traits d'une femme casquée, tenant d'une main une lance, et de l'autre un objet confus, qui pourrait être le gouvernail, emblème de l'empire. Sur le plan inférieur, le Tibre assis. Dans le champ : S.-C.

Ces deux lettres, qui sur les médailles romaines antiques signifient : SENATVS CONSVLTO, *par ordre du sénat*, signifient ici : SENATORIS CONSVLTO. *Par ordre du sénateur.* On sait que pour rappeler les dénominations antiques, on donne au premier magistrat municipal de la capitale du monde chrétien, le titre de *Sénateur de Rome.*

Paul III (Alexandre Farnèse, évêque d'Ostie), élu le 13 octobre 1534, convoqua, en 1537, un concile qui se rassembla à Trente en 1545. Il mourut le 10 novembre 1549. Par une bulle du 27 septembre 1540, ce pontife approuva le nouvel institut de saint Ignace de Loyola.

N° 7.

PAVLVS III PONTIFEX MAXIMVS ANNO XIII · *Paul III, souverain pontife. La treizième année de son pontificat.* Buste à droite de Paul III, la tête nue et revêtu des habits pontificaux.

℞. PAVLVS III PONTIFEX MAXIMVS LEONIANAM AGGERIBVS COMMVNIVIT (*civitatem*). — *Paul III, souverain pontife, fortifia le quartier Léonin.* Dans le champ, au milieu d'une couronne d'olivier : SECVRITATI PERPETVAE. *Pour une éternelle sécurité.*

Paul III, partant pour Bologne, où il devait rencontrer l'empereur Charles-Quint, chargea Alexandre Vitellie, célèbre condottiere, qui commandait alors les troupes pontificales, de fortifier la partie de Rome qui est au-delà du Tibre, et qu'on appelle aujourd'hui quartier de *Trastevere.* Ce quartier avait été fondé par Léon IV.

N° 8.

Même tête qu'au n° 6.

℞. SECVRITAS TEMPORVM. *Sécurité des temps.* Trois chevaux paissant en liberté.

Cette médaille fait allusion à la paix que la sage politique de Paul III sut conserver à son peuple.

N° 9.

Même tête qu'au n° 6.

℞. DOMINVS CVSTODIT TE DOMINVS PROTECTIO TVA. *Le Seigneur te garde. Le Seigneur est ta protection.* Plusieurs cavaliers fuient à toute bride, poursuivis par la foudre. Dans le fond, la ville de Rome.

Cette médaille fut frappée en mémoire de la fuite inespérée du corsaire *Hariadan Barberousse*, qui, après avoir ravagé les îles d'Ischia et de Procida dans le golfe de Naples, et s'être avancé jusqu'à Terracine, qui fut livrée au pillage, s'arrêta tout-à-coup dans sa marche sur Rome, et se hâta de se rembarquer avec ses troupes.

PLANCHE VII.

N° 1.

PAVLVS III PONTIFEX MAXIMVS. *Paul III, souverain pontife.* Buste à droite de Paul III, tête nue et barbu, vêtu comme sur les n°s précédens.

℞. Jésus, chassant les vendeurs du temple. A l'exergue : DOMVS MEA DOMVS ORATIONVM. *Ma maison est une maison de prières.* Cette exergue rappelle les paroles que Jésus prononça en chassant les vendeurs du Temple.

N° 2.

PAVLVS III PONTIFEX OPTIMVS MAXIMVS ANNO XVI. *Paul III, excellent souverain pontife. L'an XVIe de son pontificat.* Buste à droite de Paul III, barbu, coiffé de la calotte, et vêtu du camail.

℞. FARNESIANA DOMVS CVRA EIVSDEM IMPENDIISQVE. Et à l'exergue : A SOLO EXCITATA · *Palais Farnèse, élevé par le soin et aux frais du même pontife.* A la fin de cette légende est une fleur-de-lis, placée ici pour rappeler les armes de la maison Farnèse, dont était ce pape. Ces armes sont : d'or à six fleurs-de-lis d'azur, posées trois, deux et un.

N° 3.

PAVLVS TERTIVS PONTIFEX OPTIMVS MAXIMVS ANNO XVI · *Paul III, excellent souverain pontife. L'an XVIe de son pontificat.* Buste à droite de Paul III, barbu, coiffé de la tiare, et vêtu comme sur les n°s précédens.

℞. AEDIVM FVNDATOR HARVM · *Fondateur de cet édifice.* La façade du palais Farnèse, fondé par Paul III, avant son exaltation. Ce palais, dont l'exécution fut confiée aux architectes Bramante et Sangallo, fut achevé après la mort de Paul III, par le cardinal Alexandre Farnèse, neveu de ce pontife.

N° 4.

PAVLVS · III · PONTIFEX MAXIMVS ANNO · · 1 · · *Paul III, souverain pontife, l'an premier de son pontificat.* Buste à droite de Paul III, tête nue, barbu, et vêtu des ornemens pontificaux.

℞. SAVLE SAVLE QVIA ME PERSEQVERIS. *Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous?* Saint Paul renversé de son cheval. Exergue : VAS ELECTIONIS. *Vase d'élection.*

Cette médaille n'est mentionnée ni par Bonanni, ni par Venuti.

N° 5.

PAVLVS III · PONTIFEX MAXIMVS · *Paul III, souverain pontife.* Buste à droite de Paul III, barbu, coiffé de la tiare, vêtu comme sur le n° précédent.

℞. S. PAVLVS · ALMA ROMA · *Saint Paul. Rome la sainte.* Saint Paul, debout, tenant de la main droite une épée et de la gauche un livre.

N° 6.

PAVLVS III PONTIFEX MAXIMVS ANNO XVI · *Paul III, souverain pontife, l'an XVIe de son règne.*

℞. Vue cavalière de la ville de Rome. A l'exergue, on lit : ALMA ROMA · *Rome la sainte.*

N° 7.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. Façade projetée de l'église de Saint-Pierre. A l'exergue, on lit : PETRO APOSTOLORVM PRINCIPI · CONSECRATVM *Consacré à Pierre, prince des apôtres.*

N° 8.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. ΦΕΡΝΗ · ΖΗΝΟΣ · Et à l'exergue : ΕΥΡΑΙ ΝΕΙ · *Il arrose les dons de Jupiter.* Ganimède, accompagné de l'aigle de Jupiter, arrose un lis, emblème de la maison de Farnèse.

N° 9.

Cette médaille porte, à ses deux faces, le buste à gauche de Paul III, barbu, tête nue, et revêtu dans l'une du costume pontifical, dans l'autre d'un vêtement plus simple. La légende de cette dernière est ainsi conçue: DIVVS PAVLVS III PONTIFEX OPTIMVS MAXIMVS. *Le divin Paul III, pontife excellent et souverain.* La légende de la première porte : PAVLVS III PONTIFEX OPTIMVS MAXIMVS. *Paul III, pontife excellent et souverain.*

PLANCHE VIII.

N° 1.

PAVLVS III PONTIFEX MAXIMVS ANNO XVI · *Paul III, souverain pontife, l'an* XVI*e* *de son pontificat.* Buste à gauche de Paul III, barbu, tête nue, et vêtu du costume pontifical.

℟. NEC · PRIMVS · TERTIO · NEC · SECVNDVS · *Ni Paul Ier, ni Paul II, ne peuvent être comparés à Paul III.* Dans le champ, FVTVRA VIRVM OSTENDENT. *L'avenir le fera connaître.*

Cette médaille, frappée dans les premiers temps du pontificat de Paul III, fait allusion aux espérances que faisait concevoir l'élection de ce pontife.

N° 2.

PAVLVS III PONTIFEX MAXIMVS · ANNO XVI. *Paul III, souverain pontife.* Buste à gauche de Paul III, représenté comme sur le n° précédent.

℟. IVSTI INTRABVNT PER EAM. *Les justes entreront par cette porte.* A l'exergue : ROMA · La porte sainte. Sur la porte, on lit : HAEC PORTA DOMINI · *C'est la porte du Seigneur.*

Cette médaille fut frappée en mémoire du jubilé, célébré en 1550, sous le pontificat de Paul III.

N° 3.

PAVLVS III PONTIFEX OPTIMVS MAXIMVS · ANNO XVI. *Paul III, pontife excellent et souverain. L'an* XVI*e* *de son pontificat.* Buste à droite de Paul III, barbu, coiffé de la calotte et du camail.

℟. A l'exergue, on lit : TVSCVLO RESTITVTO · *Tusculum, rebâti ou renouvelé.* Vue cavalière de la ville de Frascati, embellie par les soins de Paul III, qui l'habitait souvent pendant la belle saison. La villa *Rufini*, qu'on voit désignée sur la médaille par ce mot : RVFINA, était la demeure ordinaire de Paul III pendant son séjour à Frascati.

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. Ce revers représente, comme le précédent, la ville de Frascati. A l'exergue, on lit : TVSCVLO RESTITVTO. *Tusculum renouvelé.*

N° 5.

PAVLVS TERTIVS PONTIFEX OPTIMVS · MAXIMVS · ANNO XVI. *Paul III, pontife excellent et souverain. L'an* XVI*e* *de son pontificat.*

℟. AD CIVITATIS DITIONIS QVE · TVTELAM · MVNIMENTVM · EXTRVCTVM · *Citadelle élevée pour la défense de la ville et pour la maîtriser.* Une citadelle.

N° 6.

ROMA RESVRGENS. *Rome renaissante.* Une femme, armée de toutes pièces, entourée de faisceaux d'armes.

℟. ROMA SEDE VACANTE · *Rome, pendant la vacance du saint siége.* Un écusson écartelé aux armes des maisons Farnèse et de Sforce. (Le cardinal Ascagne Sforce gouvernait à Rome pendant la vacance du siége apostolique.) Cet écusson est surmonté des clefs et du gonfalon, insigne de l'Église.

N° 7.

BEATI QVI CVSTODIVNT VIAS MEAS. *Heureux ceux qui protègent mes voies.* Buste à gauche de Jésus-Christ.

℟. Portant les mêmes attributs et la même légende que le précédent.

JULES III.

N° 8.

IVLIVS TERTIVS PONTIFEX OPTIMVS MAXIMVS · *Jules III, pontife souverain et excellent.* Un écusson aux armes de la maison del Monte, surmonté des clefs et de la tiare.

℟. SECVRITAS POPVLI ROMANI · *Sécurité du peuple romain.* Et à l'exergue : ALMA ROMA · *Rome la sainte.* Une femme, assise dans une attitude de repos, et tenant de la main gauche un sceptre; devant cette figure est un autel.

Jules III (Jean-Marie del Monte), cardinal du titre de Saint-Vital, évêque de Palestine, archevêque de Siponte, fut élu pape le 8 février 1550. Il rétablit et continua le concile de Trente, auquel il avait assisté sous Paul III, en qualité de légat, et mourut le 22 mars 1555.

N° 9.

IVLIVS · III · PONTIFEX MAXIMVS · *Jules III, souverain pontife.* Buste à droite de Jules III, barbu, tête nue et vêtu du costume pontifical.

℟. VIRGO TVA GLORIA PARTVS. *Vierge, ta gloire est dans le fruit de tes entrailles.* La Vierge, tenant son enfant dans ses bras.

PLANCHE IX.

N° 1.

IVLIVS · III · PONTifex · MAXimvs · *Jules III, souverain pontife.* Buste à droite de Jules III, tête nue, tondue à la césarienne, barbu, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. ΚΡΑΤΟΥΜΑΙ. *Je suis vaincu.* La Prudence, ayant à ses côtés le miroir entouré d'un serpent, tient par les cheveux la Fortune, debout sur un dauphin et la tête surmontée d'un voile agité par le vent.

Cette médaille fait allusion à la conduite prudente qui fit élever Jules III au trône pontifical.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℟. ANNONA · PONTificia · Anno V · *Approvisionnemens pontificaux, an V.* La déesse *Annona*, assise sur les *trois montagnes*, armes parlantes de la famille *dei Monti*, ayant derrière elle une proue de navire, tient dans sa main gauche la corne d'abondance, et dans la droite des épis; à ses pieds est un vase contenant des fruits.

Médaille frappée à la suite de la famine qui affligea Rome la cinquième année du pontificat de Jules III.

N° 3.

Même tête que les précédentes.

℟. ANNO IOBILÆO (*sic*) MDL · *Année du Jubilé MDL.* Façade de la basilique de Saint-Pierre. A l'exergue : PETRO APOSTolorvm PRINCipi · *A saint Pierre, prince des Apôtres.*

Médaille frappée à l'occasion de l'ouverture du Jubilé.

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. ANGLIA RESVRGES · *L'Angleterre se relevant.* Le pape Jules III, couvert de la tiare et revêtu des habits pontificaux, ayant à ses côtés le cardinal Raynaud de Polus, la reine Marie d'Angleterre et deux princes, qui sont sans doute l'empereur Charles V et Philippe son fils, roi d'Espagne, tend la main à l'Angleterre agenouillée devant lui. On lit à l'exergue : VT NVNC NOVISSIMO DIE · *Au dernier jour, elle sera comme à présent.*

Pièce frappée lors de l'avènement de la reine Marie la Catholique au trône d'Angleterre, avènement qui présageait le retour de l'Angleterre au catholicisme.

N° 5.

IVLIVS · III · PONTifex · MAXimvs · ANno · IVBILEI · *Jules III, souverain pontife, année du jubilé.* Même tête que sur les pièces précédentes.

℟. HÆC · PORTA · DOMINI · MDL · *Cette porte est la porte du Seigneur*, 1550. Porte, au milieu de laquelle on lit : IVSTI INTRABVNT PER EAM. *Les justes entreront par elle.* A l'exergue : ROMA · *Rome.*

N° 6.

Même tête qu'au n° 2.

HILARITAS · PVBLICA · *Hilarité publique.* Figure de femme, tenant dans la main droite une corne d'abondance, dans la gauche une palme, appuyée sur les trois montagnes *dei Monti.* Dans le champ, à droite, une couronne de chêne.

N° 7.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. ANNONA PONTIFICIA · *Approvisionnemens pontificaux.* Figure de la déesse Annona debout, tenant dans la main droite une corne d'abondance, dans l'autre une petite figure de *Rome*; derrière elle une proue de navire, et à ses pieds un vase plein de fruits et d'épis.

Cette médaille n'est décrite ni par Venuti ni par Bonanni.

N° 8.

Même tête qu'au numéro qui précède.

℟. NVLLA CARIOR. *Aucune ne lui est plus chère.* La ville de Bologne, sous la figure d'une femme couverte d'un casque, assise sur des armures et des livres, tient un livre dans la main gauche; à ses pieds, les trois montagnes de la famille *dei Monti*, au-dessus s'élèvent une palme et des épis. A l'exergue : BONONIA · *Bologne.*

N° 9.

Même tête qu'au n° 6, mais de plus petit module.

℟. FONS VIRGINIS · *Fontaine de l'eau vierge.* Façade de la Villa Giulia, que fit bâtir Jules III, sur les dessins de Vignole, au commencement de la voie Flaminienne, où Barthélemy Ammanati avait conduit l'*aqua Vergine* pour l'ornement des jardins. On lit à l'exergue, ces mots qui font suite à la légende : VILLÆ IVLIÆ, *de la Villa Giulia.*

Frappée en souvenir de la légation du pape Jules III à Bologne, avant son avènement au trône pontifical.

N° 10.

IVLIVS III · PONTifex · MAXimvs ANNO · IIII · *Jules III, souverain pontife, année 4e.* Buste à gauche de Jules III, barbu, coiffé de la calotte et revêtu du camail.

℟. NOS · AVTEM · POPVLVS · EIVS · ET OVES · PASCVE EIVS. *Nous aussi, nous sommes son peuple et les brebis de son troupeau.* Montagne sur laquelle paissent des brebis.

Allusion, suivant Bonanni, aux Indulgences que le pape accorda aux catholiques d'Angleterre à l'avènement de la reine Marie. On doit remarquer le jeu de mots qui roule sur le nom de famille du pape Jules III, *dei Monti.*

PLANCHE X.

N° 1.

DIVVS · IVLIVS · III · REIPVBLICÆ · CHRISTIANÆ · REX · AC · PATER · *Le divin Jules III, roi et père de la république chrétienne.* Buste à droite de Jules III, tête nue, revêtu des habits pontificaux.

℟. IMMANE PONDVS · VIRES · INFRACTÆ. *Le poids énorme du monde ne l'écrase pas.* Atlas, un genou en terre, soutient le globe sur lequel est tracé le zodiaque.

Médaille frappée à l'occasion de la guerre de Parme, commencée en 1551.

N° 2.

IVLIO III · PONTifici · MAXimo · CAMERA APOSTolica · *A Ju-*

les III, souverain pontife, la chambre apostolique. Buste à droite de Jules III comme dans le nº 1, mais d'un plus petit module.

℟. PORTVS ET REFVGIVM NATIONVM · *Port et refuge des nations.* Un port rempli des vaisseaux, auprès duquel s'élève un phare.

Médaille frappée lorsque, par les ordres du pape, Antoine Sangallo fortifia Cività-Vecchia.

Venuti publie, *Méd. de Jules III*, nº 10, une médaille portant au revers PAX ITALIÆ RESTITVTA. *La paix rendue à l'Italie*, et représentant une femme assise, tenant d'une main une corne d'abondance, et de l'autre une branche d'olivier. Cette médaille fut frappée à l'occasion de la paix entre le pape et le duc Octave Farnèse.

Ibid., nº 16. Une médaille représentant la façade d'une église, avec cette légende : FVNDAMENTA EIVS IN MONTIBVS SANCTIS. *Ses fondemens sont jetés sur les saintes montagnes.* Cette pièce fut frappée à l'occasion de deux monumens élevés par Jules III dans l'église Saint-Pierre in Montorio, l'une en mémoire du cardinal Antoine dei Monti, oncle du souverain pontife, l'autre de Fabiani, son aïeul, monument dont la construction fut confiée aux soins de Barthélemy Ammanati.

MARCEL II.

Nº 3.

MARCELLVS · II · PONTIFEX · MAXIMVS · *Marcel II, souverain pontife.* Buste à gauche de Marcel II, barbu, tondu à la césarienne, revêtu des habits pontificaux.

℟. La Prudence, sous la figure d'une femme assise sur un banc, tenant de la main gauche un livre ouvert, et de l'autre un gouvernail; derrière elle, un autel.

Allusion à la prudence déployée par le souverain pontife dans le gouvernement de l'Église chrétienne.

Marcel II (Marcel Cervina), né en 1501, à Monte Fano, dans la Marche d'Ancône, élu cardinal par Paul III, sous le titre de Sainte-Croix de Jérusalem, fut envoyé comme légat auprès de l'empereur Charles-Quint. Ce pontife montait au trône plein d'excellentes vues pour réparer les maux causés par l'incurie du gouvernement de Jules III, lorsqu'il mourut prématurément, le 1er mai 1555, vingt-un jours après son élévation.

Nº 4.

Même tête qu'au nº 1.

℟. CLAVES REGNI CŒLORVM · *Les clés du royaume des cieux.* Jésus-Christ remet les clés à saint Pierre qui les reçoit à genoux. A l'exergue : ROMA. *Rome.*

PAUL IV.

Nº 5.

PAVLVS · IIII PONTIFEX MAXIMVS · *Paul IV, souverain pontife.* Buste à droite de Paul IV, coiffé de la calotte et revêtu du camail.

℟. Un écusson aux armes de la maison Caraffa, qui sont de gueules à trois bandes d'argent, surmonté des clefs et de la tiare.

Paul IV (Jean-Pierre Caraffa) naquit dans le royaume de Naples, à San-Angelo della Scala, le 28 juin 1476, d'une famille illustre napolitaine; son aïeul était Diomède Caraffa, comte de Matalone, en grand crédit à la cour du roi Ferdinand Ier. Ce pontife, nommé archevêque par Jules II, mena une vie retirée jusqu'au moment où Paul III l'éleva au cardinalat avec le titre de Sainte-Marie *in Trastevere*, le 22 décembre 1536, et le fit entrer au tribunal de l'inquisition. L'excessive sévérité qu'il déploya dans l'exercice de cette juridiction faisait craindre à tous son élévation à la dignité de souverain pontife, qui arriva le 25 mai 1555. Les premiers jours de son règne furent employés à faire revenir le peuple de ses craintes; mais la haine que le pape nourrissait contre l'Espagne l'entraîna bientôt dans une guerre contre Philippe II qui bouleversa l'Europe entière. Pour subvenir aux frais de cette guerre, il mit sur ses états des impôts qui furent perçus avec une grande rigueur. Tous les actes de son règne excitèrent tellement contre lui la haine de ses sujets, qu'à sa mort, le 18 août 1550, le peuple affranchi du joug qui lui pesait, mit le feu aux prisons de l'inquisition, effaça les armes du pontife partout où elles se trouvaient, et jeta sa statue dans le Tibre après en avoir brisé la tête.

Nº 6.

Buste à droite de Paul IV, barbu, coiffé de la calotte et vêtu du camail, la main élevée pour donner sa bénédiction.

Médaillon sans revers.

Nº 7.

PAVLVS · IIII · PONTIFEX · MAXIMVS · *Paul IV, souverain pontife.* Buste à droite de Paul IV, barbu, la tête nue, revêtu des habits pontificaux. A l'exergue : IOANNES · ANTONIVS RVBEVS MEDIOLANENSIS · *Jean-Antoine de' Rossi, Milanais.*

℟. ANNO DOMINI MDLVI · PONTIFICATVS · SVI · PRIMO · INSTAVRAVIT · *L'an de Notre Seigneur* 1556, *le premier de son pontificat, il rétablit la foi.* La Foi, sous la figure d'une femme, tenant un calice d'une main, et portant sous son bras les livres de la loi ancienne et nouvelle.

Cette médaille fut frappée lorsque, par les soins de Paul IV, le tribunal de l'inquisition fut rétabli.

PLANCHE XI.

Nº 1.

PAVLVS IIII PONTIFEX · MAXIMVS · *Paul IV, souverain pontife.* Buste à droite de Paul IV, coiffé de la calotte et revêtu du camail; donnant la bénédiction. A l'exergue : IOANNES ANTONIVS RVBEVS MEDIOLANENSIS. *Jean-Antoine de' Rossi, Milanais.*

℟. ANTIDOTVM VITÆ · *Remède qui donne la vie.* La Religion sous la figure d'une femme, tenant une grande croix, les yeux levés vers le ciel et montrant du doigt un joug; derrière elle est un bœuf, emblème du peuple, qui doit trouver son salut dans l'obéissance.

Cette médaille n'est rapportée ni par Bonanni ni par Vénuti.

Nº 2.

Même tête qu'au nº précédent.

℟. A la porte d'un édifice, Jésus-Christ accompagné de trois apôtres remet les clefs à saint Pierre agenouillé, derrière lequel se tiennent deux apôtres et une des saintes femmes.

Cette pièce a aussi rapport à l'institution du tribunal de l'inquisition.

Venuti publie, parmi les *Méd. de Paul IV*, nº 8, une médaille ayant au revers : DISCITE IVSTITIAM MONITI. *Par cet exemple apprenez la justice.* Une femme tient d'une main une balance, et de l'autre une épée. Cette pièce fut frappée pour perpétuer un grand acte de justice de Paul IV. Les neveux de ce pontife, le cardinal Caraffa, le duc de Paliano, et le marquis de Montebello, s'étaient montrés injustes et cruels dans leurs divers gouvernemens; la même sentence les priva de leurs dignités et les envoya en exil avec tous leurs parens et amis.

Ibid., n°12. Une médaille représentant le Christ bénissant sept personnes, dont cinq agenouillées et deux debout, avec ces mots : NE · DETERIVS · VOBIS · CONTINGAT · *De peur qu'il ne vous arrive un mal plus grand.* Médaille frappée en souvenir de l'absolution accordée par le souverain pontife aux ambassadeurs envoyés par la reine Marie d'Angleterre, pour présenter sa soumission au saint père.

PIE IV.

N° 3 et 4.

PIVS IIII PONTifex · MAXimvs · Optimvs Princeps · *Pie IV, souverain pontife, excellent prince.* Buste à gauche de Pie IV, barbu, tondu à la césarienne, revêtu du costume pontifical.

℟. PORTA PIA · *Porte Pia* · Vue intérieure de la porte Pia, élevée sur les dessins de Michel-Ange Buonarrotti, par le pape Pie IV.

Pie IV (Jean-Ange de Médicis) né à Milan le 30 mars 1499, mourut le 10 décembre 1565. Selon l'opinion générale, il ne faisait pas partie de la famille des Médicis de Florence, dont cependant il prit les armes à son avènement au trône. Jean-Ange de Médicis fut d'abord envoyé par Paul III dans diverses légations, Ascoli, Parme, Ancône, puis créé cardinal au titre de Saint-Etienne *in monte Celio.* L'exil volontaire qu'il s'imposa sous Paul IV, dont les rigueurs lui étaient odieuses, sa bonté et sa générosité qui lui avaient valu le titre de *Père des pauvres*, furent les titres qui le portèrent au trône pontifical. Son élection eut lieu le 24 décembre 1559. Pendant tout son règne ce pontife fut préoccupé du soin de faire oublier par des actes de libéralité et de justice, les malheurs dont les guerres et les exactions des ministres de Paul IV avaient affligé ses États.

N° 5.

PIVS IIII · PONTifex · OPTimvs · MAXimvs · ET. . . . . ANNO I PONTificatvs MDLX · *Pie IV, très bon, très grand, etc...? l'année 1re de son pontificat* 1560. Buste à droite de Pie IV, barbu, la tête nue, revêtu du costume pontifical.

Cette médaille est sans revers.

N° 6.

PIVS IIII · PONTifex OPTimvs MAXimvs ANNo · I · *Pie IV, très bon, très grand pontife, l'année première.* Buste à gauche de Pie IV, semblable à celui du n° 8.

℟. INDVLGENTIA PONTificia. *Indulgence pontificale.* Le souverain pontife, revêtu des habits pontificaux et couvert de la tiare, entouré de ses ministres, ordonne qu'on délivre de leurs chaînes les gens prosternés à ses pieds. Dans le fond on voit différens édifices de Rome.

Cette médaille fut frappée pour perpétuer le souvenir de la clémence du pape Pie IV, qui, après la mort de Paul IV, fit reviser les procès de ceux qui avaient été condamnés par le tribunal de l'inquisition sous le règne de son prédécesseur, et mettre en liberté un grand nombre d'innocens injustement emprisonnés, parmi lesquels on comptait en première ligne le cardinal Jean Moroni.

PLANCHE XII.

N° 1.

PIVS IIII PONTIifex · OPtimvs · MAXimvs ET . . . · ANNO · I · PONTificatvs MDLX · *Pie IV, très bon, très grand pontife. — L'année 1re de son pontificat* 1560. Buste à droite de Pie IV, barbu, tondu à la césarienne, revêtu des habits pontificaux.

℟. DESIDERIO DESIDERAMVS · *Nos regrets causent notre désir.* Une poule autour de laquelle s'empressent ses petits qui viennent chercher asile sous ses ailes. Dans le fond, un édifice qui brûle.

Allusion à la joie avec laquelle l'avènement de Pie IV fut accueilli après la mort de Paul IV.

N° 2.

PIVS IIII PONTifex MAXimvs · ANno I · *Pie IV, souverain pontife, an I.* Buste à gauche de Pie IV, tête nue, et revêtu des habits pontificaux. A l'exergue : ΜΑΡΚΟΣ ΑΡΚΟΣ ΕΠΟΙΕΙ . . . (*Nom d'artiste.*)

℟. TVI SECTATOR. *A ton exemple.* Des soldats à pied et à cheval combattant auprès de ruines antiques; au milieu d'eux, un évêque à cheval, et tenant un fouet, poursuit quelques uns d'entre eux qui prennent la fuite.

Allusion aux guerres de religion qui divisaient alors la France, dans lesquelles le pape prenait parti pour les catholiques, à l'imitation de saint Ambroise, qui combattit en personne contre les ennemis de l'Église.

N° 3.

PIVS · IIII · PONTifex MAXimvs ANno IIII · *Pie IV, souverain pontife, année 4e.* Buste à gauche de Pie IV, barbu, la tête couverte de la calotte et revêtu du camail.

℟. DIVE CATHERINE TEMPLVM ANNO CHRISTI MDLXI. *Église de Sainte-Catherine, l'an du Christ* 1561.

Cette église, commencée par le cardinal Frédéric Cesi, en 1554, et confiée aux soins de l'architecte Jacques *Da Porta*, fut terminée sous Pie IV, l'année 1561.

N° 4.

PIVS IIII PONTifex MAXimvs · *Pie IIII, souverain pontife.* Buste à droite de Pie IV, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. HODIE IN TERRA CANVNT ANGELI · *Aujourd'hui les anges chantent sur la terre.* L'enfant Jésus dans la crèche, la sainte Vierge, saint Joseph, deux pasteurs; dans le fond, un bœuf, et dans le haut deux petits anges.

Cette médaille fait allusion à l'élection du pape Pie IV, qui eut lieu le jour de Noël.

N° 5.

PIVS IV PONTIFEX MAXimvs · *Pie IV, souverain pontife.* Même tête qu'au n° 4.

℟ PORTVS CENTVM CELLarvm INSTAVRavit VRBEmQve VALLO AVXIT · *Il restaura les ports de Civitá-Vecchia, et entoura la ville d'un fossé.* Plan du port de la ville de Civitá-Vecchia.

N° 6.

PIVS IIII · PONTIFEX MAXIMVS · *Pie IV souverain pontife.* Buste à gauche de Pie IV, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℟ SVMMI PALATII · CVBICVLA · *Appartemens du haut du palais.*

Partie du palais du Vatican, appelé *Belvedere,* selon Bonanni.

N° 7.

PIVS IIII · PONTifex · MAXimvs · *Pie IV, souverain pontife.* Buste à droite de Pie IV, tête nue, revêtu des habits pontificaux.

℟. INSTAVRATA · (*La citadelle*) *Restaurée.* Vue à vol d'oiseau

du château Saint-Ange, restauré par Pie IV, après le siége que cette place avait soutenu sous Clément VII contre l'armée de Charles-Quint, commandée par le connétable de Bourbon.

N° 8.

PIVS IIII, PONTifex MAXimvs · *Pie IV. souverain pontife.* Même tête qu'au n° précédent. A l'exergue : IOannes ANTonivs RVBevs MEDIOLanensis. *Jean-Antoine de' Rossi, Milanais.*

℟. INSTAVRATIO · COLLEGII · *Rétablissement du collége.* A l'exergue : Ivris Consvltorvm MEDIOLani. *Des jurisconsultes de Milan.* Une femme assise, la main droite appuyée sur une haste, devant un grand édifice orné de portiques, présente la main à plusieurs personnes agenouillées devant elle.

PLANCHE XIII.

N° 1.

PIVS · IIII · PONTifex · OPTIMvs · MAXimvs · ANno · MDL · PONTificatvs · I · *Pie IV, pontife très bon et très grand, l'an* 1550, *première de son pontificat.* Buste à droite de Pie IV, barbu, tondu à la césarienne, et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. PIETATI PONTIFICIE. *A la piété du pontife.* Une femme, debout, tenant une corne d'abondance dans la main droite et dans la gauche une coupe dont elle fait une libation; à ses côtés, deux enfans nus.

Cette médaille rappelle les actes de générosité qui firent donner à Pie IV, pendant son cardinalat, le titre de Père des pauvres.

N° 2.

PIVS · IV · PONTIFEX · MAXIMVS · *Pie IV, souverain pontife.* Buste à gauche de Pie IV, barbu, revêtu des ornèmens pontificaux.

℟. SAPIA INTRA NOVVM ALVEVM COERCITO. *Le Savio resserré dans un nouveau lit.* Un Fleuve couché, tenant d'une main une corne d'abondance et de l'autre une urne d'où s'épanche de l'eau; à ses pieds, des roseaux.

Ce revers, qui rappelle les médailles antiques, fait allusion au canal que fit creuser Pie IV, pour conduire le Savio au port de Césène.

N° 3.

Même tête qu'au n° 2.

℟. Façade d'une église. A l'exergue : VIRGINI MATRI. *A la Vierge mère.*

Bonanni croit reconnaître dans cette médaille la façade d'une église, que Pie IV consacra à Sainte-Marie-des-Anges, l'an 1561.

N° 4.

Même tête qu'aux n°s précédens.

℟. SCHOLARVM EXÆDIFICatio. *Construction des écoles.* Vue d'un édifice soutenu par des colonnes.

Cet édifice est celui que Pie IV fit élever à Bologne pour l'université.

N° 5.

PIVS IIII PONTIFEX MAXIMVS. *Pie IV, souverain pontife.* Buste à droite de Pie IV, orné des habits pontificaux.

℟. Jésus-Christ enseignant au milieu des docteurs, avec cette légende tirée d'un psaume : TV AVTEM IDEM IPSE ES. *Quant à toi, tu restes toujours le même.*

Ce revers, qui fut frappé à l'occasion de l'ouverture du concile de Trente, sous Paul III, fut de nouveau employé lorsque Pie IV fit la clôture de ce concile.

Venuti publie au nombre des médailles de Pie IV, une médaille ayant au revers : PIVS · IIII · PONTIFEX · MAXIMVS · PORTAM · IN · HANC · AMPLITUDINEM · EXTVLIT · VIAM FLAMINIAM · STRAVIT · ANNO · III. *Pie IV, souverain pontife, éleva la porte dans cette dimension et refit la voie Flaminia, l'année 3e de son pontificat.* Face extérieure de la porte du Peuple, appelée aussi porte Flaminia, par laquelle le souverain pontife à cheval, sort, accompagné de cardinaux et de gardes. A l'exergue un Fleuve couché, tenant une urne.

Cette médaille fut frappée lors de la construction de la porte du Peuple.

Ibid., n° 14. PAX, *la paix.* Figure de femme, debout auprès d'un temple, tenant d'une main une corne d'abondance et une branche d'olivier, de l'autre un flambeau avec lequel elle brûle des armures. Cette médaille fait allusion à la paix conclue entre Henri II et Philippe II roi d'Espagne.

N° 6.

PIVS IIII PONTifex MAXimvs. *Pie IV, souverain pontife.* Buste à droite de Pie IV, revêtu des habits pontificaux. A l'exergue : IOannes ANTonivs RVbevs. *Jean-Antoine de' Rossi.*

℟. AQVA PIA. *Eau Pia.* Vue d'une fontaine, placée sous le règne de Pie IV, sur la voie impériale, et l'une de celles qui sont alimentées par l'eau Vierge.

PIE V.

N° 7.

Buste à gauche de Jésus-Christ, avec le nom de Jésus en hébreu.

℟. PIVS V PONTIFEX MAXIMVS. *Pie V, souverain pontife.* L'écu des armes de la maison Ghisleri, qui sont : d'argent, à trois bandes de gueules, le tout surmonté des clefs et de la tiare pontificales.

Pie V, Michel Ghislieri, naquit à Bosco le 17 janvier 1504, d'une famille obscure. A l'âge de quatorze ans, le jeune Michel, déjà remarquable par sa grande dévotion, entra dans un couvent de Dominicains à Voghera, en Lombardie. Après avoir étudié quelque temps dans ce couvent, il le quitta pour achever ses études, et passa successivement dans les couvens de Vigevano, de Bologne et de Gênes. En 1528, Michel prit les ordres, et il employa les seize années qui suivirent à enseigner la religion.

Après avoir administré comme prieur le couvent de Vigevano, et rempli pendant quelque temps la charge d'inquisiteur à Côme, Michel fut attiré à Rome par le cardinal Caraffa, alors premier inquisiteur, et nommé commissaire du saint Office. Content de son zèle, le cardinal Caraffa, devenu, en 1557, pape sous le nom de Paul IV, le créa cardinal au titre de sainte Marie à la Minerve, puis évêque de Mondovi. Après la mort de Pie IV, successeur de Paul IV, Michel Ghislieri fut élu pape le 7 janvier 1566, et prit le nom de Pie V. Parvenu au trône pontifical, Pie V, après avoir fait mettre à exécution les décisions émanées du concile de Trente, entreprit contre les Turcs cette expédition si célèbre qui arrêta à jamais l'accroissement de la puissance de Mahomet ; les Turcs étaient entrés en Hongrie et en Dalmatie, et malgré les traités, s'étaient emparés du royaume de Chypre; d'un commun accord, le pape, les Vénitiens et le roi d'Espagne réunissent leurs flottes pour marcher contre eux, et le 7 septembre 1571, Marc-Antoine Colonna, don Juan d'Autriche et André Doria, remportent sur les Turcs cette victoire mémorable connue sous le nom de Victoire de Lépante. Pie V se disposait à marcher de nouveau contre les Turcs lorsqu'il mourut après sept ans de règne, le 1er mai 1572. Le pape Sixte-Quint lui a fait élever un tombeau dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure à Rome.

N° 8.

PIVS . V . PONTIFEX MAXIMVS. *Pie V, souverain pontife.* Buste à droite de Pie V, barbu, tondu à la césarienne, revêtu des ornemens pontificaux, donnant la bénédiction. A l'exergue : ANno V. *L'an Ve (de son règne).* IOannes ANTonivs Rvbevs. *Jean-Antoine de' Rossi.*

℟. FOEDERIS . IN . TVRCAS . SANCTIO. *Conclusion de l'alliance contre les Turcs.* Trois femmes se tenant embrassées. Celle du milieu, couverte de la tiare et des autres ornemens pontificaux; celle de droite, la tête couverte de la corne de doge de Venise, représentant la Seigneurie; la troisième, placée à la gauche, revêtue d'habits militaires et coiffée d'un casque. A leurs pieds, un agneau, un lion ailé tenant un livre, et un aigle.

Cette médaille fut frappée lors de l'alliance formée entre le Pape, la République de Venise et le roi d'Espagne, contre Soliman II qui, en 1570, s'était emparé du royaume de Chypre.

N° 9.

Même tête qu'au n° 8.

℟. A DOMINO FACTVM ISTVD. 1571. *C'est Dieu qui en est l'auteur.* Une flotte prête à combattre, près d'un rivage. Au haut, Dieu, à travers des nuages, tenant une épée.

Allusion à la victoire navale, remportée sur les Turcs, par les flottes coalisées du roi d'Espagne, du Pape et de la République de Venise.

N° 10.

PIVS · V · GHISLERIVS · BOSCHENsis PONTifex Maximvs · *Pie V, Ghisleri de Bosco, souverain pontife.* Buste à gauche de Pie V, couvert de la tiare, et revêtu des habits pontificaux, levant la main pour donner la bénédiction.

℟. HOC VOVI DEO · *Dieu a reçu ce vœu.* Et à l'exergue : VT FIDEI HOSTES PERDEREM ELEXIT ME. *(Dieu) m'a choisi pour renverser les ennemis de la Foi.* Une flotte à la voile.

Cette médaille, représentant un combat naval, fut frappée à la même occasion que la médaille que nous avons donnée sous le n° 9.

PLANCHE XIV.

N° 1.

ABSIT MIHI NISI IN TE GLORIARI. *Loin de moi de me glorifier autrement qu'en toi.* Buste à gauche de Pie V, revêtu des ornemens pontificaux, et tenant un crucifix dans la main.

℟. CATHARINAe BONZIæ, FLAMINIO Filio. *A Catherine Bonze et Flaminio son fils.* Bustes à droite d'une jeune femme et d'un enfant.

Venuti et Bonanni n'ont pu découvrir quels pouvaient être les personnages représentés sur ce revers; ils ont conjecturé tous deux que c'était le portrait d'une nièce du pape avec son fils.

N° 2.

Beatvs · PIVS · V · GHISLERIVS BOSCHENsis PONTifex Maximvs · *Le bienheureux Pie V, Ghisleri de Bosco, souverain pontife.* Buste à gauche de Pie V, couvert de la tiare et revêtu des habits pontificaux, tenant la main levée pour bénir le peuple.

℟. Sancto DOMINico Sanctæ CATHERINæ Sancto THOMæ AQvensi Sancto HIACINtho Sancto RAIMVNdo. *A saint Dominique, sainte Catherine, saint Thomas d'Aquin, saint Hyacinthe, saint Raimond.* A l'exergue : Beatæ MARGaritæ SAVOIensi. *A sainte Marguerite de Savoie.* La sainte Vierge et l'enfant Jésus qu'elle tient dans ses bras, portés sur des nuages, donnent des rosaires à saint Dominique et à sainte Catherine; dans la partie inférieure sont les quatre autres saints.

N° 3.

Même tête qu'au n° 2.

℟. MILITANS · DE · INFERO · TRIVMPHAT ECCLESIA. *L'Église militante triomphe de l'enfer.* Le souverain pontife, tenant chapelle et ayant deux prélats assis à ses pieds, guérit une femme possédée du démon. On voit dans le champ des démons sortant de sa bouche. A l'exergue : PONTIFICIÆ POTESTATIS IMPERIVM. *Exemple de la puissance pontificale.*

N° 4.

PIVS V · PONTIFEX MAXimvs · *Pie V, souverain pontife.* Buste à gauche de Pie V, revêtu des habits pontificaux.

℟. IN FLVCTIBvs EMERGENS · *Surnageant aux flots.* La barque de saint Pierre, dans laquelle sont les apôtres occupés à retirer des filets; saint Pierre tient le gouvernail.

Allusion à la position souvent critique de l'Église, qui doit aux prières de son chef de résister toujours aux orages.

N° 5.

PIVS V · PONTifex MAXimvs · *Pie V, souverain pontife.* Même tête que la précédente. A l'exergue · IOannes ANTonivs RVbevs · *Jean-Antoine de' Rossi.*

℟. IMPERA DNE *(domine)* ET FAC TRANQVILLITATEM · *Commandez, Seigneur, et apaisez la tempête.* Le Christ, assis à la poupe d'un vaisseau agité par les vents, un des apôtres rame avec force à la proue du navire; les autres, agenouillés à ses pieds, le supplient de faire cesser l'orage.

N° 6.

PIVS V · PONTIFEX MAXimvs · *Pie V, souverain pontife.* Même tête que les numéros précédens.

℟. PAX. *La paix.* La Paix sous la figure d'une femme, debout près d'un temple, tient dans la main droite une corne d'abondance et un rameau d'olivier, et dans la gauche une torche, avec laquelle elle met le feu à des armures placées à ses pieds.

Cette médaille fait allusion à la paix dont jouirent les princes chrétiens après les victoires remportées sur les Turcs, par Marc-Antoine Colonne.

N° 7.

PIVS V PONTIFEX MAXimvs ANno IIII. *Pie V, souverain pontife, l'an quatrième.* Buste à gauche de Pie V, barbu, revêtu des habits pontificaux.

℟. PIVS IIII PONTifex MAXimvs · *Pie IV, souverain pontife.* Buste à droite de Pie IV, barbu, revêtu des ornemens pontificaux.

N° 8.

PIVS V PONTIFEX MAXimvs · *Pie V, souverain pontife.* Buste à droite de Pie V, barbu, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. PAVLVS IIII PONTifex OPTimvs Maximvs · *Paul IV, pontife très bon, très grand.* Buste à droite de Paul IV, couvert de la calotte et revêtu du camail.

Pie V fit frapper cette médaille pour exprimer qu'il devait sa fortune à Paul IV qui l'avait nommé cardinal. Dans sa reconnaissance il lui fit aussi élever un tombeau dans l'église Sainte-Marie-à-la-Minerve.

PLANCHE XV.

N° 1.

PIVS V GHISLERIVS BOSCHENsis PONTifex Maximvs. *Pie V, Ghisleri de Bosco, souverain pontife.* Buste à gauche de Pie V, couvert de la tiare et revêtu des ornemens pontificaux, élevant la main pour donner la bénédiction.

℟. NE DETERIVS VOBIS CONTINGAT. *De peur qu'il ne vous arrive un mal plus grand.* Jésus-Christ donne sa bénédiction à un groupe de personnes dont une partie est agenouillée et l'autre debout.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℟. BOSCHENsis SANCTE CRVCIS ORDINIS PRÆDICATO-RVM · (*Église*) *de la sainte Croix de l'ordre des prédicans à Bosco*. Vue d'une église dont le fronton est surmonté d'une croix. A l'exergue : MDLXXI. 1571.

Cette médaille fait allusion à la construction d'une église que le souverain pontife fit construire dans sa patrie, pour les frères d'un ordre dont il avait fait partie.

N° 3.

PIVS V GHISLERIS BOSCHENsis PONTifex Maximvs. *Pie V, Ghisleri de Bosco, souverain pontife*. Buste à gauche de Pie V, couvert de la tiare et revêtu des ornemens pontificaux, élevant la main pour donner la bénédiction.

℟. ILLVMINARE HIERVSALEM · *Illumine-toi, Jérusalem*. La sainte Vierge, assise sur une pierre, sur laquelle on lit : ANno VI · *Année sixième*, présente aux Rois mages l'enfant Jésus; auprès d'elle est saint Joseph ; au haut, l'étoile par laquelle ces mages se sont dirigés. A l'exergue :PIVS V Pontifex Maximvs. *Pie V, souverain pontife*.

Allusion à l'élection du souverain pontife, qui eut lieu dans la nuit du 6 janvier, jour de l'Épiphanie.

N° 4

Même tête qu'aux n°s précédens.

℟. DEXTERA TVA DOMine PERCVSSIT · INIMICVM · 1571 · *Ta main, Seigneur, a frappé tes ennemis*. 1571. Un combat entre deux flottes; Dieu au milieu des nuages, protège un des partis ; un ange, tenant d'une main la croix, et de l'autre le calice, se tient debout à la poupe d'une galère.

N° 5.

PIVS V · PONTIFEX MAXIMVS · ANNO · V · *Pie V, souverain pontife, l'année cinquième de son règne*. Buste à droite de Pie V, revêtu des habits pontificaux. A l'exergue : IOannes ANtonivs · Rvbevs · *Jean-Antoine de' Rossi*.

℟. FECIT · POTENTIAM · IN BRACHIO · SVO · DISPERSIT SVPERBOS · *Son bras déploya sa puissance, et il renversa les orgueilleux*. Le pontife, à genoux auprès du portique d'un temple, dépose la tiare à ses pieds, derrière lui son clergé; dans le lointain, on aperçoit un combat; dans le haut, Dieu au milieu des nuages.

Cette médaille fait allusion aux victoires de Jarnac et de Moncontour, que Charles IX remporta en 1569, sur les Huguenots, et dont la nouvelle causa dans Rome une grande joie.

Venuti publie au nombre des médailles de Pie V, 1° n° 26, une médaille ayant au revers : A FVNDAMENTIS EREXIT, *il l'éleva par les fondemens*. Vue intérieure de l'église et du monastère de Sainte-Marie-in-Traspontа, élevé par Jean Peruzzi et Octave Mascherino, et dont le cardinal Ferrier, par ordre de Pie V, posa la première pierre, au mois de mars 1566.

Ibid, n° 33, une médaille ayant au revers : Sancta ROSA VIRGo LIMANA ORDinis PREDicatorvm, *Sainte Rose de Lima, vierge de l'ordre des Prédicans*. Sainte Rose de Lima à genoux devant la Sainte-Vierge.

Cette médaille fut frappée l'année 1671, lorsque sainte Rose fut placée au nombre des saints; elle fut mise au revers d'un portrait de Pie V, sans doute parce qu'ils appartenaient tous deux au même ordre des Prédicans.

GRÉGOIRE XIII.

N° 6.

GREGORIVS XIII · PONTifex · MAXimvs · ANno III. *Grégoire XIII, souverain pontife, l'année III*e (*de son règne*). Buste à gauche de Grégoire XIII, barbu, revêtu des habits pontificaux.

℟. ET . IN . NATIONES . GRATIA . SPIRITVS · SANCTI. *Et vous éclairerez les nations par la grâce de l'Esprit-Saint*. Saint Paul à Athènes, faisant entendre la parole sainte à un groupe de peuple, placé auprès d'un temple dans lequel on aperçoit une statue de Minerve. Au haut, le Saint-Esprit rayonnant.

Cette médaille fait allusion aux missions envoyées à cette époque dans les régions lointaines.

Grégoire XIII, Ugo Boncompagni, était fils de Christophe-Boncompagni et de Agnola Marescalchi ; il naquit à Bologne le 7 janvier 1502. L'étude du droit fut la principale occupation de sa jeunesse. Devenu, en 1530, docteur en droit, il enseigna les Institutes pendant trois années. Ugo occupa ensuite un grand nombre d'emplois. D'abord collatéral du sénateur du capitole et référendaire des deux sceaux, sous Paul III, il fut lieutenant civil du cardinal de la chambre et assista au concile de Trente. En 1555, sous Jules III, Ugo Boncompagni devint secrétaire apostolique et vice-légat de la Campagne de Rome. Sous Paul IV, il fut élu à l'évêché de Vasto, et créé par Pie IV cardinal au titre de saint Sixte. Après la mort de Pie V, en 1571, Ugo Boncompagni fut élevé au pontificat. Grégoire XIII continua la guerre que Pie V avait commencée contre les Turcs; mais tous les efforts qui furent faits sous son règne furent sans résultat. Après la conclusion de la Trève entre l'armée coalisée et les Turcs, Grégoire aida de ses deniers le roi Charles IX, en guerre contre les Huguenots à la suite des massacres de la saint Barthélemy. Il envoya aussi des secours au roi de Portugal, en guerre avec les Maures d'Afrique. C'est à Grégoire XIII que nous devons la réforme du Calendrier, qui fut effectuée l'année 1583. Grégoire XIII mourut à l'âge de quatre vingt-trois ans; il en avait regné treize.

N° 7.

GREGORIVS XIII PONTifex MAXimvs ANno III. *Grégoire XIII, souverain pontife, l'an III*. Buste à gauche de Grégoire XIII, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. RESTAVRAVIT. *Il le rebâtit*. Un pont à six arches sur le milieu duquel est placée une statue de la Vierge. Au-dessous, une figure couchée et appuyée sur une urne, représente le fleuve.

Pièce frappée lorsque le pape Grégoire XIII fit rétablir, sous la direction de Mathieu Castelli, le pont Senatorio, qui s'était écroulé en 1557, et qu'il lui donna le nom de Ponte-alla-Madonna.

N° 8.

GREGORIVS XIII . PONTifex MAXimvs . ANno I°. *Grégoire XIII, souverain pontife, l'an I*. Buste à gauche de Grégoire XIII, couvert de la calotte et revêtu du camail. A l'exergue : Federicvs Parmensis. *Frédéric de Parme*.

℟. HVGONOTTORVM STRAGES 1572. *Massacre des huguenots*. 1572. Un ange, tenant dans la main droite une épée, et dans la gauche une croix, massacre un grand nombre de guerriers.

Cette médaille fut frappée pour perpétuer le souvenir du massacre de la Saint Barthélemy.

N° 9.

GREGORIVS XIII PONTifex MAXimvs. ANNO JVBILEI. *Grégoire XIII, souverain pontife, l'année du Jubilé*. Tête à gauche de Grégoire XIII, revêtu des ornemens pontificaux. Sous le bras : FEDericvs PARMensis.

℟. DOMVS . DEI . ET . PORTA . COELI . 1575. *La maison de Dieu et la porte du ciel*. 1575. Le pape, accompagné de son clergé et en présence d'un grand nombre de pèlerins à genoux, ouvre la Porte Sainte. En haut, au milieu des nuages, Dieu et des anges.

PLANCHE XVI.

N° 1.

ANNo VII GREGORIVS XIII PONTifex MAXimvs. *L'année VIIe, Grégoire XIII, souverain pontife.* Buste à gauche de Grégoire XIII, portant la calotte et revêtu du camail.

℟. VIGILAT. *Il veille.* Le dragon des armes du pape Grégoire XIII, sur le seuil d'une porte.

N° 2.

GREGOIRE XIII POntifex MAximvs. *Grégoire XIII, souverain pontife.* Buste à gauche de Grégoire XIII, couvert de la calotte et revêtu du camail, donnant la bénédiction.

℟. IVVENTvti GERMANICÆ. *Pour la jeunesse d'Allemagne.* Vue d'un édifice sur le vestibule duquel un jésuite vient recevoir des jeunes gens qui arrivent. Sur le bandeau de la porte, on lit : COLLEGIVM. *Collége.*

Cette médaille fut frappée lors de la translation du collége des jésuites, qui jusque-là n'avait pas eu de demeure fixe, dans les bâtimens du monastère de Saint-Étienne-du-Mont-Célius. Ce collége était composé de jeunes gens Allemands et Hongrois de familles nobles.

N° 3.

GREGORIVS XIII PONTifex Maximvs · *Grégoire XIII, souverain pontife.* Buste à droite de Grégoire XIII, barbu, coiffé de la calotte et revêtu du camail.

℟. SPES OPIS EIVSDEM · *Espérance du même secours.* Les populations adorent le dragon, emblème placé sur les armes du pape, à l'imitation des Hébreux, adorant le serpent d'airain.

Allusion à la confiance des peuples d'Italie dans les prières du pape, pour la cessation de la peste qui ravageait le nord de l'Italie.

N° 4.

GREGORIVS XIII PONTIFEX MAXIMVS · *Grégoire XIII, souverain pontife.* Buste à gauche de Grégoire XIII, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. VIATORVM · SALVTI · ANNo DomiNI MDLXXX · *Pour la sûreté des voyageurs, l'année de Notre Seigneur* 1580. Un pont sur un fleuve; au bas, une figure représentant le fleuve couché, tenant un vase et un gouvernail. Au-dessus du pont, on lit : PALIA. *Paglia.*

Cette médaille rappelle la construction d'un pont sur le fleuve Paglia, auprès d'Aquapendente. Elle fut frappée sept années après que le pont eut été achevé.

N° 5.

GREGORIVS XIII · ANno PONtificatvs X · COLLEGio SOCietatis IESV, OMNIVM NATIONVM GRATIA FVNDATO · DE RELIGione ET LITteris OPTime MERitvs · *Grégoire XIII, ayant bien mérité des lettres et de la religion pour avoir fondé, l'an X de son pontificat, le collége de la société de Jésus en faveur de toutes les nations.* Buste à gauche de Grégoire XIII, barbu, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. SEMINANS IN BENEDICTIONIBVS DE BENEDICTIONIBVS ET METET. *Celui qui sème dans les bénédictions moissonnera des bénédictions.* Le souverain pontife, revêtu des habits pontificaux et couvert de la tiare, est assis sur son trône, d'où il donne la bénédiction à un grand nombre de Jésuites. Dans le champ, on lit ces mots encadrés : ITE, OPERAMINI IN VINEA DOMINI. *Allez, travaillez dans la vigne du Seigneur.*

Allusion au départ, l'an 1583, des jésuites choisis par le pape, pour prêcher la religion du Christ, dans les contrées infidèles.

N° 6.

Même tête que le n° précédent.

℟. VT ERVAT PRÆDAM CAPTIVORVM FRATRVM, ABRAHAM TRECENTOS VERNACVLOS EXPEDITOS NVMERAT. *Pour délivrer ses frères captifs, Abraham rassemble trois cents hommes vigoureux de sa maison.* Abraham, adressant la parole à des guerriers, les engage à se porter au secours de Loth.

Allusion au même fait que la précédente.

N° 7.

GREGORIVS XIII PONTifex OPTimvs MAXIMVS · *Grégoire XIII, pontife très bon, très grand.* Buste à droite de Grégoire XIII, orné des habits pontificaux. A l'exergue : Lvdovicvs PARMensis.

℟. ANNO · RESTITVTO · MDLXXXII · *Le calendrier réformé.* 1582. Un dragon, saisissant sa queue dans sa gueule, forme ainsi un cercle, au milieu duquel se trouve une tête de bélier, ornée d'une guirlande de fleurs.

Cette médaille fut frappée en l'honneur de l'adoption du calendrier Grégorien, en place du calendrier Julien, dont l'application était reconnue vicieuse depuis longtemps. Le calendrier Grégorien est le résultat des calculs des mathématiciens Vincent Loro et Christophe Calvi.

N° 8.

GREGORIVS XIII PONTIFEX MAXimvs Anno 15 · *Grégoire XIII, souverain pontife, l'an* 15. Buste à gauche de Grégoire XIII, revêtu des habits pontificaux.

℟. PROVIDENTIA CHRISTiana · *Providence des Chrétiens.* Une figure de femme, tenant une haste de la main gauche, et de la droite, un gouvernail, appuyé sur un globe.

Cette médaille fait allusion au secours envoyé par le pape Grégoire XIII aux Vénitiens en guerre avec les Turcs, à Charles IX, pour renverser les Huguenots, et à Philippe II, pour l'aider à faire rentrer dans l'obéissance les provinces Belges révoltées.

PLANCHE XVII.

N° 1.

La tête des médailles n° 1 et 2 est la même que celle publiée sous le n° 6 de cette planche.

℞. VERVS DEI CVLTVS. *Véritable culte de Dieu.* Une femme couverte d'un voile, debout, tient d'une main les livres saints et les clefs de saint Pierre, et de l'autre une tablette avec ces lettres : SENATVS ROMANVS AC. *Le Sénat romain, et.* Dans le champ, la tiare papale.

Cette médaille fait, dit Venuti, allusion à un envoi considérable de livres de piété, fait par le pape Grégoire XIII, et à ses frais, dans les provinces grecques. Ces livres avaient été imprimés par les soins du concile de Trente.

N° 2.

℞. ANNO · IOBILOEI · MDL · ↄ · (*sic*) *l'année du jubilé* 1775. Façade de la basilique de Saint-Pierre, d'après le dessin de l'architecte Sangallo. A l'exergue : PETRO APOSTolorvm PRINCipi. *A saint Pierre, prince des Apôtres.*

N° 3.

La tête de la médaille n° 3 est celle du n° 8 de la planche XVI.

℞. PRO CVNCTIS. *Pour le bonheur de tous.* Le dragon des armes du pape Grégoire XIII, élevé sur une colonne brisée, garde de nombreuses ruines placées autour de lui.

Le dragon exprime ici la vigilance extrême du pape.

N° 4.

GREGORIVS XIII, ANNO PONTIFICATVS X, COLLEGIO SOCIETATIS IESV, OMNIVM NATIONVM GRATIA FVNDATO, DE RELIGIONE ET LITTERIS OPTIME MERITVS. *Grégoire XIII, l'an X de son pontificat, ayant bien mérité de la religion et des lettres, en fondant le collége de la Société de Jésus en faveur de toutes les nations.* Buste à gauche, de Grégoire XIII, coiffé de la calotte et revêtu des habits pontificaux.

℞. VT ERVAT PROEDAM CAPTIVORVM FRATRVM ABRAHAM TRECENTOS VERNACVLOS EXPEDITOS NVMERAT. *Pour délivrer ses frères captifs, Abraham envoie trois cents hommes choisis parmi les esclaves nés dans sa maison.* Abraham entouré des guerriers qu'il envoie au secours de son frère.

Il est dit dans le XIVe chapitre de la *Genèse* : « Lorsque Abraham eut entendu dire que son frère Loth avait été fait prisonnier, il choisit dans sa maison trois cent dix-huit esclaves, qui poursuivirent les ennemis jusqu'à Dan. » Le choix de cette allusion rappelle le départ d'un nombre considérable de missionnaires pour les Indes, l'Angleterre, la Turquie, l'Égypte et la Syrie

N° 5.

GREGORIVS XIII PONTifex MAXimvs ANNo IIII. *Grégoire XIII, souverain pontife, l'an 4e.* Buste à droite, de Grégoire XIII, barbu, tondu à la Césarienne, et revêtu des ornemens pontificaux.

℞. IN NOMine IESV SVRGE ET AMBvla. *Au nom de Jésus, lève-toi, et marche.* Saint Pierre tendant la main à un malade assis devant une porte. A l'exergue : 1575.

Cette médaille fait une double allusion et à la guérison miraculeuse faite par saint Pierre à la porte du temple et à la porte Sainte du Jubilé.

N° 6.

GREGORIVS XIII PONTIFEX MAXimvs ANNO 1583. *Grégoire XIII, souverain pontife, l'an* 1583. Buste, à gauche, de Grégoire XIII, revêtu des ornemens pontificaux. Sous la tête : LAVRENTIVS PARMENSIS. *Laurent de Parme.* (Signature du graveur.)

℞. TVTVM REGIMEN. *Gouvernement assuré.* Rome assise sur un monceau d'armes et de livres, tenant un dragon dans sa main droite. Dans le fond, une corne d'abondance et les insignes de la papauté. A l'exergue : ROMA.

Cette médaille fut frappée pour rappeler les précautions sages du pape contre les tentatives des pirates, et entre autres, la restauration des fortifications d'Ancône.

N° 7.

GREGORIVS XIII PONTifex OPTimvs MAXIMVS. *Grégoire XIII, très bon, très grand pontife.* Buste à droite de Grégoire XIII revêtu des habits pontificaux. Sous la tête : LAVRENTIVS PARMENSIS. *Laurent de Parme.*

℞. VT FAMVLVm TVVm GREGorivm CONSERVARE DIGNEris. *Pour que tu daignes protéger Grégoire ton serviteur.* Vue intérieure d'une église. A l'exergue : 1582.

Bonanni croit reconnaître dans ce dessin une église que Grégoire fit construire sur le mont Porzio, près de Tusculum, et qui était dédiée à saint Grégoire de Naziance ; mais cette opinion paraît peu fondée.

N° 8.

GREGORIO XIII PONTifici MAXimo BONONiensi. *A Grégoire XIII, souverain pontife, Bolonais.* Buste à gauche de Grégoire XIII, revêtu des ornemens pontificaux. A l'exergue : SENATVS POPVLVS QVE BONONIENSIS. *Le sénat et le peuple de Bologne.*

℞. LEVATA ONERE PATRIA. *La patrie soulagée de son fardeau.* La ville de Bologne, sous les traits d'une femme armée, debout, tenant un drapeau, autour d'elle des livres et des trophées d'armes ; dans le fond, quelques ruines.

Les Bolonais frappèrent plusieurs médailles d'or et d'argent avec ce revers, lorsque le pontife fit démolir le camp des Français, ce qui faisait depuis long-temps l'objet de leurs vœux.

N° 9.

GREGORIVS XIII PONTIFEX MAXIMVS. *Grégoire XIII, souverain pontife.* Buste à gauche de Grégoire XIII, revêtu des ornemens pontificaux. Sous la tête : LAVRENTIVS PARMENSIS. *Laurent de Parme.*

℞. SECVRITAS POPVLI ROMANI. *Sûreté du peuple romain.* La Sécurité, sous les traits d'une femme dans l'attitude du repos, tient d'une main une haste ; à ses côtés, un autel.

Cette médaille fait allusion, ainsi que plusieurs que nous avons déjà citées, à la vigilance du souverain pontife, et à la tranquillité dont jouissaient sous son règne les États romains.

N° 10.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. SVPER HANC PETRAM. *Sur cette pierre.* Vue de la façade de l'église de Saint-Pierre. A l'exergue : ROMA.

Cette médaille fut frappée lorsque le pape chargea Jacques de La Porta de la continuation des travaux de l'église Saint-Pierre, lui ordonnant de ne pas s'écarter des dessins de Michel Ange.

PLANCHE XVIII.

N° 1.

GREGORIVS XIII PONTifex OPTimvs MAXIMVS. *Grégoire XIII, pontife très bon, très grand.* Buste à droite de Grégoire XIII, revêtu des ornemens pontificaux. Au-dessous de la tête, on lit: Lavrentivs · PARmensis. *Laurent de Parme.*

℟. GREGORIANA Divo NAZIANZENO DICATA. *La (chapelle) grégorienne, dediée à saint (Grégoire) de Naziance.* Coupe transversale d'une chapelle du Vatican, bâtie en l'honneur de saint Grégoire.

Cette chapelle fut bâtie pour renfermer le corps de saint Grégoire de Naziance, qui, par les soins du cardinal Baroni, avait été enlevé de l'église de Sainte-Marie in Campo-Marzo pour être transporté à la basilique de Saint Pierre, au Vatican.

N° 2.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. Vue du palais du Sénateur au Capitole. A l'exergue : Senatvs Popvlvs Qve Romanvs. *Le Sénat et le peuple romain.*

Ce palais fut bâti en trois parties : la partie du milieu fut construite par Boniface IX ; les deux autres par Grégoire XIII et Clément VIII, sur les dessins de Michel-Ange.

Venuti publie, dans la suite des médailles de Grégoire XIII, une médaille ayant au revers · Senatvs Popvlvs Qve Romanvs OPTIMO PRINCIPI. *Le sénat et le peuple romain au meilleur des princes.* L'inscription est renfermée dans une couronne de laurier.

Cette médaille fut frappée en l'honneur de l'érection d'une statue de Grégoire XIII dans le Capitole, en vertu d'un décret du sénat. Au-dessous de cette statue était une longue épigraphe dans laquelle le poète celébrait toutes les vertus du pontife et tous les bienfaits qu'il avait prodigués au peuple romain.

Ibid. Une médaille ayant au revers : AB REGIBVS IAPONIORvm PRIMA ad ROMANvm PONTificem LEGATIO ET OBEDIENTIA 1585. *Première mission en témoignage de soumission des rois du Japon au pontife romain.*

SIXTE V.

N° 3.

SIXTVS V. PONTifex MAXimvs ANNo II. *Sixte V, souverain pontife, l'an 2e de son pontificat.* Buste à droite de Sixte V, barbu, tondu à la Césarienne et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. FECIT IN MONTE CONVIVIVM PINGVIVM. *Il fit sur la montagne un splendide festin.* Les trois montagnes qu'on retrouve dans les armes du pape Sixte V (Montalto), surmontées à droite d'une corne d'abondance, à gauche d'une palme, et au milieu d'une épée renversée sur laquelle une balance est placée en équilibre.

Cette médaille, dont la légende est tirée d'un verset du xxve chapitre du livre d'Isaïe, fait allusion à la prudence du pontife, qui avait affecté des fonds pour payer les dettes des malheureux, et acheter du blé en cas de famine.

Sixte V, Félix Peretti, naquit l'an 1521, aux Grottes de Montalto, village situé dans la Marche d'Ancône, de parens pauvres et de basse origine. On dit que dans sa jeunesse il faisait paître les troupeaux de son père. Pour sortir de cette position dont il souffrait, Félix se fit cordelier, et devint en quelques années général de l'ordre. Cette dignité, que son mérite lui avait fait obtenir, le conduisit à l'épiscopat, puis au cardinalat du titre de Montalte, en 1570. Il fut élu pape le 24 avril 1585. C'est de lui qu'on raconte qu'au moment de son élection il jeta loin de lui le bâton sur lequel il se soutenait, et déclara avoir sept ans de moins qu'on ne le croyait communément. Son avènement au trône pontifical fut signalé par un acte de sévérité qui présagea la conduite rigide qu'il devait tenir par la suite. Au lieu de relâcher les prisonniers en honneur de son couronnement, il voulut qu'on exécutât les plus coupables. En 1585, Sixte V lança une bulle d'excommunication contre le prince de Condé et le roi de Navarre, depuis Henri IV. Il fit tous ses efforts pour exciter la guerre entre Philippe II et la reine Élisabeth d'Angleterre qu'il protégeait. Cette prédilection pour la reine d'Angleterre ne l'empêcha pas de fulminer contre elle et ses sujets une bulle d'interdiction, à laquelle Élisabeth répondit par une bulle d'excommunication contre le pape et les cardinaux.

Rome doit au pape Sixte V une grande partie de ses établissemens, entre autres il fit élever quatre obélisques, parmi lesquels se trouve le fameux obélisque que Caligula avait fait venir d'Égypte pour l'ériger en honneur d'Auguste et de Tibère. Il fit faire aussi plusieurs ponts, un aqueduc de plus de vingt milles de longueur, et la restauration de la bibliothèque du Vatican, qui avait été dispersée par les Allemands lors du sac de Rome. Sixte V mourut le 27 août 1590, après avoir régné cinq ans et six mois. Le peuple Romain le regretta peu, parce qu'il l'avait surchargé d'impôts pour subvenir aux dépenses dans lesquelles l'entraînaient toutes ses idées de fondations et d'embellissemens. Son corps est déposé dans une chapelle qu'il fit construire dans la basilique de Sainte-Marie Majeure.

N° 4.

SIXTVS V. Pontifex Maximvs Anno IIII. *Sixte V, souverain pontife, l'année 4e.* Buste à droite de Sixte V, revêtu des habits pontificaux.

℟. FELIX PROESIDIVM 1588. *Heureuse défense*, 1588. Cinq galères.

Cette médaille fut frappée lorsque le pape Sixte V fit construire cinq galères pour la défense des côtes de ses Etats.

N° 5.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. VNDA SEMPER FELIX. *Eau toujours heureuse.* Vue de la fontaine de l'aqua Felice, ainsi nommée du nom de baptême du souverain pontife, située sur l'ancien emplacement des Thermes de Dioclétien, près l'église Sainte-Marie de la Victoire. Cette fontaine, exécutée sur les dessins de l'architecte Fontana, fut terminée en 1588, date placée à l'exergue.

N° 6.

SIXTVS V. PONTifex MAXimvs ANno I. *Sixte V, souverain pontife, l'an* 1. Buste à droite de Sixte V, barbu, revêtu des ornemens pontificaux. A l'exergue : 1585.

℟. VADE FRANcisce REPARA. *Vas, François, et répare.* Saint François d'Assise soutenant une église qui s'écroule.

Cette médaille fait allusion à un songe d'Innocent III. On avait prié ce pape de donner son approbation à la règle de saint François; la nuit d'après, le pontife eut un songe pendant lequel il vit saint François d'Assise soutenant une église qui s'écroulait; le lendemain le pape, frappé de cette révélation divine, confirma la règle de l'ordre de Saint-François, dont Sixte V fit partie par la suite.

N° 7.

SIXTVS V. PONTifex MAXimvs ANNo III. *Sixte V, souverain pontife, l'an III.* Tête à droite de Sixte V, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. MONTALTO 1588. *Montalte* 1588. La Sainte Vierge assise sur un trône avec une auréole d'étoiles, d'après cette phrase du chapitre 12 de l'Apocalypse; *et sa tête est ceinte d'une couronne de douze étoiles.* A sa droite saint Laurent, à sa gauche un autre saint, tous deux à genoux.

Cette médaille fut frappée en l'honneur de la construction d'un collége, que le pape fit bâtir à Bologne, pour les jeunes gens de Montalte.

N° 8.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. VIGILAT SACRI THESAVRI CVSTOS. *Il veille à la garde du trésor sacré.* L'arche sainte sur laquelle est accroupi un lion, l'une des pattes appuyée sur les trois montagnes surmontées d'une étoile, armes du souverain pontife. A l'exergue : 1586. Sous l'arche, les initiales du graveur : D. P. Fecit.

N° 9.

Même tête qu'au n° 7.

℟. CVRA PONTIFICIA. *Sollicitude pontificale.* La Sainte Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus, placée au centre d'un carrefour d'où rayonnent quatre rues qui se dirigent, l'une vers une figure de saint Jean qui représente Saint-Jean-de-Latran; l'autre à saint Laurent; la troisième, à l'obélisque placé près l'église de la Trinité-du-Mont; la quatrième, à Sainte-Croix de Jérusalem, représentée par une figure du père Éternel tenant une croix.

Cette médaille fut frappée pour rappeler qu'on doit aux soins de Sixte V ces quatre grandes rues qui partent toutes de Sainte-Marie-Majeure.

N° 10.

Même tête qu'au numéro 7.

℟. PERFECTA SECVRITAS. *Sécurité parfaite.* Un voyageur couché à l'ombre d'un arbre.

Cette médaille fait allusion au soin avec lequel le pape fit purger les routes des malfaiteurs qui les infestaient.

N° 11.

SIXTVS V. PONTifex MAXimvs ANO (*sic*) II 1586. *Sixte V, souverain pontife, l'année 2ᵉ de son règne,* 1586. Tête à droite de Sixte V, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. SACRA PROFANIS PRÆFERENDA. *Le sacré avant le profane.* Vue de l'obélisque placé au milieu de la place du Vatican, en face la basilique de Saint-Pierre. Au pied de l'obélisque; à droite, P; à gauche, R.

Cet obélisque, retiré de l'ancien emplacement du cirque de Néron, fut élevé par le pape Sixte V, sous la direction de l'architecte Dominique Fontana, après avoir été d'abord surmonté d'une croix.

PLANCHE XIX.

N° 1.

SIXTVS V. PONTifex MAXimvs ANNo · IIII. *Sixte V, souverain pontife, l'an* 4ᵉ. Buste à gauche de Sixte V, couvert de la calotte et revêtu du camail, donnant la bénédiction.

℟. MANVS DOMINI IN MONTE ESTO. *Les mains du Seigneur soutiennent ce mont.* Une masse de rochers que supportent deux mains.

Cette médaille, qui n'est décrite ni par Venuti ni par Bonanni, est sans doute une allusion au nom (*Montalto*) du souverain pontife.

N° 2.

SIXTVS V. PONTifex MAXimvs ANNo III. *Sixte V, souverain pontife, l'an III (de son règne).* Tête à droite de Sixte V, barbu, revêtu des habits pontificaux.

℟. PVBLicvm BENEFICIVM. *Bienfait public.* Une femme debout sur les trois montagnes de la famille des Montalti, tient dans chaque main un vase d'où s'échappe de l'eau; dans le fond, une ligne d'aqueducs.

Cette médaille fait allusion à la restauration d'un aqueduc antique, commencée par Grégoire XIII, et achevée sous le règne de Sixte V. L'eau que cet aqueduc amena dans tous les quartiers de Rome, fut appelée, par reconnaissance pour le pape qui en avait doté la ville, *aqua Felice*

N 3.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. POPVLI CHRISTIANI TROPHŒVM. *Trophée du peuple chrétien.* Vue de l'église Sainte-Marie-Majeure du côté qui regarde le Quirinal, devant l'obélisque que Sixte V y fit élever par les soins de Dominique Fontana, la troisième année de son pontificat. Cet obélisque avait été trouvé près du mausolée d'Auguste.

N° 4.

SIXTVS V Pontifex Maximvs Anno IIII. *Sixte V, souverain pontife, la 4ᵉ année de son règne.* Tête à droite de Sixte V, barbu, revêtu des habits pontificaux.

℟. SAN · DIEGo · D'ALCALA · IN · SPAGNA · CAnonizzato Da Papa SIXTO V. *Saint Diego d'Alcala, en Espagne, canonisé par le pape Sixte V.* Un moine de l'ordre des Mineurs, tenant un crucifix dans la main; derrière, on aperçoit quelques édifices.

Cette médaille fait allusion à la bulle de canonisation donnée à un moine espagnol de l'ordre des Mineurs, à la sollicitation du roi Philippe II, en 1588.

N° 5.

SIXTVS V. PONTifex MAXimvs ANNo III. *Sixte V, souverain pontife, la 3ᵉ année de son règne.* Tête à droite de Sixte V, revêtu des habits pontificaux.

℟. PONTINAS PALVdes SICCARE CONCESsit. 1588. *Concession de dessèchement des marais Pontins.* Vue des marais Pontins; on y distingue les coupures que l'on fit pour le dessèchement.

Cette médaille fut frappée pour rappeler les énormes travaux de canalisation que le pape Sixte V fit faire dans les Marais Pontins, travaux auxquels il employa des sommes considérables.

N° 6.

SIXTVS V PONTifex MAXimvs ANNO V. *Sixte V, souverain pontife, l'an 5 de son règne.* Tête à droite de Sixte V, revêtu des habits pontificaux.

℟. FIERI FECIT. *Elle l'a fait faire.* La Vierge sur un nuage, jette les yeux sur un pays au milieu duquel s'élève une église à l'embranchement de plusieurs routes.

Cette médaille fait allusion à la construction d'une église située sur l'emplacement de la demeure de saint François près d'Assises, église qui a pris le nom de Sainte-Marie-aux-Anges.

N° 7.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. QVARTVM ANNO QVARTO EREXIT 1588. *La quatrième année il éleva la quatrième.* Vue de l'église de Sainte-Marie du Peuple, de la porte du Peuple, et de l'obélisque placé au milieu de la place du même nom.

N° 8.

Même tête qu'au n° 6.

℟. BEATVM DIDACVM HISPANVM IN SS (sanctorvm) NVMervm RETVLIT. *Il a mis le bienheureux Diégo, Espagnol,*

au nombre des Saints. Le pape, en consistoire, imposant les mains à un cordelier agenouillé devant lui.

Allusion au même fait que la médaille décrite sous le n° 4, même planche.

N° 9.

SIXTVS V. PONTifex MAXimvs ANno V. *Sixte V, souverain pontife, l'an 5 de son règne.* Tête à droite de Sixte V, revêtu des habits pontificaux. On lit au-dessous des vêtemens : BONIS. C'est l'abrégé de la signature ordinaire du graveur *Nicolas de' Boni.*

℟. PONS FELIX. *Pont Félix.* Vue du pont Félix, situé près du Mont-Soracte dans la voie Flaminia, bâti par les soins de Dominique Fontana. A l'exergue, on lit : ANno DOMini MDLXXXIX. *L'an du Seigneur* 1589.

N° 10.

Même tête qu'au n° 9, mais d'un plus petit module.

℟. AQVA CENTVM CELLAS ADDVCTA. *L'eau conduite à Civita-Vecchia.* Vue du port de Civita-Vecchia, de la ville et de l'aqueduc, au moyen duquel le pape Sixte V lui procura l'eau douce dont elle manquait.

PLANCHE XX.

N° 1.

SIXTVS V PONTifex MAXimvs ANno V. *Sixte V, souverain pontife, l'an 5 de son règne.* Tête à gauche de Sixte V, revêtu des ornemens pontificaux. Au-dessous est écrit : NIcolavs BONIS. *Nicolas de' Boni.*

℟. IVSTITIA ET CLEMENTIA COMPLEXÆ SVNT SEmper. *La Justice et la Clémence se tiennent toujours unies.* Deux figures qui représentent ici la Justice et la Clémence, se tiennent embrassées.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℟. CRVCI FELICIVS CONSECRATA. *Consacrés à la Croix d'une manière plus heureuse.* Vue des quatre obélisques que le pape fit élever dans différentes parties de Rome, et qui tous furent surmontés d'une croix ; ce sont : l'obélisque du Vatican, celui de Latran, celui de Sainte-Marie-Majeure, et celui de la place du Peuple.

N° 3.

Même tête qu'au n° 1.

℟. BEATE MARIE De POPvlo QVARTVM ANno IIII EREXIT. *L'an 4e de son règne, il éleva le quatrième à Sainte-Marie du Peuple.* Vue de l'église de Sainte-Marie du Peuple, de la porte du Peuple, et de l'obélisque placé sur la même place.

Cette médaille fait allusion à un obélisque couvert d'hiéroglyphes qui fut élevé par le pape Sixte V sur la place qui précède la porte du Peuple. Cet obélisque est haut de 108 palmes romaines.

N° 4.

Même tête qu'aux numéros précédens.

℟. MEMoria FLavii CONSTANtini RESTITVTA. *Restauration en souvenir de Flavien Constantin.* Les deux chevaux du Quirinal, retenus par deux hommes nus. Au milieu une fontaine et un jet d'eau. Sur les bases des deux statues on lit : OPVS PHIDIAS, OPVS PRAXITELIS. *OEuvre de Phidias, œuvre de Praxitèle.*

Cette médaille fut frappee lorsque, par les soins de l'architecte Fontana, le pape fit élever sur le mont Quirinal, en face du palais pontifical, une fontaine sur laquelle il fit placer deux groupes de grandeur colossale qui, sous Constantin, avaient été enlevés des Thermes de Néron pour être transportés sur le Quirinal. C'est la dernière médaille que Sixte V ait fait frapper.

Venuti publie parmi les médailles de Sixte V, une médaille ayant au revers : EXALTAVIT HVMILES. *Il a élevé les humbles.* Saint Pierre et saint Paul, debout, au-dessus de deux colonnes. A l'exergue : 1587.

Cette médaille fait allusion au placement de la statue de saint Pierre en haut de la colonne Trajane, et de la statue de saint Paul, en haut de la colonne Antonine.

Ibid. n° 26. ℟. AD LATERanvm Pro CONCIStorii (*sic*) CELEBRitate. *Sur la place de Saint-Jean-de-Latran en l'honneur du consistoire.* Vue de l'obélisque de Saint-Jean-de-Latran, de l'eglise et du baptistère.

Cette médaille fut frappée lors de l'érection de l'obélisque placé en face Saint-Jean-de-Latran, qui eut lieu en 1588, par les soins de l'architecte Fontana. Cet obélisque avait été trouvé dans des fouilles faites dans le cirque Maxime

Ibid. n° 45. ℟. PAVPERibvs PIEtate ALENDis EXTrvxit ANno II. *Il fit bâtir ces (demeures) pour des pauvres que sa piété devait y nourrir. L'an 2 de son règne.* Une femme debout sous un portique, fait l'aumône à des pauvres.

Cette médaille rappelle un trait de générosité de Sixte V. Il fit construire auprès du pont Sixte IV, une grande quantité de maisons où il fit entrer de nombreuses familles pauvres, aux besoins desquelles il subvenait entièrement.

Ibid. n° 50. ℟. BIBLIOTHECA VATICANA. *Bibliothèque du Vatican.* Vue de la Bibliothèque du Vatican.

Sixte V fit ajouter aux bâtimens de la Bibliothèque du Vatican, une partie appelée le Théâtre, que construisit l'architecte Fontana, et qu'il fit orner de peintures.

URBAIN VII.

N° 5.

VRBANVS VII PONTifex MAXimvs ANNO I. 1590. *Urbain VII, souverain pontife, l'année 1re de son règne.* Buste à droite d'Urbain VII, barbu, la tête découverte, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. SIC LVCEAT LVX VESTRA. *Qu'ainsi brille votre lumière.* Un candelabre à sept branches placé sur une montagne, et dont la forme rappelle le candelabre qui était placé dans le temple de Jérusalem.

Urbain VII, Jean-Baptiste Castagna, né à Rome, le 4 août 1521, d'une famille gênoise, avait pour mère une Romaine nommée Ricci. Jean-Baptiste étudia à Bologne le droit civil et le droit canon, et devint très instruit dans ces deux sciences. Après avoir suivi le cardinal de Rosano dans plusieurs missions, Jean-Baptiste, de retour à Rome, fut fait référendaire de la justice, puis archevêque de Rosano et gouverneur de Fano. Pendant les règnes de Paul IV et de Pie IV, il remplit plusieurs missions importantes et assista au concile de Trente. A la fin du concile il fut envoyé en Espagne en qualité de légat auprès de Philippe II, emploi qu'il occupa pendant sept ans avec honneur. C'est pendant cette mission qu'il traita de la ligue que Pie V conclut avec Philippe II et la république de Venise, contre Sélim II. Sous le règne de Grégoire XIII il fut envoyé à Venise, puis à Cologne. Après ces deux missions il entra dans le tribunal du saint-office, et enfin, en 1583, il fut créé cardinal au titre de Saint-Marcel. Il partit alors pour Bologne en qualité de légat, et en revint pour assister au conclave qui le nomma pape, le 14 septembre 1590. Urbain VII tomba malade le jour même de son élection, et mourut le 13e jour de son règne.

N° 6.

Même tête qu'au n° 5.

℟. NON POTEST ABSCONDI. *Elle ne peut être cachée.* Une ville placée sur une montagne.

Cette médaille, dont la légende est tirée du 5e chap., verset 15, de l'évangile de saint Matthieu, où il est dit : *La ville placée sur une montagne ne peut être cachée*, fait

allusion à la haute estime dans laquelle était tenu le souverain pontife avant son élèvement au trône, ce qui avait rendu son élection presque incontestable.

N° 7.

Même tête qu'au n° 5.

℟. SPONSVM. MEVM. DECORAVIT CORONA 1590. *Elle a orné mon époux de la couronne.* 1590. (Isaïe, XXVII. *Dedit me quasi sponsum decoratum corona.*) Une femme assise tenant de la main droite une croix, tient de la gauche la tiare pontificale.

On a souvent douté que ce revers ait été frappé à l'époque d'Urbain VII; en effet, il semble bizarre de trouver un souvenir de couronnement parmi les médailles d'un pape qui est mort avant d'avoir reçu la couronne pontificale.

N° 8.

Même tête qu'au n° 5.

℟. DEXTERA DOMINI FACIAT VIRTVTEM. *Que la main du Seigneur vous donne du courage.* Le souverain pontife sur son trône, entouré de ses cardinaux, donne un étendard à un soldat agenouillé devant lui. A l'exergue : 1591.

GRÉGOIRE XIV.

N° 9.

GREGORIVS XIIII PONTifex MAXImvs. *Grégoire XIV, souverain pontife.* Buste à droite de Grégoire XIV, barbu, couvert de la calotte et revêtu du camail.

℟. GREGORIVS XIIII PONtifex Maximvs. *Grégoire XIV, souverain pontife.* Armes du pape Grégoire XIV, qui sont : écartelées au 1er et au 3e d'argent à une bande bretessée d'azur, accompagnée de deux étoiles à six rais de même et au 2e et 3e de . . . . au chêne dépouillé : (allusion au nom de la maison de Grégoire XIV, Sfondrate) le tout surmonté des clefs et de la couronne pontificale.

Nicolas Sfondrate, né à Milan, fils de François Sfondrate (famille riche et ancienne de Crémone qui eut de grands emplois sous Charles V), et d'une Visconti, naquit le 11 février 1535. Nicolas fut fait en 1560 évêque de Crémone par Pie V, qui en 1561 l'envoya au concile de Trente. Après trois ans de séjour à Trente, où il brilla par ses vastes connaissances, Nicolas fut nommé cardinal le 12 décembre 1583. Il alla prendre le chapeau à Rome et retourna à son évêché de Crémone, qu'il ne quitta qu'à la mort d'Urbain VII. Son élection eut lieu après deux mois de débats; enfin élu pape le 5 décembre 1590, il prit le nom de Grégoire, en souvenir des bienfaits qu'il avait reçus de Grégoire XIII. Grégoire était déjà malade lors de son élection au trône pontifical, son indisposition ne fit que s'accroître; et après dix mois de souffrances, il mourut de la pierre, le 15 octobre 1591. Il est enseveli dans la basilique de Saint-Pierre, dans la chapelle Grégorienne. Sous le règne de ce pontife Rome souffrit d'une disette horrible qui décima la population.

N° 10.

GREGORIVS XIIII PONTifex MAXimvs. *Grégoire XIV, souverain pontife.* Buste à droite de Grégoire XIV, barbu, la tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. A TEMPORALI AD ÆTERNVM. *Des choses temporelles à l'éternité.* La Vierge assise sur un trône avec l'enfant Jésus dans les bras, place la tiare sur la tête du pontife agenouillé à ses pieds. Derrière le pape, le pape saint Grégoire, debout, montre du doigt une autre couronne placée dans le ciel. A l'exergue : ROMA. *Rome.*

N° 11.

GREGORIVS XIIII PONTifex MAXimvs ANno I. *Grégoire XIV, souverain pontife, l'an 1er de son règne.* Buste à droite de Grégoire XIV, couvert de la tiare, revêtu des habits pontificaux, et tenant le Saint-Sacrement dans la main pour donner la bénédiction.

℟. IN GRAM (GRATIAM) PHILIPPINARVm · ROMA ANno 1591. *En faveur des îles Philippines, à Rome, l'an* 1591. Bustes de la Sainte-Vierge et du Sauveur en regard; au-dessus le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe rayonnante.

Cette médaille fait allusion à un envoi que fit le pape d'un grand nombre de médailles frappées avec ce revers, pour être distribuées aux nouveaux chrétiens des îles Philippines.

N° 12.

GREGORIVS XIIII PONtifex MAXimvs. *Grégoire XIV, souverain pontife.* Buste à droite de Grégoire XIV, couvert de la calotte et revêtu du camail. Au-dessous on lit : 1591.

℟. VOCATVS A DEO. *Appelé par Dieu.* Le pontife agenouillé, attend la couronne que la main de Dieu lui fait descendre sur la tête.

Cette médaille n'est décrite ni par Venuti, ni par Bonanni.

PLANCHE XXI.

N° 1.

GREGORIVS XIIII PONTifex MAXimvs ANNO I. *Grégoire XIV, souverain pontife, l'an 1er.* Buste à droite de Grégoire XIV, barbu, la tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. GREGEM NE DESERAS. *N'abandonne pas ton troupeau.* Le pape, sous la figure d'un berger, implore le ciel pour la conservation de son troupeau; sur un rocher la mitre pontificale, et dans le haut, la manne qui tombe du ciel.

Cette médaille, qui fait allusion aux soins du pape pendant la disette qui affligea Rome sous son règne, n'est décrite ni par Venuti, ni par Bonanni.

N° 2.

ET · STATVI · CVSTODIRE · *Et j'ai résolu de garder la foi sainte.* David, à genoux devant un autel sur lequel il place le livre de la Loi Sainte. Exergue : ROMA. *Rome.*

℟. SEDE · VACANTE · 1591. *Le siège étant vacant.* 1591. L'écu des armes du cardinal-camerlingue, Henri Cajetani, surmonté du gonfanon et des clés de saint Pierre. Les armes de la maison Cajetani sont : d'or, à la bande vitrée d'azur. Sur notre médaille elles sont écartelées aux deuxième et troisième quartiers, d'une aigle que la maison Cajetani avait ajoutée à ses armes, en raison d'une alliance.

Cette médaille a été frappée pendant l'interrègne de quatorze jours qui suivit la mort de Grégoire XIV, par les ordres du cardinal Henri Cajetano, qui, en sa qualité de camerlingue, gouverna, selon l'usage, pendant toute la durée du conclave.

Henri Cajetani, patriarche d'Alexandrie et légat de Bologne, créé, en 1585, cardinal du titre de Sainte-Pudentiane, nommé camerlingue en 1587, mourut en 1599.

INNOCENT IX.

N° 3.

INNOCENTivs IX PONTifex MAXimvs ANno I. *Innocent IX,*

souverain pontife, l'an 1. Buste à droite d'Innocent IX, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. INNOCENTIO IX PONTIFICI MAXIMO. *A Innocent IX, souverain pontife.* Les armes de la maison Tacchinetti, qui portait : d'argent à un orme arraché de sinople ; l'écusson est surmonté des clefs et de la tiare pontificale.

Innocent IX, Jean-Antoine Facchinetti, naquit à Bologne l'an 1519. Après avoir assisté au concile de Trente, il fut élevé à la dignité de cardinal par Grégoire XIII. Innocent IX, parvenu au trône pontifical le 29 octobre 1591, allait faire exécuter de grands projets d'amélioration, parmi lesquels entrait en première ligne la réduction de l'impôt, lorsqu'il mourut, le 30 décembre 1591, après avoir tenu le saint siége seulement pendant deux mois.

N° 4.

INNOCENTIVS IX PONTIFEX MAXIMVS ANNO I. *Innocent IX, souverain pontife, l'an* 1er. Buste à droite d'Innocent IX, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. RECTIS CORDE. *A ceux qui ont le cœur droit.* Un ange tient dans sa main la tiare pontificale. A l'exergue : 1591.

Cette médaille fait allusion aux vertus qui firent choisir le cardinal Facchinetti, pour successeur de Grégoire XIV.

N° 5.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. TV DOMINVS ET MAGISTER. *Vous notre Seigneur et maître.* Le Christ lavant les pieds des apôtres. Au-dessus on voit le Saint-Esprit.

N° 6.

Même tête qu'au n° 4.

℟. SANCTVS PETRVS APOSTOLVS. *Saint Pierre, apôtre.* Tête de saint Pierre nimbée ; près de lui les clefs de l'Église.

N° 7.

INNOCENTIVS IX PONTIFEX MAXIMVS. *Innocent IX, souverain pontife.* Buste à gauche d'Innocent IX, barbu, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. IN VERBO TVO LAXABO RETE. *Sur votre parole je jeterai le filet.* (Saint Luc, chap. V, v. 5.) Saint Pierre dans une barque, tenant un filet dans ses mains, s'adresse à Jésus-Christ, debout sur le rivage.

CLÉMENT VIII.

N° 8.

CLEMENS VIII PONTIFEX MAXIMVS. *Clément VIII, souverain pontife.* Buste à droite de Clément VIII, la tête rasée à la césarienne, barbu, et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. PHILIPPVS III HISPANIARVM REX CATHL (CATHOLICVS) ARCHIDVX AVSTRIÆ. ECT (ET CÆTERA). *Philippe III, roi catholique d'Espagne, archiduc d'Autriche, etc.* Tête de face du roi Philippe III, portant au cou le collier de l'ordre de la Toison-d'Or.

Cette médaille fut frappée après la conclusion de la paix entre Philippe III et Henri IV, en témoignage de la part que le pape y avait prise.

Clément VIII, Hippolyte Aldobrandini, naquit à Fanò, dans la Marche d'Ancône, d'une famille originaire de Florence. Hippolyte, frère du cardinal Jean Aldobrandini, fut d'abord auditeur de Rote et référendaire de Sixte V, qui le nomma cardinal en 1585. Il devint ensuite grand-pénitencier et légat en Pologne, où il signala son zèle pour la religion catholique. Enfin un mois après la mort d'Innocent IX, le 30 janvier 1592, il fut élu pape. Un des premiers actes de son règne fut d'envoyer en France un légat porteur d'une bulle par laquelle il refusait l'absolution au roi Henri IV, et enjoignait aux catholiques d'élire un nouveau roi. Plus tard, en 1595, le pape revint sur cette décision, et lui donna l'absolution en la personne de deux de ses envoyés, malgré la détermination que venait de prendre récemment Henri IV, après l'attentat de Jean Châtel, d'expulser les Jésuites du royaume de France. Le pape Clément VIII, pour donner une preuve de l'estime qu'il faisait de la poésie, voulut faire au Tasse l'honneur de le couronner au Capitole. Le jour du couronnement était indiqué pour le 15 avril 1595, le Tasse tomba malade et mourut la veille de cette cérémonie. C'est sous le règne de ce pontife que commencèrent les querelles entre les Jésuites et les Dominicains, qui donnèrent lieu aux fameuses congrégations *de auxiliis.* Il mourut le 5 mars 1605, à l'âge de soixante-neuf ans. C'est au règne de Clément VIII qu'il faut rapporter la réunion du duché de Ferrare au domaine de l'Eglise.

N° 9.

CLEMENS VIII PONTIFEX MAXIMVS ANNO III. *Clément VIII, souverain pontife, l'an* 3e *de son règne.* Buste à gauche de Clément VIII, barbu, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. AB ORIGINE MVNDI. *Dès le commencement du monde.* Abel agenouillé devant un bûcher, sur lequel il sacrifie un bélier. Dans les nuages, Dieu le père. A l'exergue : CIↃIↃXCIIII. 1594.

N° 10.

Même tête qu'au n° 9.

℟. ET NON PŒNITEBIT EVM. *Et il ne s'en repentira pas.* A l'exergue : CIↃIↃXIC · 1594. Abraham armé, agenouillé devant un autel ; en face de lui, Melchisedech tient d'une main un calice et de l'autre un pain.

Cette médaille fait allusion à l'abjuration du roi de France Henri IV, qu'il faut rapporter à cette année. Elle fut frappée lorsque l'envoyé du roi, le duc de Nivernais, arriva à Rome.

PLANCHE XXII.

N° 1.

CLEMENS VIII PONTIFEX MAXIMVS ANNO V. *Clément VIII, souverain pontife, l'an* 5e *de son règne.* Tête à gauche de Clément VIII, barbu, couvert de la calotte et revêtu du camail.

℟. RVTHENIS RECEPTIS. *La réception des Russes.* Le souverain pontife assis sur son trône, couvert de la tiare et revêtu des ornemens pontificaux, bénit deux personnes prosternées à ses pieds, derrière lesquelles se tiennent deux autres personnes debout. A côté du pape on voit un cardinal assis ; dans le fond, un autel. A l'exergue : CIↃIↃXCVI. 1596.

Cette médaille fait allusion à l'abjuration faite dans l'année 1595 au mois de décembre, par deux évêques russes, parlant au nom des autres évêques de Russie, des dogmes grecs qu'ils avaient suivis jusqu'alors, et au bon accueil que le pape leur fit en cette occasion.

N° 2.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. CONSECRATIO. *Consécration.* Le souverain pontife entouré des grands dignitaires ecclésiastiques, consacre un autel.

Cette médaille fait allusion à la consécration de l'autel de Saint-Pierre, placé sous le maître-autel de la basilique de Saint-Pierre, cérémonie qui eut lieu sous le pontificat de Clément VIII.

N° 3

Même tête qu'au n° 1.

℞. REMIGRAVIT ERIDANVS. *Le Pô est rentré sous ses lois.* Une figure nue couchée, représentant le fleuve Pô, tient dans la main droite un vase d'où s'échappe de l'eau dans laquelle nagent des canards, de la main gauche une corne d'abondance. Dans le fond on voit quelques peupliers. A l'exergue : 1598.

Allusion à la prise de Ferrare. (Voyez le n° suivant).

N° 4.

CLEMENS VIII PONTifex MAXimvs Anno vii. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 7e de son règne.* Tête à gauche de Clément VIII, barbu, couvert de la calotte et revêtu du camail.

℞. FERRARIA RECEPTA. *Ferrare reprise.* Vue de la ville de Ferrare.

Cette médaille fait allusion à la victoire du cardinal Aldobrandini, qui, en mars 1598, reprit Ferrare sur le duc César d'Este, et à l'entrée triomphale du pape dans cette ville, reconquise dans le mois de mai de la même année.

Venuti croit que cette médaille fait encore allusion à la soumission de la ville de Ferrare.

N° 5.

CLEMENS VIII PONTifex MAXimvs ANno VII. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 7e de son règne.* Buste à droite de Clément VIII, barbu, tondu à la césarienne, et revêtu des ornemens pontificaux. A l'exergue : 1598.

℞. VENI DILECTA MEA. *Viens, ma bien-aimée.* Le pape assis sur son trône tenant d'une main les armes de l'Église, reçoit de l'autre une palme des mains de la Ville de Ferrare, qui accourt vers lui. Derrière la figure personnifiée de Ferrare, les principaux édifices de cette ville. A l'exergue, à gauche : 1583.

Cette médaille n'est décrite ni par Venuti, ni par Bonanni.

N° 6.

CLEMENT VIII PONTifex MAXimvs ANno VIII. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 8e de son règne.* Tête à droite de Clément VIII, barbu, tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℞. EXEMPLVM DEDI VOBIS. *Je vous ai donné l'exemple.* Notre-Seigneur lavant les pieds des apôtres.

N° 7.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. PAX REIPVBLICE CRISTIANE. *Paix de la république chrétienne.* Bustes en regard des rois Henri IV de France, et Philippe II d'Espagne. Au-dessous deux mains jointes d'où sortent trois épis de froment; au-dessus l'Esprit-Saint, sous la forme d'une colombe rayonnante.

Cette médaille fut frappée lorsqu'en 1598, d'après les instances et la sage entreprise du cardinal Alexandre de Médicis, envoyé par le pape comme légat auprès d'Henri IV, la paix fut conclue entre la France et l'Espagne

N° 8.

CLEMENT VIII PONTifex MAXimvs ANNo I. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 1er de son règne.* Tête à droite de Clément VIII, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℞. IN VERBO TVVO (*sic*). *En ton nom.* (Saint Luc, ch. V; vers. 5). Saint Pierre dans une barque attend l'ordre de notre Seigneur, pour jeter ses filets.

Cette médaille fut frappée lorsqu'en 1595 le pape leva l'excommunication dont il avait frappé le roi Henri IV. Ce fut aussi à l'occasion de cette réconciliation que Clément VIII fit élever une croix au-dessus d'une colonne placée en face du portique de la basilique de Sainte-Marie Majeure.

N° 9.

CLEMENS VIII PONTifex MAXimvs Anno IX. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 9e de son règne.* Tête à gauche de Clément VIII, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℞. INTROITE IN EXVLTATIONE. Anno MDC. *Entrez en joie, l'an* 1600. Au-dessus de la porte Sainte on aperçoit le Père éternel au milieu des nuages. D'un côté de la porte, le pape agenouillé ayant à ses pieds la tiare pontificale; de l'autre côté, des brebis se disposent à passer la porte Sainte.

Cette médaille fait allusion à un épisode de l'élection du pape Clément VIII. Élu souverain pontife, il hésitait à accepter; dans ce moment suprême il se jeta au pied de l'autel pour implorer l'assistance de Dieu, après quoi ayant repris courage, il accepta le fardeau de la papauté.

PLANCHE XXIII.

N° 1.

Même tête qu'au n° 9 de la planche XXII.

℞. IVBILEI INDICTIO. *Indiction du Jubilé.* Le souverain pontife revêtu des habits pontificaux, la tiare en tête, et assisté de deux cardinaux; devant lui, dans une chaire, un cardinal lit la bulle annonçant l'ouverture du jubilé. Sur le devant, deux lévites sonnent de la trompette. A l'exergue : ANno MDC. *l'an* 1600.

N° 2.

CLEMENS VIII PONTifex MAXimvs ANno IIII. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 4e de son règne.* Tête à gauche de Clément VIII, barbu, la tête nue, orné des habits pontificaux.

℞. HENRIcvs IIII Dei Gratia FRANCiæ Et NAVarræ REX CHRISTIANissimvs. *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi très chrétien de France et de Navarre.* Buste à droite du roi Henri IV, revêtu d'une cuirasse et la tête nue.

N° 3.

CLEMENS VIII PONTifex MAXimvs. *Clément VIII, souverain pontife.* Tête à droite de Clément VIII, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux. A l'exergue : ANNo I. *La 1re année.*

℞. FORTITVDO MEA ET REFVGIVM MEVM. *Tu es ma force et mon refuge.* Le souverain pontife agenouillé auprès de la croix, au pied de laquelle il a déposé la tiare pontificale.

Cette médaille fait allusion au peu de confiance du pape dans ses propres forces, et aux prières qu'il adressait sans cesse à Dieu, pour qu'il le soutînt dans ses œuvres.

N° 4.

CLEMENS VIII PONTifex MAximvs Anno V. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 5e de son règne.* Tête à gauche de Clément VIII, couvert de la calotte et revêtu du camail.

℞. SEQVERE ME. *Suivez-moi.* Jésus-Christ, accompagné de trois apôtres.

N° 5.

CLEMENS VIII PONTifex MAXimvs ANNO IIII. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 4e de son règne.* Tête à droite de Clément VIII, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℞. MAGNVM GRATIÆ SACRAMENTVM. *Le Sacrement auguste*

de la grâce. Vue de l'autel du Saint-Sacrement, élevé par les soins du pape Clément VIII, dans l'église Saint-Jean de Latran. A l'exergue : LATERAM.

N° 6.

CLEMENS VIII PONTIFEX MAXIMVS. *Clément VIII, souverain pontife.* Buste à droite de Clément VIII, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. DA QVOD IVBES. *Donne ce que tu veux.* Le pape, couvert des ornemens pontificaux, ayant sa tiare à ses pieds, est agenouillé aux pieds du Christ dans la position d'un suppliant; Jésus semble lui donner un ordre. Derrière le pape on voit de nombreuses brebis qui paissent A l'exergue : MDCIII.

N° 7.

Même tête qu'au n° 6.

℟. LILIA PROPAGANTVR IN ORBE. *Les lis se propagent dans le monde.* Têtes du roi Henri IV et de Marie de Médicis en regard. Entre ces deux têtes, dans le champ de la médaille, on voit une rose.

Cette médaille fut frappée à l'occasion du mariage de Henri IV avec Marie de Médicis. Le pape envoya à Florence le cardinal, son neveu, pour bénir leur union. Suivant Bonanni, la rose représentée sur la médaille ferait allusion à une rose bénite envoyée par le souverain pontife à la nouvelle épouse.

N° 8.

Même tête qu'au n° 6.

℟. LAVDATE NOMEN DOMINI. *Célébrez le nom du Seigneur.* Une suite de pèlerins arrivent au jubilé, un d'eux a déjà passé la porte Sainte; au-dessus, un ange tenant une branche d'olivier. A l'exergue : MDC.

N° 9.

Même tête qu'au n° 6.

℟. PAX ET SALVS A DOMINO. *La paix et le salut viennent du Seigneur.* La Religion, sous la forme d'une femme couronnée d'épis, tient une croix de la main droite, de l'autre elle tient une torche, avec laquelle elle met le feu à un faisceau d'armes.

Cette médaille a trait à la paix conclue entre Henri IV et le duc de Savoie, en l'année 1601.

N° 10.

Même tête qu'au n° 6.

℟. VNVS VNA DEVS FIDES. *Un seul Dieu, une seule foi.* La Religion, sous les traits d'une femme voilée, tourne ses regards vers une lumière qui s'échappe du ciel; de la main gauche elle tient une croix, et de la droite un calice surmonté d'une hostie. A l'exergue : MDCII.

Cette médaille fait allusion à la grande piété du souverain pontife, et aux soins qu'il apportait à la conservation des dogmes de la religion catholique.

N° 11.

Même face que le revers de la médaille n° 7.

℟. REGNIS NATVS ET ORBI. *Né pour les royaumes et pour le monde.* Un enfant nu, tenant d'une main un sceptre et de l'autre une fleur-de-lis. A ses pieds, un coq appuyé sur le globe du monde.

L'an 1601, à la nouvelle de la naissance de Louis XIII, le pape envoya le cardinal Maffei Barberini, qui quelque temps après fut élu pape sous le nom d'Urbain VIII, pour complimenter le roi de France Henri IV et Marie de Médicis. Ce fut à l'occasion de cet évènement qu'on frappa cette médaille.

N° 12.

CLEMENS VIII PONTIFEX MAXIMVS. *Clément VIII, souverain pontife.* Tête à droite de Clément VIII, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℟. VELINO EMISSO. *Emissaire du fleuve Velino.* Vue de la cascade de Terni.

Par les ordres de Paul III on avait commencé des travaux pour détourner le Vélino; ces travaux ne furent achevés que sous le règne de Clément VIII, par les soins de l'architecte Jean-Baptiste Castellio, et un pont fut jeté sur le torrent par l'architecte Fontana. Cette médaille fut frappée lorsque le pape revenant de Ferrare (après l'adjonction de cette ville au domaine de l'église), alla visiter ces travaux.

PLANCHE XXIV.

N° 1.

CLEMENS VIII PONTIFEX MAXIMVS ANNO XIII. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 13e de son règne.* Buste à gauche de Clément VIII, barbu, la tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. Façade d'un des côtés des constructions du Capitole. Au-dessus on lit. SENATVS POPVLVS QVE ROMANVS. Exergue : MDCIII.

Cette médaille représente un des deux palais qui furent élevés successivement par les papes Clément VIII, Innocent X et Alexandre VII, sur les dessins de Michel-Ange, et dont Clément VIII posa la première pierre.

N° 2.

CLEMENS VIII PONTIFEX MAXIMVS ANNO XIII. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 13e de son règne.* Tête à gauche de Clément VIII, barbu, la tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. PORTV CENTVMCELLARVM INSTAVRATO. ANNO MDCIV. *Pour les réparations du port de Civita-Vecchia. L'an 1604.* Vue cavalière du port de Civita-Vecchia.

En l'année 1604, le pape fit reconstruire la partie du mur du port de Civita-Vecchia qui regarde la mer, et y fit construire deux phares.

N° 3.

CLEMENS VIII PONTIFEX MAXIMVS ANNO XII. *Clément VIII, souverain pontife, l'an 12e de son règne.* Tête à gauche de Clément VIII, barbu, la tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux.

℟. SALVA NOS DOMINE. *Seigneur, sauvez-nous.* Jésus-Christ, dormant au milieu de la tempête, et réveillé par ses disciples.

Cette médaille fait sans doute allusion au danger que courait alors l'empire, menacé par la guerre soulevée par les Turcs.

LÉON XI.

N° 4.

LEO XI PONTIFEX OPTIMVS MAXIMVS ANNO I. *Léon XI, pontife très bon, très grand, la 1re année de son règne.* Buste à gauche de Léon XI, barbu, la tête nue, et revêtu du camail.

℟. Un bouquet de roses liées ensemble; sur le lien on lit : SIC FLORVI. *Ainsi j'ai fleuri.* Le tout entouré d'une couronne de laurier.

Léon XI, Alexandre-Octavien de Médicis, de la grande maison des Médicis, fut élu pape le 1er avril 1605. Il mourut vingt-sept jours après son élection, à l'âge de soixante-dix ans. Ses vertus et ses lumières, qui

l'avaient fait parvenir au trône pontifical, présageaient aux Romains et à l'Eglise un règne glorieux.

N° 5.

LEO XI PONTifex MAXimvs ANNO I. *Léon XI, souverain pontife, la 1re année de son règne.* Buste à gauche de Léon XI, barbu, couvert de la calotte et revêtu du camail.

℞. DE FORTI DVLCEDO. *Du fort vient la douceur.* Cadavre d'un lion de la gueule duquel sort un essaim d'abeilles.

Cette médaille, dont le revers est emprunté à l'histoire de Samson, fait en même temps allusion au nom choisi par le souverain pontife, et aux vertus qui le firent élever au trône pontifical.

PAUL V.

N° 6.

PAVLVS V. BVRGHESIVS ROmanvs Pontifex MAXimvs. *Paul V, Borghèse, Romain, souverain pontife.* Tête à droite de Paul V, barbu, la tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux. A l'exergue : ANno XV. *L'an XV.*

℞. SACELLVM IN PALATIO QVIRINali. *Chapelle dans le palais Quirinal.* Vue de la porte de la chapelle du pape dans le palais Quirinal.

Au-dessus de la porte dont nous parlons ici est un tableau indiqué sur la médaille, représentant le lavement des pieds des apôtres, œuvre de Tadeo Landini; les anges sculptés qui soutiennent les armes pontificales sont dus au ciseau de Bernin. Cette chapelle fut bénite le 25 janvier 1617.

Paul V, Camille Borghèse, né à Rome, fut d'abord nommé clerc de la chambre, puis envoyé en Espagne sous Clément VIII, avec le titre de nonce. Le même pape lui conféra plus tard le titre de cardinal, après la mort de Léon XI. Paul V monta sur le trône le 16 avril 1605. Ce fut sous son pontificat qu'on vit renaître l'ancienne querelle entre Rome et Venise, qui refusait de reconnaître l'autorité séculière du pape. A la suite de ces querelles, Paul V excommunia le doge et le sénat, et mit tous les Etats vénitiens en interdit. Henri IV, roi de France, apaisa cette querelle au moment où on pouvait craindre qu'elle ne devînt sérieuse. Ce dissident une fois apaisé, Paul V s'occupa de terminer un autre différent agité dans les congrégations *de auxiliis*, qu'il ne fit cesser qu'en interdisant la discussion aux deux parties belligérantes. Rome doit à ce pape le frontispice de Saint-Pierre, et le Palais des Pontifes sur le mont Quirinal. Paul V mourut à l'âge de soixante-neuf ans, le 28 janvier 1621.

N° 7.

PAVLVS V BVRGHESIVS ROmanvs Pontifex MAXimvs ANno XVI. *Paul V, Borghèse, de Rome, souverain pontife, l'an 16e de son règne.* Buste à droite de Paul V, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℞. CEPRANI PONS SVPER LIRIM RESTITVTVS. *Pont de Ceprano sur le Garigliano, rebâti.* Vue du pont et de la forteresse de Ceprano.

Paul V fit relever, en 1617, un pont jeté sur le Garigliano, près de Ceprano, par Antonin le Pieux, et qui était presque entièrement détruit. C'est à cette occasion que fut frappée cette médaille.

PLANCHE XXV.

N° 1.

PAVLVS V BVRGHESIVS ROmanvs PONTifex MAXimvs. *Paul V, Borghèse, Romain, souverain pontife.* Buste à droite de Paul V, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux. A l'exergue : ANno XIII. *L'an 13e.*

℞. SACRA Beati PETRI CONFESSIO EXORNATA. *Embellissement de la Sainte Chapelle de Saint-Pierre.* Vue de la chapelle Saint-Pierre.

Cette médaille fut frappée pour rappeler que c'est à Paul V qu'il faut rapporter tous les embellissemens de la chapelle de Saint-Pierre, dans la basilique du même nom. En effet, c'est lui qui la fit orner de colonnes et de statues, ainsi que des lampes, dans lesquelles il voulut qu'on entretînt sans cesse du feu, en l'honneur des saints apôtres Pierre et Paul.

N° 2.

PAVLVS V ROManvs PONTifex MAXimvs Anno Domini MDCIX. PONTificatvs V. *Paul V, Romain, souverain pontife, l'an de Notre-Seigneur* 1609, *le 5e de son règne.* Buste à gauche de Paul V, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℞. SECVRITAS POPVLI. *Sûreté du peuple.* Vue des fortifications de Ferrare; au-dessous, une banderolle portant ce mot : FERRARIA. *Ferrare.*

Dès que la ville de Ferrare eut été réunie au domaine de saint Pierre, le pape Clément VIII s'occupa de la faire fortifier. En 1608, Paul V envoya un ingénieur habile, Pompée Targoni, pour en activer l'achèvement. C'est à cette occasion que cette médaille fut frappée.

N° 3.

SEDENTE PAVLO V. Pontifici Maximo ET FAVENTE ANno MDCXII. *Paul V, souverain pontife, et sous ses auspices, l'an* 1612. Tête à droite de Paul V, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux.

℞. DEI ÆDIFICATIO EST. *C'est Dieu qui l'a élevée.* Vue de l'église Saint-Charles, dans la rue du Corso. Au-dessous on lit : Sanctvs CAROLVS. *Saint Charles.* A gauche, saint Charles au milieu des nuages.

Cette église, élevée sur l'emplacement d'une église appelée Saint-Nicolas de Toso, fut construite sur un nouveau modèle sous le règne de Paul V, et dédiée à saint Ambroise et à saint Charles. Les architectes qui furent chargés de la bâtir sont : Honoré et Martin de Longi, et Pierre de Cortone, à qui on doit attribuer la coupole

N° 4.

PAVLVS V PONTifex MAXimvs Anno V. *Paul V, souverain pontife, l'an 5e de son règne.* Tête à gauche de Paul V, barbu, la tête nue, revêtu des habits pontificaux.

℞. PVBLICÆ COMODITATI RESTITVIT. *Réparé pour le bien public.* Vue d'un aqueduc.

Sous le règne de Paul V, l'architecte Fontana fut chargé de réparer des aqueducs antiques, sur une longueur de trente-cinq milles, pour conduire de l'eau dans le quartier du Transtevère.

N° 5.

PAVLVS V BVRGHESIVS ROManvs PONTifex MAXimvs. Anno Salvtis MDCVIII PONTificatvs III. *Paul V, Borghèse, Romain, souverain pontife, l'an de grâce* 1608, *de son règne le* 3e. Buste à droite de Paul V, barbu, la tête nue, revêtu des habits pontificaux. Au-dessous du vêtement on lit : Pietro SANGVIRICO.

℞. TEMplvm Divi PETRI IN VATICANO. *Église de Saint-Pierre au Vatican.* Vue de la façade de la basilique de Saint-Pierre. A l'exergue : ET PORTÆ INFERI NON PRÆVALEBVNT. *Et les portes de l'enfer ne prévaudront pas.*

Sous le règne de Paul V, l'architecte Charles Maderne ajouta aux constructions de Saint-Pierre, le portique et la façade, telle qu'on la voit représentée sur la médaille, ainsi que les deux tours qui la terminent de chaque côté.

N° 6.

PAVLVS V PONTifex MAXimvs ANno VIIII. *Paul V, souverain pontife, l'an 9e de son règne.* Buste à gauche de Paul V, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux. Au-dessous du vêtement on lit : Ioannes Antonivs MORI. *Jean-Antoine Mori.*

℞. IN HONOREm PRINCIPIS APOSTolorvm. *En l'honneur du prince des Apôtres.* Vue de la façade de la basilique de Saint-Pierre. A l'exergue : ANno MDCXIII. *L'an* 1613.

Cette médaille diffère de la précédente en ce qu'elle est ornée des statues qui furent ajoutées au-dessus de la façade de la basilique de Saint-Pierre.

N° 7.

BENEdictvs Serenissimvs Revereendissimvs PREclarvs CARdinalis IVSTITIANVS BONoniensis LEGatvs PAVLO V Pontifici Maximo. *Le béni, le sérénissime, révérendissime, éminentissime et illustre cardinal Giustitiani de Bologne, légat de Paul V.* Buste à gauche du cardinal Giustitiani, barbu, la tête nue et en camail. Au-dessus, la façade de l'église de Saint-Paul-Décollé. Dans le champ : MDCVI. 1606. La légende est terminée par un vase.

℞. CONGREgatio CLERicorvm REGvlarivm Sancti PAVLI DECOLLati Sancto PAVLO APOstolo et Oblivivs SANCTIS. *La congrégation des prêtres réguliers de Saint-Paul-Décollé, à saint Paul, apôtre, et aux Saints inconnus.* Vue de Saint-Paul-Décollé. Dans le fond, une colonne brisée. A l'exergue, un glaive; une trompette et une massue. Au-dessus du Saint une banderolle, sur laquelle on lit : AN GLADIVS. *Est-ce que le glaive,.... ?*

Cette médaille fut frappée en commémoration de l'achèvement de l'église de Saint-Paul-Décollé, en 1606, et pour la consécration de laquelle Paul V délégua le cardinal Giustitiani.

PLANCHE XXVI.

N° 1.

PAVLVS V Pontifex MAXimvs Anno V. *Paul V, souverain pontife, l'an 5e de son règne.* Buste à gauche de Paul V, barbu, la tête nue, revêtu des habits pontificaux. Au-dessous on lit les lettres G..... R.....

℞. PVBLicæ COMODitati RESTITVIT. *Il le releva pour le bien public.* Vue d'un aqueduc sillonnant la campagne.

Cette médaille fait allusion au même fait que la médaille décrite sous le n° 4 de la planche précédente.

N° 2.

PAVLVS V PONTifex MAXimvs ANno VII. *Paul V, souverain pontife, l'an* 7. Tête à gauche de Paul V, barbu, tête nue, orné des habits pontificaux. Sous le vêtement : Ioannes Antonivs MORi. *Jean-Antoine Mori.*

℞. INTER SANCTOS REFERT CARDinalem BORROMEVM. ANno MDCX. *Il met au nombre des saints le cardinal Borromée, l'an* 1610. Paul V, revêtu des habits pontificaux, entouré des cardinaux mitrés, ayant auprès de lui un homme qui, sans doute, représente l'avocat du Consistoire, lit dans un livre appuyé sur la tête d'un clerc agenouillé, le décret de canonisation. Au-dessus de la tête du pape, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe.

Cette médaille fait allusion à la canonisation de saint Charles Borromée qui, après trois consistoires successifs, fut enfin décrétée au mois de novembre de la même année 1610.

N° 3.

PAVLVS V Pontifex MAXimvs Anno IV. *Paul V, souverain pontife, l'an 4e de son règne.* Tête à gauche de Paul V, barbu, la tête nue, revêtu des habits pontificaux. Sous le vêtement, on lit les lettres G. R.

℞. ET TV FRANCISCA Sancta VOCABEris. *Et toi (aussi) Françoise, tu seras appelée sainte.* Le pape, sur son trône, entouré des cardinaux, mitrés, lit la bulle de canonisation de sainte Françoise de Rome. Dans le champ, on lit : ANno MDCVIII. *L'an* 1608.

Sainte Françoise, Romaine, veuve de Laurent Pontiani, après un long procès commencé sous Eugène IV, et revu sous les papes Nicolas V, Jules II et Clément VIII, fut enfin mise au nombre des saints, sous le règne de Paul V, le 29 mai 1608.

N° 4.

PAVLVS V BVRGHESIVS ROmanvs PONTifex Maximvs Anno XII. *Paul V, Borghèse, Romain, souverain pontife, l'an 12e de son règne.* Buste à gauche de Paul V, barbu, la tête nue, et revêtu des habits pontificaux.

℞. PONTIFICVM COMMODITATI. *Pour la commodité des pontifes.* Vue des bâtimens du palais papal sur le Quirinal. A l'exergue : ANno Domini MDCXVI. *L'an de Notre Seigneur* 1616.

Le palais des Papes, au Quirinal, commencé sous Grégoire XIII, par l'architecte Flaminio Ponti, et continué par Octave Mascherini, fut achevé sous le règne de Paul V, par l'architecte Charles Maderne, qui l'embellit d'une longue galerie, d'un double escalier et d'une chapelle.

N° 5.

PAVLVS V BVRGHESIVS ROMANVS PONTifex MAXimvs Anno Salvtis MDCV PONTificatvs I. *Paul V, Borghèse, Romain, souverain pontife, l'an de grâce* 1605, *1er de son règne.* Buste à droite de Paul V, barbu, la tête nue, et revêtu des habits pontificaux.

℞. BEATISSimæ MARIÆ SEMPer VIRGINI, SACELLVM A FVNDAMENTIS EREXIT. *Il a élevé sur ses fondemens une chapelle dédiée à la bienheureuse Marie toujours Vierge.* Vue de la chapelle Borghèse élevée par les soins du pape, à Sainte-Marie-Majeure.

Cette chapelle, élevée par l'architecte Targoni, décorée de statues et de marbres précieux, est ornée des peintures de César Arpino et du Guide.

N° 6.

PAVLVS V PONTifex MAXimvs ANno VIII. *Paul V, souverain pontife, l'an 8e de son règne.* Tête à gauche de Paul V, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux. Sous le vêtement : Ioannes Antonivs MORI. *Jean-Antoine Mori.*

℞. DEI GENITRICI SEMPER VIRGINI. *A la mère de Dieu, toujours Vierge.* Autre vue de la chapelle Borghèse, à Sainte-Marie Majeure. A l'exergue : MDCXII. 1612.

N° 7.

PAVLVS V BVRGHESIVS ROmanvs PONTifex MAXimvs Anno Domini MDCXIII. Pontificatvs IX. *Paul V, Borghèse, Romain, souverain pontife, l'an de Notre Seigneur* 1613, *de son règne le* 9e. Tête à droite de Paul V, barbu, couvert de la calotte et revêtu du camail. Au-dessous du vêtement on lit : PAVLvs SANGVIRicvs. *Paul Sanguirico.*

℞. PORTV BVRGHESIO A FVNDAMENTIS EXTRVCTO. *Construction du port Borghèse.* Vue du port de Fano. Dans le champ

de la médaille on lit : COLonia IVLia FANESTRIS. *Colonie Julia de Fano.*

Cette médaille fait allusion à l'envoi fait par le pape aux habitans de Fano, dans la Marche d'Ancône, de sommes considérables pour construire un port.

N° 8.

PAVLVS V BVRGHESIVS ROmanvs PONTifex MAXimvs Anno XI. *Paul V, Borghèse, Romain, souverain pontife, l'an 11e de son règne.* Buste à droite de Paul V, tête nue, revêtu des ornemens pontificaux. A l'exergue : ANno MDCXV. *L'an* 1615.

℟. SS (sanctarvm) AGNETIS ET EMERENTIanæ OSSA HONORIFICATA. *Honneurs rendus aux cendres de sainte Agnès et de sainte Emérentiane.* Le souverain pontife, entouré des cardinaux et de son clergé, fait la consécration d'un autel.

Cette médaille fait allusion à l'élévation d'une petite chapelle construite sur la voie Nomentana, où sont renfermés les restes de sainte Agnès et de sainte Emérentiane. C'est aux sollicitations du cardinal Sfondrati que le pape la fit bâtir.

N° 9.

Même tête qu'au n° 6.

℟. SECVRITAS POPVLI. *Sécurité publique.* Vue des fortifications de la ville de Ferrare.

N° 10.

Vue de la porte de la chapelle du pape au palais Quirinal.

Cette médaille est sans tête.

N° 11.

COMPLEAT GLORIA MARIÆ DOMVM ISTAM. *Que la gloire de Marie remplisse cette demeure.* Vue de la chapelle Borghèse à Sainte-Marie-Majeure, non terminée.

Cette médaille est sans tête comme la précédente.

PLANCHE XXVII.

GRÉGOIRE XV.

N° 1

GREGORIVS XV PONTifex MAXimvs Anno III. *Grégoire XV, souverain pontife, l'an* 3e. Buste à droite de Grégoire XV, barbu, tondu à la césarienne, et revêtu des ornemens pontificaux. Au-dessous du vêtement : 1623.

℟. PACIS ET RELIGIONIS AMOR. *Amour de la paix et de la religion.* Deux femmes assises, l'une tenant d'une main la croix, et de l'autre la tiare pontificale, représente la Religion; l'autre tient d'une main une branche d'olivier, de l'autre une corne d'abondance, et désigne la Paix.

Grégoire XV (Alexandre Ludovisi), naquit à Bologne, d'une famille ancienne. Alexandre Ludovisi, après avoir tenu le siége archiépiscopal de Bologne, fut élu cardinal par Paul V. Sa science dans le droit canon et ses grandes vertus le firent élire pape à l'âge de 27 ans, le 9 février 1621. Ce fut lui qui érigea l'évêché de Paris en métropole, et fonda le collége de la propagande à Rome. Il donna des sommes considérables à l'empereur et aux rois de Pologne, engagés tous deux dans de rudes guerres, l'un contre les hérétiques, l'autre contre les Turcs. Il mourut le 8 juillet 1625. Grégoire XV est auteur de plusieurs ouvrages écrits en latin.

N° 2.

GREGORIVS XV PONTifex MAXimvs. *Grégoire XV, souverain pontife.* Buste à gauche de Grégoire XV, barbu, tête nue, revêtu des habits pontificaux. A l'exergue : ANNO II. *L'an* 2e.

℟. CAVSA NOSTRÆ LÆTITIÆ. *Cause de notre joie.* La Sainte-Vierge sur un trône, tient l'enfant Jésus dans ses bras. A l'exergue : Santa Maria DELla VITA. BOLOGNA *Sainte Marie della Vita, Bologne.*

Cette médaille fut frappée en commémoration des réparations faites sous le règne de Grégoire XV à l'église de Sainte-Marie della Vita, avec les aumônes apportées par les fidèles réfugiés à Bologne en cette année, par peur de la peste, qui affligeait presque toute l'Italie.

URBAIN VIII.

N° 3.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs ANno Pontificatvs. *Urbain VIII, souverain pontife, l'an de son pontificat.* Tête à droite d'Urbain VIII, barbu, tondu à la césarienne, et revêtu des ornemens pontificaux. A l'exergue : MDCXXIII. 1623.

℟. FACIT MIRABILIA MAGNA SOLVS. *Lui seul fait de grandes merveilles.* La Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cette médaille fait allusion au jour de la fête de la Transfiguration, pendant laquelle le cardinal Maffei Barberini fut élu pape.

Urbain VIII (Maffeo Barberini) naquit à Florence. Il monta sur le trône pontifical le 6 août 1623. Urbain se rendit surtout célèbre par les nombreuses bulles qu'il rendit, parmi lesquelles on peut citer celle contre Jansénius, et la constitution qui défend de prendre du tabac dans l'Église sous peine d'excommunication. Sa réputation d'homme lettré et de savant n'est pas contestable ; il entendait si bien le grec qu'on l'avait surnommé l'Abeille attique, et il est auteur de nombreuses hymnes sacrées connues sous le nom de *Maffei Barberini poemata.* On connaît aussi de lui des poésies italiennes. Il mourut le 29 juillet 1644.

N° 4.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs ANno IVBilæi. *Urbain VIII, souverain pontife, l'année du Jubilé.* Tête à droite d'Urbain VIII, barbu, la tête nue, et revêtu des habits pontificaux.

℟. TRANQVILLITAS REDVX. *Au retour de la paix.* Une femme assise, sur la main de laquelle est une colombe tenant dans son bec une branche d'olivier.

Cette médaille fut frappée pour perpétuer le souvenir des démarches faites par le pape, pour apaiser les querelles qui divisaient la France et l'Espagne.

N° 5.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs ANno IIII. *Urbain VIII, souverain pontife, l'an 4e de son règne.* Même tête qu'au n° précédent. Sous le vêtement, on lit la date 1627.

℟. Sancti PETRI BASILICA CONSECRATA. *La consécration de la basilique de Saint-Pierre.* Le souverain pontife, assisté de deux diacres et suivi de trois cardinaux mitrés, consacre la basilique de Saint-Pierre. A l'exergue : ROMA. *Rome.*

Malgré la consécration de la chapelle de Saint-Pierre qui avait eu lieu quelques années auparavant, sous le règne de Clément VIII, le pape Urbain VIII jugea à propos de la consacrer de nouveau l'an 1627.

N° 6.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs Anno XX. *Urbain VIII, souverain pontife, la 20e année de son règne.* Tête à droite d'Urbain VIII, barbu, la tête nue, revêtu des habits pontificaux. Au-dessous du vêtement, les lettres GAS.. Mol..

℞. PROPVGNACVLIS ADDITIS VRBI. *Fortifications ajoutées à la ville.* Vue de la ville de Rome avec ses fortifications, le tout renfermé dans une couronne de lauriers.

Cette médaille fait allusion aux fortifications que fit élever le pape Urbain VIII, pour protéger le quartier du Transtevère.

N° 7.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs Anno XVII. *Urbain VIII, souverain pontife, l'an 17ᵉ de son règne.* Tête à droite d'Urbain VIII, barbu, tête nue, orné des habits pontificaux. A l'exergue : MDCXXXX. 1640. Le tout est renfermé dans une couronne de laurier.

℞. AD ÆDIVM PONTIFICVM SECVRITATEM. *Pour la défense du palais Pontifical.* Vue du palais Papal, au Quirinal.

Le pape Urbain VIII fit entourer de murs les jardins du palais des Pontifes, au Quirinal, et y fit commencer des casernes pour les soldats suisses à la solde des États de l'Église.

N° 8.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs ANno II. *Urbain VIII, souverain pontife, l'an 2ᵉ de son règne.* Tête à droite d'Urbain VIII, tête nue, barbu, revêtu des habits pontificaux. A l'exergue : MDCXXV. 1625. Sous les vêtemens on lit : GAS..... MOL...

℞. HOMINIBVS BONÆ VOLVNTATIS. *Aux hommes de bonne volonté.* Un groupe de pèlerins est agenouillé à l'entrée de la porte Sainte, au-delà de laquelle on aperçoit le souverain pontife accompagné de son clergé. En haut de la porte, on voit un ange portant un rameau d'olivier. A l'exergue : ROMA. *Rome.*

Cette médaille fait allusion à la fin du Jubilé de 1624 et à la cérémonie qui termine ordinairement l'année Sainte.

N° 9.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs Anno XIX. *Urbain VIII, souverain pontife, l'an 19ᵉ de son règne.* Tête à droite d'Urbain VIII, couvert de la calotte et revêtu du camail. Au-dessous du vêtement : 1642. Plus bas : Gasparo Molo.

℞. VBERIORI ANNONÆ COMMODO. *Pour des approvisionnemens plus considérables.* Vue de grands magasins pour approvisionner la ville.

Le pape Urbain VIII fit augmenter les greniers construits par Paul V, près de la porte Pia, et chargea de la direction de ces travaux l'architecte Antoine Andremecio

N° 10.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs Anno XVI. *Urbain VIII, souverain pontife, l'an 16ᵉ de son règne.* Tête à droite d'Urbain VIII, barbu, tête nue, revêtu des ornemens pontificaux. Au bas on lit : GASparo MOLO.

℞. PACIS INCOLVMITATI. *Au maintien de la paix.* Cette légende est terminée par une petite abeille. Vue de la grande salle d'armes, disposée sous la bibliothèque du Vatican, dans laquelle on instruisait les soldats de la garde papale. On aperçoit dedans quatre soldats de la garde suisse, posés en sentinelle.

PLANCHE XXVIII.

N° 1.

VRBANVS VIII PONTIFEX OPTimvs MAXimvs ANno X. MDCXXXIII. *Urbain VIII, pontife très bon, très grand, l'an 10ᵉ de son règne* 1633. Buste à droite d'Urbain VIII, barbu, couvert de la calotte et revêtu du camail; levant la main pour donner la bénédiction.

Ce grand médaillon est sans revers.

N° 2.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs Anno XVIII. *Urbain VIII, souverain pontife, l'an 18ᵉ de son règne.* Tête à droite d'Urbain VIII, barbu, la tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux. La tête et la légende sont entourées d'une couronne de laurier.

℞. FERRI FODINIS APERTIS. *Fouilles dans des mines de fer.* Ouvriers occupés à chercher le fer et à le travailler. A l'exergue : MDCXXXXI. 1641. Et au-dessous : ROMA. *Rome.* Le tout renfermé dans une couronne de lauriers.

Cette médaille fait allusion à la découverte faite, sous le règne d'Urbain VIII, d'une mine de fer située près de Monte-Leone, dans le flanc d'une montagne nommée Terrargo, sur le territoire de Spoleto.

N° 3.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs Anno IIII. *Urbain VIII, souverain pontife, l'an 4ᵉ de son règne.* Tête à droite d'Urbain VIII, tête nue, revêtu des habits pontificaux.

℞. Sancti PETRI BASILICA CONSECRATA. *Consécration de la basilique de Saint-Pierre.* Une croix rayonnante entourée d'ornemens dans le gout byzantin.

N° 4.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs Anno VIII. *Urbain VIII, souverain pontife, l'an 8ᵉ de son règne.* Même tête qu'au n° précédent. Au-dessous du vêtement on lit : MDCXXXI. 1631. Plus bas : GASparo MOLO.

℞. AVCTA AD METAVRVM DITIONE. *Son domaine s'agrandissant jusqu'au Métauro* (fleuve). Dans une couronne de lauriers, une femme couverte d'un casque, tient d'une main la basilique de Saint-Pierre, et de l'autre une haste. A l'exergue : ROMÆ. *A Rome.*

Cette médaille fut frappée lorsque, par l'extinction des ducs d'Urbin, ce duché fut réuni au domaine de l'Église. Le souverain pontife fit graver en commémoration de cet événement non seulement des médailles, mais même des monnaies.

N° 5.

AB VRBANO VIII CANONIZATA. *Canonisée par Urbain VIII* Tête à droite d'Urbain VIII, la tête nue, et revêtu des habits pontificaux. A l'exergue : MDCXXV. 1625.

℞. Sancta ELISABETH REGINA LUSITANIÆ. *Sainte Élisabeth, reine de Portugal.* Buste à gauche de sainte Élisabeth, voilée, la tête surmontée de la couronne royale, et entourée d'une auréole dans laquelle on lit : A DEO SANCTIFICATA. *Sanctifiée par Dieu.*

Sainte Élisabeth, de la famille d'Aragon, épouse de Denys, roi de Portugal, était morte en 1336, la grande réputation de sainteté qu'elle s'était acquise pendant sa vie détermina le pape Urbain VIII à la mettre au nombre des saints

N° 6.

VRBANVS VIII PONTifex MAXimvs Anno XI. *Urbain VIII, souverain pontife, l'an 11ᵉ de son règne.* Buste à droite d'Urbain VIII, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux. Au-dessous du vêtement on lit : MDCXXXIII. 1633.

℞. ÆDE Sanctæ BIBIANÆ RESTITVTA ET ORNata. *Il releva et embellit l'église de Sainte-Bibiane.* Façade de l'église dédiée à sainte Bibiane. A l'exergue : ROMÆ. *A Rome.*

Sainte Olympina avait fait élever une église à sainte Bibiane, vers l'an 363; en

1227. Honorius III rebâtit cette église; enfin, sous le règne d'Urbain VIII, on la reconstruisit presque entièrement. La façade fut refaite entièrement, sous la direction du Bernin et de Pietro de Cortone.

N° 7.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. ÆDE EXORNATA FACIE RESTITVTA. *Embellissemens à l'intérieur et reconstruction de la façade.* Façade d'une église sur laquelle on lit : SANCTO ANASTASIO DICATA. *Dédiée à saint Anastase.*

L'église Saint-Anastase bâtie, dit-on, par une dame romaine du nom d'Apollonia, et restaurée plusieurs fois sous Léon III, Innocent III et Sixte IV, s'écroula en partie sous le règne d'Urbain VIII. Le Bernin et Dominique Castelli furent alors chargés de la rebâtir.

N° 8.

Même tête qu'au n° 6.

℞. DENVO EXAEDIFICATA. *Élevée de nouveau de fond en comble.* Vue de la façade de l'église dédiée à saint Caius, aux Thermes de Dioclétien. Au-dessus de la porte on lit : SANCTO CAIO PAPÆ DICATA. *Dédiée à saint Caius, pape.*

Le pape Urbain VIII fit reédifier l'église elevee sur l'emplacement qu'occupait la maison de saint Caius, pape et martyr. Le soin de cette construction fut donné à l'architecte Paparelli, qui l'exécuta en 1631.

N° 9.

Même tête qu'au n° 4.

℞. INSTRVCTA MVNITA. PERFECTA. (*Le château*) *approvisionné, fortifié, achevé.* Vue des fortifications qui défendent le château Saint-Ange. A l'exergue : MDCXXVIII. 1628. ROMA. On distingue au bas les armes du pape.

N° 10.

Même tête qu'au n° 4.

℞. LAVDET IN PORTIS OPERA EIVS. *Le peuple rassemblé aux portes célébrera ses œuvres.* (*Proverbes*, XXXI, 31.) Le saint-père, en tiare et en chape, entouré de cardinaux mitrés, et de son clergé, ferme la porte Sainte, à l'occasion du Jubilé.

N° 11.

Même tête qu'au n° 4.

℞. NVNC RE PERFECTO. *Aujourd'hui réellement achevé.* (La légende est précédée et suivie d'une abeille.) Vue du port de Cività-Vecchia, dans lequel on voit quelques galères.

Cette médaille fait allusion à l'achèvement des travaux du port de Cività-Vecchia, sous le règne d'Urbain VIII, l'an 1628.

N° 12.

Même tête qu'au n° 4.

℞. SECVRITAS PVBLICA. *Sûreté publique.* Vue des fortifications du fort *Urbano*. Au-dessus on voit, porté sur des nuages, saint Pétrone, patron de Bologne, tenant d'une main la crosse épiscopale, et de l'autre la ville de Bologne.

PLANCHE XXIX.

INNOCENT X.

N° 1.

INNOCENTIVS X PONTIFEX MAXIMVS ANNO I. *Innocent X, souverain pontife, l'an* 1er *de son règne.* Tête à droite d'Innocent X, barbu, couvert de la calotte et du camail.

℞. VNDE VENIT AVXILIVM MIHI. *D'où me vient le secours.* La Sainte-Vierge debout sur un croissant, les mains jointes, entourée de rayons lumineux. A droite et à gauche, deux anges portés par des nuages.

Innocent X montra dès sa plus tendre enfance une dévotion très grande pour la Vierge; aussi fut-ce en son honneur qu'il fit graver la première médaille de son pontificat.

Innocent X (Jean-Baptiste Pamphili), né à Rome, le 7 mai 1574, fut fait cardinal le 6 juillet 1629, et parvint à la papauté le 15 septembre 1644, à l'âge de 72 ans.

Les querelles avec les Barberini, dont il fit rechercher l'administration, sous le pontificat précédent, et les démêlés qu'il eut avec les églises de Portugal à l'occasion des élections aux évêchés qu'avait faits le duc de Bragance, Jean V, à son avènement au trône, occupèrent une partie de son règne. En 1647 il acquit au saint-siége, du duc de Savelli, la ville d'Albano.—Il tint le siége dix ans trois mois et vingt-deux jours, étant mort le 6 janvier 1655. Avant sa mort, il donna une bulle contre les cinq fameuses propositions.

N° 2.

INNOCENTIVS X PONTIFEX MAXIMVS ANNO X. *Innocent X, souverain pontife, l'an* 10e *de son règne.* Tête à gauche d'Innocent X, barbu, couvert de la calotte et du camail. Sous le vêtement, G. M., initiales du graveur *Gaspard Malo.*

℞. DIVÆ AGNETI VIRGINI ET MARTIRI SACRVM. *Dédiée à sainte Agnès, vierge et martyre.* Vue de l'église de Sainte-Agnès.

Cette église, dont la façade décore la place Navone, fut reconstruite en 1652. La première pierre, après avoir été bénite par le Saint-Père, fut posée par le prince Jean-Baptiste Pamphili, son petit-neveu.

N° 3.

INNOCENTIVS X PONTIFEX MAXIMVS. *Innocent X, souverain pontife.* Buste à droite d'Innocent X, barbu, la tête nue, revêtu des ornemens pontificaux. A l'exergue : AN III. *L'an* 3e *de son règne.*

℞. DECOR DOMVS DOMINI. *Embellissement de la maison de Dieu.* Vue intérieure de Saint-Pierre de Rome et de ses bas-côtés. A l'exergue : MDCXLVII. 1647.

Innocent X confia au Bernin la direction des importans travaux qu'il fit faire dans Saint-Pierre, dès le commencement de son règne. Il fit achever les chapelles et en fit orner les murs de marbres précieux unis par le procédé dû à François Torrigio. (*Voyez* la méd. n° 5.)

N° 4.

INNOCENTIVS X PONTIFEX MAXIMVS ANNO IIII. *Innocent X, souverain pontife, l'an* 4e *de son règne.* Buste à gauche d'Innocent X, tête nue, barbu, revêtu des ornemens pontificaux. Sous le bras : TRAVANVS, signature du graveur Travani.

Sans revers.

N° 5.

INNOCENTIVS X PONTIFEX MAXIMVS ANNO IIII. *Innocent X, souverain pontife, l'an* 4e *de son règne.* Buste à droite d'Innocent X, barbu, la tête couverte de la calotte, en camail, et par-dessus, un manteau. Sous le bras : G. M., initiales du graveur *Gaspard Malo.*

℞. SACELLIS VATICANIS INSIGNITIS. *Décoration des chapelles du Vatican.* Vue intérieure de la basilique de Saint-Pierre et du maître-autel de cette église.

N° 6.

INNOCENTIVS X PONTifex MAXimvs. *Innocent X, souverain pontife.* Tête à gauche d'Innocent X, barbu, couvert de la calotte et du camail. Sous les vêtemens : ANno VIII. *L'an 8e.*

℞. ABLVTO AQVA VIRGINE AGONALIVM CRVORE. *Le sang versé dans les Agonales, lavé par l'eau Vierge.* Vue du cirque des Agonales, aujourd'hui place Navone, et de la fontaine élevée sur cette place par Innocent X.

Le cirque où se célébraient dans l'antiquité les jeux Agonales, porte aujourd'hui le nom de place Navone. Innocent X fit élever au milieu une fontaine, sur les dessins de Bernin. Cette fontaine est alimentée par l'*aqua Virgine.*

N° 7.

INNOCENTIVS X PONTifex MAXimvs ANno I. *Innocent X, souverain pontife, l'an 1er de son règne.* Buste à gauche d'Innocent X, barbu, la tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux.

℞. TV DOMINVS ET MAGISTER. *Tu es le seigneur et le maître.* Notre Seigneur Jésus-Christ, lavant les pieds à saint Pierre. A l'exergue : EXEMPLvm DEDI VOBIS. *Je vous ai donné l'exemple.*

Tous les ans les Souverains Pontifes font distribuer de ces médailles aux pauvres, après la cérémonie du lavement des pieds, le jeudi saint.

N° 8.

INNOCENTivs X PONTifex MAXimvs ANno VII. *Innocent X, souverain pontife, l'an 7e de son règne.* Buste à droite d'Innocent X, barbu, couvert des habits pontificaux et de la tiare. Sous les vêtemens : G. M.

℞. FIAT PAX IN VIRTVTE TVA. *Que la paix soit faite par ta puissance* Le Père éternel, assis sur des nuages, tenant le globe du monde dans sa main gauche, et levant la droite toute-puissante.

Cette médaille fut frappée en mémoire de la paix de Munster, en 1651, à la conclusion de laquelle Innocent X eut une grande part.

N° 9.

INNOCENTIVS X PONTifex MAXimvs. *Innocent X, souverain pontife.* Buste à droite d'Innocent X, barbu, tête nue, et revêtu des ornemens pontificaux. Sous le vêtement, on lit : Anno II. *L'an 2e de son règne.*

℞. ÆDIFICAT ET CVSTODIT. *Il édifie et conserve.* Vue du Capitole. Au-dessus, et dans des nuages, deux anges portant les armes de la maison Pamphili : de gueules, à colombe d'argent, portant au bec un rameau d'olivier de sinople; au chef, parti de trois pièces d'azur, chacune chargée d'une fleur-de-lis d'or.

C'est Innocent X qui termina le palais des Conservateurs (le *Campipoglio* ou Capitole moderne). Le soin de cette construction fut confié à l'architecte Jérôme Rainaldi.

PLANCHE XXX.

N° 1.

Vue du monastère de Notre-Dame-de-Lorette; sur le faîte de l'édifice, la Sainte Vierge, assise, tenant dans ses bras le Christ enfant. A l'exergue : MDCXLIX. 1649.

℞. Domino Omnipotenti Maximo Sanctæ MARIÆ. *Au Seigneur tout-puissant, très grand, et à sainte Marie.* Dans le champ : IN IPSO ET SVB IPSA OMNIS ÆDIFICATIO CONSTRVCTA CRESCIT IN TEMPLVM DOMINI. *En lui et sous elle, toute édification s'accroît dans la maison de Dieu.*

Cette médaille fut frappée en commémoration des grands travaux que Innocent X fit faire à Notre-Dame-de-Lorette en 1649.

ALEXANDRE VII.

N° 2.

ALEXANDER VII Pontifex Maximvs PIVS IVSTVS OPTimvs SENENsis PATRitivs GENTE CHISIVS. *Alexandre VII, souverain pontife, pieux, juste, très bon, de la famille patricienne Chigi de Sienne.* Buste à gauche d'Alexandre VII, barbu, la tête couverte de la calotte, portant le camail et pardessus l'étole.

℞. MVNIFICO PRINCIPI DOMINICVS IACOBATIVS. *Dominique Giacobazzi, au magnifique prince.* Au bas et dans un rouleau : ET FERA MEMOR BENEFICII. *La bête sauvage elle-même se souvient du bienfait.* Un gladiateur dans l'arène, à qui un lion lèche les pieds. Dans le fond, le peuple témoigne son admiration.

Il paraît qu'Innocent X avait comblé de bienfaits un particulier nommé Dominique Giacobazzi. Cet homme témoigna sa reconnaissance au souverain pontife en faisant faire cette médaille, dont le revers rappelle la reconnaissance d'un lion pour l'esclave Androclès.

Alexandre VII (Fabio Chigi), né à Sienne, le 13 février 1599, d'une illustre maison, vice-légat à Ferrare, puis nonce à Cologne, cardinal le 29 février 1652, fut élu pape le 7 avril 1655.

C'est sous son pontificat que, par arrêt du parlement de Provence (26 juillet 1663), le comtat d'Avignon fut réuni à la couronne de France. Mais un raccommodement ayant été signé à Pise (22 février 1664), cette ville et son territoire lui furent rendus en 1665.

Quoique sa conduite morale et religieuse ne le rende pas indigne d'estime, il était, en diplomatie, d'une dissimulation si grande, que Renaldi, ambassadeur du grand-duc de Florence, écrivait de lui : *Habbiamo un Papa che non dice mai una parola di verita.* « Nous avons un Pape qui ne dit jamais un mot de vérité. »

Alexandre VII mourut le 22 mai 1667, après avoir régné douze ans un mois quatorze jours.

N° 3.

ALEXander VII PONTifex MAXimvs Anno IV. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an 4e de son règne.* Buste à gauche d'Alexandre VII, barbu, en calotte, couvert du camail, et par-dessus portant une étole.

℞. DIVO NICOLAO MYRÆ EPISCopo. *A saint Nicolas, évêque de Myre.* Vue de l'église Saint-Nicolas, bâtie par Alexandre VII. A l'exergue : CASTRI GANDvlphi MDCLIX. *A Castel-Gandolfo,* 1659.

N° 4.

ALEXander VII PONTifex MAXimvs Anno V. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an 5e de son règne.* Buste à droite d'Alexandre VII, barbu, coiffé de la calotte, portant le camail, et l'étole.

℞. THOMÆ ARCHiepiscopo VALENTiæ INTER SANCtos RELATO. *A Thomas, archevêque de Valence, mis au nombre des saints.* Vue de l'église de Saint-Thomas du côté de Castel-Gandolfo. A l'exergue : MDCLIX. 1659.

Garcias de Villeneuve, né en 1487, à Fuchllana, diocèse de Léon, mort en 1555,

fut canonisé par le pape Alexandre VII, en 1658. Sa fête se célèbre le 18 septembre.

N° 5.

Même tête qu'au n° 1 de la planche XXXI.

℞. VIRGINIS ÆDE ET PAVLI HOSPITIO EXORNATIS. *Décoration de l'église de Sainte-Marie et de l'hôpital Saint-Paul.* Vue de l'église Sainte-Marie, *In Via Lata.* A l'exergue : ROMÆ.

Alexandre VII fit richement décorer cette église, qui est encore en grande vénération à Rome, et qu'on appelle par corruption *Santa-Maria-Inviolata.*

N° 6.

Même tête qu'au n° 1 de la planche XXXI.

℞. IMMACVLATÆ VIRGINI VOTvm. *Vœu à la Vierge immaculée.* Façade de l'église de Santa-Maria *in Portico in Campitelli.* A l'exergue : ROMÆ.

L'image miraculeuse de la Sainte-Vierge qui était conservée dans l'église de *Santa-Maria in Portico*, en avait été enlevée par le pape Paul II qui l'avait placée dans la chapelle secrète de son palais de Saint-Marc. En 1656, une maladie contagieuse ayant sévi à Rome, Alexandre VII la fit replacer à Santa-Maria, où elle fut exposée à l'adoration du peuple. On rapporte que peu après la peste diminua.

N° 7.

Même tête qu'au n° de la planche XXXI.

℞. PROCIDAMVS ET ADOREMVS IN SPIRITV ET VERITATE. *Prosternons-nous et adorons en esprit et en vérité.* Le Saint-Père, en chappe, et agenouillé devant un prie-dieu, tenant dans ses mains le corps de Jésus-Christ, est porté en procession, sous un dais, entouré des cardinaux mitrés et de tout son clergé; à droite et à gauche, deux grands éventails en plumes de paon, portés par des clercs.

Cette médaille fut frappée en commémoration de la procession de la Fête-Dieu, à laquelle présida le pape Alexandre VII, en 1655.

N° 8.

Même tête qu'au n° 1 de la planche XXXI.

℞. ÆDIBVS ÆCONOMIA ET DISCIPLINA RESTITVTIS. *Restaurés par l'économie et l'ordre.* Vue de l'hôpital du Saint-Esprit, sur lequel on voit planer le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, entourée de nuages et de rayons lumineux.

L'hôpital du Saint-Esprit est le plus grand de Rome; il a été bâti en 1188, et a depuis été restauré par différens pontifes.

N° 9.

Même tête qu'au n° 1 de la planche XXXI.

℞. PRIMA SEDES FIDEI REGVLA ECCLESIÆ FVNDAMENTVM. *Premier siége, règle de la foi, fondement de l'église.* Vue de la chaire de saint Pierre, soutenue par quatre docteurs de l'église; deux anges, tenant chacun une clef, la couronnent de la tiare, deux autres en adoration devant le Saint-Esprit qui domine, entouré de rayons lumineux.

La chaire de bois, dans laquelle saint Pierre prêcha, suivant les traditions romaines, fut renfermée par Alexandre VII, dans une chaire de bronze, destinée à la conserver; ce fut le Bernin qui dirigea cet œuvre.

PLANCHE XXXI.

N° 1.

ALEXANder VII PONTifex MAXimvs Anno XII. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an 12e de son règne.* Buste à gauche d'Alexandre VII, barbu, couvert de la tiare et des habits pontificaux.

℞. FVNDAMENTA EIVS IN MONTIBVS SANCTIS. *Ses fondations sont sur les Saintes Montagnes.* Vue de Saint-Pierre et de la double colonnade. A l'exergue : VATICANI TEMPLI AREA PORTICIBVS ORNATA. *Basilique de Saint-Pierre ornée de portiques.*

Alexandre VII fit élever le portique de Saint-Pierre, sur les dessins du Bernin, dont le projet était de fermer la grande colonnade; projet qui n'a pas eu d'exécution.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℞. FVNDAMENTA EIVS IN MONTIBVS SANCTIS. *Ses fondations sont sur les Montagnes Saintes.* Vue latérale de la colonnade de Saint-Pierre. Au-dessus, sur un volume déployé, le plan de cette basilique et de sa colonnade.

N° 3.

VATICANI TEMPLI AREA PORTICIBVS ORNATA. ALEXANDRO VII Pontifici Maximo. *Basilique de Saint-Pierre ornée de portiques : Alexandre VII, étant souverain pontife.* Buste à droite d'Alexandre VII, barbu, portant la calotte et revêtu du camail. Sous les vêtemens : 1661.

℞. Sujet semblable au n° 1, mais d'un plus grand module. La légende se trouve placée à l'exergue, sur un rouleau.

N° 4.

ALEXANDER VII Pontifex Maximvs PIVS IVSTVS OPTimvs SENENsis PATRitia GENTE CHISIVS MDCLIX. *Alexandre VII, souverain pontife, pieux, juste, très bon, de la famille patricienne Chigi, de Sienne.* 1659. Buste à gauche d'Alexandre VII, barbu, en calotte, portant le camail, et pardessus l'étole.

℞. NAVALE CENTVMCELLarvm. *Port de Cività-Vecchia.* Vue d'une partie de la ville, des fortifications et du port de Cività-Vecchia, dans lequel on aperçoit plusieurs galères.

Alexandre VII, pendant les années 1659 et 1660, fit agrandir et fortifier Cività-Vecchia, de telle sorte que ce port devint le plus considérable des États de l'Église.

N° 5.

Même tête qu'au n° 1, mais d'un plus petit module.

ALEXANDer VII PONTifex MAXimvs FAMILiæ PONTIFiciæ COMMODo ET PALATII QVIRINALIS ORNAMento ANno SALvtis MDCLIX. *Alexandre VII, pour la commodité de la maison pontificale, et pour l'ornement du palais Quirinal, l'an de grâce* 1659. Vue latérale du Quirinal. A l'exergue : ROMÆ.

Le Bernin fit, par ordre d'Alexandre VII, de fort grandes constructions à cette partie du Quirinal, dont la moitié est occupée par les Suisses de la garde du Pape, et l'autre par sa maison.

N° 6.

Même tête qu'au n° 1, plus petit module.

OMNIS SAPIENTIA A DOMINO. *Toute sagesse vient de Dieu.* Vue intérieure du collége de la *Sapienza* ou Gymnase Romain. A l'exergue : MDCLX.

C'est à Léon X que Rome doit son Gymnase; Sixte V l'acheva, mais Alexandre VII y ajouta une église, sur les dessins de Borromini; il augmenta en outre la Bibliothèque d'un nombre considérable de livres.

N° 7.

Même tête qu'au n° 1, plus petit module.

REGIA AB AVLA AD DOMVM DEI. *De la demeure du prince à celle de Dieu.* Vue de la *Scala Regia* au Vatican, élevée sur les dessins du Bernin, par Alexandre VII.

La *Scala Regia* est un escalier qui conduit du Vatican à Saint-Pierre. La magnificence de cet escalier est vraiment royale; les voûtes sont en marbre et un double rang de colonnes s'élève de chaque côté. Il fut terminé la 10e année de son règne.

PLANCHE XXXII.

N° 1.

ALEXANDER VII PONTIFEX MAXIMVS PIVS IVSTVS OPTIMVS SENENSIS PATRITIVS GENTE CHISIVS. MDCLXIII. *Alexandre VII, souverain pontife, pieux, juste, très bon, de la famille patricienne Chigi de Sienne.* 1663. Buste à droite d'Alexandre VII, barbu, en habits pontificaux, couvert de la tiare et levant la main pour donner la bénédiction. La légende est terminée par une étoile.

℟. NOBILIVS PER TE SITVS FLVAM INEXHAVSTVS. *Plus magnifiquement placée par toi, je coulerai inépuisable.* Vue du château d'eau de Sainte-Marie *in Trastevere*, restauré par Alexandre VII.

Alexandre VII fit amener les eaux d'un des aqueducs de Rome, dans la fontaine de Sainte-Marie *in Trastevere*.

N° 2.

ALEXANDER VII PONTIFEX MAXIMVS. ANNO IV. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an 4e de son règne.* Buste à droite d'Alexandre VII, barbu, couvert de la calotte et en camail. Sous le bras : G. M. *Gaspard Malo.*

℟. DA PACEM DOMINE IN DIEBVS NOSTRIS. *Seigneur, accordez-nous la paix en cette vie.* Vue de l'église *della Pace*, restaurée par Alexandre VII.

L'église de *Santa-Maria della Pace* fut restaurée sous le pontificat d'Alexandre VII, par l'architecte Pietro de Cortone.

N° 3.

ALEXANDER VII PONTIFEX MAXIMVS ANNO III. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an 3e de son règne.* Buste à gauche d'Alexandre VII, barbu, coiffé de la calotte, portant le camail, et par-dessus l'étole.

Cette médaille est sans revers.

N° 4.

Même tête qu'au n° 5.

℟. SANCTO ANDREÆ APOSTOLO. *A Saint André, apôtre.* Façade de l'église Saint-André de Rome. A l'exergue : ROMÆ.

Saint-André *della Valle*, église commencée par Pierre-Paul Olivieri, fut terminée sous le pontificat d'Alexandre VII, par Charles Maderne.

N° 5.

ALEXANDER VII PONTIFEX MAXIMVS ANNO XI. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an 11e de son règne.* Buste à gauche d'Alexandre VII, barbu, couvert de la calotte, en camail, et par-dessus l'étole. Sous les vêtemens : MDCLXV.

℟. BEATO FRANCISCO EPISCOPO INTER SANCTOS RELATO. *Le bienheureux François, évêque, mis au nombre des Saints.* Le pape, assis sur son trône, revêtu des habits pontificaux et entouré des cardinaux mitrés, et de tous les grands dignitaires de l'Eglise, lit le décret de canonisation de saint François de Sales.

François de Sales, qui avait été béatifié en 1601, fut canonisé en 1665; sa fête fut fixée au 29 janvier.

N° 6.

ALEXANDER VII PONTIFEX MAXIMVS ANNO III. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an 3e de son règne.* Buste à droite d'Alexandre VII, barbu, la tête couverte de la calotte, et en habits pontificaux. Sous le bras : G. M. *Gaspard Malo.*

℟. VT VMBRA ILLIVS LIBERARENTVR. *Afin que par son ombre ils en fussent délivrés.* Un ange tenant d'une main un glaive et de l'autre une tête de mort, s'enfuit devant la basilique du Vatican, à l'ombre de laquelle gisent quelques pestiférés; en l'air, saint Pierre étendant les mains sur eux.

Cette médaille fait allusion à la peste qui ravageait Rome en 1656.

N° 7.

ALEXANDER VII PONTIFEX OPTIMVS MAXIMVS. *Alexandre VII, souverain pontife, très bon.* Buste à gauche d'Alexandre VII, barbu, coiffé de la calotte, portant le camail, et par-dessus l'étole. Sous les vêtemens : ANNO VI. *L'an 6e de son règne.*

℟. NAVALE CENTVMCELLARVM. *Port de Cività-Vecchia.* Vue d'une partie du port de Cività-Vecchia.

Voyez la Planche XXXI, n° 4.

PLANCHE XXXIII.

N° 1.

ALEXANDER VII PONTIFEX MAXIMVS ANNO VIII. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an 8e de son règne.* Buste à gauche d'Alexandre VII, barbu, couvert des habits pontificaux et de la tiare. Sous les vêtemens : 1662.

℟. SAPIENTIA IN PLATEIS DAT VOCEM SVAM. *La Sagesse retentit dans les places publiques.* Vue de la place du Peuple et de l'obélisque Sixte-Quint; à droite et à gauche, les églises de Santa-Maria de' Miracoli et de Santa-Maria di Monte-Santo. On aperçoit une grande quantité de promeneurs. A l'exergue : MDCLXII.

Alexandre VII fit rétrécir et bâtir sur un même modèle les deux églises de Santa-Maria de' Miracoli et de Santa-Maria di Monte-Santo, afin d'embellir les deux rues et la place du Peuple; c'est à cette occasion que fut frappée cette médaille.

N° 2.

ALEXANDER VII PONTIFEX MAXIMVS ANNO MDCLXII. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an* 1662. Buste à gauche d'Alexandre VII, barbu, couvert des habits pontificaux et de la tiare. Sous les vêtemens : G. F. T.

℟. QVÆ VOVI REDDAM PRO SALVTE DOMINO. *J'accomplirai le vœu que j'ai fait au Seigneur pour mon salut.* Vue de l'église de Notre-Dame de la Paix.

Bonanni donne cette médaille, mais ne l'explique pas. Lorsqu'Alexandre eut dédié

à Dieu l'église de Notre-Dame de la Paix, la médaille en fut frappée sur les dessins de l'architecte, ce que la devise explique du reste parfaitement; ces dessins furent changés, et de là la différence de l'église existante et de la façade représentée par notre médaille gravée d'après les premiers plans.

N° 3.

Même tête qu'au n° 1.

℞. OSTENDIT DOMINVS MISERICORDIAM IN DOMO MATRIS SVÆ. *Le Seigneur a montré sa miséricorde dans la maison de sa mère.* Vue de l'église de Notre-Dame-des-Grâces, sur la place de Laricia. A l'exergue et dans un rouleau : ARICIAE. *A Laricia.*

Cette médaille, dont la légende est terminée par une croix de Malte, fut frappée en 1662, à l'occasion des embellissemens dont Alexandre VII enrichit Notre-Dame-des-Grâces.

N° 4.

Même tête qu'au n° 1.

℞. DILEXI DOMINE DECOREM DOMVS TVÆ. (*Psaume* 25, v. 8.) *Je me suis plu, Seigneur, à orner ta maison.* Vue de l'église de Saint-Nicolas, in *Castel-Gandolfo.* A l'exergue : S : NICOLAO. *A saint Nicolas.*

En 1659, Alexandre VII fit élever à Castel Gandolfo une église en l'honneur de saint Nicolas, évêque de Myre.

(Voyez pl. VI, n° 3.)

N° 5.

ALEXANDER VII PONTIFEX MAXIMVS ANNO II. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an 2e de son règne.* Buste à droite d'Alexandre VII, barbu, coiffé de la calotte et portant le camail. Sous les vêtemens : MDCLVI. GASPARDVS. MOLO. (Signature du graveur.)

℞. FELICI FAVSTOQVE INGRESSVI. *En mémoire de l'entrée brillante et d'un heureux augure.* La reine Christine entrant à Rome par la porte du Peuple : on distingue l'église de Sainte-Marie-du-Peuple.

La reine Christine de Suède fit son entrée à Rome en 1656

N° 6.

ALEXANDER VII PONTIFEX MAXIMVS ANNO VII. *Alexandre VII, souverain pontife, l'an 7e de son règne.* Buste à gauche d'Alexandre VII, barbu, la tiare en tête, revêtu des habits pontificaux sur les broderies desquels on voit Jésus portant sa croix. Sous les vêtemens : 1662.

℞. BENE FVNDATA DOMVS DOMINI. *La maison du Seigneur est bien assise.* Plus bas, dans un rouleau : BEATÆ VIRGINI ARICINORVM PATRONÆ. *A la bienheureuse Marie, patrone de Laricia.* Vue de Notre-Dame-Majeure, à Laricia.

En 1662, Alexandre VII posa la première pierre de cette église; à cette occasion son neveu, le cardinal Fabio Chigi, scella le coffre dans lequel furent renfermées douze médailles, semblables à celle-ci. Cette église ne fut terminée qu'en l'année 1665; le Bernin en fut l'architecte; on la considère comme un des chefs-d'œuvre de cet artiste, et la situation pittoresque dans laquelle elle est placée contribue encore à sa beauté.

PLANCHE XXXIV.

CLÉMENT IX.

N° 1.

CLEMENS IX PONTIFEX MAXIMVS ANNO II SALVTIS MDCLXIX. *Clément IX, souverain pontife, l'an 2e de son règne, du salut* 1669. AMPLIFICATA BASILICA LIBERIANA. *Agrandissement de la basilique Libérienne* (de Sainte-Marie-Majeure). Buste à gauche de Clément IX, barbu, couvert de la calotte et portant l'étole par-dessus le camail.

℞. DILIGIT DOMINVS DECOREM DOMVS GENITRICIS SVÆ. *Le Seigneur aime l'embellissement de la maison de sa mère.* Vue de la façade postérieure de la basilique Libérienne, en face du mont Quirinal.

Clément IX voulant décorer de colonnes et de statues l'église de Sainte-Marie Majeure, avait approuvé les plans du Bernin; mais la mort vint surprendre l'artiste au moment où il faisait commencer les travaux. Le règne de Clement IX fut de si courte durée que ces embellissemens ne furent achevés que par son successeur.

Clément IX (Jules Rospigliosi), né l'an 1600 à Pistoie, en Toscane, d'une des plus considérables familles de cette ville, cardinal en 1657, fut élu pape le 20 juin 1667. Ce pontife remplit avec beaucoup de sagesse cette éminente dignité; il pacifia l'Eglise de France troublée par les disputes du Formulaire, et n'eut pas moins de part à la paix conclue entre la France et l'Espagne, par le traité d'Aix-la-Chapelle. Il mourut le 9 décembre 1669.

N° 2.

CLEMENS IX PONTIFEX MAXIMVS ANNO II. *Clément IX, souverain pontife, l'an 2e de son règne.* Buste à gauche de Clément IX, barbu, coiffé de la calotte et portant l'étole par-dessus le camail. Exergue : HAMERANVS.

℞. CLEMENS FŒDERIS OPVS. *Effet clément de l'alliance.* (*Jeu de mot sur le nom adopté par le pape.*) La Concorde et la Paix, tenant l'une un dard, l'autre un rameau d'olivier, se tiennent embrassées et foulent aux pieds la Discorde qui ronge son cœur. Exergue : AH pour *Albert Hamerani.*

Cette médaille fut frappée en commémoration de la paix signée entre la France et l'Espagne; paix à la conclusion de laquelle Clément IX eut une grande part.

N° 3.

CLEMENS IX PONTIFEX MAXIMVS ANNO III. *Clément IX, souverain pontife, l'an 3e de son règne.* Buste à droite de Clément IX, barbu, coiffé de la calotte et portant l'étole sur le camail. Sous les vêtemens : F. CHERON.

℞. ÆLIO PONTE EXORNATO. *Embellissemens du pont Ælius* (*Saint-Ange*). Vue du pont Saint-Ange, orné des statues des apôtres Pierre et Paul et de dix anges portant chacun un des attributs de la Passion. En haut et partageant la légende, une Renommée sonnant de la trompette; en bas, la figure allégorique du Tibre au milieu des roseaux tenant une corne d'abondance; à ses pieds la Louve et les deux Jumeaux. Dans le lointain, une barque montée par un marinier. Aux pieds du Tibre et sur le cordon de la médaille la signature du graveur en creux : F. CHERON.

F. Chéron est un graveur français fort habile, du XVIIe siècle, qui travailla quelque temps à Rome.

Clément VIII décora le pont Saint-Ange des statues de saint Pierre et de saint Paul; mais les dix anges qui les suivirent, et qui sont l'ouvrage du Bernin, furent placés par Clément IX.

N° 4.

CLEMENS IX PONTIFEX MAXIMVS ANNO II. *Clément IX, souverain pontife, l'an 2e de son règne.* Buste à gauche de Clément IX, barbu, coiffé de la calotte et portant l'étole par-dessus le camail.

℞. PACE POPVLIS SVIS A DOMINO CONCESSA. *Dieu ayant*

accordé la paix à ses peuples. Le pape, coiffé de la tiare et revêtu des habits pontificaux, précédé de tout son clergé et entouré des cardinaux, se dirige processionnellement vers Saint-Pierre pour y rendre à Dieu des actions de grâces à l'occasion de la paix.

Clément IX travaillait sans relâche à faire cesser la guerre qui divisait la France et l'Espagne. Il avait, pendant les négociations entamées à ce sujet, ordonné des prières publiques; le 8 juin 1668, au moment où il allait se rendre à Saint-Pierre pour présider aux prières, il reçut la nouvelle de la conclusion de la paix; aussitôt il s'y rendit en grande solennité, entouré du sacré collége et de tout le clergé, pour rendre à Dieu des actions de grâces.

N° 5.

CLEMENS IX PONTifex MAXimvs ANno III. *Clément IX, souverain pontife, l'an 3ᵉ de son règne.* Buste à gauche de Clément IX, barbu, couvert de la tiare et des habits pontificaux. Sous les vêtemens : ALBertvs . HAMERANI. Fecit. (Signature du graveur).

℟. Mêmes légende et sujet qu'au n° 3. Vue cavalière du pont et du château Saint-Ange.

N° 6.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. IN SPLENDORIBVS SANCTORVM. *Dans la splendeur des saints.* Et plus bas, dans une banderole déroulée de chaque côté : Sanctvs PETRVS DE ALCANTARA ET Sancta Maria MAGDALENA DE PAZZIS. *Saint Pierre d'Alcantara et sainte Magdeleine de' Pazzi.* Jésus-Christ, assis sur son trône, couronne d'auréoles saint Pierre d'Alcantara et sainte Marie-Madeleine de' Pazzi.

Pierre d'Alcantara, mort le 19 octobre 1562, fut béatifié en 1622 et canonisé en 1669, par Clément IX. Sainte Marie-Madeleine de' Pazzi, de la noble maison des Pazzi de Florence, morte le 25 mai 1607, fut béatifiée en 1626 et canonisée en 1669. Le Saint Père déploya dans la cérémonie de la canonisation de ces Saints un faste et une pompe inconnus jusqu'alors.

N° 7.

Tête presque semblable à celle du n° 4.

℟. ADDITVM ECCLESIÆ MVNIMEN ET DECVS. *Nouveaux défenseurs et nouvelle gloire de l'Église.* Plus bas et dans une banderole déroulée de chaque côté : S. PETRVS DE ALCANTARA. Sancta Maria MAGDAlena DE PAZZIS. *Saint Pierre d'Alcantara et sainte Marie-Magdeleine de' Pazzi.* Saint Pierre d'Alcantara et sainte Madeleine de' Pazzi, à genoux sur des nuages, et le Saint-Esprit au milieu de rayons.

Cette médaille a rapport au même événement que la précédente.

N° 8.

Tête presque semblable à celle du n° 4.

℟. CONSTANTIA SILVERII AD IMITANdvm · PROPOSITA. *La constance de Silvère proposée pour exemple.* Les clefs de Saint-Pierre en sautoir, surmontées de la tiare.

Clément IX avait été elu pape le jour de la fête de saint Silvère pape, célèbre par la constance avec laquelle il avait résisté à Bélisaire et à l'impératrice Théodora, en refusant de rétablir l'hérésiarque Eutychus dans le siége de Constantinople.

N° 9.

Même tête qu'au n° 4.

℟. PROTECTOR NOSTER. *Notre protecteur.* Saint Pierre, assis, donne la bénédiction et tient les clefs du ciel dans sa main gauche. A l'exergue : ROMÆ. *A Rome.*

Clément IX, la première année de son pontificat, fit distribuer aux cardinaux, au clergé et au peuple, la monnaie que, suivant l'ancien usage, les papes répandaient quelquefois, et qu'on appelait *la Presbytérienne.* Elle était toujours à l'effigie de saint Pierre.

PLANCHE XXXV.

CLÉMENT X.

N° 1.

CLEMENS X PONTifex MAXimvs Anno V. *Clément X, souverain pontife, l'an 5ᵉ de son règne.* Buste à droite de Clément X, barbu, couvert de la tiare et des habits pontificaux. Sur la chappe est brodée la composition qui fait le sujet du n° 1, de la planche XXXVI. Sous les vêtemens : IOannes HAMERANVS. Fecit. *Ouvrage de J. Hamerani.*

℟. FLVENT AD EVM OMNES GENTES. *Toutes les nations courront vers lui.* Vue de Saint-Pierre; sur le devant, la louve et les deux jumeaux et quelques arbres; en l'air, une Renommée sonnant de la trompette, et tenant un rouleau déployé sur lequel on lit : IN SPLENDORE STELLARVM. *Dans la splendeur des étoiles* (Allusion aux armes de la famille Altieri.) A l'exergue, en creux : 1674.

Cette médaille fut frappée à l'occasion du Jubilé, que ce pape ouvrit à la fin de 1674; à cette époque il y eut à Rome une affluence extraordinaire de fidèles.

Clément X (Jean-Baptiste-Émile Altieri), Romain, cardinal en 1669, fut élu pape le 29 avril 1670, à l'âge de quatre-vingts ans. Ce pape fit peu de choses par lui-même. Son grand âge et ses infirmités l'obligèrent à se décharger d'une grande partie du fardeau des affaires sur le cardinal Altieri, son neveu adoptif. Clément X mourut le 22 juillet 1676.

N° 2.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. SOLEM NOVA SIDERA NORVNT. *De nouveaux astres ont appris à connaître le soleil.* Saint Philippe Benizi, saint Gaëtan de Thiennes, saint François Borgia, saint Louis Bertrand, et sainte Rose de Lima, à genoux sur des nuages; au-dessus, le Saint-Esprit dans sa gloire.

Les quatre saints qui figurent au revers de cette médaille furent canonisés en 1671, par Clément X. Saint Philippe Benizi, Florentin, était mort le 22 août 1285. Saint François de Borgia, de la même maison que les papes Calixte III et Alexandre VI, mourut le 3 octobre 1572. Saint Louis Bertrand, dominicain espagnol, était mort en 1572. Saint Gaëtan de Thiennes, Vicentin, mourut le 7 août 1547, et sainte Rose, d'origine espagnole, née à Lima, au Pérou, mourut le 24 août 1617.

N° 3.

Sacræ CONCORDIÆ. *A la sainte concorde.* Une église. Exergue : MDCLXXVIII.

℟. CONSECRATIO. *Consécration.* Un autel surmonté d'un foudre; sur la base de l'autel, un aigle.

Cette médaille, de travail allemand, qui s'était glissée par une erreur matérielle dans la collection des Médailles des papes du Cabinet du Roi, n'appartient pas à cette collection.

N° 4.

CLEMENS X PONTifex MAXimvs Anno IIII. *Clément X, souverain pontife, l'an 4ᵉ de son règne.* Buste à droite de Clément X, barbu, couvert de la calotte et du camail, et portant pardessus l'étole. Sous les vêtemens : IOannes HAMERANVS.

℟. VT ABVNDANTIVS HABEANT. *Afin qu'ils aient le blé plus abondant.* Cérès, couronnée d'épis, tenant dans ses bras une corne d'abondance et sur les genoux une gerbe, est assise sous un chêne; à ses côtés, deux enfans ramassent des gerbes et les déposent à ses pieds. Dans le lointain, quelques moissonneurs.

Pendant l'année du Jubilé, l'Italie fut frappée de stérilité; les États de l'Église

échappèrent seuls à ce fléau; la récolte fut si abondante cette année-là, que le pape put secourir les contrées voisines.

N° 5.

CLEMENS X. PONTifex MAXimvs ANno II. *Clément X, souverain pontife, l'an 2e de son règne.* Buste à droite de Clément X, barbu, couvert de la tiare et des habits pontificaux. Sous les vêtemens : F. CHERON.

℟. DOMINE TV SCIS QVIA AMO TE. (*Evangile selon saint Jean*, c. 15-16, 17). *Seigneur, vous savez que je vous aime.* Saint Pierre, suivi de deux apôtres, contemple, à genoux, Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui il adresse ces paroles.

Cette médaille rappelle l'habitude qu'avait Clément X de répéter cette parole du prince des apôtres.

N° 6.

CLEMENS X PONTifex MAXimvs ANno I. *Clément X, souverain pontife, l'an 1er de son règne.* Buste à droite de Clément X, barbu, couvert de la tiare et des habits pontificaux. Sous les vêtemens : HAMERANVS.

℟. DOMVS DEI ET PORTA CŒLI. *Maison de Dieu et porte du ciel.* Le Saint-Père, couvert de la tiare et des habits pontificaux, entouré des cardinaux mitrés, et suivi de son clergé, ouvre la porte Sainte; à droite, une multitude de fidèles à genoux; en haut, deux anges soutenus par des nuages et entourés de rayons lumineux. A l'exergue : 1675.

Cette médaille a été frappée pour l'ouverture du Jubilé.

N° 7.

CLEMENS X PONTifex MAXimvs ANNO III. *Clément X, souverain pontife, l'an 3e de son règne.* Buste à droite de Clément X, barbu; couvert de la tiare et des habits pontificaux. Sous les vêtemens : I. HAMERANVS.

℟. VIVIFICAT ET BEATificat. *Il vivifie et sanctifie.* Une femme, symbole de la piété filiale, présente son sein à un vieillard, enchaîné dans une prison, et assis sur une pierre sur laquelle on lit : I. H. 1672. (Signature du graveur *Hamerani.*)

Éloge de la charité du souverain pontife.

N° 8.

CLEMENS X PONTifex MAXimvs ANNo II. *Clément X, souverain pontife, l'an 2e de son règne.* Buste à droite de Clément X, barbu, coiffé de la calotte et portant le camail par-dessus l'étole. Sous les vêtemens : TRAVANVS. (Signature du graveur *Travani*).

℟. PLENA EST OMNIS TERRA GLORIA EORVM. (*Isaïe*, VI. 33). *La terre est pleine de leur gloire.* Voir le n° 2.

Cette médaille rappelle encore les canonisations faites par le pape Clément X.

N° 9

CLEMENS X PONTifex MAXimvs ANNO I. *Clément X, souverain pontife, l'an 1er de son règne.* Buste à droite de Clément X, barbu, couvert de la calotte et du camail, et portant par-dessus l'étole. A l'exergue : MDCLXX.

℟. SPIRITV ORIS EIVS OMNIS VIRTVS EORVM. (*Psaume* 32, v. 6.) *Le souffle de sa bouche fait leur puissance.* Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, embrase de ses rayons une partie de la terre, au-dessus de laquelle sont six étoiles.

Les armoiries de la maison Altieri, dont sortait le pape Clément X, étaient : d'azur, à six étoiles d'argent posées trois, deux et une, à la bordure engrelée de même.

PLANCHE XXXVI.

N° 1.

Tête presque semblable au n° 8 de la planche XXXIV.

℟. TVRCARvm · SIGNA · A · POLONIS · RELATA. *Les drapeaux des Turcs remportés par les Polonais.* Le pape, revêtu des habits pontificaux, assis sur un trône, reçoit un drapeau turc, qui lui est offert par un homme agenouillé. Exergue : MDCLXXIV.

En 1674, le roi de Pologne, Michel Coributh Wiesnowiecki, envoya au pape des drapeaux pris sur les Turcs, le 10 novembre 1673, à la bataille de Chocsin, par Jean Sobieski, qui fut son successeur au trône.

N° 2

CLEMENS X PONTifex MAXimvs ANno I. *Clément X, souverain pontife, l'an 1er de son règne.* Buste à gauche de Clément X, barbu, couvert de la calotte et du camail, et portant par-dessus l'étole. Sous les vêtemens : ALBertvs HAMERANVS.

℟. COLLES FLVENT MEL DE PETRA. *Les collines feront couler le miel de la pierre.* Cette phrase qui est une imitation du style biblique, rappelle ces mots du Deutéronome : *Ut surgeret mel de petra* (32. 15). Elle rappelle aussi ceux-ci : *Colles fluent lacte* (*Joel*, 3. 18). Saint Pierre, martyr, debout, couronné par un ange et tenant la palme du martyre dans la main droite. A l'exergue : S · PETRVS · Martyr. Albertvs Hameranvs.

Clément X, fut élu le 3 mai 1670, jour de saint Pierre martyr. Les collines dont parle la légende sont celles sur lesquelles l'ancienne Rome est bâtie.

N° 3.

CLEMENS X PONTifex MAXimvs ANNO VI. *Clément X, souverain pontife, l'an 6e de son règne.* Buste à droite de Clément X barbu, couvert de la tiare et des habits pontificaux.

℟. BENEDIXIT FILYS (pour Filiis) IN TE. *Il bénit ses fils en toi.* Le Saint-Père, couvert de la tiare et des habits pontificaux, entouré des cardinaux mitrés, et suivi de son clergé, ferme la porte Sainte, à l'occasion du Jubilé en 1675.

N° 4.

CLEMENS X PONTifex MAXimvs ANNO VII. *Clément X, souverain pontife, l'an 7e de son règne.* Buste à droite de Clément X, barbu, la tête nue, revêtu des habits pontificaux. Sous les vêtemens : EQves. LVCENTI. *Le chevalier Lucenti.* (Le chevalier Lucenti est sans doute le graveur de cette pièce.)

℟. CVNCTIS PATET INGRESSVS. *L'entrée en est ouverte à tous* Vue du port de Civitâ-Vecchia.

Clément X, la dernière année de son pontificat, fit faire au port de Civitâ-Vecchia d'importantes réparations.

N° 5.

Nous ne gravons pas le droit de cette médaille, parce qu'il représente la Porte-Sainte, qui a déjà figuré sur nos planches. Elle est datée de 1675.

℟. Dans un cartouche : LVDOVICVS · TITvli · Sanctæ · SABINÆ · Sanctæ · Romanæ · Ecclesiæ · PRESByter · CARDInalis · PORTOCARRERO PORTAM AVREAM LIBERIANÆ BASILICÆ · CLAVSIT. *Louis Portocarrero, cardinal prêtre de la Sainte Église Romaine, du titre de Sainte-Sabine, a fermé la porte dorée de la basilique Libérienne (Sainte-Ma-*

rie-Majeure). En bas, un écusson aux armes du cardinal Portocarrero : écartelé : au premier quartier, écartelé en sautoir, le chef d'argent chargé d'une croix de gueules, les deux flancs de gueules et la pointe de sinople, à la bande d'or chargée d'une bande de gueules; au deuxième quartier, écartelé en sautoir, le chef et la pointe de sinople à la bande d'or chargée d'une autre de gueules, les flancs d'or, et ces paroles : *Ave Maria gratia plena* mises en orle à dextre et à senestre d'azur, qui est de Mendoza; au troisième quartier, échiqueté d'or et d'azur, qui est Porto Carrero; et au quatrième quartier, coupé en chef de gueules au croissant renversé d'argent, en pointe d'argent.

N° 6.

Tête presque semblable à celle du n° 2.

℞. PER ME VITA EXTRA ME MORS. *En moi est la vie, hors de moi est la mort.* La Religion, debout, tenant de la main droite la croix et un livre et couronnée de l'Esprit-Saint, s'offre à l'adoration des fidèles. Sur la base, sur laquelle est placée la Religion, on lit : 1673.

N° 7.

Même tête qu'au n° 4.

℞. DEVS FVNDAVIT EAM. *Dieu l'a bâtie.* Vue postérieure de la basilique Sainte-Marie-Majeure. A l'exergue : ANNO MDCLXXII.

Clément X fit faire de grands embellissemens à cette église.

INNOCENT XI.

N° 8.

INNOCENTIVS XI PONTIFEX MAXIMVS. *Innocent XI, souverain pontife* Buste à droite d'Innocent XI, barbu, couvert de la tiare et des habits pontificaux.

℞. BEATVS · PIVS · V · GHISLERIVS · BOSCHENSIS · PONTIFEX · MAXIMVS. *Le bienheureux Pie V, Ghisleri de Bosco, souverain pontife.* Buste à gauche de Pie V, revêtu des habits pontificaux.

Innocent XI (Benoît Odescalchi), né à Côme, dans le Milanais, en 1611, cardinal en 1647, évêque de Novarre, fut élu pape le 21 septembre 1676. Il se déclara ouvertement contre le népotisme et défendit à son neveu, Livio Odescalchi, de résider au palais pontifical, de se mêler du gouvernement, et de recevoir des visites à titre de neveu du pape; ce pontife voulait même abolir à perpétuité le népotisme, par une bulle qu'il se proposait de faire signer à tout le Sacré Collége; mais y ayant trouvé des difficultés insurmontables, il se contenta de condamner cet abus par son exemple. Le pontificat d'Innocent fut troublé par deux grandes affaires avec la cour de France : celle de la Régale et celle du droit de franchise dont jouissaient à Rome les ambassadeurs. La première commença l'an 1678, et la seconde éclata entièrement l'an 1687. En 1679, ce pape condamna, par une bulle du 2 mars, soixante-cinq propositions extraites des casuistes espagnols. Innocent XI mourut le 12 août 1689, après avoir tenu le Saint-Siége douze ans dix mois et vingt-deux jours. Le peuple, à sa mort, l'invoqua comme un saint, et se disputa ses reliques.

N° 8.

INNOCENTIVS XI PONTIFEX MAXIMVS ANNO VIII. *Innocent XI, souverain pontife, l'an 8e de son règne.* Buste à droite d'Innocent XI, barbu, couvert de la calotte et du camail, et par-dessus l'étole. Sous les vêtemens : HAMERANVS.

℞. HABETO NOS FOEDERATOS ET SERVIEMVS TIBI. *Reçois-nous comme alliés et nous te servirons.* Un autel sur lequel sont : la tiare pontificale, la couronne impériale, la couronne royale de Pologne et la corne des doges de Venise. Au-dessus, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, au milieu de rayons lumineux. Dans le champ de l'autel on lit : ANNO DOMINI MDCLXXXIIII. *L'an du Seigneur* 1684.

En 1684 une ligue fut formée entre le pape, l'empereur Léopold, Jean III (Sobieski), roi de Pologne, et la république de Venise, pour faire la guerre aux Turcs.

N° 9.

INNOCENTIVS XI PONTIFEX MAXIMVS. *Innocent XI, souverain pontife.* Buste à droite d'Innocent XI, barbu, couvert de la tiare et des habits pontificaux. Sous les vêtemens : HAMERANVS.

℞. FECIT PACEM SVPER TERRAM. (*I. Machabées*, 16. 10). *Il donne la paix à la terre.* L'Innocence, à genoux, offre au ciel des parfums, à ses pieds est un agneau; en l'air, un ange tenant dans les mains un rameau d'olivier.

En 1679, fut signée la paix entre la France et l'Autriche; Innocent XI avait beaucoup contribué à la conclusion de cette paix.

N° 10.

INNOCENTIVS XI PONTIFEX MAXIMVS ANNO II. *Innocent XI, souverain pontife, l'an 2e de son règne.* Buste à droite d'Innocent X, barbu, couvert de la calotte et du camail, et par-dessus l'étole. Sous les vêtemens : HAMERANVS.

℞ PORTÆ INFERI NON PRÆVALEBVNT. (*Évang. selon saint Matthieu*, ch. 16, v. 18.) *Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre mon Église.* Façade de Saint-Pierre. A l'exergue : ROMÆ. *A Rome.* Le mot *Romæ* est coupé par un écusson surmonté d'un chapeau de cardinal.

N° 11.

INNOCENTIVS PONTIFEX MAXIMVS. *Innocent XI, souverain pontife.* Buste à droite d'Innocent XI, barbu, couvert de la tiare et des habits pontificaux. Sous les vêtemens : HAMERANVS.

℞. CONFORTAMINI ET NON DISSOLVANTVR MANVS VESTRÆ. (2. *Paralipomenes*, 15. 7). *Que vos mains ne s'affaiblissent pas et votre persévérance sera récompensée.* (*Trad. de Lemaistre de Sacy*). L'aigle à deux têtes de l'Empire, l'aigle blanc de Pologne, et le lion ailé de Saint-Marc réunis.

Comme nous l'avons dit plus haut, n° 8, une ligue fut formée en 1684, entre la cour de Rome, l'Empire, la Pologne et la seigneurie de Venise, pour faire la guerre aux Turcs qui envahissaient la Hongrie et menaçaient la chrétienté.

PLANCHE XXXVII.

N° 1.

INNOCENTIVS · XI · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO X. *Innocent XI, souverain pontife, l'an* 10. Buste à droite d'Innocent XI, la tiare en tête, revêtu des habits pontificaux. Exergue : HAMERANVS · FECIT. *Ouvrage de Hamerani.*

℟. NON · QVÆRIT · QVÆ · SVA · SVNT (1re épître aux Corinthiens, 1. 22). *La Charité ne s'informe pas quels sont ses enfans.* La Charite assise.

N° 2.

INNOCENTIVS · XI · PONTIFEX · MAXIMVS · *Innocent XI, souverain pontife.* Buste à droite d'Innocent XI, coiffé de la tiare et revêtu des habits pontificaux.

℟. Sur une banderole : SVB · TVVM · PRÆSIDIVM. *Sous ta protection.* La Vierge tenant son fils dans ses bras, portée sur un nuage au-dessus du toit de la maison miraculeuse de Lorette. Au-dessous, un étendard turc; sous l'étendard, on distingue des combattans turcs et polonais. Exergue : TVRCIS · AD PARKAN · CÆSIS · A · IOANNE · III · POLONORVM · REGE · ANNO · 1684. *Les Turcs défaits à Barkan, par Jean III, roi de Pologne, en* 1684.

Après la délivrance de Vienne, arrivée le 11 septembre 1683, Sobieski poursuivit les Turcs avec les seules troupes polonaises. Il fut battu le 7 octobre à Barkan, près de Gran, par un corps de troupes turques; mais, deux jours après, il battit les Infidèles au même lieu. Cet événement, qui eut lieu en 1683 (nouveau style), est daté de 1684 sur la médaille, parce que l'année commençait alors à Pâques. Le drapeau qui figure sur cette médaille fut suspendu avec grande pompe dans l'église de Notre-Dame de Lorette. Une inscription en marbre qui rappelle la légende de cette médaille, fut placée à cette occasion dans cette église.

N° 3.

INNOCENTIVS · XI · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · VI. *Innocent XI, souverain pontife, l'an* 6. Buste à droite d'Innocent XI, coiffé de la calotte. Exergue : HAMERANVS.

℟. VNA · SVPER · VNVM. *Une seule religion sur un seul temple.* La Religion personnifiée, assise sur des nuages, tenant la croix pontificale et les clefs de saint Pierre, s'appuie sur un temple. A gauche, un ange portant la tiare papale.

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. IN · PERPETVVM · CORONATA · TRIVMPHAT. (La Sainte Bible, de Lemaistre de Sacy. — La Sagesse, II, 8) *Elle triomphe couronnée éternellement.* Une croix couronnée élevée sur un rocher battu par les vents et la tempête.

N° 5.

Même tête qu'au n° 3.

℟. FORTITVDO MEA DOMINE. *Seigneur, vous êtes ma force.* La Force personnifiée, assise près d'un portique, flattant d'une main un lion couché à ses pieds et tenant de l'autre main une colonne brisée dont elle foule aux pieds un fragment; près d'elle, à gauche, un bouclier sur lequel paraissent les foudres de l'Église.

Au moment où les Vénitiens remportaient d'éclatantes victoires sur les infidèles, où la guerre s'allumait parmi les princes chrétiens, et où Jacques II était chassé d'Angleterre, on frappa à Rome cette médaille, qui fait allusion au courage des soutiens de la foi et à la constance de l'Église dans ses malheurs.

N° 6.

Même tête qu'au n° 3.

℟. DIVINÆ · NVNCIA · MENTIS. *Messager de l'Esprit divin.* Trois signes du zodiaque, l'Aigle, le Lion, le Cratère ou la Coupe, dans une conjonction idéale, qui n'a été imaginée que pour faire allusion aux armes du pape Innocent XI (Odescalchi), qui sont : d'argent à trois burelles de gueules, accompagnées en chef d'un lion passant de même, et entre les burelles portant six coupes couvertes aussi du même, posées trois, deux et un, au chef cousu d'or, à l'aigle éployé de sable. A droite du signe du Lion, on voit le signe de la Vierge.

ALEXANDRE VIII.

N° 7.

ALEXANDER VIII PONTIFEX MAXIMVS ANNO I. *Alexandre VIII, souverain pontife, l'an 1er de son règne.* Buste à droite d'Alexandre VIII, barbu, coiffé de la calotte et portant le camail et l'étole. Sous les vêtemens : HAMERANVS.

℟. DOMINI EST ASSVMPTIO NOSTRA. *L'exaltation du Seigneur est la nôtre.* La chaire de saint Pierre; au-dessus, le Saint-Esprit radieux.

Allusion à l'exaltation d'Alexandre VIII, qui en rapporte toute la gloire à Dieu.

Pierre Ottoboni, né à Venise, le 19 avril 1610, cardinal en 1652, évêque de Brescia, puis de Frascati, fut élu pape le 6 octobre 1689, sous le nom d'Alexandre VIII. Louis XIV lui rendit en 1690 le comtat d'Avignon, qu'il avait fait saisir sur Innocent XI. Cette faveur n'empêcha pas Alexandre VIII de condamner les quatre fameux articles de l'Assemblée du clergé de France, tenue en 1682, et de continuer à refuser des bulles, comme avait fait son prédécesseur, aux prélats qui avaient été de cette assemblée. Le 14 août 1690, il proscrivait, par un décret, l'erreur du *péché philosophique*, enseignée à Dijon, par le jésuite Musnier. Alexandre VIII mourut le 1er février 1691, n'ayant occupé la chaire de saint Pierre que quinze mois et vingt-six jours.

N° 8.

ALEXANDER VIII PONTIFEX MAXIMVS. *Alexandre VIII, souverain pontife.* Buste à droite d'Alexandre VIII, barbu, couvert de la tiare et des habits pontificaux. Sous le bras : HAMERANVS. FECIT.

℟. MVNIT ET VNIT. *Il unit et fortifie.* Un globe moitié céleste, moitié terrestre, traversé par la bande zodiacale (allusion à la bande qui se trouve dans le blason d'Alexandre VIII Ottoboni,) dont les armes sont : d'azur à la bande d'argent, au chef d'or, chargé d'un aigle éployé de sable.

N° 9.

ALEXANDER VIII PONTIFEX MAXIMVS CREATVS ANNO 1689 DIE 6 OCTOBRIS. *Alexandre VIII, souverain pontife, élu le 6 octobre* 1689. Buste à droite d'Alexandre VIII, barbu, coiffé de la calotte et portant le camail par-dessus l'étole. Sous le bras : P. H. M. (Initiales du graveur P. Hamerani.

℟. Inscription : NOMINE DEPOSITO PETRVS INCIPIT ESSE SEDENDO · OTTOBONVS TOTO CORDE SIT ERGO BONVS. EVENIVNT VENETIS · VEGETIS IAM PROSPERA QVÆ VIS ID SATIS IPSE RECENS PAPA LATINE PROBAS. *En*

déposant son nom et en montant sur le siége pontifical, il commence à être Pierre. Il se nomme Ottobonus, qu'il soit donc bon de tout cœur (toto bonus [Allusion au nom de la famille Ottoboni]). *Tout réussit à la république florissante de Venise. Le bref, écrit en latin, du pape récemment élu, le prouve suffisamment.* En haut, l'écu des armoiries de la maison Ottoboni, surmonté de la tiare et des clefs pontificales. A partir du mot *eveniunt* les lettres numérales sont plus grandes et forment en chronographe la date 1689.

En 1700, le cardinal Ottoboni, petit-neveu du pape Alexandre VIII, mort en 1691, lui fit élever un tombeau dans la nef de Saint-Pierre. La statue du pape est en bronze; les deux statues latérales sont en marbre et représentent la Religion et la Piété. Ces statues sont l'ouvrage d'Ange de' Rossi. Le bas-relief représente une canonisation faite par le pontife.

N° 10.

ALEXANDER VIII OTTHOBONVS VENETVS PONTifex MAXimvs. *Alexandre VIII, Ottoboni, Vénitien, souverain pontife.* Buste à gauche d'Alexandre VIII, barbu, coiffé de la calotte et portant le camail et l'étole.

℞. PETRVS · CARDinalis · OTTHOBONVS · Sanctæ · Romanæ · Ecclesiæ · VICECANCEllarivs · PATRVO · MAGno · BENE-MERENTI · POSVIT · MDCC. *Pierre, cardinal Ottoboni, vice-chancelier de la Sainte Église Romaine, a fait élever ce tombeau en l'honneur de son grand-oncle, qui l'a bien mérité, en* 1700. Vue du tombeau d'Alexandre VIII, à Saint-Pierre de Rome.

PLANCHE XXXVIII.

INNOCENT XII.

N° 1.

INNOCENTIVS XII PONTifex OPTIMvs MAXIMvs ANno II. *Innocent XII, très bon, souverain pontife, l'an 2e de son règne.* Buste à droite d'Innocent XII, barbu, coiffé de la calotte et portant le camail et l'étole.

℞. Sur une banderole : EGENOS VAGOSQVE INDVCit IN DOMVM TVAM. *Il fait entrer dans ta maison les pauvres et les vagabonds.* Vue de la place de Saint-Jean-de-Latran. On voit, à droite, la façade latérale de l'église; à gauche, le palais de Latran transformé en hôpital; et au milieu de la place, l'obélisque.

Antoine Pignatelli, né à Naples, le 13 mars 1615, cardinal, archevêque de Naples en 1681, fut élu pape le 12 juillet 1691 et couronné le 15 du même mois, sous le nom d'Innocent XII. L'an 1693 fut le terme du différend de la cour de Rome avec celle de France. Les évêques nommés, qui avaient assisté à l'assemblée de 1682, obtinrent enfin des bulles, après avoir écrit au pape une lettre de soumission. Mais le clergé de France ne s'est jamais départi de la doctrine des quatre fameux articles qui renferment le programme de ses libertés. Le quiétisme, malgré la condamnation qui en avait été faite sous Innocent XI, continua de faire des progrès, et passa de Rome en France, où il fut vivement combattu par MM. de Paris, de Chartres et de Meaux. L'archevêque de Cambrai, Fénelon, ayant publié un écrit sur cette matière, son livre fut condamné par une bulle d'Innocent XII. Louis XIV l'ayant reçue, ordonna à tous les métropolitains de tenir des assemblées provinciales pour l'examiner. Elle fut acceptée unanimement, et le roi donna des lettres-patentes pour l'ériger en loi de l'État. Innocent XII mourut le 27 septembre 1700. Il avait tenu le saint siége neuf ans deux mois et quinze jours.

Sixte V avait rebâti l'ancien palais des souverains pontifes; ses successeurs l'ayant laissé inachevé, Innocent XII en fit un vaste hôpital.

N° 2.

INNOCENtivs XII PONTifex MAXimvs ANno V. *Innocent XII, souverain pontife, l'an 5e de son règne.* Buste à droite d'Innocent XII, barbu, coiffé de la calotte et portant le camail et l'étole. Sous le bras : IOannes HAMERANVS.

℞. QVAESTVS MAGNVS PIETAS CVM SVFFICIENTIA. *C'est une grande richesse que la piété avec la modération.* Vue de la Douane pontificale, construite au milieu des ruines de la basilique Antonine. Exergue : MDCIIIIC. 1696.

N° 3.

INNOCENTivs XII PONTifex Maximvs Anno VI. *Innocent XII, souverain pontife, l'an 6e de son règne.* Buste à droite d'Innocent XII, barbu, revêtu des habits pontificaux. Sous les vêtemens : HAMERANVS.

℞. ANNVNTIATE INTER GENTES (Psaume IX, 12). *Évangélisez les nations!* Le Saint Père, assis sur son trône, remet une croix à des missionnaires à genoux devant lui.

Innocent XII dépensa des sommes immenses pour le collége de la Propagande. En 1637, date de cette médaille, eut lieu le départ de quarante missionnaires pour l'Éthyopie.

N° 4.

INNOCENTivs XII PONTifex Maximvs Anno I. *Innocent XII, souverain pontife, l'an 1er de son règne.* Buste à droite d'Innocent XII, barbu, coiffé de la calotte et portant le camail et l'étole. Sous les vêtemens : HAMERAnvs.

℞. A DEO ET PRO DEO. *De Dieu et pour Dieu.* La Charité debout.

N° 5.

INNOCentivs XII PONtifex Maximvs Anno VIII. *Innocent XII, souverain pontife, l'an 8e de son règne.* Buste à droite d'Innocent XII, barbu, revêtu des habits pontificaux. Sous le bras : HAMERAnvs.

℞. IVBILEI SOECVLARIS INDICTIO. *Proclamation du jubilé séculaire.* Un ange, devant la porte sainte, embouche une trompette et en tient une seconde de la main droite; de chacune des trompettes, sort une banderole; ces banderoles portent : OMNIS TERRA IVBILATE DEO (Psaume XCVII, 4). *Terre, réjouis-toi en ton Dieu.* Exergue : CIↃICIↃ. 1699.

N° 6.

INNOCENtivs · XII · PONTifex · MAXIMVS · *Innocent XII, souverain pontife.* Buste à gauche d'Innocent XII, revêtu des ornemens pontificaux.

℞. FRVSTRA CECINIT QVE DEDIT QVE INSPIRANTE DEO. *C'est en vain qu'il a chanté et qu'il a donné* (avis) *par l'inspiration de Dieu.* Un coq foulant aux pieds un sac d'argent et tournant la tête vers le Saint-Esprit qui descend du ciel. Dans le fond, le Vatican et le château Saint-Ange.

Médaille d'étain, frappée en Allemagne, d'une intention probablement satirique; le coq que l'on voit sur le devant est celui qui, par l'inspiration divine, avertit saint Pierre de son péché; l'argent répandu sur le sol fait sans doute allusion à quelque accusation de simonie. Il serait possible que la médaille ait été exécutée sous l'inspiration du quiétisme, que ce pape venait de condamner.

PLANCHE XXXIX.

N° 1.

INNOCENTIVS XII PONTIFEX MAXIMVS CREATVS DIE XII IVLII MDCXCI. *Innocent XII, créé souverain pontife, le 12 juillet 1691.* Buste à droite d'Innocent XII, barbu, coiffé de la calotte et portant le camail et l'étole. Sous le bras : P. R. M. (initiales du graveur).

℟. VOTA PVBLICA. *Vœux publics.* La Justice et la Paix soutenant les armes de la famille Pignatelli, surmontées des clefs et de la tiare. La maison Pignatelli porte : d'or à trois vases à une anse, les anses de ceux du chef tournées aux flancs de sable.

N° 2.

INNOCENTIVS XII PONTIFEX MAXIMVS ANNO IV. *Innocent XII, souverain pontife, l'an 4ᵉ de son règne.* Buste à droite d'Innocent XII, barbu, revêtu des habits pontificaux. Sous le bras : HAMERANVS.

℟. IVSTITIÆ · ET · PIETATI. *A la Justice et à la Piété.* Vue de la *Curia Innocentia*, sur le Monte Citorio. En bas, l'échelle de proportion du monument. Exergue : CIƆIƆCVV. 1695.

La Curia Innocentia est un vaste palais construit sur le mont Citorio, et qui renferme les archives, la poste, les appartemens de l'Auditeur de la chambre, ceux de l'Auditeur de la signature, du trésorier, et d'autres tribunaux civils et religieux. Ce palais, qui avait été commencé par Innocent X, ne fut terminé que sous le pontificat d'Innocent XII.

CLÉMENT XI.

N° 3.

CLEMENS XI PONTIFEX OPTIMVS MAXIMVS. *Clément XI, très bon et très grand pontife.* Buste à droite de Clément XI, revêtu des habits pontificaux. Sous les vêtemens : HAMERANVS.

℟. FACTVS EST PRINCIPATVS SVPER HVMERVM EIVS (Isaïe IX, 6). *Le poids de la souveraineté a été porté sur son épaule.* Jésus-Christ portant sa croix.

Cette médaille fait allusion à l'humilité de Clément XI qui, pendant trois jours, refusa la tiare et ne céda qu'aux prières et aux larmes des cardinaux.

Jean-François Albani, né, le 12 juillet 1649, à Pesaro, cardinal-diacre, du titre de Saint-Sylvestre, fut élu pape le 23 novembre 1700 et consacré le 30, sous le nom de Clément XI. Ce pape a donné trois bulles fameuses, 1°, le 15 juillet 1705, la bulle *Vineam Domini*, contre ceux qui, prétendant satisfaire par le silence respectueux aux constitutions apostoliques, couvriraient l'erreur sous un pareil silence; 2°, le 8 septembre 1713, la bulle *Unigenitus*, connue de tout l'univers, et sur laquelle l'empereur Joseph II a prescrit un silence absolu dans tous ses États, par un règlement du 19 avril 1781, qui ordonne de déchirer dans tous les rituels les feuilles qui la contiennent, ainsi que celles où se trouve la bulle *In cœna Domini*; 3°, le 19 mars 1715, la bulle *Ex illâ die*, contre les pratiques superstitieuses que certains missionnaires permettaient aux nouveaux convertis de la Chine. Clément XI mourut le 19 mars 1721, après avoir occupé le saint-siége vingt ans trois mois et vingt-six jours. C'était lui qui, avant son exaltation, avait fait imprimer l'ouvrage posthume du cardinal Célestin Sfondrati, intitulé : *Nodus prædestinationis dissolutus*, et qui en avait empêché la condamnation demandée par Bossuet et quatre autres des plus illustres prélats de France.

N° 4.

CLEMENS XI PONTIFEX MAXIMVS ANNO VI. *Clément XI, souverain pontife, l'an 6ᵉ de son règne.* Buste à gauche de Clément XI, coiffé de la calotte et revêtu du camail. Sous le bras : HAMERANVS.

℟. COMMODITATI ET ORNAMENTO. *Pour l'ornement et l'utilité de la ville.* Vue du port de Ripetta, sur les bords du Tibre, et de l'église de Saint-Jérôme-des-Esclavons. A l'exergue : MDCCVI.

N° 5.

ALBANVM COLVERE PATRES NVNC MAXIMA RERVM ROMA COLIT. *Les sénateurs honorèrent Albani, aujourd'hui, Rome, la capitale du monde, l'honore à son tour.* Buste à droite de Clément XI, coiffé de la calotte et couvert du camail. Exergue : IOANNES · HAMERANVS · FECIT. *Ouvrage de Jean Hamerani.*

℟. FLORES MEI FRVCTVS HONORIS ET HONESTATIS · ECCLESIASTICVS · CAPVT · XXIV. *Mes fleurs sont les fruits de l'honneur et de la vertu.* (l'Ecclésiaste, chap. 24). Une guirlande de fleurs entourant l'écu des armes de Clément XI (Albani), qui portait : d'azur, à la fasce d'or, chargé en chef d'une étoile du second et en pointe de trois monts du même. L'écu est posé sur les clefs de Saint-Pierre et surmonté de la tiare. Dans la guirlande est entrelacée une banderole sur laquelle on lit : PIETAS · PRVDENTIA · ERVDITIO. Le sens de cette légende est complété par l'exergue : FLORES CIRCVMDATI. *La piété, la prudence et l'érudition, sont les fleurs dont il s'entoure.*

N° 6.

CLEMENS XI PONTIFEX MAXIMVS ANNO III. *Clément XI, souverain pontife, l'an 3ᵉ de son règne.* Buste à droite de Clément XI, coiffé de la calotte et portant le camail. Sous le bras : IOANNES HAMERANVS.

℟. HAVRIETIS IN GAVDIO. *Vous y puiserez avec joie.* Vue du port de Civitâ-Vecchia et de ses aqueducs. On voit en rade quelques galères.

Cette médaille fut frappée pour les grandes réparations que fit faire Clément XI aux aqueducs de Civitâ-Vecchia.

N° 7.

CLEMENS XI PONTIFEX MAXIMVS. *Clément XI, souverain pontife.* Buste à droite de Clément XI, revêtu des habits pontificaux. Sous le bras : WESTNER FECIT.

℟. PERRENIS OMNIA SOLIS HABENS HIS NVNC QVOQVE SPLENDET IN ASTRIS. (Les grandes lettres de cette légende forment la date 1721, année de la mort de ce pape). *Avec les rayons d'un soleil éternel, il brille encore au milieu des astres.* Le soleil se couchant derrière le château Saint-Ange, qui est orné d'un grand catafalque en l'honneur du saint Père, et est pavoisé de bannières funèbres aux armes papales; le ciel est semé d'étoiles, au-dessus de l'église du Saint-Esprit qu'on aperçoit au bout du Pont-Saint-Ange. Exergue : PIE EXTINCTVS ROMAE · DIE SANCTI IOSEPH I. P. P. VESNERVS FECIT. *Il mourut pieusement à Rome, le jour de saint Joseph. Ouvrage de P. P. Westner.*

Médaille commémorative de la mort du pape.

N° 8.

Même tête qu'au n° 6.

℟. APTATA SÆCVLA VERBO DEI. *La marche des siècles,*

mise en rapport avec la venue du Verbe de Dieu. Vue intérieure de l'église Sainte-Marie-des-Anges, aux Thermes de Dioclétien. On distingue la grande ligne du Gnomon. A l'exergue : GNOMONE ASTRONOMICO AD VSVM KALENDARII CONSTRVCTO. *Gnomon astronomique construit à usage de calendrier.*

Urbani a représenté sur cette médaille l'ingénieux méridien construit à Sainte-Marie des-Anges, par le célèbre astronome vénitien Bianchini.

PLANCHE XL.

N° 1.

CLEMens XI PONTifex MAXimvs. *Clément XI, souverain pontife.* Buste à droite de Clément XI, coiffé de la calotte et portant le camail et l'étole. Sous le bras : HERMENTI HAMERANI. (Signature du graveur.)

℟. Saint Luc peignant l'image de la Vierge, qui lui apparaît au milieu des nues. Exergue : HAMERANO. Fecit.

Cette médaille fait allusion aux grandes réparations que Clément XI fit faire à l'académie des Beaux-Arts de Rome.

N° 2.

CLEMens XI PONTifex Maximvs Anno II. *Clément XI, souverain pontife, l'an 11e de son règne.* Buste à droite de Clément XI, coiffé de la calotte et portant le camail et l'étole. Sous le bras : HERmenti HAMERANI.

℟. VADE ET PRÆDICA. *Va et prêche.* Le Saint-Père, assis devant un autel, couvert de la tiare et des habits pontificaux, donne l'anneau du pêcheur à baiser, à Tornani, patriarche d'Antioche, qui part en légation. Exergue : MDCCII.

N° 3.

Même tête qu'au n° 2, mais d'un plus grand module.

℟. AETERNA FIRMITAS ORBIS ROMANI. *Puissance éternelle du monde Romain.* La Religion, la Vérité et la Justice, assises autour d'un obélisque, symbole d'éternité.

N° 4.

Même tête qu'au n° 2, mais d'un plus grand module.

℟. LVCET IN VVLTV EIVS. *La Religion brille sur son visage.* La Religion assise sur son trône, entourée de rayons lumineux et rallumant les feux du soleil. Sur les marches : I. V. (Initiales du graveur.)

N° 5.

CLEMENS XI PONTifex MAXimvs. *Clément XI, souverain pontife.* Buste à droite de Clément XI, revêtu des habits pontificaux. Sous le bras : I. H. F. (Signature de Jean Hamerani.)

℟. OCCIDIT ALBANVM SIDVS COLLESQVE RELIQVIT. *L'astre d'Albe s'éteignit et abandonna les collines.* L'écu des armes de Clément XI, qui portait : d'azur à la fasce d'or, chargé en chef d'une étoile du second, et en pointe de trois monts de même, surmonté des clefs et de la tiare. Sous l'écu : Petrvs · Westnervs. (Signature du graveur Pierre Westner.)

N° 6.

CLEMENS XI PONTifex OPTimvs MAXimvs. *Clément XI, très bon, très grand pontife.* Buste à droite de Clément XI, couvert de la tiare et des habits pontificaux.

℟. SACra BASilica Sanctæ MARIÆ MAIORIS. *Basilique de Sainte-Marie-Majeure.* Vue de l'église Sainte-Marie-Majeure.

Cette médaille fut frappée en commémoration des embellissemens que Clément XI fit faire à Sainte-Marie-Majeure.

N° 7.

CLEMENS XI PONTifex MAXimvs. *Clement XI, souverain pontife.* Buste à droite de Clément XI, coiffé de la calotte et portant le camail. Sous les vêtemens : I. HORT. (Signature du graveur.)

℟. MEMORIÆ CHRISTINÆ AVGVSTÆ. *A la mémoire de la reine Christine.* La Religion couronne le tombeau de la reine Christine; elle est appuyée sur un cippe, sur lequel on voit le monogramme du Christ et la date 1705; elle tient aussi sur le cippe un grand cierge allumé, symbole de la foi, et une chaîne, symbole de l'obéissance. Sur le cippe est encore une lampe qui exprime la vigilance chrétienne; la couronne que la Religion place sur le médaillon de la Reine est surmontée d'une croix; la Religion foule aux pieds un coussin sur lequel sont un sceptre et une couronne royale. L'artiste a voulu exprimer la pensée que la Reine avait préféré la couronne du ciel à la couronne de la terre. Sous le tombeau : IOannes. (Prénom du graveur Jean Hort.)

La reine Christine, morte à Rome en 1689, fut enterrée à Saint-Pierre, dans la chapelle de la Piété. Le pape lui fit élever un tombeau d'après les dessins du chevalier Carlo Fontana. Les bas-reliefs, sculptés par Jean Trochon, sculpteur français, représentent la cérémonie de l'abjuration du luthéranisme, par la reine Christine, dans la cathédrale d'Inspruck en 1655.

N° 8.

Même tête qu'au n° 6, mais d'un plus grand module.

℟. VIRGO POTENS ORA PRO NOBIS. *Vierge puissante, priez pour nous.* Buste de la Vierge, tenant son fils dans ses bras.

INNOCENT XIII.

N° 9.

INNOCENTivs XIII Pontifex Maximvs Anno I. *Innocent XIII, souverain pontife, l'an 1er de son règne.* Buste à droite d'Innocent XIII, coiffé de la calotte et portant le camail.

℟. CONSTITVIT TE PRINCIPEM. *Il te fit souverain.* (Exode, VII, 1). Saint Michel Archange terrassant le démon.

Michel-Ange Conti, Romain, né le 15 mai 1655, successivement nonce en Suisse et en Portugal, évêque de Viterbe en 1712, créé cardinal le 7 juin 1707, fut élu pape le 8 mai 1721, et couronné le 18, sous le nom d'Innocent XIII. Il mourut le 7 mars 1724, après deux ans neuf mois et vingt-neuf jours de pontificat. C'est le huitième pape de la famille de Conti. Innocent ne remplit pas les espérances qu'il avait données en montant sur le saint-siége. Cependant, irrité de la désobéissance des jésuites, il leur avait fait défense de recevoir des novices, et prenait des mesures pour les supprimer, lorsque la mort le surprit.

N° 10.

INNOCENTivs XIII PONTifex MAXimvs *Innocent XIII, souverain pontife.* Buste à droite d'Innocent XIII, revêtu des habits pontificaux.

℟. Inscription : MICHAEL ANGELvs DE COMITIBVS ROMANVS ELECTVS DIE CORONATVS XVIII MAII MDCCXXI. *Michel-Ange Conti, romain, élu le* 8 *et couronné le* 23 *mai* 1723.

Cette médaille fut frappée pour perpétuer le souvenir de l'élection d'Innocent XIII, et distribuée au peuple le jour de son exaltation.

N° 11.

INNOCentivs XIII PONTifex MAXimvs. *Innocent XIII, souverain pontife.* Buste à droite d'Innocent XIII, revêtu des habits pontificaux. Sous le bras : V. (Initiale du graveur Werner.)

℞. IN COELIS CONSVRGET MICHAEL PRINCEPS MAGNVS. DANniel I. *Comme un grand prince, Michel s'élèvera dans les cieux* (Daniel, xii, 1). Sur les bords de la mer, l'Église personnifiée, revêtue des habits pontificaux, tenant de la main gauche une croix patriarcale, et de la droite un calice et le médaillon du pape, est assise près d'un cippe sur lequel elle s'appuie et qui porte ce chronographe : IN TERRIS INNOCENTIVS DECIMVS TERTIVS. *Sur la terre, ce sera Innocent XIII.* Les grandes lettres forment la date de 1721. L'archange saint Michel, armé de l'épée flamboyante, sur laquelle on lit : VT VINDICET. *Pour qu'il punisse!* poursuit des hérétiques qui voulaient incendier l'église bâtie sur un roc inaccessible; au milieu de la mer, on distingue deux barques chargées de passagers.

Cette médaille fait allusion au nom de Michel-Ange que portait ce pape avant son élévation, et à son sacre qui eut lieu le jour de sa fête.

PLANCHE LXI.

BENOIT XIII.

N° 1.

BENEDICTvs XIII Pontifex MAXimvs · Anno I. *Benoît XIII, souverain pontife, l'an 1er de son pontificat.* Buste à gauche de Benoît XIII, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole. Exergue : H. (Sans doute l'initiale d'Hamerani.)

℞. DE · RORE · COELI. *(Née) de la rosée du ciel.* Une rose.

Cette rose fait allusion à celle qui figure dans les armes de ce pape. La maison Orsini dont il était issu, porte : bandé d'argent et de gueules de six pièces, au chef d'argent chargé d'une rose de gueules, soutenu d'une fasce d'or, chargée d'une anguille d'azur.

Venuti décrit cette médaille sous le n° 3.

Pierre François Orsini, fils de Ferdinand Orsini, duc de Gravina, et de Jeanne Frangipani, naquit le 2 février 1689, et fut reçu profès dans l'ordre des Dominicains le 13 février 1668. Sa haute naissance et ses vertus l'appelaient aux dignités de l'Eglise en 1672; il fut nommé cardinal malgré lui, et en 1685, Innocent XI lui donna l'archevêché de Bénévent. Il devint pape, le 29 mai 1724, sous le nom de Benoît XIII. Ce pontife montra sur le saint-siége toutes les vertus chrétiennes qu'il professa toute sa vie. En 1725, ce pontife tint à Rome un concile dont l'objet était la réformation des mœurs et de la discipline. Le 19 mai 1729, Benoît XIII canonisa saint Jean Népomucène. Ce pape mourut le 21 février de l'année suivante, après un pontificat de cinq ans huit mois et vingt-trois jours.

N° 2.

BENEDICTVS · XIII · PONTifex · MAXimvs · *Benoît XIII, souverain pontife.* Buste à droite de Benoît XIII, coiffé de la calotte et portant l'étole par-dessus le camail. Exergue : HAMERANI. (Sur cet exemplaire la signature du graveur est presque entièrement effacée.)

℞. CAROLO · MAGNO · ROMANÆ · ECCLESIÆ · VINDICI. *A Charlemagne, vengeur de l'Église romaine.* Statue équestre de Charlemagne, lauré, vêtu en empereur romain. Sur le piédestal, un bas-relief qui paraît représenter le couronnement de Charlemagne, par le pape Léon III. Exergue : ANNO · IVBILEI · MDCCXXV. *L'an du jubilé, 1725.*

On voit deux statues équestres dans le portique de Saint-Pierre, celle de gauche, qui est l'œuvre du Bernin, représente Constantin-le-Grand, celle de droite, qui est d'Augustin Cornacchini, sculpteur florentin, Charlemagne. Cette dernière statue, fut sculptée l'an 1725, par les soins de Louis Sergardi, prévôt de la fabrique de Saint-Pierre; on plaça sur le piédestal l'inscription qui forme la légende de cette médaille. Elle a été décrite par Venuti sous le n° 7.

N° 3.

BENEDictvs · XIII · Pontifex · Maximvs · Anno · IV. *Benoît XIII, souverain pontife, l'an 4e de son règne.* Buste à gauche de Benoît XIII, donnant la bénédiction pastorale; il est coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole. Dans le champ, près de la main du pontife, une H. (Initiale du graveur.)

℞. COR · NOSTRVM · DILATATVM · EST. *Notre cœur se dilate de joie.* Vue de l'hôpital Santo-Gallicano. Sur la place, des passans. Exergue : Sanctæ · MARIÆ · ET · Sancti · GALLICANI · NOSOCOMIVM · 1727. *Hôpital de Santa-Maria et de Santo-Gallicano.* 1727.

Il n'y avait pas à Rome un seul hôpital où l'on soignât les pauvres atteints de la gale. Benoît XIII fit agrandir l'hôpital Santa-Maria, en augmenta les revenus, et le consacra à cette classe de malades. Cet hôpital est connu à Rome, sous le nom d'*hôpital de' Tignosi.* Venuti, n° 3.

CLÉMENT XII.

N° 4.

CLEMENS · XII · PONTifex · Maximvs · Anno · II. *Clément XII, souverain pontife, l'an 2.* Buste à droite de Clément XII, coiffé de la tiare et revêtu de la chape. Exergue : HAMERANI.

℞. ADIVTOR · IN · OPPORTVNITate. *Au moment opportun.* Vue de la ville et du port d'Ancône. A l'exergue, on lit : MDCCXXXII.

En 1732, Clément XII voulant faciliter le commerce dans les provinces ecclésiastiques, exempta de droits le port d'Ancône. Venuti, n° 4.

Laurent Corsini, d'une famille patricienne de Florence, né à Rome le 7 avril 1652, fut créé cardinal le 17 mai 1706, et évêque de Frascati en 1725. Le cardinal Corsini fut élu pape à l'unanimité, après quatre mois et sept jours de conclave, le 12 juillet 1730, et prit le nom de Clément XII. Ce pape fit une sévère justice des financiers qui avaient malversé sous le pontificat précédent, abolit une grande partie des impôts, et mourut le 6 février 1760.

N° 5.

CLEMENS XII PONTifex · Maximvs · Anno · III. *Clément XII, souverain pontife l'an 3.* Buste à droite de Clément XII, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℞. OB · MEMORiam · CHRISTIANæ · SECVRITATIS · RESTitvtæ. *En mémoire du rétablissement de la paix de la chrétienté.* Vue de l'arc de Constantin, dit le *Colosseo.* Exergue : MDCCXXXIII. Au-dessous, la louve de Rome et les lettres O · H. (Cette louve et ces lettres sont la marque et la signature du graveur Othon Hamerani.)

Clément X voulant faire restaurer l'arc de Constantin, chargea de ce soin les marquis Teodoli et Capponi. Les colonnes de cet arc sont de marbre jaune antique, *giallo antico;* l'une de ces colonnes qui manquent fut remplacée par une colonne de

pierre de Luni; Pierre Bracci fut chargé de refaire en entier la statue d'un esclave, et les têtes de celles des autres esclaves, que Laurent de Medicis avait fait scier et porter à Florence. Le pape fit aussi élargir la place sur laquelle est situé cet arc.

Venuti publie cette médaille sous le n° 4.

N° 6.

Même tête qu'au n° 7.

℞. ADORATE · DOMINVM · IN · ATRIO · SANCTO · EIVS. *Adorez le Seigneur dans son saint portique.* Vue du portail de Saint-Jean-de-Latran. Sur le fronton, l'écu des armes de la maison Corsini, dont était issu Clément XII : bandé d'argent et de gueules à la fasce d'azur. Au-dessous, on lit cette inscription : CLEMens · XII · Pontifex . Maximvs · ANno · IIII · CHRISTO · SALVATORI · ET · SS (*Sanctis*) IOANni · BAPTistæ · ET · EVangelista. *Clément XII, souverain pontife, l'an 4e de son pontificat, fit élever ce portail en l'honneur du Christ sauveur et des saints Jean-Baptiste et l'Evangéliste.* Au-dessous, un volume sur lequel est gravé le plan de Saint-Jean-de-Latran; au milieu cette inscription : LATERANensis · BASILicæ · PORTICVS. *Portail de la basilique de Latran.* A gauche, O; à droite, H. (Initiales d'Othon Hamerani.) Exergue: MDCCXXXIII. Plus bas, en très petits caractères : ALEXander · GALILEVS · ARCHitectvs · INVenit. *Alexandre Galilei, architecte, a composé.*

C'est Clément XII qui eut la gloire de mettre la dernière main à la célebre basilique de Saint-Jean-de-Latran. Ce pontife confia l'exécution de la façade principale, qui est ornée d'un portique et d'un balcon, à l'architecte Alexandre Galiléi. Cette façade est ornée de quatre grandes colonnes et de six pilastres d'ordre composite. Il y a onze statues sur la balustrade qui la termine. Vingt-quatre pilastres de marbre, aussi d'ordre composite, décorent le portique intérieur. Les bas-reliefs qui sont sur les portes, sont de Bernardin Lodovisi, du Maini et de Pierre Bracci.

Venuti publie cette médaille sous le n° 19.

N° 7.

CLEMENS · XII · PONTifex · MAXimvs · ANno · III · *Clément XII, souverain pontife, l'an 3e de son règne.* Buste à droite de Clément XII, donnant la bénédiction. Il est coiffé de la tiare, et revêtu d'une chape richement brodée, sur laquelle paraissent ses armes.

℞. PVBLICÆ · INCOLVMITATIS · PRÆSIDIO. *Pour la sécurité publique.* Vue du port et du lazaret d'Ancône; dans le fond, la ville. Sur une ligne qui forme l'exergue : Lvdovicvs · VANVITELlivs · ARCHitectvs INVENTor. *Louis Vanvitelli, architecte, inventeur.* Exergue : DORICÆ · VRBIS · LŒMOCOMIVM · 1734. *Lazaret de la ville Dorienne.* 1734. Sur l'extrême bord de la médaille, la louve et les initiales d'Othon Hamerani.

En 1724, Clément XII fit faire à Ancône des travaux de fortifications, et comme ce port commerçait avec toute la Méditerranée, il y fit élever un vaste lazaret. Ces constructions furent confiées à Louis Vanvitelli, architecte romain, fils du peintre Gaspard Vanvitelli; Vanvitelli est aussi l'auteur du célèbre palais de Caserte, près de Naples.

Venuti publie cette médaille sous le n° 21.

N° 8.

CLEMENS XII · Pontifex · Maximvs · Anno · VII. *Clément XII, souverain pontife, l'an 7e de son règne.* Buste à droite de Clément XII, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℞. ADMINISTRORVM · COMODO · ET · EQVITVM · STATIONIBVS. *Pour la commodité des ministres et pour la station de la cavalerie.* Vue de la façade du palais de la Consulte sur le mont Quirinal. Exergue : MDCCXXXVII · O · H. (Initiales d'Othon Hamerani.)

En 1737, Clément XII fit élever, près du palais pontifical, sur le mont Quirinal, d'après les dessins du chevalier Ferdinand Fuga, un édifice destiné aux secrétaires de la congrégation de la Sacrée Consulte et aux secrétaires des brefs. On plaça aussi dans cet édifice des corps-de-garde pour les chevau-légers et les cuirassiers. Venuti, n° 8.

PLANCHE XLII.

BENOIT XIV.

N° 1.

Même tête qu'au n° 9, mais sans l'indication de l'année du pontificat.

℞. IVDICABIT · IN · ÆQVITATE. *Il jugera avec l'équité.* Une femme debout, la tiare en tête, revêtue d'une toge, et tenant de la main droite des balances et de la gauche la croix patriarcale ornée du monogramme du Christ, dont elle terrasse un dragon. Exergue : MDCCXL. Au-dessous, la louve, marque d'Othon Hamerani.

Cette médaille, que Venuti décrit sous le n° 1, fait allusion à l'équité du pontife.

Prosper Lambertini, né à Bologne en 1675, fut créé cardinal en 1728, archevêque de Bologne en 1731, et élu pape en 1740. A son avénement, ce pape prit le nom de Benoît XIV. Le pontificat de Benoît XIV fut signalé par une foule de bulles qui attestent la pureté de ses intentions. Il fonda à Rome une académie pour l'histoire ecclésiastique, et enrichit considérablement la bibliothèque du Vatican. Ce pape augmenta aussi beaucoup le musée Capitolin. Il mourut le 7 mai 1758.

N° 2.

BENEDictvs · XIV · PONTifex · Maximvs · Anno I. *Benoît XIV, souverain pontife, l'an 1er.* Buste à droite de Benoît XIV, coiffé de la calotte, et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℞. VT · MECVM · SIT · ET · MECVM · LABORET. *Pour qu'elle soit avec moi et qu'elle travaille avec moi.* Femme debout, personnifiant la science du gouvernement, tenant de la main gauche un gouvernail, et montrant de la droite le globe du monde; sur sa tête, un œil radieux. Exergue : MDCCLX.

Cette médaille fut frappée à l'occasion du couronnement de ce pape, qui eut lieu le 12 septembre 1741.

Venuti publie cette médaille sous le n° 2.

N° 3.

BENEDictvs · XIV · PONTifex · MAXimvs · Anno I. *Benoît XIV, souverain pontife, l'an 1er.* Buste à droite de Benoît XIV, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℞. BASILicæ · LIBERianæ · PORTICo · RESTitvto. *Le portail de la basilique Libérienne restauré.* Vue du portail de Sainte-Marie-Majeure. Exergue, la louve, marque d'Othon Hamerani.

Venuti publie cette médaille sous le n° 3. Voyez le n° suivant.

N° 4.

BENEDICTVS · XIV · PONTifex · MAXimvs. *Benoît XIV, souverain pontife.* Buste à droite de Benoît XIV, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole. Exergue : HAMERANI.

℞. Inscription : TEMPLVM CORROBORAVIT ET ATRIVM · EREXIT BENEDictvs · PP (*papa*) XIV ANno MDCCXLI · PONTIFICATVS · I. *Le pape Benoît XIV a consolidé l'église*

et construit le portail en l'année 1741, *de son pontificat la première.*

En 1741, Benoît XIV fit refaire le portail de la basilique de Sainte Marie-Majeure et en même temps fit exécuter dans l'église des travaux de réparations nécessaires pour la solidité de l'édifice. Ces divers travaux furent exécutés sous la direction de l'architecte Ferdinand Fuga.

N° 5.

Même tête qu'au n° 9, mais d'un moindre module.

℟. VECTIGALIBVS · REMISSIS. *Les taxes remises.* Femme debout, tenant de la main gauche une corne d'abondance, et montrant de la droite une proue de vaisseau; à ses pieds, des marchandises. Exergue : AD CENTVM CELlas. 1742. *A Cività-Vecchia, en* 1742.

Benoît XIV donna à Cività-Vecchia les priviléges de port franc, et lui rendit, en les augmentant, les immunités que lui avait accordées Innocent XII. En reconnaissance de ce bienfait, les citoyens de Cività-Vecchia érigèrent près du pont une statue de ce pontife. La légende de cette médaille est empruntée aux médailles antiques de Nerva. Venuti publie cette médaille sous le n° 5.

N° 6.

BENEDictvs · XIV · PONTifex · MAXIMVS · Anno · III. *Benoît XIV, souverain pontife, l'an* 3ᵉ. Buste à droite de Benoît XIV, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℟. MEMORIÆ · Mariæ · CLEMentinæ · BRITanniæ · REGINÆ. *A la mémoire de Marie-Clémentine, reine de la Grande-Bretagne.* Le tombeau de Marie-Clémentine Sobieska, à Saint-Pierre de Rome.

Marie-Clémentine Sobieska, femme de Jacques III, Stuart, prétendant à la couronne d'Angleterre, étant morte à Rome, en 1735, Clément XII fit commencer un tombeau pour cette jeune reine. Ce mausolée, élevé sur les dessins de l'architecte Nicolas Barrigioni, dans le chœur de Saint-Pierre de Rome, fut terminé sous le pontificat de Benoît XIV. Les statues sont de Pierre Bracci, et le portrait de la reine du chevalier Cristofori.

Venuti publie cette médaille sous le n° 6.

N° 7.

Même tête qu'au n° 9, mais avec la date Anno IV, et d'un moindre module.

℟. TRICLINII · LEONIANI · PARIETINIS · RESTITVTIS · *Les ruines du* Triclinium de saint Léon *restaurées.* Vue de la niche élevée dans l'église du Saint-Sauveur, pour les mosaïques de l'ancienne salle à manger du palais de Latran. Sur le fronton, l'écu des armes de Benoît XIV, surmonté de la tiare pontificale et posé sur les clefs de saint Pierre.

Les ruines de la salle à manger du palais de Latran, restaurée (plusieurs siècles après sa fondation, par saint Léon IV) et sauvée d'une ruine imminente par le cardinal Barberini, furent enlevées de leur premier emplacement par le pape Clément XII, pour l'agrandissement de la place. Benoît XIV fit réunir ces ruines et les fit placer dans l'église du Saint-Sauveur *alle Scale Sante* en 1743.

N° 8.

BENEDICtvs · XIV · PONTifex · Maximvs · Anno · V. *Benoît XIV, souverain pontife, l'an* 5ᵉ. Buste à droite de Benoît XIV, coiffé de la tiare et revêtu d'une chape richement brodée. Exergue : HAMERANI.

℟. VIRTVTI · TROPHÆA · NOVA · NON · DEGENER · ADDAM. *Pour ne pas dégénérer, j'ajouterai de nouveaux trophées pour le talent.* Pallas debout, tenant la haste de la main droite et de la gauche une équerre; à ses pieds, un buste et des fragmens de statues antiques. Exergue : ADDITO · IN · CAPITOLIO SAPIENTIAE PABVLO. 1745. *Une nouvelle école fondée dans le Capitole.* 1745.

Cette médaille fait allusion aux accroissemens donnés à l'école de dessin du capitole

N° 9.

BENEDictvs · XIV · PONTifex · Maximvs · Anno · VII · *Benoît XIV, souverain pontife, l'an* 7. Buste à droite de Benoît XIV, coiffé de la calotte et revêtu d'un camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℟. CVRA · RERVM · PVBLICARVM. *Vigilance pour la chose publique.* Le pape voyageant, assis sur un trône posé sur une litière portée par deux mules; il donne la bénédiction et est accompagné de gardes à pied et à cheval. Un écuyer tient la bride de la mule de devant. Dans les airs, la Renommée volant; la litière porte l'écusson des armes du pape; la maison Lambertini, dont était issu le pontife porte : pallé d'or et de gueules. Exergue : AD CENTVM CELLAS PROFECTIO. *Départ pour Cività-Vecchia.*

N° 10.

Même tête qu'au n° 9.

℟. AMPLIORI · BONARvm · ARTIVM · INCREMENTO. *Pour favoriser encore plus les beaux-arts.* Le Génie des arts, tenant de la main droite une figure de la Renommée, et de la gauche une corne d'abondance, marchant au milieu de la galerie de tableaux, bâtie par le pape Benoît XIV, au Capitole. Exergue : CAPITOLIO · PICTVRIS · DECORATO. *Le Capitole orné de tableaux.*

Le pape Benoît XIV consacra de grandes sommes à l'acquisition de tableaux qu'il fit placer dans une galerie nouvelle du Musée Capitolin.

N° 11.

Même tête qu'au n° 9, mais avec la date Anno XI.

℟. Le pape, coiffé de la calotte, assis sur son trône, entouré de ses camériers; un franciscain agenouillé présente au saint Père des papiers sur une patène. Exergue : ANno · MDCCL · FRANCIScanorvm · COMITivm · PRÆSidet. *L'an* 1750, (le pape) *préside le chapitre des franciscains.*

Comme l'indique l'exergue, cette médaille a été frappée en mémoire du chapitre général de l'ordre des franciscains, qui fut présidé par le pape l'an 1750.

N° 12.

BENEDictvs · XIV · PONTifex · MAXimvs · Anno · XIV. *Benoît XIV, souverain pontife, l'an* 14. Buste à droite de Benoît XIV, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole. Exergue : Otto HAMERANI.

℟. NOVO · ECCLESIARVM · FOEDERE. *Nouvelle alliance des Églises.* Deux archevêques, tenant chacun de la main gauche une croix patriarchale, se donnent la droite. Exergue : TRANQVILLITAS · RESTITVTA. *La tranquillité rétablie.*

Cette médaille fait allusion aux discussions soulevées à l'occasion du patriarcat d'Aquilée; cette question fut terminée par la suppression du patriarcat et la création des deux archevêchés d'Udine et de Goritz. Ce sont les deux prélats des nouveaux siéges qui figurent sur le revers.

N° 13.

Même tête qu'au n° 9, mais avec la date, Anno XV.

℟. VOTA · PVBLICA. *Vœux publics.* Le pape, assis sur son trône, la mitre en tête; sur les degrés du trône, une femme tenant une croix (la Religion). Au pied du trône, un guerrier, le casque en tête, la lance à la main, portant une petite croix suspendue au cou. A droite, un vaisseau; à gauche, un cheval. Exergue : RELIGIONE · AVSPICE · Anno · MDCCLV. *Sous les auspices de la religion, l'an* 1755.

N° 14.

Même tête qu'au n° 9, mais avec la date : Anno IX.

℟. AVCTO · TERRA · MARIQVE · COMMERCIO. *Le commerce de terre et de mer augmenté.* Neptune sur son char; dans le fond, des vaisseaux. Sur le premier plan, l'Abondance versant les trésors de sa corne sur le sol. Exergue : ANNO · MDCCLVI. *L'an* 1756.

Cette médaille n'a pas besoin de commentaires, elle fait allusion aux soins généraux donnés par le souverain pontife à la prospérité du commerce.

N° 15.

Même tête qu'au n° 9, mais avec la date : ANNO XVII.

℟. PANTHEI · DECORE · RESTITVTO · ET · AVCTO. *L'éclat du Panthéon rétabli et augmenté.* Vue intérieure du Panthéon. Exergue : ANNO. MDCCLVII. *L'an* 1757.

En 1757, Benoît XIV fit restaurer la voûte du Panthéon d'Agrippa (Sainte-Marie de la Rotonde), qui menaçait ruine, et en même temps polir les colonnes du portique. Ces travaux furent exécutés sous la direction de l'architecte Poli.

PLANCHE XLIII.

CLÉMENT XIII.

N° 1.

Un écusson aux armes de Nicolas Perelli, posé sur l'aigle à deux têtes et surmonté d'un chapeau de prélat.

℟. NICOLAVS PERELLVS ROMANÆ CVRIÆ APOSTOLICÆ THESAVRARIVS · GENERALIS · SEDE · VACANTE · 1758. *Nicolas Perelli, trésorier général de la cour romaine apostolique; le siége vacant*, 1758.

Cette médaille est du nombre de celles qu'il est d'usage que le trésorier du Saint-Siége fasse frapper pendant les interrègnes, pour servir de billets d'entrée à ceux qui veulent visiter le palais Quirinal où se tient le conclave.

N° 2.

CLEMENS · XIII · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · I. *Clément XIII, souverain pontife, l'an* 1. Buste à droite de Clément XIII, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℟. SCHOLA PICTORVM CAPITOLINA. *École de peinture au Capitole.* Des jeunes gens dessinant une académie, d'après le modèle nu.

L'académie *del Nudo*, dont la première idée est due à Benoît XIV, fut constituée par Clément XIII. Le local de cette académie est situé très près de la galerie des tableaux du Musée Capitolin.

Charles Rezzonico, noble vénitien, né le 7 mars 1693, créé cardinal en 1737, et évêque de Padoue en 1743, fut élu pape le 6 juillet 1758, et prit le nom de Clément XIII. Ce pape, qui, avant son élection, avait donné des marques de prédilection aux jésuites, ne put se dispenser de condamner la troisième partie de l'*Histoire du Peuple de Dieu* du père Berruyer; et comme ce livre attaquait spécialement le dogme d'un Dieu en trois personnes, Clément XIII, voulant affermir la foi en ce mystère, ordonna qu'à la messe on dirait tous les dimanches la préface affectée à celui de la Trinité. En 1759, Clément XIII condamna le livre de l'Esprit d'Helvétius. En 1761, il fit reconstruire le port de Civitá Vecchia qui commençait à se combler. L'Infant duc de Parme ayant rendu en 1768 des édits qui restreignaient la juridiction ecclésiastique dans ses états, et qui empêchaient les biens-fonds d'être affranchis des taxes ordinaires, en passant dans les mains du clergé, le pape donna un bref en forme de monitoire, où il désapprouvait cette entreprise comme attentatoire à la liberté de l'Eglise, à la cause de Dieu et aux droits du saint siége. Ce bref fut supprimé par les cours de Parme, d'Espagne, de France, de Portugal et de Naples. Le pape ayant refusé de supprimer son bref, la cour de France fit saisir le comtat d'Avignon, et celle de Naples, la principauté de Bénévent.—Ces cours avaient encore d'autres griefs contre ce pape, qui leur refusait la dissolution des jésuites. Enfin elles parlèrent avec tant de force, qu'il se détermina à accéder à leur demande. Il indiqua donc un consistoire pour le 3 février 1769, mais la nuit qui précéda le jour fixé, le pape mourut presque subitement.

N° 3.

CLEMENS · XIII · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · II. *Clément XIII, souverain pontife, l'an* 2. Buste à gauche de Clément XIII, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole. Exergue : O · H. (Othon Hamerani).

℟. VT · COMEDANT · PAVPERES · POPVLI. *Pour que les pauvres du peuple mangent.* Des pauvres emportant des vivres qu'on vient de leur distribuer. Dans le fond, les greniers de Termini. Exergue : MDCCLX.

Cette médaille rappelle la construction des greniers de Termini, où on distribue du pain aux pauvres.

N° 4.

CLEMENS · XIII · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · VI. *Clément XIII, souverain pontife, l'an* 6. Buste à gauche de Clément XIII, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole. Exergue : HAMERANI.

℟. CENTVMCELLIS · AMPLIATA · CIVITAS. *Cività-Vecchia agrandie.* Vue de Cività-Vecchia. Exergue : MDCCLXIV.

La légende de cette médaille lui sert de commentaire.

N° 5.

CLEMENS · XIII · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · VII. *Clément XIII, souverain pontife, l'an* 7. Buste à droite de Clément XIII, coiffé de la tiare et revêtu de la chape. Exergue : HAMERANI.

℟. CVRA · PRINCIPIS · AVCTO · MVSEO · CAPITOLINO · (L'exergue complète le sens de cette légende.) Vue du Musée Capitolin. Devant, à droite et à gauche, les deux statues de Centaures de la ville Adriani. Exergue : CELEBERRIMIS · ADRIANÆ · VILLÆ · ORNAMENTIS. *Le Musée Capitolin, par les soins du prince, enrichi des célèbres ornemens de la Villa Adriani.*

En 1736, on trouva à Tivoli, dans les ruines de la villa d'Hadrien, deux centaures de marbre égyptien d'un travail magnifique. Le célèbre Furietti, par les soins duquel ils avaient été déterrés et à qui ils appartenaient, refusa de les donner au pape Benoît XIV, disant pour s'excuser : « Je puis, si je le veux, être honoré de « la pourpre, mais je connais la cour de Rome, et je ne veux pas être appelé le car- » dinal centaure. » Ce refus, qui blessa Benoît XIV, retarda la nomination du prélat au cardinalat. Benoît XIV étant mort en 1758, Clément XIII, son successeur, honora Furietti de la pourpre, l'année suivante. Furietti mourut en 1764 sans avoir donné ses centaures au pape : car ce ne fut qu'en 1765, l'an huit du pontificat de Clément XIII et un an après la mort du cardinal, que ces célèbres monumens de l'antiquité furent placés dans le musée Capitolin. Ces centaures avec une superbe mosaïque trouvée au même endroit furent achetés 14,000 écus romains aux héritiers du cardinal.

N° 6.

Le droit de cette médaille, que nous ne reproduisons pas pour ne pas répéter trop souvent le portrait de ce pape, a pour légende : CLEMENT · XIII · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · VIII. *Clément XIII, souverain pontife, l'an* 8. Le pape est coiffé de la calotte et revêtu du camail, et le buste est tourné à droite. Exergue : MDCCCLXVI.

℟. PALATIVM · QVIRINALE · NOVO · LATERE · AMPLIATVM. *Le palais Quirinal, augmenté d'une aile nouvelle.* Vue du palais Quirinal, du côté de l'aile construite par Clément XIII.

Clément XIII fit ajouter une aile au palais de Monte-Cavallo, l'ancien mont Quirinal. Cette aile, située près de la Daterie, fut destinée à loger la maison pontificale.

CLÉMENT XIV.

N° 7.

CLEMENS XIV PONTifex · Maximvs · Anno · I. *Clément XIV, souverain pontife, l'an* 1. Buste à droite de Clément XIV, coiffé de la calotte, revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℟. DEDIT · GLORIAM · IN · LOCO · ISTO. *Il a fait éclater sa gloire dans ce lieu.* Vue de la basilique des douze Apôtres. Exergue : ANno · MDCCLXIX.

Cette médaille, selon des renseignemens qui nous sont envoyés d'Italie, fait allusion à l'ordre des Mineurs conventuels auquel appartenait le pontife.

Jean-Vincent Antoine Ganganelli naquit le 31 octobre 1705 à Saint-Archangelo, près de Rimini. Ce pontife, qui fut d'abord religieux conventuel de l'ordre de saint François, fut reçu profès en 1723, et cardinal le 27 septembre 1759. Il fut élu pape le 19 mai 1769, après un conclave fort tumultueux d'environ trois mois, et prit le nom de Clément XIV. Un des premiers actes de ce pape fut la suppression de la publication de la bulle, *In cœna Domini*. Les puissances catholiques avaient été tellement indisposées contre le saint siége par l'usage que Clément XII avait voulu faire de cette bulle contre le duc de Parme, que le roi de Portugal avait supprimé le tribunal de la Nonciature, et menaçait le pape de se donner un patriarche pour n'avoir plus aucun commerce avec Rome. Clément XIV sut si bien ramener le roi Joseph, qu'il le décida à recevoir le nonce, mais sans juridiction. L'événement le plus important de ce pontificat fut la suppression des jésuites, accordée aux instantes prières des Cours de France, d'Espagne et de Portugal. La dissolution de cette célèbre société fut prononcée par le bref du 21 juillet 1773. Le 22 septembre 1774, année suivante, Clément XIV mourut. Caraccioli a publié, sous le nom de Clément XIV, un recueil de lettres apocryphes.

N° 8.

Même tête qu'au n° 7, mais avec la date : Anno II. (*L'an* 2.)

℟. REFVLSIT · SOL. *Le soleil a brillé de nouveau.* Le Pape foulant aux pieds la Discorde, reçoit dans ses bras un guerrier portant une croix qui personnifie le Portugal. Aux pieds de ce guerrier, un dragon soutenant un écusson sur lequel paraissent les armes de Portugal surmontées de la couronne royale. Le royaume de Portugal porte : d'argent à cinq écussons d'azur mis en croix, chacun chargé de cinq besans d'argent en sautoir, un point de sable au milieu de chacun, à la bordure chargée de sept châteaux d'or. Exergue : CONCORDIA · Anno · MDCCLXX. *Concorde. L'an* 1770.

Le roi de Portugal avait aboli le tribunal de la Nonciature et même chassé le Nonce; il menaçait même de donner à son royaume un patriarche, pour n'avoir plus aucun commerce avec la cour de Rome. En 1770, le pape réussit à décider ce prince à recevoir un nonce, mais sans juridiction, comme dans les autres États catholiques.

N° 9.

CLEMENS XIV PONTIFex · MAXimvs. *Clément XIV, souverain pontife.* Buste à droite de Clément XIV, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole, donnant la bénédiction.

℟. NVNQVAM NOVI VOS DISCEDITE A ME OMNES. *Je ne vous ai jamais connus, éloignez-vous de moi.* Jésus, accompagné de saint Pierre et de saint Paul, chassant devant lui trois jésuites. Exergue : EXAVGvrationis · SOCIetatis · IESV · MEMORiæ · MDCCLXXIII. *A la mémoire de la solution de la compagnie de Jésus.* 1773. Au-dessous : PSalmorvm Capvt · XVII · 23. *Psaumes, chapitre* 17, *verset* 23.

On a vu dans la biographie de ce pape que ce fut lui qui supprima les jésuites. On sait que l'ordre des jésuites porte le titre de *compagnie de Jésus.*

N° 10.

CLEMENS · XIV · PONTifex · Maximvs · Anno · VI · *Clément XIV, souverain pontife, l'an* 6. Buste à droite de Clément XIV, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole. Exergue : F. CHAPONESE · INCisit · *Gravé par F. Chaponese.*

℟. FRVCTVM · ATTVLIT · IN · PATIENTIA. *Il a porté des fruits avec le temps.* Un palmier. A l'exergue, on lit : ANno · MDCCLXXIV. *L'an* 1774.

N° 11.

CLEMENS XIV POntifex · OPTImvs · MAXIMVS. *Clément XIV, pontife très bon, très grand.* Un mausolée, surmonté du buste de Clément XIV. A gauche, un ange tenant la tiare; à droite, un autre ange tenant une église. Sur le mausolée : GANGANELLI · Natvs · Die V · OCTobris · 1705 · CREATVS · PONTifex · MAXimvs · Die · XIX · MAY (pour maii) · 1769 · DENATVS · Die · XXII · SEPTembris · 1774. *Ganganelli, né le* 5 *octobre* 1705, *créé souverain pontife le* 19 *mai* 1769, *mort le* 22 *septembre* 1774. Sur les marches du mausolée, quatre statues assises.

℟. REPELLIT EXAVDIT. *Il repousse ceux-ci, et écoute ceux-là.* Le pape, revêtu des habits pontificaux, debout sur un tribunal, chasse trois furies du bout de sa croix patriarcale; près de lui, un ange appuyé sur un cippe, tenant une croix et des bal nces; au-dessus, le triangle radieux, symbole de la trinité. Sur la base du tribunal : PRÆCLARVM CERTAMEN ORBI CHRISTIANO STRENVE CERTAT. *Il soutient courageusement un illustre combat pour le monde chrétien.* A droite du tribunal, les rois de France, d'Espagne et de Portugal, revêtus des habits royaux, tendent des papiers au Saint-Père; ils sont reconnaissables aux écussons de leurs armes qui sont à leurs pieds. Exergue : I. C. REICH. F. *OEuvre de J. C. Reich.*

Cette médaille fut frappée en Allemagne en mémoire du bref portant dissolution de la compagnie de Jésus.

PLANCHE XLIV.

PIE VI.

N° 1.

PIVS · VI · PONTifex · Maximvs · ANno · II *Pie VI, souverain pontife, l'an* 2. Buste à droite de Pie VI, coiffé de la tiare et revêtu de la chape.

℟. TVETVR · ET · ORNAT. *Il protège et décore.* La caserne de Civitá-Vecchia. Exergue : CENTVMCELLIS · MDCCLXXVI. *A Civitá-Vecchia.* 1776.

Cette médaille rappelle la construction de la caserne dite *le Grand-Quartier*, à Civitá-Vecchia.

Jean-Ange Braschi, né à Césène le 27 décembre 1717, d'une ancienne famille, fut successivement secrétaire de Benoît XIV, auditeur du Camerlingue, et en 1766, trésorier de la Chambre Apostolique. Cardinal en 1773, il fut élu pape le 15 février 1775 et prit le nom de Pie VI. En 1782, ce pontife se rendit à Vienne où il séjourna depuis le 22 mars jusqu'au 23 avril. Le pape ne pouvant se résoudre à ordonner une guerre entre chrétiens, céda aux Vénitiens une partie du duché de Ferrare dont ils s'étaient emparés, et tout le reste, que réclamait le duc de Modène. Malgré l'amour de ce pontife pour la paix, son pontificat fut troublé par

des démêlés avec les électeurs ecclésiastiques de l'empire, avec les évêques toscans, avec la France, au sujet du procès du cardinal de Rohan, et avec l'Espagne. Ce pape poursuivit activement les travaux de dessèchement des *Marais pontins*, et compléta le musée commencé par le pape Clément XIV ; ce musée prit le nom de Musée Pio-Clémentin. En 1791, la révolution française enleva Avignon aux papes. Depuis ils n'ont jamais cessé d'en demander la restitution. Pie VI ne put voir les événemens de la révolution sans chercher tous les moyens d'en arrêter le cours ; pour y réussir, il adressa à plusieurs souverains des brefs qui les appelaient à la guerre contre la France. En 1796, le Directoire, voulant se venger de ces marques d'hostilité, donna ordre au général Bonaparte d'envahir les États romains. Pour parer ce coup, le pape donna mission au chevalier d'Azara de traiter avec le vainqueur. Une trève fut conclue à Milan en 1796. Elle coûta au saint-père les deux légations de Bologne, de Ferrare, une partie de la Romagne, 1,500,000 fr., les plus beaux tableaux et les plus belles statues de Rome. Le traité de Tolentino, qui suivit la trève de Milan, et qui fut conclu le 19 février 1791, porta la désolation dans Rome. Le pape épuisa le trésor du château Saint-Ange, et se dépouilla de tout pour payer la contribution de 31 millions, par laquelle il avait acheté la paix. Ces sacrifices furent inutiles ; la mort du général Duphot, tué à Rome en 1797, fournit l'occasion d'occuper Rome. Le 15 février 1798, le général Berthier entra à Rome avec Masséna. Rome fut traitée en ville conquise. Le pape fut dépouillé de tout ; on voulut le forcer à mettre la cocarde tricolore ; enfin, on lui notifia l'ordre de quitter sa capitale ; on le menaça d'employer la force ; le saint-père se résigna ; arraché de son palais, le 20 février, la nuit, pendant un orage épouvantable, il fut conduit à sa voiture au milieu d'une foule innombrable qui voulait voir ses traits pour la dernière fois. Pie VI fut transféré de Sienne à la Chartreuse de Florence, puis de ce dernier asile à Turin ; on lui annonça, dans cette ville, son prochain départ pour la France. Le 14 juillet, il arriva à Valence en Dauphiné, et fut logé dans le palais du gouverneur de la citadelle. Il y mourut paralysé le 29 août 1799. Le Directoire permit qu'on suivît dans ses funérailles les formalités d'usage. Le 16 février 1807, le corps de Pie VI, transporté à Rome, y reçut les honneurs funèbres, dus à l'éminente dignité qu'il avait occupée.

N° 2.

PIVS · SEXTVS · PONTifex · MAXimvs · Anno · III. *Pie VI, souverain pontife, l'an* 3. Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℞. OPPIDANIS SERVATIS. *Les citoyens sauvés.* Vue cavalière de la nouvelle ville de Saint-Laurent. Exergue : OPPidvm · Sancti · LAVRentii · IN · SALvbrem · LOCVM · TRANSLAtvm · 1777. *La ville de Saint-Laurent transportée dans un lieu salubre en* 1777.

Benoît XIV fit rebâtir la ville de Santo Lorenzo alle Grotte dans un lieu plus salubre. Cette ville prit alors le nom de *Santo Lorenzo Nuovo.*

N° 3.

Même tête qu'au n° 5, mais avec la date : Anno IV.

℞. PORTORIIS SVBLATIS. *Les barrières supprimées.* La Liberté tenant le bonnet phrygien de la main droite et une haste de la main gauche, donne ses ordres à des génies qui enlèvent des chaînes attachées à des poteaux qui barraient une route. A l'exergue, on lit : MDCCLXXVIII.

Benoît XIV supprima des droits onéreux de péages sur les routes des États romains.

N° 4.

Même tête qu'au n° 5, mais avec la date : ANno V.

℞. PVELLARVM · PIARVM · PARTHENON. *Retraite des vierges pieuses.* Vue du conservatoire dit de Santo Pietro Montorio. Exergue : MDCCLXXIX.

Le conservatoire de Santo Pietro Montorio fut élevé au pied du Janicule, par ordre de Benoît XIV. Cet édifice était destiné, comme le dit la légende, à servir de retraite à de pieuses jeunes filles.

N° 5.

PIVS · SEXTVS · PONTifex · MAXimvs · Anno · VI. *Pie VI, souverain pontife, l'an* 6. Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℞. OFFICINÆ · PISTORIÆ · CENTVMCELLARVM. *Ateliers de boulangerie de Cività-Vecchia.* Vue des *Forni* de Cività-Vecchia. Exergue : MDCCLXXX.

N° 6.

PROVIDENTIA · PII · VI · PONTificis · MAXimi. *Par la prévoyance de Pie VI, souverain pontife.* Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte et revêtu d'un camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℞. PVERIS · FVLGINATIVM · ALENDIS · ET · COERCENDIS · *Maison d'éducation et de correction pour les enfans de Fuligno.* Vue de l'hospice des enfans à Fuligno. Exergue : MDCCLXXXI.

N° 7.

PIVS · VI · PONTIFEX · MAXIMVS. *Pie VI, souverain pontife.* Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole. Exergue : I. VIMAZER · Fecit. *Œuvre de J. Vimazer.*

℞. Inscription : IOSEPHI · II · AVGvsti · VINDOBonæ · HOSPES · A · DIE · XI · KALendarvm · APRilis · AD · X · KALendarvm · MAII · MDCCLXXXII. *Hôte de l'empereur Joseph II, à Vienne, depuis le* 11 *avril jusqu'au* 10 *mai* 1782.

Cette médaille fut frappée par ordre de l'empereur Joseph II, pour rappeler qu'il avait logé le pape Pie VI dans son palais, en 1782. Pie VI s'était décidé à ce voyage pour tâcher d'amener l'empereur à céder sur certaines prétentions que le saint-siége ne pouvait admettre. Joseph II reçut le pape avec les plus grands honneurs ; mais il ne lui fit aucune concession.

N° 8.

PAPA PIVS SEXTVS FAMA SVPER ÆTHERA NOTVS. *Le pape Pie VI, célèbre jusqu'au ciel.* Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole. Exergue : CREATVS · Die · 15 · FEBRvarii · 1775. *Créé le* 15 *février* 1775. Sur la ligne qui indique l'exergue : OEXLEIN. (Signature du graveur.)

℞. Les portraits des cinq papes qui portèrent le nom de Pie. Au-dessus de chacun de ces portraits le nom de ces papes en latin. Légende : REDIVIVI.

On comprend l'intention flatteuse de ce revers, dont le sens est que ces cinq pontifes qui tous ont illustré le saint-siége, revivent en la personne de Pie VI, qui réunit leurs vertus et leurs qualités. Comme la précédente, cette pièce a été faite en Allemagne pendant le séjour de ce pape à Vienne en 1782. Jean Léonard Oexlein qui a gravé cette médaille était de Nuremberg. Il grava aussi un grand nombre de coins pour la monnaie de cette ville impériale.

N° 9.

PIO · SEXTO · BRASCHIO · PONTifice · MAXimo · VINDOBONis · REDevnte. *A Pie VI, Braschi, souverain pontife, à son retour de Vienne.* Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte, revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℞. CIVI · ET · PRINCipi · OPTimo · ORDO · PATRIcianvs · CÆSENates. *A son concitoyen et excellent prince, l'ordre des patriciens de Césène.* La statue assise de Pie VI, revêtu des habits pontificaux, faisant le geste de la bénédiction. Exergue : MDCCXXCII. (1782.)

Cette médaille fut frappée aux frais de la noblesse de la ville natale de Pie VI.

N° 10.

PIVS · SEXTVS · PONTifex · MAXimvs · ANno · XI. *Pie VI, souverain pontife, l'an* 11. Buste à gauche de Pie VI, coiffé

de la calotte et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℞. Vue de la sacristie de Saint-Pierre de Rome. Exergue : SACRARIVM · BASILicæ · VATICANÆ · A · FVNDAMENTIS · EXTRVCTVM · ANno · MDCCLXXXIII. *Sacristie de la basilique du Vatican, élevée depuis les fondations, l'an* 1783.

En 1783, Pie VI bâtit la magnifique sacristie de Saint-Pierre de Rome, et acheva ainsi le plus vaste et le plus beau des temples du christianisme.

N° 11.

PROVIDENTIA · PII · VI · PONTificis · MAXimi. *Par la prévoyance de Pie VI, souverain pontife.* Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte et revêtu d'un camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℞. CLERO · GALLIA · PVLSO · HOSPITivm · ET · ALIMenta · PRÆBITA. *L'hospitalité et des secours donnés au clergé chassé de France.* Pie VI, assis sur son trône, recevant les prêtres français émigrés; l'un d'eux baise la mule du pape.

Plus de quatre mille prêtres français réfugiés, en 1792, à Rome ou dans l'Etat ecclésiastique, y furent traités avec tous les égards possibles. Le 10 octobre de cette année, Pie VI adressa aux évêques de tÉtats Romains des lettres encycliques en faveur des émigrés ecclésiastiques. Le 21 novembre de la même année, il adressa aux prélats d'Allemagne les plus pressantes invitations de subvenir aux besoins de ces malheureux réfugiés. Cette médaille, qui a trait à un fait arrivé en 1792, ne fut frappée en Italie qu'en 1795.

PLANCHE XLV.

N° 1.

PIVS · SEXTVS · PONTifex · Maximvs · Anno · XVIII. *Pie VI, souverain pontife, l'an* 18. Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte, et revêtu de la chape et de l'étole. Sous le bras : G. HAMerani Fecit. *OEuvre de G. Hamerani.*

℞. AGRO POMPTINo · COLONIS · RESTitvto. *Les marais Pontins rendus aux laboureurs.* L'Agriculture, couronnée d'épis, assise sur un tertre, le bras gauche appuyé sur des gerbes de blé, tenant de la main gauche une corne d'abondance, et de la droite indiquant des champs de blé, au milieu desquels on distingue un char. Aux pieds de la figure de l'Agriculture, un soc de charrue et trois urnes versant leurs eaux dans un canal. A droite : G. HAMerani. Exergue : MDCCXCI.

Le pape Pie VI fit faire de grands travaux de desséchement dans les marais Pontins. En 1791 une partie du sol occupé par les marais fut rendue à l'agriculture.

N° 2.

PIVS · SEXTVS · PONTifex · Maximvs · ANno · XX. *Pie VI, souverain pontife, l'an* 20. Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte et revêtu de la chape et de l'étole. Sous le bras : Hamerani.

℞. VELINO · IN · NARim · TERTio EMISSO. *Le Velino réuni pour la troisième fois à la Néra.* Les dieux du Velino et de la Néra confondant leurs eaux. Exergue : MDCCXCIV.

Pie VI fit faire, en 1794, une troisième coupure au Velino pour faire réunir ses eaux à celles de la Néra.

N° 3.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. HOSPITIO APOStolico · VRBIS ABSOLVTO. *L'hospice Apostolique de Rome terminé.* Vue de l'hospice Apostolique à Rome. Sur le premier plan, des passans à pied et à cheval. Exergue : MDCCXCVI. Sur la ligne qui sépare l'exergue du champ, en très petits caractères : TH. MERCANDETTI · Fecit. *OEuvre de Th. Mercandetti.* 1796.

Le pape Pie VI termina, en 1796, l'hospice Apostolique en face Saint-Michel *a ripa.*

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. SACRA · SOLEMnia · FESTO · DIE · Sancti · PII · V · AUGUSTÆ · VINDELICorum · ACTA. Exergue : PIUS · VI · Pontifex Maximus PRÆSENTIA SUA AUXIT. MDCCLXXXII. *Pie VI, souverain pontife, augmenta par sa présence la solennité de la fête de saint Pie V, célébrée à Augsbourg en* 1782. Un autel sur lequel paraît une statue de Pie V. Le pape Pie VI, en habits pontificaux, assis sous un dais, ayant un camérier près de lui; en face du pape, un évêque assis sur un pliant.

Le Pape, passant à Augsbourg lors de son voyage à Vienne, assista à la messe solennelle célébrée dans cette ville le jour de la fête de saint Pie V.

N° 5.

PIVS · VI · PONTifex · OPTimvs · MAXimvs · Anno · XIII. *Pie VI, pontife très bon, très grand, l'an* 13. Buste de face de Pie VI, coiffé de la calotte, revêtu de la chape et de l'étole, et faisant le geste de la bénédiction.

℞. SERVATORI · ARTIVM. *Au conservateur des arts.* Un génie ailé arrêtant le Temps, qui, armé de sa faux, va détruire des statues antiques à demi-enfouies. En bas, G. H. F. *OEuvre de G. Hamerani.*

Pie VI fit entreprendre des fouilles et restaurer un grand nombre de monumens anciens. Il orna le musée du Vatican des plus précieux restes de l'antiquité.

N° 6.

PIVS · VI · PONTIFEX · MAXIMVS. *Pie VI, souverain pontife.* Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte, revêtu d'une chape et de l'étole. Exergue : J. DONNER. Fecit. *OEuvre de J. Donner.*

℞. BREPHOTROPHion · A · SOLO · EXTRVCTVM. *Hospice des enfans, élevé depuis les fondations.* Exergue : CAMERTIBVS · Anno · MDCCXIII. *A Camerino, l'an* 1792. Sur la ligne qui sépare l'exergue du champ : T. MERCANDETTI · ROMANO FECe. *OEuvre de T. Mercandetti, Romain.*

En 1792, Pie VI fit élever à Camerino, dans la Marche d'Ancône, un vaste édifice destiné à recueillir les enfans trouvés.

N° 7.

Le Pape, revêtu des habits pontificaux, coiffé de la calotte, debout au pied de la statue de saint Pierre. Au-dessus de la tête du pontife, les rayons célestes. Aux pieds du pape, le général Colli, un genou en terre, semblant implorer le pape. Sur un second plan, un brick qui part de Cività-Vecchia. Exergue : PONTificatvs · ANno XIX. *L'an dix-neuf du pontificat.*

℞. Au milieu d'une couronne civique, cette inscription : PIETATE CONSTANTIA ET PROVIDENTIA PII SEXTI ROMA SOSPES. *Rome sauvée par la piété, la constance et la prévoyance de Pie VI.*

En 1797, le général baron de Colli fut chargé par le pape de se rendre à Faenza pour arrêter les Français qui, sous les ordres de Victor, avaient envahi les États du pape. Le général Colli est représenté sur cette médaille dans une attitude suppliante, pour indiquer qu'il prie le pape, au nom du peuple romain, de lui permettre de repousser l'agression par la force. L'expédition de Faenza ne fut pas heureuse pour le général Colli; il fut battu sur les rives du Senio et forcé de se réfugier sous les murs d'Ancône, où il subit un nouvel échec qui obligea le pape à signer le traité de Tolentino. Le général baron de Colli était né en 1760 à Alexandrie en Piémont; il mourut en 1812. Il avait épousé la sœur du célèbre Alfieri, dont il eut un fils, devenu auditeur au conseil d'État en France sous l'Empire.

N° 8.

PIVS · SEXTVS PONTifex · MAXimvs · Anno · XVII. *Pie VI, souverain pontife, l'an* 17. Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte, revêtu de la chape et de l'étole.

℟. ANIENE NAVICLARIIS PATERE JUSSO. *L'Anio rendu navigable*. Le dieu de l'Anio, couronné de roseaux, tenant un gouvernail de la main droite, et de la gauche versant l'eau de son urne. Dans le fond, le temple de Tivoli dit *de la Sibylle*. Exergue : MDCCXCII.

L'Anio (*Teverone*) fut rendu navigable en 1792 par les soins du pape Pie VI.

N° 9.

PIVS VI PONTifex · MAXimvs. *Pie VI, souverain pontife*. Buste à droite de Pie VI, coiffé de la calotte, revêtu de la chape et de l'étole. Sous le bras : ANno III. Au-dessous, en caractères très fins, la signature du graveur que nous croyons pouvoir lire : I. SCHWENDIMA.

℟. RELIGIONI AC BONIS ARTIBVS. *Pour la religion et les beaux-arts*. Vue du collége Romain. Devant, la Religion indiquant le collége de la main droite; près d'elle, un génie portant la croix, et un autre qui porte un objet confus, peut-être un plat sur lequel seraient les médailles destinées à être données en prix. Exergue : COLLegivm ROMAnvm. *Collége Romain*. Entre les mots COLL et ROM, l'écusson des armes du cardinal, préfet des études, surmonté du chapeau.

Cette médaille servait de prix aux jeunes élèves du collége Romain.

PIE VII.

N° 10.

PIVS SEPTIMVS Pontifex · Maximvs · Anno XVIII. *Pie VII, souverain pontife, l'an* 18. Buste de trois quarts à droite de Pie VII. Sous le bras, en creux et en caractères très fins, la signature du graveur : BRANDT Fecit.

Médaillon sans revers.

Pie VII, Grégoire-Barnabé-Louis Chiaramonti, fils du comte Scipion Chiaramonti et de la comtesse Jeanne Ghini, naquit à Césène, le 24 août 1742, d'une famille qui, peut-être uniquement à cause de l'analogie du nom, prétend à une origine commune à celle des Clermont de France. Le jeune Chiaramonti fit ses études à Parme, et prit, le 20 août 1758, l'habit de saint Benoît. D'abord évêque de Tivoli, puis ensuite d'Imola, Chiaramonti fut nommé cardinal par Pie VI, qui était son parent, et fut élu pape à la mort de ce dernier, dans un conclave tenu à Venise en 1800. Le pontificat de ce pape fut signalé par le Concordat de 1801, par le sacre de Napoléon à Notre-Dame, par la réunion des États de l'Église à l'empire français, par la captivité du pape à Fontainebleau, par sa restauration en 1815, et enfin par le rétablissement de la compagnie de Jésus. Pie VII mourut le 20 août 1823.

N° 11.

PIVS VII Pontifex · Maximvs . ANno I. *Pie VII, souverain pontife, l'an* 1. Buste à gauche de Pie VII, coiffé de la calotte et revêtu de la chape et de l'étole. Sous le bras : G. HAMERANI.

℟. ADVENTVI OPTimi PRINCIPIS · V : NONarvm · QVINCTilis. *Pour l'arrivée du meilleur des princes, le* 5 *des nones de juillet*. Exergue : MDCCC. Un arc de triomphe; sur la frise, les initiales : S. P. Q. R. *Senatus populusque romanus. — Le sénat et le peuple romain.*

Cette médaille fut frappée à l'occasion de l'arrivée de Pie VII à Rome. Son entrée dans cette ville eut lieu peu de temps après son élection, le 3 juillet (le 5 des nones, style de la chancellerie romaine). Il avait quitté Venise malgré les avis des cardinaux qui venaient de l'élire. L'arc de triomphe fut exécuté d'après les dessins de l'architecte Benoît Piernicoli.

PLANCHE XLVI.

N° 1.

PIVS SEPTIMVS PONTifex MAXimvs · ANNO XVII. *Pie VII, souverain pontife, l'an* 17. Buste à droite de Pie VII, revêtu des habits pontificaux, coiffé de la tiare. Sous le bras : BRANDT Fecit.

℟. Six figures allégoriques représentant chacune une des villes ou provinces des États de l'Église. Les trois à droite représentent Bologne, Ferrare et la Romagne; les trois à gauche représentent la Marche d'Ancône, Bénévent et Ponte-Corvo. Chacune de ces figures a des attributs particuliers. Bologne tient un bouclier sur lequel paraît la chouette et le mot DOCET, *elle enseigne* : allusion à la célèbre université de Bologne. Les monnaies frappées à Bologne pendant le xvi[e] siècle portaient pour légende : BONONIA DOCET. Dans le champ, au-dessus, les clefs de saint Pierre et le gonfanon de l'Église, pour indiquer que ces six villes ou provinces sont remises sous l'autorité ecclésiastique. Exergue : BONONIA FERRARIA AEMILIA PICENO BENEVENTO FREGELLIS PONTIFICIÆ POTESTATI RESTITVTIS · Anno · Domini MDCCCXV. *Bologne, Ferrare, la Romagne, la Marche d'Ancône, Bénévent, Ponte-Corvo, restitués à la puissance pontificale, l'an du Seigneur* 1815. En bas : BRANDT Fecit.

Par suite des événemens de 1815, le Saint-Père fut remis en possession des États qui lui avaient été enlevés pendant la durée de l'Empire.

N° 2.

PIVS SEPTIMVS PONTIFEX MAXimvs. *Pie VII, souverain pontife*. Buste à gauche de Pie VII, coiffé de la calotte, et revêtu d'une étole brodée à ses armes. Sous le bras : MERCANDETTI Fecit.

℟. AMPHITheatrvm FLAVIVM REPARATVM. *L'amphithéâtre Flavien réparé*. Vue du Colysée. Exergue : ANNO · A · NATIVITATE · CHRISTI. CIↃIↃCCCVI. *L'an de la naissance du Christ*. 1806.

Pie VII fit faire des travaux de réparation au Colysée qui menaçait ruine.

N° 3.

Même tête qu'au n° 2.

℟. DIVO · PETRO AD IANICVLVM RESTITVIT Anno · Domini CIↃIↃCCCIV. *Il restaura le temple de Saint-Pierre sur le Janicule, l'an du Seigneur* 1804. Vue de Saint-Pierre in Montorio. Exergue : BRAMANTES LAZZARI Fecit · MDII · T · MERCANDETTI · Scvlpsit · ROMAE · MDCCCVII. *Bramante Lazzari a fait en* 1502. *T. Mercandetti a gravé à Rome en* 1807.

Pie VII fit restaurer le temple circulaire situé au milieu du cloître de Saint-Pierre in Montorio. Cet édifice est un des ouvrages les plus estimés du celèbre Bramante d'Urbin (François Lazzari).

N° 4.

PIVS VII PONTifex · MAXImvs. *Pie VII, souverain pontife*. Buste à gauche de Pie VII, coiffé de la calotte, et portant l'étole. Dans le champ, à gauche, en caractères cursifs d'écriture

anglaise, la signature du graveur : T. WEBB. FEcit. *OEuvre de T. Webb.*

℟. En haut, le mot PAX (*paix*) traversé par une croix patriarcale. Ce mot, disposé ainsi, est emprunté au blason de ce pontife; au-dessous, au milieu des rayons, la colombe de l'arche, tenant le rameau d'olivier dans son bec, symbole ordinaire de paix et d'espérance après des malheurs. Au-dessous, cette inscription : PIO PaPae · VII · A DIRA CAPTIVITATE OB FIDem · CATHolicam · TOLERATA REDVCI CATHolici · ANGli · ET HIBerni · DeDicavervnt · M·DCCCXIV. *Au pape Pie VII, de retour d'une cruelle captivité soufferte pour la foi catholique, les catholiques anglais et irlandais ont dédié cette médaille.* 1814. En bas : I. M. INVenit · H. ET · L. EXCvdervnt. *J. M. a inventé. H. et L. ont gravé.*

Cette médaille fut frappée à l'occasion du retour du pape à Rome après la captivité de Fontainebleau, et offerte au pape par les catholiques anglais et irlandais résidant à Rome. La tête est gravée par un Anglais nommé T. Webb, le revers par deux personnages dont les initiales seules, H et L, paraissent sur cette médaille, et d'après les dessins d'un personnage qui n'a également fait connaître que ses initiales, J. M.

N° 5.

PIVS SEPTIMVS PONTifex MAXimvs · Anno · XV. *Pie VII, souverain pontife, l'an* 15. Buste à gauche de Pie VII, coiffé de la calotte et portant l'étole. En bas ; BRANDT · Fecit · ROMAE. *Brandt a fait à Rome.*

℟. RENOVATVM PRODIGIVM. *Prodige renouvelé.* L'ange sauvant saint Pierre de la prison. Exergue : Sancti · PONTIFICIS · REDITVS · RELIGIONIS TRIVMPHVS · Anno · Domini · MDCCCXIV. *Retour du Saint Père, triomphe de la religion. L'an du Seigneur,* 1814. Sur la ligne de l'exergue : BRANDT Fecit. ROMAE.

Allusion au même événement que la médaille précédente. Le revers fut gravé par Brandt d'après le dessin du chevalier Gherardo de' Rossi.

N° 6.

PIVS VII Pontifeo · Maximvs · ANno · VI. *Pie VII, souverain pontife, l'an* 6. Buste à gauche de Pie VII, coiffé de la calotte, portant l'étole.

℟. EX GALLIA REDEVNTI POSTRemis · EIDibvs · MAIi. *A son retour de France, le dernier jour des ides de mai* (*le* 16). Vue du pont *dit* Ponte-Molle. Dans le champ, à droite : J. HAMerani. Exergue : Pons · MILVIVS · RESTitvtvs · MDCCCV. *Ponte-Molle restauré.* 1805.

Le Pape de retour à Rome, après le voyage fait à Paris pour sacrer Napoléon, fit restaurer le Ponte-Molle. L'entrée solennelle du pape à Rome eut lieu le 16 mai, ou le dernier jour des ides de mai, style de la chancellerie romaine.

N° 7.

Nous ne donnons pas le droit de cette médaille pour ne pas répéter trop souvent le portrait de ce pontife et surcharger nos planches. Voici la description du droit :

PIVS VII PONTifex · MAXimvs · ANNo · XVIII. *Pie VII, souverain pontife, l'an* 18. Buste à gauche du Pape, avec la tiare. Sous le bras, les initiales T. M. *Thomas Mercandetti.*

℟. MONVMENTORVM VETERVM RESTITVTORI. *Au restituteur des monumens antiques.* Le célèbre groupe du Laocoon.

Cette médaille fut frappée à l'occasion du retour à Rome des objets d'art qui avaient été enlevés par les armées françaises et placés au musée du Louvre à Paris. On sait que le célèbre groupe du Laocoon était l'un des monumens les plus importans de ces fruits de nos conquêtes.

N° 8.

Même tête qu'au n° 9.

℟. CONSTANTIA PRINCIPIS PROVINCIAE RECEPTAE. *Provinces reprises à cause de la constance du prince.* L'Église radiée, assise, la main appuyée sur une demi-colonne sur laquelle est posé le tabernacle, reçoit des mains de la Paix, une carte sur laquelle on lit, placés dans leur ordre géographique, les noms suivans : FERRARia · BONONIA · MARca · Picenivm · RAVENNA · Pons CVRVVS · BENEVENTVM · *Ferrare, Bologne, la Marche d'Ancône, Ravenne, Ponte-Corvo, Bénévent.* Exergue : Anno · MDCCCXV. *L'an* 1815. Au-dessous : PASINATI Fecit. *OEuvre de Pasinati.*

Voyez le n° 1.

N° 9.

PIVS · VII · PONTifex · MAXimvs. *Pie VII, souverain pontife.* Buste à droite du Pape, coiffé de la tiare et revêtu des habits pontificaux. Exergue : PASINATI · Fecit. *OEuvre de Pasinati.*

℟. EDVXIT VINCTOS IN FORTITVDINE. *Il a délivré par sa puissance ceux qui étaient enchaînés.* (Ps. lxvii. 7.) Une colonne d'ordre dorique. Sur la base de cette colonne est placé l'écusson des armes de Pie VII, surmonté de la tiare et des clefs de saint Pierre. Une ancre est placée en travers de la colonne. L'écusson est entouré de guirlandes d'olivier.

On sait que la colonne est le symbole de la force et de la stabilité, l'ancre celui de l'espérance, l'olivier celui de la paix. Nous ne pouvons, en l'absence des émaux, décrire les armes qui paraissent sur l'écusson. La légende fait allusion à la mise en liberté du pape, après la captivité de Fontainebleau.

N° 10.

PIVS VII PONTifex MAXimvs · ANNO · XXII. *Pie VII, souverain pontife, l'an* 22. Buste à droite de Pie VII, coiffé de la calotte, et revêtu de l'étole. Sous le buste : T. MERCANDETTI · Fecit. *OEuvre de Thomas Mercandetti.*

℟. Sancti · FRANCISCI SEPVLCRVM GLORIOSVM. *Le glorieux sépulcre de saint François.* La cérémonie de la reconnaissance du tombeau et des reliques de saint François d'Assise. Dans l'intérieur du sépulcre on voit la tombe ouverte, portant cette inscription : SERAFicvs. *Le séraphique.* Des franciscains conventuels assistent à la cérémonie, qui est présidée par deux évêques désignés par le pape; un greffier écrit le procès-verbal de la cérémonie.

On sait que saint François d'Assise dut le surnom de séraphique aux stigmates qu'il garda sur le corps après avoir eu la vision d'un séraphin.

PLANCHE XLVII.

N° 1.

PIVS SEPTIMVS PONTIFEX MAXIMVS. *Pie VII, souverain pontife.* Buste à gauche de Pie VII, coiffé de la calotte, et portant l'étole. Exergue : FEKENCZY · Fecit. *OEuvre de Fekenczy.*

℟. CONSECRATIO PANNONIAE PATRI PATRIAE ET POPvli. *Consacré par la Hongrie au père de la patrie et du peuple.* Vue du portique d'un édifice sacré. Deux colonnes chargées de bas-reliefs s'élèvent en face l'une de l'autre devant le portique; sur celle de gauche paraît une statue assise, peut-être de saint Pierre; sur celle de droite une autre statue assise qui paraît être celle du pape. Exergue : PONTIFICATVS SVI XXIV. *La vingt-quatrième année de son pontificat.*

N° 2.

Même tête qu'au n° 3.

℞. XII VIRI PRÆDES (*sic*) · SACri · PECvlii PRINCipis Nostri. *Les 12 présidens des domaines sacrés de notre prince.* Vue de la porte Étrusque à Pérouse. En bas : SACri · PRIncipis ADVENTVI AVGVSTÆ PERVSIA. *Arrivée du Saint-Prince à Pérouse.* Exergue : CIDDCCV. 1805.

N° 3.

PIVS SEPTIMVS PONTifex · Maximvs · Anno · XV. *Pie VII, souverain pontife, l'an* 15. Buste à gauche de Pie VII, coiffé de la calotte et revêtu de l'étole. Exergue : Thomas MERCANDETTI Fecit. Romæ. *Thomas Mercandetti a fait à Rome.*

℞. Vue de la galerie dite *corridor Pio-Chiaramonti*. Sur la porte d'entrée, on lit : MVSEO · CHIARAMONTI.

Cette médaille fut frappée à l'occasion de l'ouverture du musée Pio Chiaramonti, qu'on appelle corridor Pio Chiaramonti. Ce corridor et le *Braccio nuovo* (Voy. n° 6) étaient des agrandissemens du musée *Pio-Clémentin*.

N° 4.

Nous ne donnons pas le droit de cette médaille, pour ne pas répéter trop souvent le portrait de ce pape; en voici la description :

PIVS SEPTIMVS PONTifex · MAXimvs · ANNO XXI. *Pie VII, souverain pontife, l'an* 21. Buste à gauche de Pie VII, coiffé de la tiare, et revêtu des habits pontificaux.

℞. FRANCiscvs · I · AVSTriæ · IMPerator · IN · QVIRINALI · HOSPES. *François I, empereur d'Autriche, hôte du Pape dans le Quirinal.* Le Pape accueillant l'empereur et l'impératrice dans le Quirinal. Exergue : ANNO MDCCCXIX. *L'an* 1819. En bas : Thomas · MERCANDETTI FECit · MDCCCXX. *Thomas Mercandetti a fait en* 1820.

La légende de cette médaille lui sert de commentaire.

N° 5.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. AREA FLAMINIA EXORNATA. *La place Flaminia ornée.* Vue de la place Flaminia ou *del Popolo* à Rome. Au fond, la porte del Popolo; des deux côtés, deux bâtiments; l'un celui de la gendarmerie; l'autre celui des PP. Augustins. Au milieu, l'obélisque d'Auguste. Exergue : Anno · MDCCCXXIII. *L'an* 1823. G. GIROMETTI Fecit. *OEuvre de G. Girometti.*

Cette médaille fut frappée à l'occasion des travaux que fit exécuter Pie VII dans la place del Popolo, sous la direction du chevalier Valadier, en 1823.

N° 6.

PIVS SEPTIMVS PONtifex · MAXimvs · ANNO XXIII. *Pie VII, souverain pontife, l'an* 22. Buste à droite de Pie VII, coiffé de la tiare, et revêtu des habits pontificaux. Exergue : GIUseppe · CERBARA · Fecit. *OEuvre de Joseph Cerbara.*

℞. Vue de la salle du musée Pio-Chiaramonti dite *Braccio nuovo*. On distingue au milieu un vase sur un piédestal. Exergue : NOVUM MUSEUM PIUM · Anno · Domini MDCCCXXII. *Nouveau musée Pio, l'an du Seigneur* 1822. CERBARA Fecit.

Cette médaille a été frappée à l'occasion de l'ouverture d'une nouvelle salle du musée Pio Chiaramonti. Le vase qui paraît au milieu du *Braccio nuovo* est un magnifique vase de basalte; la voûte de cette salle est soutenue par des colonnes de cipolin; le pavé est orné de mosaïques antiques. Ces constructions furent exécutées sous la direction de l'architecte chevalier Raphaël Stern.

N° 7.

SEDE VACANTE. *Le siége vacant.* Dans le champ, le gonfanon et les clefs de saint Pierre. Exergue : MDCCCXXIII.

℞. THOMAS BERNETTI PRAEFectvs · VRBIS ET VICE-CAMERARIVS. *Thomas Bernetti, gouverneur de la ville et vice-camerlingue.* L'écusson des armes de monsignor Bernetti, aujourd'hui cardinal. Au-dessus, le chapeau de prélat.

Le cardinal Bernetti a été créé cardinal-diacre par Léon XII, en 1826. Il est né à Ferrare le 29 decembre 1779.

Cette médaille est du nombre de celles qu'il est d'usage que le gouverneur de Rome fasse frapper pendant l'interrègne; on distribue ces médailles au peuple; en les montrant aux gardes-suisses on pénètre dans le Quirinal où se tient le conclave.

LÉON XII.

N° 8.

LEO · XII · PONTifex · MAXimvs · ANNO · IV. *Léon XII, souverain pontife, l'an* 4. Buste à droite de Léon XII, coiffé de la calotte, et portant l'étole. Exergue : G. GIROMETTI Fecit.

℞. Le Saint-Esprit rayonnant. En bas, quatre portes saintes murées avec une croix au milieu, représentant les quatre basiliques de Rome. Chacune est surmontée d'une statue. La première, à gauche, est celle de Saint-Pierre; elle désigne la basilique de Saint-Pierre au Vatican; la deuxième, sur laquelle est la statue de saint Jean, représente la basilique de Saint-Jean de Latran; la troisième, sur laquelle on voit la Vierge tenant le Christ enfant, représente la basilique Libérienne, Sainte-Marie-Majeure; la quatrième, sur laquelle paraît saint Paul, représente la basilique de Saint-Paul *hors les murs.* Exergue : ROMA.

Léon XII, Annibal della Genga, naquit à la Genga, fief de sa famille, le 2 août 1760, et fut nommé cardinal le 8 mars 1816. Après avoir rempli les fonctions de nonce du saint-siége en Suisse et en Allemagne, il fut chargé par Pie VII d'une mission auprès du roi de France. De retour à Rome, il fut nommé vicaire-général, et enfin, Pie VII étant mort, il fut élu son successeur le 27 septembre 1823. Le pontificat de ce pape fut marqué par des encouragemens donnés aux arts, des secours aux hôpitaux, de sages mesures d'administration, et surtout par la destruction des bandes de brigands qui infestaient les États romains. Léon XII mourut le 10 février 1829.

N° 9.

LEO · XII · PONTifex · MAXimvs · ANno III. *Léon XII, souverain pontife, l'an* 3. Buste à gauche de Léon XII, coiffé de la calotte, et revêtu de la chape. Exergue : G. CERBARA. Fecit.

℞. Le Pape, suivi de deux caudataires et de gardes suisses, bénit un malade dans un hôpital. Exergue : INFIRMVS ERAM ET VISITASTIS ME. *J'étais infirme et vous m'avez visité.* (Évangile selon saint Matthieu, xxv, 36.)

Cette médaille fait allusion aux fréquentes visites que le pape faisait dans les hôpitaux de Rome, pour voir de ses propres yeux comment on traitait les malades.

N° 10.

LEO XII · PONtifex · MAXimvs · ANNO . II. *Léon XII, souverain pontife, l'an* 2. Buste à droite de Léon XII, coiffé de la tiare et revêtu des habits pontificaux.

℞. INVENTI CORPORIS Sancti FRANCISCI PROBATA IDENTITAS · DIE · V · SEPTembris · Anno · M·D·CCC·XX. *L'identité du corps retrouvé de saint François prouvée; le 5 septembre, l'an* 1820. Le même sujet qu'au n° 10, pl. XLVI, mais avec quelques différences.

PLANCHE XLVIII.

N° 1.

LEO · XII · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · IV. *Léon XII, souverain pontife, l'an* 4. Buste à gauche de Léon XII, coiffé de la calotte, et portant l'étole. Sous le bras : G. GIROMETTI. FECIT.

℟. Vue de la chapelle baptismale de Sainte-Marie-Majeure; au milieu, les fonts baptismaux, cuve ornée d'une figure de saint Jean-Baptiste. Exergue : BAPTISTERIO LIBERIANO ERECTO DEDICATO. *Le baptistère Libérien, érigé et dédié.* Au-dessous : G. GIROMETTI. FECIT. *OEuvre de G. Girometti.*

Le pape Léon XII fit transporter dans Sainte-Marie-Majeure une magnifique cuve de porphyre, qu'il fit disposer pour l'usage des fonts baptismaux. Cette cuve était auparavant dans le musée du Vatican.

N° 2.

LEO · XII · PONTIFEX · OPTIMVS · MAXIMVS. *Léon XII, pontife, très bon, très grand.* Buste à droite de Léon XII, coiffé de la tiare et portant l'étole. En bas, un écusson aux armes du pape, posé sur une guirlande d'olivier. Sous le bras : F. PVTINATI.

℟. Les légendes de cette médaille doivent être lues et traduites ensemble. RESTITVTORI · BASILICAE · OSTIENSIS · F. PVTINATI · DEVOTVS · SANCTITATI · MAIESTATIS · EIVS · ANNO · MDCCCXXVIII. *A celui qui a restauré la basilique Ostiense, F. Putinati, dévoué à la majesté de Sa Sainteté, an* 1828. Bustes en regard de saint Pierre et de saint Paul, posés sur un bas-relief, sur lequel est représenté le Christ assis et prêchant devant de nombreux disciples. En bas, les clefs de saint Pierre et le gonfanon de l'Église.

Cette médaille fut faite par F. Putinati à l'occasion du décret qui ordonnait la réédification de la basilique de Saint-Paul hors les murs, qui avait été incendiée trois ans avant avec la perte irréparable de monumens précieux.

N° 3.

LEO XII PONTIFEX MAXIMVS ANNO V. *Léon XII, souverain pontife, l'an* 5. Buste à droite de Léon XII, coiffé de la tiare et revêtu de la chape. Sous le bras : GIVSEPPE · CERBARA.

℟. Vue d'une chapelle hexagone construite dans une grotte; divers spectateurs paraissent admirer cet édifice. Exergue : DEIPARÆ DICATVM IN ANTRO GINGVNI MONTIS. *Consacré à la Vierge mère de Dieu, dans une grotte du mont della Genga.* En bas, un monogramme composé d'un G et d'un C. *Giuseppe Cerbara.*

Léon XII fit construire une chapelle de la Vierge dans une grotte du mont della Genga, fief de sa famille.

PIE VIII.

N° 4.

PIVS · VIII · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · I. *Pie VIII, souverain pontife, l'an* 1. Buste à gauche de Pie VIII, coiffé de la calotte et portant l'étole. A l'exergue, la signature du graveur et la date en caractères imperceptibles; le nom du graveur est douteux; nous lisons ainsi : VLISSE LAVILLI · FECIT. *OEuvre d'Ulysse Lavilli.*

℟. IN FORTI TVRRIS · IN PIO FORTIOR ORBIS. (Cette légende est une devise qui fait allusion à la tour et au lion des armes du pape. Sa concision la rend intraduisible en français.) L'écusson des armes du pape, où paraît un lion soutenant une tour, surmonté des clefs de saint Pierre et de la tiare.

Médaille frappée à l'occasion de l'exaltation du pape Pie VIII.

Pie VIII (François-Xavier-Castiglione), naquit à Cigoli, dans la Marche d'Ancône, en 1761. D'abord évêque de Frascati, Castiglione fut honoré de la pourpre sous le pontificat de Léon XII. En 1829, à la mort de Léon XII, le cardinal Castiglione fut élu à la presque unanimité des suffrages. Le pontificat de ce pape fut très court; il mourut en 1831.

N° 5.

PIVS VIII PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO II. *Pie VIII, souverain pontife, l'an* 2. Buste à gauche de Pie VIII, coiffé de la calotte et revêtu de la chape. A l'exergue, la signature du graveur, en caractères confus; cependant nous croyons lire : GIVSEPPE CERBARA FECE. *OEuvre de Joseph Cerbara.*

℟. La ville de Rome personnifiée, ou plutôt l'Église romaine, le casque en tête, s'appuyant sur une lance, portant au bras gauche un bouclier sur lequel on voit la tiare et les clefs de saint Pierre. A ses pieds, un monstre dont le corps se termine en serpent, et qui représente l'hérésie, fuit épouvanté; à gauche, le Tibre, la louve et les jumeaux Romulus et Rémus. Dans le fond, à droite, la vue de Saint-Pierre de Rome. Exergue : NON · PRAEVALEBVNT · ADVERSVS · EAM · *Ils ne prévaudront pas contre elle.* En bas : CERBARA JOSEPH FECIT. *OEuvre de Joseph Cerbara.*

La légende de cette médaille est empruntée à l'Évangile selon S. Matthieu, XVI, 8, où il est dit : *Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église.* Pour la médaille, elle fait allusion aux différents schismes qui menaçaient de diviser l'Église au commencement du pontificat de Grégoire XVI.

GRÉGOIRE XVI.

N° 6.

GREGORIVS · XVI PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · I. *Grégoire XVI, souverain pontife, l'an* 1. Buste à gauche de Grégoire XVI, coiffé de la calotte et portant l'étole. Sous le bras : GIVSEPPE CERBARA FECE. *OEuvre de G. Cerbara.*

℟. HÆC EST VICTORIA QVAE VINCIT MVNDVM. *Voici la Victoire qui est victorieuse du monde.* Trois couronnes de laurier; dans la première, une figure de la Victoire; dans la seconde, à gauche, un livre ouvert, sur lequel est posé un calice et une hostie radieuse, symbole de la foi; dans la troisième à droite, des balances et une épée à laquelle est enlacé un serpent, symbole de la justice et de la prudence. En bas, un écusson aux armes du pape; au-dessous : GIVSEPPE · CERBARA · FECE. 1831. *Giuseppe Cerbara a fait.* 1831.

Cette médaille fait allusion à la pacification de la Romagne, après les troubles politiques qui y éclatèrent par suite de la révolution de juillet en France.

Grégoire XVI, Mauro Capellari, pape régnant aujourd'hui (avril 1839), est né à Bellune, le 18 septembre 1765. Ce pontife fut d'abord moine camaldule, et se rendit célèbre par sa connaissance profonde des langues anciennes et modernes de l'Orient. Sa nomination au cardinalat, en 1826, par Léon XII, fut approuvée par tout le monde. Le pape plaça le cardinal Capellari à la tête de la propagande, pour laquelle le désignait son érudition. Dans le conclave de 1831, le cardinal Capellari fut élu le 1er février, et prit le nom de Grégoire XVI. Ce souverain est aujourd'hui dans la neuvième année de son pontificat et la soixante-treizième de son âge.

N° 7.

GREGORIVS · XVI · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO II. *Grégoire XVI, souverain pontife, l'an 2.* Buste à gauche de Grégoire XVI, coiffé de la tiare et revêtu de la chape. Exergue : CERBARA FECE.

℟. IVSTITIA ET PAX OSCVLATÆ SVNT. *La Justice et la Paix se sont embrassées.* La Justice debout, tenant d'une main les balances, et de l'autre une épée nue la pointe baissée; un génie ailé, qui représente la Paix, lui offre un rameau d'olivier; à droite, un génie portant la tiare et les clefs de saint Pierre; derrière la Justice, un lion paisible, symbole de force emprunté aux armes du pape. Exergue : MDCCCXXX. GIVSEPPE · CERBARA FECE. *OEuvre de J. Cerbara.*

Cette médaille est une allusion flatteuse aux vertus du pontife.

N° 8.

GREGORIVS · XVI · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · IV. *Grégoire XVI, souverain pontife, l'an 4.* Buste à gauche de Grégoire XVI, coiffé de la calotte, revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole. Exergue : CERBARA · IOSEPH · FECIT. *OEuvre de J. Cerbara.*

℟. Le dieu de l'Anio couché, tenant une corne d'abondance. On distingue les travaux faits dans le Monte-Catillo et la route où on aperçoit des voyageurs. Exergue : CATILLO · MONTE · AD · ANIENEM · AVERTENDVM · PERFOSSO · ELVVIONVM · CLADIBVS · OCCVRRIT. *En faisant creuser le Monte-Catillo pour détourner l'Anio, il prévient les désastres de ses débordemens.*

Pour faire cesser les désastres causés par les fréquens débordemens de l'Anio, le pape Grégoire XVI fit ouvrir deux canaux souterrains dans le Mont-Catillo qui reçoivent le trop-plein de ce fleuve et forment la *nouvelle cascade de Tivoli.*

N° 9.

GREGORIVS · XVI · PONTIFEX · MAXIMVS · ANNO · V. *Grégoire XVI, souverain pontife, l'an 5.* Buste à gauche de Grégoire XVI, coiffé de la calotte, et revêtu d'un camail par-dessus lequel il porte l'étole. Exergue : GIROMETTI · FECIT. *OEuvre de Girometti.*

℟. Vue des restes du temple d'Antonin et de Faustine à Rome; on distingue le sommet de l'église moderne construite au milieu de la colonnade antique. Exergue : MONVMENTA · VETERA · SERVATA · MDCCCXXXV. *Les monumens antiques conservés.* 1835. En bas : J. C. *Joseph Cerbara.*

Cette médaille a été frappée à l'occasion des réparations que le pape Grégoire XVI fit faire au temple d'Antonin et Faustin, dans le *Campo-Vaccino.*

N° 10.

GREGORIVS · XVI PONTIFEX · ANNO · VII. *Grégoire XVI, souverain pontife, l'an 7.* Buste à droite de Grégoire XVI, coiffé de la calotte, et revêtu du camail par-dessus lequel il porte l'étole.

℟. Rome assise, le casque en tête, s'appuyant sur sa lance et ayant près d'elle un bouclier sur lequel paraît la louve; un génie lui montre divers monumens antiques. Exergue : NOVVM · AEDIVM · VATICANI · DECVS · MDCCCXXXVII. *Nouvel ornement du Vatican.* En bas : P. GIROMETTI. FECIT. *OEuvre de P. Girometti.*

Cette médaille a été frappée en mémoire du nouveau musée Étrusque, dit *musée Grégorien*, ouvert au Vatican.

TABLE

DES

MÉDAILLES DES PAPES,

Les chiffres romains indiquent les planches et les chiffres arabes les pages.

FIN DE LA TABLE DES MÉDAILLES DES PAPES.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Pl. I. Le nº 2 porte le nº 3 sur la planche.
— Le nº 3 porte le nº 2 sur la planche.

Pl. I. Nº 6. Après la légende, ajouter la description du type qui a été omise ; — La porte sainte ; au-dessus, les rayons célestes.

Pl. I. Nº 7. Ligne 2 de la biographie du pape Calixte III, *au lieu de* 1548... *lisez :* 1458.

Pl. I. Nº 8. A la suite de la description du revers, *ajoutez...* Sur les remparts, un écusson aux armes du pape ; malgré l'exiguïté de cet écusson, on distingue le bœuf de gueules des Borgia. L'écusson est surmonté de la tiare et des clefs de saint Pierre. Sur les maisons de la ville, on distingue les initiales G. P., qui désignent le graveur G. Paladino, dont le nom paraît en entier sur une médaille de Sixte IV, pl. III, nº 2. (Voyez, plus bas, la rectification pour la description de cette médaille.)

L'addition de l'écu des armes du pape Calixte III, que nous faisons ici à la description du revers de la médaille nº 8, pl. I, prouve que ce revers appartient bien réellement à ce pontife, et qu'il n'a pas été accolé à sa tête par erreur, comme nous l'avons dit, d'après Venuti, dans notre commentaire sur cette médaille. Venuti, que nous avons eu tort de suivre dans cette circonstance, n'avait pas remarqué cet écusson ; aussi, ne trouvant dans les historiens contemporains aucune mention de travaux de fortifications faits à Rome sous Calixte III, a-t-il voulu ôter ce revers à l'histoire de ce pape. Ce silence ne pourrait-il pas s'expliquer par le peu d'importance de ces fortifications, peut-être exagérées par la légende de cette médaille ? Rien n'indique d'ailleurs que ces fortifications furent faites à Rome, plutôt que dans toute autre ville des États de l'Église. Aussi est ce à tort que dans notre description nous avons écrit, toujours d'après Venuti, écrivain italien, et auquel on pouvait se fier : *La ville de Rome, entourée de fortifications.* Il fallait dire : *Une ville et ses fortifications*

Pl. II. Nº 3. Légende du revers *Au lieu de* ANNO 1464. *lisez :* ANNO · M·CD·LXIV. A la fin de la description, *ajoutez :* En bas, ROMA.

Pl. II. Nº 4. Après le commentaire, *ajoutez :* Cette médaille ne peut appartenir qu'à l'académie de Bologne, comme l'a pensé Bonanni ; elle a sans doute été frappée à l'occasion de quelque fête scolaire.

Pl. II. Nº 6. A la fin de la description, *ajoutez ;* ROMA.

Pl. III. Nº 2. A la fin de la description, *ajoutez :* Sur la ligne de l'exergue, la signature du graveur G. PALADINO.

G. Paladino paraît avoir été chargé de la gravure d'une partie des coins des médailles de restitution des papes du xvᵉ siècle. Quatre seulement, parmi celles que nous publions, portent sa signature entière ou abrégée, mais on reconnaît sa manière sur plusieurs autres.

Pl. III. Nº 3. Après Camelio, *ajoutez :* VEneti.
— Après Gambelli, *ajoutez :* Vénitien.

Victor Camelio, *dit* Gambelli, né à Venise, paraît être le premier qui ait eu l'idée de frapper des médailles avec des coins à l'imitation des anciens. Jusqu'à lui, les coins ne servaient qu'à la fabrication des monnaies ; les médailles étaient toutes fondues et reciselées. Le comte Cicognara, *Storia della scultura,* t. II, p. 150 et 406, parle de Victor Camelio, et dit qu'il était de Venise ou peut-être de Vicence ; l'exergue de cette médaille tranche la difficulté. Les lettres VE, commencement du mot veneti, prouvent que Camelio était de Venise. Les principales médailles qu'on connaisse de lui sont d'ailleurs des portraits de Vénitiens, tels qu'Augustin Barbarigo, Dominique Grimani, les deux Bellin, Fasuolo et Castaldo. Victor Camelio exerça aussi la sculpture ; il fit douze statues de marbre des douze apôtres, pour le chœur de l'église de Saint-Étienne à Venise, et deux bas-reliefs pour le tombeau de Briamonte. De plus, des vers de Corneille Castaldo, de Feltre, celui dont il fit la médaille, nous apprennent qu'il cultiva aussi la poésie. Le morceau commence par ces quatre vers :

« *Chi vedrà di Camelo la scoltura*
» *E di Camelo l'onorate rime*
» *Converrà che fra se tacito stime*
» *Che due Cameli avesse la natura.* »

« Celui qui verra les sculptures de Camelo et ses vers, » croira que la nature a fait deux Camelo. »

Ces vers sont cités par l'abbé Morelli. Voyez sa *Notizia d'opere di Disegno.*

Camelio était né sans doute dans la seconde moitié du xvᵉ siècle. La médaille de Dominique Grimani est de l'an 1493 ; une autre, où Camelio s'est représenté lui-même, porte la date de 1508. Sur cette médaille il paraît avoir environ trente ans. Il grava la monnaie de Venise en 1523, la première année du dogat d'André Gritti.

Pl. III. Nº 5. Après la description, *ajoutez :* Dans le champ, aux pieds du cardinal assis à la gauche du pape, à droite de la médaille, on distingue les initiales G. P. qui désignent le graveur *G. Paladino.*

Pl. III. Le nº 8 porte le nº 9 sur la planche.
— Nº 8 du texte, ligne 6 de la description du revers, FEROS... *lisez :* FERAS.
— Nº 8 du texte, ligne 2 de la biographie *au lieu de* décembre... *lisez :* septembre.
— Le nº 9 porte le nº 8 sur la planche.
— Au nº 9 du texte (8 de la planche), à la fin de la description, *ajoutez :* Dans le champ, on distingue les initiales G. P. qui désignent *G. Paladino,* à la même place que sur la médaille nº 5, même planche.

Pl. IV. Nº 3. Rétablir ainsi l'inscription du revers : VIA IVLia III ADITvvm · LONgitvdinis · M · ALTItvdinis L·XX Pedvm. *Voie Giulia, à trois issues, longue de mille pieds, large de soixante-dix.*

Pl. IV. Nº 6. *Au lieu de* JVLIVS... *lisez :* IVLIVS. Après la légende, ajouter la description qui a été omise : Buste à droite de Jules II, la tête nue,

Pl. V. Nº 2. Ligne 3, vт... *lisez :* тv.

Pl. VI. Nº 1. Légende du revers, *au lieu de :* SCVTA COMBVRET IGNI... *lisez :* SCVEA COMEVRLV IGNI. (sic) pour *scuta comburet igni.* Après la description, supprimer l'alinéa qui commence par : Cette médaille et les suivantes.

Pl. VI. Nº 2. Après la description, *ajoutez ;* Cette médaille, comme l'indique la signature qu'on lit au revers, est du célèbre sculpteur et orfèvre florentin Benvenuto Cellini. La médaille de la Paix est décrite par lui dans ses Mémoires, ainsi que celle qui suit, *ut bibat populus.* Il ne dit nulle part dans cet ouvrage, où il décrit minutieusement tout ce qu'il fit d'important, qu'il ait gravé d'autres coins de médailles sous Clément VII. Il nous apprend qu'il grava pour le pape Paul III une monnaie où paraissait saint Paul, avec la légende VAS ELECTIONIS. On pourrait donc supposer qu'il fit aussi la médaille nº 6, pl. VII, où paraît un sujet relatif à saint Paul avec ces mêmes paroles, *vas electionis,* mises à l'exergue. Toutefois, comme il n'en parle pas, on ne peut rien affirmer, bien que le revers de cette médaille soit traité avec une finesse et un talent dignes de cet habile maître. La médaille *Ego sum Joseph,* pl. V, nº 10, n'est pas non plus mentionnée dans ses Mémoires ; il est donc plus prudent de l'attribuer à Bernardi de Bologne qu'à Cellini. Benvenuto Cellini, né à Florence en 1500, mourut dans cette ville en 1571.

Pl. VII. Nº 6. Après la légende, *ajoutez :* Buste à droite de Paul III, la tête nue, revêtu d'une chape, sur laquelle est brodée cette inscription : ANNO IVBILAEI · MDL. *L'an du Jubilé* 1550.

Pl. VII. Nº 8. Ce revers est de la main du célèbre graveur Alexandre Césari, *dit* le Grechetto. On croit que cet artiste dut ce surnom à l'affectation qu'il mettait à signer en grec ses médailles et à écrire les légendes dans la même langue. On connaît une médaille de Paul III qui porte la signature ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΕΠΟΙΕΙ. *Alexandre faisait.* Le présent revers, bien qu'il ne soit pas signé, peut être attribué au Grechetto, à cause de ses légendes grecques.

Pl. IX. Nº 1. Légende du revers, *au lieu de* vaincu... *lisez :* vaincue.

Pl. IX. Nº 3. Légende du revers, après *du jubilé, au lieu de* MDL... *lisez :* 1550.

P. IX. Nº 4. *Au lieu de* Même tête qu'au nº précédent... *lisez :* IVLIVS TERTIVS · PONTifex · MAXimvs Anno V. *Jules III, souverain pontife, l'an* 5. Buste à droite de Jules III, la tête nue, revêtu de la chape. Sous le bras ; IOannes · CAVINO · Padovanvs. *Jean Cavino, Padouan.* Après les mots, *du jubilé, ajoutez cet alinéa :*

Jean Cavino de Padoue, auteur de cette médaille, est l'un de ces deux artistes qui, sous le nom de *Padouans,* sont connus par tous les antiquaires comme les plus habiles imitateurs des monnaies antiques. Jean Cavino et Alexandre Bassiano son ami, tous deux Padouans, mirent à profit l'art de graver les coins de médailles, renouvelé par Camelio, pour imiter les belles monnaies antiques, dont le relief exigeait des procédés plus parfaits que ceux usités pour la gravure des coins de monnaies modernes. Le Cabinet du Roi possède une médaille où les portraits des deux Padouans sont réunis. Cette médaille est sans doute le résultat des travaux combinés des deux amis. On sait que leurs noms ont passé à leurs œuvres, et que les épreuves des coins imités des médailles antiques au xviᵉ siècle par Cavino et Bassiano portent encore aujourd'hui le nom de *Padouans.* En 1532, Jean Cavino et Alex. Bassiano furent curateurs du testament du célèbre sculpteur André Riccio, *dit* Briosco, à qui les deux amis élevèrent un monument. Æneas Vico, *Discorsi sopra le medaglie antiche,* p. 67, appelle Cavino, Jean del Cavino, et nous apprend que son fils grava aussi des coins de médailles imitées de l'antique.

Pl. IX. Nº 6. *Au lieu de* Même tête qu'au nº 2... *lisez :* qu'au nº précédent.

Pl. IX. Nº 7. *Au lieu de* Même tête qu'au nº précédent... *lisez :* Buste à droite de Jules III, coiffé de la tiare et revêtu des habits pontificaux.

Pl. IX, Nº 8, *Au lieu de* Même tête qu'au nº précédent... *lisez :* IVLIVS · III · PONTifex · MAXimvs · ANNO · III. *Jules III, souverain pontife, l'an* 3. Buste à droite de Jules III, la tête nue, portant une chape sur laquelle paraît brodée la composition suivante. Le pape, assis entouré de ses cardinaux, tend la main à Rome qui fléchit le genou devant lui. Au-dessous de cette composition, on lit : SVRGE ROMA. *Relève-toi, Rome !*

Pl. IX. Nº 10. *Au lieu de* On doit remarquer, etc... *lisez :* La montagne fait allusion au nom et aux montagnes des armes du pape, *Jean-Marie del Monte.*

Pl. X. Nº 1. Légende, *au lieu de* DIVVS... *lisez :* Divvs.
— — *Au lieu de* REIPVBLICÆ... *lisez :* REIPVblicæ.

Pl. X. Nº 2. ℟. *Au lieu de* rempli des vaisseaux... *lisez :* rempli de vaisseaux.

Pl. X. Nº 4. *Au lieu de* Même tête qu'au nº 1... *lisez :* Même tête qu'au nº 3, mais d'un moindre module.

Pl. X. Nº 4. ℟. Légende, *au lieu de* COELORVM... *lisez :* CELORvm · (sic). A la fin de la description, avant l'exergue, *ajoutez :* Sur le chiavacuore, on distingue les armes du pontife.

Pl. X. Nº 5. Ligne 16, *au lieu de* 1550... *lisez :* 1559.

Pl. X. Nº 7. Exergue, *au lieu de* ANtonivs... *lisez :* ANTonivs. (J. Antoine de' Rossi.) Jean-Antoine de' Rossi fut non seulement habile graveur de médailles, mais encore il se rendit célèbre par son talent à travailler les pierres fines.

Pl. XI. Nº 3. A la fin de la description, *ajoutez :* ROMA.

Pl. XI. Nº 6. Description du droit, *au lieu de* semblable à celui du nº 8... *lisez :* du nº précédent.

Pl. XII. Nº 3. Légende, *au lieu de* PONTifex... *lisez :* PONTIFEX. Après la légende, *ajoutez :* Vue du portail de l'église Sainte-Catherine à Rome.

Pl. XII. Nº 4. Légende, *au lieu de* PONTifex... *lisez :* PONTIFEX. A la fin de la description, *ajoutez :* Exergue : IOannes · ANTonivs · Rvbevs. Fecit. *Œuvre de J. A. de' Rossi.*

Pl. XII. Nº 5. Après même tête qu'au nº 4, *ajoutez :* mais sans la signature de Jean-Antoine de' Rossi.

Pl. XII. Nº 7. *Au lieu de* PONTifex... *lisez :* PONTIFEX. *Au lieu de* MAXimvs... *lisez :* MAXIMVS.

Pl. XII. Nº 8. *Au lieu de* MEDIOLanensis... *lisez :* Mediolanensis.

Pl. XIII. Nº 1. Légende de la tête, après MAXimvs, lire ainsi la légende : ANNO Primo PONTificatvs. Dans la traduction, *supprimer* l'an 1550. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous le bras, SIMon · PALLANTE. (Signature du graveur.)

Pl. XIII. Nº 5. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous le bras : F. P. (Initiales du graveur Frédéric de Parme.)

Pl. XIII. Nº 7. Légende du revers, *au lieu de* MAXIMVS... *lisez :* MAXimvs.

Pl. XIII. Nº 10. *Au lieu de* couvert de la tiare... *lisez :* coiffé de la tiare.

Pl. XV. Nº 3. Après le commentaire, *ajoutez :* Le personnage qui est à genoux devant la Vierge est le saint Père lui-même, comme l'indique l'exergue.

Pl. XV. Nº 3. Après la description du droit, *ajoutez :* I. P. (Initiales du graveur.)

Pl. XV. Nº 7. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous le fleuve, TIBERis. *Le Tibre.*

Pl. XVI. Nº 2. A la fin de la description, *ajoutez :* Sur le sommet de la porte, le dragon des armes du pape

Pl. XVI. Nº 4. Droit. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous le bras : LAVrentivs PARMensis Fecit. *Œuvre de Laurent de Parme.* Revers. Après, *on lit, au lieu de* PALIA... *lisez :* PELIA.

Pl. XVI. Nº 7. *Au lieu de* Lvdovicvs... *lisez :* Lavrentivs.

Pl. XVI. Nº 8. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous le bras : LAVrentivs Parmensis. *Laurent de Parme.*

Pl. XVII. Nº 2. *Au lieu de* IOBILOEI... *lisez :* IOBILAEO. *Au lieu de* 1775... *lisez :* 1575.

Pl. XVIII. Nº 4. *Au lieu de* PROESIDIVM... *lisez :* PRÆSIDIVM.

Pl. XVIII. Nº 5. A la description, *ajoutez :* Sur le fronton du monument, on lit : SIXTvs · V · PAPa · Maximvs. *Sixte V, souverain pontife.*

Pl. XVIII. Nº 7. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras ; DOMenico POGGini Fecit. *Œuvre de Dominique Poggini.*

Benvenuto Cellini, dans ses Mémoires, parle de Dominique Poggini et de son frère Jean-Paul, comme de jeunes orfèvres qu'il faisait travailler sous ses ordres à Florence, dans le garde-meuble du grand-duc. En 1545, il leur avait donné à exécuter un petit vase en or entièrement orné de bas-reliefs, de figurines, etc., destiné à la duchesse qui le *faisait faire pour boire de l'eau.* Les deux jeunes orfèvres devinrent tous deux des artistes distingués. L'aîné, Jean-Paul, passa en Espagne, comme graveur des coins de la monnaie de Philippe II. Le second, Dominique, remplit le même emploi dans sa patrie. La présente médaille nous apprend qu'en 1575 il travaillait à Rome, pour le pape Sixte V. Dominique Poggini fit aussi plusieurs statues en bronze et en marbre. Il fit une statue de la Poésie pour le catafalque de Michel-Ange, et écrivit quelques poésies à l'occasion des funérailles de ce maître.

Pl. XIX. Nº 1. Après la description, *ajoutez :* D. H. AIANZ · Fecit. *Œuvre de D. H. Aianz.*

Pl. XIX. Nº 2. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras : DOMenico POGGini Fecit. *Œuvre de D. Poggini.*

Pl. XIX. Nº 11. Supprimer les trois lignes qui suivent la description et les remplacer par celles-ci : Grégoire XIV fit frapper un grand nombre d'exemplaires de cette médaille, ils furent envoyés aux nouveaux chrétiens des îles Philippines.

Pl. XX. Nº 1. Légende du revers. COMPLEXÆ SVNT SEMPER... *lisez :* COMPLEXÆ SVNT SE. Traduction de la légende, *au lieu de* se tiennent toujours unies... *lisez :* se sont embrassées.

Pl. XX. Nº 4. *Au lieu de* Flavien... *lisez :* Flavius.

Pl. XX. Nº 9. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras, NICOlavs · BONIS. *Œuvre de Nicolas de' Boni.*

Pl. XXI. Nº 1. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras, CAVAL. · M. *Œuvre du chevalier M...* .

Pl. XXI. Nº 2. ℟. Ligne 4 de la description, *au lieu de* vitrée... *lisez :* vivrée.

XXI. Nº 3. ℟. Ligne 2 de la description, *au lieu de* Tacchinetti.., *lisez :* Facchinetti.

Pl. XXI. Nº 7. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous le bras, EMILIO BONIS Fecit. *Œuvre d'Emile de' Boni.*

Pl. XXI. Nº 8. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous le bras, EMILio · Bonis. *Œuvre d'Emile de' Boni.*

Pl. XXI. Nº 9. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous le bras, une signature de graveur que nous croyons lire, GIORgio · RAN. *Œuvre de Georges Ran.*

Venuti parle d'un graveur nommé Georges de Ravenne, qui travailla précisément à l'époque où nous trouvons cette signature : *Gior. Ran.* C'est peut-être ce Georges de Ravenne que désigne cette abréviation.

Pl. XXII. Nº 4. Supprimer le second alinéa du commentaire.

Pl. XXII. Nº 5. ℟. Dernière ligne de la description, *au lieu de* 1585... *lisez :* 1598.

Pl. XXII. Nº 7, *Au lieu de* Même tête qu'au nº précédent... *lisez :* Par une erreur matérielle, le revers DA QVOD IVBES de la médaille nº 6, pl. XXIII, a été gravé ici à la place que devait occuper le droit de la présente médaille. Voici quel est ce droit : CLEMENS VIII PONtifex MAXimvs. *Clément VIII, souverain pontife.* Buste à droite. Sous le bras : EMILIO Bonis, (*Œuvre*) *d'Emile de' Boni.* — ℟. Ligne 3, *au lieu de* Philippe II... *lisez :* Philippe III.

Pl. XXII. Nº 9. Au lieu du commentaire qui suit cette médaille... *lisez :* Allusion au jubilé de l'an 1600. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras, GIORgio RAN. *Œuvre de Georges Ran...*

Pl. XXIII. Nº 3. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras, EMILIO Bonis. Après la description du revers,

ajoutez : Sous le bras, EMILIO BONIS. (*Œuvre*) *d'Emile de' Boni*. Au lieu du commentaire qui suit cette médaille, *lire* celui qui suit la medaille n° 9, pl. XXII.

Pl. XXIII. N° 5. ℟. *Au lieu de* LATERAM... *lisez :* LATERANI. Après lateraui, *ajoutez :* à Saint-Jean de Latran.

Pl. XXIII. N° 6. Après la description de cette médaille, lire le commentaire qui se trouve après la médaille n° 5, même planche.

Pl. XXIII. N° 7. Remplacer la première phrase de la description par celle-ci : Buste à droite de Henri IV; à côté, le buste de face de Marie de Médicis.

Pl. XXIII. N° 10. *Au lieu de* VNVS VNA DEVS FIDES... *lisez :* VNVS DEVS VNA FIDES.

Pl. XXIII. N° 12. Au lieu de la description du droit, *lisez :* Même tête qu'au n° 6.

Pl. XXIV. N° 2. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras, GIORgio RAN. *Œuvre de Georges Ran...*

Pl. XXIV. N° 3. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous le bras, GIORgio · RAN. *Œuvre de Georges Ran...*

Pl. XXIV. N° 6. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous le bras : Ioannes · ANtonius · MORI. *Jean-Antoine Moro.*

Pl. XXIV. N° 7. Après la description. *ajoutez :* Sous le bras, I · A · MORI. *Jean-Antoine Moro.*

Pl. XXV. N° 1. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras, Ioannes · Antonius Moro. *Jean-Antoine Moro.*

Pl. XXV. N° 2. ℟. Ligne 3, *au lieu de* FERRARIA... *lisez :* FERRARia · Civitas. *Cité de Ferrare.*

Pl. XXV. N° 4. ℟. Description, *apres* RESTITVIT... *ajoutez :* Anno · M·DC·IX. *Apres* le bien public... *ajoutez :* l'an 1609.

Pl. XXV. N° 5. A la fin de la description du droit, *au lieu de* PIETRO SANGVIRIC... *lisez:* Paolo SANQVIRICo *Paul San Quirico*. Signature du graveur. Après le commentaire *ajoutez* : Paul San Quirico de Parme, graveur et sculpteur, fut au service de plusieurs papes, et à celui du cardinal Maurice de Savoie. On le compte parmi les chanoines de Sainte-Marie *in Cosmedin*. Il est l'auteur de la statue de Paul V, qu'on voit dans la sacristie de Sainte-Marie-Majeure, et d'un crucifix qui orne la chapelle Sacchetti, dans l'église Saint-Jean des Florentins à Rome. Il mourut à Rome, sous Urbain VIII, à l'âge de soixante-quinze ans.

Pl. XXV. N° 7. Ligne 2 de la description du revers, *au lieu de* Oblivius... *lisez:* Omnibus. Ligne 4 de la description, *au lieu de* aux saints inconnus... *lisez :* à tous les saints.

Pl. XXVI. N° 1. A la fin de la description, *au lieu de* G... R... *lisez :* GIORgio · RAN. *Œuvre de Georges Ran.*

Pl. XXVI. N° 7. *Au lieu de* SANGVIRicus... *lisez:* SANQVIRicus. Dans la traduction, *au lieu de* Sanguirico... *lisez :* San Quirico.

Pl. XXVI. N° 10. *Au lieu de :* Cette médaille est sans tête... *lisez :* Nous ne donnons pas le droit de cette médaille pour ne pas surcharger nos planches de portraits du même pape. Voici quel est ce droit : PAVLVS V BVRGHESIVS ROmanus Pontifex MAXimus. *Paul V, Borghese, Romain, souverain pontife.* Buste à droite de Paul V, la tête nue, avec la chape. Sous le bras : ANno · XIII, *L'an* 13.

Pl. XXVI. N° 11. *Au lieu de* Cette médaille est sans tête comme la précédente... *lisez:* Nous ne donnons pas le droit de cette médaille par les mêmes raisons qui nous ont empêché de donner celui de la précédente. Voici la description de ce droit : PAVLVS · V · Pontifex · MAXimus · Anno · II. *Paul V, souverain pontife, l'an* 2. Buste à gauche. Sous le bras : MDCVI · LEON · A · BENVENVTI. 1606. *Œuvre de Léon de' Benvenuti.*

Pl. XXVII. N° 3. Légende du droit, *au lieu de* Pontificatus... *lisez :* Primo. *Au lieu de : l'an de son pontificat... lisez : l'an premier de son pontificat.*

Pl. XXVI I. N° 3. Commentaire, *au lieu de :* Maffei... *lisez :* Maffeo.

Pl. XXVII. N° 6. *Au lieu de* les lettres GAS... MOL... *lisez :* G. M Initiales du graveur Gaspard Mola.

Gaspard Mola, né à Lugano, dans le Milanais, fut d'abord chef de la monnaie de Florence, et fit aussi des monnaies pour la maison de Gonzague. Depuis le pontificat d'Innocent X jusqu'à celui d'Alexandre VIII, il habita Rome où il fit beaucoup de monnaies et de médailles. Il avait une très belle collection de médailles des papes, qui servit en partie à Bonanni pour faire son ouvrage. Cette collection fut achetée par le baron de Stosch, au fils de Gaspard Mola.

Pl. XXVII. N° 7. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras : Gaspard Molo Fecit. MDCXXXX. *Œuvre de Gaspard Mola.* 1640.

Pl. XXVII. N° 8. A la fin de la description, après le mot MOL,.. *ajoutez :* abrégé de la signature du graveur Gaspard Mola.

Pl. XXVII. N° 10. *Au lieu de* au maintien... *lisez:* pour le maintien. Après, une petite abeille, *ajoutez :* empruntée au blason des Barberini, dont les armes sont : d'azur à trois abeilles d'or. A la fin de la description, *ajoutez :* Exergue, ROMAE. *A Rome.*

Pl. XXVIII. N° 2. *Au lieu de* fouilles dans des mines de fer... *lisez :* mines de fer ouvertes.

Pl. XXVIII. N° 8. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous les vêtemens, G. MOLA. Gaspard Mola.

Pl. XXVIII. N° 10. Légende du revers, *au lieu de* LAVDET... *lisez :* LAVDENT.

Pl. XXIX. N° 2. Ligne 4, *au lieu de* Malo... *lisez:* Mola.

Pl. XXIX. N° 3. A la fin de la description du droit, après l'exergue, *lire ainsi :* ANno III · Gasparo · Mola. *L'an* 3. *Œuvre de Gaspard Mola.*

Pl. XXIX. N° 5. Ligne 5, *au lieu de* MALO... *lisez :* MOLA.

Pl. XXIX. N° 6. Ligne 4 du droit, après l'an 8, *ajoutez :* G. M. Gaspard Mola.

Pl. XXIX. N° 8. Droit. Après G. M. *Ajoutez :* initiales du graveur Gaspard Mola.

Pl. XXIX. N° 9. A la fin de la description du droit. *ajoutez :* Sous le bras, on lit : 1646. Au-dessous, ANno . II · M. *L'an* 2. *M.* (Mola.)

Pl. XXX. N° 1. Avant la date MDCXLIX... *lisez :* ANno *L'an* 1649.

Pl. XXX. N° 2. *Au lieu de* IVSTVS... *lisez :* IVSTus. *Au lieu de* SENENsis PATritius... *lisez :* SENENsi PATritia. A la fin de la légende du droit, ajoutez cette date : MDCLIX. 1659.

Pl. XXX. N° 4. Légende du droit, *au lieu de* ALEXANDER... *lisez :* ALEXANDer. A la fin de la légende du droit, *ajoutez :* Sous les vêtemens, Gaspard Mola.

Pl. XXX. N° 8. *Au lieu de* ÆCONOMIA... *lisez :* ŒCONOMIA.

Pl. XXXI. N° 1. Exergue du revers, avant Basilique, *ajoutez :* la place de la. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras, Gaspard · Mola.

Pl. XXXI. N° 2. *Après,* qu'au n° 1, *ajoutez :* mais avec la date Anno · VII. *L'an* 7.

Pl. XXXI. N° 3. Légende du droit, avant Basilique, *ajoutez :* la place de la. *Au lieu de* 1661 .. *lisez :* 1657. G. M. (Initiales de Gaspard Mola.)

Pl. XXXI. N° 4. *Au lieu de* IVSTVS... *lisez :* IVSTus. *Au lieu de* SENENsis... *lisez :* SENENsi. A la fin de la description, *ajoutez :* Sous les vêtemens : ET. F. Signature du graveur. ℟. *Avant* navale, *ajoutez :* Sur une banderole, on lit :

Pl. XXXI. N° 5. Après le droit, *ajoutez :*

℟. Sur une banderole, on lit :

— N° 6. Après la description du droit, *ajoutez :* ℟.

Pl. XXXII. N° 1. Légende du droit, *au lieu de* IVSTVS... *lisez :* IVSTus. *Au lieu de* SENENsis PATritius... *lisez :* SENENsi PATritia. Après la description du droit, *ajoutez :* Sous le bras, TRAVANI. Signature du graveur.

Venuti cite deux graveurs du nom de Travani, Jean-François et Antoine. Le dernier mourut à Rome en 1741, à soixante-sept ans.

Pl. XXXII. N° 2. Ligne 4 du droit, *au lieu de* Malo... *lisez :* Mola.

Pl. XXXII. N° 5. Après la date, G. M. (Gaspard Mola). Dans le champ, *au lieu de* SANCTOS... *lisez :* SANTOS (*sic*).

Pl. XXXII. N° 6. Après la description, *ajoutez :* Sous le bras, G. M. (Gaspard Mola). A la fin de la description du revers, *ajoutez :* Exergue, MDCLX.

Pl. XXXII. N° 7. A la fin de la description du droit, *ajoutez :* Sous le bras, G. M. (Gaspard Mola).

Pl. XXXIV. N° 1. Légende du droit, *au lieu de* Anno II · SALutis... *lisez :* ANno SALutis. Dans la traduction de la légende, *supprimer :* 2e de son règne.

Pl. XXXIV. N° 6. Traduction de la légende du droit, entre, sainte et Magdeleine, *ajoutez:* Marie.

Pl. XXXV. N° 2. Après la description, *ajoutez :* au dessous de la légende qui est placée en exergue, I. H. Initiales de Jean Hamerani. — Voyez même planche, n° 6, des détails biographiques sur la famille Hamerani.

Pl. XXXV. N° 6. Description du droit, *au lieu de* HAMERANVS... *lisez :* ALBerto · HAMERANI. *Œuvre d'Albert Hamerani.*

Albert Hamerani, fils de Jean-André Hamerani Hermanskerker, et de Marguerite Corradini, né le 10 octobre 1620, peut-être considéré comme le chef d'une famille de graveurs en médailles établie à Rome, dont nous donnons plusieurs médailles dans cet ouvrage. Jean-André Hamerani Hermanskerker, père d'Albert, né à Munich, s'était réfugié en Italie, à la suite d'un duel, sous le pontificat de Paul IV. Il fixa sa demeure à Rome et y cultiva l'art de graver et de fondre des médailles et des caractères d'imprimerie. Il mourut à Livourne le 17 août 1644, laissant outre Albert, deux filles, d'une seconde femme nommée Marguerite Aguccia. Albert, après avoir rendu les derniers devoirs à son père, revint à Rome et y grava des médailles depuis Clément IX jusqu'à Clément XI. Il épousa Marie Aguccia, sœur de sa belle-mère, dont il eut deux enfans, Anne et Jean-Martin. Albert mourut le 20 juin 1677. Anne et Jean cultivèrent tous deux les arts. Anne, conservant, dit Venuti, qui donne tous ces détails dans la préface de son *Histoire des médailles des Papes*, le cœur viril malgré son sexe, cisela habilement le cristal. Elle mourut à l'âge de trente ans. Jean commença de très bonne heure à aider son père dans ses travaux. Il travailla depuis Clément X, jusqu'à la quatrième année du pontificat de Clement XI. Les princes se disputèrent cet artiste. Il fut successivement chef de la monnaie de Modène, de Massa, du marquis de Fosdinovo, du grand duc de Toscane, du marquis de Carpio, lorsqu'il était vice roi de Naples, et enfin, du prince de la Frise Orientale. Louis XIV s'efforça vainement de l'attirer à son service. Il mourut le 25 juin 1705, avec le titre de membre de l'Académie de Saint-Luc. Il avait épousé Brigitte Marchionni ou Melchiori, dont il eut Béatrix, Hermenegilde et Othon. Beatrix, morte à vingt-neuf ans, en 1704, aida son père dès sa jeunesse, et, entre autres travaux, fit l'un des coins de la médaille *Vade et prædica* (Voyez pl. XL, n° 2). Hermenegilde, l'aîné de ses frères, fit, à dix-sept ans, la médaille que nous donnons pl. XXXIX, n° 3. Depuis l'an 5 du règne de Clément XI, il fit toutes les médailles de ce pontife. En 1730, le vice-roi de Sicile lui donna l'office de chef de la monnaie de Palerme. Il passa une année dans ce poste où il gagna beaucoup d'argent. Comme son père, il fut membre de l'Académie de Saint-Luc. Othon, le second des fils de Jean, apprit à dessiner sous le chevalier Luti, puis il se mit, comme toute sa famille, à modeler en cire; sa première médaille fut un portrait de l'empereur Charles VI. Au commencement du pontificat d'Innocent XI il commença à aider son frère, et pendant son absence de Rome, il fit quelques médailles et monnaies pour Clément XII. En 1723, il épousa Thérèse Velli dont il eut deux fils et deux filles. Venuti et Lochner (*Sammlung merkwürdiger Medaillen*, année 1745, préface), ne peuvent donner la date de la mort de ces deux frères qui vivaient encore tous deux lorsqu'ils écrivaient; mais Füssli nous apprend qu'Othon mourut en 1768. G. Hamerani qui grava sous le pape Pie VI, était sans doute l'un des fils d'Othon. Au frontispice de l'ouvrage de Lochner, se trouve une médaille offrant au droit le portrait d'Albert et au revers celui de son fils Jean.

Pl. XXXVI. N° 3. Après la description du droit, *ajoutez :* IOannes · HAMERANVS. Fecit. *Œuvre de Jean Hamerani.*

Il y a deux numéros 8 dans le texte de cette planche; après le premier, *au lieu de* 8... *lisez :* 9. *au lieu de* 9... *lisez :* 10. *au lieu de* 10... *lisez :* 11. *au lieu de* 11... *lisez :* 12.

Pl. XXXVI. N° 4. Supprimer la ligne 5 de la description du droit. Après le commentaire, *ajoutez* : Le chevalier Jérôme Lucenti, graveur et sculpteur, était le compatriote de Gaspard Mola. Il fit des monnaies pour Clément X et Innocent XI. Il est auteur de la statue de l'ange tenant les clous, sur le mont Saint Ange. Il eut deux fils, l'un fut avocat, l'autre, nommé Ambroise, suivit la profession de son père.

Pl. XXXVI. N° 10. Description du droit, *ajoutez :* IOannes, avant HAMERANVS. *Œuvre de Jean Hamerani.*

Pl. XXXVI. N° 12. Légende du droit, *après* INNOCENTius... *ajoutez :* XI.

Pl. XXXVII. N° 4. Revers. La citation du passage de la tradition de la Bible a été placée avant la traduction elle-même.

Pl. XXXVII. N° 9. Après la description du droit, *ajoutez :* Sous le bras, P. H. M. Signature du graveur. Reporter le commentaire qui suit la description de cette médaille, après celle n° 10.

Pl. XXXVII. N° 10. A la fin de la description du revers, *ajoutez :* Sur le tombeau, on lit : ALEXander VIII · PONTifex MAXIMVS. *Alexandre VIII, souverain pontife.* En bas, sur la ligne de l'exergue en caractères très fins, on lit : COMes · CAROLVS Henricus Sancti MARTINi · INVENit *Le comte Charles Henri di San Martino a composé.* A l'exergue, l'écu des armes du cardinal Ottoboni, séparant les lettres S. V. Initiales de Ferdinand de Saint-Urbain, célèbre graveur né en Lorraine en 1655. Il travailla à Rome où il remplit les fonctions de chef de la monnaie. Il fit une suite des médailles de tous les ducs de Lorraine, avec son fils Claude-Augustin et sa fille Anne-Marie. Le pape le fit chevalier du Christ. Lorsque le diplôme arriva à Nancy, St.-Urbain était déjà mort, au mois de janvier 1738. — Après cette description, *lire* le commentaire placé à tort après la médaille n° 9. *Ajoutez* à la fin : Lse dessins du monument d'Alexandre VIII furent donnés par Charles-Henri de San-Martino. La statue du pape est de Joseph Bertosi.

Pl. XXXVIII. N° 1. Après la légende du droit, *ajoutez :* Entre chacun des mots de la légende, un vase à une anse. (Allusion aux armes du pape. Voy. pl. XXXIX, n° 1.) Avant-dernière ligne, *au lieu de* rebâti... *lisez :* commencé à rebâtir. Dernière ligne, *au lieu de* aissé... *lisez.* laissé.

Pl. XXXIX. N° 1. Droit, *au lieu de* P. R. M... *lisez :* P. H. M. A la fin de la description du revers, *ajoutez :* P. H. M. Signature du graveur.

Pl. XXXIX. N° 3. Droit. *Avant* HAMERANus... *Ajoutez :* HERMENIGILDVS. Cette médaille est la première qu'ait faite Hermenegilde Hamerani.

Pl. XXXIX. N° 5. Lire ainsi la traduction de la légende du droit : Jadis, nos pères ont honoré un Albain; aujourd'hui, Rome, la capitale du monde, honore encore un Albain. (On sait que Romulus, fondateur de Rome, était né à Albe; c'est ce souvenir qui est rappelé dans cette légende, pour faire allusion au nom de la famille du pape, Albani.) A l'exergue, *au lieu de* IOANNES, etc., etc... *lisez :* CLEMENS XI CREATVS XXIII · NOVEMBRIS MDCC. *Clement XI, créé le* 23 *novembre* 1700.

Pl. XXXIX. N° 7. Au droit, *au lieu de* Werner... *lisez :* Westner. Au revers, *au lieu de* Westner... *lisez :* Werner. A la fin de la description, *lisez :* Il y eut deux graveurs en médailles de Nuremberg, contemporains, dont les noms ont une grande analogie. L'un nommé Westner, a fait le droit de cette médaille. Il naquit en 1707 et mourut en 1754. L'autre, nommé Pierre-Paul Werner, a fait le revers. Il était né en 1689 et vivait encore âgé de soixante-seize ans en 1765, date de la publication de l'ouvrage de G. A. Will, auquel nous empruntons ces détails.

Pl. XL. N° 1. Droit. *Au lieu de* HERMENTI.., *lisez :* HERMENIGildo.

Pl. XL. N° 2. *Au lieu de* HERmenti.., *lisez :* HERmenegildo.

Pl. XL. N° 2. Revers. Ligne 3, *au lieu de* à Tornani, patriarche d'Antioche, qui part en légation... *lisez :* Au patriarche d'Antioche, depuis cardinal de Tournon. Après la description, *ajoutez:* Le 5 décembre 1701, le pape Clément XI nomma Charles-Thomas Maillard de Tournon, patriarche d'Antioche et son vicaire apostolique aux Indes et à la Chine, où il devait prêcher l'évangile. C'est à l'occasion de cette mission pour la Chine que fut frappée cette médaille. La sévérité de ce prélat déplut tellement à l'empereur de la Chine, qu'il fut arrêté et conduit à Macao, entre les mains des Portugais. Le pape, en récompense de son zèle, le fit cardinal. Il reçut dans sa prison les insignes de cette dignité et mourut à Macao, le 8 juin 1710. Il était né en 1668 Il y eut deux coins de cette médaille; l'un fut exécuté par Hermenegilde Hamerani, et l'autre par sa sœur Beatrix.

Pl. XL. N° 3. Après, mais d'un plus grand module, *ajoutez :* Le droit est de Ferdinand de Saint-Urbain, comme l'indiquent les initiales S. V. qu'on distingue sur les vêtemens du pontife. *Ajoutez* : Dans le champ, à gauche, les initiales S. V. Ferdinand de Saint-Urbain.

Pl. XL. N° 4. *Au lieu de* Même tête... *lisez :* CLEM... Buste à droite de Clément XI. Sous le bras : S. VRBANI · OPVS. *Œuvre de F. de Saint-Urbain.* Revers. *Au lieu de* I. V... *lisez :* S. V. Initiales de Ferdinand de Saint-Urbain.

Pl. XL. N° 5. *Au lieu de* I. H. F., (Jean-Hamerani). . *lisez :* P. H. M. Signature d'un graveur qui nous est inconnu. Après la description, *ajoutez :* Exergue, XIX MARTII MDCCXXI. *Le* 19 *mars* 1721.

Pl. XL. N° 9. Après la description du droit, *ajoutez :* Sous le bras, HAMERANI.

Pl. XL. N° 10. Après la description du droit, *ajoutez :* Sous le bras, HAMERANI.

Pl. XL. N° 11. Ligne 3, *au lieu de* WERNER... *lisez :* VESTNER. Page 43, *au lieu de* planche LXI... *lisez :* planche XLI.

Pl. XLI. N° 3. Droit. *Après* graveur, *ajoutez :* HAMERANI.

Pl. XLI. N° 4. Légende du revers, *avant* au moment opportun, *lisez :* secourable.

Pl. XLI. N° 7. Après la description du droit, *ajoutez :* Sous le bras, OTTO HAMERANI.

Pl. XLII. N° 1. Revers. Ligne 1, *au lieu de* l'équité... *lisez :* équité.

Pl. XLII. N° 4. Inscription du revers, *au lieu de* PONTIFICATVS... *lisez :* PONTificatus.

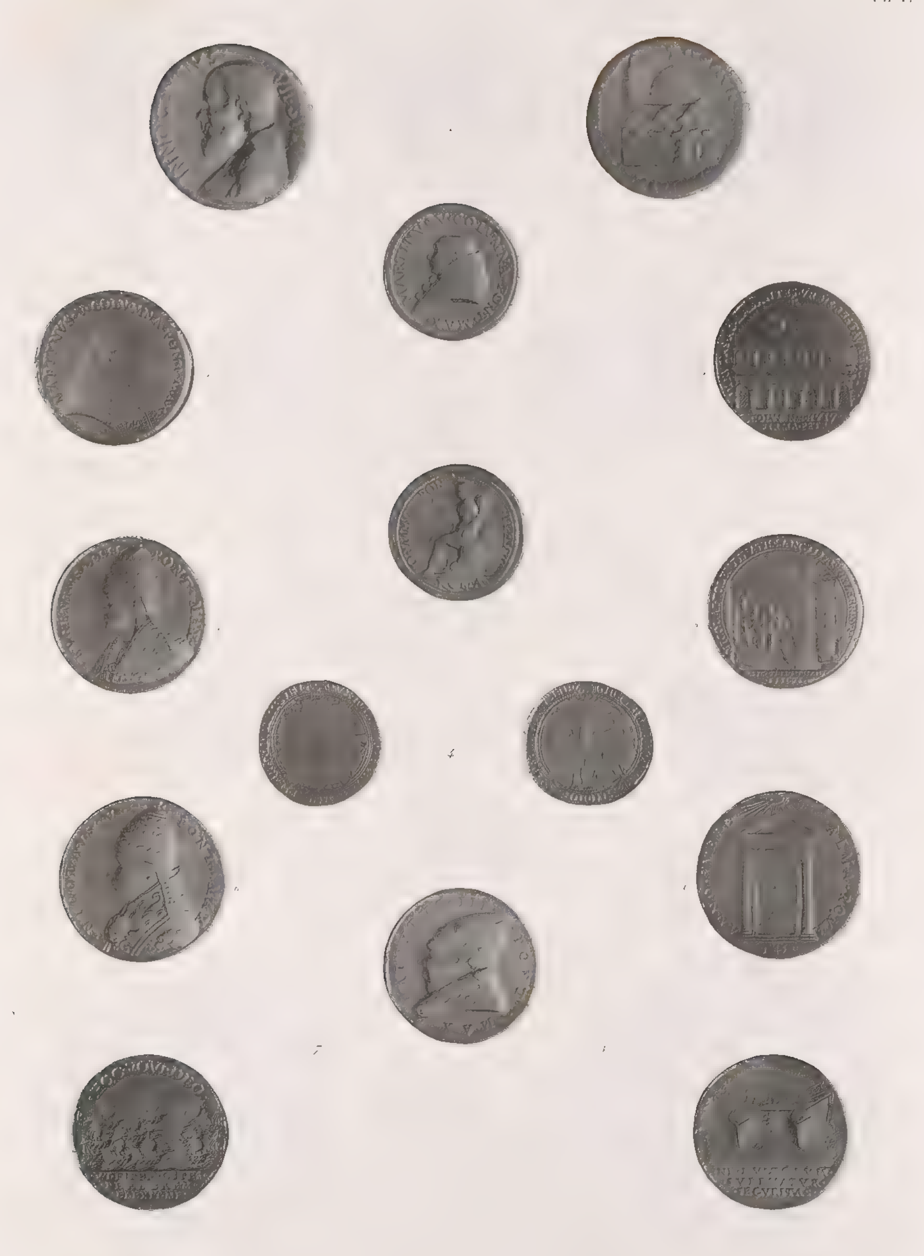
Pl. XLIV. N° 8. Ligne 4 du commentaire, OENLEIN... *lisez :* OEXLEIN.

TRÈSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE,

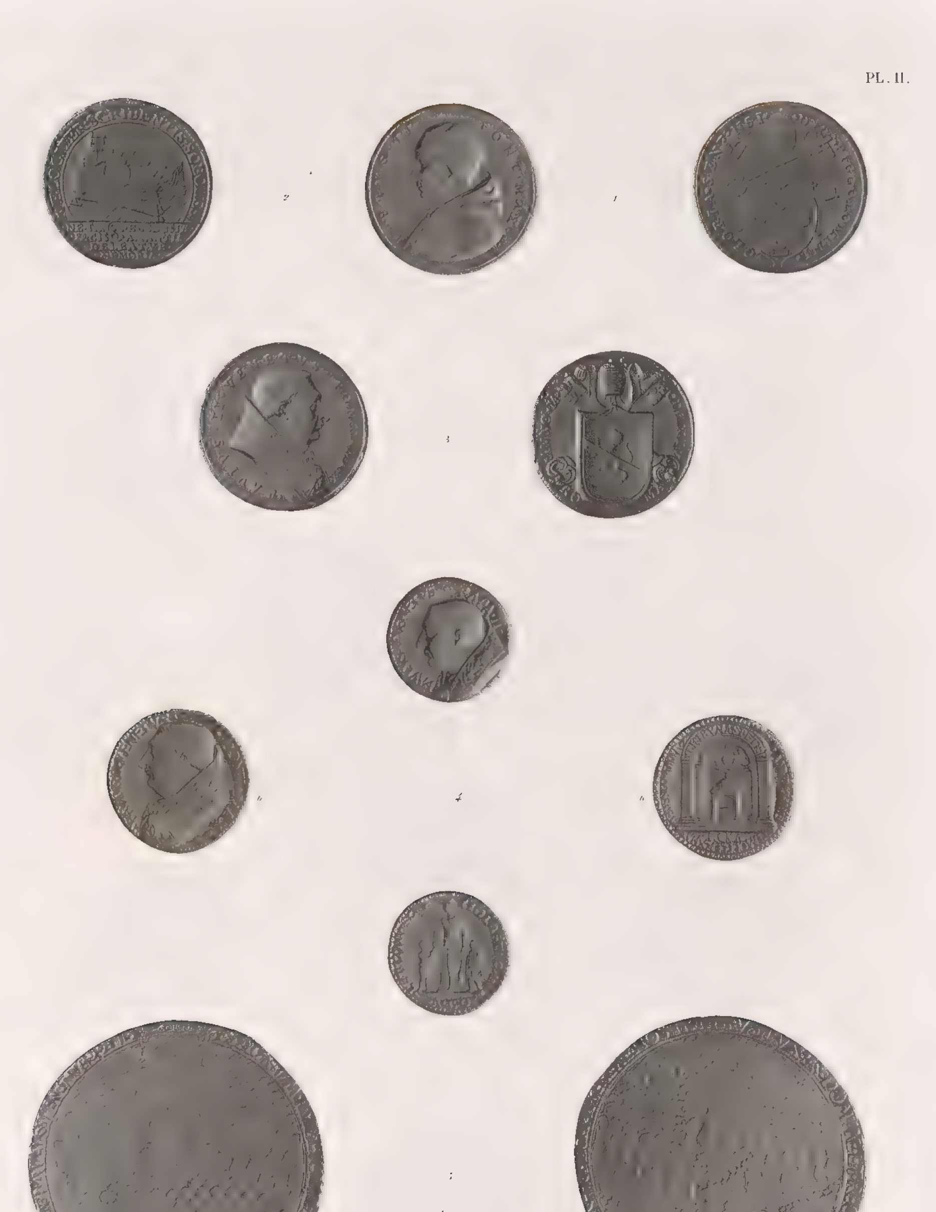
II 5



II 5















PL. IV

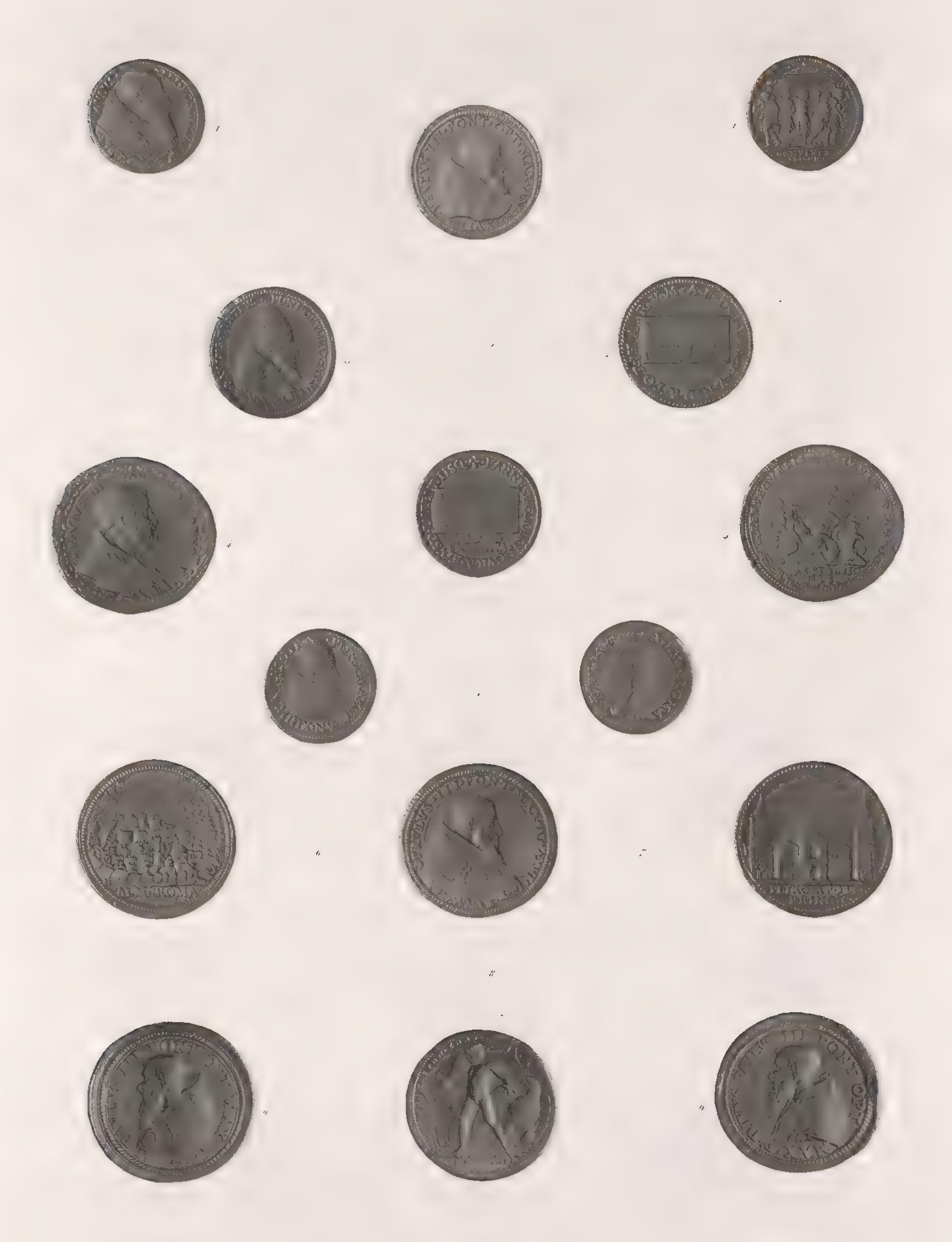



PL. V

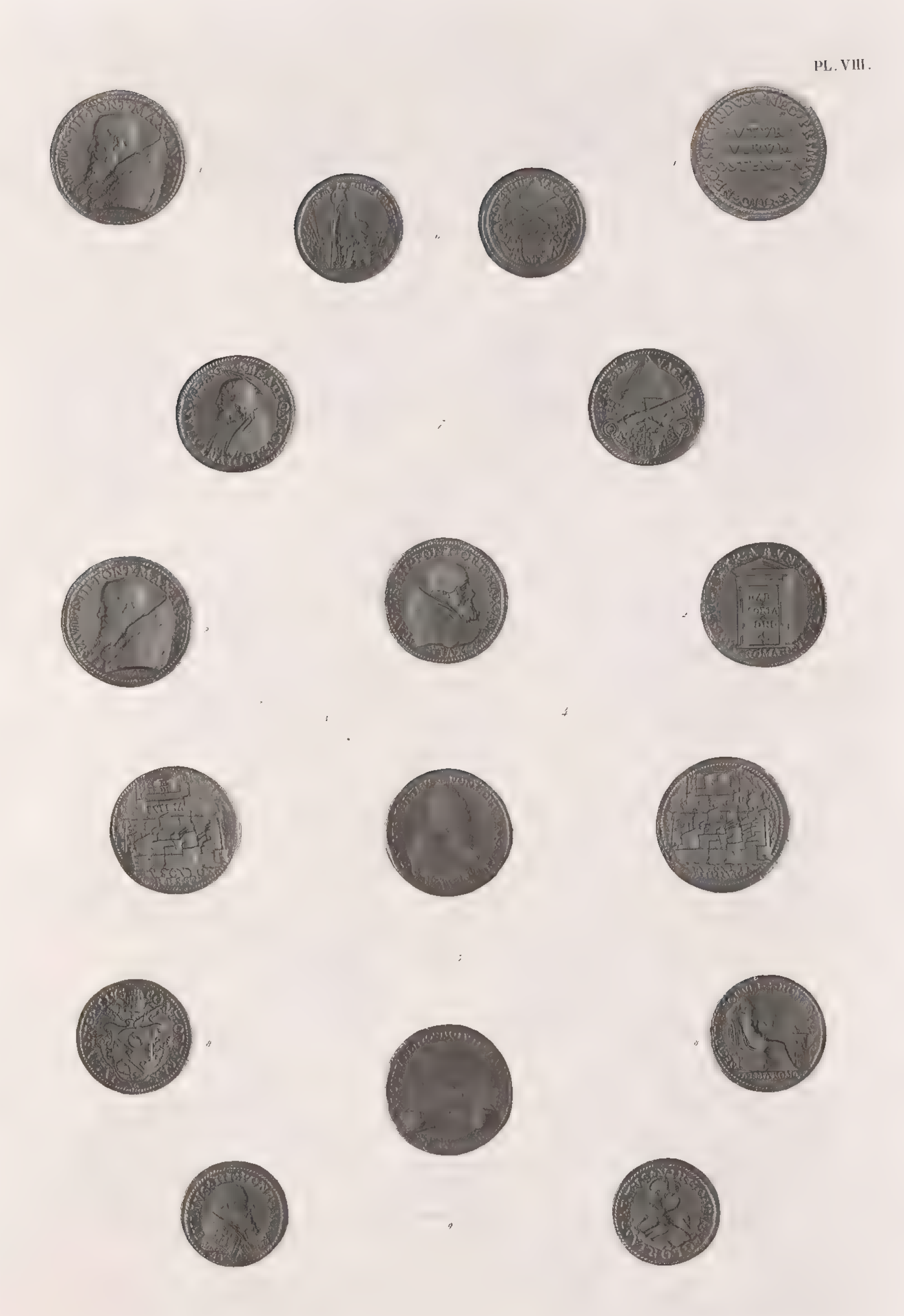








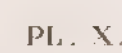










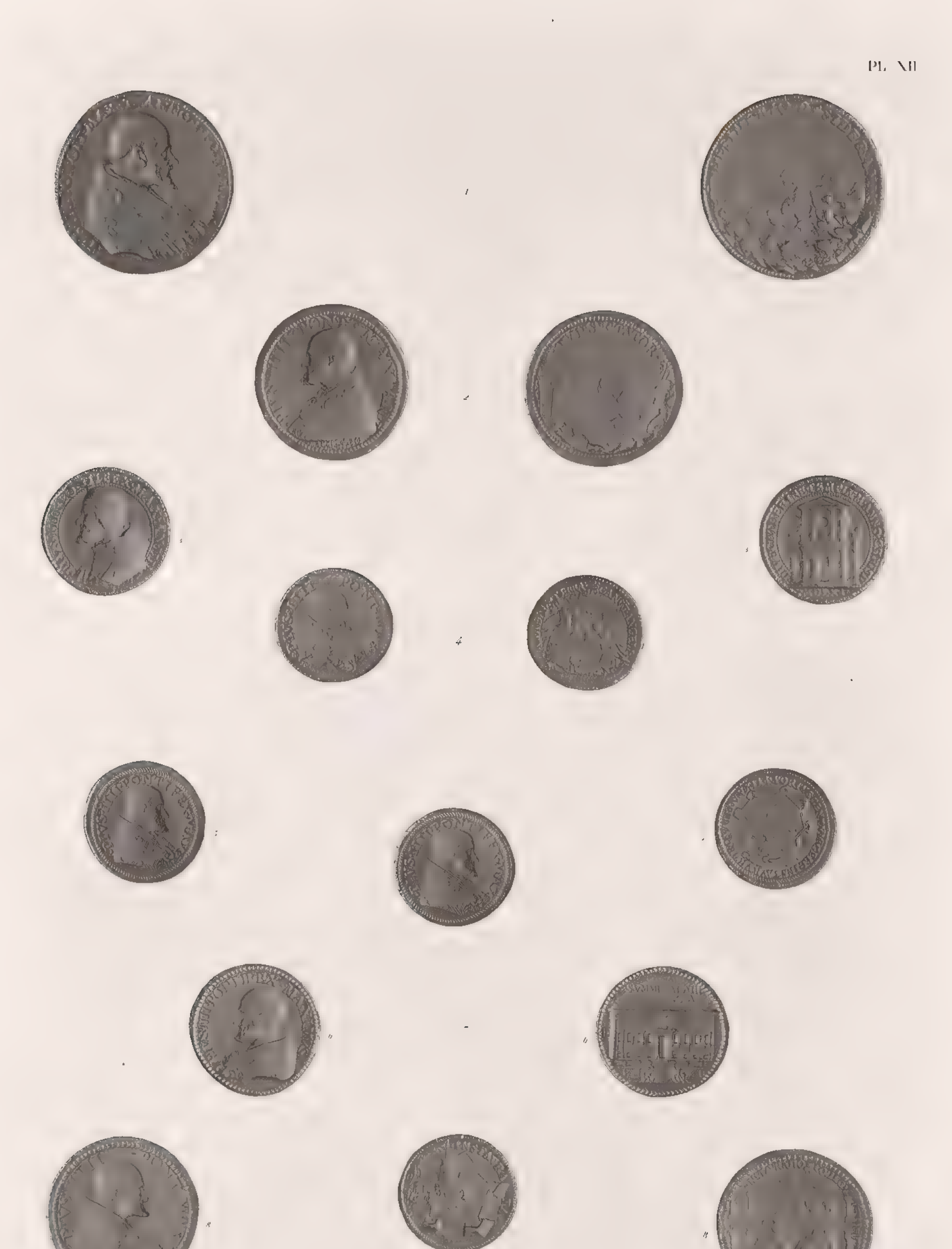


PL. X.

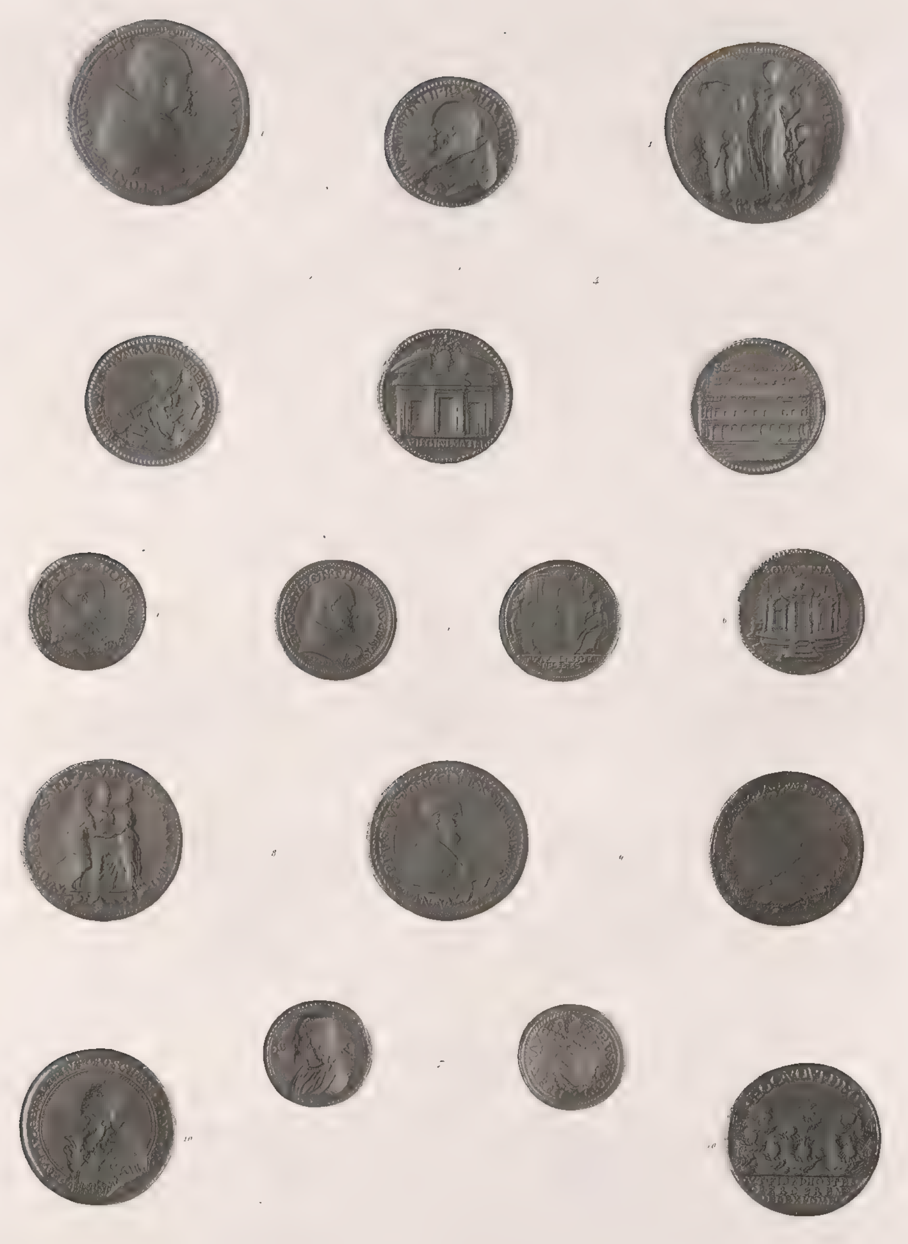




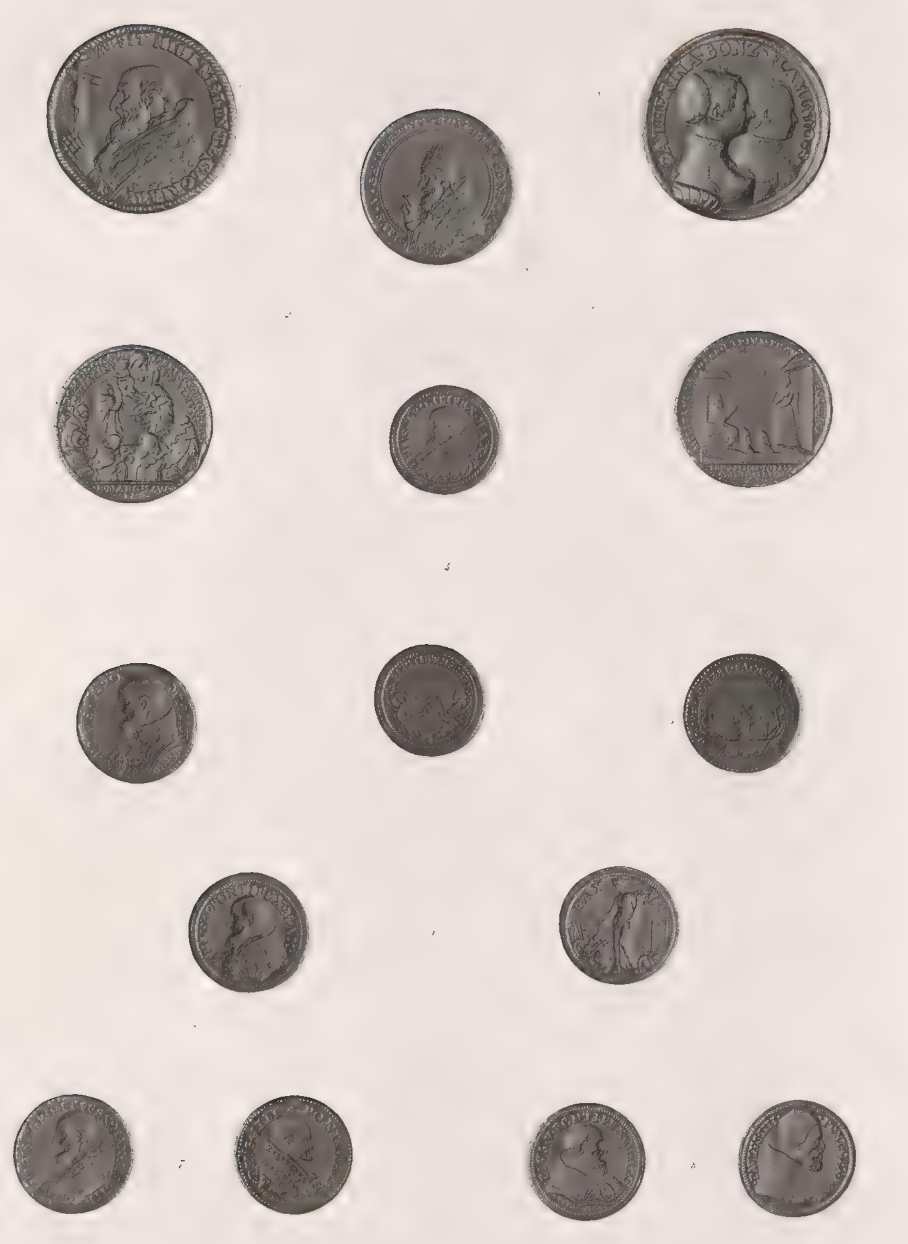


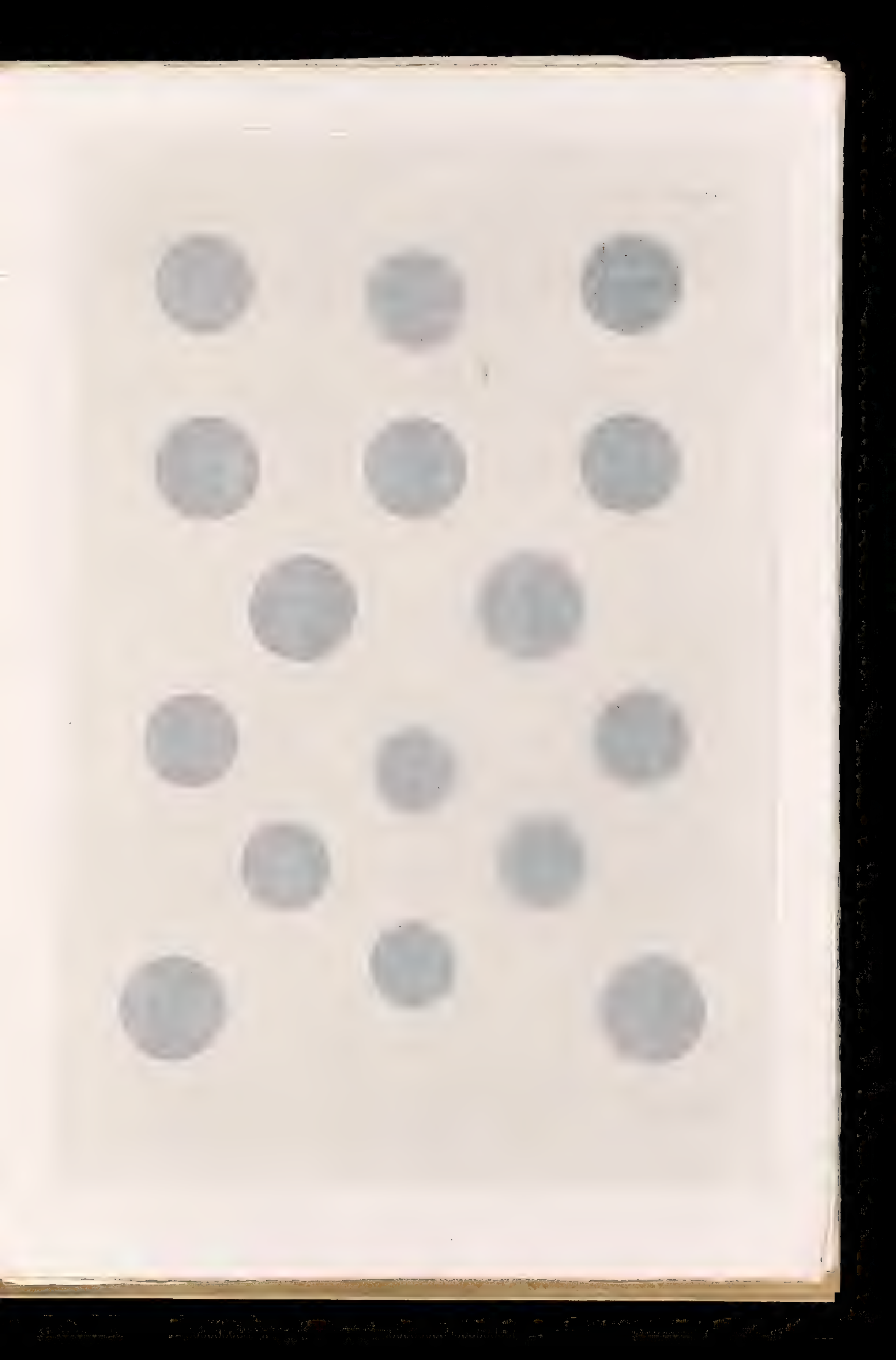


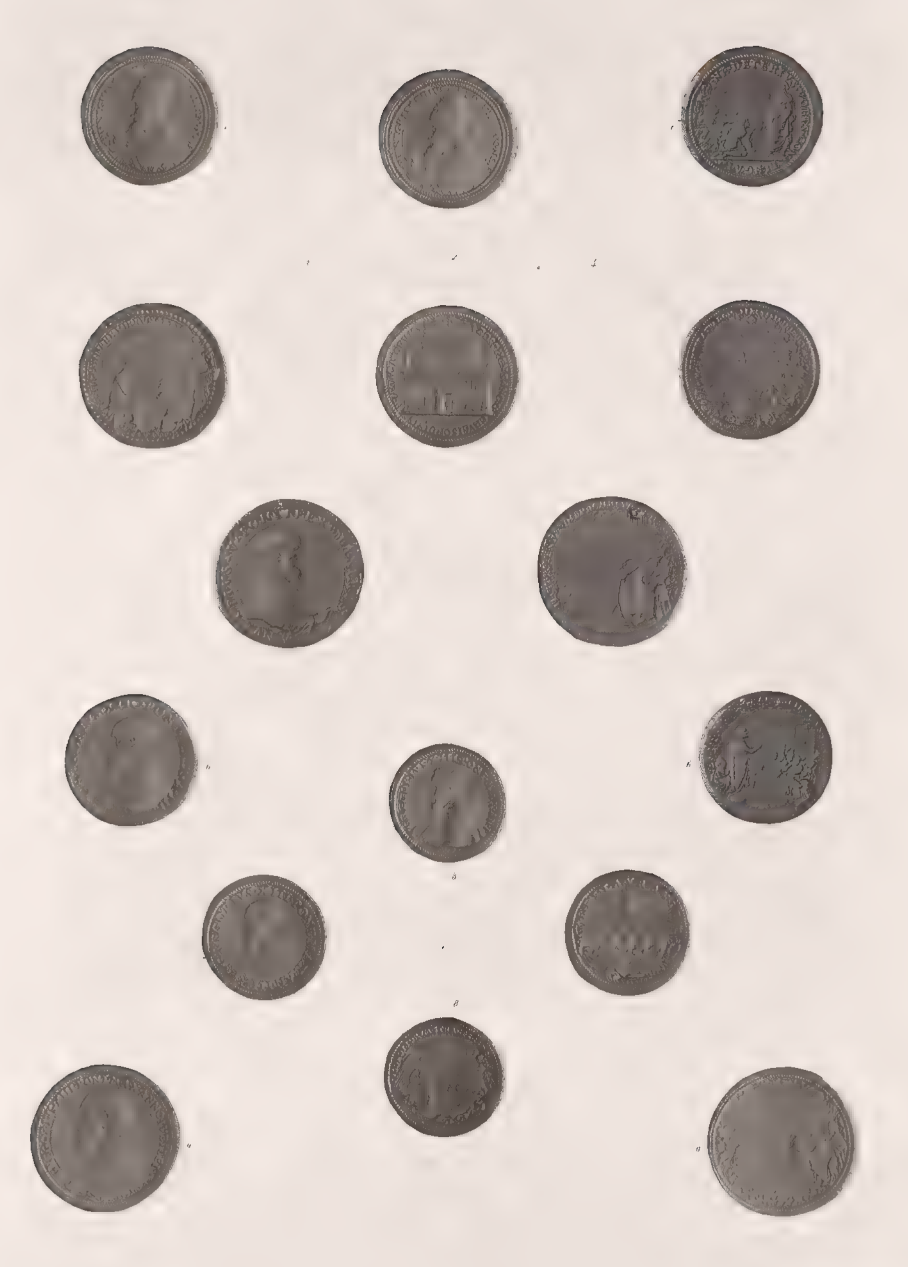








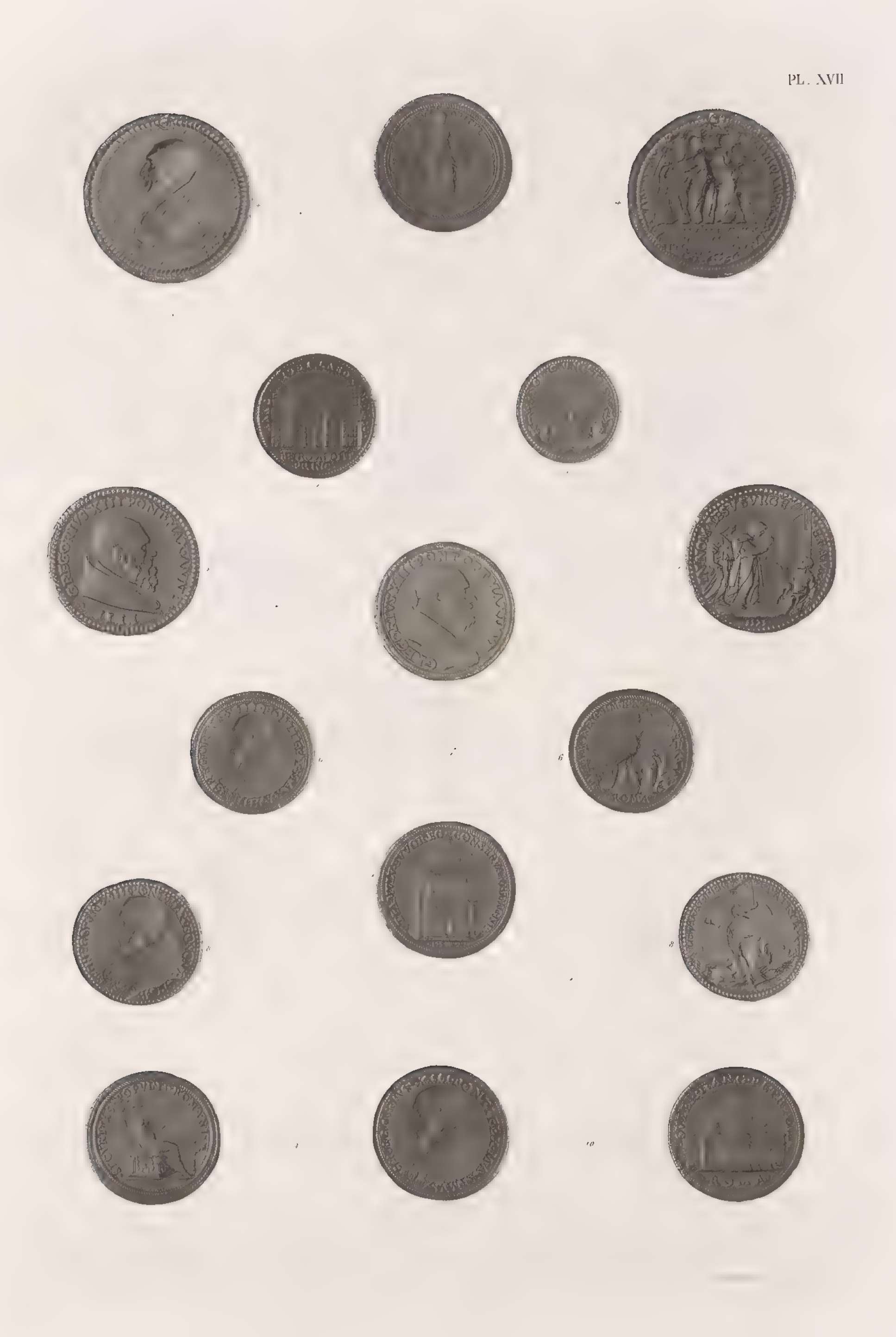




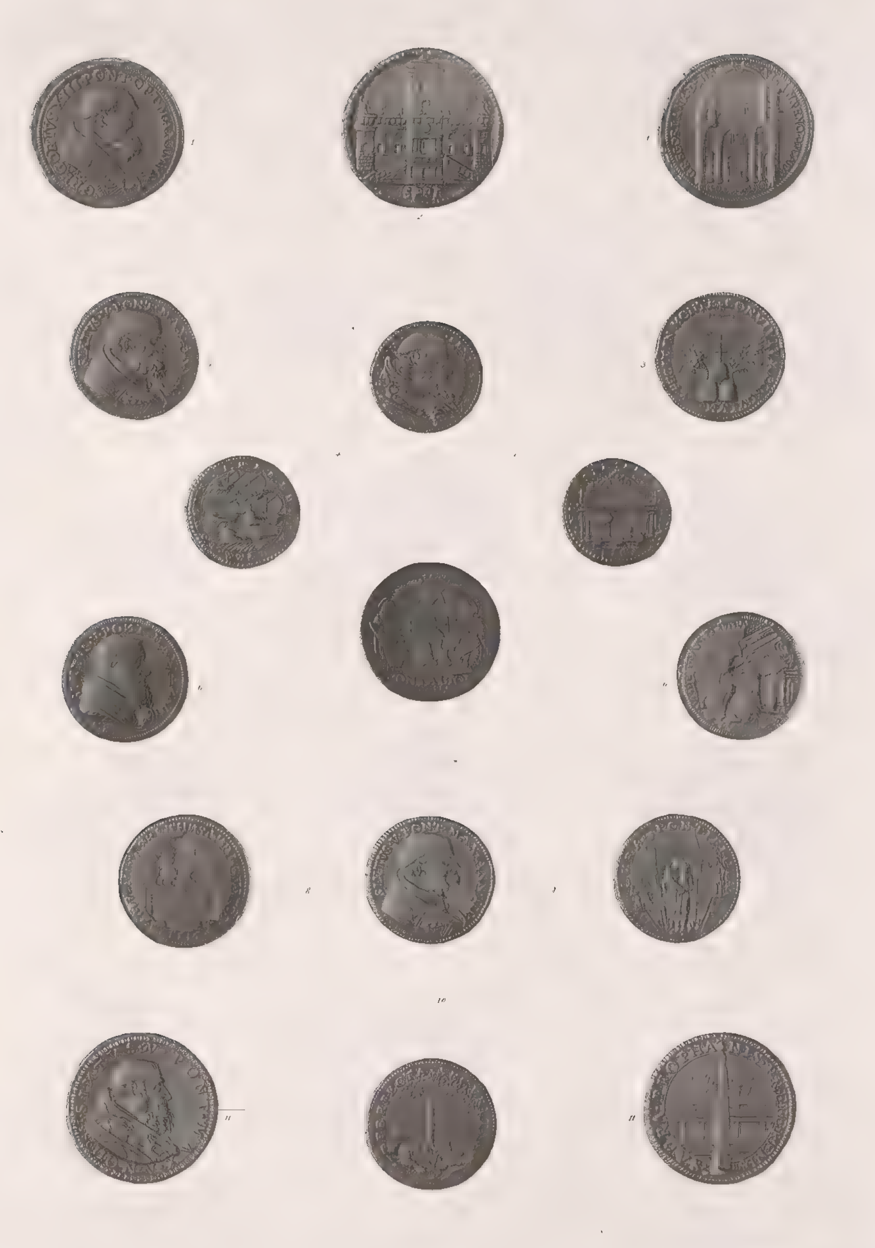




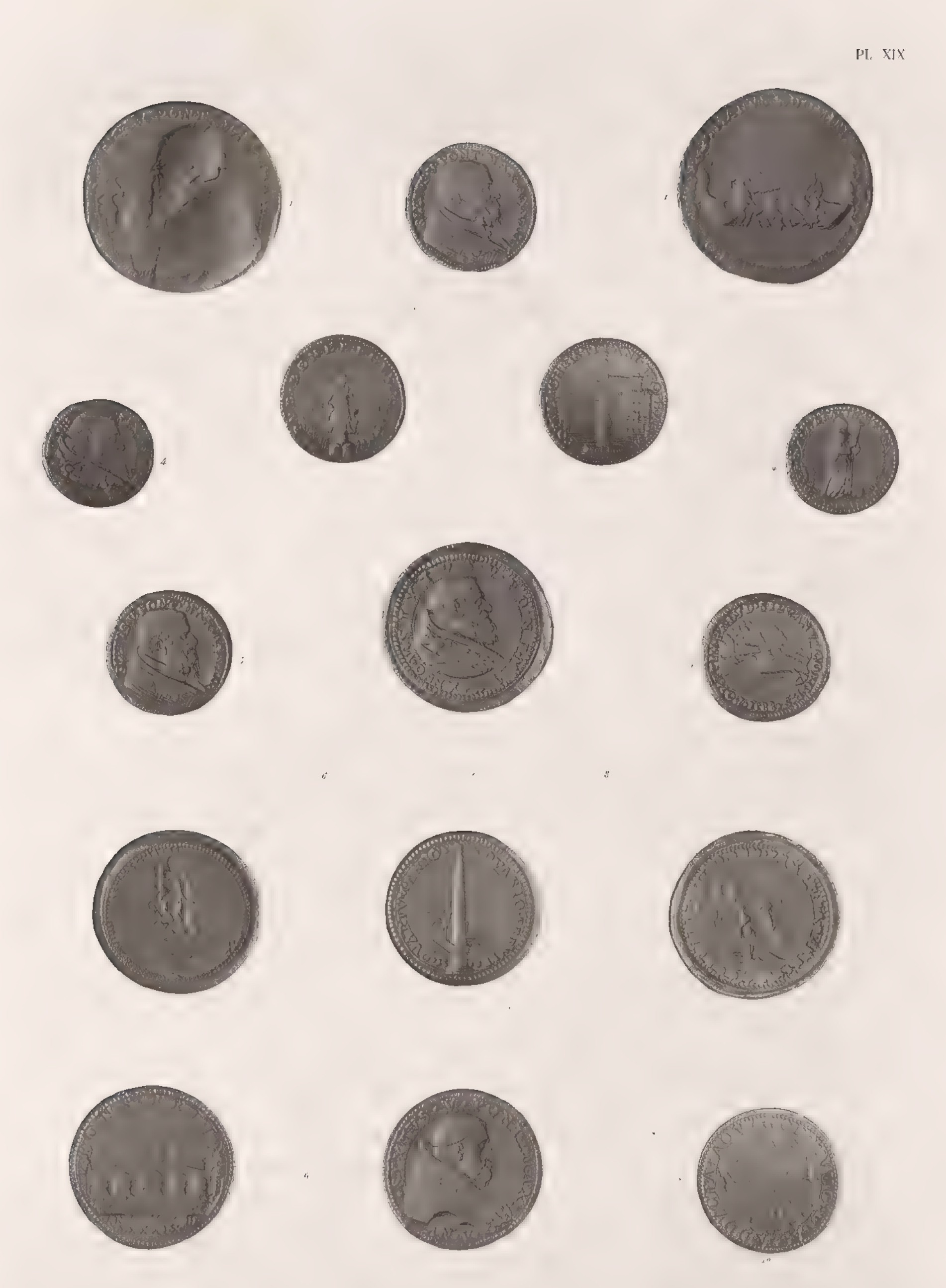






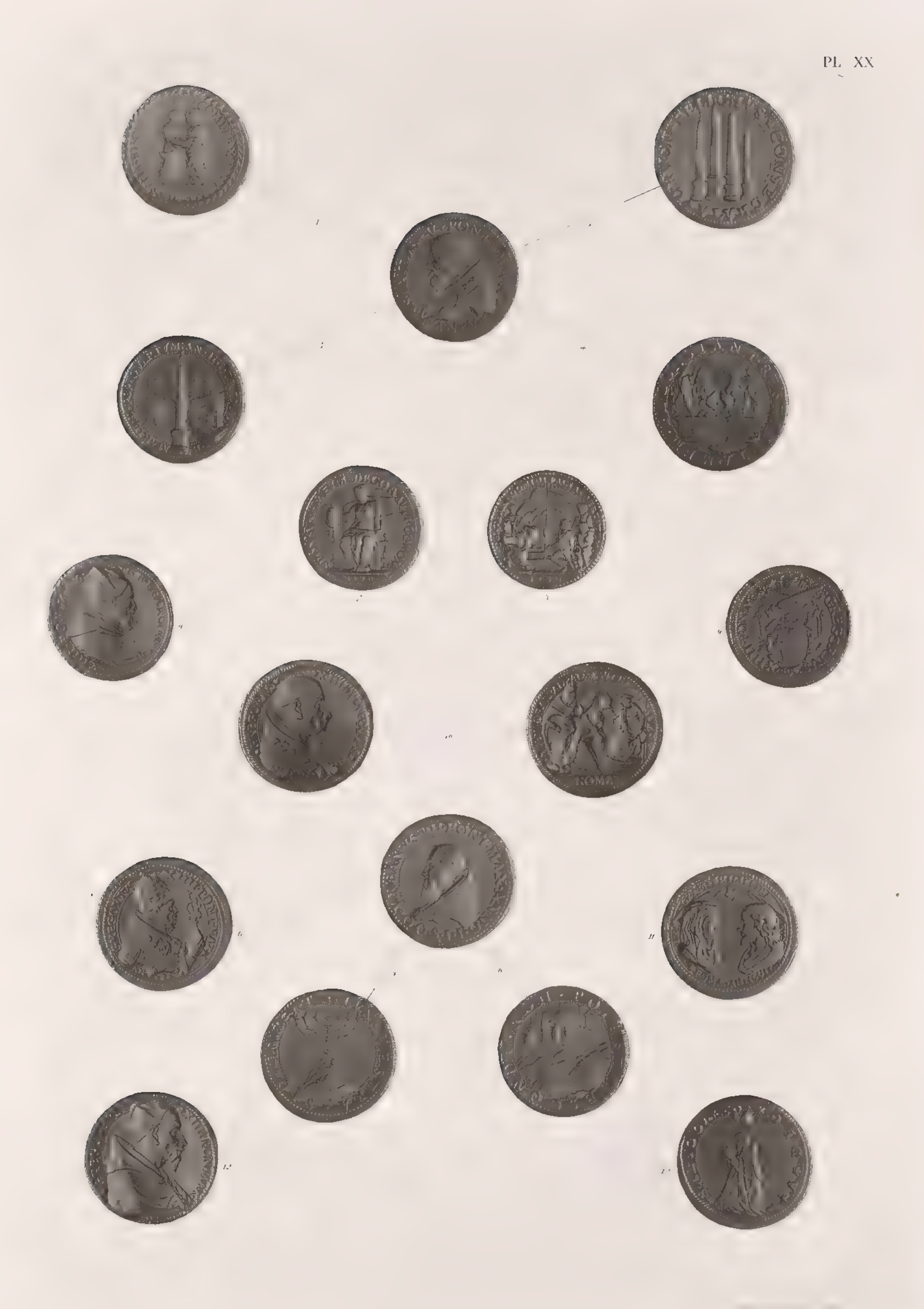








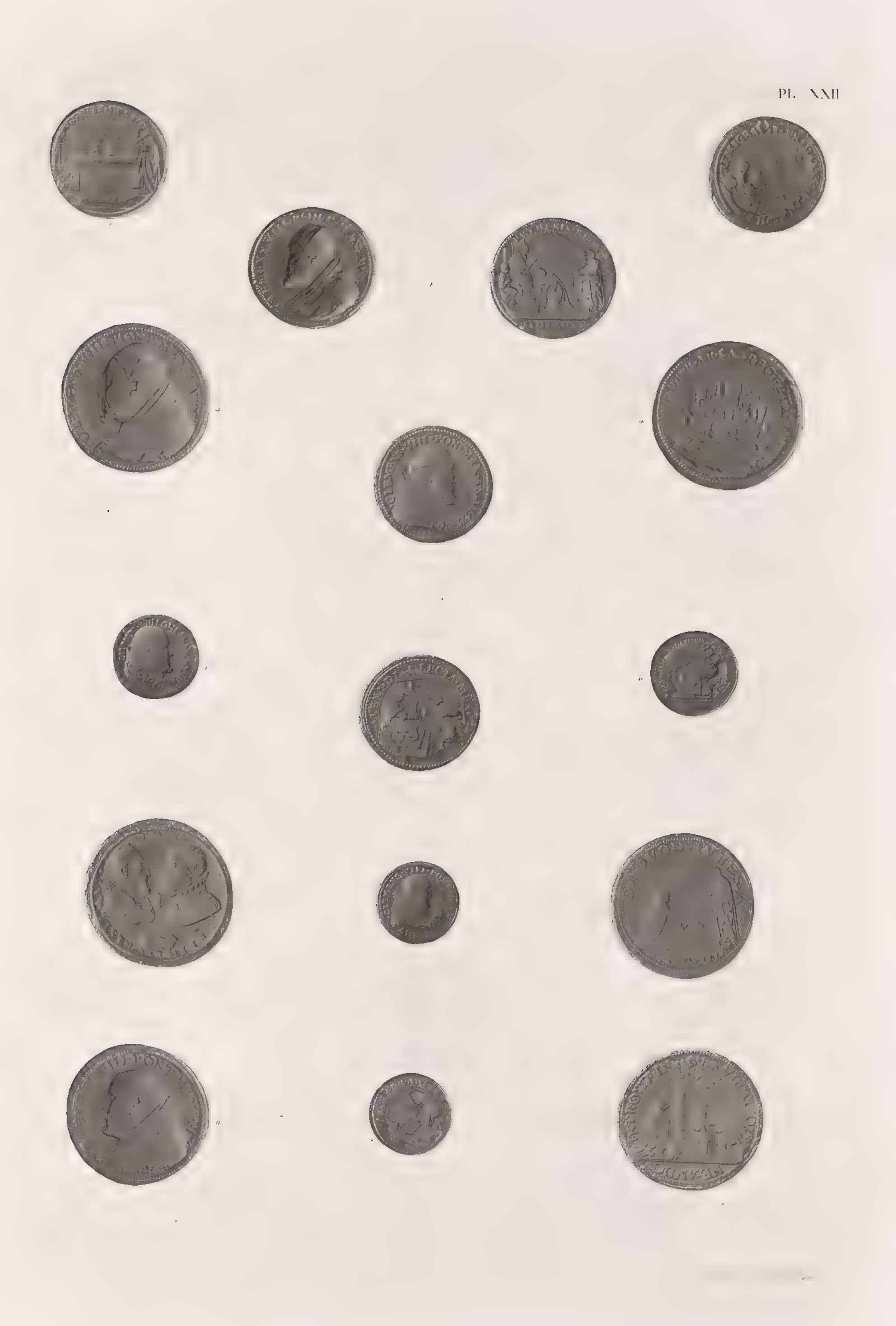
PL. XX







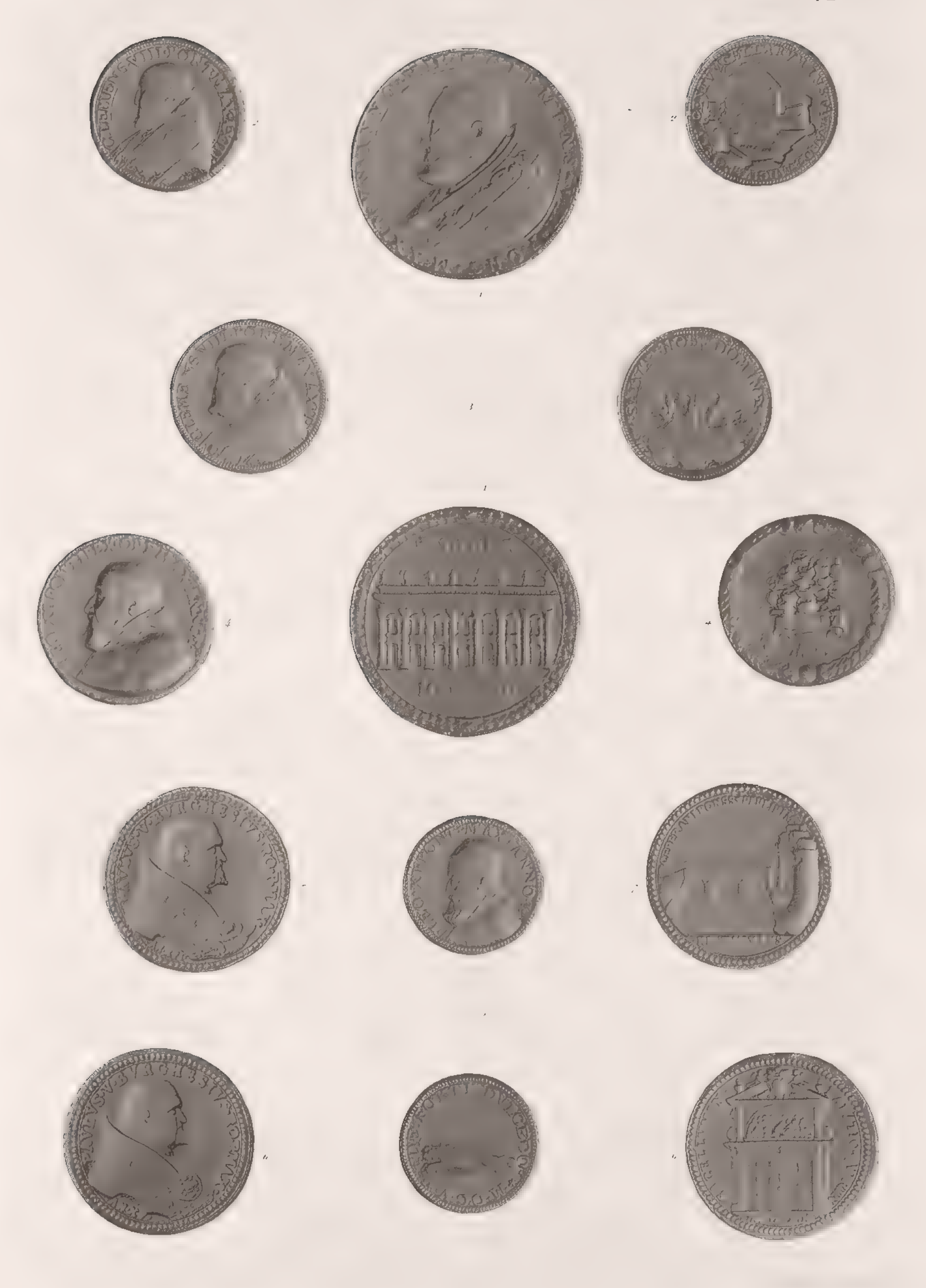












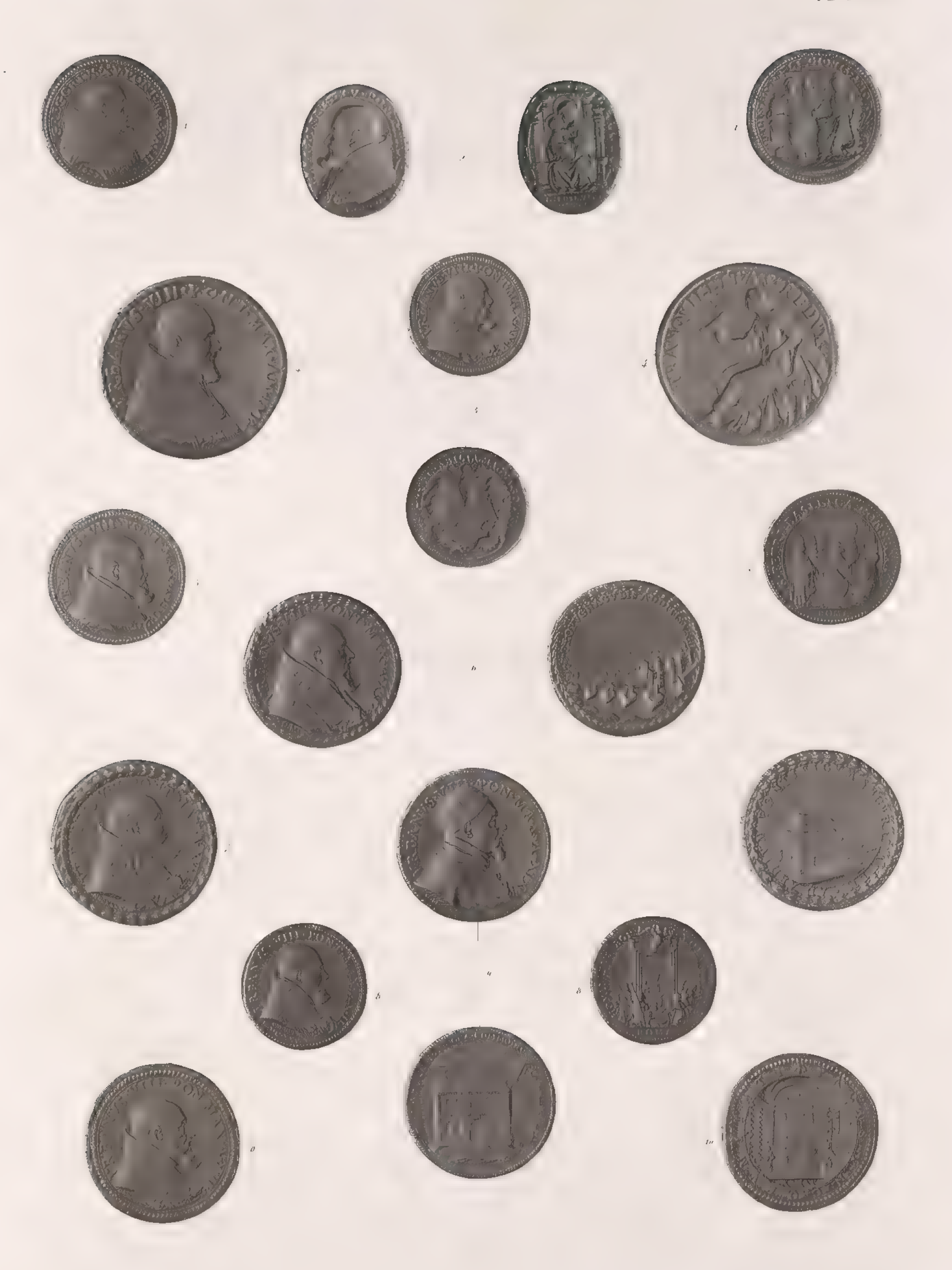














PL. XXVIII























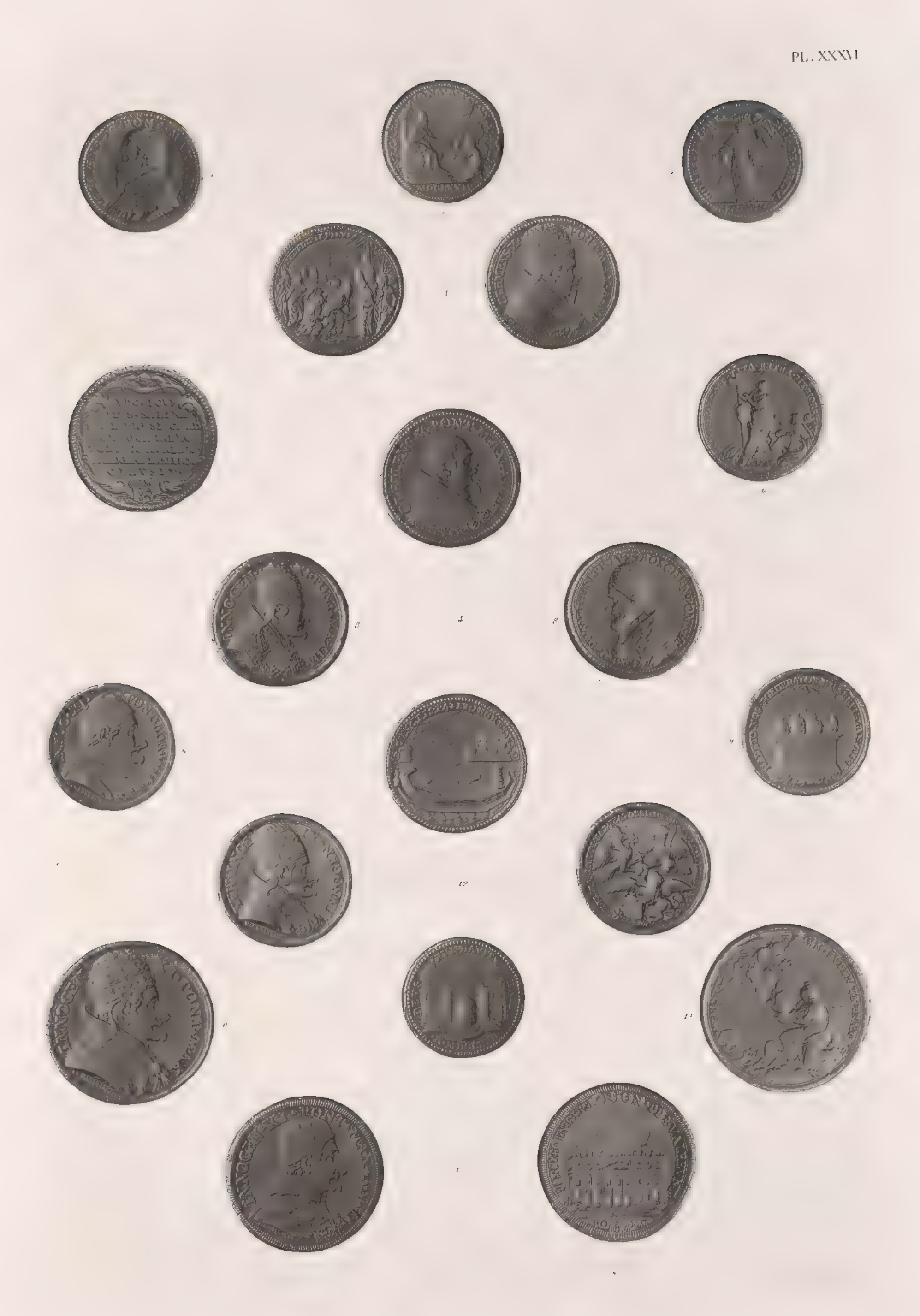



CLEMENS IX PONT·MAX·AN·III







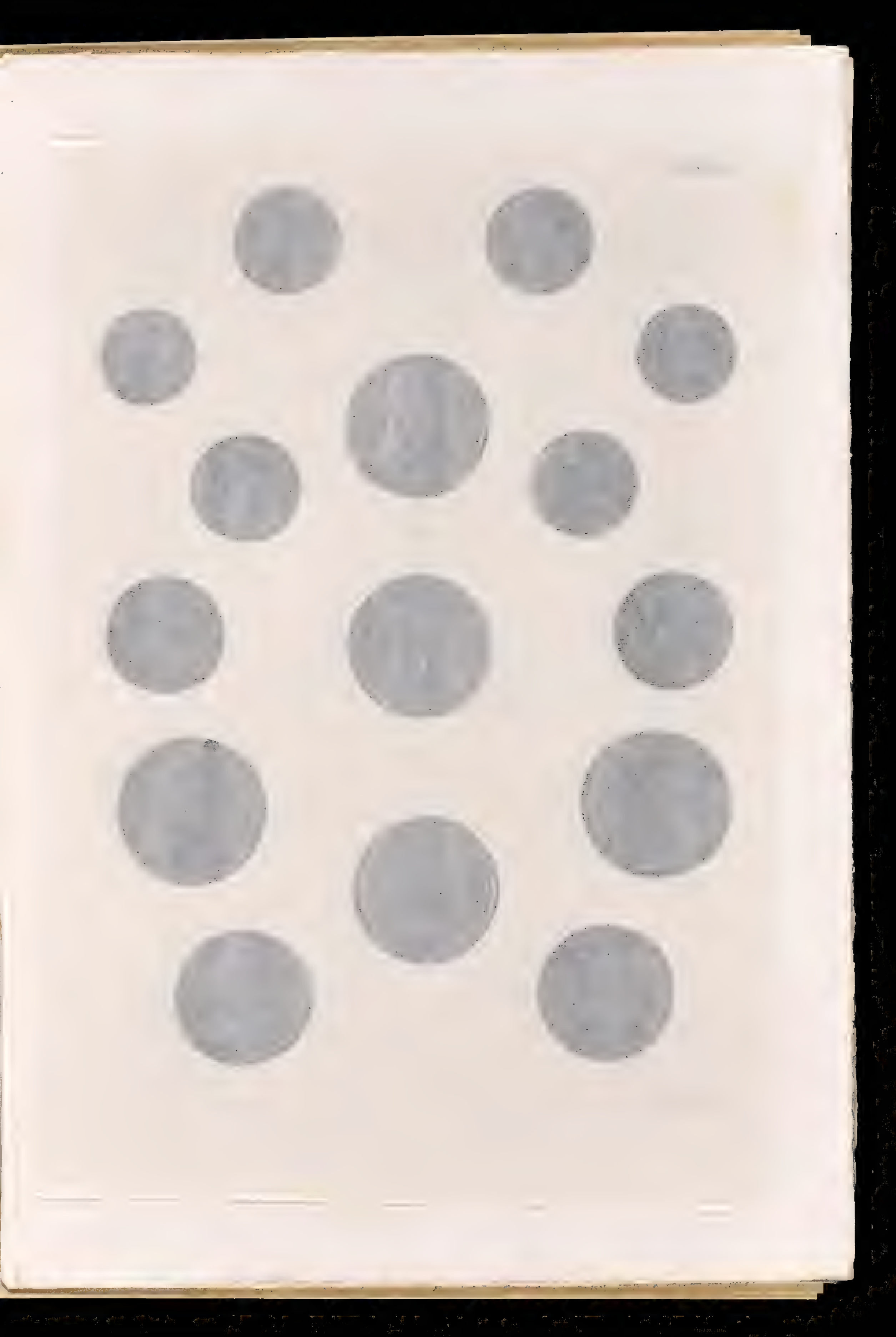





OTTHOBONVS VENETVS



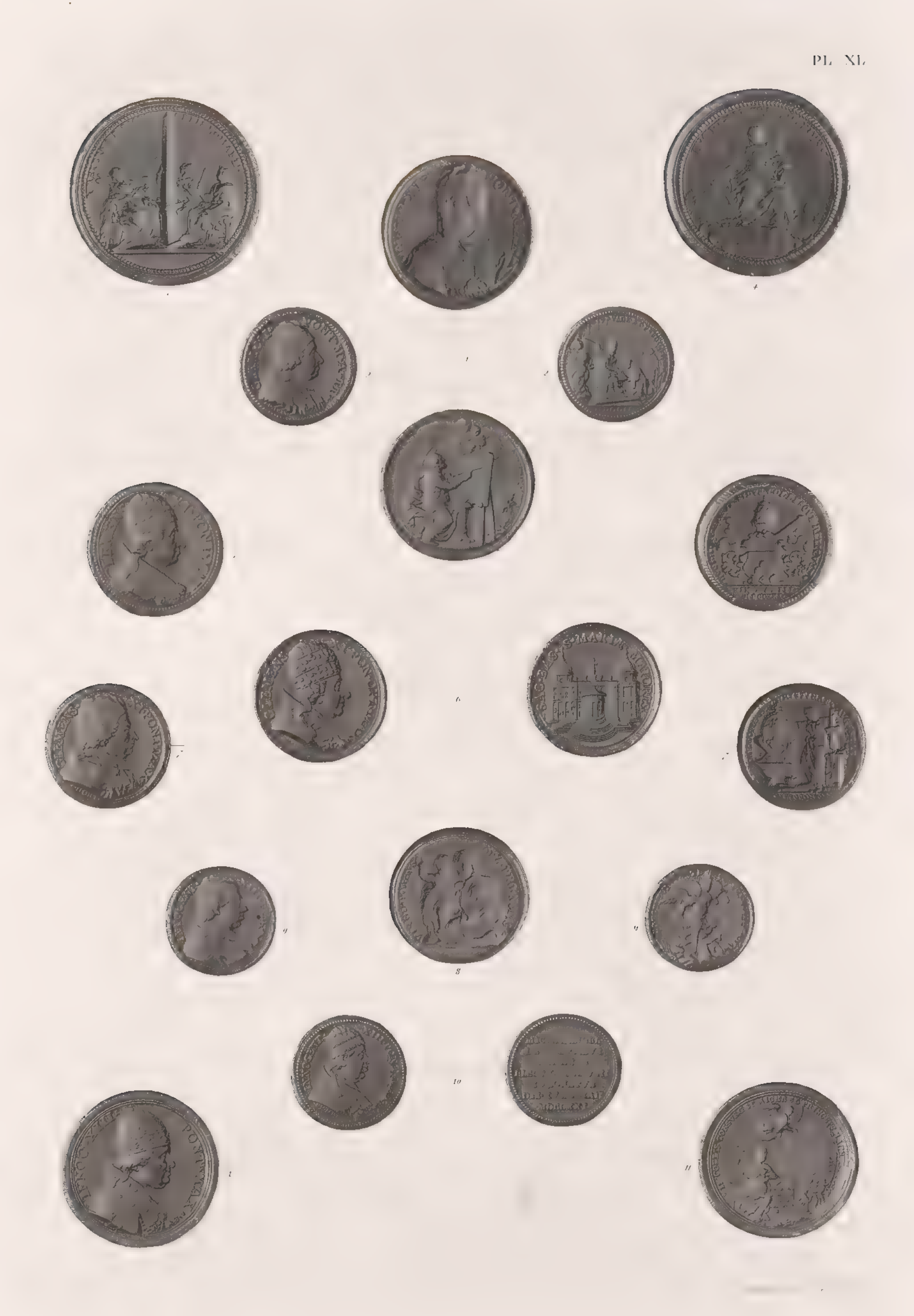




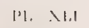




PL. XL

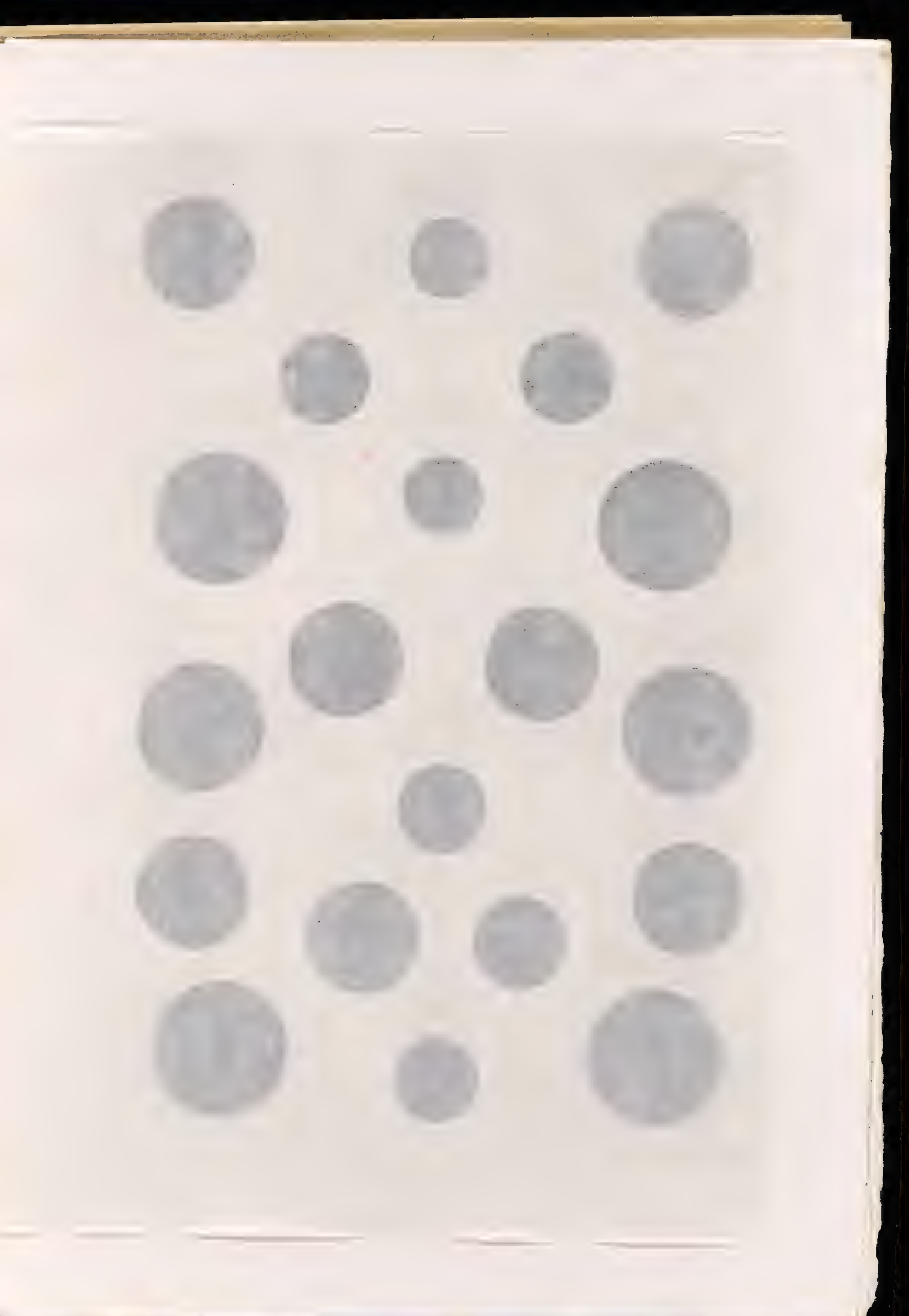


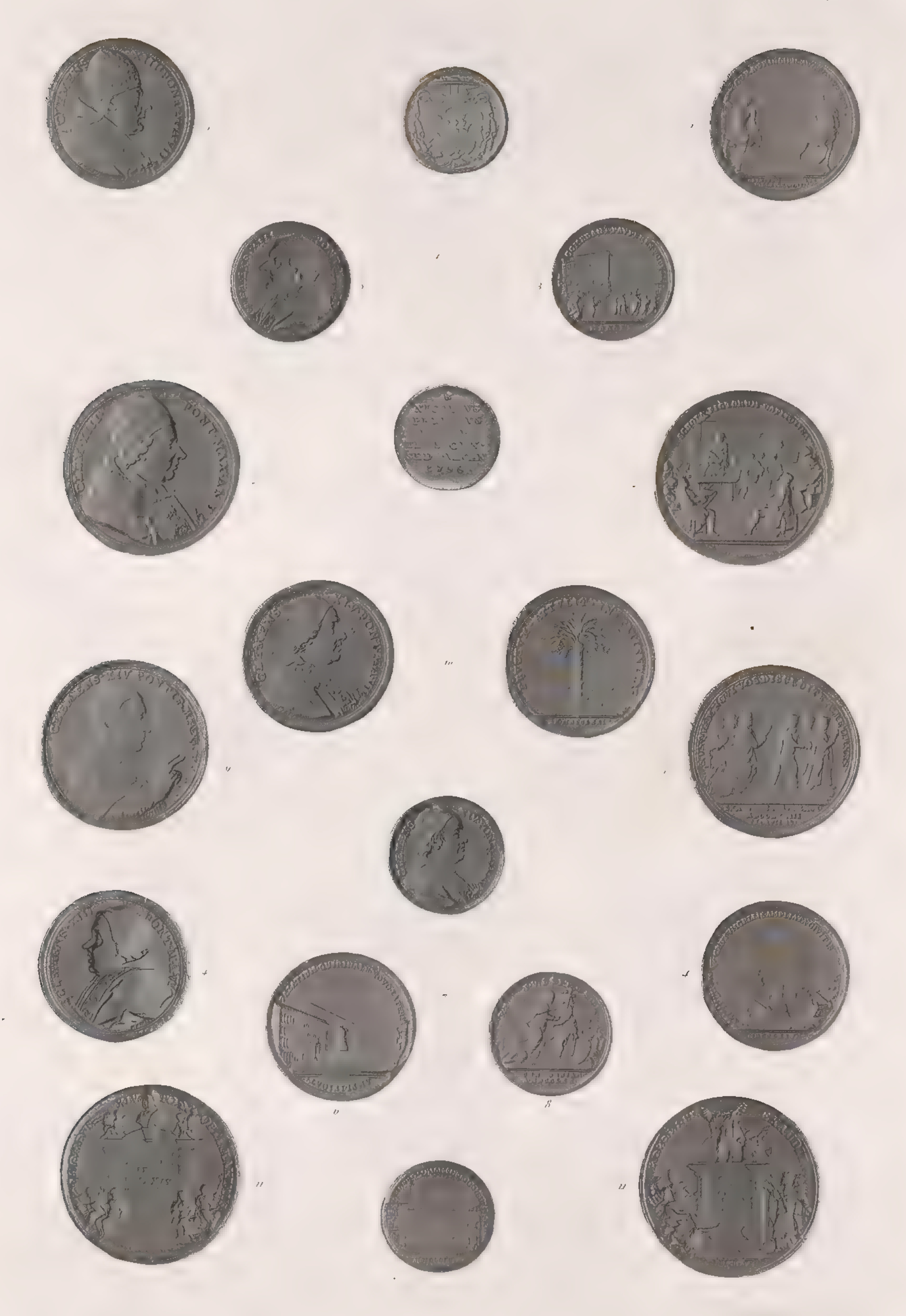


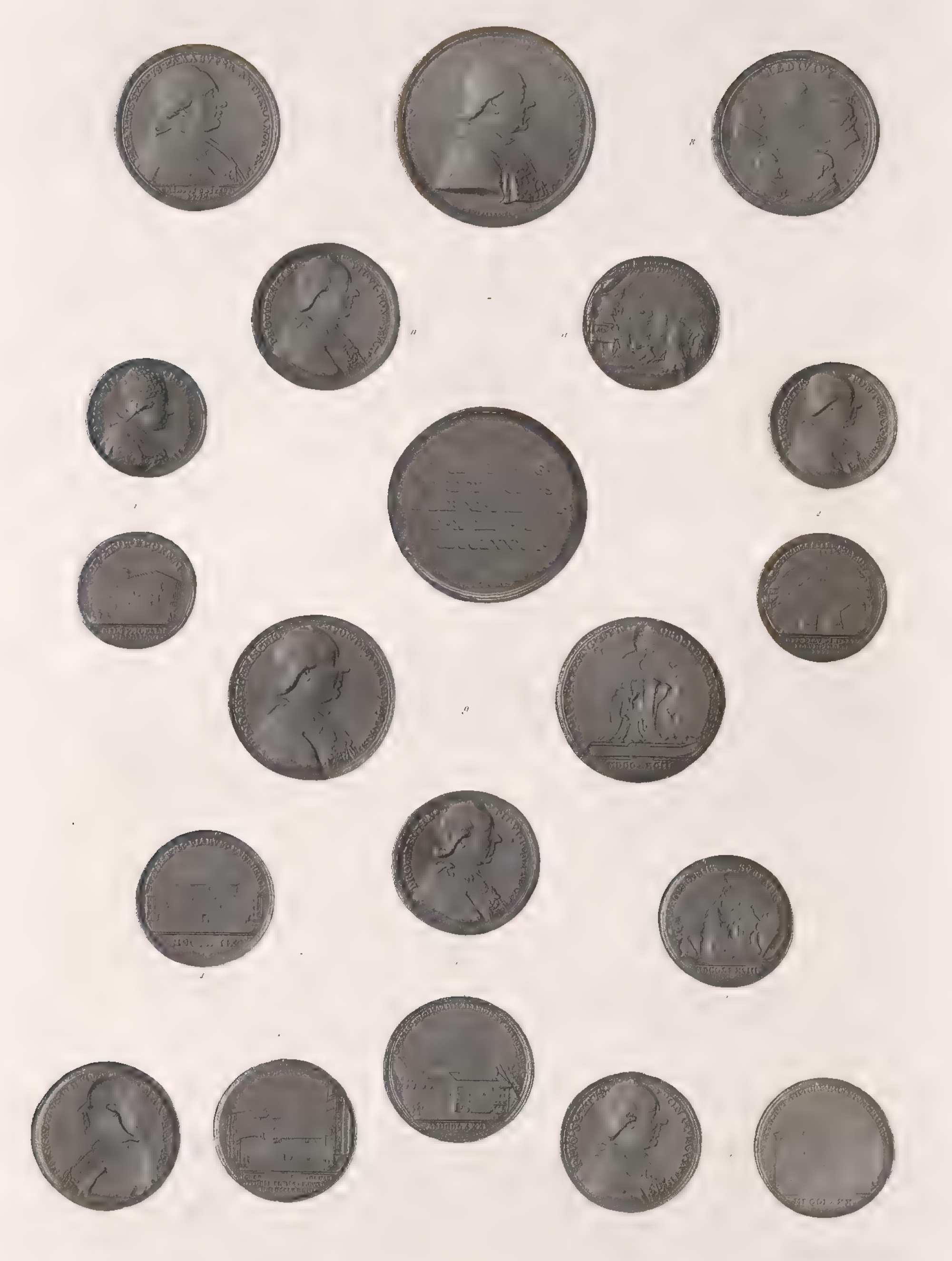












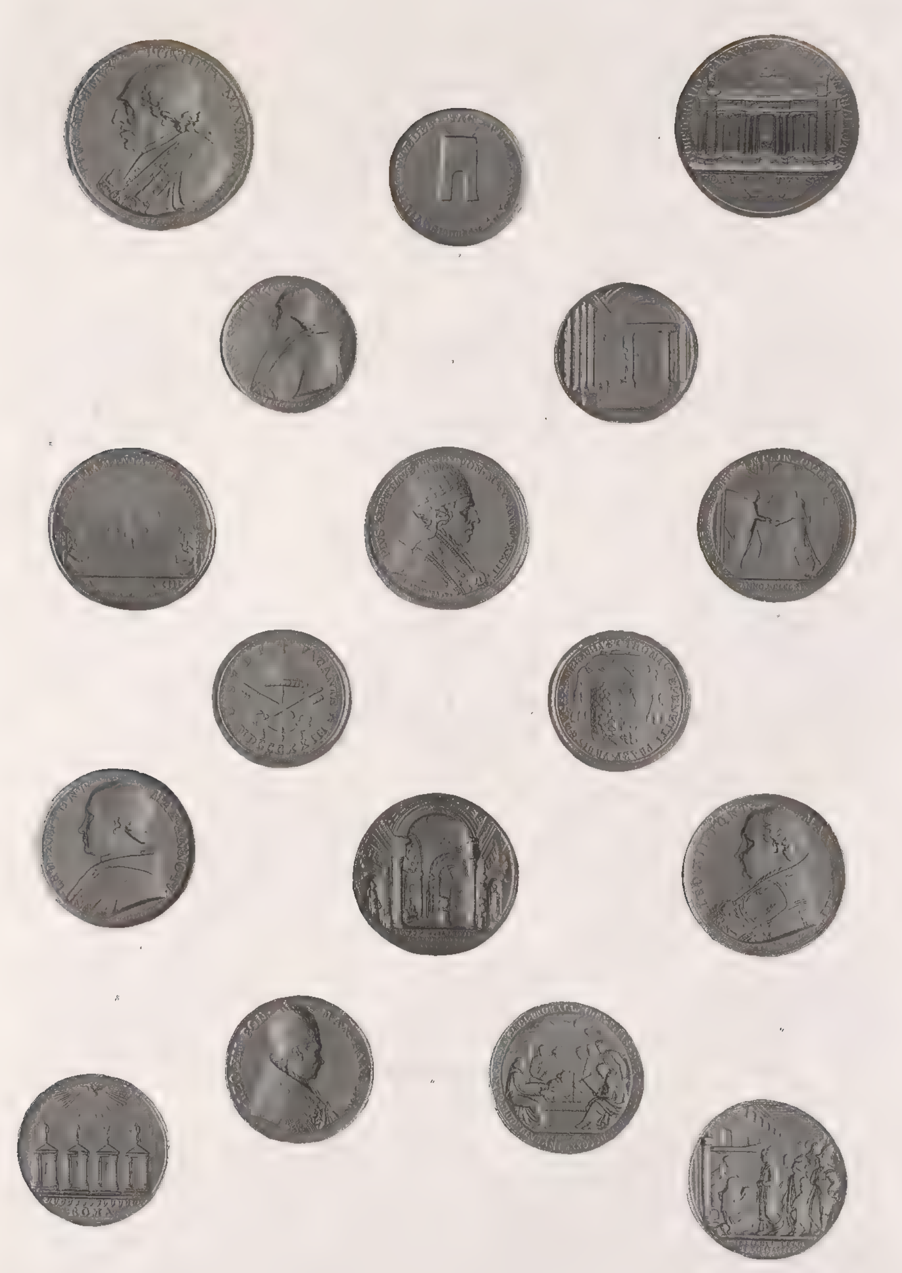
















TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE.

PARIS. — IMPRIMERIE DE BOURGOGNE ET MARTINET,
rue du Colombier, 30

TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE,

OU

RECUEIL GÉNÉRAL

DE

MÉDAILLES, MONNAIES, PIERRES GRAVÉES, BAS-RELIEFS, ETC.,

TANT ANCIENS QUE MODERNES,

LES PLUS INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT DE L'ART ET DE L'HISTOIRE,

GRAVÉ PAR LES PROCÉDÉS DE M. ACHILLE COLLAS,

SOUS LA DIRECTION

DE M. PAUL DELAROCHE, PEINTRE, MEMBRE DE L'INSTITUT;
DE M. HENRIQUEL DUPONT, GRAVEUR,
ET DE M. CHARLES LENORMANT, CONSERVATEUR-ADJOINT DU CABINET DES MÉDAILLES ET ANTIQUES
DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE, PROFESSEUR-ADJOINT A LA FACULTÉ DES LETTRES.

MÉDAILLES FRANÇAISES,

DEPUIS LE RÈGNE

DE CHARLES VII JUSQU'A CELUI DE LOUIS XVI.

PREMIÈRE PARTIE.

A PARIS,
AU BUREAU DU TRÉSOR DE NUMISMATIQUE ET DE GLYPTIQUE,
RUE DU COLOMBIER, N° 30.
CHEZ RITTNER ET GOUPIL, ÉDITEURS MARCHANDS D'ESTAMPES,
BOULEVART MONTMARTRE, N° 15.

1836.

MÉDAILLES FRANÇAISES,

DEPUIS LE RÈGNE

DE CHARLES VII JUSQU'A CELUI DE LOUIS XVI.

PREMIÈRE PARTIE.

PLANCHE I.

N° 1.

· CAROLVS · MAGNVS · ROMANORVM · IMPERATOR · ET · FRANCORVM · REX · *Charlemagne, empereur des Romains et roi des Français.* Buste de face de Charlemagne, revêtu d'un manteau fleurdelisé, la couronne impériale en tête, et tenant d'une main une épée nue et de l'autre le globe du monde surmonté d'une croix.

℞. FVNDATOR · TEMPLI · SANCTÆ · MARIÆ · VIRGINIS · AQVISGRANI. *Fondateur de l'église de la Sainte-Vierge-Marie, à Aix-la-Chapelle.* Vue de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle.

Cette médaille d'argent, dont les légendes sont en caractères gothiques, paraît avoir été faite au commencement du XVIe siècle, et avoir fait partie d'une suite de portraits des rois de France dont il reste peu de pièces. On trouvera dans cette livraison deux médailles que nous croyons faire partie de cette suite : pl. I, n° 3, et pl. IV, n° 6.

Charlemagne, fils aîné de Pépin-le-Bref, roi des Français et de Berthe au grand-pied, fille de Caribert, comte de Laon, naquit l'an 742, et fut sacré, le 23 juillet 758, en même temps que son frère Carloman, à Saint-Denis, par le pape Etienne III, qui les nomma aussi tous deux Patrices de Rome. En 768, à la mort de Pépin, les deux frères se partagèrent ses États. Charlemagne eut pour sa part la Neustrie, la Bourgogne et la Provence; il se fit sacrer une seconde fois à Noyon au mois d'octobre de cette même année 768.

L'an 770, Charles épousa Désidérate, ou Ermengarde, fille de Didier, roi des Lombards, qu'il répudia l'année suivante pour épouser Hildegarde, qui, suivant Thégan, descendait de Godefroy, duc des Allemands. L'an 771, son frère Carloman étant mort, Charlemagne prit possession de toute la monarchie.

L'an 800, le 25 décembre, Charles est couronné et proclamé empereur des Romains par le pape Léon III, et bientôt après, en vertu d'une convention arrêtée entre lui et Nicéphore, empereur d'Orient, il prit le titre d'empereur d'Occident.

L'an 814, le 28 janvier, l'empereur qui, l'année précédente, avait associé son fils aîné à l'empire, meurt à Aix-la-Chapelle, où il est enterré dans la cathédrale qu'il avait fondée. Il avait régné 45 ans comme roi de France, et 14 ans comme empereur d'Occident. Outre Désidérate et Hildegarde dont nous avons déjà parlé, ce prince eut encore trois femmes; Himiltrude, qui n'est regardée que comme sa concubine, Fastrade et Luitgarde.

D'Himiltrude il eut Pépin, dit le Bossu, relégué l'an 792 à l'abbaye de Pruym, pour avoir conspiré contre la vie de son père, et mort en 811; d'Hildegarde, entre autres enfans, Charles, roi de la France orientale, mort sans enfans en 811; Pépin, roi d'Italie, mort en 810; Louis, qui lui succéda à l'empire; Rotrude, fiancée à l'empereur d'Orient, Constantin Porphyrogénète, morte en 810 sans avoir été mariée, et Berthe, femme de saint Angilbert;

De Fastrade il eut Théodrade et Hiltrude, qui furent toutes deux abbesses. Charlemagne eut encore sept enfans naturels.

N° 3.

· PHILIPPVS · SEXTVS · FRANCORVM · REX · *Philippe VI, roi des Français.* Buste à droite de Philippe VI, avec une couronne royale non fermée.

℞. BLANCA · PHILIPPI . REGIS · NAVARRAE · FILIA · *Blanche, fille de Philippe VI, roi de Navarre.* Buste à gauche de Blanche de Navarre, femme de Philippe de Valois, la couronne en tête. (Argent.)

Voyez l'explication du n° 1, planche I.

Philippe de Valois, fils de Charles, comte de Valois, frère de Philippe-le-Bel, fut déclaré régent du royaume, à la mort de Charles IV, son cousin, à l'exclusion d'Edouard III, roi d'Angleterre. Deux mois après, la reine étant accouchée le 1er avril d'une fille nommée Blanche, Philippe monta sur le trône, et fut reconnu roi sous le nom de Philippe VI, sans aucune opposition. Le 29 mai suivant, il fut sacré à Reims par l'archevêque Guillaume de Trie. C'est sous le règne de ce prince, en 1349, que furent réunis à la couronne le Dauphiné, cédé par Humbert, dernier Dauphin, et le comté de Montpellier, que Don Jayme, roi d'Aragon, vendit au roi pour 120,000 écus d'or.

Philippe VI mourut à Nogent-le-Roi, le 22 août 1350, laissant sa seconde femme enceinte d'une fille.

Ce prince épousa, 1° en 1313, Jeanne, fille de Robert II, duc de Bourgogne, dont il eut quatre fils et une fille, entre autres Jean, qui lui succéda.

2° En 1349, Blanche, fille de Philippe III, roi de Navarre.

N° 5.

GLORIA : PAX : TIBI : SIT : REX : KAROLE : LAVS · QVE · PERHENIVS : (*pour* PERENNIS)
REGNVM : FRANCORVM : TANTO : DISCRIMINE LABENS :
HOSTILI : RABIE : VICTA : VIRTUTE : REFORMANS :
XPI (*pour* CHRISTI) CONSILIO : LEGIS : ET : AVXILIO ·
Gloire, paix et louange éternelle à toi, Charles, roi, qui, fort du conseil du Christ et du secours de la loi, ayant vaincu la rage des ennemis, relèves par ta vertu le royaume de France, tombé dans de telles extrémités.

Cette légende forme quatre vers latins, trois hexamètres et un pentamètre.

L'écu de France, surmonté d'une couronne royale non fermée, entouré de deux branches de rosier. (Argent.)

℞. HORA : NONA · DOMINVS :
IHS : (*Jesus*) EXPIRAVIT :
HELI : CLAMANS : ANIMAM :
PATRI : CONMANDAVIT : (*sic*)
LATVS : EJVS : LANCEA :
MILES : PERFORAVIT :

TERRA : TvNC : CONTREMVIT :
ET : SOL : OBSCVRAVIT :
ADOREMVS : TE : XPE : (*Christe.*)
A la neuvième heure, le Seigneur Jésus expira,
Criant Heli, il recommanda son âme à son père:
D'une lance un soldat lui perça le côté:
Alors la terre trembla et le soleil s'obscurcit:
L'adoration à toi, ô Christ!

Une croix fleurdelisée et cantonnée de couronnes royales.

La légende du revers, composée de vers rimés de deux en deux, doit être extraite de quelque *prose* de l'ancienne liturgie.

Charles, fils de Charles VI et d'Isabeau de Bavière, naquit le 22 février 1403, prit la qualité de régent en 1418, et fut couronné à Poitiers à la mort de son père, en 1422. La France était alors presque entièrement soumise aux Anglais; Charles VII, aidé par l'illustre Pucelle d'Orléans, par Dunois, La Hire et tant d'autres braves chevaliers, réussit à reconquérir son royaume qu'il dota de plusieurs institutions utiles. C'est lui qui supprima les cours plénières, fit décréter la pragmatique-sanction, et organisa l'armée permanente; craignant d'être empoisonné par le dauphin son fils, depuis Louis XI, Charles VII se laissa mourir de faim à Meun-sur-Yèvre en Berry, où il succomba le 22 juillet 1461, après être resté huit jours sans manger.

Ce prince eut de Marie d'Anjou, sa femme, outre Louis XI, Charles, duc de Guyenne, mort empoisonné en 1472, et huit filles. Il eut aussi trois filles de sa maîtresse, la célèbre Agnès Sorel.

N° 2.

QVANT · JE · FU · FAIT · SANS · DIFERANCE :
AU · PRVDENT · ROI · AMI · DE · DIEV :
ON · OBEISSOIT · PAR · TOUT · EN · FRANCE :
FORS · A · CALAIS · QVI · EST · FORT · LIEV ·

Ces quatre vers forment la légende de cette pièce.

L'écu de France, surmonté de la couronne royale, entouré de deux branches de rosier et de fleurons.

℟. DOR · FIN · SVIS · EXTRAIT · DE · DVCAS ·
ET · FV · FAIT · PESANT · TROIS · CARAS ·
EN · LAN · QVE · VERRAS · MOI · TOURNANT :
LES · LETTRES · DE · NOMBRE · PRENANT ·

Pour comprendre ce quatrain, il faut retourner la pièce et extraire les lettres numérales du quatrain inscrit au droit de la médaille, en exceptant les D, qui n'ont point ici leur valeur ordinaire.

qVant Ie fVs faIt sans dIfféranCe
aV prVdent roI aMI de dIeV,
on obeIssoIt partoVt en franCe,
fors à CaLaIs qVI est fort LIeV.

En additionnant ces lettres numérales, on trouve pour total 1451, qui est précisément la date de l'année où le territoire français fut délivré des Anglais par la conquête de la Normandie.

Une croix, cantonnée de fleurs-de-lis et de couronnes royales, placée dans une rosace. (Or.)

N° 4.

KAROLVS : DEI · GRACIA · FRANCORVM · REX · *Charles, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Un ange vêtu d'une longue robe, la couronne royale en tête, tenant d'une main l'écu de France, et de l'autre une croix.

℟. LES · ARMES · DE · NOTRE · SEGNIEUR · Chaque mot de la légende est séparé par une étoile. Dans le champ, les divers instrumens de la Passion du Christ : La croix, la couronne d'épines, la colonne et la corde avec laquelle il y fut attaché, la chemise sans couture, les dés des soldats, les clous, la lance, la hache et les verges. (Or.)

Nous ignorons la circonstance pour laquelle on a exécuté cette médaille et celle n° 5. Ces deux pièces présentent des rapports évidens de sujet.

PLANCHE II.

N° 1.

QVANT · JE · FV · FAIT · SANS · DIFERANCE ·
AV · PRVDENT · ROI · AMI · DE · DIEV ·
ON · OBEISSOIT · PAR · TOUT · EN · FRANCE ·
FORS · A · CALAIS · QVI · EST · FORT · LIEV ·

L'écu de France, entouré d'une guirlande de roses, surmonté de la couronne royale; au-dessus, la lettre initiale du nom du roi : K.

℟. DOR · FIN · SVIS · EXTRAIT · DE · DVCAS ·
ET · FV · FAIT · PESANT · VIN · CARAS ·
EN · L'AN · QVE · VERRAS · MOI · TOVRNANT ·
LES · LETTRES · DE · NOMBRE · PRENANT ·

Une croix cantonnée de fleurs-de-lis, placée dans une rosace; autour, quatre couronnes royales et quatre banderoles sur lesquelles on lit : DESIRE SVIS.

Cette pièce d'or a été faite en 1451, comme l'indiquent les légendes. (Voir l'explication du n° 4 de la pl. I.)

N° 2.

Même légende qu'au n° 5 de la planche I. L'écu de France, surmonté de la couronne royale non fermée, entouré de deux branches de rosier.

℟. FERRO · PACEM · QVESITAM · JVSTICIA · MAGNA · CONSERVAS · XPO · (*Christo*) DEVOTVS · MILITES ·
DISCIPLINA · COHERCENS · IN · EVVM · REGNES · HOS INSIGNES · PERAGENS ·
ACTVS · TEMPORA · DE · LICTERIS · HIC · ET · RETRO · RESPICE SIES (*scies*).

Conserve par la justice la paix conquise par tes armes, dévoué à Jésus-Christ, et contenant tes soldats dans la discipline, puisses-tu régner long-temps et continuer ces actions mémorables. (En regardant de ce côté et en arrière), tu sauras ma date par les lettres numérales.

L'inscription étant divisée en trois lignes concentriques, la légende indique qu'il ne faut extraire les lettres numérales que de la troisième ligne intérieure :

aCtVs · teMpora · de · LICterIs · hIC · et · retro · respICe · sIes.

En additionnant ces lettres numérales, on trouvera 1460, date de l'année qui précéda celle de la mort de Charles VII.

Le roi, armé de toutes pièces, portant la couronne royale sur son casque et une cotte d'armes aux trois fleurs-de-lis; il tient une épée nue de la main droite, et monte un cheval galopant à droite. (Argent.)

N° 3.

REGNA PATRIS POSSIDENS IN PACE QVE LILIA TENENS,
HOSTIBVS FVGATIS, REX VIVAS SEPTIME REGNANS
KAROLE, FEROX REBELLIBVS, SVBDITIS EQVVS,
ERGA TVOS JVSTVS, IN HOSTES FORTIS ET VERAX.

Possédant les Etats de ton père et portant en paix le sceptre des lis, après avoir mis tes ennemis en fuite, puisses-tu vivre, ô roi Charles septième, terrible pour les rebelles, équitable pour ceux qui se soumettent, juste à l'égard des tiens, courageux et loyal envers tes ennemis.

Le roi, la couronne en tête, assis sur un trône, revêtu du manteau royal, et tenant d'une main une épée nue et de l'autre le sceptre.

(L'auteur de la légende de cette pièce a évidemment voulu faire quatre vers hexamètres, mais ils pèchent tous contre les règles de la versification latine.)

℟. Même légende qu'au n° 2; seulement, le C retranché à *liCteris* y est reporté à *sCies.*— Le roi, armé de toutes pièces, portant la couronne royale sur son casque et sur son armure une cotte d'armes aux trois fleurs-de-lis, tenant une épée à la main; il

est monté sur un cheval galopant à droite, dont le caparaçon est brodé aux fleurs-de-lis. (Argent.)

N° 4.

Même légende qu'au n° 3. REGNA, etc. Dans une rosace, un K surmonté de la couronne royale et entouré de fleurs-de-lis.

℟. Même légende qu'au n° 2. FERRO, etc. L'écu de France, surmonté de la couronne royale et entouré de deux branches de laurier. (Argent.)

PLANCHE III.

N° 1.

KAROLVS · DEI · GRACIA · FRANCORVM · REX · *Charles, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Dans une rosace, le roi, tenant d'une main une épée nue et de l'autre l'écu de France.

℟. LVDOVICVS · DEI · GRAcia · FRANCORVM · REX · *Louis, par la grâce de Dieu, roi des Français.* L'archange Michel, l'épée haute, portant au bras l'écu de France, terrasse le Démon, sous la forme d'un dragon. (Argent.)

Louis XI, fils de Charles VII et de Marie d'Anjou, naquit à Bourges le 3 juillet 1423. Ce prince, à qui l'on doit le premier établissement des postes en France, réunit à la couronne les duchés de Berry, de Normandie, de Guyenne et de Bourgogne; les comtés de Boulogne, de Pardiac et de la Marche; le duché d'Anjou et les comtés du Maine et de Provence.

Louis XI n'eut pas d'enfans de sa première femme, Marguerite d'Ecosse, qui mourut en 1444. Charlotte de Savoie, sa seconde femme, morte en 1483, lui laissa Charles, qui lui succéda sous le nom de Charles VIII, et deux filles, Anne, duchesse de Beaujeu, et Jeanne, première femme de Louis XII. Sa maîtresse, Marguerite de Sassenage, lui donna deux filles, mariées, l'une à Louis, bâtard de Charles, duc de Bourbon; l'autre à Aymar de Poitiers Saint-Vallier.

La médaille qui a donné lieu à cette notice a été faite à l'occasion de la fondation de l'ordre de Saint-Michel, qui fut institué par Louis XI, le 1er août 1469.

N° 2.

KAROLVS : FRANCOROM : (*sic*) REX : DALPHINVS : VIANNENSIS : Gratianapoli? *Charles, par la grâce de Dieu, roi des Français, dauphin de Viennois;—à Grenoble?* Un écusson écartelé aux armes de France et de Dauphiné, surmonté de la couronne royale; à droite et à gauche, un K surmonté de la couronne royale.

℟. GE MAPELLE : A PLESAMCE : POUR : REJOI : SEVX : QVI · MAIME, pour *Je m'appelle à plaisance, pour réjouir ceux qui m'aiment.* Un K surmonté de la couronne royale; à droite, des dauphins; à gauche, des fleurs-de-lis. (Argent.)

N° 3.

KAROLVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX : Dalphinvs : Viennensis · *Charles, par la grâce de Dieu, roi des Français et dauphin de Viennois.* Un écusson rond, écartelé des armes de France et de Dauphiné.

℟. G : ETE : FET : A PLESAMCET :
POR : LES : GATILOME : D : R :

(pour *J'ai été fait à Plaisamset,*
Pour les gentilshommes du roi).

Pour faire la rime des singuliers vers que l'on a voulu faire ici, il faut prononcer le mot *roy*, REY.

Un K surmonté de la couronne royale. Le champ est semé de fleurs-de-lis. Cette légende forme deux vers réunis de huit syllabes. (Argent.)

Cette pièce et la précédente sont les premiers essais connus de pièces de plaisir (*pièces à plaisance*); ces pièces servaient au jeu du roi et des seigneurs de la cour.

N° 4.

DIVVS · LVDOVICVS · REX · FRANCORVM · *Le divin Louis, roi des Français.* Buste à droite de Louis XI, coiffé d'un bonnet.

℟. ORDINIS · INSTITVTOR · SANCTI · MICHAELIS · *Fondateur de l'ordre de Saint-Michel.* L'écu des armes de France, surmonté de la couronne royale et entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel.

Cette médaille est une restitution faite sans doute au XVIe siècle. (Argent.)

N° 5.

FELIX : FORTVNA : DIV : EXPLORATVM : ACTVLIT : 1493 : *La Fortune propice nous a amené celui que nous avons attendu si long-temps.* 1493. Buste à droite de Charles VIII, la couronne en tête, et portant le collier de l'ordre de Saint-Michel. Le champ de la médaille est semé de fleurs-de-lis.

℟. Res : Pvblica : LVGDVNENsis : ANNA : REGNANTE : CONFLAVIT : *La république de Lyon a fait fondre cette pièce sous le règne de Anne.* Anne de Bretagne, la couronne en tête, vêtue d'une robe brodée d'hermines. A droite le champ est semé d'hermines, et à gauche de fleurs-de-lis.

Cette médaille d'or a été fondue à Lyon en 1493, lors du passage de Charles VIII, qui se rendait en Italie.

Charles VIII, fils de Louis XI et de Charlotte de Savoie, naquit le 30 juin 1470, au château d'Amboise, et succéda à son père le 30 août 1483, sous la tutelle d'Anne de Beaujeu, sa sœur. En 1471 Charles VIII épousa à Langeais en Touraine, Anne, fille de François II, duc de Bretagne, Charles, héritier des droits de la maison d'Anjou sur le royaume de Naples, passa en Italie à la tête d'une armée, et s'empara du royaume de Naples qu'il perdit bientôt après; forcé de quitter l'Italie, Charles VIII revint en France, et y mourut frappé d'apoplexie, selon quelques historiens, le 7 avril 1498. Les enfans qu'il avait eus de la reine Anne de Bretagne ne lui survécurent pas.

On trouvera dans la série des médailles italiennes, trois médailles fondues en Italie à l'époque de la conquête de Naples par Charles VIII.

PLANCHE IV.

N° 1.

KAROLVS · DEI · GRACIA · FRANCORVM · REX · Dalphinvs · *Charles, par la grâce de Dieu, roi des Français, dauphin.* Un écusson rond écartelé des armes de France et de Dauphiné.

℟. BARIES : PEAG : POTANI : LESES : PASE : MON : (Pour *Barriers, péagiers, pontaniers, laissez passer les monnaiers.*) Un dauphin est placé à fin de la légende.—Dans le champ, les instrumens de la Monnaie, et, au-dessus, la couronne royale; les lettres GRANOBĪL (pour gratianopolis), *Grenoble*, sont placées au milieu des outils de monnayage, ainsi que trois roses, armes de la ville de Grenoble. (Argent.)

Les Dauphins de Viennois, pour augmenter leurs finances, avaient établi dans leurs États de nombreux péages, soit aux bords des rivières, sur les routes, à l'entrée des villes, etc.; cet usage rendait les voyages tellement dispendieux, qu'on regarda l'exemption de ces péages comme un privilége très avantageux; aussi fut-il accordé par les princes aux officiers, et probablement aussi aux ouvriers des monnaies.

N° 2.

LVDOVICVS · XII · FRANCORVM · REX · MEDIOLANI · DVX · *Louis XII, roi des Français, duc de Milan.* Buste à gauche de Louis XII, coiffé d'un mortier; au-dessus de sa tête, une petite couronne.

℟. VICTOR · TRIVMPHATOR · SEMPER · AVGVSTVS · *Vainqueur, triomphateur, toujours auguste.* A la fin de la légende, une tour. Dans le champ, un porc-épic marchant à gauche; au-dessus, la couronne royale. (Bronze.)

Louis d'Orléans, fils de Charles, duc d'Orléans et de Marie de Clèves, descendant du roi Charles V par Louis d'Orléans, son aïeul, succéda, le 7 avril 1498, à Charles VIII, et fut couronné le 27 mai suivant, par le cardinal Guillaume Briçonnet. Dès qu'il fut sur le trône, ce prince s'occupa de faire casser le mariage que Louis XI l'avait forcé de contracter avec sa fille Jeanne; César Borgia vint en France apporter au roi la bulle de divorce. Louis, dégagé de ses premiers liens, épousa, le 7 janvier 1499, Anne de Bretagne, veuve de Charles VIII. Ce prince, résolu de faire valoir les droits qu'il tenait de son aïeule paternelle, Valentine Visconti, sur le duché de Milan, et ceux qu'il tenait des rois ses prédécesseurs sur le royaume de Naples, fit passer en Italie une armée qui s'empara en 20 jours du duché de Milan. L'an 1501, de concert avec Ferdinand, roi de Castille, il fait la conquête du royaume de Naples et de Sicile, que ces deux princes partagèrent, comme ils en étaient convenus. Louis eut pour sa part le royaume de Naples et les royaumes titulaires de Chypre et de Jérusalem; mais il perdit le Milanais et le royaume de Naples aussi rapidement qu'il les avait conquis.

L'an 1514, la reine Anne meurt à Blois, âgée de 37 ans, laissant deux filles, Claude, mariée à François, comte d'Angoulême, depuis François Ier, roi de France; et Anne, mariée à Hercule, duc de Ferrare. Le 10 octobre 1514, Louis XII épousa en secondes noces Marie, sœur de Henry VIII, roi d'Angleterre, dont il n'eut pas d'enfans. Ce prince mourut le 1er janvier 1515, dans la 54e année de son âge.

Louis de France, duc d'Orléans, deuxième fils de Charles V, et aïeul de Louis XII, avait institué, en 1393, à l'occasion du baptême de son fils Charles d'Orléans, un ordre de chevalerie dit l'ordre du Porc-Épic, dont la devise était: *Cominus et eminus.* (*De près et de loin.*)

Louis XII, parvenu à la couronne, supprima cet ordre dont il était le grand-maître en sa qualité de duc d'Orléans, et retint pour lui l'emblème et la devise de cet ordre; c'est pour cela que l'on rencontre si fréquemment le porc-épic sur les monnaies et médailles du règne de ce prince.

N° 3.

LVDOVICVS · DEI · GRATIA · FRANCORVM · CICILIE · IHRĪM (*Hierosolymæ*) · REX · *Louis, par la grâce de Dieu, roi des Français, de Sicile et de Jérusalem.* Buste à droite de Louis XII, coiffé du mortier, et portant le collier de Saint-Michel. Le champ de la médaille est semé de fleurs-de-lis.

℟. MEDIOLANI DVX ASTENSIS QVE · DOMINVS · *Duc de Milan et seigneur d'Ast.* Un porc-épic marchant à gauche; au-dessus, la couronne royale.

N° 4.

· O : R : L S V R E : DE : LA : ROYNE : Une haquenée, marchant à droite, portant une selle de femme. Le champ est mi-parti aux armes de France et de Bretagne.

℟. ANNE : DVCHESSE : DE : BRETAIGNE : Un écusson mi-parti de France et de Bretagne, surmonté de la couronne royale et entouré d'une cordelière.

(Cette médaille d'or, assez bien conservée, a été retouchée au burin, et l'on a enlevé cinq lettres, ce qui rendait la légende inintelligible. Nous croyons pouvoir la rétablir ainsi: *Pour l'escuyrie* ou *l'escudrie* (l'écurie) *de la royne Anne, duchesse de Bretaigne.*)

N° 5.

PIAGIES · ET · PONTANIES · L'écu de France entouré d'une rosace et surmonté de la couronne royale.

℟. LESSE · PASSER · MONOIERS · Dans une rosace, les instrumens de la Monnaie, des fleurs-de-lis et les lettres G : F · sans doute pour GRATIANOPOLEOS FABRICA, *fabrique de Grenoble.* Les légendes de l'avers et du revers forment une seule phrase: *Péagiers et pontaniers, laissez passer les monnoiers.* (Argent.)

N° 6.

LVDOVICO · XII · REGNANTE · CÆSARE · ALTERO · GAVDET · OMNIS · NATIO · *Sous le règne de Louis XII, toutes les nations jouissent d'un autre César.* Buste à droite de Louis XII, coiffé d'un mortier orné de la couronne royale, et revêtu du manteau royal, sur lequel on voit le collier de Saint-Michel.

℟. ANNA · REGINA · HAC · VIVENTE · OMNIS · LÆTABATVR · TERRA · *Du vivant de cette reine Anne, la terre entière se réjouissait.* Buste à gauche d'Anne de Bretagne, la couronne en tête. (Argent.)

Voyez l'explication du n° 1, planche I.

N° 7.

LUDOVICUS XIIII REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite du Roi, couronné et revêtu des insignes de la royauté. Exergue : R. (initiale du graveur).

℟. SACRATVS · AC · SALVTATVS · RHEMIS · IVNII · VII · 1654. *Il fut sacré et proclamé à Reims, le 7 juin* 1654. Vue cavalière de la ville de Reims, et au-dessus, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, apportant la sainte ampoule. Exergue : RHEMIS *A Reims.* MOLARD · SCVLPSIT.

PLANCHE V.

N° 1.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, vêtu à l'antique.

℟. ALENDIS · ET · EDVCANDIS · PAVPERIBVS · *Pour nourrir et élever les pauvres.* La Charité, portant un enfant et donnant la main à un autre. Dans le fond, la vue d'un hôpital. A l'exergue : PIETAS MDCLVI. *Piété.* 1656.

A l'époque indiquée par cette médaille le roi réunit, sous le nom d'*Hôpital Général*, cinq maisons différentes, dans lesquelles il ordonna qu'on renfermât les pauvres de tout sexe et de tout âge. De grands priviléges et des revenus considérables furent affectés à cet établissement.

N° 2.

LUDOVICUS · XIIII · REX · CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Tête nue de Louis XIV, à droite. Sous le cou on lit : J MAVGER FECIT. *Ouvrage de J. Mauger.*

℟. PACIS ADYTUM. *Temple de la Paix.* Vue d'un temple soutenu par six colonnes, élevé sur une île réunie au rivage par une digue. A l'exergue on lit : COLLOQVIUM AD BIDASSOAM. M · DC · LVIIII. *Conférences tenues sur la Bidassoa.* 1659.

Après une guerre qui avait duré vingt-cinq ans, une trêve entre la France et l'Espagne fut signée le 7 mai 1679, et renouvelée le 21 juin de la même année. Le 13 août, don Luis de Haro et le cardinal Mazarin, premiers ministres des deux royaumes, s'abouchèrent dans l'île des Faisans, sur la Bidassoa, où un pavillon leur avait été préparé. Ce pavillon, réuni par deux ponts aux deux rives du fleuve, est représenté sur le revers de cette médaille; dans le fond on voit les Pyrénées. C'est là qu'après trois mois de délibération fut signé le traité de paix.

N° 3.

LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET NAVARRAE · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier, vêtu à l'antique.

℟. + HVISSIER · ORDINAIRE · DV · ROY · ET · DE · SON · GRAND · CONSEIL. L'écusson de France, surmonté de la couronne royale. A droite et à gauche, une main de justice et un sceptre réunis par une banderole sur laquelle on lit : à gauche, VNICO, et à droite : VNIVERSVS.

Ces deux mots, qui forment sans doute la devise du grand-conseil, nous paraissent aussi inexplicables que ceux de celle de Louis XIV, *nec pluribus impar.*

N° 4.

Même tête qu'au n° 3.

℟. ARCEM HANC A · REBELLIBVS · OPPIDANIS · DIRVTAM · IISDEM · SVBACTIS · FORTIOREM · E · RVDERIBVS · ATQVE · INEXPVGNABILEM · ERIGIT · LVDOVICVS · XIIII · 1660 · *Louis XIV relève de ses ruines et rend inexpugnable cette forteresse renversée par des bourgeois rebelles, qu'il a soumis.* 1660.

Cette médaille fut frappée à l'occasion de la construction du fort Saint-Jean et de la citadelle de Notre-Dame de la Garde, à Marseille. On en mit plusieurs exemplaires dans les fondations. (Voy. pl. VII, n° 1.)

N° 5.

LVDOVICVS · DVX · BORBONIVS · PRINCEPS · CONDAEVS · *Louis, duc de Bourbon, prince de Condé.* Buste à droite du Grand Condé, la tête nue, et revêtu d'une armure.

℟. NON · OMNIS · DEXTERA · SOLVAT. *Toute main ne le délierait pas.* Deux draperies enlacées autour de deux palmiers, vont se réunir et former un nœud qui doit représenter le nœud gordien; le nœud est traversé par une épée. Au-dessous, un faisceau d'armes renversé. Exergue : 1660.

Louis II, de Bourbon, prince de Condé, né à Paris le 8 septembre 1621, mérita le nom de *Grand* qui lui fut donné par ses contemporains. Ce prince fit ses premières armes à dix-sept ans, et se trouva au siége d'Arras en 1641; il épousa dans le cours de la même année, Claire Clémence de Maillé-Brézé, nièce du cardinal de Richelieu. En 1643, Condé livra aux Espagnols la bataille de Rocroi; depuis cette victoire il ne fit que marcher de succès en succès. Il s'empara de Thionville, secourut plusieurs fois Turenne, courut de grands dangers sous les murs de Fribourg, dont les Allemands venaient de s'emparer, et termina cette campagne par une victoire complète qu'il remporta, à Nordlingen, sur le général Mercy, qui perdit la vie dans cette journée. En 1646, Condé entra en Flandres, s'empara de Dunkerque, et fut peu de temps après envoyé en Catalogne, où il assiégea sans succès la ville de Lerida. Rappelé en Flandres, il remporta sur l'archiduc Léopold, le 20 août 1648, la victoire de Lens, qui décida la paix avec l'Allemagne. Alors éclatèrent les troubles de la Fronde. Condé, recherché par les deux partis, se déclara en faveur de la cour, à laquelle il fit payer un peu cher ses services. Arrêté le 18 janvier 1650, avec son frère le prince de Conti, dont il avait partagé les intrigues contre Marazin, il resta treize mois enfermé. A peine délivré, résolu de se venger de la cour, il lève des troupes, marche sur Paris, et défait l'armée royale. Arrêté dans ses progrès par Turenne, il passe dans les rangs espagnols et force Turenne à lever le siége de Cambrai. La paix des Pyrénées lui assurant l'oubli de ses torts, Condé revint à Paris; peu de temps après il conquit pour la France toute la Franche-Comté (1663). La bataille de Senef fut la dernière victoire de Condé, qui mourut à Fontainebleau le 11 décembre 1686, ne laissant qu'un fils, Henri Jules de Bourbon, qui continua la postérité.

PLANCHE VI.

N° 1.

LUDOVICUS · XIIII · REX · CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite du Roi, couronné de lauriers, et vêtu à l'antique. Au-dessous du bras : R. (initiale du graveur *H. Roussel*).

℟. PAX · ET · CONNVBIVM · *Paix et mariage.* L'Hyménée tenant d'une main deux couronnes et de l'autre un flambeau, met le feu à un faisceau d'armes. Au bas : MOLART FECIT. *Ouvrage de Molart.* Exergue : IX JVNII · M · DC · LX · 9 *juin* 1660.

Cette médaille fut frappée en mémoire du mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV, roi d'Espagne. Don Luis de Haro, fondé d'une procuration expresse, épousa l'infante à Fontarabie, le 3 juin, au nom du roi de France; le 7, le roi d'Espagne remit lui-même la princesse sa fille entre les mains de son époux; et le 9, le mariage fut célébré publiquement à Saint-Jean-de-Luz.

N° 2.

LVDovicvs · XIIII · ET · MARia · THEResia · Dei · Gratia · FRAnciae · ET · NAVarrae · REX · ET · REGina. *Louis XIV et Marie-Thérèse, par la grâce de Dieu, roi et reine de France et de Navarre.* Bustes du Roi, vêtu à l'antique et couronné de lauriers, et de la Reine, en regard l'un de l'autre.

℞. NON · LÆTIOR · ALTER · *Aucune autre n'est plus fertile.* Une pluie d'or. A l'exergue : 1660.

Allusion aux grâces qui furent accordées à l'occasion du mariage du Roi.

Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne, fille de Philippe IV, roi d'Espagne, et d'Elisabeth de France, première femme de ce prince, naquit à Madrid le 20 septembre 1638. Décidé en 1659, lors de la paix conclue entre les deux couronnes de France et d'Espagne, le mariage de cette princesse avec Louis XIV fut célébré à Saint-Jean-de-Luz, le 9 juin 1660. Marie-Thérèse ne prit aucune part aux intrigues de la cour de France; elle n'eut jamais voix au conseil, et supporta avec résignation et dignité les infidélités du roi. Célèbre par ses vertus, sa piété, et surtout par l'oraison funèbre que Bossuet lui a consacrée, elle mourut à Versailles, le 30 juillet 1683.

N° 3.

LUDOVICUS · XIIII · REX · CHRISTIANISSIMUS · *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV enfant, la tête nue. Sous le bras : Roussel.

℞. AETERNAE CONCORDIAE FRANCIAE ET HISPANIAE. *A l'éternelle concorde de la France et de l'Espagne.* Deux mains qui s'étreignent : emblème de la concorde. Sur l'une des deux manches on voit les armes de France, et sur l'autre celles de Castille. Le champ est semé de fleurs-de-lys. A l'exergue on lit : M DC LX · Et plus bas : I. M. Fecit. *Ouvrage de J. Mauger.*

N° 4.

LVDovicvs · XIIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite du Roi, couronné de lauriers, et vêtu à l'antique. Sous le bras on lit : HARDY · Fecit. *Ouvrage de Hardy.*

Mêmes légende et revers qu'au n° précédent.

N° 5.

LUDOVICUS XIIII · REX CHRISTIANISSimus. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Au bas : I. MAVGER Fecit. *Ouvrage de J. Mauger.*

℞. CONCORDIA AUGUSTORUM. *Bonne intelligence des rois.* Louis XIV et Philippe IV, revêtus des habits royaux, réunis dans l'île de la Conférence, se donnent la main en signe de paix et d'alliance. A l'exergue on lit : LUDOVICI XIV CUM PHILIPPO IV CONGRESSIO VI ET VII JUNII M·DC·LX · *Entrevue de Louis XIV et de Philippe IV, le 6 et le 7 juin 1660.*

Philippe IV. (Voyez pl. VII, n° 7.)

N° 6.

Mêmes tête et légende qu'au n° précédent.

℞. MARIA THERESA AVSTRIACA · FRanciae · ET NAVarrae · REGINA. *Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France et de Navarre.* Tête à gauche de Marie-Thérèse, la tête ornée du diadème. A l'exergue : M·DC·LX.

N° 7.

FRanciscvs · CHRISToforvs · DE · LEVI · Dvx · DAMPVILLE · Par · FRANCiae · PROREX · AMERICÆ · *François-Christophe de Lévis, duc de Damville, pair de France, vice-roi d'Amérique.* Buste à droite du duc de Damville, la tête nue, revêtu d'une armure. Exergue : I. HARDY. F. 1656. *Ouvrage de J. Hardy.* 1656.

℞. EX TE ENIM EXIET DVX QVI REGAT POPVLVM MEVM. *De toi sortira un chef qui conduira mon peuple.* (Devise de la maison de Lévis.) — L'écu des armes de Fr.-Christophe de Lévis, duc de Damville, posé sur le manteau de pair de France, et surmonté de la couronne ducale. L'écu est écartelé; aux premier et quatrième quartiers, écartelé contre-écartelé : au premier du contre-écartelé : d'or à trois chevrons de sable, qui est de Lévis; au deuxième : d'or à trois bandes de gueules, qui est de Thoire-Villars; au troisième : de gueules à trois étoiles d'argent, qui est d'Anduse; au quatrième : d'argent, au lion de gueules, qui est de Layre. Et aux deuxième et troisième quartiers : d'or à la croix de gueules cantonnée de seize alérions d'azur, qui est de Montmorency-Moderne.

François-Christophe de Levis, comte de Brion, duc de Damville, quatrième fils d'Anne de Levis, duc de Ventadour, et de Marguerite de Montmorency, premier écuyer de Gaston de France, duc d'Orléans, hérita la baronnie de Damville de son oncle, Henry II, duc de Montmorency et de Damville. Le duc de Damville étant mort sans enfans, la duché-pairie était éteinte; mais le comte de Brion obtint, en 1648, des lettres-patentes, portant une nouvelle érection en duché-pairie pour la baronnie de Damville : ces lettres ne furent point enregistrées au parlement. Suivant leur teneur, elles étaient la récompense des services rendus au roi par le comte de Brion, qui avait suivi le duc de Montmorency en Languedoc, et avait pris part à tous les combats contre les religionnaires, *ainsi qu'aux siéges de St. Antonin, Montauban, Montpellier et La Rochelle, comme aussi à ceux de Corbie, Hesdin, et Arras, où il fit merveilles à deffendre les lignes lorsqu'elles furent attaquées par le cardinal Infant.* Le comte de Brion fut aussi chargé de négocier l'accommodement du comte de Soissons avec la cour, lorsque ce prince se retira à Sédan, mission qu'il remplit avec succès. Le duc de Damville posséda les charges importantes de gouverneur de Limousin, capitaine de Fontainebleau, et vice-roi de l'Amérique (1655). Le duc de Damville mourut à Paris en 1661, ne laissant pas d'enfans de sa femme Anne Le Camus de Jambeville.

PLANCHE VII.

N° 1.

LUDovicus · XIIII · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVarræ · REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV enfant, la tête nue, revêtu d'une armure.

℞. MASSILIA ARCE MUNITA. *Marseille, fortifiée d'une citadelle.* Vue de la citadelle de Notre-Dame de la Garde.

En 1660, les habitans de Marseille s'étant révoltés et ayant été soumis, le Roi fit élever à l'entrée du port de Marseille le fort Saint-Jean, et sur les hauteurs qui commandent à la fois la rade et la ville, une citadelle qui prit le nom de Notre-Dame de la Garde.

N° 2.

LVDOVICVS · XIIII · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite du Roi, la tête nue, revêtu de son armure. Sous le bras : M. M. Fecit.

℞. REGE LEGITIMAM AETATEM ADEPTO. *Le Roi parvenu à l'âge de majorité.* La Reine Anne d'Autriche remet au Roi son fils un gouvernail et un globe, emblèmes de l'autorité royale; ils sont tous deux revêtus du manteau royal. Exergue : M·DC·LI· SEPTEMBris · VII · M.M. *Le 7 septembre 1651.*

Les lettres M M sont les initiales du nom du graveur.

N° 3.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. REGE IN VRBEM REDVCE. *Le Roi de retour dans la ville.* Le Roi à cheval, armé à l'antique, s'avance vers une des portes de Paris, dont les clefs lui sont présentées par une femme agenouillée, la tête ornée d'une couronne murale, et représentant la Ville de Paris, qu'on reconnaît d'ailleurs au vaisseau placé aux pieds de cette femme. Exergue : LAETITIA PVBLICA. *Allégresse publique.* 1652. Au bas : H. ROVSSEL Fecit. *OEuvre de H. Roussel.*

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. REGVM COLLOQVIVM. *Conférence des rois.* Louis XIV à gauche, et Philippe IV à droite, se donnent la main en signe de paix, dans l'île des Faisans, dite depuis de la Conférence. Dans le fond, on voit les Pyrenées et le pont qui réunit l'île au rivage. Exergue : AD · PIRENAEOS M·DC·LX · MOLART Fecit. *Près des Pyrénées.* 1660. — *Ouvrage de Molart.*

N° 5.

LUDOVICUS · XIIII · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Tête à droite de Louis XIV; au-dessous du cou on lit : J. MAVGER Fecit. *Ouvrage de J. Mauger.*

℞. LAETITIA PUBLICA. *Allégresse publique.* Le sujet de cette médaille est le même que celui du n° 3, avec quelques variantes. Exergue : REGE IN URBEM REDUCE M·DC·LII. *Retour du Roi à Paris.* 1652.

N° 6.

GASTO HENRICI MAGNI FILIVS. *Gaston, fils de Henri-le-Grand.* Buste à droite de Gaston d'Orléans, la tête nue, revêtu de son armure. Exergue : HARDY Fecit.

℞. ECCE PLVS QVAM SALOMON HIC. *Voici celui qui est plus grand que Salomon.* Ces mots remplissent le champ du revers; ils sont entourés d'une palme et d'une branche de laurier disposées en couronne.

Jean-Baptiste-Gaston de Bourbon, troisième fils de Henri IV et de Marie de Médicis, naquit à Fontainebleau le 25 avril 1608. Ce prince porta d'abord le titre de duc d'Anjou. En 1626, à l'occasion de son mariage avec mademoiselle de Montpensier, il reçut le duché d'Orléans. Toujours opposé au cardinal de Richelieu, Gaston vit tous ses projets déjoués par l'habile ministre, et, comme le roi son frère, il ne sut jamais disputer jusqu'au bout la vie de ses favoris, qui périrent la plupart victimes de sa faiblesse et de ses tergiversations. L'évacuation de l'île de Rhé, et la fuite précipitée des Anglais, furent, en grande partie, le résultat des premières opérations du duc d'Orléans, qui se vit cependant remplacé à l'armée par le cardinal de Richelieu. En 1629, Gaston se rendit à Nancy, et l'accueil qu'il reçut du duc de Lorraine, ennemi de la France, inquiéta la cour, qui parvint à le ramener. En 1630, il fut nommé lieutenant-général du royaume pendant le voyage du roi à Lyon. Lors des premières disgrâces de la reine-mère, le duc d'Orléans embrassa son parti, et, par suite, se crut plusieurs fois obligé de sortir de France, afin de pourvoir à sa sûreté. Après le combat de Castelnaudary, qui ruina ses espérances, cédant aux exigences de sa position, il abandonna le parti de sa mère, et signa le traité de Béziers le 29 septembre 1632; mais n'ayant pu sauver le duc de Montmorency, il rompit de nouveau avec la cour, et se retira à Bruxelles, où il renoua avec sa mère. Son mariage avec Marguerite de Lorraine, jusque là tenu secret, fut alors déclaré au roi, qui marcha aussitôt sur Nancy et s'empara de cette ville. Le duc d'Orléans se rendit encore à Bruxelles; peu après il rentra en France, et fut compromis dans la conspiration de Cinq-Mars. Après la mort du roi, Gaston fut proclamé lieutenant-général du royaume. En 1644, il prit Gravelines, et poursuivit jusqu'en 1646 ses succès contre les Espagnols, qui lui avaient donné asile, et contre le duc de Lorraine, son beau-frère. Dans les troubles de la Fronde, il servit tour à tour les partis opposés; et lors de la rentrée du roi, il fut exilé à Blois, où il mourut le 2 février 1660.

N° 7.

ACCIPIT A COELO MISSAM MANVS VTRAQVE PACEM. *L'une et l'autre main accepta la paix envoyée par le ciel.* A gauche le Roi Philippe IV, à droite le roi Louis XIV, revêtus des ornemens royaux et représentés à mi-corps, joignent leurs mains d'où sort une branche d'olivier. Au-dessus d'eux, le Saint-Esprit représenté sous la forme d'une colombe. Exergue : PHILIPPO IV · LVDOVICO XIV CATHOLICO CHRISTIANISSIMO REGIBVS PACIFICIS. Senatvs · Popvlis Qve Gallicvs. *A Philippe IV, le catholique, et à Louis XIV, le très chrétien, rois pacificateurs, le parlement et le peuple français.*

℞. A BELLIS VTRINQVE FORTITER GESTIS DULCEDINE PACIS ENATA. Anno MDCLX. Senatvs Popvlvs Qve Gallicvs. *Les douceurs de la paix, résultat d'une guerre valeureusement soutenue des deux parts. L'an* 1660. *Le parlement et le peuple français.* Un lion, emblème de l'Espagne, de la gueule duquel s'échappe un essaim d'abeilles, est couché aux pieds d'un lis dont les trois branches portent chacune une fleur-de-lys. Au-dessus de cette représentation, on lit cette autre légende : PASCITVR INTER LILIA · CANTici II. *Il vit au milieu des lys* (*Cantiques*, 2). Et au bas : DE FORTI DVLCEDO IVDices XIV. *Du fort est sorti la douceur.* (*Juges, XIV.*)

Philippe IV, dit le Grand, fils de Philippe III, roi d'Espagne, et de Marguerite d'Autriche, né le 8 avril 1605; succéda à son père le 31 mars 1621. Comme il n'avait alors que seize ans, on lui donna pour premier ministre le comte-duc d'Olivarez, dont le ministère ne fut signalé que par des revers, soit dans la guerre contre les Hollandais, soit au sujet de l'alliance projetée entre Philippe IV et Jacques, roi d'Angleterre, alliance dont le gage devait être le mariage du prince de Galles avec l'infante d'Espagne. Le roi Philippe perdit encore le Portugal, qui, en 1640, appela au trône le duc de Bragance. Olivarez fut alors disgracié. La guerre continua contre la France, jusqu'à ce que Philippe sentît la nécessité indispensable pour son royaume d'une paix qui fut conclue, dans l'île des Faisans, en 1659. Les négociateurs de cette paix, dite des Pyrénées, furent Mazarin et Luis de Haro, alors ministre de Philippe. Après une existence orageuse, et marquée par bien des revers, Philippe mourut de la dyssenterie à l'âge de 61 ans, après quarante-quatre ans de règne, le 17 septembre 1665.

PLANCHE VIII.

N° 1.

LVDOVICVS · XIV · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de lauriers et vêtu à l'antique.

℞. ADVENTVI · REGINAE · FELICISSIMO. *A l'heureuse entrée de la Reine dans Paris.* 1660. La Reine sur un char de triomphe traîné par quatre chevaux et conduit par l'Amour. Exergue : LVTETIA M·DC·LX. MAVGER Fecit. *Ouvrage de Mauger.*

N° 2.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. FELIX · GALLIARVM · GENIVS. *L'heureux génie de la France.* Le génie de la France, tenant dans ses bras le Dau-

phin, marchant. Exergue : NATALIS DELPHINI. M·DC·LXI. *Naissance du Dauphin.* 1661.

N° 3.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. CAROLvs · LOTHARINGIæ · DVX · BARRENSIS · REGis · FRanciae VASSALVS (la fin de cette légende est à l'exergue). *Charles de Lorraine, duc de Bar, vassal du roi de France, jure fidélité et fait hommage.* 1661. Le Roi en costume de cour, assis sur son trône, reçoit l'hommage du duc de Lorraine qui est agenouillé devant lui, et tient ses mains entre celles du Roi. Au pied du trône, le chapeau et l'épée du duc de Lorraine, qu'il a déposés selon l'usage pour prêter l'hommage. Derrière le prince, un écusson aux armes du duché de Bar : d'azur à deux bars d'or, dentés et allumés d'argent, l'écu semé de croix recroisettées au pied fiché d'or. Sur les marches du trône : H. R. *Henry Roussel.* Exergue : FIDELitatis IVRAMentvm ET HOMAGIVM PRÆSTAT. M·DC·LXI.

Charles IV, duc de Lorraine, né, le 5 avril 1604, de François, comte de Vaudemont, et de Christine de Salm. Il succéda, en 1624, au duc Henri, dit Lebon, son oncle, dont il avait épousé la fille Nicole. Au bout d'une année, le comte François de Vaudemont prétendit que la couronne lui appartenait, d'après le testament de René II, son trisaïeul. Charles céda son autorité à son père, et la reprit bientôt après. En 1627 il contracta un traité avec l'Angleterre, et dès lors fut toujours en hostilité avec la France. En 1631, il conduisit ses troupes au camp de l'empereur Ferdinand II, que Gustave-Adolphe venait de battre à Leipsig. Après la prise de Vic par Louis XIII, Charles vint trouver le roi, et signa un traité avec le roi par lequel il s'engageait à renoncer à toute alliance avec les ennemis de la France. Charles, n'ayant pas tenu compte de ce traité, était sur le point de perdre ses États, lorsque, par le traité de Liverdun, en date du 28 juin 1632, il fit la paix avec le roi en lui cédant Clermont en Argonne, et en lui remettant, pour quatre ans, Stenay et Jametz. En même temps Charles signait un traité avec l'empereur. Louis XIII, instruit de cette perfidie, réunit la duché de Bar à sa couronne, et vint mettre le siége devant Nancy, que le duc fut obligé de lui céder pour quatre ans. Bientôt après il sortit de ses États, dont il fit une cession simulée à son frère François. Charles, le 6 septembre 1634, se trouva dans le camp impérial à la bataille de Nordlingen, où les Suédois furent battus. En 1640, il se laissait persuader d'aller à Paris, où il fut forcé de signer un traité, le 2 avril, dont les clauses étaient désastreuses pour lui. Il reprit bientôt les armes. A la paix de Munster en 1648, le duc de Lorraine ne fut pas compris dans le traité. Charles, à cette époque, songea à se faire élire roi des Romains. Pendant la Fronde, il fut du parti des mécontens contre la cour. Le 25 février 1654, il fut arrêté par le comte de Fuensaldague, et mis en prison à Anvers d'abord, puis à Tolède. Sa captivité ne finit qu'au traité des Pyrénées, en 1659, où il fut stipulé qu'on ne lui rendrait que la Lorraine avec Nancy démantelé. Enfin, après le traité de Montmartre, où le duc reconnaît Louis XIV pour son souverain, à condition que les princes lorrains seraient princes du sang en France; après un autre traité signé à Metz en 1663, qui fut violé bientôt par Charles IV; après divers avantages remportés par le duc sur les Français, il mourut, à l'âge de 71 ans, à l'Arback, en 1675.

N° 4.

LVDOVICVS · XIIII REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Au-dessous du cou on lit : J. MAUGER Fecit. *OEuvre de J. Mauger.*

℟. JVS PRÆCEDENDI ASSERTVM. *Le droit de préséance reconnu.* Le Roi debout sur le marche-pied du trône, le chapeau sur la tête, vêtu d'un manteau court, reçoit les excuses qui lui sont faites par le marquis de La Fuente, en présence de trente gentilshommes. A l'exergue, on lit : HISPANORVM EXCVSATIO CORAM XXX LECtis PROceribvs M·DC·LXII. *Les Espagnols s'excusent devant trente gentilshommes choisis par le roi.* 1662.

A l'entrée que fit à Londres le comte de Brahé, ambassadeur extraordinaire de Suède, le baron de Batteville, ambassadeur d'Espagne en Angleterre, avait, par surprise et par violence, fait passer ses carrosses devant ceux du comte d'Estrades, ambassadeur de France. Le roi demanda satisfaction de cette entreprise qui attaquait la possession où les rois de France ont toujours été de précéder tous les rois de l'Europe. On crut pendant quelque temps que la guerre allait se rallumer entre les deux couronnes; mais le roi d'Espagne désavoua Batteville, le révoqua, et envoya en France le marquis de La Fuente pour faire au roi des excuses particulières. Cette cérémonie eut lieu le 24 mars au Louvre et de la manière indiquée par le revers de cette médaille.

N° 5.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis le Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de lauriers, vêtu à l'antique. Au-dessous on lit : MOLART Fecit. *Ouvrage de Molart.*

℟. LVDI · EQVESTRES. *Jeux équestres.* Le Roi armé à l'antique; monté sur un cheval, richement caparaçonné, court la bague. A l'exergue : MAGNIFICENTIA PRincipis. M·DC·LXII. *Magnificence du prince.* Molart. 1662.

Médaille frappée à l'occasion des carrousels donnés par le Roi.

N° 6.

CUI PATER ÆTERNAS POSt SÆCVLA TRADAT HABENAS, QVIQVE REGAS ORBEM CVM SENIORE SENEX. *Que ton père après une longue vie te lègue un empire éternel et que tu gouvernes le monde, vieillard toi-même, avec ton père plus vieux que toi.* Cette légende, qui forme un distique, est écrite moitié sur la face, moitié sur le revers de la médaille. Tête à droite du Dauphin enfant.

℟. Un dauphin couronné, armes des fils aînés des rois de France; à l'exergue : 1662.

N° 7.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis le Grand, roi très chrétien.* Buste à gauche du Roi, tête nue et couronné de lauriers.

℟. GENERI ET VIRTVTI. *A la naissance et au mérite.* Le Roi, dans son habit de cérémonie, reçoit un chevalier. Près du roi est le grand-trésorier qui tient un des colliers de l'ordre. A l'exergue : LX PROCERES TORQVE DONATI M·DC·LXII. *Soixante gentilshommes décorés de l'ordre du Saint-Esprit.* 1662. Au bas on lit : MAVGER F.

Ce fut le 31 décembre 1661 qu'eut lieu cette promotion de chevaliers de l'ordre, et non en 1662, comme l'indique cette médaille.

PLANCHE IX.

N° 1.

LUDOVICUS · XIV REX · CHRISTIANISSIMUS · *Louis XIV, Roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV enfant, couronné de laurier. Exergue : ROVSSEL.

℞. NVLLA DIES SVB ME NATO QVE HÆC FOEDERA RVMPET. *En aucun jour, sous mon règne et sous celui de mon fils, cette alliance ne sera rompue.* Le Roi revêtu des ornemens royaux, et tenant le Dauphin de la main gauche, pose la droite sur le livre des Évangiles qui est placé sur un autel. Devant le Roi sont les ambassadeurs des cantons helvétiques, dont le chef imite l'action du Roi. Exergue : FOEDERE HELVETICO INSTAVRATO. MDCLXIII. *Renouvellement de l'alliance avec les Suisses en* 1663.

L'alliance de la France avec la Confédération helvétique était expirée depuis douze ans. On jugea à propos de la confirmer par un nouvel accord, qui fut signé le 4 décembre à Soleure. Les Suisses envoyèrent aussitôt à Paris une ambassade pour ratifier solennellement ce traité. La cérémonie en fut faite dans le chœur de l'église Notre-Dame. En pareille occasion, le roi de France était dans l'usage de donner une médaille d'or, rappelant la cérémonie, à chacun des ambassadeurs.

N° 2.

LVDOVICVS XIIII · DEI GRATIA · FRANCIAE ET NAVARRAE REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, vêtu à l'antique.

Revers semblable au n° précédent, à cette différence près que les personnages sont dans un ordre inverse, et qu'au-dessus de la croix qui surmonte l'autel est représenté le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe.

N° 3.

LUDOVICUS · XIIII · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Tête à droite de Louis XIV. Exergue : J. MAVGER FECIT. *Ouvrage de J. Mauger.*

℞. CORSICVM FACINVS EXCVSATVM. *Satisfaction pour l'attentat des Corses.* Le Roi, dans l'intérieur du balustre de sa chambre à coucher, assis sur un fauteuil, écoute la lecture des lettres du pape qui lui est faite par le légat assis devant lui. On voit dans le fond les rideaux du lit royal qui sont fermés. Exergue : LEGATO A LATERE MISSO M·DC·LX·IV. *Un légat a latere envoyé par le pape.* 1664.

En 1662, le 20 août, le duc de Créquy, ambassadeur de France à Rome, ayant été insulté par la garde Corse, le Roi exigea qu'une pyramide fût élevée à Rome, en réparation de cet attentat à la majesté royale, et que le neveu du pape vînt à Paris faire les excuses du souverain pontife au Roi.

N° 4.

Mêmes tête et légende qu'au n° précédent.

℞. FOEDUS HELVETICUM INSTAURATUM. *Renouvellement de l'alliance avec les Suisses.* Le Roi, coiffé d'un chapeau à plumes, assisté d'un conseiller en robe, jure alliance avec les Suisses, sur l'Évangile placé sur les genoux du grand-aumônier. En face du Roi, deux ambassadeurs suisses dans la même attitude, mais la tête nue. Exergue : M·DC·LXIII.

N° 5.

LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV enfant, la tête nue, et revêtu d'une armure.

℞. MELIORIBVS AVSPICIIS. *Sous de meilleurs auspices.* La France personnifiée, reconnaissable à l'écu aux trois fleurs-de-lis qu'elle tient sur ses genoux, assise sur un amas d'armes. Exergue : PVGNA AD NORLINGAM. MDCLXIV. *Bataille de Nordlingen.* 1664.

Cette bataille fut gagnée par le grand Condé. (Voyez la biographie de ce prince 2e livr., pl. V, n° 5.)

N° 6.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. PRIMA FINIVM PROPAGATIO. *Première extension donnée aux frontières.* La France, tenant d'une main un lys et de l'autre une Victoire ailée, s'appuie sur un socle dont la face est ornée du plan de la ville de Thionville. Sur ce socle, au-dessus du plan, on lit : THEODONIS VILLA EXPVGNATA. *Prise de Thionville.* Exergue : M·DC·XL·III. — D (initiale du graveur).

Après la bataille de Rocroy, le duc d'Enghien fit une marche jusqu'au milieu de la Flandre, afin d'y attirer l'ennemi. Après avoir obtenu quelques succès sur ce point, il revint sur ses pas jusqu'à Rocroy, entra ensuite dans le Luxembourg, s'empara de Virton et arriva le 18 juin devant Thionville qui fut prise un mois après.

N° 7.

DIONYSIVS · TALON ADVOCATVS GENERALIS ET CAMERAE IVSTICIAE PROCVRATOR CATHOLICVS. *Denys Talon, avocat-général et procureur-général de la chambre de justice.* Buste à gauche de Denys Talon, la tête nue.

℞. HIC LVCE ANTEIT OMNES. *Cet astre l'emporte en lumière sur tous les autres.* Vue de Paris. On distingue particulièrement les tours de Notre-Dame; le ciel est semé d'étoiles. A droite, la planète de Vénus. Exergue : 1663.

Denis Talon, seigneur du Boulay, etc., né à Paris, en juin 1628, était fils du célèbre avocat-général Omer Talon et de Françoise Doujat. Il succéda à son père dans la charge d'avocat-général au parlement de Paris. Désigné pour instruire le procès contre Fouquet, il fut remplacé dans ses fonctions qu'il n'aurait pas remplies au gré des ennemis du surintendant, et fut envoyé en qualité de procureur-général aux Grands-Jours d'Auvergne, en 1665. Ses services furent récompensés en 1669, par le don que lui fit le Roi d'une des deux charges de président à mortier nouvellement créées. Denis Talon mourut le 2 mars 1698, âgé de soixante-dix ans. Cet illustre magistrat avait épousé Elisabeth Favier du Boulay, dont il eut Omer Talon, marquis du Boulay, qui épousa Marie Molé de Champlâtreux.

PLANCHE X.

N° 1.

LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET · NAVARRAE · REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue.

℞. SILEANT MIRACVLA. *Que les autres merveilles disparaissent!* Le Louvre en construction. Exergue : 1663.

N° 2.

LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET · NAVARRAE · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue et revêtu d'une armure.

℞. CAPTIVIS · EX · AFRICIS · CATASTIS · REDEMPTI. *Cap-*

tifs rachetés des fers africains. Louis XIV debout, revêtu des habits royaux, mais la tête nue, tend la main à des esclaves dont il vient de briser les fers. Exergue : M·DC·LXIII.

En 1663, le duc de Beaufort, chef et surintendant de la navigation et commerce de France, ayant été envoyé avec une flotte pour réprimer les Algériens, qui infestaient les côtes d'Italie et de Provence, défit ces pirates. Les prisonniers faits dans cette occasion servirent sans doute à être échangés contre des Français esclaves à Alger.

N° 3.

I · DV · MOLIN ESCvyer · ORDInaire · DE LA REYNE. Buste à droite du sieur Du Molin, écuyer ordinaire de la Reine.

Médaillon sans revers.

Nous ne savons de la vie sans doute obscure de ce personnage que le fait de son mariage en 1661, avec Gabrielle Hilaire de Lully, fille du célèbre Jean-Baptiste Lully.

N° 4.

LVDovicvs · XIIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue et revêtu d'une armure.

R/. RHODA · CATALONIæ CAPTA. *Prise de Roses, en Catalogne.* Les Vents, soufflant sur la proue d'une galère sur laquelle est placée une rose qui fait allusion au nom de la ville. Exergue : M·DC·XLVI BRETON (signature du graveur).

Le 7 avril 1645, le comte du Plessis-Praslin, à la tête de neuf mille hommes de pied et de mille chevaux seulement, ouvrit la tranchée devant le port de Roses, tandis qu'une flotte française tenait la mer pour empêcher l'ennemi d'envoyer des secours. La place se rendit le 28 mai.

N° 5.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX CHRISTIANISSImvs. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite du Roi couronné de lauriers et vêtu à l'antique. Au-dessous du bras la lettre R. (initiale du graveur Roussel).

R/. PROLVSIO AD VICTORIAS. *Prélude des victoires.* Les mousquetaires exécutant divers exercices militaires sous les ordres du Roi. Exergue : DISCIPLINA MILITaris RESTITVTA M·DCLXV. *La discipline militaire rétablie en* 1665. Sous la date on lit : I. BERNARD Fecit. *Œuvre de Bernard.*

Cette médaille fut frappée en mémoire de la grande revue générale qui eut lieu sous les ordres du Roi, dans la plaine de Compiègne, le 15 mars 1666.

N° 6.

LUDOVICUS · XIIII · REX CHRISTIANISSimus. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Au-dessous du cou on lit : J. MAVGER Fecit. *Œuvre de J. Mauger.*

R/. ANNAE · AUSTRiacae MATRI COLENDISSimae. *A Anne d'Autriche, mère digne de tous les respects.* Ce revers représente un tombeau sur lequel s'élève une pyramide surmontée d'une couronne fermée, et au milieu de laquelle on remarque le portrait de la Reine. Aux deux bouts de ce tombeau sont deux figures assises, l'une, qui représente la Religion, tient le modèle de l'église du Val-de-Grâce que cette Reine fit élever; l'autre, qui représente la science de gouverner, tient un timon de navire et a le pied posé sur un globe. Exergue : OBIIT XX JANUArii M·DC·LX·VI. *Elle mourut le* 20 *janvier* 1666.

N° 7.

LVDovicvs · MAGNVS · FRanciae ET NAVarrae REX. *Louis-le-Grand, roi de France et de Navarre.* Buste à droite du Roi, la tête nue, et revêtu d'une armure.

R/. AETERNITati MAIESTATI GALlici IMPERII SACRVM. *Consacré à l'éternelle majesté de l'empire français.* La façade du Louvre d'après le plan du Bernin, qui ne fut point exécuté.

N° 8.

Même tête qu'au n° précédent.

R/. Même légende qu'au revers du n° précédent. La façade du Louvre dite *la Colonnade*, d'après le plan de Perrault, telle qu'on la voit aujourd'hui. A l'exergue on lit : M·DC·LX·VII. 1667.

PLANCHE XI.

N° 1.

PACEM TERRIS INDIXIT ET VNDIS. *Il donne la paix à la terre et aux ondes.* Buste à droite du Roi, la tête nue. Exergue : LVDovicvs · XIIII · FRANciae · ET · NAVarrae · REX · *Louis XIV, roi de France et de Navarre.*

R/. TVTVM IN IMPORTVOSO LITTORE PORTVM STRVXIT ANNO. M · DC · LX · VI. *Il fit construire un port sur une côte d'un accès difficile.* 1666. Plan du port et des environs de la ville de Sète, en Languedoc. Dans le port, une galère.

Ce port fut construit pour servir de débouché aux marchandises qui devaient être expédiées par le canal du Languedoc. Comme il était à craindre que le bassin ne fût promptement obstrué par les sables, le Roi fit élever plusieurs môles qui mirent le port de Sète à l'abri de cet inconvénient.

N° 2.

LVDOVICO XIV REGNANTE ET ÆDIFICANTE. *Louis XIV régnant et auteur du monument.* Buste à droite du Roi, la tête nue et revêtu d'une armure.

R/. SIC · ITVR · AD ASTRA. *Ainsi on s'élève jusqu'aux astres.* Façade du midi de l'Observatoire. Exergue : TVRRIS SIDERVM SPECVLATORIA. M·DC·LX·VII· *Tour consacrée à l'observation des astres.* 1667.

N° 3.

LUDOVICUS · XIIII · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier et vêtu à l'antique. Au-dessous, la lettre R. (Initiale du graveur Roussel).

La légende du revers est cette devise fameuse et inexplicable : NEC PLVRIBVS IMPAR. Exergue : M·DC·LXVII. Sous la date : I. MAVGER. Fecit.

N° 4.

LUDOVICUS XIIII REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite du Roi, la tête nue.

R/. REX DUX ET MILES. *Le Roi général et soldat.* Le Roi tenant de la main droite son bâton de commandement dirigeant les opérations du siége de Douai. Exergue : DVACVM CAPTVM VI IVLII M·DC·LX·VII. *Prise de Douai, le* 6 *juillet* 1667.

Cette ville fut investie par les troupes royales le 2 juillet. Le Roi, qui venait d'assister à la prise de Tournay, dirigea lui-même le siége et fut souvent exposé au feu des assiégés. La ville, sur le point d'être emportée d'assaut, se rendit par capitulation.

N° 5.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. FUSO HOSTIUM EQUITATU. *Défaite de la cavalerie ennemie.* Un cavalier espagnol fuyant à toutes brides. Exergue : AD FOSSAM BRUGENSEM. M·DCLXVII. *Près du canal de Bruges.* 1667.

Les Espagnols avaient assemblé huit mille hommes de cavalerie, qu'ils chargèrent de jeter du secours dans Lille que le Roi assiégeait. Ce prince, en ayant eu avis, les fit attaquer par deux corps de troupes qu'il détacha de son armée. L'avant-garde, conduite par le prince de Ligne et composée de quatorze escadrons, fut mise en déroute par le marquis de Créquy; le comte de Marsin, qui commandait quarante-huit autres escadrons, fut battu en vue de Bruges, par le marquis de Bellefonds. Les fuyards tombèrent entre les mains du comte de Lillebonne.

N° 6.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite du Roi, la tête nue, et revêtu de son armure.

℞. CIVITATES TORNACENSIS ET CVRTRACENSIS. *Les villes de Tournay et de Courtray.* Le Roi, armé à l'antique, debout entre deux fleuves, la Lys et l'Escaut; la Victoire pose sur son front une couronne de lauriers. A ses pieds, sont agenouillées les villes de Courtray et de Tournay qui lui présentent leurs clefs. Au bas du revers, sur une banderole, on lit : M·DC·LX·VII. 1667. Sur l'urne de l'Escaut on lit : SCALDIS, et sur celle que tient la Lys, on lit : LISA.

Ces deux places furent prises peu de temps après la ville de Douai. Une médaille, peu différente de celle-ci, fut frappée en mémoire de la prise de Courtray et d'Oudenarde.

PLANCHE XII.

N° 1.

LVDIS · SOLEMNIBVS · ACTIS · A · RHETORIBVS · LVGDVNENSIBVS IN · THEATRO · COLLEGII · SANCTÆ · TRINITATIS · SOCIETATIS · IESV · DIE · QVINTA · IVNII. M·DCLXVII *Jeux solennels célébrés par les Rhétoriciens lyonnais sur le théâtre du collége de la Sainte-Trinité de la Société de Jésus, le* 5 *de juin* 1667. La ville de Lyon, personnifiée, assise sur un globe, casquée, tenant d'une main une haste, et de l'autre un phénix renaissant de ses cendres. Exergue : ÆTERNITATI· VRBIS · REPARATÆ · IN · GRATIAM · *En actions de grâces, pour le retour de la Ville dans la vraie voie pour toujours.*

℞. La légende de ce revers est occupée par les noms des échevins lyonnais suivans : NICOLAS · FRANÇOIS· SAVARON CONSEILLER · DV · ROY 1 ESCHEVIN · ANTOINE · BELLET 2 ESCHEVIN · ESTIENNE · BERTON CONSEILLER · DV ROY 4 ESCHEVIN · A. FALCONET CONSEILLER · DV ROY 3 ESCHEVIN. Le champ est occupé par cinq écussons; entre chacun des écussons sont les inscriptions suivantes : En haut, au milieu : LVDOVICI · XIV · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REGIS · CHRISTIANISSIMI · AD · AVSPICANDAM · PACEM · ORBIS · VNIVERSI · ARBITRI. (*Sous les auspices de*) *Louis XIV, roi très chrétien de France et de Navarre, arbitre pour assurer la paix à l'univers.* — NICOLAI DE · VILLEROY · DVCIS · PARIS · ET MARESCALCI FRANCIÆ ET REGIS GVBERNATORIS ET · PRÆFECTI · LVGDVNI · (*Sous les auspices de*) *Nicolas de Villeroy, duc, pair et maréchal de France, gouverneur du Roy et gouverneur du Lyonnais.* — CAMILLI · FRATRIS · ARCHIEPISCOPI · COMITIS · ET · PROREGIS · LVGDVNI · FORESII · PROVINCIARVM · IMPERATORIS · REGIS · ORDINIS · COMITIS · (*Sous les auspices de*) *Camille, son frère, archevêque, comte et lieutenant-genéral au gouvernement des provinces de Lyonnais et Forez, chevalier-commandeur de l'Ordre du Roi.* — FRANCISCI · DVGVE · EQVITIS · PRÆSES · COMITIS · CONSVLARIS · LIBERI · SVPPRÆMÆ · MAGISTRATVRÆ · HONORARIÆ · (*Sous les auspices de*) *François Dugué, chevalier, président du tribunal de la magistrature libre, suprême et honoraire des consuls ?* — Autour de l'écusson, qui fait le milieu de ce revers : PIERRE MASCRANNY · ESCVYER · SEIGNEVR · Deuxième ligne : MARC DE LA VIREPRÉ DOCTEVR · Tous les écussons sont surmontés de casques grillés et de lambrequins; celui du milieu est seul de face. Ces quatre casques sont de profil; l'écusson du milieu est celui de P. Mascranny ou Mascaragny, qui portait : de gueules à trois fasces, vivrées d'argent, au chef cousu d'azur, chargé d'une aigle éployée d'argent, couronnée d'or, accostée à dextre d'une clef, et à senestre d'un casque de profil de même, et en cœur un écusson d'azur, chargé d'une fleur-de-lis d'or.

Nous ne connaissons pas les blasons des quatre autres écus; ils doivent porter les armoiries de quatre des personnages dont les noms se trouvent sur cette médaille.

N° 2.

LVDOVICVS : MAGNVS · FRANCIAE ET NAVARRAE · REX · PATER PATRIÆ. *Louis-le-Grand, roi de France et de Navarre, père de la patrie.* Buste à droite du Roi, la tête nue, et revêtu de son armure.

℞. APOLLO PALATINVS. *Apollon Palatin.* Apollon jouant de la lyre et entouré de tous les attributs des sciences physiques et naturelles. Exergue : REGIA SCIENTIARVM ACADEMIA INSTITVTA · M·DC·LXVII. *Fondation de l'Académie royale des sciences en* 1667. Au-dessous de la date, on lit : H. ROUSSEL FECIT. *OEuvre de H. Roussel.*

L'Académie des sciences, fondée par Louis XIII, reçut du Roi, en 1667, l'autorisation de s'assembler dans les salles du Louvre. C'est à quoi fait allusion l'épithète de Palatin donnée à Apollon. On sait que l'empereur Auguste avait fait élever un temple à ce dieu dans l'enceinte de son palais, qui était situé sur le Mont-Palatin. Ce temple renfermait une bibliothèque dans laquelle les gens de lettres et les savans de Rome avaient coutume de se réunir.

N° 3.

LVDOVICVS · DVX · BORBONIVS PRINCEPS CONDÆVS. *Louis, duc de Bourbon, prince de Condé.* Buste à droite du Grand Condé.

℞. MATERIES SVPERABIT OPVS. *L'excellence de la matière l'emportera sur le talent de celui qui la mettra en œuvre.* Une main écrit sur une page les mots suivans : LICET ALTER HOMERVS SCRIPSERIT ALCIDEM COETERA FAMA DABIT. *Qu'un autre Homère chante les exploits de ce nouvel Alcide, la Renommée dira le reste.* Au-dessus, la Renommée sonnant de la trompette et tenant une couronne à la main. Exergue : 1668.

N° 4.

LVDOVICVS · XIV · FRANCIAE ET NAVARRÆ REX. *Louis XIV, roi de France et de Navarre.* Buste à gauche du Roi, couronné de laurier. Derrière, un trident.

℞. NAVIGATIO INSTAVRATA. *Rétablissement de la marine française.* Un vaisseau de premier ordre voguant à toutes voiles. Exergue : 1668.

Malgré la date que porte cette médaille, ce ne fut qu'en 1670 que Louis XIV s'occupa sérieusement d'élever la marine à un degré qui répondît à la puissance de ses armées de terre.

N° 5.

LUDOVICUS XIIII REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Tête à droite de Louis XIV, tête nue.

℟. VIOLATAE MAJESTATIS MONUMENTVM ABOLITUM. *Destruction du monument expiatoire de l'attentat commis contre la majesté royale.* La Religion, tenant de la main droite une croix et de la gauche un livre. Près d'elle, d'un côté, un autel avec un encensoir; de l'autre, la pyramide à demi renversée. Exergue : PIETAS OPTIMI PRINCIPIS ERGA CLEMENTEM IX. M·DC·LX·VIII. *Considération respectueuse du meilleur des princes, envers Clément IX.* 1668.

Clément IX, qui avait donné au roi plusieurs marques de son admiration et de son estime, demanda à ce prince l'autorisation d'abattre la pyramide élevée sous le pontificat précédent, en mémoire de la punition des Corses. Le Roi s'empressa d'obtempérer aux désirs du souverain pontife.

N° 6.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. HOSPITIVM REGIBVS. *Refuge ouvert aux rois.* L'autel de Jupiter hospitalier, et au-dessus deux mains qui se tiennent, surmontées d'une couronne fermée. A l'exergue, on lit : CASIMIRVS POLONIAE REX ABDICATO REGNO IN GALLIA EXCEPTVM M·DC·LX·IX. *Casimir, roi de Pologne, accueilli en France, après avoir abdiqué en* 1669.

Casimir V, roi de Pologne, après avoir régné pendant vingt ans, abdiqua dans la diète de Varsovie, au mois d'août 1668. Il vint se fixer en France, où il fut magnifiquement accueilli par le Roi qui le reçut à Saint-Germain en Laye, le 17 novembre 1669 et lui donna la commende de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, où son cœur est conservé. En 1672, ce prince épousa Françoise Mignot, dite *Marie*, veuve de Pierre de Portes et du marechal de L'Hospital.

PLANCHE XIII.

N° 1.

LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET NAVARRÆ REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, vêtu à l'antique.

℟. POVR · LES · CONQVESTES · DE · FLANDRE · ET · DE · LA · FRANCHE COMTÉ. Vue de l'arc de triomphe de la porte Saint-Antoine. Exergue : MDCLXX. 1660. Au-dessous on lit : MOLART FECIT. *OEuvre de Molart.*

Cette médaille représente l'arc de triomphe construit par les soins de l'architecte Claude Perrault, à la porte Saint-Antoine, après les victoires de Flandre; ce monument fut détruit à l'époque de la révolution.

N° 2.

LUDOVICUS XIIII · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV. Sous le cou, on lit : J..... MAVGER FECIT. *OEuvre de J. Mauger.*

℟. RES NAVALIS INSTAURATA. *Rétablissement de la marine.* Un vaisseau du premier rang marchant à pleines voiles. Exergue : M·DC·LXX. 1670.

Cette médaille fut frappée lorsque le Roi, après avoir fait construire de nouveaux ports et de nombreux arsenaux[1], ordonna la construction d'un grand nombre de vaisseaux de tout rang, voulant rendre la France aussi puissante sur mer que sur terre.

N° 3.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. POVR LES CONQVESTES DE FLANDRE ET DE LA FRANCHE COMTÉ. L'arc de triomphe du n° 1. Exergue : M·DC·LXX. 1670.

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℟. REGIA ARCHITECTONICES ACADEMIA INSTITUTA. *L'Académie royale d'architecture instituée.* Minerve, assise au milieu de débris de colonnes, entourée des attributs de l'architecture; dans le fond, le Colysée. Exergue : 1671.

L'Académie d'architecture instituée en 1671, subsista jusqu'à la révolution de 1789.

N° 5.

CAROLVS ERRARD. MONSTRAT ITER. *Charles Errard. Il montre le chemin.* Tête à droite de Charles Errard. A l'exergue on lit : ROUX 1671.

℟. SIC FIES APOLLO. *Ainsi tu deviendras Apollon.* Figure d'Apollon aux pieds duquel on voit le serpent Pithon, qu'il perça de ses flèches.

Charles Errard, né à Nantes, en 1806. Peintre et architecte à la fois, il fut chargé de diriger et de surveiller les travaux de peinture dont le roi, Louis XIII, voulait orner le Louvre. Plus tard il se rendit en Italie par ordre de Richelieu, qui voulait alors mettre à exécution les anciens projets de François I[er]. Il s'agissait de mouler tous les plus beaux monumens de sculpture antique qui se trouvaient à Rome, et de faire des copies de tableaux des grands maîtres. Cette entreprise ne fut pas menée à fin, mais Errard y contribua autant qu'il fut en lui. On lui devait des témoignages de reconnaissance pour son zèle à favoriser le développement des arts en France. Il fut nommé directeur de l'Académie de Paris, et plus tard de celle de Rome. Ce qu'Errard a laissé de plus remarquable est l'église de l'Assomption, à Paris.

Errard mourut à Rome, en 1689, à l'âge de 83 ans. Il fut l'ami du Poussin, du sieur de Chamblay, et des plus illustres amateurs de son époque; son goût de dessin, qui était pur et noble, doit avoir influé sur le développement du talent de Le Sueur.

N° 6.

LVDOVICVS · XIV FRANCIÆ ET · NAVARRÆ REX · *Louis XIV, Roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV.

℟. RHENO · BATAVISQVE · VNA · SVPERATIS · *Le Rhin et les Bataves vaincus à la fois.* Le Rhin, sous la forme d'un vieillard, lève les bras au ciel en signe de détresse; dans le fond à gauche, on voit des cavaliers traversant un fleuve; plus loin, d'autres cavaliers occupés à poursuivre l'ennemi. A l'exergue : MDCLXXII. 1672.

Cette médaille fut frappée pour perpétuer le souvenir de la memorable campagne des Pays-Bas, dont le plus beau fait d'armes fut le passage du Rhin.

N° 7.

LUDOVICUS MAGNUS REX. *Louis-le-Grand, roi.* Buste à droite de Louis XIV.

℟. FELICITAS PVBLICA. *Bonheur public.* La ville de Paris, sous les traits d'une femme assise, tient dans la main droite une corne d'abondance et s'appuie de la gauche sur un écusson aux armes de la ville. A l'exergue on lit : LVTETIA. *Paris.*

PLANCHE XIV.

N° 1.

LUDOVICUS · MAGNUS · REX · CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête ceinte de lauriers. Exergue : R. (Initiale du graveur Roussel).

℟. Sur une banderole : SOLIS QVE LABORES. *Il égale le nombre des travaux du soleil.* Le Roi, sous les traits du soleil, conduit un char autour des nombreuses places fortes qui succombèrent sous ses efforts pendant la campagne des Pays-Bas. Ces places, au nombre de douze, dont les plans entourent la médaille, sont : GRAVE · BOMEL · ORSOY · RHINBERG · VESEL · EMERICK · SCHINCK · ARNEEM · DOESBOURG · ZVTPHEN · DEVENTER · NIMEGVE.

On remarquera que la légende du droit de cette médaille présente des U à la française, tandis que sur le revers il n'y a que des V romains. Cela tient à ce que la tête a été faite vers le milieu du règne de Louis XIV, tandis que le revers est antérieur. Cette confusion de l'origine de têtes et de revers remonte jusqu'aux jours mêmes de Louis XIV, puisque les épreuves conservées au Cabinet offrent souvent l'anomalie de têtes âgées, avec un événement arrivé pendant la jeunesse du monarque. Nous ne reviendrons plus sur cette observation que nous faisons ici pour la suite de l'ouvrage.

N° 2.

VNDARVM TERRÆQVE POTENS ATQVE ARBITER ORBIS. *Puissant sur la terre et sur l'onde, et arbitre de l'univers.* Champ lisse. En bas, sous un trait : LVDOVICVS · XIIII · *Louis XIV.*

℟. EXPECTATA DIV POPVLIS COMMERCIA PANDIT 1667. *Il ouvre aux peuples les communications long-temps attendues.* 1667. On lit sur une banderole placée dans le champ : TOLOSA VTRIVSQVE MARIS EMPERATRIX. *Toulouse, souveraine des deux mers.*

Cabinet de M. Soulages, membre de la Société archéologique du Midi de la France.

Le champ de cette pièce, coulée lors de la construction du canal de Languedoc, était réservé pour recevoir le sujet qu'on voit au n° suivant; la médaille est de bronze, et les lettres sont en argent et ciselées en relief.

N° 3.

VNDARVM TERRÆQVE POTENS ATQVE ARBITER ORBIS. *Maître de la terre et des ondes et arbitre de l'univers.* Buste à droite de Louis XIV, les cheveux flottans. Exergue : LVDOVICVS · XIIII · FRANCIAE · ET · NAVARRÆ · REX. *Louis XIV, roi de France et de Navarre.*

℟. EXPECTATA DIV POPVLIS COMMERCIA PANDIT. 1667. *Il ouvre aux peuples des communications long-temps attendues.* Vue de la ville de Toulouse. Au-dessus, dans le champ, on lit sur une banderole : TOLOSA VTRIVSQVE MARIS EMPERATRIX. *Toulouse, souveraine des deux mers.*

Cabinet de M. Jules Soulages.

Cette médaille, comme la précédente, a été fondue lors de la construction du canal du Languedoc, qui s'ouvre dans la Garonne près de Toulouse, et va finir au port de Sète; cet exemplaire est entièrement en bronze.

N° 4.

LUDOVICVS · MAGNVS · FRANCIÆ ET NAVARRÆ · REX POPVLI PARENS. *Louis-le-Grand, Roi de France et de Navarre, père du peuple.* Buste à droite de Louis XIV, les cheveux flottans. Sous le bras : CHÉRON. (Signature du graveur.)

℟. NON CLARIOR ALTER. MDCLXXII. *Il n'en est pas de plus brillant.* 1672. Un soleil rayonnant.

Cette médaille représente une des nombreuses devises faites pour Louis XIV, devises dont le soleil faisait toujours le *corps.*

N° 5.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, Roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exergue : R. (Initiale du graveur Roussel.)

℟. MAIESTATI · AC · ÆTERNITATI · GALLICI · IMPERII · SACRVM. *Consacré à la majesté et à l'éternité de l'empire français.* Vue de la colonnade du Louvre, d'après les projets de Perrault. Exergue : M · DC · LXXIII. En bas : MOLART FECIT. *OEuvre de Molart.*

Cette médaille fut frappée lors de la construction de la partie du Louvre qui regarde l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, et qui a pris le nom de Colonnade. Ce monument fut élevé, comme on sait, par Claude Perrault. Il est représenté ici selon les premiers projets de cet artiste, qu'il ne modifia guère qu'en supprimant les statues qui couronnent l'édifice.

N° 6.

LVDOVICVS · XIV · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Louis XIV, la tête nue, et revêtu d'une armure, tenant d'une main les rênes de son cheval, et de l'autre un bâton de commandement, monté sur un cheval galopant à gauche. Dans le fond, à gauche, vue d'une ville livrée aux flammes; une armée s'avance sous les murs de cette ville. Exergue : IOANNES · HAMERANVS · FECIT · ROMÆ. *Ouvrage de Jean Hamerani. — A Rome.*

℟. QVIS CONTRA NOS. *Qui est-ce qui sera contre nous?* La Religion, portée sur un nuage, tenant un calice à la main, en bas, un guerrier vêtu à la romaine, terrassant le démon et faisant fuir des *harpies,* symbole de l'hérésie; derrière le guerrier, un lion couché; dans le fond, le soleil levant. En bas : 1672.

Cette médaille a été faite en Italie, comme l'indique la signature d'un des membres de la famille Hamerani, qui fournit plusieurs de graveurs de médailles au XVII[e] siècle. (Voir *Trésor de Numismatique, Médailles des Papes.*) Le pape la fit faire en honneur des victoires remportées par Louis XIV contre les hérétiques de Hollande.

PLANCHE XV.

N° 1.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Tête à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exergue : I. NYRIS. (Signature du graveur.)

℟. ORDO · MILITARIS · SANCTI · LAZARI · HIEROSOLYMÆ · RESTITVTVS. *Rétablissement de l'ordre militaire de Saint-Lazare de Jérusalem.* Un chevalier de Saint-Lazare, armé de toutes pièces, l'épée haute et monté sur un cheval caparaçonné, portant au bras gauche un écu portant une image de la Sainte-Vierge. Exergue : REGE ASSERTORE ET SVMMO DVCE. MDCLXXII. *Le Roi, défenseur et chef suprême de l'ordre.* 1672.

En 1672, au mois de décembre, Louis XIV donna un édit par lequel tous les anciens ordres hospitaliers de France, étaient réunis à celui de Saint-Lazare; l'esprit de cet édit était que les bénéfices de cet ordre fussent attribués à la récompense des officiers qui avaient bien servi le Roi.

N° 2.

IOANNES · BAPTISTA · COLBERT · REGNI · ADMINISTER · REGI · AB · INTIMIS · CONSILIIS ET · MANDATIS. *Jean-Baptiste Colbert, ministre du royaume, conseiller intime et secrétaire des commandemens du Roi.* Buste à droite de Jean-Baptiste Colbert, coiffé de la perruque. Exergue : R. (Initiale du graveur Roussel.)

℞. ABSTINET · ET · SERVAT. *Il s'abstient et conserve.* Le dragon dans le jardin des Hespérides, couché au pied de l'arbre aux pommes d'or. A l'exergue : 1674.

Jean Baptiste Colbert, marquis de Seignelay, fils de Nicolas Colbert, seigneur de Vendières, et de Marie Pussort, naquit à Reims, en 1619. Recommandé à Louis XIV, par Mazarin mourant, Colbert parvint promptement au ministère, et se montra grand administrateur et habile financier. Colbert supprima les abus avec une inflexible rigueur, rétablit l'ordre dans la perception des impôts, augmenta les revenus et diminua les dépenses. Il donna à l'industrie et au commerce un développement qui mit bientôt la France en état de rivaliser sur beaucoup de points avec les étrangers, dont jusqu'alors elle avait été tributaire pour tous les objets de luxe. Dispensateur éclairé des bienfaits de Louis XIV, il sut presque toujours trouver le mérite, et le récompenser d'une manière honorable pour lui autant que pour ses protégés, et pourtant il ne prodigua pas les deniers de l'État. Il mourut en 1683, après vingt-cinq années de travaux consacrés au bien public, à l'âge de 64 ans, laissant après lui une réputation bien méritée de haute probité et d'une supériorité d'intelligence. Colbert avait épousé, en 1648, Marie Charron de Menars, dont il eut, entre autre enfans, Jean-Baptiste, marquis de Seignelay ; Jacques-Nicolas, archevêque de Rouen ; Antoine Martin, général des galères de l'ordre de Malte ; et Jules Armand, marquis de Blainville, lieutenant-général des armées du roi.

N° 3.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, coiffé de la perruque. Exergue : les initiales du graveur Roussel, disposées en monogramme d'écriture cursive.

℞. CONCORDIAE · VINCVLVM. *Lien de concorde.* Dans le champ, un écu mi-parti des armes de Pologne et de Lithuanie surmonté de la couronne royale de Pologne, entouré du collier des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Le royaume de Pologne porte : de gueules à l'aigle d'argent, membré et couronné d'or. Le grand-duché de Lithuanie porte : de gueules au cavalier armé d'argent à la rondelle d'azur, chargée d'une croix patriarcale d'or. Au-dessous on lit : IOANNE POLONORVM REGE TORQVE DONATO. *Jean, roi des Polonais, décoré du collier des ordres.*

En 1675, Louis XIV envoya en Pologne le marquis de Béthune, pour remettre les colliers des ordres à Jean Sobieski, roi de Pologne.

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. REGE · IN · HOSTES · SIGNA · OBVERTENTE. *Le Roi, faisant tête aux ennemis.* Pallas tenant d'une main une couronne murale, et de l'autre l'égide. Dans l'éloignement, on aperçoit la ville de Limbourg. A l'exergue : LIMBVRGVM CAPTVM M·DC·LXXV. *Prise de Limbourg.* 1675.

Cette médaille fut frappée en l'honneur de la conquête de Limbourg, par le duc d'Enghien, sur le prince de Nassau, malgré les secours envoyés par le prince d'Orange, que le Roi retint dans la plaine de Clermont, jusqu'après la victoire.

N° 5.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Tête à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exergue : R. (Initiale du graveur Roussel.)

℞. MILITIBVS · SENIO · AVT · VVLNERE · INVALIDIS. *Aux soldats invalides par vieillesse ou blessures.* Vue perspective de l'Hôtel des Invalides. Exergue : 1675.

Cette médaille fut frappée à l'époque de la construction de l'hôtel des Invalides, ouvrage celèbre de Jules Hardouin Mansard.

N° 6.

LVDOVICVS · XIIII · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête couronnée de lauriers, et revêtu du costume des empereurs romains. Au-dessous de la tête on lit : MOLART FECIT. *Œuvre de Molart.*

℞. ORNATA · ET · AMPLIATA · VRBE. *Pour l'embellissement et l'agrandissement de Paris.* La ville de Paris, sous la figure d'une femme couronnée de tours ; d'une main elle tient le vaisseau de ses armes, et de l'autre elle s'appuie sur une corne d'abondance. Elle pose le pied sur l'urne du dieu de la Seine, couché à ses pieds. Dans le fond, on aperçoit les portes Saint-Martin et Saint-Denis. A l'exergue : LVTETIA. *Paris.* Et au-dessous : MOLART FECIT.

PLANCHE XVI.

N° 1.

LVDOVICVS · DVX · BORBONIVS · PRINCEPS · CONDAEVS · *Louis, duc de Bourbon, prince de Condé.* Buste à droite du Grand Condé, la tête nue, revêtu d'une armure.

℞. GERMANIS · HISPANIS · BATAVISQVE · CRVENTO PRÆLIO DEVICTIS. *Les Allemands, les Espagnols et les Hollandais vaincus après une sanglante bataille.* Le prince de Condé, coiffé d'un chapeau à plumes, et sans armure, tenant de la main gauche les rênes de son cheval, qu'il lance au galop à la rencontre de l'ennemi, et tenant de la main droite son bâton de commandement ; derrière le prince, l'armée française. Au-dessus de sa tête, une Victoire tenant une palme et une couronne de laurier. A l'exergue : PUGNA AD SENEF. 1674. *Bataille de Senef.*

Cette médaille fut frappée en mémoire de la victoire remportée à Senef, par le prince de Condé, contre une armée de 60,000 hommes, composée d'Allemands, d'Espagnols et de Hollandais, sous la conduite du prince d'Orange. Les ennemis perdirent dans cette bataille (le 11 août 1674) dix mille hommes et cent sept drapeaux.

Louis de Bourbon, prince de Condé et duc d'Enghien, premier prince du sang, était cousin du Roi et fils de Henri II, prince de Condé et de Charlotte de Montmorency, naquit à Paris en 1621. Ce fut sans contredit un des hommes les plus remarquables d'un siècle qui en produisit tant. Général en chef à 22 ans, il remporte, avec une armée inférieure en nombre à celle des ennemis, une victoire complète, présage de tant de triomphes. Pendant les guerres civiles qui désolèrent bientôt le royaume, il fit entrer dans Paris la reine-mère, le roi et Mazarin, qui ne se souvint de ce service que pour l'en punir, car dès-lors il redoutait l'ambition du jeune prince. Enfermé à la Bastille, en 1658, et promené ensuite pendant un an de prison en prison, le prince de Condé ne se vit pas plus tôt libre qu'il se ligua avec les Espagnols : la paix des Pyrénées le rendit à la France, en 1659. Dès lors sa vie ne fut qu'un long dévouement à sa patrie. Il ne fut pas seulement un grand guerrier ; l'assiduité avec laquelle les hommes les plus célèbres dans tous les genres cultivaient sa société, prouve que la supériorité de son génie le mettait au niveau de tout et de tous.

Il mourut à Fontainebleau, en 1686, à l'âge de 65 ans.

N° 3.

MESIR (*messire*) ANToine · GVIOT · (*Guyot*) S^R · (*sieur*) DE CHARMEAV · ET D'ANSAC. Buste à gauche du président de Charmeau, la tête nue. Sous le bras : 1601. Exergue : Georgivs DVPRÉ.

℞. L'écusson des armes de la famille Guyot, surmonté d'un casque grillé de profil et tourné à gauche. Autour une couronne d'olivier.

Antoine Guyot, seigneur de Charmeau et d'Ansac, fut successivement prevôt des marchands de Paris et président de la Chambre des Comptes. Deux autres membres de cette famille avaient exercé la charge de prevôt des marchands sous les rois Henri II et Charles IX.

N° 4.

MAPHaevs · Sanctae · Romanae · Ecclesiae · Præsbiter · CARdinalis · BARBERINvs · SIGilli · JVSTitiae · PRÆfectvs · BONoniae · LEGatvs · *Maffée, prêtre de la sainte Eglise romaine, cardinal Barberini, chancelier et légat du pape à Bologne.* Buste à droite du cardinal Barberini, depuis Urbain VIII. Exergue : Georgivs · DVPRE · Fecit · 1612. *George Dupré a fait.* 1612.

Mafteo Barberini, prélat à dix-neuf ans, fut gouverneur de Fano, et plus tard protonotaire apostolique. Il dressa l'acte de mariage de Philippe d'Espagne avec la reine Marguerite, et fut envoyé comme nonce en France pour complimenter Henri IV à l'occasion de la naissance du Dauphin. Après cette première mission, il fut long-temps nonce ordinaire en France. En 1623, Paul V le fit cardinal du titre de Saint-Onuphre. Il fut ensuite légat à Bologne, évêque de Spolète, et enfin élu pape à la mort de Grégoire XV, le 6 août 1623, sous le nom d'Urbain VIII. Pendant vingt-un ans que dura son pontificat, Urbain combla de faveurs, fort peu méritées, ses neveux, dont l'avidité devint proverbiale. Il mourut le 29 juillet 1644.

N° 5.

Ioannes · HEROARD · Seignevr · De · VAVGRENEVSE · Premier · MEDECIN · Du · ROY · Buste de J. Héroard de trois quarts.

℞. IOVE · DIGNVS · APOLLINIS · ARTE · *Digne de Jupiter, par l'art d'Apollon.* L'écu des armes d'Héroard, supporté par deux lions, et surmonté d'un casque de profil, tourné à gauche. Exergue : OBiit · XI FEBruarii · 1628. *Il mourut le* 11 *février* 1628.

Jean Héroard, seigneur de Vaugreneuse, premier médecin de Louis XIII, naquit à Montpellier, dont la faculté était alors si célèbre. Il mourut au siége de La Rochelle; on a de lui un ouvrage intitulé *Hippostéologie*, ou *Discours sur les os du cheval.* Paris, 1599. In-4°.

PLANCHES XX et XX bis.

N° 1.

HENRICvs · IIII · Rex · CHRIStianissimvs · MARIA · AVGVSTA · *Henri IV, roi très chrétien; Marie, reine.* Bustes superposés de Henri IV et de Marie de Médicis, tous deux la tête nue. Le roi est presque entièrement de face, tandis que Marie de Médicis est de profil. Henri porte sur sa cuirasse le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : Georgivs · DVPRE · Fecit · 1605. *Georges Dupré a fait.* 1605.

N° 2.

PROPAGO · IMPERII · *Rejeton de la royauté.* Henri IV et Marie de Médicis, vêtus, l'un en Mars, l'autre en Pallas, se donnant la main. Entre eux, leur jeune fils nu essaie de soulever le casque de son père et pose le pied sur un dauphin. Au-dessus, un aigle, descendant du ciel, apporte une couronne. Exergue : GEORGIVS DVPRE Fecit. *Georges Dupré a fait.*

Henri IV et Marie de Médicis. (Voyez pages 2 et 3.)

PLANCHE XXI.

WARIN.

N° 1.

· LVDOVICVS · XIII · FRANCORVM · ET · NAVARÆ · REX · *Louis XIII, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, la tête nue. Exergue : 1629.

℞. NON MARE NON MONTES FAMAM SED TERMINAT ORBIS · *Ni la mer, ni les monts, ne bornent sa renommée; elle ne s'arrête qu'où finit le monde.* Louis XIII, en Hercule, couronné de laurier, la massue à la main, s'apprête à gravir des montagnes hérissées de forteresses. Dans le fond, une ville située au bord de la mer. Exergue : W., initiale de J. Warin ou Varin.

Louis XIII. (Voyez page 4, n° 1.)

Nous renvoyons le lecteur à cette même planche pour toutes les médailles qui portent l'effigie de Louis XIII. Une courte notice sur l'évènement en mémoire duquel elles furent frappées, remplacera la biographie de ce prince, et celle des personnages déjà représentés sur les médailles précédentes.

Vincent II de Gonzague, duc de Mantoue et de Montferrat, cédant à l'influence de la France, avait, en mourant, laissé ses États à son plus proche héritier mâle, Charles de Gonzague, duc de Nevers. L'empereur et le roi d'Espagne appuyèrent d'abord les prétentions du duc de Guastalla qui descendait d'un frère cadet de Frédéric Ier, duc de Mantoue; mais ils se liguèrent ensuite avec le duc de Savoie, qui prétendait au Montferrat en vertu de droits déjà rejetés en deux occasions différentes. Le duc de Nevers mit les siens sous la protection de la France. La question long-temps débattue au conseil fut résolue, par Richelieu, en faveur du duc, et, au mois de janvier 1629, le roi partit pour l'Italie. Il força les barricades qui fermaient le pas de Suse, et contraignit le duc de Savoie à laisser passer l'armée française par ses États. Les Espagnols levèrent le siége de Casal, et, peu de temps après, un traité signé à Suse assura au duc de Nevers la possession du Montferrat et du duché de Mantoue.

N° 2 et 3.

· LVDOVICVS · XIII · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à gauche de Louis XIII, couronné de laurier.

1er revers : ARMANDVS IOANNES CARDINALIS DE RICHELIEU · *Armand-Jean, cardinal de Richelieu.* Buste à droite du cardinal de Richelieu.

2e revers : TANDEM VICTA SEQVOR · *Vaincue enfin, je le suis.* La France, tenant d'une main une épée, et de l'autre une palme, assise dans un char traîné par quatre chevaux, derrière lequel est enchaînée la Fortune; une Renommée, embouchant une trompette, à laquelle pend une banderole aux armes de Richelieu, tient les rênes; la Victoire, descendant du ciel, vient placer une couronne de laurier sur la tête de la France. Exergue : WARIN. 1630.

(Les deux revers de cette médaille se frappaient aussi ensemble.)

Cette médaille dont le revers était frappé indifféremment avec l'effigie de Louis XIII, et avec celle de Richelieu, fut exécutée en 1639,

en mémoire des succès que le roi et son ministre obtinrent pendant le cours de cette année sur le duc de Savoie et le roi d'Espagne, qui, violant le traité de Suse, avaient dépossédé le duc de Mantoue. Ce prince, malgré les premières victoires de l'armée française et la vigoureuse défense de Casal par Toyras, avait perdu la plus grande partie de ses États, quand l'invasion de Gustave-Adolphe en Allemagne les lui fit recouvrer. L'empereur, afin de pouvoir retirer les troupes qu'il avait en Italie, signa, le 13 octobre, à Ratisbonne, un traité par lequel il s'engageait à investir le duc de Nevers des duchés de Mantoue et de Montferrat.

N° 4.

· LVDOVICVS · XIII · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · NAVARRAE · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, la tête nue.

℟. CONSILII CŒLIQVE FIDEM PRÆSTAMVS IN ÆQVO. *Nous donnons la double garantie du ciel et de la sagesse royale.* Des balances et neuf étoiles. Exergue : 1635.

Allusion à la naissance de Louis XIII, qui avait eu lieu sous le signe de la balance ; ce qui lui valut, dès son enfance, le surnom de JUSTE.

PLANCHE XXII.

N° 1.

· LVDOVICVS · XIII · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · NAVARRAE . REX. *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à gauche de Louis XIII, couronné de laurier.

℟. Iean · Baptiste · GASTON · DUC · D'ORLEANS· Buste à gauche de Gaston de France, duc d'Orléans. Exergue . 1638.

Voyez la biographie de Gaston, duc d'Orléans, page 6.

N° 2.

· ANNA · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REGnorvm · REGina · REgens . MATER · LVDovici · XIV · Dei · Gratia · FRANCIAE · ET · NAVarrae · REGis · CHRistianissimi · *Anne, par la grâce de Dieu, reine régente des royaumes de France et de Navarre, mère de Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi très chrétien de France et de Navarre.* Bustes en regard d'Anne d'Autriche et du jeune roi.

℟. OB · GRATIAM · DIV · DESIDERATI · REGII · ET · SECVNDI · PARTVS · *En actions de grâces, pour l'heureux enfantement royal, si long-temps désiré.* Vue de la façade du Val-de-Grâce. Exergue : QVINTO · CALendarvm · SEPTembris · 1638 · *Le cinquième jour des Calendes de septembre* 1638.

La reine Anne d'Autriche, dont nous avons présenté une courte biographie page 5, avait fait vœu, pendant les vingt-deux années que dura sa stérilité, d'élever une église, si elle devenait mère. Le 8 septembre 1638, elle mit au monde un fils qui fut depuis Louis XIV. La reine n'exécuta son pieux dessein qu'après la mort du roi son époux, et le 1er avril 1645, accompagnée de son fils, elle posa solennellement, sur l'emplacement d'un ancien couvent de Feuillantines, la première pierre de l'église du Val-de-Grâce. Les travaux commencés pendant la minorité du roi, furent interrompus par les troubles de la Fronde ; continués ensuite avec activité, les bâtimens claustraux furent achevés en 1662, et ceux de l'église en 1665.

François Mansard fut le premier architecte du Val-de-Grâce, et offrit à la reine un plan dont la médaille que nous venons de décrire présente l'élévation. Mercier lui succéda, et corrigea maladroitement le projet de son prédécesseur. Les frères Anguier exécutèrent les nombreuses sculptures de l'édifice, et Mignard revêtit intérieurement la coupole de peintures que Molière célébra dans son poème du Val-de-Grâce.

N° 3.

· LVDOVICVS · XIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier.

℟. ARTE MEA BIS JUSTVS. *Par mon art, le Roi est deux fois juste.* La Monnaie, personnifiée, assise, tenant d'une main une corne d'abondance, et de l'autre des balances, dans lesquelles elle pèse des pièces de monnaie. Exergue : MONETA · LVDovici · JVSTi · 1641 · *Monnaie de Louis le Juste.* 1641.

Cette médaille a été frappée à l'occasion de la réforme des monnaies, ordonnée par Louis XIII.

N° 4.

· LVDOVICVS · XIIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exerge : WARIN. 1643.

℟. ANNA · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REGina · *Anne, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à droite d'Anne d'Autriche, en habits de deuil. Exergue : WARIN.

Voyez Louis XIV, page 6.

PLANCHE XXIII.

N° 1.

· ANNA · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REGina · *Anne, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à droite d'Anne d'Autriche.

℟. REGNVM · NON · PENDET · AB · ANNIS · *La royauté ne dépend pas de l'âge.* Un aiglon quitte son aire située sur le sommet d'un rocher, et vole vers le ciel, d'où une couronne royale descend sur sa tête.

Cette médaille, qui ne présente point de date, fut frappée lors de l'avènement de Louis XIV au trône, sous la régence d'Anne d'Autriche sa mère.

N° 2.

· LVDovicvs · XIIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, les cheveux flottans.

℟. ANNA · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REGina · *Anne, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à droite d'Anne d'Autriche.

N° 3.

Répétition en plus petit module du n° 2.

N° 4.

· LVDOVICVS · XIIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de*

Navarre. Buste à droite de Louis XIV, avec les cheveux flottans. Exergue : WARIN.

℟. ANNA · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET · NAVARRAE · REGINA · *Anne, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à droite d'Anne d'Autriche.

N° 5.

· ANNA · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET · NAVARRAE · REGINA · *Anne, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à droite d'Anne d'Autriche.

℟. Un gnomon placé sur un piédestal, décoré d'un écusson mi-partie aux armes de France et à celles d'Anne d'Autriche et que surmonte la couronne royale. Au-dessus, une banderole, sur laquelle on lit : CŒLESTI RATIONE REGENS · *Elle gouverne avec une raison céleste.*

Cette médaille, frappée en 1644, offre une allusion flatteuse à la sagesse du gouvernement d'Anne d'Autriche, reine-régente, dont tous les actes sont attribués à une direction divine, comme l'indique la légende du revers.

N° 6.

· ANNA · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET · NAVARRAE · REGINA · *Anne, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à droite d'Anne d'Autriche, en habits de deuil.

℟. ERRANTES · STABILITATE · BEATI · *La stabilité donne le bonheur à ceux qui erraient.* Une ancre. Exergue : 1643.

Allusion anti-historique à la fermeté de la Régente.

PLANCHE XXIV.

N° 1.

· SALVS · POPVLI · SVPREMA · LEX · *Le salut du peuple est la loi suprême.* Buste à droite de Louis XIV, revêtu des habits royaux.

℟. LILIA · NON · NENT · 1653. *Les lys ne filent pas.* 1653. L'écu de France, surmonté de la couronne royale. Exergue : A. Cet A est placé ici pour indiquer que cette pièce a été frappée à l'hôtel de la Monnaie de Paris.

Cette pièce fut frappée en 1653, à l'occasion du sacre de Louis XIV qui fut retardé jusques en 1654.

La légende de l'avers : SALUS POPULI SUPREMA LEX, peut indiquer que la cérémonie du sacre fut regardée comme une mesure de salut public, faite pour terminer, par le caractère sacré qu'elle imposait au jeune roi, les dissensions qui agitaient la cour et le royaume.

La légende du revers : LILIA NON NENT (partie de la devise des armes de France : *Lilia non laborant neque nent*), fait, comme on sait, allusion aux principes de la loi salique, par laquelle les femmes sont exclues de la souveraineté en France.

On retrouvera parmi les monnaies du même règne cette pièce, qui a le poids et la forme d'un demi écu.

N° 2.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · SACRATVS · DIE · VII · JVNII · 1654 · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, sacré le 7 juin* 1654. Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier.

℟. LVMEN DE NVMINE DE LVMINE NVMEN. *La lumière venant de Dieu fait (du roi) un être divin.* Le roi à genoux sur un prie-dieu. La Foi et l'Espérance soutiennent sur sa tête la couronne royale, surmontée d'une flamme, qui représente la Charité. Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, descend de cette couronne. Sur le tapis du prie-dieu, on lit : CHARITAS · IN · CORDE · DIFFVSA · PER · SPIRITVM · SANCTVM · *La charité répandue dans son cœur par le Saint-Esprit.*

Cette médaille fut frappée à l'occasion du sacre du roi.

N° 3.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi très chrétien de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, revêtu des habits royaux.

℟. SACRATVS · AC · SALVTATVS · REMIS · MAII · XXXI · 1654 · *Sacré et salué roi, à Reims, le* 31 *mai* 1654. Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, descend du ciel avec la sainte ampoule. En bas, la ville de Reims. Exergue : RHEMIS · *A Reims.*

(Cette médaille avait été faite à l'avance pour le sacre de Louis XIV, qui devait avoir lieu le 31 mai ; la cérémonie ayant eu lieu le 7 juin, on conserva pourtant cette médaille.)

N° 4.

· ANNA · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REGINA · *Anne, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à droite d'Anne d'Autriche.

℟. DIVA · SE · JACTAT · ALVMNA · *(La Terre) se glorifie de son divin nourrisson.* Un lys en fleur. Exergue : 1660.

Cette médaille, où le lys est l'emblème de la reine, fait allusion à la blancheur, devenue proverbiale, du teint d'Anne d'Autriche et à la pureté de sa conduite.

N° 5.

Répétition du n° 4, en plus petit module.

N° 6.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier.

℟. MARIA · THERESA · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REGINA · *Marie-Thérèse, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à gauche de la reine Marie-Thérèse d'Autriche.

Cette médaille, frappée à l'occasion du mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse, infante d'Espagne, présente réunis les portraits des deux jeunes époux.

Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne, fille de Philippe IV roi d'Espagne, et d'Élisabeth de France, première femme de ce prince, naquit à Madrid le 20 septembre 1638. Décidé en 1659, lors de la paix conclue entre les deux couronnes de France et d'Espagne, le mariage de cette princesse avec Louis XIV fut célébré à Saint-Jean-de-Luz, le 9 juin 1660. Marie-Thérèse ne prit aucune part aux intrigues de la cour de France ; elle n'eut jamais voix au conseil, et supporta avec résignation et dignité les infidélités du roi. Célèbre par ses vertus, sa piété, et surtout par l'oraison funèbre que Bossuet lui a consacrée, elle mourut à Versailles, le 30 juillet 1683.

N° 7.

· LVDovicvs · XIIII · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVarræ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Exergue : I · WARIN · *Jean Warin.*

Cette médaille, sans date, est un portrait de Louis XIV exécuté pendant la minorité de ce prince.

N° 8.

· LVDovicvs · XIIII · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVarræ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV.

℟. MARia · THEResa · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVarræ · REGina · *Marie-Thérèse, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à gauche de la reine Marie-Thérèse d'Autriche.

PLANCHE XXV.

N° 1.

HENRICVS · DEI · GRATIA · REX · NAVARRÆ · DOMINVS · BENEARNI · *Henri, par la grâce de Dieu, roi de Navarre, seigneur souverain de Béarn.* Dans le champ, trois H, surmontées de la couronne royale de Navarre; cette couronne est ouverte.

℞. IDEM · EX · EODEM · 1555 · *Il renait de lui-même.* 1555. Le Phénix renaissant de ses cendres.

Henri d'Albret, roi de Navarre, prince de Béarn, comte de Foix, etc., naquit au mois d'avril 1503; il était fils de Jean, sire d'Albret, roi de Navarre, et de Catherine de Foix. Ce fut en faveur de Henri d'Albret que cette seigneurie fut érigée en duché par lettres du 29 avril 1550.

Ce prince se trouva à la bataille de Pavie, et y fut fait prisonnier. Il mourut en Béarn le 25 mai 1555.

Il avait épousé, le 3 janvier 1526, Marguerite de Valois, sœur de François Ier, et veuve du duc d'Alençon. De ce mariage naquit Jeanne d'Albret, mère de Henri IV.

N° 2.

IOANNA · DEI · GRATIA · REGINA · NAVARRÆ · DOMINA · BENEARNI · *Jeanne, par la grâce de Dieu, reine de Navarre, dame souveraine de Béarn.* Buste à droite de Jeanne d'Albret, reine de Béarn.

℞. CATHARINÆ · DE · NAVARRE · REGIS · PROSAPIA · BENEARNI. DOMINI. (Ce B et ce D forment un monogramme.) *A Catherine, de la race du roi de Navarre, souverain de Béarn.* Buste à droite de Catherine de Bourbon, fille de Jeanne d'Albret. A l'exergue, un gland de chêne, marque de l'hôtel des Monnaies où fut frappée cette pièce.

Jeanne d'Albret, reine de Navarre, princesse de Béarn, comtesse de Foix, etc., etc., était fille unique et héritière de Henri d'Albret, roi de Navarre, et de Marguerite de Valois; elle naquit le 7 janvier 1528. Promise d'abord à Guillaume, duc de Clèves et de Juliers, elle épousa, en 1548, Antoine de Bourbon, duc de Vendôme.

Cette princesse mourut à Paris le 9 juin 1572, laissant entre autres enfans, Henri, qui fut notre célèbre Henri IV. On pense généralement qu'elle fut empoisonnée par une paire de gants parfumés que lui avait vendus un Italien.

Catherine de Bourbon, princesse de Navarre, duchesse d'Albret, fille d'Antoine, roi de Navarre, et de Jeanne d'Albret, et sœur de Henri IV, naquit à Paris le 13 février 1558. Elle épousa, en 1599, Henri de Lorraine, duc de Bar, et mourut, sans postérité, le 13 janvier 1604.

N° 3

IEHANNE · PAR · LA · GRACE · DE · DIEV · ROYNE · DE · NAVARRE · Buste à droite de Jeanne d'Albret.

℞. HASTA · LA · MVERTE · *Jusques à la mort.* Dans le champ : S ·

N° 4.

ANTONIVS · DEI · GRATIA · REX · NAVARRÆ · *Antoine, par la grâce de Dieu, roi de Navarre.* Buste à gauche d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, la tête nue, sans aucun des insignes de la royauté. Exergue : 1555.

Médaillon d'or sans revers.

Antoine de Bourbon, roi de Navarre, prince de Béarn, duc de Vendôme, de Beaumont, et d'Albret, comte de Foix, etc., etc., naquit au château de La Fère, en Picardie, le 22 avril 1518. Il était fils aîné de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, et de Françoise d'Alençon. Ce prince porta d'abord le titre de duc de Vendôme, et prit celui de roi de Navarre le 25 mai 1555, à la mort de Henri d'Albret, son beau-père. Il assista, en 1559, au sacre du roi François II, et y représenta le duc de Bourgogne, premier pair de France. A la mort du roi François II, il fut déclaré lieutenant-général du royaume pendant la minorité du roi Charles IX, et peu après il commanda l'armée du roi, assiégea et prit Bruges en 1562, et étant venu mettre le siége devant Rouen, il fut blessé d'un coup de mousquet à l'épaule, et mourut de cette blessure à Andely le 17 novembre 1562.

Il avait épousé, en 1548, Jeanne d'Albret, fille de Henri, roi de Navarre, dont il eut Henri de Bourbon, duc de Beaumont, mort jeune.

Henri de Bourbon, qui fut Henri IV, roi de France.

Louis-Charles de Bourbon, comte de Marle, mort en bas âge.

Et Catherine de Bourbon, qui épousa Henri de Lorraine, duc de Bar.

N° 5.

ANTONIVS · DEI · GRATIA · REX · NAVARRAE · *Antoine, par la grâce de Dieu, roi de Navarre.* Buste à gauche d'Antoine de Bourbon, la tête nue, revêtu de son armure.

Médaillon de bronze, sans revers.

N° 6.

ANTONIVS · DEI · GRATIA · REX · NAVARRÆ · *Antoine, par la grâce de Dieu, roi de Navarre.* Buste à droite d'Antoine de Bourbon, la tête nue, revêtu de son armure.

℞. ADVERSIS · NESCIA · VINCI · *Inébranlable contre l'adversité.* La Prudence assise. Exergue : COMITIA · AVRELIANENSIS. 1560. *États d'Orléans.* 1560.

Le revers de cette médaille rappelle les troubles qui suivirent la conjuration d'Amboise. On sait que lors des États d'Orléans, le crédit de la maison de Guise, ennemie déclarée de celle de Bourbon, fut assez grand pour décider le roi à faire arrêter le prince de Condé, qui s'était rendu à Orléans avec son frère le roi de Navarre, pour assister aux États et se justifier d'avoir pris part à la conjuration d'Amboise. On n'osa pas faire arrêter le roi de Navarre, et c'est à ce fait que fait allusion la légende de cette médaille.

N° 7.

Même tête qu'au n° 6.

℞. REX CONSERVATOR · *Le roi conservateur.* Antoine de Bourbon, vêtu à l'antique, la tête ceinte d'une couronne royale, et tenant un sceptre de la main droite, tend la gauche à un laboureur à genoux devant lui. Une main, sortant d'un nuage, répand de l'or sur un lys, placé entre le roi et le paysan; derrière le paysan est un olivier enlacé par un serpent, qui dirige son dard sur lui. Exergue : PROVIDENTIA · 1559.

N° 8.

Même tête qu'au n° 6.

Le revers est la répétition du revers d'une médaille de Charles IX, que l'on a frappé aussi avec un portrait de Henri III.

Voyez planche XXI, n° 5.

N° 9.

ANTONIVS · DEI · GRATIA · REX · NAVARRÆ · *Antoine, par la grâce de Dieu, roi de Navarre.* Buste à gauche d'Antoine de Bourbon, la tête nue et revêtu d'une armure.

℞. AVXILIVM · MEVM · A DOMINO · *Mon secours vient du Seigneur.* (Psaume 120.) Un bras, sortant du ciel, remet une épée à un personnage vêtu à l'antique qui porte une couronne royale sur la tête; à droite, quatre dieux barbus et couronnés avec leurs attributs; Jupiter, Éole, Neptune et le Temps; Éole tient dans sa main la tête d'un Vent qui souffle. Exergue : IN FILIIS · HOMINVM · NON EST SALVS · 1562 · *Il n'y a pas de salut dans les fils des hommes.* 1562

N° 10.

IOANNA · REGINA · NAVARRIE · (*sic*) *Jeanne, reine de Navarre.* Buste à droite de Jeanne d'Albret. Exergue : 1572, date de la mort de cette princesse.

Médaillon ovale sans revers.

N° 11.

La légende forme deux lignes circulaires :

1re ligne. SEVLE · ET · AVEC · LES · AVTRES · POVR · DIEV · LE ROI · LES · LOIS · ET · LA · PATRIE ·

2e ligne. IEHANNE · PAR · LA · GRACE · DE · DIEV · ROYNE · DE · NAVARRE · Un écusson aux armes de Jeanne d'Albret, surmonté de la couronne royale. Cet écusson, entouré d'une guirlande de laurier, au milieu de laquelle on distingue un sceptre, est mi-parti aux armes d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret. Le côté d'Antoine de Bourbon est écartelé aux premier et quatrième quartiers de Navarre, qui est de gueules aux chaînes d'or, posées en orle, en croix et en sautoir; et aux deuxième et troisième de Bourbon, qui est de France, à la bande ou bâton de gueules. Le côté de Jeanne d'Albret est tiercé en pal. Le premier tiers porte en haut: Navarre, au milieu Béarn, qui est : d'or, à deux vaches de gueules accornées, accolées et clarinées d'azur, et en bas écartelé, aux premier et quatrième, d'argent au lion de gueules, pour Armagnac, et aux deuxième et troisième, de gueules au lion d'or, armé et lampassé d'azur, pour Rhodez. Le second tiers porte, en haut, l'écu des armes de la maison d'Albret, qui écartelait de France depuis la concession de ce droit, faite en 1389, au connétable d'Albret, cousin de Charles VI, par ce prince; au milieu, l'écu de Bigorre, d'or à deux lions passans de gueules, armés et lampassés d'azur, et en bas, l'écu d'Evreux, qui est : de France, à la bande componée d'argent et de gueules. Le troisième tiers est d'Aragon : d'or à quatre pals de gueules, flanqué au côté dextre de gueules au château sommé de trois tours d'or, armes parlantes de Castille, et au côté senestre, d'argent, au lion de gueules, armes parlantes de Léon.

℟. Trois couronnes enlacées l'une dans l'autre; dans l'intérieur de celle qui est placée en haut : OV VICTOIRE ENTIERE · Dans celle à gauche : OV PAIX ASSEVRÉE · Dans celle à droite : OV MORT HONNESTE ·

Cette médaille est citée, page 627, dans l'*Histoire de Foix, Béarn et Navarre*, de Pierre Othagaray, historiographe de Henri IV, contemporain et sujet de Jeanne d'Albret. Voici ses termes : « *Elle* (Jeanne d'Albret) ne vit pas le fruit de douze mé- » dailles qu'elle avait fait faire à La Rochelle, avec cette inscription : PAIX ASSEURÉE, » VICTOIRE ENTIERE, MORT HONNESTE. »

Cette pièce, dont le Cabinet des Médailles possède une épreuve en argent, est donc assez rare, puisqu'il n'en a été fait que douze exemplaires.

N° 12.

GRATIA · DEI · SVM · QVOD · SVM · 1575 · *Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis.* 1575. (Cette légende est celle des monnaies de Navarre.) — Un écusson surmonté de la couronne royale, au-dessus de laquelle on voit une N et une étoile, marques de l'atelier monétaire de Nérac, où a été frappée cette pièce. Cet écusson est coupé de quatre pièces en chef, et tiercé en pal à la pointe. Les quatre pièces du chef sont au premier quartier, Navarre; au deuxième, Bourbon; au troisième, Albret, écartelé de France, et au quatrième, Foix, qui est : d'or à trois pals de gueules. Le premier tiers de la pointe porte, en haut, l'écu de Béarn, et en bas, Armagnac et Rhodez, écartelés. Le second porte en haut Bigorre, et en bas Evreux; enfin le troisième porte d'Aragon, flanqué de Castille et de Léon.

℟. LAC · MIHI · NON · ÆSTATE · NOVVM · NON · FRIGORE · DESIT · *Que le lait nouveau ne me manque ni pendant la chaleur, ni pendant le froid.* Une vache allaitant son petit. Allusion aux armes de Béarn.

PLANCHE XXVI.

N° 1.

FRANCOYS DVC DALANCON FILS ET FRERE DE ROY · Buste à gauche du duc d'Alençon, frère de Henri III, la tête nue et revêtu de son armure.

℟. La France et la Ville de Cambrai, personnifiées, chacune la couronne en tête et portant leurs armoiries sur la poitrine, se donnant la main en signe d'alliance. Au-dessus, un arc-en ciel. Exergue : FOEDVS AMICITIE · *Gage d'amitié.*

Après la prise de Cambrai, en 1581, François, duc d'Alençon, fit son entrée dans cette ville au milieu des acclamations du peuple, qui lui donnait les noms de souverain de la citadelle et de Protecteur du Cambrésis. Ce prince prêta serment, dans la métropole, puis à l'Hôtel-de-Ville, de maintenir les priviléges et de gouverner selon les anciennes coutumes. On jeta à la multitude un grand nombre de médailles dont celle que nous publions fait partie.

Voyez, page 256, les *Recherches numismatiques dans le Cambresis*, par M. Tribou, publiées dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, pour l'année 1823.

François de France, duc d'Alençon, de Château-Thierry, d'Anjou, de Touraine, de Berry et de Brabant, pair de France, etc., etc., né le 18 mars 1554, était fils de Henri II, roi de France, et de Catherine de Médicis. Il fut d'abord appelé Hercule, et ce nom fut changé en celui de François. Le roi Charles IX, son frère, lui donna en apanage le duché d'Alençon. Il fit ses premières armes au siége de La Rochelle, en 1573.

En 1575, n'ayant pas pu obtenir la lieutenance générale du royaume, il se retira de la cour, et se mit, avec le roi de Navarre, à la tête des Reitres. L'année suivante il fit son accommodement avec la cour et obtint du roi Henri III le duché d'Anjou et de Berry, et ne porta depuis que le titre de duc d'Anjou; il fut fait peu de temps après lieutenant-général du royaume. En 1577, il commanda l'armée en cette qualité et prit les villes de La Charité-sur-Loire et d'Issoire en Auvergne. L'année suivante, les seigneurs confédérés des Pays-Bas l'appelèrent à leur secours; et après avoir fait la guerre avec eux contre les Espagnols, il fut couronné, en 1582, duc de Brabant, à Anvers, et comte de Flandres, à Gand et à Bruges. Ce prince fut sans cesse l'allié ou l'ennemi de la cour, et mourut à l'âge de vingt-neuf ans, et sans avoir été marié, le 10 juin 1584.

N° 2.

FRANCOYS · DVC · DANIOV · ET DALANCON · FILS · DE FRANCE (*sic*). Buste à droite du duc d'Anjou et d'Alençon, la tête nue et revêtu de son armure.

℟. FOVET · ET · DISCVTIT · *Il échauffe et dissipe.* Le soleil dardant ses rayons au-dessus de la mer et dissipant des nuages.

Cet emblème était la devise favorite du duc d'Alençon

N° 3.

FRANCISCVS · FILIVS · FRANCIÆ · FRATER · VNICVS · REGIS · DEI · GRATIA · DVX · BRABANTII · *François, fils de France, frère unique du roi, par la grâce de Dieu, duc de Brabant.* Buste à droite du duc d'Anjou et d'Alençon, coiffé de la couronne ducale de Brabant, et revêtu d'un grand manteau de cérémonie.

℟. FOVET ET DISCVTIT · *Il échauffe et dissipe.* Le soleil dardant ses rayons au-dessus de la mer et dissipant les nuages. Exergue : 1582.

N° 4.

FRANcoys · Filz · De FRANce · FRERe · VNIQve · Dv ROY · Buste à gauche du duc d'Alençon, tête nue, revêtu de son armure.

℞. FOVET · ET : DISCVTIT · *Il échauffe et dissipe.* Le soleil dardant ses rayons sur la mer et dissipant les nuages.

N° 5.

PRO · CHRisto · LEGE · REGE · ET · PATRIA · *Pour Dieu, la loi, le roi et la patrie.* Les écussons des *quatre membres* de Flandres : Gand, Bruges, Ypres, et le territoire dit *Le Franc.* Ces quatre membres de Flandres étaient les villes placées à la tête du gouvernement de la Flandre. Dans le champ, un cercle fermé par deux mains jointes ; au milieu, le nom de Jéhovah en langue hébraïque.

℞. 81 (pour 1581). RELIGIONE · ET · IVSTICIA · REDVCE · VOCATO · EX · GALLia · PACATA · DVCE · ANDEGAVENSIVM · BELGICAE · LIBERTatis · VINDICE · *La Religion et la Justice sont de retour, le duc d'Anjou, vengeur de la liberté belge, ayant été appelé de la France pacifiée.* Exergue : GANDA : *La ville de Gand.*

Cette médaille a été faite lors de l'entrée à Gand du duc d'Alençon, qui fut cette année même, 1581, couronné duc de Brabant et comte des Flandres. (Voy. l'*Histoire métallique des Pays-Bas*, par Gérard Van Loon, tom. 1er, pag. 292.

N° 6.

FRANciscvs · Filivs · FRANciae · ET · FRAter VNICvs · REGis · Dei · Gratia · DVX · BRABantii · ET COMitis · FLANdrie · *François, fils de France et frère unique du Roi, par la grâce de Dieu, duc de Brabant et comte de Flandres.* Buste à droite du duc d'Alençon, la tête nue, portant une grande fraise. Sous le bras : ÆTatis · 28 · *A l'âge de 28 ans.*

℞. FOVET ET DISCVTIT · *Il échauffe et dissipe.* Le soleil dardant ses rayons sur la mer et dissipant les nuages. Exergue en creux : 1580 ·

PLANCHE XXVII.

N° 1.

HENRICVS · IIII · Dei · Gratia · FRANcorvm · ET · NAVarræ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier, revêtu de son armure.

℞. DISCVTIT · VT · COELO · PHOEBVS · PAX · NVBILA · TERRIS · (Cette légende forme un vers hexamètre.) *La paix dissipe les nuages sur la terre comme le soleil les chasse du ciel.* Le soleil dissipant les nuages. En bas, un paysan conduisant sa charrue ; à gauche, un olivier.

Henri IV, dit *le Grand*, né le 13 décembre 1553, au château de Pau, en Béarn, d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre et duc de Vendôme, et de Jeanne d'Albret, descendant par son père de Robert de France, comte de Clermont, cinquième fils de saint Louis, monta sur le trône de Navarre le 9 juin 1572, et sur celui de France le 2 août 1589. Après les célèbres victoires de Coutras, en 1587, d'Arques, en 1589, et d'Ivry, en 1590, il fit le siége de Paris et y fit son entrée, par capitulation, le 22 mars 1594. Il avait embrassé le catholicisme le 25 juillet 1593.

Ce prince eut deux femmes, Marguerite de Valois, sœur de Charles IX, qu'il épousa au mois d'août 1572 ; et Marie de Médicis, fille de François de Médicis, duc de Florence, mariée à Lyon le 10 décembre de l'an 1600. La reine fut couronnée à Saint-Denis le 13 mai 1610, et le lendemain, le roi fut assassiné dans son carrosse par Ravaillac.

Il ne laissa pas d'enfans de Marguerite de Valois sa première femme ; de Marie de Médicis il eut Louis XIII, Gaston, duc d'Orléans, et trois filles.

N° 2.

Portrait de Henri IV. Même tête qu'au n° 1.

℞. HENRY · DE · LORraine · DVC · DE · GVISE · Buste à droite du duc de Guise, couronné de laurier et revêtu de son armure.

Henri de Lorraine, premier de ce nom, duc de Guise, prince de Joinville, pair et grand-maître de France, surnommé le Balafré, naquit le 31 décembre 1550. Il était fils de François de Lorraine, duc de Guise, et d'Anne d'Este.

Il fit l'office de grand-chambellan au sacre du roi Charles IX, en 1561, et représenta le duc de Guyenne à celui de Henri III, en 1575. Après avoir servi la cour avec éclat et s'être trouvé aux batailles de Jarnac et de Montcontour, ce prince se fit chef du parti de la ligue et tenta de renverser le roi. Il fut tué par ses ordres au château de Blois en 1588, avec son frère le cardinal de Guise. Il avait épousé, en 1570, Catherine de Clèves, comtesse d'Eu, veuve de François, duc de Nevers, prince de Portien, dont il eut Charles de Lorraine, qui succéda à ses titres, et treize autres enfans.

N° 3

Portrait de Henri IV. Même tête qu'au n° 1.

℞. VICTORIA · YVRIACA · *Victoire d'Ivry.* Une épée soutenant la couronne royale. A droite de cette épée, l'écusson des armes de Navarre : de gueules aux chaînes d'or posées en orle, en croix et en sautoir ; à gauche, celui des armes de France. De la poignée de l'épée sortent deux branches de laurier. A droite et à gauche, des trophées d'armes.

N° 4.

HENRICVS · IV · FRANCorvm · ET NAVARræ · REX CHRISTianissimvs · *Henri IV, roi très chrétien des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et vêtu à l'antique. Exergue : 1590.

℞. VICTORIA YVRIACA · *Victoire d'Ivry.* Un trophée d'armes.

N° 5

HENRICVS · IIII · Dei · Gratia · FRANCOrvm · ET · NAVarræ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à gauche de Henri IV, couronné de laurier et revêtu de son armure. Exergue : 1590.

℞. OMNIA · PARENT · IVRI · ARMIS · ET · LEGIBVS · *Tout obéit au droit, aux armes et aux lois.* Les rayons du soleil sortant d'un nuage. Des soldats tirent le canon contre une ville. Dans le champ, la couronne royale, une épée nue et le sceptre.

N° 6.

HENRICVS · IIII · Dei · Gratia · REX · FRANcorvm · ET · NAVARræ · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste de trois-quarts de Henri IV, coiffé d'un chapeau à plumes orné d'une médaille, et portant sur son pourpoint le cordon du Saint-Esprit.

℞. Deux écussons, l'un aux armes de France, l'autre à celles de Navarre, de Béarn et de Bourbon, surmontés chacun d'une couronne royale. Ces écussons sont placés dans un cercle formé par les colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

PLANCHE XXVIII.

N° 1.

HENRICVS · IIII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et vêtu à l'antique.

Médaillon sans revers.

N° 2.

HENRICVS · QVARTVS · DEI · GRATIA FRANCIE · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Le roi, la tête couronnée de laurier, revêtu de son armure, l'épée nue à la main, sur un cheval bardé de fer, marchant à gauche.

℟. CHS · (*Christus*) VINCIT · CHRISTVS · REGNAT · CHRISTVS · IMPERAT · *Le Christ triomphe, le Christ règne, le Christ commande.* Cette légende a été long-temps celle des monnaies françaises; l'écu des armes de France est surmonté de la couronne royale et entouré par les colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

N° 3.

HENRICVS · IIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Exergue : un monogramme formé des lettres H D, qui est sans doute la marque du directeur de la monnaie de Châlons-sur-Marne. Buste à droite de Henri IV, la tête couronnée de laurier et revêtu de son armure.

℟. CATHALAVNENSIS · FIDEI · MONVMENTVM · *Monument de la fidélité de Châlons.* Un atelier monétaire. Exergue : A · A · A · F · F · 1591 · (abrégé de *Auro, argento, ære flando, feriundo.*) *Pour fondre et frapper l'or, l'argent et le bronze.* 1591.

N° 4.

HENRICVS · IIII · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, roi des Français et de Navarre.* Buste à gauche de Henri IV, couronné de laurier et revêtu de son armure sur laquelle il porte une écharpe blanche.

℟. IVS · DEDIT · ET · DABIT · VTI · *Il (Dieu) m'a donné le droit, il me permettra d'en user.* Deux épées nues en sautoir enlacées de palmes, chargées sur les pointes chacune d'une couronne fermée; une troisième épée, entourée de rayons et placée dans un fourreau fleurdelisé, semble descendre du ciel pour se réunir aux deux autres; à la garde est passée une couronne ouverte.

N° 5.

HENRICVS · IIII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · ET · NAVARRÆ · . . PROTECTOR · CAMERACENSIVM · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre, protecteur de Cambrai.* Buste à gauche de Henri IV, couronné de laurier et vêtu à l'antique. Exergue : 1594.

℟. SVPERBIÆ · VINDEX · FVLGVR · *La foudre, vengeresse de l'orgueil.* Un ange descendant du ciel, place de la main droite une couronne sur une fleur-de-lis, qui surmonte une corne d'abondance et une branche d'olivier, et de la main gauche lance la foudre sur un griffon couronné, qui porte au cou un écusson armorié. Exergue : OLIVÆ · COPIA · LILIO · CORONA · MANET · *L'abondance reste à l'olivier, la couronne aux lys.*

Lors de la guerre entre l'Espagne et la France en 1594, la ville de Cambrai se mit sous la protection du roi de France, Henri IV, qui donna à l'ancien gouverneur, Jean de Montesquiou-Montluc, sire de Balagny, le titre de prince de Cambrai, et le bâton de maréchal de France.

Pendant le siége que cette ville eut à subir quelque temps après, on frappa des monnaies obsidionales, sur lesquelles on donna aussi à Henri IV le titre de protecteur. (Voy. *Histoire métallique de la république de Hollande*, par Bizot, pag. 78.)

N° 6.

HENRICVS · IIII · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et revêtu de son armure, sur laquelle il porte le cordon du Saint-Esprit. Exergue : 1594.

℟. REGET · VIRTVTIBVS · ORBEM · Cette légende est imitée de ce vers de Virgile : PACATVMQVE REGET PATRIIS VIRTVTIBVS ORBEM · (*Eglogue IV*, v. 18.) — *Il gouvernera le monde par les vertus de son père.* Suivant la France métallique de Jacques de Bie (n° 265), la figure de ce revers serait la Providence, placée sur un globe, devant lequel sont en sautoir un timon et un caducée.

N° 7.

HENRICVS · IIII · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et revêtu de son armure. Exergue : 1596.

℟. DVO · PROTEGIT · VNVS · *Une seule épée protège ces deux royaumes.* Une épée nue, surmontée de la couronne royale, placée au milieu d'une H capitale. Un sceptre et une main de justice, enlacés de palmes, sont posés en sautoir sur cette H.

PLANCHE XXIX.

N° 1.

HENRICVS : IIII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX. *Henri, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et revêtu d'une armure sur laquelle il porte l'écharpe blanche.

℟. Une porte de ville; sur le sommet, deux statues couchées, soutenant la couronne de France; au pied des quatre colonnes qui décorent la porte, sont sculptées autant d'H, initiales du nom du roi. Sur le fronton, on lit : AGGREDIAR · INGREDIAR · *J'attaquerai, j'entrerai.* A l'exergue, une palme et une branche d'olivier en sautoir.

Cette médaille et la suivante ont été frappées à l'occasion de l'entrée de Henri IV à Paris; cet évènement eut lieu, comme on sait, le 22 mars 1594.

N° 2.

HENRICVS · IIII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et revêtu d'une armure, sur laquelle il porte l'écharpe blanche.

℟. EGREDIMINI HISPANI · *Sortez, Espagnols!* Le même sujet qu'au n° 1, avec cette seule différence que, dans l'ouverture de la porte, on lit : LVTETIA · *Paris*, et que chacune des colonnes porte un chiffre; ces chiffres réunis donnent la date de 1594, époque de l'entrée de Henri IV à Paris.

N° 3.

HENRICVS · IIII · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et revêtu d'une armure, sur laquelle il porte l'écharpe blanche. Exergue : 1594.

℟. INVIA · VIRTVTI · NVLLA · EST · VIA · *Nul chemin n'est inaccessible à la vertu.* Hercule, tenant sa massue d'une main, et faisant de l'autre un signe de commandement.

N° 4.

HENRICVS · IIII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier, revêtu d'une armure. Exergue : CONRADVS · BLC · FECIT · *Ouvrage de Conrad Bloc.*

℟. DVO · PROTEGIT · VNVS · *Une seule épée protège deux royaumes.* Une épée nue, placée sur deux sceptres en sautoir, dont l'un, celui de droite, est terminé par un écusson aux armes de Navarre, surmonté de la couronne royale, tandis que celui de gauche est terminé par l'écusson de France, également surmonté de la couronne royale. Exergue : 1598 ·

N° 5.

HENRICVS · IIII · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et revêtu d'une armure, sur laquelle il porte l'écharpe blanche.

℟. PACE · TERRA · MARIQVE · PARTA · *La paix conquise sur terre et sur mer.* La Paix, tenant de la main droite un caducée et une branche d'olivier, pose de l'autre un gâteau sacré sur un autel allumé. Exergue : OPTIMO · PRINCIPI · 1598 · *Au meilleur des princes.* 1598.

Cette médaille a été frappée à l'occasion de la paix signée à Vervins, le 2 mai 1598, entre la France et l'Espagne. Cette même année, le duc de Mercœur, qui tenait encore quelques places fortes en Bretagne, avait fait son accommodement avec le roi.

N° 6.

HENRICVS · IIII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · PATER · RELIGIONIS · ET · LIBERTATIS · RESTAVRATOR · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre, père de la religion et restaurateur de la liberté.* (Chaque mot de cette légende, ainsi que de celle du revers, est séparé par une fleur-de-lis.) Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et revêtu d'une armure. Exergue : I. . . · GENTILIS · FECIT · *Ouvrage de J. Gentil.*

℟. DEVS · DEDIT · ET · DABIT · VTI · 1600 · *Dieu me l'a donnée et me permettra de m'en servir.* 1600. Un bras, couvert de fer, tenant une épée nue qu'il place entre deux autres épées, dont les pointes disparaissent dans les nuages. Au-dessus, l'écusson des armes de France, surmonté de la couronne royale.

C'est en cette année, 1600, que le roi déclara à la Savoie la guerre dont le résultat fut, pour la France, l'acquisition de la Bresse, du Bugey et du pays de Gex.

N° 7.

HENRICVS · IIII · GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* (Chacun des mots des légendes de cette médaille est séparé par une fleur-de-lis.) Buste à gauche de Henri IV, tenant son sceptre; il est couronné de laurier et revêtu d'une armure, sur laquelle on voit le collier de l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : R · & · R · R · On pourrait peut-être interpréter ces initiales ainsi : REGNVM & RELIGIONE RESTITVTIS. *Le trône et la religion rétablis.*

℟. ALTERA · REGNI · MAGNI · SPES · *Nouvel espoir d'un illustre règne.* Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, descend sur deux mains, sortant d'un nuage, qui se joignent en signe d'alliance; entre ces mains une fleur-de-lis. Dessous, deux écussons, l'un aux armes de France, surmonté de la couronne royale fermée; l'autre, à celle de Médicis, surmonté d'une couronne ouverte. Exergue : 1600. Au-dessus, A, marque de l'hôtel des Monnaies de Paris.

Henri IV épousa Marie de Médicis à Lyon, le 10 décembre 1600.

N° 8.

ARMATI · MISSILE · AMORIS · *Trait de l'Amour armé.* Une flèche enlacée par une palme et une branche de myrthe.

℟. HENRICVS · ET · MARIA, GALLIARVM · R · R · (*reges*) 1600 · *Henri et Marie, roi et reine de France.* 1600. Un écusson miparti des armes de France et de Médicis, surmonté de la couronne royale. A droite, une palme; à gauche, une branche de myrthe.

N° 9.

Une H, surmontée de la couronne royale.

℟. Un écusson, mi-parti des armes de France et de celles de Médicis. Celles de Marie sont écartelées aux armes de Médicis et à celles d'Autriche, qu'elle tenait du chef de sa mère, Jeanne d'Autriche. Cet écusson est entouré de deux palmes.

N° 10.

DEDIT · HOC · PATRIS · INSITA · VIRTVS · *Le courage de son père, inné en lui, nous l'a donné.* Thétis plongeant Achille dans le Styx. Exergue : 1601.

℟. FAVSTA · DELPHINI · NATIVITATE · DELPHINATES · *Les Dauphinois, pour l'heureuse naissance du Dauphin.* Un dauphin couronné : au milieu du cercle qu'il décrit, trois dauphins entrelacés. Exergue : 1601.

Le Dauphin, depuis Louis XIII, naquit à Fontainebleau, le 27 septembre 1601.

N° 11.

Bustes en regard de Henri IV, la tête nue, et de Marie de Médicis. Exergue : 1605.

℟. Un écusson, mi-parti des armes de France et de Marie de Médicis, qui sont écartelées de Médicis et d'Autriche. Cet écusson est entouré de deux palmes.

PLANCHE XXX.

N° 1.

VVLTV · QVO · COELVM. (Cette légende est le commencement d'un vers du premier livre de l'*Énéide*, qui est terminé par la légende du revers.) Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℟. TEMPESTATESQVE · SERENAT · *C'est de ce visage qu'il rend serein le Ciel et les tempêtes.* Un navire voguant à toutes voiles sur une mer calme. Exergue : 1601.

N° 2.

HENRICO ET · MARIÆ · FELICISSIMIS · COGG (*conjugibus*). *A Henri et Marie, très heureux époux.* Bustes en regard de Henri IV, couronné de laurier et revêtu d'une armure, et de Marie de Médicis.

℟. AVENIO · *Avignon.* Vue de la ville d'Avignon.

N° 3.

HENRI · IIII · ROI · DE · FRANCE · ET · NAVARRE. Henri IV, couronné de laurier et revêtu d'une armure. Exergue : A, marque de l'hôtel des Monnaies de Paris.

℟. SVA · CIRCVIT · ORBE · FAMA · *Sa renommée fait le tour du monde.* La Renommée, radiée, tenant d'une main une trompette qu'elle embouche, et de l'autre une palme; elle est placée sur des nuages.

N° 4.

HENRICVS IIII · FRANCIÆ · ET NAVARRÆ · REX CHRISTIANVS · *Henri IV, roi chrétien de France et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, vêtu à l'antique, coiffé d'un casque surmonté d'une figure fantastique et d'un panache de plumes blanches; il porte sur son armure l'écharpe blanche, brodée de fleurs-de-lis.

℟. MARTIS CEDVNT HÆC SIGNA PLANETÆ · *Ces signes cèdent à la planète de Mars.* Henri IV, nu, coiffé d'un casque, portant au bras gauche un bouclier et tenant de la main droite un large sabre, qu'il lève sur un Centaure à demi terrassé, qui, en élevant sa couronne, tâche de la soustraire à son ennemi.

N° 5.

OPPORTVNIVS · *Plus à propos.* Henri IV, en Hercule, tenant d'une main une massue et de l'autre une couronne qu'il vient d'arracher à une Centauresse armée aussi d'une massue, et qui est renversée à ses pieds. Dans le fond, à gauche, une ville forte. La Centauresse représente la Savoie.

℟. NIL · NISI · CONSILIO · *Il n'entreprend aucune chose sans la peser avec prudence.* L'écu des armes de France, surmonté de la couronne royale et entouré des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

En 1588, le duc de Savoie avait fait frapper une monnaie et une médaille représentant un Centaure décochant une flèche et foulant aux pieds la couronne de France, avec cette légende : OPPORTVNE · *A propos.*

A l'époque de la conquête du marquisat de Saluces, le roi fit frapper en réponse, cette médaille, la précédente et une autre, que l'on trouvera, TRÉSOR DE NUMISM., *OEuvre de Warin et Dupré*, pl. III, n° 3.

N° 6.

HENRICVS ET MARIA FRANCORVM · ET NAVARRÆ · REGES · *Henri et Marie, roi et reine des Français et de Navarre.* Bustes à gauche superposés de Henri IV et de Marie de Médicis. Le roi est couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℟. HAVD FLVCTVS AT ISTE QVIETEM. *Ce n'est pas le flot, mais lui qui fait le calme.* Un dauphin sur le rivage d'une mer tranquille. A gauche, des falaises à pic; à droite, une plage sur le bord de laquelle s'élève un fanal. Exergue : N, puis un monogramme composé des lettres NVG, ensuite FECIT. *Ouvrage de N. Nug...*

C'est une opinion populaire que la présence des dauphins sur le rivage de la mer annonce que le calme va succéder à la tempête.

Cette médaille a été frappée à l'occasion de la naissance du Dauphin, Louis XIII, le 27 septembre 1601.

PLANCHE XXXI.

N° 1.

HENRICVS · IIII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET NAVARRÆ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et revêtu de son armure, sur laquelle il porte l'écharpe blanche et le collier de l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : 1594.

℟. IOVIS · ARMIGER · ALES · *Voici l'oiseau qui porte la foudre de Jupiter.* Un aigle, posé sur deux canons qui se croisent en sautoir, et qui tous deux lâchent leur charge. Sur le sol, des boulets, des gargousses, etc. Exergue : 1601.

Cette médaille a été frappée à l'époque où la charge de grand-maître de l'artillerie, donnée par Henri IV à Sully, en 1599, fut érigée en office de la couronne. Ce revers se retrouvera avec le portrait de ce célèbre ministre dans la suite de notre ouvrage.

N° 2.

HENRICVS · IIII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Exergue : 1602.

℟. SACRA FÆDERA MAGNI REGIS. *Alliances sacrées d'un grand roi.* Deux colonnes, enlacées de palmes et de branches de laurier, soutiennent une couronne royale fermée; ces colonnes ont pour base une espèce de piédestal, sur lequel on lit : EX AVRO FRANCIGENA ANNO · FÆDERIS · RENOVATI · EFFOSSO · *Fait avec l'or trouvé dans les mines françaises, l'année du renouvellement de l'alliance.*

C'est cette année, 1602, que fut renouvelée l'ancienne alliance de la France avec les Suisses.

N° 3.

Inscription : VIA LIGERIS IN · SEQVANAM · 1606 · *Canal réunissant la Loire à la Seine.* 1606.

℞. FVLCIMENTVM · LABORIS · *Soutien dans le travail.* Une gerbe de blé.

N° 4.

Inscription : VIA LIGERIS IN · SEQVANAM · 1606 · *Canal réunissant la Loire à la Seine.* 1606.

℞. LABORIS · RECREATIO · *Récréation du travail.* Une coupe dans laquelle sont placés des raisins.

Ces deux pièces étaient des bons de pain et de vin que l'on distribuait aux ouvriers du canal de Briare, commencé en 1604, par Henri IV, et qui ne fut terminé que sous Louis XIII.

N° 5.

HENRICVS · IIII · Dei · Gratia · FRANcorvm · ET · NAvarræ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, la tête nue et revêtu d'une armure. Exergue : 1605.

℞. NVSQVAM · META · MEIS · *Point de bornes pour mes travaux.* Un guerrier, enlevant les colonnes d'Hercule.

Cette médaille, dont le sujet est imité d'un revers de Charles IX, que l'on a déjà vu pl. XIX, n° 6, fait allusion aux travaux du roi qui doivent dépasser les bornes qu'Hercule plaça aux siens, et peut-être aussi à la colonie que l'on avait établie au Canada l'année précédente.

N° 6.

HENRICVS IV FRANCorvm · ET · NAVARRæ · REX · CHRISTIANISSimvs · *Henri IV, roi très chrétien des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et revêtu de son armure.

Médaillon sans revers.

N° 7.

HENRICVS · IIII · FRANCorvm · ET · NAVArræ · REX · *Henri IV, roi des Français et de Navarre.* Buste à gauche de Henri IV, couronné de laurier et revêtu de son armure, sur laquelle il porte l'écharpe blanche et le collier de l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : DANFranc ? Signature du graveur auquel on doit cette médaille.

℞. MEA · ME · SIC · GALLIA · SOSPES · *La France, qui m'appartient, et que j'ai sauvée, m'a élevé cette statue.* La statue de Minerve, tenant de la main droite un bouclier aux armes de France, et de la gauche une lance de tournoi. Dans le fond, la campagne. Sur le piédestal : PALLADIVM. Exergue : 1604.

PLANCHE XXXII.

N° 1.

HENRICVS IIII · Dei · Gratia · Francorvm · ET · Navarræ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à gauche de Henri IV, couronné de laurier et revêtu d'une armure, sur laquelle il porte l'écharpe blanche.

℞. PACE · VIGENT · ARTES · *Les arts florissent par la paix.* Pégase, sur le sommet du Parnasse, va s'élancer dans les airs. En bas, trois Muses.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1; seulement, dessous le cou, on lit : 1609.

℞. Une femme debout sur une plinthe, tenant d'une main un globe et de l'autre un triangle ou fil à-plomb; à droite, un rosier; à gauche, un laurier; dans le fond, une ville.

Cette médaille fait peut-être allusion à la paix que le président Jeannin conclut cette année entre l'Espagne et les Provinces-Unies. La femme qui tient en équilibre le globe et le triangle représenterait l'équilibre que l'on voulait établir dans la politique européenne.

N° 3.

Même tête qu'au n° 1.

℞. NOBIS HÆC OTIA FECIT. *C'est lui (le roi) qui nous a fait ce loisir.* Une fontaine, décorée de la figure d'un enfant à cheval sur un dauphin. Sur le bas de la fontaine : 1605.

N° 4.

Même tête qu'au n° 1.

℞. Un monogramme, composé des lettres : IL, A et R; au-dessus, un compas et un croissant. Dans le champ et disposés, deux et un, trois trèfles.

Cette médaille et les deux précédentes sont ovales.

N° 5.

Buste à gauche de Henri IV, revêtu d'une armure antique et coiffé d'un casque surmonté d'un panache.

Médaillon, sans légende ni revers.

N° 6.

HENRicvs · IIII · Dei · Gratia · FRANCorvm · NAVARRæ · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à gauche de Henri IV, la tête ceinte d'une couronne antique et revêtu d'une armure.

℞. TERGEMINIS · FVLGET · HONORIbvs. *Il remporte une triple victoire.* Le Roi, sur un cheval ailé, prêt à percer de sa lance une hydre à trois têtes.

Les trois têtes de l'hydre sont sans doute l'Anarchie, l'Hérésie et l'Influence étrangère.

PLANCHE XXXIII.

N° 1.

MARIA · MEDICEA · FRANCiæ · ET · NAVARRæ · REGINA · REGENS · CIↃIↃCXI · *Marie de Médicis, reine régente de France et de Navarre.* 1611. Buste à droite de Marie de Médicis, en habits de veuve.

℞. TANTI DVX FEMINA FACTI. *Une femme a dirigé cette importante action.* Une galère voguant; sur l'avant, le jeune Louis XIII debout, lauré, revêtu du manteau royal et tenant son sceptre de la main droite; devant lui, un olivier : à l'arrière, la reine assise. Derrière la galère, le monstre Scylla, levant un gouvernail dont il menace la reine.

N° 2.

LOYS · XIII · ROY · DE · FRANCE · ET · DE · NAVARRE · Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier et revêtu de son armure. Exergue : 1610.

℟. Dans une couronne de laurier, cette inscription : EN · L'ANNÉE · IERE (*première*) · DV · REGNE · DE · LOYS · XIII · ROY · DE · FRANCE · ET · DE · NAVARRE · AAGE · DE · IX · ANS · ET · DE · LA · REGENCE · DE · LA · ROYNE · MARIE · DE · MEDICIS · SA · MERE ·

N° 3.

MARIA · DEI GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARÆ · REGINA · *Marie, par la grâce de Dieu, reine des Français et de Navarre.* (A la fin de la légende, une croix.) Buste à droite de Marie de Médicis, la couronne en tête, portant une grande collerette et une robe brodée de fleurs-de-lis d'or.

℟. SOECVLI · FOELICITAS · *Félicité du siècle.* La couronne royale, dans laquelle sont passées une palme, une branche de laurier et une branche d'olivier. Exergue : 1610.

N° 4.

MARIA AVGVSTA HENRICI IV CHRISTIANISSIMI · PATRIS · POPVLI · VXOR · *Marie, auguste femme de Henri IV, le très chrétien, père du peuple.* Buste à droite de Marie de Médicis.

℟. FECVNDITAS AVGVSTAE. *Fécondité de la reine.* La reine, vêtue à l'antique, tenant dans ses bras ses deux fils aînés, le Dauphin et N. de France, duc d'Orléans; elle est entourée de ses autres enfans, Gaston, duc d'Orléans après la mort de son frère, arrivée en 1611, avant qu'on lui ait donné un nom de baptême; Elisabeth, qui fut reine d'Espagne; Chrétienne ou Christine, qui fut duchesse de Savoie; et enfin Henriette-Marie de France, qui fut reine d'Angleterre. L'une des princesses tient le pan de la robe de son frère, le duc d'Orléans. Exergue : 1610.

N° 5.

LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier et revêtu d'une armure sur laquelle il porte le collier de l'ordre du Saint-Esprit.

℟. ORBI · MONIMENTA · RELINQVO · *Je laisse des souvenirs au monde.* Une femme, vêtue à l'antique, tenant d'une main un compas et de l'autre une équerre; à ses pieds, des colonnes.

PLANCHE XXXIV.

N° 1.

MARIA · AVGVSTA · MEDICEA · FRANCIÆ · REGINA · MODERATRIX · *Marie de Médicis, auguste reine régente de France.* Buste à gauche de Marie de Médicis.

℟. DISCVTIT · VT · COELO · PHOEBVS · PAX · NVBILA · TERRIS · *Comme Phœbus chasse les nuages du ciel, la Paix chasse les troubles de la terre.* Le soleil dissipant les nuages; un laboureur menant sa charrue; à gauche, un olivier.

N° 2.

MARIA · MED:CŒA · DEI · GRATIA · SACRATA · REGINA · SALVTATA · GALLIÆ · ET · NAVARRÆ · RECTRIX · *Marie de Médicis, par la grâce de Dieu, sacrée et saluée reine, et régente de France et de Navarre.* Buste à gauche de Marie de Médicis.

℟. ILLA · IMMOTA · MANET · *Elle est immuable.* Sur un piédestal, élevé au milieu d'une mer agitée, une statue de Pallas, nue, tenant d'une main l'égide, et de l'autre la lance.

N° 3.

LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi très chrétien de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier, revêtu d'une armure sur laquelle il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : 1611.

℟. FOEDVS · PACIS · MEÆ · NON · MOVEBITVR · *Ma paix ne peut être troublée.* Un rocher. Exergue : MDCXIII · 1613.

N° 4.

MARIA · MEDICEA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REGINA · REGENS · *Marie de Médicis, reine régente de France et de Navarre.* Buste à droite de Marie de Médicis.

℟. CVNCTORVM · VOTIS · CLERIQVE · EQVITVMQVE · PATRVMQVE · *Par les vœux de tous, du clergé, de la noblesse et de la magistrature.* La France, couchée, soutenant un cartouche aux armes de France et de Navarre; près d'elle, un prélat, un gentilhomme et un membre du parlement. Exergue : GALLIA . STABILITA · 1614 · *Le gouvernement de la France rendu stable.* 1614.

Cette médaille a été frappée à l'occasion des États-Généraux tenus à Paris le 27 octobre 1614. Le Roi avait été déclaré majeur en Parlement quelques jours avant.

N° 5.

LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi très chrétien de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, la couronne en tête et revêtu des habits royaux.

℟. RIPA · REGNATVRVS · VTRAQVE · *Il doit régner sur les deux rives.* Un pont en construction. Exergue · 1614.

PLANCHE XXXV.

N° 1.

MARIA · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REGINA · *Marie, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à gauche de Marie de Médicis, la couronne en tête.

℟. SECVLI · FOELICITAS · 1610 · *Félicité du siècle.* 1610. La couronne royale, dans laquelle sont passées une palme, une branche d'olivier et une branche de laurier.

N° 2.

LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, la tête nue, revêtu de son armure sur laquelle il porte l'ordre du Saint-Esprit.

℟. Le Roi, revêtu des habits royaux, tenant le sceptre et la main de justice. Dans le champ : B. D. Exergue : 1616.

N° 3.

MARIA · AVGVSTA · MEDICEA · FRANCIÆ · REGINA · MODERATRIX · *Marie de Médicis, auguste reine régente de France.* Buste à gauche de Marie de Médicis, la couronne en tête.

℟. CIC (pour SIC) · ILLA · SECVRA · PROCELLIS · *De même,*

elle est à l'abri des orages. Le soleil dardant ses rayons sur un pont. Exergue : 1614.

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. SEXVS · ET · GLORIA · REGNI · 1615 · *Elle est la gloire de son sexe et du royaume.* Un écusson, surmonté de la couronne royale et entouré de la cordelière que portaient les reines de France après la mort du Roi leur mari, depuis Anne de Bretagne. Cet écusson est mi-parti des armes de France et de celles de Médicis, qui portait : écartelé de Médicis et d'Autriche.

N° 5.

LVDOVICVS XIII DEI GRATIA FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · (La légende est complétée par celle du revers.) Bustes en regard de Louis XIII et de Anne d'Autriche ; ils ont tous deux la couronne royale en tête ; le Roi est revêtu des habits royaux et porte les deux ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

℞. REX CHRISTIANISSIMVS · ANNA DE AVSTRIA REGINA · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi très chrétien de France et de Navarre; Anne d'Autriche, reine.* Des mains jointes. Dans le champ : MAXIMAE · CONIVNCTIONI · AVGG (*Augustorum*) 1616. *A la grande union des augustes époux.* 1616.

N° 6.

LVDOVICVS XIII REX CHRISTIANISSIMVS · GALLIARVM · ET NAVARRÆ · HENRICI · MAGNI · FILIVS · PIVS · FELIX AVGVSTVS · *Louis XIII, roi très chrétien de France et de Navarre, fils de Henri-le-Grand, pieux, heureux, auguste.* Buste à gauche de Louis XIII, couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℞. PROFECTIO REGIS · *Départ du Roi.* Exergue : CIↃIↃCXVI · 1616 · Louis XIII, la tête nue, tenant son sceptre et monté sur un cheval, marchant à droite.

En janvier 1616, Louis XIII se rendit à Tours pour y attendre le résultat de la conférence tenue à Loudun entre son conseil et les députés des mécontens ; peut-être est-ce à ce voyage que fait allusion la médaille que nous publions ici.

N° 7.

LVDOVICVS · XIII · ET · ANNA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · ET · REGINA · *Louis XIII et Anne, roi et reine de France.* Bustes en regard de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Exergue : K, marque de l'Hôtel des Monnaies de Bordeaux. (Anne d'Autriche reçut la bénédiction nuptiale, le 24 novembre 1615, à Bordeaux.)

℞. ÆTERNAE · FOEDERA · PACIS · 1615 · *Gage d'une paix éternelle.* 1615. Deux couronnes dans lesquelles sont enlacées des branches de myrte. Chaque mot de la légende est séparé par une fleur-de-lis.

Cette médaille et celle n° 5, qui devrait être placée après le n° 7, ont été faites à l'occasion du mariage de Louis XIII avec Anne d'Autriche.

PLANCHE XXXVI.

N° 1.

LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Un écusson aux armes de France, surmonté de la couronne royale et entouré de deux branches de laurier. En bas, l'L, initiale du nom du Roi, le sceptre et la main de Justice en sautoir.

℞. VTRAMQVE · LILIA · SERVANT · *Les lis les conservent toutes deux.* Un lis portant trois fleurs ; au milieu de la tige, deux mains jetant des pièces de monnaie ; sur celles de droite, on distingue les trois fleurs-de-lis de France. Exergue : 1616.

N° 2.

Le droit est semblable à celui du n° 1.

℞. NVTV MODERANTVR EODEM · *Ils sont gouvernés par la même volonté.* La couronne royale rayonnante ; dessous, deux mains distribuant des pièces de monnaie. Exergue : 1616.

N° 3.

PRO · SCEPTRIS · ARAS · DAT · TELLVS · ET · DEVS · ASTRA · *Au lieu de sceptres, la terre lui donne des autels, et Dieu, le ciel.* Buste à droite de saint Louis, roi de France, revêtu des habits royaux et tenant le sceptre ; sa tête est entourée d'une auréole.

℞. LVDOVICVS XIII DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · FVNDAVIT · ANNO · MDCXXVII · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre, fonda cette église l'an* 1627. Vue du portail de l'église de Saint-Louis des Jésuites de la rue Saint-Antoine, aujourd'hui église de Saint-Paul.

Cette médaille est l'une de celles qui furent placées dans les fondations de l'église de Saint-Louis, élevée par Louis XIII pour la maison professe des Jésuites de la rue Saint-Antoine, que l'on appelait *les Grands Jésuites.* On peut voir que les premiers plans du portail ont été changés. Cette église, dont la première pierre a été posée par Louis XIII, le 7 mars 1627, ne fut terminée qu'en 1641. La petite église de Saint-Paul, située dans son voisinage, ayant été détruite à la Révolution, on plaça, lors du rétablissement du culte, l'église des Grands Jésuites sous le vocable de Saint-Louis-Saint-Paul ; c'est sous le nom de ce dernier saint qu'elle est connue aujourd'hui.

N° 4.

Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier et vêtu à l'antique ; cependant il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

Médaillon sans revers ni légende.

N° 5.

LVDOVICVS · XIII · REX CHRISTIANISSIMVS · PIVS . IVSTVS · FELIX · AVGVSTVS · *Louis XIII, roi très chrétien, pieux, juste, heureux, auguste.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier et revêtu d'une armure sur laquelle il porte l'ordre du Saint-Esprit.

℞. MARTI · FRANCORVM · PACIFERO · *Au Mars pacifique des Français.* Louis XIII en Mars, s'appuyant d'une main sur une lance, et tenant de l'autre un caducée dont le bâton se termine par une fleur-de-lis. Exergue : DVELORVM . BARBARIA · SVBLATA · *La barbarie des duels détruite.*

En 1613, le baron de Luz, ayant été tué en duel par le chevalier de Guise, le Roi donna une déclaration contre les duels, avec protestation de ne jamais accorder de grâce à ceux qui contreviendraient à cet édit.

N° 6.

LVDOVICVS · XIII · REX CHRISTIANISSIMVS · *Louis XIII, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIII en Apollon.

℞. SIC PACIS CONTERET HOSTES · *C'est ainsi qu'il détruira les ennemis de la paix.* Apollon, sous les traits de Louis XIII, tuant le serpent Pithon. Exergue : CIↃIↃCXVII · 1617.

Cette médaille fait allusion à la mort du maréchal d'Ancre, Concino Concini, tué, par les ordres du Roi, sur le pont-levis du Louvre, par le marquis de Vitry, depuis maréchal de France.

Cet évènement arriva le 24 avril 1617, sur les onze heures du matin. Il existe au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Royale, une gravure faite quelques jours après la mort du maréchal d'Ancre, sur laquelle notre médaille paraît avoir été copiée.

PLANCHE XXXVII.

N° 1.

LVDOVICVS XIII REX CHRISTIANISSimvs GALLIARvm ET NAVARRE HENRici MAGNI FILivs PIVS FELIX AVGvstvs · *Louis XIII, roi très chrétien de France et de Navarre, fils de Henri-le-Grand, pieux, heureux, auguste.* Buste à gauche de Louis XIII, la tête nue.

℞. SPES PVBLICA · *Espoir public.* L'Espérance marchant à gauche.

N° 2.

LVDOVICVS XIII REX GALLIARvm · ET NAVARRæ · HENRici · MAGNI · FILivs · PIVS FELix · AVGvstvs · *Louis XIII, roi de France et de Navarre, fils de Henri-le-Grand, pieux, heureux, auguste.* Buste à gauche de Louis XIII, la tête nue, revêtu d'une armure.

℞. SACRA BEARNI RESTITVTA · *La Religion rétablie en Béarn.* Exergue : CIϽIϽCXX · 1620.

N° 3.

LVDOVICVS XIII REX CHRISTIANissimvs · GALLIARvm ET NAVARRæ HENRici MAGNI · FILivs PIVS FELix · AVGvstvs · *Louis XIII, roi très chrétien de France et de Navarre, fils de Henri-le-Grand, pieux, heureux, auguste.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier, revêtu d'une armure.

℞. PROFECTIO IN BEARNVM · *Départ pour le Béarn.* Louis XIII à cheval, couronné de laurier, tenant d'une main la bride de son cheval qui marche à droite et de l'autre un sceptre. Exergue : CIϽIϽCXX · 1620.

En 1620, le Roi se rendit à Bordeaux et déclara au parlement qu'il entendait avoir vérification de l'édit pour le rétablissement de la religion catholique en Béarn, et que les ecclésiastiques eussent la restitution de leurs biens. Quelques mois après la déclaration de Bordeaux, le Roi envoya un de ses gentilshommes à Pau pour faire avancer cette affaire, et se rendit lui-même à Preignac, à six lieues au-dessus de Bordeaux sur la route de Pau, ayant résolu de ne quitter ce petit village que lorsque les députés du conseil de Pau se seraient soumis à ses ordres. Enfin, le 10 octobre, voyant que les députés ne terminaient rien, il se décida à aller les trouver avec son armée et partit pour le Béarn. Il ne s'arrêta qu'à Grenade-sur-l'Adour, où il reçut de nouveau les députés qui lui apportaient cette vérification si long-temps attendue, et quelques jours après le Roi fit son entrée à Pau, où il entendit une messe solennelle. C'est à ces évènemens que font allusion les médailles nos 2 et 3.

N° 4.

LVDOVICVS · XIII · Dei · Gratia FRANcorvm · ET · NAVARÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℞. VENATV · DIGNVM · REGIO · CANILE · CONSTRVXIT · 1623 · *Il a construit un chenil digne des chasses royales.* Les écus de France et de Navarre, surmontés de la couronne royale et entourés des colliers des ordres.

Le chenil dont il est ici question pourrait être celui de Saint-Germain-en-Laye. On sait que Louis XIII chassait souvent dans la forêt de Saint-Germain.

N° 5.

LVDovicvs · XIII · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · NAVARÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Exergue : 1624.

℞. SVA CIRCVIT ORBE FAMA · *Sa renommée fait le tour du monde.* La Renommée embouchant une trompette ornée d'une banderole fleurdelisée, posée sur le globe du monde.

N° 6.

LVDovicvs · XIII · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · NAVARÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier.

℞. POSCERANT HANC · FATA · MANVM · *Les destins avaient demandé cette main.* Vue des projets du Louvre. Exergue : 1624.

N° 7.

QVOD · CVRIÆ · MONETARvm · BENE · SIT · *Pour que la justice règne dans la Cour des Monnaies.* La Justice debout. Exergue : IN · HOC · SVB · HOC · 1627. *En celui-ci, sous celui-ci.* 1627.

℞. IN · VTRAQVE · SORTE · QVIETVS · *Tranquille dans le sort heureux ou malheureux.* (Cette légende est sans doute la devise de L. Turgot.) — L'écu des armes de la maison Turgot, qui porte : d'hermines fretté de gueules de dix pièces. Cet écusson est surmonté d'un casque grillé de profil, tourné à gauche, et entouré de lambrequins. Exergue : L(vdovicvs?) TVRGOTIVS · *L(ouis?) Turgot.*

Cette médaille paraît être l'un des jetons que l'on distribuait aux conseillers de la Cour des monnaies.

Sur un état de la Cour des monnaies, pour le deuxième semestre de 1647, on trouve le nom de Turgot au nombre des conseillers. C'est sans doute celui dont il est question ici. Nous n'avons pu rien recueillir sur ce personnage, qui appartient à l'ancienne famille Turgot, originaire de Normandie, illustrée récemment par le ministre de Louis XVI.

PLANCHE XXXVIII.

N° 1.

HENRICVS · PIVS Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · POLoniæ · REX. *Henri-le-Pieux, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, couronné de laurier.

℞. C(aroli?) · B(enoise?) PIIS MANIBVS · DOMINI · SVI · (Cette légende est complétée par l'inscription placée sur le tabernacle.) — Un cœur (celui de Henri III) surmonté de la couronne royale, placé sur un tabernacle, sur lequel on lit : COR REGIS IN MANV DNI (*domini*). *Par les pieuses mains de Charles Benoise, le cœur du Roi son maître a été placé dans la main du Seigneur.* A droite, un religieux, tenant d'une main un livre, et de l'autre un aspersoir ; à gauche, un autre religieux, tenant d'une main une lampe et de l'autre un encensoir. Exergue : 1627.

Après la mort de Henri III, son cœur et ses entrailles furent portés dans l'église de Saint-Cloud, par un serviteur de ce prince, nommé Charles Benoise. Cette médaille paraît avoir été faite par les soins de Charles Benoise, pour perpétuer le souvenir de sa gratitude envers son maître.

N° 2.

LVDOVICvs · XIII · REX CHRISTIANISSimvs · PIVS · FELix · AVGvstvs · *Louis XIII, roi très chrétien, pieux, heureux,*

auguste. Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Exergue : CIƆIƆCXXVII · 1627.

℟. VICTIS FVSIS FVGATIS TERRA MARIQve ANGLIS · *Les Anglais vaincus, taillés en pièces et mis en fuite sur terre et sur mer.* Une colonne rostrale, élevée sur la mer, surmontée d'une statue de Louis XIII, en empereur romain. Dans le fond, une flotte. Exergue : 1632.

Cette médaille rappelle la prise de l'île de Rhé.

N° 3.

LVDOVICvs · XIII · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · NAVARÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, la tête nue, couronné de laurier.

℟. DE · LA · 3e PrevoTÉ · DE · MessiRE · Nicolas · DE · BAILLEVL · PRESIDenT · AV · PARLEMent · 1628 · Dans le champ, les armes de la ville de Paris, qui porte : de gueules à un navire d'argent, flottant sur des ondes de même, au chef semé de France. On remarque sur l'arrière du navire une bannière aux armes de France.

Nicolas de Bailleul, chevalier, baron de Château-Gontier, seigneur de Vatelot, de Soisy, et conseiller du Parlement de Paris en 1608, fut maître des requêtes en 1616, ambassadeur en Suisse, puis président au grand conseil. Il se démit de cette charge pour celle de lieutenant civil, dont il prêta serment le 27 février 1621. Il fut ensuite élu prevôt des marchands, dignité dans laquelle il fut conservé trois fois de suite. C'est ce fait que rappelle la légende de notre médaille. Bailleul fut ensuite chancelier de la Reine, ministre d'État et surintendant des finances, et mourut le 20 août 1662. Il avait épousé, en 1608, Louise de Fortia, dont il eut plusieurs enfans.

N° 4.

ILLIC · MANDABIT · DOMINVS · BENEDICTIONEM · *C'est ici que le Seigneur donnera sa bénédiction.* (Cette légende est presque entièrement effacée.) — Vue d'une église.

℟. Sancto · LVDOVICO · FRANCorvm · REGI · Domino Nostro LVDOVico · IVSTo · XIII REGNante · IOannis · Baptistae · GASTOnis AVRELLianensis · Dvcis ? AVSPICiis · CLERicatvs REGVLARIS · Sancti · PAVLI · De D · D · D.... DD (*pour dedicavit.*) 1628 ?—*A saint Louis, roi des Français, le Roi notre seigneur Louis-le-Juste XIIIe du nom régnant, sous les auspices de Jean-Baptiste Gaston, duc d'Orléans, le clergé régulier de Saint-Paul a consacré cette église.* 1628 ?

Les histoires du règne de Louis XIII et les mémoires de cette époque ne font pas mention de cette église.

N° 5.

LVDOVICVS XIII · REX · CHRISTIANISSIMVS PIVS FELix · AVGvstvs · *Louis XIII, roi très chrétien, pieux, heureux, auguste.* Buste à gauche de Louis XIII, couronné de laurier.

℟. HERCVLI GALLIÆ PACATORI. *A Hercule, pacificateur de la France.* Buste à droite de Louis XIII en Hercule, foulant aux pieds l'hydre de Lerne. Exergue : RVPELLA CAPTA · 1628 · *La Rochelle, prise en* 1628.

La Rochelle se soumit à l'autorité royale le 28 octobre 1628.

N° 6.

LVDovico · XIII · FRanciae · ET · NAVarrae · REGI · RVPPELLensis · ANARCHiae · DOMITORI · La légende est complétée par celle du revers. — Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier, revêtu d'une armure.

℟. CABILLVNVM · AD · ARARIM · *A Louis XIII, roi de France et de Navarre, vainqueur de l'anarchie de La Rochelle, la ville de Châlon-sur-Saône.* Vue de la ville de Châlon-sur-Saône. Exergue : 1629.

N° 7.

LVDovicvs · XIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET NAVarrae · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, la tête nue, et revêtu d'une peau de lion.

℟. ANNA · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REgina · *Anne, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à droite d'Anne d'Autriche, la tête nue.

N° 8.

SANCTA GENOVEFA PARISiorvm · PATRONA · *Sainte Geneviève, patrone de Paris.* Sainte Geneviève debout.

℟. TALIBVS AVSPICIIS · *Sous de tels auspices.* Deux anges agenouillés, soutenant d'une main l'écu des armes d'Anne d'Autriche, surmonté de la couronne royale, et de l'autre une église qui pose sur la couronne. L'écusson est mi-parti des armes de France et de celles de la maison d'Autriche, qui portait alors : écartelé au premier quartier, contre-écartelé aux premier et quatrième, de gueules, au château d'or, sommé de trois tours de même, qui est Castille; aux deuxième et troisième, d'argent au lion de gueules, qui est Léon. Au deuxième quartier, d'or à quatre pals de gueules, qui est Aragon, parti d'Aragon-Sicile, qui est de même, à l'exception qu'il est flanqué d'argent, à deux aigles de sable; à la pointe de ces deux quartiers, d'or à une grenade de gueules, tigée et feuillée de sinople, qui est Grenade. Au troisième, de gueules à la fasce d'argent, qui est Autriche, soutenu et bandé d'or et d'azur de six pièces, qui est Bourgogne-Ancien. Au quatrième, semé de France, à la bordure componée d'argent et de gueules, qui est Bourgogne-Moderne, soutenu de sable au lion d'or lampassé et armé de gueules, qui est Brabant. Sur ces deux quartiers, d'or au lion de sable, lampassé et armé de gueules, qui est Flandres, parti d'argent à l'aigle de gueules, couronnée, becquée et membrée d'or, chargée sur la poitrine d'un croissant de même, qui est Tyrol. Exergue : NOVA CLOTILDIS · *Nouvelle Clotilde.*

Nous n'avons pu découvrir quelle est l'église de Sainte-Geneviève dont il est ici question.

PLANCHE XXXIX.

N° 1.

DILIGIT · Dominvs · PORTAS · SION · SVPER · Omnia · TABERNACVLA · IACOB · *Le Seigneur chérit les portes de Sion, entre tous les tabernacles de Jacob.* Vue du portail d'une église.
Exergue : 1631.

℟. Inscription : VIRGINI · MATRI · A · DEO · FILIO · QVEM · IN TERRIS · EXCEPERAT · IN · DOMVM · SVAM · COELO · RECEPTAE · ILLvstrissimvs · Dominvs · CAROLVS · De NEVFVILLE · LVGDVMensis (*sic*) PRO · REX · HANC · DOMVM · EXTRVIT · VT SIBI IN ILLIVS REgno LOCVM FACIAT. *A la Vierge, mère de Dieu, reçue au ciel par Dieu son fils, qu'elle avait reçu dans sa maison sur la terre, le très illustre Seigneur, Charles de Neufville, gouverneur de Lyon, a fait construire cette église, pour se faire une place dans son royaume.*

Nous n'avons pu découvrir où a été construite la chapelle ou l'église nommée sur cette médaille.

N° 2.

HENRicvs · BORBOnivs · CONDaevs · PRIMvs · REGii · SANGvinis ·

PRINCEPS · BVRGVNDIÆ · ET · BITVRIGVM · PROREX · *Henri de Bourbon-Condé, premier prince du sang royal, gouverneur de Bourgogne et de Berry.* Buste à gauche du prince de Condé, Henri, IIe du nom, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle il porte le cordon bleu du Saint-Esprit. Sous le bras : PAPILLON, signature du graveur.

℞. Hercule, tenant d'une main une massue, et de l'autre un arc; de sa bouche partent des chaînes qui captivent la foule assemblée autour de lui. Exergue : CABILLVNVM · DEDICAVIT · MDCXXXII · *La ville de Châlon a consacré cette médaille en* 1632.

Henri de Bourbon, IIe du nom, prince de Condé, premier prince du sang, premier pair et grand-maître de France, duc d'Enghien, d'Albret, de Montmorency, etc., fils postume de Henri Ier du nom, prince de Condé, et de Charlotte de La Trémouille, naquit le 1er septembre 1588. Ce prince, qui fut gouverneur de Bourgogne, de Berry et de Bresse, représenta le duc de Bourgogne au sacre de Louis XIII, en 1610, et reçut à cette occasion l'ordre du Saint-Esprit. Il commandait l'avant-garde de l'armée du roi au combat de Rié, en 1622. A la mort du roi Louis XIII, en 1643, il fut chef des conseils, sous l'autorité de la Reine Régente, pendant la minorité de Louis XIV, et mourut le 26 décembre 1646.

Le prince de Condé avait épousé, en 1609, Charlotte de Montmorency, dont il eut Louis de Bourbon, dit le Grand-Condé; Armand de Bourbon, qui a fait la branche des princes de Conty, et Anne-Geneviève de Bourbon, si célèbre sous le nom de duchesse de Longueville.

N° 3.

Même tête qu'au n° 2.

℞. ARTE ET MARTE · *Par l'art et par Mars.* Hercule debout, tenant un arc et une flèche. L'exergue est semblable à celle du n° 2.

Cette médaille et la précédente ont été offertes par la ville de Châlon, au prince de Condé, à l'occasion du don que le roi lui fit en 1632 (date de la médaille) du gouvernement de la Bourgogne.

N° 4.

LVDOVICVS · XIII · DEI GRATIA · FRANCORVM · ET NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à gauche de Louis XIII, couronné de laurier et vêtu à l'antique.

℞. ALITER · NON · VIRIBVS VLLIS · 1635 · *Il n'y a que lui qui puisse supporter ce fardeau.* Les deux masses du chancelier de France, liées par un ruban auquel est suspendue une clef.

Cette médaille a été faite à l'occasion de la nomination de Pierre Séguier à la charge de Chancelier de France. Il prêta serment entre les mains du Roi pour cette dignité le 19 décembre 1635.

N° 5.

LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste de trois quarts de Louis XIII, couronné de laurier et portant les cheveux longs; il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit sur son pourpoint.

℞. MONSEIGNEVR · LE DAVPHIN FILS DE FRANCE. Buste de trois quarts de Louis, dauphin de France, depuis Louis XIV, coiffé d'un bonnet de dentelles orné de deux plumes, et portant sur une robe de fourrure une collerette brodée et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

PLANCHE XL.

N° 1.

MARIA · AVGVSTA · MEDICÆA · FRANCIAE · REGINA · MODERATRIX · *Marie de Médicis, auguste reine régente de France.* Buste à gauche de Marie de Médicis.

℞. INNOCVIS · NON · DEFECIT · VNQVAM · *Elle n'a jamais manqué aux innocens.* Le croissant, placé dans un centre rayonnant et entouré d'étoiles. La campagne. Exergue : 1631.

C'est en cette année 1631 que Marie de Médicis, exilée de France, passa en Angleterre, auprès de la Reine sa fille.

N° 2.

LVDOVICVS · XIII · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, revêtu d'une peau de lion et les cheveux flottans.

℞. Le zodiaque dans la position où il se trouvait au moment de la naissance de Louis XIV. Au milieu : ORTVS · SOLIS · GALLICI · *Naissance du soleil français.* La Victoire, conduisant le char du soleil, dans lequel est assis Louis XIV enfant. Exergue : SEPTEMBRIS · V · HORA · XI · MINVTIS · XXII · ANTE · MERIDIEM · MDCXXXVIII · *Le cinquième jour de septembre, à onze heures, vingt-deux minutes avant midi.* 1638.

Cette médaille et les deux suivantes sont des restitutions faites sous le règne de Louis XIV.

N° 3.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. OB GRATIAM DIV DESIDERATI · REGII PARTVS · *En actions de grâce, pour l'enfantement royal si long-temps désiré.* Vue du portail de l'église du Val-de-Grâce. Exergue : V · SEPTEMBRIS · 5 *septembre* 1638. Sous une ligne : MOLART FECIT · *Ouvrage de Molart.*

N° 4.

Même tête qu'au n° 2.

℞. SE ET REGNVM DEO SVB BEATÆ · MARIÆ TVTELA CONSECRAVIT · *Il a consacré lui et son royaume sous la tutelle de la bienheureuse Marie.* Louis XIII, revêtu du manteau, agenouillé au pied de l'autel élevé par ses ordres à Notre-Dame, offre à Dieu sa couronne, son sceptre et sa main de justice. Exergue : ARAM VOVIT · MDCXXXVIII · *Il a fait vœu d'élever un autel.* 1638.

C'est en cette année (1638) que Louis XIII mit son royaume sous la protection de la Vierge, et qu'il installa la procession dite *Procession du vœu de Louis XIII.*

N° 5.

Même tête qu'au n° 2.

℞. LVDOVICO · IVSTO · PARENTI · OPTIME · MERITO · *A Louis-le-Juste, son père, qui a bien mérité de son peuple.* Sur un piédestal, décoré de guirlandes, la Justice tenant une couronne au-dessus de la statue de Louis XIII, dont la tête est déjà ceinte de laurier; le roi, qui est vêtu à l'antique, s'appuie sur l'écu aux armes de France, et tient d'une main le sceptre, et de l'autre la main de Justice. Derrière ce groupe, des faisceaux d'armes. Exergue : OBIIT · 14 MAII 1643 · *Il mourut le* 14 *mai* 1643. Dans le coin à gauche : R, initiale du nom du graveur.

PLANCHE XLI.

N° 1.

GVLIELMVS · DESTOVTEVILLA · EPIScopvs · OSTIensis · CARdinalis · ROTHOmagi · Sanctae · Romanae · Ecclesiae · CAMerarivs · *Guillaume d'Estouteville, évêque d'Ostie, cardinal de Rouen, camerlingue de la sainte Église Romaine.* Buste à droite du cardinal d'Estouteville, la tête nue.

℞. Un écusson surmonté d'un chapeau de cardinal. Cet écusson est écartelé, aux premier et quatrième quartiers : fascé d'argent et de gueules de dix pièces, au lion de sable brochant sur le tout, qui est Estouteville ; aux deuxième et troisième quartiers, de gueules à deux fasces d'or, qui est Harcourt, et brochant sur le tout de Bourbon. Les armes de Bourbon paraissent ici parce que la mère du cardinal d'Estouteville, Marguerite d'Harcourt, était fille de Jean d'Harcourt et de Catherine de Bourbon, belle-sœur du roi Charles V.

Guillaume d'Estouteville, né, en 1403, de Jean II, seigneur d'Fstouteville, et de Marguerite d'Harcourt, fut archevêque de Rouen et cardinal. Il posséda six évêchés, quatre abbayes et trois grands prieurés, ce qui ne l'empêcha point de passer pour un homme intègre et pieux. Ce prélat fut chargé de négociations importantes par les rois Charles VII et Louis XI, en qualité de légat du saint-siége ; il présida à Bourges une assemblée ecclésiastique qui maintint la Pragmatique-Sanction, et confirma les libertés de l'Église Gallicane. Chargé ensuite de réformer l'Université, il s'acquitta de cette mission délicate avec intelligence et succès ; peu de temps après, il parvint à apaiser la guerre qui s'était allumée entre la France et la Savoie. Il mourut à Rome, à l'âge de quatre-vingts ans, le 22 décembre 1483. Le cardinal d'Estouteville fit bâtir le palais archiépiscopal de Rouen, le chœur de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, et commença le château de Gaillon.

N° 2.

GVLIELMVS · CARDINALIS · DE ESTOTA · VILLA · ARHIE (*archiepiscopus*) ROTOmagi · *Guillaume, cardinal d'Estouteville, archevêque de Rouen.* Buste à droite du cardinal d'Estouteville, la tête nue.

℞. GLORIA FRANCORvm · *Gloire des Français.* Une femme à deux têtes, tenant de la main droite l'écu des armes du cardinal, et de l'autre une corne d'abondance.

Le cardinal d'Estouteville. (Voyez n° 1.)

N° 3.

CAROLVS · CARdinalis · BORBONIVS · LVGdvni · PONTifex · *Charles, cardinal de Bourbon, archevêque de Lyon.* Buste à droite du cardinal de Bourbon, la tête nue.

℞. ECCE · AGNVS · DEI · *Voici l'agneau de Dieu.* Saint-Jean, tenant dans ses bras l'agneau divin. Dans le champ, en caractères gothiques, les initiales du duc, C. B, répétées deux fois.

Charles de Bourbon, troisième fils de Charles Ier du nom, duc de Bourbon et d'Auvergne, et d'Agnès de Bourgogne, naquit vers l'an 1434. Ce prince, promu à l'archevêché de Lyon dès 1446, négocia la paix entre Louis XI et Charles-le-Téméraire ; il réussit également à faire celle du duc de Bretagne avec le roi de France, qui, pour l'en récompenser, demanda pour lui le chapeau de cardinal au pape Sixte IV ; mais cette grâce ne lui fut accordée qu'en 1476.

En 1488, ses frères aînés étant morts, il prit le titre de duc de Bourbon ; mais Anne de France, dame de Beaujeu, sa belle-sœur, s'étant emparée de Moulins, traita avec le cardinal, qui abandonna ses droits à son frère cadet, Pierre, mari d'Anne de France. Il ne se réserva que le Beaujolais et une pension de vingt mille livres. Cinq mois après, il mourut à Lyon, le 13 septembre 1488.

On voit en entrant à droite dans l'église cathédrale de Saint-Jean à Lyon, une chapelle dédiée par le cardinal de Bourbon, et qu'on peut considérer comme le produit le plus délicat du ciseau français pendant le xve siècle.

N° 4.

ROBertvs · BRICONET · PARLAMENTI · INQVESTARvm · PRESIDens · *Robert Briçonnet, président aux enquêtes du parlement.* Buste à droite de Robert Briçonnet, coiffé d'un bonnet.

℞. Inscription : MANET SINE ADVERSARIO VIRTVS · *Sans adversaire la vertu s'arrête.*

Robert Briçonnet, frère de Guillaume Briçonnet, dit le cardinal de Saint-Malo, fut archevêque de Reims et chancelier de France sous Charles VIII, qu'il accompagna en Italie. Protecteur éclairé des lettres, Robert Briçonnet ne jouit que peu de temps des hautes dignités auxquelles son mérite l'avait fait parvenir. Il mourut à Moulins en 1497, après avoir exercé, pendant vingt-deux mois seulement, la charge de chancelier de France.

N° 5.

ROBertvs · BRICONET · ARchiepiscopvs · DVX · REMENsis · PRIMVS · PAR · FRANCIE · *Robert Briçonnet, archevêque, duc de Reims, premier pair de France.* Buste à droite de Robert Briçonnet, la tête nue.

Sans revers.

Robert Briçonnet. (Voyez n° 4.)

N° 6.

GVLIERMVS · Marchio · DE · POITIERS · *Guillaume, marquis de Poitiers.* Buste à gauche de Guillaume de Poitiers, coiffé d'un mortier. A l'exergue, deux mains jointes.

℞. Mercure donnant la main à l'Abondance. Ce sujet est enfermé dans une guirlande formée de cornes d'abondance.

Guillaume de Poitiers, second fils de Charles de Poitiers, IIe du nom, seigneur de Saint-Vallier, etc., et d'Anne de Montlaur, naquit vers 1453. Il hérita de son père les baronnies de Clérieux, de Sabian et de Monts, le titre de marquis de Cotron en Calabre, etc. Guillaume de Poitiers fut honoré de la confiance de Charles VIII, qui l'envoya en ambassade en Espagne et en Écosse. Il fut aussi gouverneur de Paris et de l'Ile de France, bailli de Rouen et conseiller et chambellan du Roi. Il mourut à Lyon, le 2 juin 1503, ne laissant qu'un fils naturel, nommé Claude, qui fut abbé de Saint-Wandrille.

Guillaume de Poitiers prend sur la médaille le titre de marquis de Poitiers, bien qu'il n'y ait pas eu d'érection de marquisat sous ce titre ; il suivait en cela un usage assez répandu dans la noblesse de France de transporter sur le nom sous lequel on était plus connu, un titre que l'on possédait sous un autre nom. Guillaume de Poitiers est le grand oncle de la célèbre Diane de Poitiers.

PLANCHE XLII.

N° 1.

ANTHONIVS · Bastardvs · DE BVRGVNDIA · *Antoine, bâtard de Bourgogne.* Buste à droite du Bâtard de Bourgogne.

℞. Une bannière, sur laquelle on voit un chardon. Autour, on lit : NVL NE SI FROTE.

Ce revers rappelle la devise du Grand-Bâtard.

Antoine, bâtard de Bourgogne, dit *le Grand-Bâtard*, seigneur de Beures, comte de Sainte-Menehould, de La Roche, de Château-Thierry, etc., chevalier des ordres de Saint-Michel et de la Toison d'Or, était l'un des fils naturels de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, et de Jeanne de Prelle. Le Bâtard de Bourgogne, né en 1421, passa en Bar-

barie avec Baudouin son frère, en 1564, et força les Maures à lever le siége de Ceuta. Revenu en France, il suivit le comte de Charolois dans la guerre contre les Liégeois. Dans celle contre les Suisses, il eut la conduite de l'avant-garde au combat de Grandson, en 1476, et fut fait prisonnier à la bataille de Nancy, au mois de janvier de l'année suivante.

En 1485, Charles VIII lui accorda des lettres de légitimation. Le Bâtard de Bourgogne mourut en 1504, âgé de quatre-vingt-trois ans. Il avait épousé Marie de la Vieuville, dont il eut plusieurs enfans, entre autres Philippe, qui continua sa lignée.

Antoine de Bourgogne protégea les arts et les lettres. On reconnaît son portrait sur les plus beaux tableaux de Jean Van-Dyck et de Memling. Il rassembla une bibliothèque qui rivalisait, pour l'importance et la beauté des manuscrits, avec celle des ducs de Bourgogne. Les exemplaires de la bibliothèque du Grand-Bâtard, dispersés aujourd'hui en Europe, sont tous signés de sa main.

Il avait eu aussi un fils naturel nommé, comme son père, Antoine. Cet Antoine fut la tige de la branche des seigneurs de Wacken, éteinte seulement en 1707.

N° 2.

THOMAS · BOHIER · GENERAL · DE · NORMANDIE · Buste à droite de Thomas Bohier, coiffé du mortier. Exergue : M · CCCCCIII ·

R/. SIL · VIENT · A POINT · Cette légende est le commencement de la devise de Thomas Bohier, qui était : *s'il vient à point m'en souviendra.* Elle faisait allusion à la construction du château de Chenonceaux sur le Cher, construction que Thomas Bohier avait entreprise, mais qu'il n'acheva effectivement pas. —Un écusson tiercé en pal ; au quartier d'honneur figurent les armes de la famille Bohier, qui étaient d'or au lion d'azur au chef de gueules.

Thomas Bohier, fils d'Astremoine Bohier, consul d'Issoire et de Béroalde Duprat, tante du chancelier Duprat, seigneur et baron de Saint-Ciergues, de Chissé et de Chenonceaux, fut chambellan des rois Charles VIII, Louis XI, Louis XII et François Ier, et général des finances de Normandie. Il avait épousé Catherine Briçonnet, fille légitime du cardinal de Saint-Malo, Guillaume Briçonnet. Elle mourut en 1526, et fut enterrée, avec son époux, dans l'église de Saint-Saturnin, à Tours. La parenté de Thomas Bohier avec le chancelier Duprat ne contribua pas peu à la brillante fortune qu'il fit sous le règne de François Ier. Il mourut en 1524, à Vigelli dans le Milanais, où il exerçait les fonctions de lieutenant-général pour le Roi. C'est lui qui fit bâtir le beau château de Chenonceaux, qui fut cédé à François Ier par son fils, Antoine Bohier.

N° 3.

PETRVS · BRICONNET · MILES · FRANCIE · GENERALIS · MCCCCCIII · *Pierre Briçonnet, chevalier, général de France.* 1503. Buste à droite de Pierre Briçonnet, coiffé d'un mortier. (Les généraux des finances prenaient quelquefois le titre de *Général de France.*)

Médaillon sans revers.

Pierre Briçonnet, seigneur de Praville et de Cormes, était fils de Jean Briçonnet, seigneur de Varennes, de Chaufreau, etc., secrétaire du Roi, général des finances en Languedoc, surnommé le père des pauvres, et de Jeanne Berthelot. Secrétaire du roi en 1490, et général des finances de Languedoc, Pierre Briçonnet mourut à Orléans dans le mois de février 1509. Il avait eu d'Anne Compaing de Praville, sa femme, cinq filles et deux fils ; Pierre qui lui survécut, fut trésorier du Milanais et échanson de la reine de Navarre.

N° 4.

PETRVS · BRICONNET · MILES · FRANCIE · GENERALIS · *Pierre Briçonnet, chevalier, général de France.* Buste à droite de Pierre Briçonnet, coiffé d'un mortier. Exergue : M · CCCCC · III · 1503.

R/. DITAT · SERVATA · FIDES · *La foi gardée enrichit.* Deux Génies soutenant une corne d'abondance. Au-dessus, les rayons du soleil sortant d'un nuage.

Pierre Briçonnet. (Voyez n° 3.)

N° 5.

GEORGIVS · DAMBOISE · SANCTÆ · ÆCCLESIÆ · ROMANÆ · CARDINALIS · *Georges d'Amboise, cardinal de la sainte Église romaine.* Buste à gauche du cardinal d'Amboise.

R/. TVLIT · ALTER · HONORES · *Un autre a obtenu ces honneurs.* Un autel sur lequel sont placées la tiare pontificale et les clefs de saint Pierre. Exergue : 1503.

Ce revers, dont la légende est empruntée aux vers de Virgile, qui commencent par celui-ci : *Hos ego versiculos feci, tulit alter honores*, fait allusion à l'élection au trône pontifical de Jules II. (Voyez la Notice.)

Georges d'Amboise, connu dans l'histoire sous le nom de cardinal d'Amboise, naquit en 1460 au château de Chaumont-sur-Loire. Nommé à l'évêché de Montauban dans sa quatorzième année, il fut ensuite un des aumôniers de Louis XI. A la mort de ce prince, il embrassa le parti du duc d'Orléans, dont il partagea la captivité. Lorsque la majorité de Charles VIII eut rendu la liberté à son protecteur, Georges d'Amboise obtint le siége de Narbonne. Il échangea, en 1493, cet archevêché contre celui de Rouen, qui le rapprochait de la cour et du duc d'Orléans ; ce prince lui confia à cette époque le gouvernement de la Normandie, et bientôt après, celui de toute la France, lorsque la mort de Charles VIII l'appela lui-même au trône en 1498. Georges d'Amboise conserva jusqu'à sa mort le titre de premier ministre. Il réforma toutes les branches de l'administration autant que le siècle le permettait, et fit un bon usage de son pouvoir et de ses immenses richesses. Nommé légat du saint-siége en France, il aspira au souverain pontificat, mais il se vit supplanté par Julien de La Rovère, dont les intrigues firent nommer d'abord le cardinal Piccolomini, et qui se fit élire à la mort de ce dernier. Le cardinal d'Amboise mourut, à Lyon, le 25 mai 1510. Il fut inhumé dans la cathédrale de Rouen, où l'on voit encore son tombeau, production magnifique de la Renaissance.

N° 6.

Même tête qu'au n° précédent.

SALVAT · VBI · LVCET · 1500 · *Il sauve ce qu'il éclaire.* Le soleil dardant ses rayons sur la ville de Milan. Exergue : MEDIOLANI · *A Milan.*

C'est en l'année 1500, dont la date paraît sur la médaille, que Milan fut repris par Louis XII, qui pardonna aux habitans.

PLANCHE XLIII.

N° 1.

DOMINVS · IACOBVS · DE · VITRI · *Le seigneur Jacques de Vitry.* Buste à gauche de J. de Vitry, coiffé d'un bonnet en usage aux XVe et XVIe siècles. Exergue : 1518.

R/. ME · AB · EXPECTATIONE · MEA · NON · CONFVNDAS · *Ne me confonds pas dans mon attente, Seigneur!* (Psaume CXVIII.) Un ange emportant au ciel l'écu des armes de Jacques de Vitry, de gueules au lion d'or.

Nous n'avons pu découvrir aucuns renseignemens sur le personnage représenté sur cette médaille. Ce ne peut être une restitution du portrait de Jacques de Vitry, cardinal de Tusculum, historien célèbre qui mourut en 1244 ; car Ciacconi, qui a écrit sa vie, donne le blason de ses armes, et elles n'ont aucune analogie avec celles qui figurent au revers de cette médaille. Gaetani, auteur du *Musée Mazzuchelli*, qui a publié cette médaille, avoue comme nous qu'il n'a rien pu découvrir sur ce Jacques de Vitry.

Nous avons trouvé parmi les manuscrits de la Bibliothèque Royale

une pièce concernant un Jacques de Vitry, qui vivait en 1525, mais les armes nous ont encore appris qu'il n'était pas celui de notre médaille. Le Laboureur, dans son Mémorial, cite une famille qui portait de gueules au lion d'or; ce doit être celle de Jacques, mais là se bornent les documens fournis par cet auteur.

N° 2.

LVDOVICvs · DAVGERAT · DNS (*dominus*) DE · BOYSRIGAVLT · *Louis d'Augerant, seigneur de Boysrigault.* L'écu des armes de la famille d'Augerant, qui sont : un sautoir, accompagné d'une étoile en chef et de trois roses dans les autres angles. Les supports sont deux anges, tenant trois roses; le cimier est une tête de vieillard, tenant aussi trois roses.

R̷. POTIVS · MORI · QVAM · FEDARI · *Plutôt mourir que d'être souillé.* Dans le champ, un monogramme dont la décomposition donne : LOUIS D'AUGERANT. Exergue : 1524.

Grâce à plusieurs pièces tirées des manuscrits de la Bibliothèque Royale, dont nous devons la découverte à l'obligeance du savant M. Lacabane, chargé d'une partie de ce précieux dépôt, nous pourrons désormais donner quelques détails sur Louis d'Augerant, et sur d'autres personnages sur lesquels nous n'avions d'ailleurs pu réunir aucuns documens.

Louis d'Augerant, chevalier, seigneur de Boysrigault, baron de La Garde de Bort, conseiller et maître d'hôtel du Roi était, en 1528, commissaire ordinaire sur le fait des Tailles et Aydes des Nobles du Bas-Pays d'Auvergne. En 1533, il fut envoyé en Suisse par le Roi pour conclure une alliance avec les cantons. Il vivait encore en 1556, car à cette date il donna quittance pour ses gages, en sa qualité de capitaine et châtelain pour le Roy, de la châtellenie d'Usson en Auvergne.

N° 3.

FLORIMOND · ROBERTET · Buste à droite de Robertet. Exergue : 1512.

R̷. Un écusson aux armes de la famille de Robertet, surmonté de la couronne de Comte et entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel. Les armes de la famille Robertet étaient : d'azur à la bande d'or, chargée d'un demi vol de sable, accompagné de trois étoiles d'argent, une en chef du côté senestre, et deux en pointe.

Florimond Robertet, baron d'Alluye, d'une famille originaire de Montbrison, fils de Jean Robertet, secrétaire des ducs de Bourbon, comtes de Forez, puis du Roi de France, fut comme son père secrétaire du Roi, sous le règne de Charles VIII, qui lui donna le collier de Saint-Michel. « Il fut si agréable à ce prince, dit Claude le Laboureur, dans les *Mazures de l'île Barbe*, qu'il fit mettre son portrait avec ceux de ses plus affidés serviteurs, qui se voyaient autour de lui, dans la galerie des peintures, avant son incendie. »

Il épousa Michelle Gaillard de Longjumeau, dont il eut plusieurs enfans; entre autres, Claude, qui continua sa postérité, éteinte vers la fin du XVIe siècle; et Françoise, qui, ayant épousé Jean Babou de La Bourdaisière, fut l'aïeule maternelle de la célèbre Gabrielle d'Estrées.

Florimond Robertet mourut à Paris le 18 décembre 1526. Son corps fut amené à Blois par l'exprès commandement du Roi, dans un chariot d'armes, sur lequel était sa représentation en cire. Il fut enterré à Saint-Honoré de Blois.

N° 4.

PETRVS · GIRARDI · CIVIS · RHVTENESIS (*Rhutenensis*). *Pierre Girardi, citoyen de Rhodez.* Buste à droite de Pierre Girardi. Exergue : 1518.

R̷. FEROCITATIS VICTRIX PRVDENCIA. *La Prudence victorieuse de la Férocité.* La Prudence, assise, soutenant un écusson sur lequel se trouve un dragon armé d'une hache. Dans le champ : G. B. Exergue : OTHEA ?

Nous n'avons pu trouver le moindre renseignement sur Pierre Girardi.

N° 5.

FRANCOYS · DE · LACOLVMBiEre · CHR (*chevalier*) · SEIGNEVR · DE · PERINS · ÆTATIS · ANNO · 50 · *L'an de son âge* 50. Buste à droite de François de La Columbière.

R̷. CONSEILLER · DV · ROY · TRESORIER · ET · RECEVEVR · GENERAL · DV · DAVLPHINE · SAB (pour *Savoie*) ET · PIEMONT. Un écusson chargé de trois colombes, armes parlantes de François de La Columbière. Dans le champ : 1545.

Nous avons trouvé parmi les manuscrits de la Bibliothèque Royale, une quittance de François de La Columbière, datée de 1543, dans laquelle il prend le titre de seigneur de Perins, et celui de commissaire extraordinaire de la guerre; elle est signée de La Columbiere. Il paraît d'après cela que notre médaille, dont la date est postérieure de deux ans à celle de la quittance, aurait été faite à l'occasion de sa nomination à la charge de trésorier et receveur-général du Dauphiné, etc., titres qu'il joint à celui de conseiller du Roi dans la légende du revers.

N° 6.

ROBERTVS · CARDINALIS · DE · LENONCOVRT · EPISCOPVS · CATHALAVNENSIS · PAR · FRANCIAE · *Robert, cardinal de Lénoncourt, évêque de Châlons, pair de France.* Buste à gauche de Robert de Lénoncourt, la tête nue.

R̷. IN · LABORE · QVIES · ANNO · CHRISTI · 1543 · *La tranquillité naît dans le travail. L'an du Christ* 1543. Un écusson, surmonté d'un chapeau de cardinal, aux armes de la maison de Lénoncourt : d'argent à la croix engrelée de gueules.

Robert de Lénoncourt, IIe du nom, second fils de Thierry IV, seigneur de Lénoncourt, et de Jeanne de Ville, prieur de Saint-Pourçain, abbé de Saint-Remy, puis évêque et comte-pair de Châlons-sur-Marne, prêta serment au roi à Amiens, le 13 juin 1535, pour cette dignité. François Ier l'ayant employé avec succès dans une négociation avec Charles-Quint, au sujet du duché de Gueldres, demanda pour lui, à Paul III, le chapeau de cardinal, qui lui fut accordé le 20 décembre 1538.

Il mourut le 2 février 1561, en son prieuré de La Charité.

PLANCHE XLIV.

N° 1.

MAITRE · FRANCOIS · RABELAIS · DOCTEUR · EN · MEDECINE · Buste de trois-quarts de Rabelais.

R̷. CAVE · FICTVS · FALLIT · AMICTVS · *Prends garde, un faux habit trompe.* Un renard revêtu d'une robe de pèlerin, tenant son bâton d'une main, et présentant de l'autre à un coq un livre d'où pend un sceau. Au-dessus, le soleil rayonnant. Exergue : WER GLAUBT ZU SCHWINT
OFFT SCHADEN ENTFEINDT.
Celui qui croit trop vite,
Souvent rencontre dommage.

Ce revers a dû être accolé par erreur au portrait de Rabelais. Il existe des épreuves de cette médaille sans revers.

François Rabelais, né en 1483, à Chinon, en Touraine, mourut à Paris en 1553. Il fut d'abord religieux dans un couvent de cordeliers, à Fontenay-le-Comte, où sa vaste érudition et son humeur caustique lui attirèrent beaucoup d'ennemis, et le firent même jeter dans un *in pace*, où il eût peut-être terminé ses jours, sans les démarches que firent pour l'en tirer des personnages éminens. Entré ensuite dans l'abbaye de Maillezais, qui appartenait à l'ordre moins austère des bénédictins, il s'attira encore la haine de ses supérieurs, et abandonna le froc pour étudier la médecine à l'Université de Montpellier, qui, menacée d'être supprimée, ne dut sa conservation qu'à l'éloquence de Rabelais. Cette circonstance lui acquit la faveur du chancelier Duprat. Emmené à Rome par le cardi-

nal du Bellay, il faillit être chassé de cette ville. Placé par des opinions en avant de la réforme, infatigable adversaire du clergé catholique qu'il couvrit de ridicule, Rabelais traversa, sous la sauvegarde de son génie, un siècle intolérant, et passa tranquillement ses derniers jours dans sa petite cure de Meudon.

Outre le *Gargantua* et le *Pantagruel*, il a laissé divers opuscules; des épîtres, des almanachs, et plusieurs traités de médecine.

N° 2.

IOannes · CARdinalis · LOTHORINGIÆ · *Jean, cardinal de Lorraine.* Buste à droite du cardinal de Lorraine.

℟. SIC · ITVR · AD · ASTRA · *C'est ainsi qu'on parvient au ciel.* La Vérité, marchant à droite; à ses pieds, un dragon.

Jean de Lorraine, archevêque de Reims, pair de France, dit le cardinal de Lorraine, né en 1498, était le troisième fils de René II, duc de Lorraine, et de Philippe de Gueldres, et le frère de Claude de Lorraine, tige des ducs de Guise. Il fut fait cardinal dès 1518, et joignit à l'archevêché de Reims un grand nombre de bénéfices. Le cardinal de Lorraine fut ministre d'État sous François Ier et Henri II. Il mourut le 10 mai 1550, laissant la réputation d'un prélat distingué et charitable. On rapporte même que sa réputation de libéralité était si bien établie, qu'un jour, à Rome, un aveugle lui ayant demandé l'aumône et recevant de lui une bourse, s'écria: *Tu es le Christ, ou le cardinal de Lorraine.*

N° 3.

CAROLVS · CARDINALIS · DE · LOTHERINGIA · *Charles, cardinal de Lorraine.* Buste à droite du cardinal de Lorraine.

℟. ORTV · CLARVS · SINE · DOLO · *Illustre par sa naissance, sans détour.* L'Agneau pascal, au milieu d'un cercle de flammes.

Charles de Guise, fils de Claude de Lorraine, premier duc de Guise, naquit à Joinville le 7 février 1525. Il était frère puîné du duc François de Guise, et oncle du Balafré. Il est généralement connu sous le nom de *cardinal de Lorraine*, nom que portait aussi son oncle. Archevêque de Reims à l'âge de quinze ans, il sacra le roi Henri II, et parvint à une haute faveur en flattant la passion de ce prince pour Diane de Poitiers. Charles de Guise possédait d'immenses revenus qu'il n'employait qu'à se faire des partisans. Ministre sous François II et sous Charles IX, il poursuivit les huguenots avec vigueur, et tenta d'introduire l'Inquisition en France. Il assista au concile de Trente, et fut un des premiers chefs de la Ligue.

Il mourut à Avignon, le 26 décembre 1574.

N° 4.

ANDreas · RAGELLvs · EXACTor · REGIS · EXTRAORDINARIvs · *André Rageau, receveur des parties casuelles.* Buste à gauche d'André Rageau, la tête nue.

℟. ALTVM · CONSCENDIMVS · ALTO · *Nous nous embarquons sur la vaste mer.* André Rageau, conduisant une barque, dans un golfe placé entre des rochers. Dans l'éloignement, un vaisseau. Exergue: 1555.

Une pièce, datée de l'an 1550, donne à André Rageau les qualifications de notaire et secrétaire du Roi, et de receveur des Aydes de l'élection de Rouen. Dans des lettres patentes de Henri II, qui lui ordonnait de payer les dépenses des réparations faites aux fortifications des places du duché de Normandie, le Roi lui donne les titres de: Notre féal et amé conseiller, maître André Rageau, trésorier de nos parties casuelles.

N° 5.

Frater · CLAVDIVS · DE · LA · SENGLE · MAGister · HOSPitvm · HIEROSOLymæ · *Frère Claude de La Sengle, grand maître des hospitaliers de Jérusalem.* Buste à gauche de Claude de la Sengle, la tête nue.

℟. Sur une banderole: DEO · ET · BEATE · VIRGINI · *A Dieu et à la bienheureuse Vierge.* Un écusson écartelé aux premier et quatrième quartiers des armes de l'ordre de Malte: de sable, à la croix d'argent; aux deuxième et troisième, de celles de la maison de la Sengle: d'argent, au sautoir de sable, chargé de cinq coquilles du champ.

Claude de La Sengle, né en Beauvoisis, était de la maison de Montchauvel, près de Beaumont-surO-ise. Il fut élu grand-maître de l'ordre de Malte en 1553. Sous son gouvernement, les galères de la religion firent plusieurs prises sur celles du fameux corsaire Dragut. Claude de La Sengle mourut le 17 août 1557.

N° 6.

CARolvs · COSSEIVS · GALliæ · CISALPinæ · PREX (*pro rex*) *Charles de Cossé, gouverneur du Piémont.* Buste à gauche du duc de Brissac, la tête nue.

℟. Sur une banderole: SPERO · EQVIDEM · VIRTVTE · DVCE · *Je l'espère en prenant pour guide ma valeur.* Une palme et une branche d'olivier sortent de chacun des bouts de la banderole.

Charles de Cossé, IIe du nom, duc de Brissac, maréchal de France, chevalier des ordres du Roi et gouverneur de Paris et du Piémont, servit en qualité de lieutenant-général au combat naval des Açores, livré contre les Espagnols le 26 juillet 1582. Il embrassa le parti de la Ligue, et défendit Poitiers contre les forces du Roi en 1593. Nommé gouverneur de Paris par le duc de Mayenne, il remit cette place à Henri IV, et reçut en récompense le bâton de maréchal et le collier de l'ordre du Saint-Esprit. Duc et pair en 1611, Charles de Cossé se trouva en 1621 au siége de Saint-Jean-d'Angély, et mourut dans la même année, au château de Brissac, en Anjou.

N° 7.

CArolvs · De · COSSE · DVX · DE · BRISSAC · PAR · AC · MARESL (*marescallvs*) · FRANÆ (*Franciæ*). *Charles de Cossé, duc de Brissac, pair et maréchal de France.* Buste à droite du duc de Brissac, la tête nue, revêtu de son armure et portant au cou l'ordre du Saint-Esprit.

℟. Dans une guirlande d'olivier, un rocher à demi-scié. Au-dessus, sur une banderole: TEMPORE · *Avec le temps.*

Ce revers fait en même temps allusion à la persévérance du maréchal de Brissac, et aux armes de sa maison, qui étaient: de sable, à trois feuilles de scie d'or, mises en fasce.

PLANCHE XLV.

N° 1.

FRANCISCVS DVX GVISIVS. *François, duc de Guise.* Buste à droite du duc de Guise, la tête nue et revêtu de son armure.

℟. HÆC · TIBI · META · 1552 · *Tu n'iras pas plus loin.* 1552. Vue de la ville de Metz.

La devise de Charles-Quint était : PLVS VLTRA (*j'ai été ou j'irai*) *plus loin* : à côté des colonnes d'Hercule. Notre médaille, frappée à l'occasion de la levée du siége de Metz, contient à la fois une allusion à cette devise et un jeu de mots sur le nom de la ville de Metz.

François de Lorraine, duc de Guise, fils aîné de Claude I[er], duc de Guise, et d'Antoinette de Bourbon, naquit en 1519. En 1545, il se distingua au siége de Boulogne en combattant presque seul contre un bataillon anglais. Nommé lieutenant-général des Trois-Évêchés en 1552, il alla s'enfermer dans Metz avec l'élite de la noblesse française, et défendit cette ville contre Charles-Quint qui fut contraint de lever le siége. En 1554, le duc de Guise décida du gain de la bataille de Renti. Il commanda les troupes envoyées pour conquérir le royaume de Naples, dans l'année 1557, et les ramena en France, où il fut rappelé après le désastre de Saint-Quentin. Investi de la lieutenance-générale du royaume, il prit, au milieu de l'hiver, Calais, Guynes et Ham aux Anglais, et Thionville aux Espagnols, et fut arrêté dans ses conquêtes par la paix de Cateau-Cambrésis, si désavantageuse à la France. L'influence du duc de Guise, balancée sous Henri II par celle des Montmorency, devint toute-puissante pendant le règne de François II. Le prince de Condé conspira en vain pour lui enlever les rênes du gouvernement : la découverte de la conspiration d'Amboise ajouta encore à l'ascendant des Guise. Cette faveur baissa sous Charles IX. Le duc se retira de la cour ; mais il y fut bientôt rappelé. Ce fut pendant le voyage du retour, qu'eut lieu le massacre de Vassy. Le duc de Guise, envoyé contre les Huguenots qui s'étaient soulevés, prit Rouen et gagna la bataille de Dreux. Il fut de nouveau nommé lieutenant-général du royaume et assassiné peu de temps après, par Poltrot, au siége d'Orléans. Il eut deux fils d'Anne de Ferrare, sa femme : Henri, duc de Guise, et Louis, cardinal de Guise.

N° 2.

IOANNES CALVINVS PICARDVS : NOVIODVNENSIS · ECCLESIÆ · GENEVENSIS · PASTOR · *Jean Calvin, Picard de Noyon, pasteur de l'Église de Genève.* Buste à droite de Jean Calvin.

℟. DOCTRINA & VIRTVS HOMINES POST FVNERA CLARAT (*sic*). — *La science et sa vertu illustrent les hommes après sa mort.* Un ange embouchant une trompette; il tient de la main droite un livre ouvert sur lequel on lit : DOCTRINA, et pose le pied sur un autre livre, sur lequel on lit : VIRTVS.

Jean Calvin, né à Noyon le 10 juillet 1509, proclama, le premier en France, vers 1533, la doctrine de Zwingle, et fut forcé de quitter le pays en 1534. Peu de temps après, il publia son ouvrage *De l'Institution chrétienne*, dans lequel il attaque les dogmes catholiques et la hiérarchie de l'Église. En 1536, il vint à Genève, où la réforme était établie. Banni deux ans après par les magistrats, il fut rappelé en 1541, et se fixa dans cette ville, où il mourut en 1564. Il reste de Calvin un grand nombre d'ouvrages dont les plus importans sont ses Commentaires sur l'Ecriture-Sainte.

N° 3.

IOHANNES CALVINVS MAGISTER. *Maître Jean Calvin.* Buste à droite de Calvin.

℟. PRONTE (*sic*) · ET · SINCERE · IN · OPERE · DOMINI · *Promptement et sincèrement à l'œuvre du Seigneur.* La main de Dieu, sortant d'un nuage et tenant un cœur sur lequel descendent les rayons de la Vérité.

N° 4.

IOANNES CALVINVS · MAGISTER · *Maître Jean Calvin.* Buste à droite de Jean Calvin.

℟. La Vérité, couverte d'un manteau, tenant le livre des Évangiles; elle foule aux pieds le trirègne et la croix papale. A droite et à gauche, des prélats, des moines et des chevaliers des ordres religieux sont frappés de la foudre qui sort d'un nuage. Au-dessus rayonne le soleil de la Vérité. Exergue : VERITATE · *Par la Vérité seule.*

N° 5.

IOANNES · CALVINVS · GENEVENSIS · ECCLESIÆ · PASTOR · *Jean Calvin, pasteur de l'Église de Genève.* Buste à droite de Jean Calvin.

Médaillon sans revers.

N° 6.

LVDOVICVS · DE · BOVRBON · DVX · MONTISPENSARII · PRINCEPS · DOMBARVM · *Louis de Bourbon, duc de Montpensier, prince de Dombes.* Le duc de Montpensier, la tête nue, revêtu de son armure, monté sur un cheval marchant à droite, dont le caparaçon est brodé aux armes de Bourbon-Montpensier : de France, au bâton de gueules en bande, chargé d'un croissant d'argent en chef. Exergue : 1576.

℟. BARRIES · PEAGIES · PONTANIES · LAISSEZ · PASSER · LES · MONOIES · Dans le champ : TREVOVX · Ce mot est surmonté d'une couronne ducale. Dessous, les instrumens de la Monnaie.

La légende de cette médaille explique très clairement son usage. On sait que les ducs de Bourbon battaient monnaie à Trévoux, en qualité de princes souverains du pays de Dombes. Le revers de la médaille suivante est un essai de monnaie.

Louis de Bourbon, II[e] du nom, duc de Montpensier, pair de France, prince souverain de Dombes, prince de la Roche-sur-Yon, dauphin d'Auvergne, etc., etc.; naquit à Moulins, le 10 juin 1513 ; il était fils de Louis de Bourbon, prince de la Roche-sur-Yon, et de Louise de Bourbon, comtesse de Montpensier. Il fit ses premières armes sous le roi François I[er]. Le comté de Montpensier fut érigé en sa faveur, en duché-pairie au mois de février 1538. Il assista aux obsèques de François I[er], et représenta le comte de Flandre aux sacres des rois Henri II, François II et Charles IX. Il contribua aux victoires de Jarnac et de Moncontour, et mourut le 23 septembre 1582.

Louis de Bourbon épousa Jacqueline de Longwi, comtesse de Bar-sur-Seine, dont il eut François, qui lui succéda, et quatre filles.

Sa femme étant morte en 1561, il se remaria en 1570, à Catherine de Lorraine, qui ne lui donna pas d'enfans.

N° 7.

Même droit qu'au n° précédent.

℟. DNS (*dominus*) · ADIVTOR · ET · REDEMPTOR · MEVS · *Le Seigneur est mon secours et mon rédempteur.* Une croix.

PLANCHE XLVI.

N° 1.

DIANA DVX VALENTINORVM CLARISSIMA. *L'illustre Diane, duchesse de Valentinois.* Buste à gauche de Diane de Poitiers.

℟. OMNIVM · VICTOREM · VICI · *J'ai vaincu le vainqueur de tous.* Diane foulant aux pieds l'Amour.

Diane de Poitiers, fille puînée de Jean de Poitiers, seigneur de Saint-

Vallier, née le 3 septembre 1499, fut mariée, à l'âge de treize ans, à Louis de Brézé, grand-sénéchal de Normandie, et demeura veuve à trente-un ans. Maîtresse du dauphin, qui fut depuis Henri II, elle fut nommée duchesse de Valentinois en 1548, et resta en faveur jusqu'à la mort du roi, arrivée en 1559. La duchesse de Valentinois se retira alors de la cour. Elle mourut en 1566. Tous les historiens et tous les poètes de cette époque s'accordent à vanter la beauté et l'esprit de Diane de Poitiers, qui donna de grands encouragemens aux lettres et aux arts, et fit bâtir le château d'Anet, l'un des monumens les plus intéressans de la renaissance.

N° 2.

SIMON COSTIERE ANNO · ÆTATIS · 97 · 1566 · *Simon Costière, l'an de son âge* 97. 1566. Buste à gauche de Simon Costière.

Médaillon sans revers.

Nous n'avons pu recueillir aucun renseignement sur Simon Costière. Ce personnage a probablement été remarqué par ses contemporains comme un exemple d'une longévité robuste.

N° 3.

ANNAS MOMMORANCIVS MILITIÆ GALLICÆ PRÆFECTVS. *Anne de Montmorency, connétable de France.* Buste à gauche d'Anne de Montmorency, la tête nue, vêtu à l'antique.

℞. PROVIDENTIA DVCIS FORTISSIMI AC FŒLICISSIMI. *Par la prévoyance d'un chef courageux et heureux.* La Prévoyance réunissant Bellone et Amphytrite.

Anne de Montmorency, né à Chantilly en 1493, fut en grande faveur auprès du roi François Ier. Nommé maréchal de France en 1522, il fit lever le siége de Marseille au connétable de Bourbon. Fait prisonnier à la bataille de Pavie, il racheta promptement sa liberté, et travailla utilement à la délivrance du roi, qui lui accorda, en récompense de ce service, le gouvernement de Languedoc et la charge de grand-maître de France. En 1536, il força à la retraite Charles-Quint qui s'était jeté sur la Provence. Nommé connétable en 1538, Anne de Montmorency fut disgracié en 1541, et se retira à Chantilly. Rappelé en 1547 par Henri II, il réduisit dans le cours de l'année suivante les Bordelais révoltés, et, en 1557, voulant secourir Saint-Quentin, assiégé par les Espagnols, il fut battu et fait prisonnier. Anne de Montmorency conclut, en 1559, la paix de Cateau-Cambrésis. Antagoniste ardent des Huguenots, il commandait à la bataille de Dreux, dans laquelle il fut pris. Délivré, après un an de captivité, il chassa les Anglais du Havre, et fut tué à la bataille de Saint-Denis, le 10 novembre 1567.

Le connétable de Montmorency fit bâtir le château d'Écouen, chef-d'œuvre de l'architecte Jean Bullant, et à la décoration duquel furent employés les plus grands artistes du XVIe siècle.

N° 4.

FRATER · IOANNES · DE · VALLETTA · MAGNVS · MAGISTER · HOSPITALIVM · HIEROSOLYMÆ · MELITENSIS · PRINCEPS · *Frère Jean de La Valette, grand-maître des Hospitaliers de Jérusalem, souverain de Malte.* Buste à droite de Jean de La Valette, la tête nue, et revêtu d'une armure. Exergue : BOSIVS · *Bosio* (signature du graveur).

℞. TVRCICÆ · OBSIDIONIS · PERPETVO · PROPVGNACVLO · *Pour servir d'un rempart éternel contre les attaques des Turcs.* Vue de l'île de Malte, avec les fortifications qu'y fit faire Jean de La Valette. Au milieu des fortifications : 1568. On lit, sur la mer : DEO IVVANTE · *Avec l'aide de Dieu.*

Jean Parisot de La Valette, né en 1494, fut élu grand-maître de Malte le 21 août 1557. Avant cette époque il avait occupé avec éclat le poste périlleux de gouverneur de Tripoli. Le 18 mai 1565, les Turcs vinrent, avec un armement formidable, mettre le siége devant Malte, et commencèrent, le 24 mai, à battre le château Saint-Elme, qui ne fut pris que le 23 juin. La ville refusa de capituler, et eut alors à essuyer des assauts terribles qui furent repoussés. Enfin, le 7 septembre, un secours de 6,000 hommes, amené par le vice-roi don Garcia de Tolède, débarqua et mit les Turcs en fuite. Mustapha, leur chef, essaya vainement de les ramener. Les Musulmans avaient perdu plus de 20,000 hommes. Neuf mille chrétiens, parmi lesquels se trouvaient deux cent cinquante chevaliers, avaient péri pendant le siége. La Valette lui-même avait reçu plusieurs blessures. Le grand-maître s'occupa alors de faire fortifier l'île et rebâtir la ville, qui prit le nom de *Cité-Valette*. Il mourut le 21 août 1568.

N° 5.

FRATER · IOANNES · VALLETA · MAGNVS · MAGISTER · HOSPITALIVM · HIEROSOLYMÆ · *Frère Jean de La Valette, grand-maître des hospitaliers de Jérusalem.* Buste à droite de Jean de La Valette, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle on voit la croix de Malte.

℞. VNVS X · MILLIA · *Un seul homme en a tué dix mille.* Une armée fuyant devant un guerrier qui va frapper un de ses ennemis qu'il a terrassé.

N° 6.

FRATER · IOANNES · DE VALLETTE · MAGNVS · MAGISTER · HOSPITALIVM · HIEROSOLYMÆ · *Frère Jean de La Valette, grand-maître des hospitaliers de Jérusalem.* Buste à gauche de J. de La Valette, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle on voit la croix de Malte.

℞. HABEO TE. *Je te possède.* Un éléphant placé sur les rives de l'île de Malte, portant une tour au sommet de laquelle se trouve une femme qui tend les mains à des chevaliers qui descendent de leurs galères et qui embrassent la trompe de l'éléphant, derrière lequel on voit un palmier.

PLANCHE XLVII.

N° 1.

FRANCISCVS · DE · MANDELOT · REGII · ORDINIS · EQVES · ET · PROVINCIÆ · LVGDVNENSIS · PRŒFECTVS · *François de Mandelot, chevalier de l'ordre du roi, et gouverneur du Lyonnais.* Buste à gauche de François de Mandelot, la tête nue, revêtu d'une armure ciselée, et sur laquelle est sculpté le collier de l'ordre de Saint-Michel. Exergue : 1572.

Médaillon sans revers.

Cette belle médaille nous a été communiquée par M. le comte de Mandelot, descendant de François de Mandelot.

François de Mandelot, seigneur de Passy, de Lerné et de Viteaux, vicomte de Châlon, capitaine de 100 hommes d'armes, gouverneur du Lyonnais, Forez et Beaujolais, chevalier des ordres du Roi, était fils de Georges de Mandelot et de Charlotte d'Igny. Il épousa Éléonore Robertet d'Alluye, dont il eut Marguerite de Mandelot, dame de Passy, mariée à Charles de Neufville, marquis de Villeroi. François de Mandelot mourut à Lyon, le 24 novembre 1568.

Cette médaille, conservée par les descendans de François de Mandelot, passe pour avoir été frappée en mémoire de l'humanité que déploya ce gouverneur de la ville de Lyon, en tempérant les ordres de la cour, à l'époque de la Saint-Barthélemy.

N° 2.

ANTONIVS · DALBON · ARCHIEPISCOPVS · ARELATENSIS · *Antoine d'Albon, archevêque d'Arles.* Buste à droite d'Antoine d'Albon, coiffé d'un bonnet.

℞. Inscription : ἩΔΟΝῆΙ ἈΔΕΛΦῊ ἈΤΗ. *La Douleur est sœur du Plaisir.* En bas, un écusson entre deux palmes; cet écusson

est aux armes de la maison d'Albon, qui porte : d'or à la croix de sable.

Antoine d'Albon, fils de Guillaume d'Albon, seigneur de Saint-Forgeux, et de Gabrielle Saint-Priest-Saint-Chamond, fut d'abord abbé de Savigny et de l'Ile Barbe, lieutenant-de-roi au gouvernement de la ville de Lyon, du Lyonnais, Forez, Beaujolais, Bourbonnais; et puis enfin, archevêque d'Arles jusqu'en 1562. A cette époque, ce prélat, qui en 1561 avait vaillamment défendu son gouvernement de Lyon contre les Huguenots, échangea avec le cardinal de Ferrare, le siége d'Arles contre celui de Lyon, que deux autres Antoine d'Albon avaient occupé avant lui. Il mourut le 24 septembre 1574.

N° 3.

MICHAEL · OSPITALIS · FRANCIÆ · CANCELLARIVS · *Michel de l'Hospital, chancelier de France.* Buste à gauche du chancelier de l'Hospital, la tête nue.

℟. IMPAVIDVM · FERIENT · RVINÆ · *La tempête le frappera sans l'ébranler.* Une tour élevée sur un rocher au milieu de la mer, battue par les flots et frappée par la foudre.

Cette médaille rappelle la devise du chancelier, elle fait en même temps allusion à ses armes, qui étaient : d'azur, à une tour plantée sur un rocher d'argent, au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.

Michel de l'Hospital, né en 1505, suivit en Italie son père, médecin du connétable de Bourbon, et revint en France en 1534, après avoir étudié le droit à Padoue. Nommé conseiller au parlement, il se fit remarquer par ses talens et son intégrité, et fut envoyé au concile de Trente transféré à Bologne. Il obtint à son retour la charge de surintendant des finances à la chambre des comptes. Entré au conseil privé sous l'influence des Guise, il remplaça le chancelier François Olivier, et se posa dès lors comme représentant du parti modéré. Il repoussa l'établissement de l'inquisition, s'opposa à la persécution des protestans, et fit déclarer la guerre à l'Angleterre pour faire diversion aux dissensions intestines qui déchiraient l'État. Michel de l'Hospital abrégea la minorité de Charles IX en faisant revivre une ancienne loi, et ce ne fut qu'après avoir reconnu l'inutilité de son entremise dans les affaires publiques, qu'il se retira du ministère, et alla près d'Etampes terminer ses jours dans sa terre de Vignay, où il mourut en 1573. Il ne laissa qu'une fille qui fut dotée par le roi, et mariée à Robert Hurault, conseiller au grand-conseil. Le chancelier de l'Hospital contribua plus que personne à la réforme de l'ancienne législation française. Ses œuvres, parmi lesquelles on remarque de bonnes poésies latines, ont été recueillies en 1825-26, en 5 vol. in-8°.

N° 4.

GASPARDVS · COLONÆVS · DOMINVS · CASTILLIONI · FRANCIÆ · ADMIRALIS · *Gaspard de Coligny, seigneur de Châtillon, amiral de France.* Buste à droite de l'amiral de Coligny, la tête nue.

Médaillon sans revers.

Gaspard de Coligny, amiral de France, né à Châtillon-sur-Loing, le 16 février 1517, fit ses premières armes, en 1543, sous les ordres du duc d'Orléans qui commandait en Flandres. Il se distingua dans cette campagne au siége de Montmédy et à celui de Bains. Après d'éclatans services militaires, il fut nommé, en 1552, amiral de France et chevalier de Saint-Michel. Cette haute faveur excita la jalousie du duc de Guise, qui, par ses intrigues, le contraignit à résigner ses charges, et à se retirer de la cour. Peu de temps après, il embrassa ouvertement le parti des Huguenots, dont il plaida la cause dans un mémoire adressé au roi vers 1562. Nommé lieutenant-général des troupes protestantes, et battu par le duc de Guise devant Dreux, il recueillit les débris de l'armée vaincue et en assura la retraite en Normandie. Le duc de Guise, poursuivant sa victoire, vint assiéger Orléans et périt assassiné devant les murs de cette ville. Coligny, accusé de ce crime, s'en justifia mal; mais la noblesse bien connue de son caractère semble repousser cette odieuse imputation. Après une suspension d'armes qui dura peu de mois, l'amiral recommença la guerre. Il livra, en 1557, la bataille indécise de Saint-Denis, et fut joint, peu de temps après, à Cognac par le jeune Henri de Bourbon, qu'il fit nommer généralissime. Défait à Moncontour par le duc d'Anjou (Henri III), il conclut, à Saint-Germain, un troisième traité de paix en 1570. Attiré à la cour par les avances les plus flatteuses et par l'offre du commandement d'une armée destinée à porter la guerre en Flandres, l'amiral de Coligny fut assassiné dans la nuit du 23 au 24 août 1572, jour de la Saint-Barthélemy.

N° 5.

ANTONIVS · A · BVRGONDIA · DOMINVS · DE · WACKEN · *Antoine de Bourgogne, seigneur de Wacken.* Buste à droite d'Antoine de Bourgogne, la tête nue.

℟. VIRTVTI · FORTVNA · CEDIT · *La fortune cède au courage.* Une main armée d'une épée, sur un autel sur lequel descend le feu du ciel.

Antoine de Bourgogne, III° du nom, seigneur de Wacken, petit-fils, par bâtardise, d'Antoine, fils naturel de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, était fils d'Antoine, II° du nom, et de Marie de Bruau-Wacken. Il fut, comme son père, gouverneur de Zélande et de Middelbourg et amiral de Flandre. Il fut tué, à la fin du XVI° siècle, dans une rencontre à Walacrie en Zélande, pour le service du roi d'Espagne, Philippe II. Antoine III, laissa de sa femme Anne de la Marck de Lumain, Antoine IV, qui continua la postérité mâle de la maison de Bourgogne-Wacken éteinte en 1707, et trois filles.

Gérard Van-Loon, dans son histoire métallique des Pays-Bas, publia cette médaille, mais comme il n'a pas vu la date de 1580 qu'elle porte au revers, il l'a attribuée au père d'Antoine III, qui mourut en 1572.

N° 6.

CAROLVS · DEI · GRATIA · CALABRIÆ · LOTHARINGIÆ · BARI · GELDRIÆ · DVX · *Charles, par la grâce de Dieu, duc de Calabre, de Lorraine, de Bar et de Gueldres.* Buste à droite du duc de Lorraine, coiffé d'un bonnet.

℟. Dans le champ, à droite et à gauche, le chiffre du duc de Lorraine. Au milieu, l'écu de Lorraine avec les grands quartiers, placé sur le manteau ducal, surmonté d'un casque de face, sommé de la couronne ducale, dont le cimier est un alérion. Les ducs de Lorraine portaient : coupé de huit pièces, quatre en chef et quatre en pointe. Au premier quartier du chef : fascé d'argent et de gueules de huit pièces, qui est Hongrie. Au deuxième : semé de France, au lambel de trois pendans de gueules, qui est Anjou-Sicile. Au troisième : d'argent, à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes de même, qui est Jérusalem. Au quatrième : d'or, à quatre pals de gueules, qui est Aragon. Au cinquième, et premier de la pointe : semé de France, à la bordure de gueules, qui est Anjou. Au sixième : d'azur, au lion contourné d'or, couronné, armé et lampassé de gueules, qui est Gueldres. Au septième : d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules, et couronné d'or, qui est Juliers. Au huitième : d'azur, semé de croix recroisettées, au pied fiché d'or, à deux barbeaux ou bars adossés de même, qui est Bar. Et sur le tout : d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent, qui est Lorraine.

Charles II, duc de Lorraine, dit le Grand, fils de François Ier, duc de Lorraine, et de Christine de Danemarck, naquit en 1543. Il succéda à son père en 1545, sous la régence de sa mère et du prince Nicolas son oncle. Henri II, voulant s'assurer de la Lorraine contre Charles-Quint, emmena ce jeune prince à la cour, où il le fit élever. En 1559, Charles revint dans ses États, après avoir épousé Claude de France, fille d'Henri II. Ce prince entra dans la ligue en 1588, pour venger la mort du duc de Guise; il reprit, en 1593, les places de Stenay, Dun et Beaumont, que lui avait enlevées le duc de Bouillon; il conclut l'année suivante un traité de paix avec Henri IV, se réservant ses prétentions sur l'Anjou et la Provence. Le duc mourut à Nancy, le 14 mai 1608, et fut enterré aux Cordeliers de cette ville. Ce prince laissa, de sa femme Claude de France, Henri, son successeur; François, comte de Vaudemont; Christine, mariée à Ferdinand, grand-duc de Toscane, Antoinette, femme de Jean Guillaume, duc de Juliers et de Clèves; et enfin, Elisabeth, femme de Maximilien, duc de Bavière.

N° 7.

GASPard DE SAVLX · DE TAVANES · MARéchal DE FRANCE · Buste à gauche du maréchal de Tavanes, la tête nue, revêtu d'une armure.

℟. QVO FATA TRAHVNT. *Partout où m'entraîneront les destins.* Persée, monté sur Pégase. Dessous : S. P?

Gaspard de Saulx, de Tavanes, né en 1509, prit, de son oncle maternel, le nom de Tavanes, sous lequel il est généralement connu. Élevé à la cour en qualité de page, il fut fait prisonnier à Pavie avec le roi François Ier. Envoyé, en 1542, à La Rochelle, il ràmena les rebelles à leur devoir. Tavanes se distingua aux batailles de Cerisoles et de Renti, et aux siéges de Calais et de Thionville. Pendant les règnes orageux de François II et de Charles IX, il apaisa les troubles du Dauphiné et de la Bourgogne, et décida de la victoire à Jarnac et à Moncontour.

Le bâton de maréchal de France fut la récompense de ses services ; il le reçut en 1570, et mourut le 29 juin 1573.

Son fils, Guillaume de Saulx, comte de Tavanes, a laissé des mémoires sur son père et les évènemens de ce temps.

PLANCHE XLVIII.

N° 1.

Frater · IOannes · LEVESQVE · DE LA CASSIERE · Magnvs · MAGister · HOSPitalivm · Hierosolymæ · *Frère Jean Levesque de La Cassière, grand-maître des Hospitaliers de Jérusalem.* Buste à gauche de Jean Levesque de La Cassière, la tête nue.

Jean l'Évêque de La Cassière, chevalier de la langue d'Auvergne, fut élu grand-maître de l'ordre de Malte vers la fin de janvier 1572. Sous son gouvernement, divers princes s'attribuèrent, à l'exemple des papes, le droit de nommer aux grands-prieurés de leurs États ; à Malte même, plusieurs chevaliers, dont il voulait réprimer la licence, se révoltèrent contre lui, et voulurent le déposer en 1581. Romégas, général des galères, fit entrer le conseil dans la conjuration, et, nommé lieutenant-général de l'ordre, il conduisit le grand-maître au château Saint-Ange. Jean de La Cassiere, reçu avec les plus grands égards par le pape, obtint pleine justice de ses accusateurs. Il mourut le 21 décembre 1581, au moment de s'embarquer pour retourner à Malte.

N° 2.

CHRISTOPHORVS · THVANVS · *Christophe de Thou.* Buste à droite de Christophe de Thou, la tête nue. Exergue : IAcobvs · PRIMAvera · *Jacques Primavera* (signature du graveur).

℟. VT PROSINT ALIIS NON VT SIBI. *Afin qu'elles servent aux autres, non pour lui.* Des abeilles autour d'une ruche.

Cette médaille fait allusion aux armes de la famille de Thou, qui portait : d'argent au chevron de sable, accompagné de trois abeilles de même.

Christophe de Thou, seigneur de Bonneuil et du Bignon, premier président au parlement de Paris, chancelier des ducs d'Anjou et d'Alençon, commença à se faire connaître dans les charges de conseiller et d'avocat du roi. Il mourut le 11 novembre 1582, après avoir servi, avec zèle et fidélité, les rois Henri II, Charles IX et Henri III.

Christophe de Thou est le père de l'historien J.-A. de Thou, et l'aïeul de François-Auguste de Thou, grand-maître de la Bibliothèque du Roi, décapité à Lyon avec le marquis de Cinq-Mars, le 12 septembre 1642.

N° 3.

IOHANNES CARONDELETVS PRÆSES BVRGVNDIæ. *Jean Carondelet, président au parlement de Bourgogne.* Buste à droite de J. Carondelet, coiffé d'un bonnet. Exergue : 1479.

℟. MARGARITA DE CHASSE. Buste à droite de Marguerite de Chassé.

Jean Carondelet, seigneur de Champvaus, fils de Jean Carondelet seigneur de Champvaus, et de Jeanne de Bazan, était dès 1462, maître des requêtes de l'hôtel du duc de Bourgogne. En 1489, il fut l'un des députés choisis par Charles-le-Téméraire, pour rédiger la coutume de la Comté de Bourgogne : il est cité au nombre des conseillers du parlement de Dôle, par Pierre Palliot, dans son parlement de Bourgogne, Il fut aussi grand-chancelier de Bourgogne, et il paraît, d'après la médaille que nous publions, qu'il fut président au parlement de Bourgogne, que Louis XI, héritier des ducs de la dernière maison, avait érigé en 1476. Sa femme, Marguerite de Chassé ou de Chassey, car ce nom est écrit indifféremment des deux manières dans des manuscrits du xve siècle, était, comme Carondelet, originaire d'une ancienne famille de robe de la comté de Bourgogne. On ignore la date de la mort de ces deux personnages.

N° 4.

Renatvs · Biragvs · CARDinalis · FRANCIÆ · CANCELARIVS · *René de Birague, cardinal, chancelier de France.* Buste à droite de René de Birague, coiffé du bonnet de cardinal. Exergue : 1580.

℟. ORTV · CLARVS · SINE · DOLO · *Illustre par sa puissance, sans détour.* L'agneau pascal dans un cercle rayonnant.

Ce revers, fait dans l'origine pour une médaille du cardinal de Guise, du nom duquel la légende forme l'anagramme, a été réuni par le caprice d'un fondeur au portrait du cardinal de Birague.

René de Birague naquit à Milan, le 3 février 1507, d'une famille distinguée qui avait suivi le parti des Français dans les guerres d'Italie. Il se réfugia à la cour de François Ier pour éviter la vengeance de Ludovic Sforce, duc de Milan. Conseiller au parlement de Paris, puis surintendant de la justice et président au sénat de Turin, il obtint, après la reddition du Piémont, le commandement du Lyonnais. Charles IX le nomma garde-des-sceaux en 1570. Il fut du conseil secret où l'on décida la Saint-Barthélemy. Élevé en 1573 à la dignité de chancelier, et devenu veuf, il reçut, en 1578, le chapeau de cardinal. Il jouit de la faveur de Henri III aussi bien que de celle des prédécesseurs de ce prince. Sa mort eut lieu le 24 novembre 1583.

C'est le chancelier de Birague qui fit construire à Paris la fontaine de Birague, située en face de l'église Saint-Louis-Saint-Paul ; elle fut achevée en 1579, et rebâtie pour la troisième fois en 1707. On voyait son tombeau au Musée des monumens français.

N° 5.

Même tête qu'au n° 4.

℟. FOVET · ET · DISCVTIT · *Il échauffe et dissipe.* Le soleil dissipant les nuages.

N° 6.

PHILIPpvs · HVRALTvs · VICECOmes · CHEVERNævs · *Philippe Hurault, vicomte de Chiverny.* Buste à droite de Philippe Hurault, la tête nue, vêtu de la simarre. Exergue : 1580.

℟. RENATVS · BIRAGVS · FRANCIAE · CANCELLarivs · *René de Birague, chancelier de France.* Buste à droite de René de Birague, la tête nue, et vêtu de la simarre. Exergue : 1577.

Philippe Hurault, comte de Chiverny, naquit le 25 mars 1528. En 1553, Michel de l'Hospital se démit en sa faveur d'une charge de conseiller au parlement de Paris. Il fut nommé maître des requêtes en 1562, et chargé d'une négociation auprès de la reine de Navarre, ainsi que de diverses pacifications. Chancelier du duc d'Anjou, il se trouva avec ce prince aux batailles de Jarnac et de Moncontour, mais il ne le suivit pas en Pologne. Il demeura à Paris pour y servir les intérêts de son maître, et Henri III, en 1578, le récompensa par la charge de garde-des-sceaux et la dignité de chancelier de l'ordre du Saint-Esprit. En 1582, il fut nommé lieutenant-général de l'Orléanais et du pays Chartrain. Après la journée des Barricades, il se retira de la cour. Henri IV

lui rendit les sceaux, et lui témoigna constamment la plus grande confiance. Ce fut lui qui fit tous les préparatifs pour le sacre et le couronnement de ce monarque, et il fut chargé de rétablir le parlement de Paris, ainsi que les autres cours souveraines du royaume. Hurault mourut à Chiverny le 23 juillet 1599.

Le chancelier Hurault a bâti le beau château de Chiverny, dans le Blaisois.

N° 7.

Même tête qu'au n° 6.

R/. CERTAT · MAIORIBVS · ASTRIS · *Il combat sous des astres propices.* Une étoile rayonnante dissipant les nuages.

PLANCHE XLIX.

N° 1.

ANNA DVX IOIEVSE PRÆFECTVS REI MARITIME · *Anne, duc de Joyeuse, amiral de France.* Buste à droite d'Anne de Joyeuse, la tête nue, revêtu d'une armure, sur laquelle il porte le cordon bleu de l'ordre du Saint-Esprit.

R/. VICTIMA PRO SALVO DOMINO FIT IN ÆTHERE SIDVS. (Cette légende forme un vers hexamètre.) — *Victime pour le Seigneur, dans le ciel il devient un astre.* Le signe du Bélier. Dessous, un autel sur lequel l'agneau paschal se consume; sur cet autel, un guerrier, tenant d'une main un bouclier, et de l'autre une épée.

Anne de Joyeuse, fils aîné de Guillaume, vicomte de Joyeuse, et de Marie de Bastarnay, naquit vers 1561. Il fut un des favoris de Henri III, et celui de tous dont la fortune fut la plus éclatante. En 1580, il se signala au siége de La Fère, où il eut la mâchoire brisée. Le Roi, pour le récompenser, érigea sa vicomté de Joyeuse en duché-pairie, et lui fit prendre rang avant les anciens ducs et immédiatement après les princes du sang royal. En même temps il lui fit épouser Marguerite de Lorraine, qui fut dotée comme une fille de France. Cette princesse était sœur de la reine. En 1582, le roi racheta, pour Joyeuse, la charge d'amiral que possédait le duc de Mayenne. Le duc de Joyeuse entra dans la Ligue, mais il n'en fut pas long-temps partisan. Il obtint le commandement d'une armée dans le Gévaudan, et remporta quelques avantages sur les protestans. En 1587, il passa à l'armée de Guyenne. Dans un voyage qu'il fit à la cour vers la même époque, il s'aperçut avec désespoir que la faveur du roi s'était reportée snr le duc d'Épernon. De retour à l'armée, il attaqua le roi de Navarre dans la plaine de Coutras, le 20 octobre 1587, perdit la bataille et fut tué.

Henri III réclama son corps, et le fit enterrer magnifiquement dans l'église des Augustins à Paris.

N° 2.

IOANNES AVRATVS ÆTATIS SVÆ · ANNO · LX · *Jean Dorat, la 60e année de son âge.* Buste à droite de Jean Dorat, la tête nue. Dans le champ, à gauche : IACOBVS PRIMAVERA · *Jacques Primavera.* (Signature du graveur.)

Médaillon sans revers.

Jean Daurat ou Dorat, poète célèbre du XVe siècle, naquit dans le Limousin, d'une famille ancienne. Son véritable nom était Dine-Mandy. Après avoir achevé ses études, il vint à Paris, où il fut d'abord chargé de l'éducation d'Antoine de Baïf. S'étant bientôt fait connaître avantageusement par quelques pièces de vers, il fut présenté à François Ier, qui le nomma précepteur des pages. Un an après, il alla servir dans l'armée du Dauphiné et y resta trois ans. Il dirigea le collége Coqueret où étudia Ronsard. Nommé professeur de langue grecque au collége royal, en 1560, il abandonna cette place à son gendre après quelques années. Charles IX l'honora de sa familiarité et lui donna le titre de poète royal. Daurat mourut à Paris, le 1er novembre 1588, âgé de plus de 80 ans. Il a laissé plusieurs volumes de poésies grecques, latines et francaises.

N° 3.

IEHAN · DE · FOVRCY · SEIGNEVR · DE CHESSY · ET · DE · POMMEVSE · Buste à droite de Jean de Fourcy, la tête nue.

R/. HONORI · PRÆVIA · VIRTVS · *La Vertu précède les honneurs.* Le temple de la Vertu en avant de celui de l'Honneur. Exergue : 1599.

Jean de Fourcy, seigneur de Chessy, de Pommeuse et de Montevrain, fut sur-intendant des bâtimens du royaume. Il épousa, au commencement du XVIe siècle, Renée Moreau, dont il eut plusieurs enfans. Sa terre de Chessy fut érigée en comté pour Henry son fils, qui épousa la fille du chancelier Boucherat. Jean de Fourcy, sur lequel nous n'avons pu recueillir d'autres renseignemens, est l'aïeul maternel de l'infortuné Cinq-Mars. Sa fille, Marie de Fourcy, qui avait épousé le maréchal d'Effiat, fut mère du grand-écuyer.

N° 4.

Buste à gauche du cardinal de Guise.

Médaillon sans revers ni légende.

Louis de Lorraine, premier cardinal de Guise du nom de Louis, quatrième fils de Claude de Lorraine, premier duc de Guise, et d'Antoinette de Bourbon, était frère du cardinal Charles de Lorraine, et oncle de Louis de Lorraine, second cardinal de Guise. Il naquit le 21 décembre 1527, fut évêque de Troyes en 1545, d'Alby en 1550, archevêque de Sens en 1561, évêque de Metz en 1568, et cardinal le 22 décembre 1553. Ce fut ce cardinal qui sacra Henri III, le 13 février 1575. Il mourut à Paris, le 29 mai 1578.

N° 5.

FIACRE · MALAQVIN · ÆTATIS · 37 · 1587 · *Fiacre Malaquin, âgé de 37 ans, 1587.* Buste à droite de Malaquin, la tête nue.

R/. ARC · QVY · MAL · NE FAY · Apollon, tuant le serpent Python. (Cette légende forme l'anagramme du nom de Fiacre Malaquin.)

Ce personnage, dont la famille paraît avoir été Bourguignonne, nous est tout-à-fait inconnu.

N° 6.

LVDOVICVS CARDINALIS DE GVISIA · 1573 · *Louis, cardinal de Guise, 1573.* Buste à gauche du cardinal de Guise, coiffé du chapeau de cardinal. (Voyez n° 4.)

R/. CAROLVS CARDINALIS · DE · LOTHARINGIA · *Charles, cardinal de Lorraine.* Buste à droite du cardinal de Lorraine, coiffé d'un chapeau de cardinal.

Charles, cardinal de Lorraine. (Voy. pl. XLIV, n° 3.)

PLANCHE L.

N° 1.

CAROLVS · A · BORBONIO · SANCTÆ · ROMANÆ · ECCLESIÆ · CARDINALIS · ARCHIEPISCOPVS · ROTHOMAGI · *Charles de Bourbon, cardinal de la sainte Église Romaine, archevêque de Rouen.* Buste à gauche du cardinal de Bourbon, la tête nue.

R/. CANDORI ET ODORI TVO DEDIT DNS (*dominus*). *Le Seigneur a donné ces palmes à ta candeur et à ta sainteté.* Cette inscription est placée au milieu de deux couronnes de laurier et de palmier.

Charles de Bourbon, fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, et de Françoise d'Alençon, et oncle de Henri IV, naquit à la Ferté-sous-

Jouarre, en Brie, le 22 décembre 1523. Évêque de Nevers en 1540, de Saintes en 1544, et de Beauvais en 1547, il fut créé cardinal par le pape Paul III, le 9 janvier 1548. En 1550 on lui donna l'archevêché de Rouen, et la même année il assista à l'élection du pape Paul IV. En 1551, le cardinal de Bourbon l'établit lieutenant-général au gouvernement de Paris et Isle de France. Le pape Pie IV le fit son légat à Avignon en 1565. Sur la fin de ses jours, ce prélat se laissa entraîner dans le parti de la Ligue, qui le proclama roi sous le nom de Charles X. Il était prisonnier à Fontenay-le-Comte, et il y mourut le 9 mai 1590.

N° 2.

CAROLVS · BORBONIVS · CARDINALIS · PAR · MILES? *Charles, cardinal de Bourbon, pair laïc.* Buste à gauche du cardinal de Bourbon, Charles Ier, qu'il ne faut pas confondre avec le Roi de la Ligue.

℟. ET EXALTAVIT HVMILES. *Et il exalta les humbles.* Le mot *humilitas* écrit en caractère gothiques, surmonté d'une couronne; au-dessous, un séraphin.

Cette devise du cardinal de Bourbon se retrouve à Lyon, dans la chapelle qu'il fit décorer à l'intérieur de l'église métropolitaine de Saint Jean.

Voyez la notice, pl. XLI, n° 3.

N° 3.

CAROLVS · CARDINALIS · BORBONIVS FAVSTA FELICIAQVE OMNIA OPTAT PRECATVR · *Charles, cardinal de Bourbon, désire et demande au ciel toutes les félicités pour les hommes.*

℟. Une base sur laquelle sont placées deux coupes, une massue et une enseigne en sautoir, et des branches de laurier et de bruyères. On lit sur la face : CVIQVE SVAM, OMNIBVS OMNES. *A chacun la sienne, toutes à tous.*

Voyez la notice, pl. XLI, n° 3.

N° 4.

Même droit qu'au n° 3.

℟. HIS · VIRTVTIBVS · REGIT · ORBEM · *Par ces vertus il régit le monde.* Le globe du monde entouré des attributs des trois vertus théologales.

N° 5.

DE GVADAGNIS · CIVIS · FLORENTINVS. *De' Gadagni, citoyen de Florence.* Buste à gauche de Thomas de Gadagne.

℟. Inscription : NOBILIS · THOMAS · DE GVADAGNIS · CIVIS · FLORENTINVS · CONSILIARIVS · ATQVE · ORDINARIVS · MAGISTER · DOMVS · CHRISTIANISSIMI · FRANCISCI · PRIMI · GALLORVM . REGIS · AC · DVCIS · MEDIOLANI · HAC · CAPPELLAM · FACIEDAM CVRAVIT · ANNO · DOMINI · M · D · XX · III · *Noble Thomas de' Gadagni, citoyen Florentin, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du très chrétien François Ier, roi des Français et duc de Milan, a fait élever cette chapelle, l'an du Seigneur* 1523.

Communiqué par M. Tabard.

Cette médaille a été trouvée en 1817 sur l'emplacement de l'église des Jacobins de Lyon; elle y est conservée à l'Hôtel-de-Ville.

Thomas de' Gadagni (en français *de Gadagne*), fils de Vieri Gadagni, d'une famille patricienne de Florence, fut exilé par Cosme de Médicis avec beaucoup d'autres Florentins, qui vinrent former, à Lyon, cette colonie si célèbre par ses richesses. Thomas acheta des propriétés en France et fut conseiller et maître d'hôtel ordinaire de François Ier. Après la bataille de Pavie, Thomas de Gadagne, dont la richesse était proverbiale en Europe, prêta 50,000 écus à Louise de Savoie, régente de France. Il fonda à Lyon un hôpital pour les pestiférés, et un autre à Avignon pour les mêmes malades. On voit par l'inscription du revers de notre médaille, qu'il fit construire pour la sépulture de sa famille une chapelle dans l'église des Jacobins, qu'avait fait élever à ses frais la colonie Florentine. La chapelle de Gadagne était décorée de colonnes de marbre d'ordre composite, et de pilastres supportant des entablemens à ressaut; la voûte était en coupole; elle était ornée de divers compartimens. Aujourd'hui, la pierre de la tombe de Thomas de Gadagne sert de plafond à un escalier d'une maison du quartier des Brotteaux. On ignore la date de sa mort.

N° 6.

IEHAN · MARQVIS · DESPINAI · CONTE · DE · DVRESTAL · Buste à gauche du marquis d'Espinai, la tête nue, revêtu d'une armure.

℟. SIC · IONCTI (*sic*) · SVMVS · AMORE · *C'est ainsi que nous sommes réunis par l'amour.* Des lys entrelacés avec des épines, qui font allusion au nom du marquis d'Épinay; au-dessous, un lion couché qui semble les garder. Exergue : HOS DVOS CONSERVO · 1578 · ANTEO · FECIT · *Je les conserve tous deux.* 1578. *Ouvrage d'Anteo...* (Nous ignorons le nom de ce graveur de médailles.)

Cette médaille fait allusion au mariage du fils du marquis d'Épinay qui eut lieu cette année.

Jean, IIe du nom, marquis d'Épinay, comte de Durestal, du chef de sa femme, Marguerite de Scepeaux, baronne de Mathefalon, maria, en 1578, son fils Claude d'Épinay, avec Françoise de La Rochefoucauld. Il mourut à la fin du XVIe siècle; sa femme, qui lui survécut jusqu'en 1603, fut ensevelie avec lui à Champeaux.

N° 7.

FRATER · VGO · DE · LOVBENX · VERDALA · CARDINALIS · & MAXIMVS · PRINCEPS · MELITÆ · & · *Frère Hugues de Loubenx-Verdalle, cardinal, etc., prince souverain de Malte, etc.* Buste à gauche du grand-maître Hugues de Loubenx, la tête nue et revêtu du manteau de son ordre.

℟. COLLECTAS QVE FVGAT NVBES, SOLEM QVE REDVCIT (Virgile). *Il met en fuite les nues amoncelées, et ramène le soleil.* Neptune, sur son char, chassant les vents et les nuages. Au-dessus de lui brille le soleil; derrière lui, la flotte d'Énée.

Hugues de Loubenx de Verdalle, d'une maison illustre du Languedoc, fut choisi pour grand-maître de l'ordre de Malte, le 12 janvier 1582, sur trois candidats présentés par le pape. L'an 1587, l'esprit de sédition qui régnait parmi les chevaliers obligea Verdalle de se rendre à Rome. Le pape le renvoya à Malte, revêtu de la dignité de cardinal; mais la pourpre ne produisit point sur les mécontens l'effet imposant qu'espérait le pontife. L'an 1595, le Grand-Maître ne pouvant rétablir la soumission, prit le parti de se retirer à Rome, où le chagrin termina ses jours le 4 mai de la même année.

N° 8.

PETRVS · ANTONIVS BAIFIVS ANNO · ETATIS · LIII · *Pierre-Antoine de Baïf, dans la cinquante-troisième année de son âge.* Buste à droite de Pierre-Antoine de Baïf, la tête nue. Dans le champ, à gauche : IACOBVS · PRIMAVERA · *Jacques Primavera* · (Signature du graveur.)

Médaillon sans revers.

Jean-Antoine de Baïf, né à Venise, en 1532, était fils de Lazare de Baïf, ambassadeur de France à Venise et en Allemagne. Il étudia sous Daurat en même temps que Ronsard, avec qui il se lia d'amitié. Baïf n'avait que vingt-cinq ans, lorsqu'il fit imprimer son premier recueil de vers. Le succès de ce livre lui fit entièrement abandonner, pour la poésie, les moyens d'avancement que lui offraient sa naissance et sa position sociale. Il essaya vainement d'introduire la quantité dans la versification française, de changer l'orthographe et même l'alphabet; il eut une grande réputation de son vivant, et mourut pauvre à Paris, le 19 septembre 1589. Ses ouvrages principaux sont des poèmes; des poésies intitulées : *Amours, Jeux et Passe-Temps; Les étrennes de la poésie françoise en vers mesurés;* des mimes, enseignemens et proverbes; le tombeau de la royne de Navarre; une tragédie d'Antigone, imitée de Sophocle, et une comédie imitée de Plaute en vers de quatre pieds.

PLANCHE LI.

N° 1.

CLAVDIVS · FREMIOT · ÆTATIS · SVE · 31 · *Claude Frémiot, dans la trente-unième année de son âge.* Buste à droite du président Frémiot, la tête nue.

Médaillon sans revers.

Claude Frémiot, chevalier, seigneur d'Is-sur-Thille, conseiller du roi en tous ses conseils et président au parlement de Bourgogne, fils d'André Frémiot, conseiller laïc au même parlement, était d'une ancienne famille de robe de Dijon. Il était cousin germain du célèbre André Frémiot, archevêque de Bourges, et de Jeanne-Françoise Frémiot, canonisée sous le nom de sainte Françoise de Chantal, sœur de l'archevêque, qui devint baronne de Chantal, par son mariage avec Christophe de Rabutin, et est, comme on sait, l'aïeule paternelle de la marquise de Sévigné. En 1620, Claude Frémiot fut reçu conseiller laïc au parlement, et obtint, en 1644, la charge de 7e président qu'il occupait encore en 1669. Il épousa Marguerite Bretagne, fille du président Bretagne; mais on ignore s'il en eut postérité.

On ne connaît pas la date de sa mort.

N° 2.

IOACHIM · A · CASTROVETERI · COMES · CONFLVENTIS · *Joachim de Châteauvieux, comte de Confolant.* Buste à gauche du comte de Confolant, la tête nue, revêtu d'une armure, sur laquelle il porte le cordon bleu de l'ordre du Saint-Esprit.

Médaillon sans revers.

Joachim de Châteauvieux, comte de Confolant, seigneur de Verjon, remplit plusieurs charges militaires importantes sous les derniers rois de la maison de Valois et sous Henri IV et Louis XIII. Déjà chevalier de Saint-Michel, il reçut le collier de l'ordre du Saint-Esprit à la sixième promotion qui fut faite dans l'église des Grands-Augustins, le 31 décembre 1583. Le comte de Confolant réunissait les titres divers de capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du roi, de capitaine des cent archers de sa garde écossaise et de conseiller aux conseils d'état et privé. Il fut aussi chevalier d'honneur de la reine Marie de Médicis, capitaine de la Bastille de Paris et bailli de Bresse et de Bugey. Joachim de Châteauvieux mourut à Paris le 13 janvier 1615.

N° 3.

FRANCISCI · BILLON · ACERRIMI · FEMINARVM · DEFENSORIS · (*Effigie*) *de François de Billon, courageux défenseur des femmes.* Buste à droite de François de Billon, la tête nue, portant au cou une chaîne d'or.

℞. Des philosophes de toutes les époques, frappant une femme renversée au pied d'un autel. On distingue la tête d'Euripide, celle de Socrate et celle de Marc-Aurèle.

François de Billon, secrétaire du cardinal Jean Du Bellay, suivit ce prélat à Rome. Ce fut là qu'il composa un ouvrage bizarre intitulé: *Fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin*, lequel reparut plus tard sous le titre de *La défense et forteresse invincible de l'honneur et vertu des dames.* Ce livre était dédié aux princesses de France, et fut attaqué par Henry Estienne, comme renfermant des blasphèmes. Billon vivait encore en 1566.

N° 4.

MORELET · DE · MVSEAV · CHR (*chevalier*) CONSEILLER DV · ROY · GENERAL DE FRANCE · Buste à droite de Morelet de Museau, revêtu d'un manteau fourré.

℞. Au milieu d'une couronne de laurier, un écusson aux armes parlantes de Morelet de Museau: d'argent à une tête et col d'ours de sable, emmuselée de gueules. Cet écusson, entouré de lambrequins, est échancré à gauche, et d'une forme assez rare dans le blason français; il est surmonté d'un casque grillé, de profil, tourné à gauche, et sommé du bourrelet de chevalier; le cimier est un ours emmuselé issant.

Marc-Jean Morelet du Museau, seigneur de Champrond et de Montbrillois, général des finances de France, premier maître-d'hôtel du roi, et ambassadeur, en 1529, à Soleure, en Suisse, fut reçu conseiller au parlement de Paris, le 26 octobre 1544. Il épousa Marie Briçonnet, nièce de Robert Briçonnet, archevêque de Reims, et fut chargé d'ordonner les funérailles du roi Louis XII. Nous n'avons pu recueillir de renseignemens plus détaillés sur ce personnage.

N° 5.

PPVS · (*Philippus*) GALANDVS · CONSVL · DESIGNATVS · LVGDVNENSIS · ÆTATIS · XXV · *Philippe Galand, désigné échevin de Lyon, de son âge l'an vingt-cinq.* Buste à droite de Philippe Galand, la tête nue et revêtu d'une armure.

Médaillon sans revers.

Philippe Galand, désigné échevin de Lyon à l'âge de 28 ans, fut conseiller et échevin de Lyon en 1582 et 1583. Nous n'avons pu réunir d'autres documens sur ce personnage.

N° 6.

IOANNES · IACOBVS · BOISSARDVS · *Jean-Jacques Boissard.* Buste à droite de J.-J. Boissard, la tête nue.

℞. ΑΡΕΤΗϹ ϹΚΙΑ ΦΘΟΝΟϹ. *L'Envie est l'ombre de la Vertu.* La Vertu et l'Envie, armées toutes deux de boucliers, combattent ensemble: la Vertu tient un glaive flamboyant; l'Envie un flambeau, et de sa bouche sort un souffle empesté. Exergue: 1575.

Jean-Jacques Boissard, naquit à Besançon, en 1528. Il fit ses études à l'université de Louvain, d'où il s'enfuit, rebuté par la sévérité des professeurs. Il parcourut l'Allemagne et passa plusieurs années en Italie. Ayant appris à dessiner, il recueillit les monumens de Rome et de quelques autres villes, et s'occupa de ce travail avec une véritable passion. Il visita aussi les îles de l'Archipel. Étant retourné dans sa patrie et ne pouvant y pratiquer la religion protestante qu'il avait embrassée, il alla s'établir à Metz. Ses collections qu'il avait laissées en dépôt chez sa sœur, furent pillées par les Lorrains, mais tous les savans se réunirent pour réparer les pertes de Boissard et pour lui procurer les moyens de publier ses antiquités romaines. Il mourut à Metz, le 30 octobre 1602. Ses ouvrages sont tous écrits en latin: ce sont des poésies diverses, l'histoire des sultans, et celle de quelques hommes illustres, et la description de Rome et de ses antiquités.

N° 7.

IOANNES · IACOBVS · BOISSARDVS · *Jean-Jacques Boissard.* Buste à droite de J.-Jacques Boissard, couronné de laurier. Exergue: 1600.

℞. Un caducée et une palme. Exergue: ΟΥ ΔΟΚΕΙΝ ΑΛΛΑ ΕΙΝΑΙ. *Être et non paraître.*

N° 8.

PETRVS · EPISCOPVS · LVXIONENSIS · *Pierre, évêque de Luçon.* Buste à droite de Pierre de Sacierges, coiffé d'un mortier. Exergue: SACIERGES · (nom de famille de ce prélat).

℞. Inscription: DOMAT OMNIA VIRTVS · *La vertu surmonte tout.*

Pierre de Sacierges, évêque de Luçon, en 1498, conseiller du roi Louis XII, secrétaire du cardinal Georges d'Amboise, gouverneur de Milan en 1500, assista au synode de Pise en 1512, et mourut le 9 septembre 1514.

PLANCHE LII.

N° 1.

PHILIPE · EMANVEL · DE LORAYNE · DVC · DE · MERCVR (*Mercœur*) ET DE (PENTHIEVRE.) Ce dernier mot doit se trouver sur le revers que nous n'avons pu nous procurer. Buste de face du duc de Mercœur, la tête nue et revêtu de son armure.

Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur, fils de Nicolas, comte de Vaudemont, et de Jeanne de Savoie, sa seconde femme, et frère de Louise de Vaudemont, femme de Henri III, naquit le 9 septembre 1558. Il épousa Marie, fille et unique héritière du duc de Penthièvre, et peu de temps après, fut nommé gouverneur de Bretagne. La Ligue ne trouva en lui qu'un soutien peu ardent. Après l'assassinat des Guise, le duc de Mercœur s'enfuit en Bretagne et se mit en état de défense. Pensant que le moment était favorable pour se rendre maître de cette province sur laquelle son mariage lui donnait des droits, il s'y déclara chef de la Ligue, traita directement avec le roi d'Espagne, qui lui envoya des secours, prit Hennebon, battit les royalistes à Craon, et continua la guerre jusqu'en 1595. A cette époque, le roi Henri IV signa une trêve avec lui. Le duc se soumit entièrement en 1598, et sa fille épousa le duc de Vendôme, fils naturel du roi. En 1601, le duc de Mercœur alla commander les troupes de l'empereur Rodolphe, attaqué par les Turcs. Avec quinze cents hommes il combattit contre le général musulman, et manquant de munitions, il se retira devant une armée de de soixante mille hommes qui ne put l'entamer. Il reprit ensuite Albe-Royale, et battit l'armée infidèle qui venait au secours de cette place. Il mourut à Nuremberg, le 19 février 1602, et fut inhumé dans l'église des Cordeliers de Nancy.

N° 2.

HIERONYMVS · DE · VILLARS · ARCHIEPISCOPVS · ET · COMES · VIENNENSIS · *Jérôme de Villars, archevêque et comte de Vienne.* Buste à gauche de Jérôme de Villars, la tête nue.

℞. Dans une couronne d'olivier, l'écu des armes de la maison de Villars, surmonté d'une couronne de Comte, derrière laquelle on voit la croix archiépiscopale. La maison de Villars portait : d'azur à trois molettes d'or, au chef d'argent, chargé d'un lion léopardé de gueules.

Jérôme de Villars, conseiller-clerc au Parlement de Paris, chanoine et archidiacre de Vienne, fut appelé, en 1599, à remplacer son frère à l'archevêché de cette ville. Il joua un rôle très important dans toutes les affaires religieuses du règne de Henri IV. En 1604, à l'assemblée du clergé de France, ce fut lui qui porta la parole au roi, pour le supplier de permettre la publication des actes du concile de Trente. Ce prélat mourut le 18 janvier 1626.

N° 3.

Même tête qu'au n° 8.

℞. SPES BONA DAT VIRES · *Une bonne espérance donne des forces.* Un homme, sur le rivage de la mer, entraîné dans les flots par une pierre attachée à son bras gauche, implore Dieu, qui paraît sur un nuage et lui fait pousser des ailes au bras droit pour le soutenir. Dans le fond, à gauche, un vaisseau; sur le rivage, un arbre.

N° 4.

MARCELLVS BOZON CIVIS · LVGDVNENSIS · 1602. *Marcel Bozon, citoyen de Lyon,* 1602. Buste à gauche de Marcel Bozon, la tête nue.

℞. SVDAVIT ET ALSIT · *Il a supporté l'excès du chaud et celui du froid* Une galère se dirigeant vers un phare que l'on aperçoit à droite; à l'arrière un personnage assis qui doit être Marcel Bozon.

Marcel Bozon ne figure pas dans les histoires de Lyon.

N° 5.

NICOLAVS · LANGÆVS · LVGDVNENSIS · *Nicolas de Langes, de Lyon.* Avant le mot Nicolaüs : ÆTATIS · 78 · *De son âge, l'an soixante-dix-huitième.* Buste à gauche de Nicolas de Langes, la tête nue.

℞. VETERVM VOLVIT MONVMENTA VIRORVM : *Il a étudié les monumens des anciens.* Apollon, revêtu de la peau de lion d'Hercule, tenant d'une main une lyre et de l'autre une massue. Dans le champ, deux médailles d'Auguste. Exergue : ANNO 1608. *L'an* 1608.

Nicolas de Langes, savant lyonnais, sieur de Laval, fut lieutenant-général et ensuite président en la sénéchaussée et au siége présidial de Lyon. Amateur d'antiquités grecques et romaines, Nicolas de Langes, qui vécut dans la première moitié du XVIIe siècle, laissa une grande réputation de science et de probité.

N° 6.

ALPHONSVS · DE · RAMBERVILLERS · IVRE · VTROQVE · DOCTOR · IN · EPISCOPATV · METENSI · PROPRÆTOR · *Alphonse de Rambervillers, docteur en droits divin et humain, lieutenant civil de l'évêché de Metz.* Buste à droite d'Alphonse de Rambervillers, la tête nue.

℞. ἜΧΕΙ · ΘΕΟΣ · ἜΚΔΙΚΟΝ · ὌΜΜΑ · *Dieu a un regard vengeur.* Deux mains tenant des marteaux qui frappent sur une enclume posée sur un monceau d'armes, et au-dessus de laquelle s'élève une croix. Dans le haut, le nom de Jéhovah, en hébreu, ayant au-dessous un œil et des nuages d'où s'échappent des foudres et des éclairs. Exergue : 1604.

Alphonse de Rambervillers, né en Lorraine, d'une famille noble, vers le milieu du XVIe siècle, est qualifié d'écuyer, seigneur d'Arlem et de Vancourt, docteur en droits divin et humain, lieutenant-général au bailliage de l'évêché de Metz, conseiller au conseil privé, etc. Il fut l'un des députés chargés de revoir la coutume de Vic en 1601, et mourut le 13 juillet 1623. On a de lui quelques poèmes et plusieurs livres de piété, entre autres une *Histoire de saint Livier, et les Dévots élancemens du poète chrétien.* Ce dernier ouvrage est dédié au roi Henri IV, qui en témoigna sa satisfaction à l'auteur, en le recommandant au duc de Lorraine. Rambervillers s'était aussi occupé de réunir un cabinet d'antiques et de médailles, qu'il légua aux Cordeliers de Vic, pour la fondation d'une messe perpétuelle.

N° 7.

THEODORE DE BEZE · Buste de trois quarts de Théodore de Beze.

℞. Inscription : NÉ A VEZELAI LE 24 DE JUIN 1519. MORT A GENEVE LE 13 D'OCTOBRE 1605 ·

Théodore de Bèze, né à Vezelai, en Nivernais, le 24 juin 1519, étudia le droit à Orléans, sous Melchior Volmar, homme très savant et l'un des premiers qui importèrent en France les idées de la réforme. Théodore de Bèze cultiva aussi la poésie, et fut de bonne heure pourvu du prieuré de Lonjumeau et de plusieurs autres bénéfices auxquels il renonça, en 1548, à la suite d'une grave maladie. Il se rendit alors à Genève et embrassa la religion protestante. Nommé ensuite professeur de grec à Lausanne, il passa dix ans dans cette ville. Il y publia sa version du Nouveau-Testament, et un ouvrage intitulé : *De l'aptitude des magistrats civils à connaître de l'hérésie.* En 1558, Théodore de Bèze voyagea en Allemagne pour négocier en faveur des protestans de France. L'année suivante, il alla s'établir à Genève, où il obtint droit

de bourgeoisie à la requête de Calvin. Elu recteur de l'académie, il fut, bientôt après, envoyé en mission à la cour de Navarre, où il prêcha la réforme avec un prodigieux succès. En 1561, il assista au colloque de Poissy, où son éloquence ne produisit pas le même effet. Théodore de Bèze demeura cependant à Paris, où il prêcha et déploya beaucoup de zèle pour son parti. Il se trouva à la bataille de Dreux. De retour à Genève, il fut appelé, en 1564, à succéder aux charges de Jean Calvin, son ami. En 1570 il présida le synode de La Rochelle, d'un consentement unanime. Malgré cette vie ardente et active, Théodore de Bèze conserva ses forces jusqu'en 1600, année où cessèrent ses leçons. Il mourut le 13 octobre 1605. Théodore de Bèze a laissé un grand nombre d'ouvrages théologiques.

N° 8

CAROLVS FAYE ABBAS SANCTI · FVSCIANI · *Charles Faye, abbé de Saint-Fuscien.* Buste à gauche de Charles Faye, la tête nue.

℟. IVRISQVE · ÆNIGMATA SOLVENS REDDIT CVIQVE · SVVM· *Et expliquant les énigmes du droit, il rend à chacun ce qui lui est dû.* Le Sphinx, assis sur un tronc d'arbre; l'Équité lui présente ses balances. Exergue : ANNO · 1605 · *L'an* 1605.

Ce revers a été frappé aussi avec le portrait de Gaston de France.

Charles Faye, chanoine et archidiacre de l'église de Paris, abbé de Saint-Fuscien et conseiller-clerc en la cour du Parlement de Paris, fut un jurisconsulte et un littérateur habile, ainsi que son frère Barthélemy Faye, seigneur d'Espeisses, président aux enquêtes, et son frère aîné Jacques Faye, sieur d'Espeisses, président de la Grand'Chambre. Il ne faut pas confondre ce Charles Faye, auteur de deux ouvrages théologiques, avec son neveu, Charles Faye, ambassadeur dans les Pays-Bas.

N° 9.

BALTHAZARVS · DE VILLARS · PRÆSES ET PRÆTOR · LVGDVNI · *Balthazard de Villars, président et prévôt des marchands de Lyon.* Buste à droite de Barthazard de Villars, la tête nue. Exergue : MDCIII.

Médaillon sans revers.

Balthazard de Villars, fils de François de Villars, lieutenant du présidial de Lyon, connu comme un zélé catholique, était neveu de Pierre de Villars, archevêque de Vienne, et frère de Pierre et de Jérôme de Villars, qui occupèrent ensuite le même siége. Il fut lui-même premier président du parlement de Dombes, et trois fois prévôt des marchands de Lyon. En 1594, il publia un ouvrage sur *la doctrine du très saint et très auguste sacrement de l'autel*, et mourut le 12 avril 1629. Il était né le 25 août 1557.

PLANCHE LIII.

N° 1.

PETRVS · SAVLNIER · EPISCOPVS · EDVENSIS · ÆTATIS · 31· *Pierre Saulnier, évêque d'Autun, à l'âge de* 31 *ans.* Buste à droite de Pierre Saulnier, la tête nue. Sous le bras : 1610.

Médaillon sans revers.

Pierre Saulnier, né d'une famille noble du Charolais, vers la fin du XVIe siècle, fit ses études de théologie dans l'ordre de Saint-Benoît, fut docteur en théologie et en droit civil, et était moine et prieur claustral de Charlieu en Mâconnais, lorsque le roi Henri III le nomma à l'évêché d'Autun, au commencement de mars 1588. Il partit aussitôt pour Rome, obtint ses bulles du pape Sixte IV, au mois de juin de la même année, et fut consacré le 17 de ce mois dans l'église des Minimes de la Trinité-du-Mont, par François de Joyeuse, archevêque de Toulouse, cardinal protecteur de France. De retour en France, Pierre Saulnier prêta serment de fidélité au roi, à Blois, pendant la tenue des États-Généraux, prit possession de son évêché au mois de mars 1589, et assista aux États-Généraux tenus à Paris en 1597. Ce prélat établit des Capucins à Autun et à Beaune; des Minimes à Sémur et à Avallon, et des Jésuites et des Capucins à Moulins. Il mourut le 24 décembre 1612, et fut enterré dans la cathédrale d'Autun.

N° 2.

CAROLVS · DVX · NIVERNENSIS · ET · RETHELENSIS · PAR · FRANCIE. *Charles, duc de Nivernais et de Rethelais, pair de France.* Buste à gauche de Charles de Gonzague, duc de Nivernais, la tête nue, revêtu d'une armure.

℟. VINCERE · ET · NON · VINCI. *Vaincre et ne pas être vaincu.* Dans une couronne de laurier, l'écu des armes du duc de Nevers, surmonté d'une couronne ducale fermée, sous laquelle on lit, gravé en creux : ΟΛΥΜΠΟΣ (l'Olympe). Ce mot, qui paraît avoir été une des devises de la maison de Gonzague, se retrouve sur plusieurs médailles de ces princes. Les armes de la maison Gonzague-Nevers étant trop compliquées pour être placées au revers de cette médaille; l'auteur en a fait un abrégé. Au premier quartier se trouvent les armes de Gonzague : d'argent à une croix patée de gueules, cantonnée de quatre aigles de sable, membrées et becquées de gueules, la croix chargée d'un écusson de gueules au lion d'or, écartelé d'or à trois fasces de sable, qui est de Lombardie-Gonzague. Les autres quartiers sont les blasons des domaines de ce prince en France. Sur le sommet de la couronne, on lit le mot : FIDES. *Foi* ou *fidélité.*

Charles de Gonzague-Clèves, duc de Nevers et de Rhetel, pair de France, prince d'Arche, fut ensuite duc de Mantoue et de Monferrat, par la mort sans enfans des trois derniers ducs ses cousins. Il était fils de Louis de Gonzague et de Henriette de Clèves. Il représenta le comte de Toulouse au sacre du roi Louis XIII.

Il épousa, en 1599, Catherine de Lorraine, fille de Charles, duc de Mayenne, dont il eut François-de-Paule, duc de Rethelais, mort avant lui, Charles de Gonzague-Nevers, IIe du nom, et quatre autres enfans.

Le duc de Nevers mourut en 1637.

N° 3.

STEPHANVS · PASCHASIVS · REGIS · RATIONVM · LVTETIÆ · PARISIENSIS · PATRONVS · ÆTATIS · 76 · ANNO · 1605. *Étienne Pasquier, avocat du roi à la Cour des comptes de Paris, l'an* 1605, *de son âge le* 76e. Buste à gauche d'Étienne Pasquier, la tête nue.

℟. HERCVLES GALLICVS. *L'Hercule gaulois.* Hercule enchaînant les hommes par son éloquence. Exergue : ELOQVENTIA. *L'éloquence.*

Etienne Pasquier, né à Paris en 1529, se destina de bonne heure à la carriere du barreau. Il fut reçu avocat en 1549. Une maladie grave le retint près de deux ans éloigné du barreau, et, lorsqu'il voulut reprendre cette profession, qui devait tant l'illustrer, il fut si peu satisfait du résultat de ses efforts qu'il faillit y renoncer. Ce fut à cette époque qu'il publia les premiers livres de ses *Recherches sur la France*, qui eurent un grand succès. En 1564, il plaida contre la prétention des Jésuites qui voulaient faire partie de l'Université. L'éclat de cette plaidoirie assura la réputation de Pasquier, qui se trouva porté au premier rang des avocats. En 1576, une seconde cause d'un haut intérêt politique mit le comble à sa réputation. Le roi avait concédé comme gage la ville d'Angoulême à Monsieur, son frère. La ville refusa de sortir des mains du souverain; l'affaire fut envoyée au Parlement où Pasquier plaida pour la ville d'Angoulême. Nommé avocat-général à la Chambre des Comptes en 1585, il assista, en 1588, aux États de Blois en qualité de député. Après la mort du roi Henri III, Etienne Pasquier s'attacha à la personne de Henri IV, et lui demeura constamment fidèle. En 1596, il publia la suite de ses *Recherches sur la France.* Il se démit de sa charge, en 1603, en faveur de son fils aîné, et consacra dès lors son temps à la culture des lettres qu'il aimait passionnément. Etienne Pasquier

mourut à Paris, le 31 août 1615. Il avait été l'adversaire le plus redoutable de la Compagnie de Jésus, contre laquelle il publia plusieurs ouvrages, entre autres le célèbre *Manifeste*, après le procès de Barrière, et le *Catéchisme des Jésuites*. Il laissa trois fils, Théodore, qui lui succéda dans la charge d'avocat-général; Nicolas, qui fut maître des requêtes; et Guy, auditeur des Comptes.

N° 4.

POMPONIVS DE BELIEVRE FRANCIÆ CANCELLARIVS ÆTATIS · 71. *Pompone de Bellièvre, chancelier de France, l'an de son âge* 71. Buste à gauche de Pompone de Bellièvre, la tête nue, revêtu de la simarre. Exergue : N. G. I. F. 1601. (Initiales du graveur).

℞. COLIT HANC RIGIDE MODERATVR ET ISTAM. *Il cultive l'une, et administre l'autre avec rigidité.* L'Équité et la Piété devant un autel sur lequel brûle le feu sacré. La Piété fait une libation sur l'autel. Exergue : METAS ÆQVITAS PVBLICÆ. *La Piété et l'Équité publiques.*

Pomponne de Bellièvre, chevalier, seigneur de Grignon, chancelier de France, naquit à Lyon en 1529; il était fils de Claude de Bellièvre, seigneur de Hautefort, premier président du parlement de Grenoble, et de Louise Faye. Il fut envoyé en ambassade en Suisse par le roi Charles IX, et entra au parlement en 1569. Créé conseiller d'Etat en 1570, il prêta serment le 9 août de la même année. Lorsque le duc d'Anjou fut élu roi de Pologne, Bellièvre l'accompagna en qualité d'ambassadeur de Charles IX; en 1575, il fut élevé à la charge de surintendant des finances, et président au Parlement de Paris l'année suivante. A la mort du chancelier de Chiverny, Bellièvre lui succéda le 2 août 1599.

Pomponne de Bellièvre mourut à Paris, le 9 septembre 1607, à l'âge de 78 ans. Il avait épousé Marie Prunier, dont il eut quatorze enfans.

N° 5.

POMPONIVS · BELLIEVRÆVS · ÆTATIS · LXVIII. *Pompone de Bellièvre, l'an de son âge* 68. Buste à droite de Pomponne de Bellièvre, la tête nue, revêtu d'une simarre. Sous le bras : 1598. Exergue : CONRADVS · BLOC · FECIT. *Ouvrage de Conrad Bloc.*

℞. DISCVTIT · VT · COELO · PHOEBVS · PAX · NVBILA · TERRIS · 1598. *De même que le soleil chasse les nuages du ciel, ainsi la paix les chasse de la terre.* Le soleil dissipant les nuages. Ce sujet est renfermé dans une couronne d'olivier.

Ce revers est banal : on le trouve avec les portraits des rois Henri III, Henri IV, et des chanceliers de Birague et de Chiverny.

N° 6.

FRANCISCVS MYRON PROPRÆTOR · ET PRÆFECTVS · MERCATORVM · VRBIS. *François Myron, lieutenant civil et prévôt des marchands de Paris.* Buste à gauche de François Myron, la tête nue.

℞. Inscription : FRANCOYS · MYRON CONSEILLER · DESTAT LIEVTENANT · CIVIL · ET · PREVOST · DES MARCHANS · 1609. A droite : PRIMAVERA? FECIT.

François Myron, petit-fils de François Myron, médecin ordinaire du roi Charles IX, fut lieutenant civil et prévôt des marchands de la ville de Paris, qui lui doit un grand nombre d'embellissemens, entre autres la façade de l'Hôtel-de-Ville, qu'il fit construire en y consacrant les émolumens de sa place.

Ce furent les remontrances de ce prévôt des marchands qui détournèrent, en 1605, Henri IV de réduire les rentes constituées sur l'Hôtel-de-Ville de Paris. François Myron mourut le 4 juin 1609.

N° 7.

FRANCISCVS · MYRON PROPRÆTOR · ET PRÆFECTVS VRBIS. *François Myron, lieutenant civil et prévôt des marchands de Paris.* Buste de face de François Myron, la tête nue.

℞. VIIS FONTIBVS PORTIS ÆDIFICIISQVE PVBLICIS · LVTETIA DECORATA. (Ces deux derniers mots sont placés à l'exergue). *Paris décoré de rues, de fontaines, de portes et d'édifices publics.* La ville de Paris assise sur une chaise curule, ornée de cornes d'abondance et ayant à ses pieds le vaisseau de ses armes, se regarde dans un miroir que lui présente Myron. Dans le champ : ET DECVS ET SPECVLVM. *Il est votre honneur, qu'il devienne votre miroir.* C'est-à-dire, que la ville honorée par le miroir de Myron se contemple et s'admire elle-même dans les monumens élevés par ce magistrat.

Les armes parlantes de Myron étaient : de gueules au miroir rond cerclé et pommetté d'or.

PLANCHE LIV.

N° 1.

PETRVS · CORTHARDVS REGIVS ADVOCATVS. *Pierre Courthardy, avocat du roi.* Buste à droite de Pierre de Courthardy, coiffé d'un bonnet.

℞. Inscription : ARS VIRTVS ET INGENIUM. *Science, vertu et génie.*

Pierre de Courthardy ou Cothardy, chevalier, conseiller du roi en tous ses conseils, fut reçu avocat-général au parlement de Paris en 1486, sous le règne du roi Charles VIII, par la résignation que lui fit de cette charge Philippe l'Huillier. « Il se rendit si agréable au roi, et recommandable au peuple », dit Pierre Blanchard (*Eloge des premiers présidens du parlement de Paris*) « qu'en 1497, à la mort de J. de La Vacquerie, ce prince lui donna la charge de premier président au Parlement de Paris, bien que la cour, suivant l'usage, eût fait choix parmi ses membres de trois candidats entre lesquels le roi désignait celui qu'il voulait honorer de cette haute dignité. » On croit que Pierre de Courthardy mourut en 1505, année en laquelle Jean de Ganay, depuis chancelier, fut élu premier président en sa place.

N° 2.

PETRVS · BEÏVS · SVPER · VBI · EST. *Pierre Beïus.* Buste à droite de Pierre Beïus, la tête nue. Les trois derniers mots de la légende de cette médaille font l'anagramme de PETRVS BEIVS. Ils renferment sans doute un sens que notre ignorance de la vie de ce personnage ne nous permet pas d'expliquer. Les seuls noms français qui puissent être la traduction de Beïvs, sont : *le Bé, Bey* ou *Bé*. Les histoires manuscrites de ces familles ne font pas mention du personnage en question.

Médaillon sans revers.

N° 3.

IOANNES : RICARDOTVS · SECRETI · CONSILII · PRÆSES. *Jean Richardot, président du conseil secret.* Buste à droite de Jean Richardot, la tête nue. Exergue : IOANNES · MONT. FECIT. *Ouvrage de Jean Mont....*

℞. ISTAM. *Je persisterai.* La chouette de Minerve, sur l'olivier.

Jean Grusset, plus connu sous le nom de Richardot, naquit à Champlitte vers 1540. Il était neveu de l'évêque d'Arras. Après avoir fait ses études à Besançon, il se rendit en Italie, et fréquenta les cours de l'académie de Padoue, où le cardinal de Granvelle le soutint plusieurs années. En 1565, il fut sur le point d'obtenir la place de premier président du Parlement de Dôle; mais il fut écarté comme étant trop jeune. Le crédit du cardinal de Granvelle le fit employer en Flandre, et il parvint bientôt

à la dignité de président du conseil privé des Pays-Bas. Richardot fut employé dans diverses négociations importantes, et s'acquit la réputation d'un habile négociateur. En 1598, il signa le traité de Vervins, et gagna l'estime et la bienveillance du président Jeannin et du roi Henri IV. Il se rendit ensuite à Londres pour préparer le traité d'alliance entre le roi Jacques et l'Espagne. Richardot mourut à Bruxelles, le 23 septembre 1809.

On admire, au Musée Royal, un précieux portrait de Jean Richardot et de son fils, par Rubens.

N° 3 *bis*.

IOANNES · RICHARDOTVS · REGIS · SECRETI · CONSILII · PRÆSES. *Jean Richardot, président du conseil secret du roi.* Buste à droite de Jean Richardot, la tête nue.

℞. SI SCIENS FALLO. *Si je me trompe de propos délibéré.* Un homme vêtu d'une longue robe, tend la main gauche vers un cerf, emblème d'un homme séduit par la flatterie; et de la droite lève une pierre qu'il va lancer sur un porc.

Selon Van-Loon (*Hist. mét. des Pays-Bas*, t. II, p. 35), dont nous adoptons l'interprétation, ce revers fait allusion à la sincérité dont Richardot se piquait de faire usage dans les négociations.

N° 4.

CAROLVS · LOTHARINGIÆ DVX DE MEÑA · *Charles de Lorraine, duc de Mayenne.* Buste à droite de Charles, duc de Mayenne, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle il porte la croix de Malte. Derrière l'épaule : JACOBVS PRIMAVERA? (*Ouvrage de*) *Jacques Primavera.*

Médaillon sans revers.

Charles de Lorraine, duc de Mayenne, pair, amiral et grand-chambellan de France, chevalier des ordres du roi, lieutenant-général des armées et gouverneur de Bourgogne, naquit à Alençon le 26 mars 1554. Il était second fils de François de Lorraine, duc de Guise, et d'Anne d'Este-Ferrare. Ce fut en sa faveur que le roi Charles IX érigea, en 1573, la terre de Mayenne en duché-pairie. Il fit ses premières armes au siége de Poitiers en 1569, assista à la bataille de Montcontour, et fut blessé au siége de La Rochelle en 1573. En 1578, le roi Henri III le pourvut de la charge d'amiral de France. Ayant appris la mort de ses frères tués à Blois, il se déclara chef de la Ligue, et prit, le 7 mars 1589, le titre de lieutenant-général de l'État et couronne de France. Après la mort de Henri III, il continua la guerre contre le roi Henri IV qui le battit à Arques et à Ivry. Ayant encore été défait au combat de Fontaine-Française, il fit sa soumission au roi et rentra dans le devoir. Depuis, il servit fidèlement, et mourut à Soissons le 3 octobre 1611.

Il avait épousé, en 1576, Henriette de Savoie, marquise de Villars, veuve du seigneur de Montpezat, dont il eut Henri de Lorraine, duc de Mayenne, mort sans postérité; Charles-Emmanuel, comte de Sommerive, mort aussi sans postérité, et deux filles mariées, l'une au duc de Nevers, et l'autre à Marie Sforce, duc d'Ognano.

N° 5.

ALFONSVS · DORNANO · MARESCHAL · DE · FRANCE. Buste à gauche du maréchal d'Ornano, la tête nue, revêtu d'une cuirasse sur laquelle il porte l'ordre du roi, et de la main droite le bâton de maréchal.

℞. INSIGNIS · PIETATE · ET · ARMIS · 1612. *Illustre par sa piété et par ses exploits.* 1612. Un guerrier, vêtu à l'antique, debout devant un autel allumé. Sur la base de l'autel : POL.... FECIT.

Alphonse Corse d'Ornano, colonel-général des Corses, chevalier des ordres du roi, et maréchal de France, était fils de Sampietro Corse, aussi colonel-général des Corses, et de Vanina d'Ornano. Attaché au parti de Henri III, il fut un des premiers à reconnaître le roi Henri IV, qui le créa chevalier du Saint-Esprit le 7 janvier 1595, lieutenant-général du Dauphiné et maréchal de France l'année suivante.

Alphonse d'Ornano mourut à Paris le 21 janvier 1610, à l'âge de soixante-deux ans. Il avait épousé, en 1576, Marguerite de Grasse, de Pontivi, dont il eut Jean-Baptiste d'Ornano, qui fut, comme son père, colonel-général des Corses, et d'autres enfans.

PLANCHE LV.

N° 1.

MARICVS · DE PRYA · ARBALETRIARIVM · CAPITANEVS · CIT . . . PA . . GVBERNATOR · EQVES · PRO · HISPANIARVM · REGIS · GRACIA · CREATVS. *Aymar de Prie, grand-maître des arbalétriers, gouverneur de la ville de Pa. . . , créé chevalier à la recommandation du roi d'Espagne.* Dans le champ : 1485. Buste à gauche d'Aymar de Prie, coiffé du mortier.

℞. Pour légeude, le cri d'armes de la maison de Prie : PRIE A CHANTS D'OISEAVLX. Dans le champ, l'écu des armes de Prie : écartelé aux premiers et quatrième de Prie; de gueules à trois tiercefeuilles d'or; aux deuxième et troisième d'un aigle éployé ou à deux têtes couronné. La maison de Prie ajoutait cet aigle à ses armes depuis le XIIIe siècle.

Aimar de Prie, seigneur de Montpoupon, chevalier, conseiller et chambellan du roi, grand-maître des arbalestriers de France, était fils d'Antoine de Prie, seigneur de Buzançois, et de Madeleine d'Amboise. Il suivit le roi Charles VIII à la conquête du royaume de Naples. En 1515, le roi François Ier l'envoya avec quatre mille hommes au secours des Génois, et il s'empara d'Alexandrie et de Tortone. Aimar de Prie fut le dernier grand-maître des arbalestriers, et mourut vers l'an 1527. Il avait épousé en premières noces, Claude de Choiseul, dont il eut deux filles, et ensuite Claudine de La Baume, dont il eut Edme de Prie, seigneur de Montpoupon, et une fille.

N° 2.

ANNAS · DESCARS · CARDINALIS DE GIVRY · EPISCOPVS · METENSIS · SANCTI · ROMANI · PRINCEPS · *Anne d'Escars, cardinal de Givry, évêque de Metz, prince du Saint-Empire.* Buste à droite du cardinal de Givry, en habit de cardinal. En bas, l'écu de ses armes, surmonté du chapeau de cardinal. Le cardinal de Givry portait : écartelé aux premier et quatrième d'Escars : de gueules au pal vairé; et aux deuxième et troisième de Longwy (armes de sa mère), d'azur à une bande d'or.

℞. NON · ALIBI · STAT · FIRMA. *Autrement elle n'est pas ferme.* Une ancre, suspendue du ciel par une corde. Exergue : 1612.

Le sens de ce revers est qu'il n'y a de ferme que l'espérance qui vient du ciel.

Anne de Perusse d'Escars de Givry, fils de Jacques de Perusse d'Escars et de Françoise de Longwy, naquit à Paris le 30 mars 1546, et prit l'habit de l'ordre de Saint-Benoît dans le monastère de Saint-Bénigne de Dijon, dont il devint abbé. Anne d'Escars fut nommé à l'évêché de Lisieux le 3 mars 1585. Son zèle pour la religion l'entraîna dans le parti de la Ligue, dont il devint un des plus outrés partisans. A l'avénement de Henri IV, il refusa de reconnaître ce prince, et abandonna ses revenus pour se retirer à Rome, où il gagna à tel point l'estime du pape Clément VIII, qu'en 1596, quoique ce prélat fût de retour en France, le Saint-Père le fit cardinal sans la participation du Roi, et se chargea même de faire sa paix avec ce prince. En 1608, le cardinal Givry fut nommé à l'évêché de Metz, par le roi Henri IV. Il mourut au château de Vic, le 19 avril 1612.

N° 3.

MARIE DE VIGNON MARQVISE DE TREFFORT. Buste à droite de Marie de Vignon, en toilette de cérémonie, portant, des fleurs dans les cheveux et un collier de perles. Exergue : I. R..... FECIT 1613.

Médaillon sans revers.

Marie Vignon, marquise de Treffort, fille de Pierre Vignon, anobli en 1620, fut la seconde femme du connétable de Lesdiguières.

N° 4.

GASTO · GRIÆVS · SENATor · PARisiensis · CIVITatisqve · CVSTOS. *Gaston de Grieu, conseiller au parlement, prévôt de Paris.* Buste à droite de Gaston de Grieu, la tête nue. Exergue : MDCXIV.

℟. HAS · DEDVCIT · AQVAS · ET NVBILA · PELLIT. *Il amène ces eaux et chasse les nuages.* Pégase ailé, s'élançant d'un édifice situé près d'un acqueduc.

Gaston de Grieu, chevalier, sieur de Saint-Aubin, conseiller au parlement, prévôt des marchands de la ville de Paris. Il était fils de Gaston de Grieu, conseiller au parlement de Paris, et d'Anne Viole. Il épousa, en 1577, Catherine Allegain, dont il eut deux fils, et fut prévôt des marchands de l'année 1612 à l'année 1614. On ignore la date de sa mort.

N° 5

HENRY De · La · TOVR · DVC DE · BoVILlon · Prince · Souverain · De · SEDan. Buste à droite du duc de Bouillon, la tête nue, revêtu de son armure.

℟. SVMMA NEQVIT FRVSTRA IMA LACESSIT. *L'orage ne peut frapper la cime; il attaque en vain la base.* Une tour, située sur un rivage battu par les flots. Dans le fond, un vaisseau.

Henri de La Tour, vicomte de Turenne, duc de Bouillon, prince de Sedan et de Raucourt, dit le *maréchal de Bouillon,* né le 28 septembre 1555, fut tenu sur les fonts du baptême par le roi Henri II; il était fils aîné de François II de La Tour et d'Éléonore de Montmorency. Le roi Charles lui donna, en 1570, une compagnie de trente lances de ses ordonnances avec laquelle il servit au siége de La Rochelle en 1573. En 1575, il fit profession de la religion réformée, et le gouvernement d'Anjou et du Berry lui ayant été refusé par Monsieur, frère du roi Henri III, il se retira de la cour, et s'attacha au roi de Navarre. Ayant voulu secourir Cambray assiégé par le duc de Parme, il fut blessé et fait prisonnier. Il ne sortit de prison que trois ans après, en payant une rançon de 53,000 écus, et revint près du roi de Navarre qu'il assista à la bataille de Coutras en 1587, et au siége de Paris en 1590. L'année suivante, le roi l'envoya en Angleterre chercher du secours près de la reine Elisabeth. Aussitôt après son avénement, Henri IV le fit premier gentilhomme de la chambre et maréchal de France en 1592.

Après la mort du roi, la reine-mère l'envoya en ambassade extraordinaire en Angleterre.

Le maréchal de Bouillon mourut à Sedan le 28 mars 1623, laissant de Charlotte de La Marck, duchesse de Bouillon, Frédéric-Maurice de La Tour, duc de Bouillon, qui lui succéda dans la principauté de Sedan; Henri de La Tour, le célèbre maréchal de Turenne, et six filles.

N° 6.

Sans légende. Buste à droite d'Antoine Leclerc de La Forêt, la tête nue.

℟. Inscription : ANTonivs · CLERICVS · AVTISSIODORensis REGVM ASSERTOR ANno ÆTatis 55 · 1618. *Antoine Leclerc d'Auxerre, procureur du roi, l'an de son âge* 55. 1618.

Antoine Leclerc de La Foret, né à Auxerre, le 23 septembre 1563, fit ses études dans cette ville, et y reçut la tonsure des mains de Jacques Amyot. En 1585, il quitta Auxerre, embrassa le parti des armes et se fit calviniste, religion qu'il abandonna en 1595, à la sollicitation de la mère de sa femme, Bernarde Briant, qu'il épousa en 1599. Egalement versé dans les littératures sacrée et profane et dans la science du droit, Antoine Leclerc fut reçu avocat au parlement de Tours; puis professeur en droit en 1593. L'année suivante, il contribua puissamment à faire soumettre la ville d'Auxerre au roi Henri IV. Antoine Le Clerc a laissé plusieurs ouvrages de droit et de piété. Il fut honoré de la confiance de la reine Marguerite de Navarre, sœur de François Ier, qui le fit son maître des requêtes. Il mourut à Paris, avec la réputation d'un saint, le samedi 23 janvier 1628, dans l'habit des frères pénitens de Saint-François, et fut inhumé à Picpus. La vie de ce personnage a été écrite par Louis Provansal de La Foret, 1644; elle se trouve dans l'*Histoire du tiers ordre de Saint-François,* 1667; elle a été imprimée à Caen, l'an 1683; et, en 1686, elle a été publiée dans le 3e volume des Annales latines de tiers ordre de Saint-François.

N° 7.

IACOBVS DAVY CARDInalis DVPERRON. *Jacques Davy, cardinal du Perron.* Buste de trois quarts du cardinal du Perron, coiffé de la calotte et portant l'ordre du Saint-Esprit.

Médaillon sans revers.

Jacques Davy, du Perron, archevêque de Sens, cardinal et grand-aumônier de France, naquit à Saint-Lô, en 1556, de parens qui professaient la religion réformée. Jacques entra dans la religion catholique, reçut les ordres, et fut envoyé à Rome avec le cardinal d'Ossat pour l'abjuration de Henri IV. S'étant acquitté avec éclat de cette mission, il fut nommé évêque d'Evreux, et à son retour en France, il eut, le 4 mai 1600, la célèbre conférence de Fontainebleau avec Duplessis-Mornay, en présence du roi et de toute la cour.

A la mort de Renault de Beaune, archevêque de Sens, le roi le nomma à cette dignité, le fit commandeur de son ordre, et le pourvut de la charge de grand-aumônier de France.

Le cardinal du Perron mourut à Paris à l'âge de soixante-trois ans, le 5 septembre 1618.

PLANCHE LVI.

N° 1

Petrvs? DE MONCONYS · Dominvs · DE LYERGVES PRÆPositvs · IN LVGDVNENSI · CVRIA · CRIMINALIS. *Pierre? de Monconys, seigneur de Liergues, lieutenant criminel du parlement de Lyon.* Buste à droite de Pierre? de Monconys, la tête nue. Exergue : P. LALYAME · Fecit. (Signature du graveur).

Médaillon sans revers.

Nous avons déjà publié le portrait du fils du célèbre voyageur Monconys. Cette médaille offre le portrait d'un des membres de cette famille, dont l'existence est restée obscure.

N° 2.

IACobvs · GILLOTVS · SENATOR · INTEGERIMVS (*sic*). *Jacques Gillot, magistrat très intègre.* Buste à droite de Jacques Gillot, la tête nue.

Médaillon sans revers.

Jacques Gillot, conseiller-clerc au parlement de Paris, doyen de la cathédrale de Langres et chanoine de la Sainte-Chapelle, était originaire de Bourgogne, où sa famille jouissait d'une grande considération. Après avoir fait de bonnes études, il embrassa l'état ecclésiastique.

On lui attribue une part dans la satire Ménippée. En 1589, son attachement bien connu à la cause royale le fit emprisonner à la Bastille, par les ordres du fameux Bussy Leclerc.

Jacques Gillot mourut en 1619, et fut enterré dans le chœur de la Sainte-Chapelle. Il laissa plusieurs ouvrages recommandables, entre autres : *La relation de ce qui s'est passé le* 14 *et* 15 *mai, touchant la régence de la reine Marie de Médicis*; un *Recueil de différens traités touchant les droits et libertés de l'église gallicane.* On lui a faussement attribué une *Vie de Calvin*, qui est due, suivant Bayle, à Papyre Masson.

N° 3.

CARolvs DALBERT DVX LVINENSIS Par FRANCiæ. *Charles d'Albert, duc de Luynes, pair de France.* Buste à droite du connétable de Luynes, la tête nue et revêtu d'une armure.

Médaillon sans revers.

Charles d'Albert, duc de Luynes, pair, connétable et grand-fauconnier de France, était fils de Honoré d'Albert, seigneur de Luynes et de Anne de Rodulf. Il fut d'abord page du roi Henri IV, puis du dauphin, depuis Louis XIII. Ce fut lui que le roi choisit pour envoyer audevant de la reine Anne d'Autriche. Après la mort du maréchal d'Ancre, le duc de Luynes parvint à la plus haute faveur, et fut honoré de plusieurs des principaux emplois du royaume. Il mourut le 15 décembre 1621.

Le connétable de Luynes avait épousé, en 1617, Marie de Rohan, fille d'Hercule de Rohan, duc de Montbazon, dont il eut Louis-Charles d'Albert, duc de Luynes et une fille.

N° 4.

NICOLAVS · VERDVNVS GALLIÆ · PRINCEPS. *Nicolas de Verdun, premier président du parlement de Paris.* Buste à gauche de Nicolas de Verdun, la tête nue. Exergue : MDCXVII.

℟. TEMPLVM THEMIDIS RESTITVTVM. *Le temple de Thémis restauré.* Un petit temple rond, ouvert, au milieu duquel est placée la statue de la Justice.

Cette médaille a été frappée pour rappeler les travaux faits sous la présidence de Nicolas de Verdun, à la grand'chambre du parlement.

Nicolas de Verdun, chevalier, conseiller du roi en ses conseils et premier président du parlement de Paris, était fils de Nicolas de Verdun, conseiller du roi en ses conseils, intendant des finances et trésorier des parties casuelles, et de Nicole de l'Aubespine. Il épousa d'abord, Charlotte du Gui, qui ne lui donna pas d'enfans; puis, Charlotte de Fontebo, dont il n'eut pas non plus d'enfans. Ce magistrat succéda au président de Harlay, en la charge de premier président, après avoir occupé les charges de président aux requêtes et aux enquêtes du parlement de Paris, puis enfin, de premier président du parlement de Toulouse, charge qui lui fut conférée par Henri IV. En 1616, Louis XIII le rappela de Toulouse et le nomma premier président du parlement de Paris. Après l'assemblée des notables, où il occupa la première place parmi les magistrats, il se retira à la campagne, ou il mourut le 16 mars 1627. Il fut enterré en l'église des Jacobins Réformés de Paris.

N° 5.

HENRICVS · LOTHARINGIÆ DVX MEDVANE. *Henry de Lorraine, duc de Mayenne.* Buste à droite du duc de Mayenne, tête nue, revêtu d'un armure.

℟. FIDVS VTRIQVE. *Fidèle à tous deux* (Au roi et à la ligue). La couronne de France posée sur une table ornée de guirlandes; une épée nue est passée dans la couronne.

Henri de Lorraine, duc de Mayenne et d'Aiguillon, pair et grand chambellan de France, chevalier des ordres du roi et gouverneur de Guyenne, naquit à Dijon, le 20 décembre 1578, de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, et de Henriette de Savoie. Il assista au sacre de Louis XIII en 1610, et fut envoyé deux ans après en ambassade extraordinaire en Espagne, pour signer le contrat de mariage du Roi avec l'Infante.

Henry de Lorraine fut tué d'un coup de mousquet dans l'œil, au siége de Montauban, le 20 septembre 1621. Il avait épousé Henriette de Gonzague-Clèves, dont il n'eut point d'enfans.

N° 6.

EVSTACHIVS COSSART IN RATIONVM · CVRIA · REGIS · CONSILIARIVS. *Eustache Cossart, conseiller à la cour royale des comptes.* 1643. Buste à droite d'Eustache Cossart, la tête nue.

Médaillon sans revers.

Nous n'avons pu nous procurer aucun renseignement sur ce magistrat.

N° 7.

M^RE (*messire*) LOVIS · LEFEVRE · DE CAVMARTIN · CHEVALIER · GARDE DES SCEAVS · DE FRANCE. Buste à droite de L. Lefevre de Caumartin, la tête nue. Sous le bras : T. BERNARD. FECIT.

℟. HIC · PIETAS · HIC · PRISCA · FIDES · 1622. *Ici la piété et l'antique foi.* 1622. Un temple, au milieu duquel est placée la statue de la Justice.

Louis Lefevre de Caumartin, fils de Jean Lefevre, seigneur de Caumartin, et de Marie Warlet, naquit en 1552. Il fut reçu conseiller au parlement en 1579, et maître des requêtes en 1585; envoyé en ambassade près des Suisses, en 1605, il y servit très utilement. Le 23 septembre 1622, il succéda à Meri de Vic, dans la charge de garde des sceaux; mais il n'occupa cette haute dignité que peu de temps, étant mort le 21 janvier 1623. Il avait épousé, en 1582, Marie Miron, dont il laissa plusieurs enfans.

PLANCHE LVII.

N° 1.

IOANNES · MATHAROM · DE SALIGNACO EQVES · IVRIS VTRIVSQVE . DOCTOR · COMES PALLATINVS. *Jean Matheron de Salignac, chevalier, docteur in utroque, comte Palatin.* Buste à gauche de Jean de Matheron de Salignac, coiffé d'un mortier, et portant au cou une chaîne d'or à laquelle pend la double croix de Saint-Jean de Latran.

℟. CAMBELLANVS REGIVS MAGNVS IN PROVINCIA PRESIDENS CONSILIARIVS. *Grand-chambellan du roi, président et conseiller en Provence.* Jean de Matheron debout, armé et portant un manteau sur son armure; il tient de la main droite une épée nue et de la gauche un livre; à droite, un lis dans la tige duquel est passée une couronne ouverte fleurdélisée (celle du roi René). Au pied du lis, un chien de la gueule duquel sort une banderole qui s'enroule autour de la tige du lis. On lit sur cette banderole : FIDES SERVATA DITAT. *La foi gardée enrichit.* A gauche, l'écu des armes de Matheron : d'azur au rocher d'argent dans une mer de pourpre à la pointe, surmonté d'une voile d'or. Cet écu est surmonté d'un casque dont le cimier est un avant-bras couvert du gantelet et tenant un poignard. La devise de la maison de Matheron: *Suivant le vent, la voile*, faisait allusion à ses armes.

Ce revers, ainsi que la légende du droit, est très fruste.

Jean de Matheron, fils de Michel de Matheron, maître rational à la cour de Provence, et d'Annonini Boutarelle, succéda à la charge de son père et la remplit pendant dix-sept ans, et fut ensuite, sous Charles VIII, président de la Chambre des comptes et Conservateur des juifs. Ce prince le fit plus tard l'un de ses chambellans, et, le 31 mai 1489, lui donna l'ambassade de Florence. Ce personnage fut tellement en faveur auprès du roi René, que ce prince lui donna son portrait et celui de sa femme, Jeanne de Laval, peints par lui-même sur un dyptique de bois. Ce portrait passe pour être le plus exact de tous ceux du roi René. Le fond de la couverture de ce dyptique est peint en azur et est semé de fleurs-de-lis d'or. Une tige de lis s'élève au milieu, enlacée de la devise qu'on retrouve au revers de la médaille de J. de Matheron : *Ditat servata fides.* (Ce dyptique, long-temps conservé dans la famille de Matheron, dans le même sac de velours qui le renfermait lorsque Jean de Matheron les reçut, resta dans le cabinet de M. le chevalier Revoil, et doit être aujourd'hui au Musée du Louvre. Voyez les *Tournois du Roi René*, ouvrage publié par M. Champollion).

Le 28 janvier 1468, Galéas-Marie Sforce, duc de Milan, le nomma chevalier de son ordre, et l'autorisa à écarteler ses armes avec les siennes. Le roi René avait souvent envoyé J. de Matheron auprès du pape Sixte IV, qui, par sa bulle du 8 février 1474, le nomma chevalier de Saint-Jean de Latran, et comte palatin du pays Romain. Le même jour, il lui accorda le droit d'avoir un autel portatif où on lui disait la messe pendant ses voyages, celui de créer des notaires apostoliques, et de légitimer des bâtards.

Le 13 juillet 1480, deux jours après la mort du Roi René, Charles du Maine, qui succéda à ce prince dans le comté de Provence, confirma Matheron dans ses charges de maître rational, juge et conservateur des monnaies de Provence. Quelque temps après, Matheron ayant embrassé le parti du duc de Lorraine, perdit ses charges; ses biens furent saisis, et il eut beaucoup de peine à échapper lui-même. Rentré en grâce sous le règne de Charles VIII, Anne de France, dame de Beaujeu, l'admit au nombre de ses conseillers d'État pendant sa régence. Envoyé en ambassade à Rome, il y mourut en février 1495, empoisonné, dit-on, par les Florentins, qui redoutaient son influence. Il fut enterré avec beaucoup de pompe au tombeau des ambassadeurs, dans la chapelle de la Minerve. Les historiens contemporains peignent Matheron comme un homme plein de génie, doué d'une rare sagacité dans les affaires et d'une éloquence nerveuse. Ils le citent comme un des grands hommes d'Etat de son siècle.

N° 1 *bis*.

MERICVS DE VIC IN REGIS CONSISTORio CONSILiarivs. *Meri de Vic, conseiller au conseil du roi.* Buste à gauche de Meri de Vic, la tête nue.

Médaillon sans revers.

Meri de Vic, chevalier, seigneur d'Ermenonville, maître des requêtes du roi Henri III, président au parlement de Toulouse et conseiller d'État en 1597, puis intendant de la justice en Guyenne, renouvela, sous Henri IV, l'alliance avec la Suisse. Il reçut de Louis XIII, en 1621, la charge de garde des sceaux, et mourut en 1622. Son frère, Dominique de Vic, connu sous le nom de *Capitaine Sarred*, se conduisit si vaillamment à la bataille d'Ivry, que Henri IV voulut que les deux frères ajoutassent à leurs armes un écusson d'azur chargé d'une fleur-de-lis d'or.

Meri de Vic avait épousé Marie Bourdineau, dont il eut un grand nombre d'enfans.

N° 2.

MERICVS DE VIC FRANCIÆ PROCANCELARIVS. *Meri de Vic, garde des sceaux de France.* Buste à droite de Meri de Vic, la tête nue.

℞. FIDES PVBLICA. *Bonne foi publique.* La Bonne foi debout, tenant d'une main un rouleau de parchemin et de l'autre un sceau enchaîné avec son contre-sceau. Exergue : 1624.

Voyez le n° précédent.

N° 3.

MERICVS · DE VIC REGis CHRISTianissimi · A SECReto · CONSilio · VICECOMES · ERMenonvillæ · BARO DE FIENNES ET COETEra. *Meri de Vic, conseiller au conseil privé du roi très chrétien, vicomte d'Ermenonville, baron de Fiennes, etc.* Buste à droite de Meri de Vic, la tête nue. Exergue : M·VC·XXI (1621). Clavdivs FREMY. Fecit.

Médaillon sans revers.

Claude Frémy, graveur en médailles sous Louis XIII, est cité dans l'avant-propos de la France Métallique, de J. de Bie, p. 4.

Voyez le n° 1 *bis*.

PLANCHE LVIII.

N° 1.

FRATER · ALOFIVS De WIGNACOVRT · Dominvs · Magnvs · MAGister · HOSPitalis · HIEROSOLYMÆ. *Frère Alof, seigneur de Wignacourt, grand-maître Hospitalier de Jérusalem.* Buste à gauche du grand-maître de Malte, la tête nue, revêtu du manteau de l'ordre.

℞. PRINCIPIVM · ET · FINEM · PRINCEPS HABET A · IOVE SVMMO Anno · 1601. *Le prince tire son origine et sa fin de Dieu même. L'an* 1601. Un écusson surmonté de la couronne souveraine de Malte, qui est ouverte et au milieu de laquelle on remarque une fleur-de-lis. Cet écusson est écartelé aux premier et quatrième quartier de Malte, de gueules à la croix d'argent; et aux deuxième et troisième de Wignacourt, d'argent à trois fleurs-de-lis au pied coupé de gueules; sur le tout un lambel de sable. Dans le champ, au-dessus de l'écu : Deo · Optimo · Maximo. *A Dieu, très bon, très grand.*

Alof de Wignacourt, 52e grand-maître de l'Ordre de Malte, succéda à don Martin Garcès dans cette haute dignité, en 1601. Quoiqu'il eût souvent à rétablir la paix entre les chevaliers des différentes langues, et à défendre leurs priviléges contre les différens princes, et même contre la cour de Rome, il accrut la marine de l'Ordre, répara les fortifications de Gozzo, et celles de l'île de Comino, et fit construire le magnifique aqueduc qui s'étend de la cité Notable à la cité Valette. Il mourut en 1622, à l'âge de 75 ans. Son neveu, Adrien-Pierre de Wignacourt, fut le 61e grand maître de Malte.

N° 2.

FRATER ALOFIVS DE WIGNACOVRT. *Frère Alof de Wignacourt.* Buste de trois quarts du grand-maître de Malte, la tête nue, et revêtu du manteau de l'ordre.

℞. Magnvs · MAGISTER · HOSPITALIS · HIERVSALEM · *Grand-maître Hospitalier de Jérusalem.* Un écusson semblable à celui du n° précédent; seulement, la couronne, au lieu d'être formée de pointes, est composée entièrement de fleurs-de-lis. Dans le champ : 1620.

N° 3.

✻ FRATER ALOFIVS DE WIGNACOVRT. *Frère Alof de Wignacourt.* Buste à gauche d'Alof de Wignacourt, la tête nue, revêtu du manteau de l'ordre.

℞. Magnvs · MAGISTER HOSPITALIS HIERVSALEM · *Grand-maître hospitalier de Jérusalem.* Le même écusson qu'au n° précédent. Dans le champ : 1602.

Voyez le n° 1.

N° 4.

CLAVDIVS FRERE · PRimvs · PRÆSES · SENatvs · GRAtianopolis. *Claude Frère, premier président au parlement de Grenoble.* Buste à gauche du président Frère, la tête nue. Sous le bras : OLIER. (Signature du graveur). Exergue : 1623.

℞. FRVOR DVM FOVEO. *Je jouis en cultivant.* Un bras tenant un vase dont il épanche l'eau sur un lis.

Claude Frère, sieur de Crolles, premier président du parlement de Dauphiné, était fils de Géraud Frère, fut reçu avocat-général au grand conseil, en 1595, maître des requêtes le 4 décembre 1602; puis premier président du parlement de Grenoble, en 1639. Il épousa, Madelaine Plouvier, dont il eut trois fils, qui suivirent la même carrière que leur père, et trois filles.

N° 5.

IACobvs TALÆVS IN SVPRema · GALLIARvm · CVRia · REGIS · ADVOCatvs · GENERARis (pour *generalis*). *Jacques Talon, avocat-général du roi au parlement de Paris.* Buste à gauche de Jacques Talon, la tête nue.

℞. HEPMATHENA. *Hermathène.* Les bustes de Mercure et de Minerve adossés et réunis sur une même base. Exergue : 1625.

Jacques Talon, seigneur de Périgny, fils aîné du célèbre avocat-général Omer Talon, et de Suzanne Choart de Buzenval, fut reçu avocat-général au parlement de Paris, en 1621, fut nommé conseiller d'État en 1631, et se démit, l'année suivante, de sa charge d'avocat-général en faveur d'Omer Talon, son frère puîné. Ce magistrat épousa Catherine Gueffier, dont il eut Marie Suzanne, mariée au père du chancelier de Pontchartrain, et Catherine, mariée à P.-J. Picart. Jacques Talon mourut en 1648, laissant la réputation d'un jurisconsulte savant et intègre.

PLANCHE LIX.

N° 1.

Messire Nicolas BRVLART CHANCELIER DE FRANce ET DE NAVARre. Buste à gauche du chancelier Brulart de Sillery, la tête nue.

℞. POMPONivs BELLEVRÆVS FRANCIÆ CANCELlarivs. *Pomponne de Bellièvre, chancelier de France.* Buste à droite du chancelier de Bellièvre, la tête nue. Exergue : 1602.

Nicolas Brulart, chevalier, marquis de Sillery, était fils de Pierre Brulart, troisième du nom, et de Marie Cauchon. Il fut reçu conseiller au parlement le 18 juin 1568, et maître des requêtes le 15 juin 1588. Il fut envoyé en ambassade en Suisse par les rois Henri III et Henri IV. En 1599, il assista, en qualité de ministre plénipotentiaire, à l'assemblée de Vervins, où la paix fut conclue avec l'Espagne, fut ensuite reconnu ambassadeur extraordinaire près la cour de Rome, et y négocia le mariage de Henri IV avec Marie de Médicis. Nommé chancelier de France en 1607, il continua l'exercice de cette charge pendant la minorité de Louis XIII, et jusqu'en 1616, époque à laquelle il remit les sceaux au roi, qui lui conserva les honneurs et revenus de sa charge. En 1623, il reprit les sceaux, mais ne les conserva que peu de temps. Le chancelier Brulart mourut dans un âge avancé, le 1er octobre 1624. Il avait épousé, en 1574, Claude Prudhomme, dont il eut plusieurs enfans.

Pomponne de Bellièvre (*Voyez* planche LIII, n° 4).

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℞. DISCVTIT · VT · COELO · PHOEBVS · PAX · NVBILA · TERRIS. *Comme le soleil chasse les nuages du ciel, la paix dissipe les troubles sur la terre.* Un laboureur menant sa charrue; à gauche, un olivier. Le soleil paraît et dissipe les nuages.

Voyez n° 1, même planche.

N° 3.

NICOLAVS BRVLART Dominvs · DE SILLERI · FRANCiæ · ET NAVARRæ · CANCellarivs. *Nicolas Brulart, seigneur de Sillery, chancelier de France et de Navarre.* Buste à droite de Nicolas Brulart de Sillery, la tête nue.

℞. AEQVITAS. *L'Équité.* L'Équité debout, tenant de la main gauche une corne d'abondance, et des balances de la droite.

N° 4.

MESSIRE NICOLAS BRVLART CHANCELIER DE FRANCE ET DE NAVARRE. Buste à droite du chancelier Brulart, la tête nue, et revêtu de la simarre.

Médaillon ovale sans revers.

N° 5.

NICOLAVS · BRVLARTVS · A · SILLERY · ÆTatis · 50. *Nicolas Brulart de Sillery, à l'âge de 50 ans.* Buste à droite du chancelier de Sillery, la tête nue. Exergue : CONradvs · BLOC. Fecit. *Ouvrage de Conrad Bloc.*

℞. DISCVTIT · VT · COELO · PHOEBVS · PAX · NVBILA · TERRIS. *Comme le soleil chasse les nuages du ciel, la paix dissipe les troubles sur la terre.* Dans une couronne de laurier, le soleil dissipant les nuages.

N° 6.

PETRVS · CARDINALIS · BERVLLIVS · 1677. *Pierre, cardinal de Bérulle, 1677.* Buste à droite du cardinal de Bérulle, en habits de cardinal, la tête couverte d'une calotte. Sous le bras : T. BERNARD. Fecit.

℞. Sanctvs · PHILIPPVS · NERIVS. *Saint Philippe de Néri.* Buste à droite de saint Philippe de Néri, la tête nue.

Pierre, cardinal de Bérulle, né en 1575, au château de Sérilly, est le fondateur de l'ordre de l'Oratoire de France, et en fut le premier général. Il fut fait cardinal par le pape Urbain VIII, et Marie de Médicis le nomma président du conseil de régence. Le cardinal de Bérulle excita la jalousie de Richelieu, qui parvint à l'éloigner de la cour. Il tomba mort en disant la messe, le 2 octobre 1619.

Saint-Philippe de Néri, fondateur de la congrégation de l'oratoire en Italie, naquit à Florence, en 1515. Il se rendit à Rome en 1533, et y fit ses études classiques. Ayant reçu les ordres sacrés en 1551, il se chargea du soin d'instruire les enfans, et réunit quelques jeunes ecclésiastiques qui prirent le nom d'*oratoriens*.

PLANCHE LX.

N° 1.

IACqves · BOICEAV Sievr De La BARODERYE · INtendant · Des · IARDINs · DV ROY. Buste à droite du sieur de la Baroderye. Exergue : 1620.

℞. HIC · LABOR · INDE · FAVOR. *Ici le travail; de là, la faveur.* Des jardins, au milieu desquels on voit la figure de l'Agriculture appuyée sur une bêche. Exergue : AGRICVLTVRA.

Jacques Boyceau, seigneur de la Barauderie, se distingua à la bataille de Coutras, et fut plus tard intendant des jardins du roi Louis XIII. Il a donné un traité du jardinage et plusieurs ouvrages d'horticulture.

N° 2.

EMINentissimvs · CARDinalis · FRANciscvs · DE LA · ROCHEFOVCAVLT. *L'éminentissime cardinal, François de La Rochefoucault.* Buste à droite du cardinal de La Rochefoucault, en habit de cardinal, portant au cou l'ordre du Saint-Esprit.

℞. RVPE · FIRMATVR IN ISTA · *Elle* (l'Église) *s'appuie sur cette roche.* Une église posée sur un rocher.

Ce revers fait allusion au nom du cardinal de La Rochefoucault.

François de La Rochefoucauld, cardinal, grand aumônier de France, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, était fils puîné de Charles de La Rochefoucault, comte de Randan, et de Fulvia Picci de la Mirandole. Il naquit à Paris le 8 décembre 1558, et fut nommé à l'évêché de Clermont n'étant âgé que de 26 ans. En 1618, il fut pourvu de la charge de grand-aumônier de France à la mort du cardinal Duperron. L'année suivante, l'abbaye de Sainte-Geneviève étant venue à vaquer, le roi la lui donna.

Le cardinal de La Rochefoucault mourut à Paris, le 14 février 1645, à l'âge de 88 ans.

N° 3.

CLAVDE DE LORRAINE DVC DAVMALE. Buste à droite du duc d'Aumale, la tête nue, revêtu d'une armure.

Médaillon sans revers.

Claude de Lorraine, duc d'Aumale, pair et grand-veneur de France, chevalier de l'ordre du roi, colonel-général de la cavalerie légère, et lieutenant-général du gouvernement de Bourgogne, était le troisième fils de Claude de Lorraine, duc de Guise, et d'Antoinette de Bourbon. Le duc

d'Aumale naquit le 1er août 1526. Il représenta le comte de Champagne au sacre du roi Charles IX, et donna des preuves de valeur aux batailles de Saint-Denis et de Montcontour. Ce prince fut tué d'un coup de canon au siége de La Rochelle, le 14 mars 1573, laissant de sa femme Louise de Brézé, Henri de Lorraine, comte de Saint-Vallier, mort avant lui; Charles de Lorraine, duc d'Aumale, qui lui succéda dans la charge de grand-veneur; Claude de Lorraine, chevalier de Malte, dit le chevalier d'Aumale, et trois filles.

N° 4.

IOANNES · BAPTISTA · DV VAL LINGVARVM · ORIENTALIVM · INTERPRES · REGIVS. *Jean-Baptiste du Val, interprète royal des langues orientales.* Buste à droite de Jean-Baptiste du Val, la tête nue, vêtu à l'antique. Exergue : M·DC·XXX.

℞. FRANCIGENA · INTERPRES · DIVVM. *Le Mercure français.* Dans une salle ornée de statues, Mercure assis devant une table couverte d'un tapis, sur laquelle est posé un buste; de l'autre côté de la table, un turc debout converse avec Mercure.

Jean-Baptiste Duval, orientaliste et antiquaire français, naquit à Auxerre, en 1600. Il fut secrétaire interprète du cabinet du roi pour les langues orientales, et contrôleur de mesdames sœurs du roi. Duval a rédigé en grande partie le texte d'un ouvrage publié par J. de Bie, sous le titre de *France métallique.* (Voyez l'avant-propos de cet ouvrage). Il a donné en outre : *l'École française pour apprendre à lire, parler et écrire selon l'usage du temps*, et un *Dictionnaire latin-arabe.* Il mourut à Paris, le 19 novembre 1632.

N° 5.

ANTONIVS NICOLAY RATIONVM REGIARVM PRINCEPS. *Antoine Nicolaï, premier président de la chambre des comptes.* Buste à droite d'Antoine Nicolaï, la tête nue. Exergue : 1630.

℞. Inscription dans une couronne de laurier : IOANNIS FILIVS ANTONII NEPOS AIMARDI PRONEPOS IOANNIS ABNEPOS PRINCIPATVS NON INTERRVPTA SERIE. *Fils de Jean, petit-fils d'Antoine, arrière-petit-fils d'Aimar, lequel était fils de Jean, tous premiers présidens sans interruption.*

Antoine II, de Nicolaï, seigneur de Goussainville et d'Yvor, premier président de la chambre des comptes, fils de Jean Nicolaï, IIe du nom, aussi premier président de la chambre des comptes, et de Marie de Billi de Courville, fut reçu conseiller au parlement de Bretagne, puis à celui de Paris, en 1615. En 1624, il fut nommé premier président de la chambre des comptes, et épousa, en 1627, Marie Amelot, fille de Jacques, seigneur de Gournay, président aux requêtes du palais, morte en 1683. Antoine de Nicolaï mourut à Essonne, le 1er mars 1656, laissant Nicolas, qui eut la survivance de la charge de premier président à la cour des comptes, et Catherine, qui épousa François René du Bec, marquis de Vardes.

N° 6.

FRERE · NOEL BRVLART DE SILLERI CHEVALIER DE LORDRE DE SAINT · IEAN DE HIERVSALEM (*sic*). Buste à droite de Noël Brulart de Sillery, la tête couverte d'une calotte et portant au cou la croix de Malte. Sous le bras : 1632.

℞. INCLVSVS MVNDO SECLVSIT GAVDIA MVNDI. *Renfermé dans le monde, il s'est isolé des joies du monde.* L'écu des armes de la maison Brulart de Sillery, brisé en chef de Malte et d'une bordure engrelée. Les armes parlantes de Brulart étaient : de gueules à une bande d'or chargée d'une traînée de poudre de sable, accompagnée de cinq barillets ou caques de même. L'écu est placé sur une croix de Malte; il est entouré du collier de l'ordre et de lambrequins, et est surmonté d'un casque grillé de face dont le cimier est une touffe de crins.

Noël Brulart, chevalier de Malte, dit *le commandeur de Sillery*, troisième fils de Pierre Brulart, 3e du nom, fut premier écuyer et ensuite chevalier d'honneur de la reine Marie de Médicis. D'abord ambassadeur de la religion en France et à Rome, il fut aussi ambassadeur extraordinaire de France en Espagne. A son retour de Rome, il fut ordonné prêtre, et fit construire l'église de Sainte-Marie, rue Saint-Antoine, à Paris, dans laquelle il disait la messe tous les jours. On ignore la date de sa mort.

PLANCHE LXI.

N° 1.

STEPHANVS · DALIGRE · FRANCIÆ · CANCELLARIVS 1675· *Étienne d'Aligre, chancelier de France.* 1675. Buste à droite d'Étienne d'Aligre, coiffé d'une calotte et revêtu de la simarre.

℞. CONSERVAT · REGNI · LEGES · ET · REGIA · SIGNA · *Il conserve les lois du royaume et les signes de l'autorité royale.* L'écu des armes de la maison d'Aligre : burelé d'or et d'azur, de dix pièces au chef du dernier chargé de trois soleils du premier. Cet écu est surmonté d'une couronne semblable à celles des ducs et de plus est orné des principaux insignes du chancelier de France, qui étaient : le mortier, les masses et le manteau écarlate fourré d'hermine, semblable à celui des pairs de France.

Étienne d'Aligre, chevalier, seigneur de la Rivière, d'abord président au siége présidial de Chartres, conseiller au grand conseil, intendant de Charles de Bourbon, et tuteur honoraire de Louis, fils de ce prince, président au parlement de Bretagne, conseiller d'État sous Louis XIII, fut enfin garde des sceaux et chancelier de France. Il exerça cette charge avec distinction jusqu'en 1626, époque à laquelle les sceaux lui furent retirés. Il mourut exilé dans ses terres en 1635.

N° 2.

FRATER ANTONIVS · DE PAVLA · MAGNVS · MAGISTER HOSPITALIS HIEROSOLYMAE E PRI . . . S · PRE · ? *Frère Antoine de Paule, grand-maître Hospitalier de Jérusalem* . . . . ? Buste à gauche d'Antoine de Paule, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle il porte la croix de Malte.

Médaillon sans revers.

Antoine de Paule, prieur de Saint-Gilles, 54e grand-maître de l'ordre de Malte, fut élu le 20 mars 1623, à la mort de Louis Mendes de Vasconcellos. En 1625, il adressa des plaintes à divers souverains de l'Europe contre le pape Urbain VIII, qui disposait de toutes les commanderies en faveur de ses parens. En 1631, on tint un chapitre général de l'ordre pour établir les statuts qui furent toujours observés depuis. Le grand-maître Antoine de Paule mourut le 7 juin 1636, âgé de plus de 80 ans.

N° 3.

FRATER · ANTONIVS · DE · PAVLA · MAGNVS · MAGISTER · HOSPITALIVM · HIERVSALEM. *Frère Antoine de Paule, grand-maître des Hospitaliers de Jérusalem.* Buste de trois quarts d'Antoine de Paule, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle on voit la croix de Malte. Exergue : MDCXXXVI.

℞. FAVSTIS OMINIBUS *Sous d'heureux auspices.* Saint Jean-Baptiste et saint Paul, debout sur un rocher, et portant chacun leurs attributs.

Voyez le n° précédent.

N° 4.

ANToine · De LOMENIE · CHR (*chevalier*) CONSEiller · ET SECRETAIRE DESTAT. Buste à droite d'Antoine de Loménie, la tête nue.

℞. FIDES ASSECLA. *La fidélité l'accompagne.* Henri IV, la tête nue, vêtu à l'antique, tenant de la main droite un sceptre, marchant à gauche, suivi par la Fidélité. Exergue : 1610.

Antoine de Loménie, seigneur de la Ville-aux-Clercs, était fils de Martial de Loménie, greffier du conseil, qui fut tué à la Saint-Barthélemy. Antoine fut nommé, par Henri IV, ambassadeur à Londres et secrétaire d'État. Il remplit ces fonctions avec habileté, et mourut en 1638, à l'âge de 78 ans. Il légua à la Bibliothèque du Roi 340 volumes de pièces historiques. Ce recueil est connu sous le titre de *Manuscrits de Brienne.*

N° 5.

ANToine · DE LOMENIE CONSELLIER (*sic*) ET SECRETAIRE DESTAT. Buste à droite d'Antoine de Loménie, coiffé d'une calotte. Exergue : M·DC·XXX.

℞. SIC · TE · REX · MAGNE · SEQVEBAR. *C'est ainsi que je te suivais, grand roi!* Mercure suivant le char du soleil qui parcourt le cercle du zodiaque.

Voyez le n° précédent.

N° 6.

MAXImilien · De · BETHVne · DVC · De · SVLLY · PAIR . ET · GRANd · MaitrE · De · LARTillerie · De FRANCE. Un écusson aux armes du duc de Sully; écartelé : au premier quartier d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules, qui est Flandres; au deuxième semé de France (à cause des alliances indirectes de la maison de Béthune avec la maison de France); au troisième d'azur à sept besans d'or posés trois, trois et un, au chef de même, qui est Melun, et au quatrième d'argent à deux lions léopardés l'un sur l'autre de gueules, couronnés, armés et lampassés d'or, qui est Cochefilet, et brochant sur le tout : d'argent à la fasce de gueules, qui est Béthune. Cet écusson est placé sur le manteau de pair de France, surmonté d'une couronne ducale sommée d'un casque dont le cimier est une autre couronne ducale; les supports sont deux lions. Exergue : 1607.

℞. QVO · IVSSA · IOVIS · *Partout où l'appellent les ordres de Jupiter.* Un aigle portant le foudre; sur le sol un canon tirant, des boulets et des caques de poudre.

Maximilien de Béthune, premier du nom, duc de Sully, pair et maréchal de France, prince souverain d'Henrichemont, baron, puis marquis de Rosny, etc., etc., était fils de François de Béthune et de Charlotte Dauvet, et naquit au château de Rosny, en 1559. Le baron de Rosny fit ses premières armes sous le roi de Navarre, dont il était chambellan, l'accompagna dans toutes ses campagnes, et fut grièvement blessé à la bataille d'Ivry. Le roi de Navarre étant parvenu à la couronne de France, le tint toujours dans une grande amitié; il le fit grand-voyer de France en 1597, surintendant des finances en 1598, et le pourvut de la charge de grand-maître de l'artillerie en 1599. En 1601, le roi érigea cette charge en office de la couronne, et en 1602, joignit à tous ses emplois le gouvernement de la Bastille et la surintendance des fortifications. Envoyé, en 1604, en ambassade extraordinaire en Angleterre, il fut, au retour, nommé au gouvernement du Poitou. En 1606, le roi érigea la terre de Sully en duché-pairie, et le fit grand-maître des ports et havres de France. A la mort de Henri IV, dont Sully avait été l'ami le plus dévoué et le sujet le plus fidèle, il se retira dans ses terres, et le roi Louis XIII lui donna, en 1634, le bâton de maréchal de France. Il mourut le 21 décembre 1641. Le duc de Sully avait épousé, en 1583, Anne de Courtenay, dame de Bontin, dont il eut Maximilien de Béthune, deuxième du nom, qui lui succéda dans la charge de grand-maître de l'artillerie. Anne de Courtenay étant morte en 1589, le duc de Sully se remaria à Rachel de Cochefilet, veuve de François Hurault, seigneur de Châteaupers, dont il eut François de Béthune, tige des comtes d'Orval, et trois filles.

PLANCHE LXII.

N° 1.

CAROLvs · Dei · Gratia · CALabriae · LOtharingiae · BArii · GVIsiae · DVX. *Charles, par la grâce de Dieu, duc de Calabre, de Lorraine, de Bar et de Guise.* Buste à droite de Charles III, duc de Lorraine, la tête nue.

℞ L'écu de Lorraine, avec tous les grands quartiers. (*Voir* planche XLVII, n° 6.) Cet écusson est placé sur un manteau ducal et supporté par deux alérions couronnés; il est surmonté d'un casque couronné chargé du cimier de Lorraine, un alérion couronné.

Charles II ou III. (Voyez pl. XLVII, n° 6.)

N° 2.

LVDovicvs · DE LA · VALETTE · DVX · ESPERNoni · PAR · ET · TOTivs · PEDitatvs FRanciæ · PRÆFECtvs. *Louis de La Valette, duc d'Épernon, pair et colonel-général de l'infanterie de France.* Buste à gauche du duc d'Épernon, la tête nue.

℞. CLARIVS · ADVERSIS. *Les efforts de ses ennemis donnent plus d'éclat à sa gloire.* Les vents soufflant sur un rocher embrasé. Exergue : 1606.

Ce revers qui rappelle la devise du duc d'Épernon, se retrouve sur une médaille de son fils, le duc de Candale; la légende ne diffère que par le mot ARDET, qui est ajouté à celle de la médaille du duc de Candale, mot qui d'ailleurs ne change pas le sens, et au contraire le complète.

Jean-Louis de Nogaret de La Valette, duc d'Épernon, pair et amiral de France, colonel-général de l'infanterie française, naquit en 1554, de Jean de Nogaret et de Jeanne de Saint-Lary de Bellegarde. Il fit ses premières armes au siége de La Rochelle en 1573, et, peu après, s'attacha au roi de Navarre, qu'il abandonna pour Henri III, dont il partagea la faveur avec Caylus et Maugiron. Le duc d'Épernon se distingua dans plusieurs affaires, et reçut du roi de grandes récompenses. Il réunit le gouvernement de huit provinces et les charges les plus importantes de l'État. D'abord opposé à Henri IV, il parvint à se ménager la faveur de ce prince. Ce fut lui qui, après la mort du roi, força le Parlement à reconnaître la reine Marie de Médicis pour régente du royaume, et celle-ci, par reconnaissance, le confirma dans toutes ses dignités. Ennemi du cardinal de Richelieu, il soutint la reine-mère dans toutes ses prétentions, l'enleva du château de Blois, et dicta les conditions du traité d'Angoulême. Le duc d'Epernon mourut dans son gouvernement de Guyenne le 13 janvier 1642. Il avait épousé, en 1587, Marguerite de Foix, comtesse de Candale, dont il eut Henri de La Valette, *dit de Foix*, duc de Candale; Bernard de Nogaret, duc d'Epernon, et Louis de Nogaret, cardinal de la Valette.

N° 3.

HENricvs · FOXivs · Nogaretvs · Princeps · NAVarræ ET BENearNI · DVX · CANDALæ · PAR · FRanciæ · *Henri de Foix de Nogaret, prince du sang de Navarre et de Béarn, duc de Candale, pair de France.* Buste à gauche du duc de Candale, revêtu d'une armure, la tête nue.

℞. ADVERSIS · CLARIVS · ARDET. *Les efforts de ses ennemis le font brûler avec plus d'éclat.* Les vents soufflant sur un rocher embrasé.

Henri de Nogaret de La Valette, *dit de Foix*, comte de Candale, Captal de Buch, duc d'Halwin, chevalier des ordres du roi, premier gentilhomme de la chambre, était fils de Henri-Louis de Nogaret, duc d'Epernon, et de Marguerite de Foix. Par suite de quelques mécontentemens,

ce seigneur passa en Italie, et servit sur les galères de Florence; il revint en France en 1614, et obtint du roi, en 1621, des lettres-patentes pour se pouvoir qualifier duc de Candale, et pour l'érection de sa terre de Villebois en duché-pairie, sous le nom de La Valette. Il fit ensuite la guerre en Hollande et en Italie, où les Vénitiens le nommèrent généralissime de leur armée. Ayant fait son accommodement avec le cardinal de Richelieu, par le moyen de son frère le cardinal de La Valette, il revint de nouveau en France, servit dans la guerre des Pays-Bas, et mourut à Casal, le 11 février 1639, âgé de quarante-huit ans, et sans laisser de postérité de sa femme Anne, duchesse de Halwin, qu'il avait épousée en 1611, et dont il s'était séparé peu de temps après.

N° 4.

HENRICVS · FOXIVS · VALETTÆ · DVX · CANDALLÆ · PAR · FRANCIÆ. *Henri de Foix, de La Valette, duc de Candale, pair de France.* Buste à gauche du duc de Candale, la tête nue, revêtu d'une armure.

℞. Les armes du duc de Candale, placées sur le manteau de pair, surmontées de la couronne ducale, sommée d'un casque grillé de face couronné et dont le cimier est un dragon issant. Le duc de Candale portait : écartelé : au premier contr'écartelé de Castille et de Léon, parti d'Aragon; au deuxième parti de Navarre, et d'Aragon-Sicile, au troisième parti de Saxe et d'or plein, qui est Bordeaux-Puy-Paulin; au quatrième parti, au premier, écartelé, aux premier et quatrième d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois têtes de lions de même, qui est Poll en Angleterre; aux deuxième et troisième d'azur à la bande d'argent, chargée de trois vols de sable, qui est Suffolk-Candale en Angleterre, au deuxième parti, contr'écartelé de Foix et de Béarn, et sur le tout, parti de Nogaret, d'argent au noyer de sinople (armes parlantes de la famille du duc de Candale; *nogaret* signifie petit noyer, dans les dialectes méridionaux), et de l'Ile-Jourdain, au chef de gueules à la croix potencée d'argent.

Voyez le n° précédent.

N° 5.

ÆDIS · EVSTACHII · INSTAVRATIONI. *Pour la restauration de l'église de Saint-Eustache.* Le cor de saint Eustache enlacé de deux palmes. Exergue : 1625.

℞. PETRVS · SEGVIERIVS · FRANCIÆ · CANCELLARIVS. *Pierre Séguier, chancelier de France.* L'écu des armes du chancelier Séguier : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe d'un agneau d'argent. Cet écu, orné des principaux insignes de la charge de chancelier, est placé sur un manteau écarlate fourré d'hermines et sur les deux masses, il est de plus surmonté d'un casque grillé de face sommé du mortier.

La reconstruction de Saint-Eustache avait été décidée en 1532; cette église ne fut pourtant achevée de rebâtir (moins le portail qui n'est pas encore terminé) qu'en 1640; mais elle avait déjà été consacrée, en 1637, par le cardinal de Gondi. Le chancelier Seguier, les cardinaux de Richelieu et de Gondi, et le surintendant des finances, Claude de Bullion, contribuèrent surtout, par leurs libéralités, à l'achèvement de cette église. Il est donc permis de croire que la médaille que nous publions sous le n° 5 a été faite pour perpétuer la mémoire des bienfaits de ces personnages, et que des épreuves en ont été placées dans les fondations de l'église. Le même sujet a été frappé avec les armes du cardinal de Gondi, et avec celles du cardinal de Richelieu : seulement la date est changée. Celles des cardinaux de Richelieu et de Gondi portent 1627. Il existe encore à Saint-Eustache une inscription qui rappelle la part que ces différens personnages prirent à la reconstruction de l'église.

Pierre Séguier, chevalier, comte de Gien, duc de Villemort, était fils de Jean Séguier, seigneur d'Autry, et de Marie Tudert de la Bournalière. Il naquit en 1588, et fut conseiller au Parlement, maître des requêtes, intendant de la justice en Guyenne, président au Parlement, garde des sceaux en 1633, et enfin chancelier de France en 1635. Pierre Séguier est un des chanceliers qui ont fait le plus d'honneur à la magistrature française. En 1639, Séguier fut chargé de rétablir la tranquillité dans la Normandie où une sédition s'était élevée; il apaisa ces troubles par une prudente modération. Les sceaux lui furent deux fois redemandés et rendus. Il mourut en 1672.

N° 6.

Le droit de cette médaille est le même que celui du n° précédent.

℞. ARMAND · IEHAN · DVPLESSIS · CARDINAL · DE · RICHELIEV · 1627. L'écu des armes du cardinal de Richelieu : d'argent à trois chevrons de gueules; cet écu est posé sur la croix patriarcale et surmonté du chapeau de cardinal.

Armand-Jean Duplessis, cardinal duc de Richelieu, né à Paris, le 5 septembre 1585, entra jeune dans les ordres, et fut sacré à Rome en 1607. Député du Poitou, il siégea, en 1614, aux états-généraux, et s'y fit remarquer par Marie de Médicis, qui le nomma son premier aumônier. En 1616, le maréchal d'Ancre, alors tout-puissant, lui confia la charge de secrétaire d'État. Richelieu suivit la reine à Blois lors de ses premières disgrâces; il fut ensuite exilé à Avignon, puis rappelé à la cour, nommé cardinal en 1622, et admis au conseil. Les détails des événemens accomplis pendant l'administration du cardinal de Richelieu appartiennent à l'histoire de France : nous nous bornerons à présenter ici la date des principaux de ces événemens. Prise de La Rochelle, 1628. Edit qui accorde aux protestans la liberté de leur culte, et qui leur refuse le droit des assemblées politiques, 1629. Expédition de Savoie, 1629 et 1630. Fondation de l'Académie, 1635. Création de la Compagnie des Indes, 1636. Le cardinal de Richelieu mourut le 4 décembre 1642.

N° 7.

Le droit de cette médaille est le même que celui du n° 5.

℞. IEAN · FRANÇOIS · DE · GONDY · ARCHEVESQVE · DE · PARIS · 1627. L'écu des armes de Jean-François de Gondi-Retz : d'or à deux masses d'armes de sable posées en sautoir, liées de gueules. Cet écu est posé sur la croix patriarcale et surmonté du chapeau de cardinal.

Jean François de Gondi, premier archevêque de Paris, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, était fils d'Albert de Gondi, duc de Retz, et de Claude-Catherine de Clermont. Il naquit en 1584, et fut élu doyen du chapitre de Notre-Dame en 1610. En 1622, il succéda a son frère dans l'évêché de Paris, et, la même année, le pape Grégoire XV érigea ce siége en archevêché. Il fut sacré dans la cathédrale, le 19 février 1623, par le cardinal de Sourdis, François de Harlay, archevêque de Rouen, et Éléonore d'Estampes, évêque de Chartres.

Jean-François de Gondi mourut à Paris le 21 mars 1654.

PLANCHE LXIII.

N° 1.

Buste à gauche de Pierre Corneille, coiffé d'une calotte.

Médaillon ovale, sans légende ni revers.

Cabinet de M. Deville, à Rouen.

Pierre Corneille, le grand poëte, naquit à Rouen le 6 juin 1606, de Pierre Corneille, maître des eaux et forêts, en la vicomté de Rouen, anobli par le roi, en 1637, et de Marthe Le Pesant de Boisguilbert, et mourut à Paris le 1er octobre 1684, laissant de Marie de Lamperrière entre autres enfans, Marie, trisaïeule paternelle de Charlotte Corday, Pierre, capitaine de cavalerie et gentilhomme de la chambre du roi, et Charles, lieutenant de cavalerie, qui fut tué au siége de Grave. Il existe encore à Rouen, des descendans directs de ce grand homme. En 1835, on lui a élevé une statue sur le pont de Rouen.

N° 2.

ARMANVS (*sic*) · IOANNES · CARDINALIS · DE RICHELIEV. *Armand-Jean, cardinal de Richelieu.* Buste de trois quarts du cardinal de Richelieu, en habits de cardinal, portant l'ordre du Saint-Esprit.

℞. CEST VN EG QVI EST LE PERE DELLA IVSTE GLOIRE MÉRITE BIEN VNE ÉTERNELLE MEMOIRE. La Renommée apportant une couronne sur une pyramide, sur laquelle est placé l'écu des armes de Richelieu; des personnages représentant les nations des quatre parties du monde poussent des acclamations en l'honneur de Richelieu.

La légende de cette médaille, qui a été faite en Hollande ou en Allemagne, est inintelligible; il y a un mot français estropié qui empêche d'en deviner le sens.

Armand, cardinal de Richelieu. (Voyez pl. LXII, n° 6.)

N° 3.

ARMANDVS · SANCTÆ · ROMANÆ · ECCLESIÆ · CARDINALIS DE RICHELIEV · NVNCVPATVS. *Armand, cardinal de la Sainte Église Romaine, appelé le cardinal de Richelieu.* Buste à droite du cardinal de Richelieu, en habits de cardinal, portant l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : 1627.

℞. Sur une banderole : EX OTERE (pour OPERE) GLORIAM. *Sa gloire est le fruit de ses travaux.* Deux mains sortant d'un nuage tressent une couronne de laurier.

N° 4.

Même médaille, d'un plus grand module; la tête tournée à gauche.

N° 5.

MICHAEL · DE · BEAVCLERC · ANNO · ÆTATIS · SVÆ 26. (Ces chiffres sont presque imperceptibles sur l'original). *Michel de Beauclerc, la 26e année de son âge.* Buste à droite de Michel Le Beauclerc, la tête nue, revêtu d'une armure, sur laquelle il porte une grande collerette.

℞. FRANGIT SORS INVIDA PENNAS. *Le sort jaloux lui arrache les ailes.* La Fortune, aidée par un personnage nu qui figure sans doute un ennemi de Michel Le Beauclerc, arrache les ailes à ce dernier représenté nu et s'élevant vers le ciel où brille le soleil.

Michel Le Beauclerc (dit *de Beauclerc*), marquis d'Estiau et de Mirebeau, baron d'Achères, conseiller d'État, fut pourvu de la charge de prévôt et maître des cérémonies des ordres du roi, au mois de mai 1627. Il était fils de Charles Le Beauclerc et de Gabrielle Robin. Il épousa, en 1629, Marguerite d'Étampes (*voyez* Médailles françaises, 2e partie, pl. XIX, n° 1), dont il eut Claude Le Beauclerc, trois autres fils et une fille. On ignore la date de sa mort; cependant on peut conjecturer qu'il mourut en 1643, époque de la prise de possession de cette charge par son successeur, Louis Phélipeaux de La Vrillière.

N° 6.

SIMON · VOVET · PARISIENSIS · PICTOR · RECTOR. *Simon Vouet, peintre parisien, recteur (de l'Académie de peinture).* Buste à droite de Simon Vouet, la tête nue.

℞. VIRGINIA · AVEZZO · PICTRIX · ROMANA · VOVET · PRIMOGENITI · CONIVX. *Virginie Avezzo, peintre, romaine, femme du fils aîné de Vouet.* Buste à droite de Virginie Avezzo, la tête nue.

Simon Vouet, peintre français, naquit en 1582, et fut élève de son père. A l'âge de quatorze ans, sa réputation était déjà assez étendue pour qu'il fût appelé en Angleterre. Le pape Urbain VIII l'employa à l'embellissement de Saint-Pierre et de San-Lorenzo. Louis XIII le rappela à Paris, le logea au Louvre, et le nomma son premier peintre, en attachant à ce titre une forte pension. Les derniers jours de Vouet furent troublés par la jalousie que lui donna la gloire de Poussin. Néanmoins Vouet est un peintre estimé, et c'est lui qui a formé Lebrun, Lesueur et Mignard.

Il mourut au Louvre, en 1649.

N° 7.

FRANCISCVS · DE · LHOSPITAL · COMES · ROSNAY · EQVES · TORQVATVS · FRANCIÆ · MARESCALLVS · REGIS · CATAFRACTARIORVM · TRIBVNVS · CAMPANIÆ · ET · BRIÆ · PRÆFECTVS. *François de L'Hospital, comte de Rosnay, chevalier des ordres du Roi, Maréchal de France, capitaine des gendarmes du Roi, gouverneur de Champagne et de Brie.* Buste à droite du maréchal de L'Hospital, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle il porte le cordon des ordres.

℞. ETIAM · INVITO · FATO · 1644. *Malgré le destin contraire.* 1644. La Renommée dans un char traîné par deux coqs, qui portent chacun au cou un écusson chargé d'une fleur-de-lis. Les coqs font allusion aux armes de la maison de L'Hospital qui portait : de gueules au coq d'argent crêté, membré et becqué d'or, ayant au cou un écusson d'azur chargé d'une fleur-de-lis d'or.

François de L'Hôpital, comte de Rosnay, chevalier des ordres du Roi, gouverneur de Paris et maréchal de France, fut d'abord destiné à l'état ecclésiastique, et pourvu de l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris, et nommé à l'évêché de Meaux. Il quitta l'état ecclésiastique pour la profession des armes, fut enseigne, puis sous-lieutenant des gendarmes de la garde, capitaine des gardes du corps du roi, capitaine-lieutenant des gendarmes de la garde, en 1672, et enfin maréchal de France en 1643. Il mourut à Paris, le 20 avril 1660, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Le maréchal de L'Hôpital était fils de Louis de L'Hôpital, marquis de Vitry, et de Françoise de Brichanteau, et eut deux femmes, Charlotte des Essarts, et Françoise (connue sous le nom de *Marie*) Mignot, qui lui survécut et se remaria à Jean-Casimir, roi de Pologne, et abbé de Saint-Germain-des-Prés.

PLANCHE LXIV.

N° 1.

ROVGIER (*sic*) · DE BELLEGARDE · MARESCHAL · DE · FRANCE. Buste à droite du maréchal de Bellegarde, la tête nue, revêtu d'une armure.

℞. VTRIVSQVE AVXILIO. *Avec le secours de ces deux divinités.* Pallas et Mars debout : Exergue : 1576. (Cette date est gravée en chiffres presque imperceptibles).

Roger de Saint-Lary, seigneur de Bellegarde, maréchal de France, était fils de Pierre de Saint-Lary et de Marguerite d'Arbessart, et suivit d'abord l'état ecclésiastique qu'il quitta pour celui des armes. Il fut d'abord lieutenant de la compagnie d'ordonnance du maréchal de Termes, puis de celles du duc de Retz. S'étant bien fait venir du duc d'Anjou, depuis Henri III, ce prince le fit colonel de son infanterie et l'emmena en Pologne. Après son retour en France, le roi le fit maréchal de France, le 6 septembre 1574. Ayant ensuite encouru la disgrâce du roi, qui le soupçonnait d'être en intelligence avec le duc de Savoie, il se retira dans le marquisat de Saluces, où il mourut subitement le 20 décembre 1579.

Il avait épousé Marguerite de Saluces, veuve de Paul de Termes, son grand-oncle, et il en eut deux enfans, César et Marguerite de Saint-Lary.

N° 2.

ROGERIVS DVX DE BELLEGARDE PAR FRANCIÆ. *Roger, duc de Bellegarde, pair de France.* Buste à gauche du duc de Bellegarde, la tête nue, revêtu d'une armure. Exergue : CIƆDCXX. 1620.

℞. NON SI FRACTVS ILLABATVR ORBIS · 1620. *Le monde serait renversé, qu'il serait inébranlable.* Imitation du vers d'Horace,

Si fractus illabatur orbis.
(Hor. liv. III, od. II.)

La Constance personnifiée, debout. Exergue : CONSTANTIA.

Roger de Saint-Lary et de Termes, duc de Bellegarde, pair et grand-écuyer de France, chevalier des ordres du Roi et gouverneur de Bourgogne et de Bresse, était fils de Jean de Saint-Lary, baron de Bellegarde, et d'Anne de Villemur. Il fut successivement maître de la garde-robe du roi Henri III, premier gentilhomme de la Chambre, et grand-écuyer. Henri IV, en parvenant au trône, lui conserva sa faveur. Le duc de Bellegarde se distingua au combat d'Arques et au siége de Dreux, où il fut blessé. Le roi Louis XIII le fit duc de Bellegarde et pair de France en 1619. Il fut ensuite surintendant de la maison de Gaston, duc d'Orléans, et servit au siége de La Rochelle, en qualité de lieutenant-général. Le duc de Bellegarde mourut à Paris, le 13 juillet 1646, âgé de quatre-vingt-trois ans, et ne laissant pas d'enfans de sa femme Anne de Bueil, cousine du poète Racan.

N° 3.

CÆSAR DE BELAGARDA ÆTATIS · ANNO · XXII · *César de Bellegarde, la 22e année de son âge.* Buste à droite de César de Bellegarde, la tête nue, revêtu d'une armure. Dans le champ, sous le mot *Cæsar*, on lit : IA PRIMA. Signature ordinaire du graveur Jacques Primavera.

Médaillon sans revers.

César-Auguste de Saint-Lary, second fils de Jean de Saint-Lary-Bellegarde, et d'Anne de Villemur, fut d'abord chevalier de Malte et grand-prieur d'Auvergne, et connu sous le nom de baron de Termes. Il fut créé chevalier des ordres du roi en 1619, et pourvu de la charge de grand-écuyer de France, par la démission de son frère, le duc de Bellegarde.

César-Auguste mourut, le 22 juillet 1621, des suites d'une blessure qu'il reçut au siége de Clérac. Il ne laissa de son mariage avec Catherine Chabot qu'une fille, Anne-Marie de Saint-Lary, qui épousa Jean-Antoine de Gondrin de Pardaillan, marquis de Montespan.

N° 4.

AVDOMARVS TALEVS IN SVPREMA PARISIENSI CVRIA PATRONVS. *Omer Talon, avocat-général du roi au parlement de Paris.* Buste à droite d'Omer Talon.

℞. SVZANNA CHOART AVDOMARI TALEI. *Suzanne Choart (femme) d'Omer Talon.* Buste à gauche de Suzanne Choart. Exergue : MDCXXVI.

Omer Talon, fils de Jean Talon, conseiller d'État, et de Marie Pidoux, fut avocat au parlement, maître des requêtes, chancelier de la reine Marguerite de Valois en 1604, puis conseiller d'État, et enfin, avocat-général au parlement. Il mourut en 1618 à quatre-vingts ans, laissant plusieurs enfans de Suzanne Choart de Buzenval. Omer Talon est l'aïeul du célèbre avocat-général Omer Talon.

N° 5.

AVDOMARVS TALEVS IN SVPREMA · PARISIENSI · CVRIA · PATRONVS. *Omer Talon, avocat-général du roi au parlement de Paris.* Buste à droite d'Omer Talon, la tête nue. Exergue : 1619.

℞. Une palme et un rameau d'olivier en sautoir. Dessous : HVNC MIHI VVLTVM FINGERE IVSSIT PIGNVS AMORIS. *Il me fut ordonné de représenter sur le métal ce visage, gage d'amour.* — NICOLAVS · GABRIEL · IAC..... FECIT CIƆIƆIX. *Ouvrage de Nicolas-Gabriel Jacquet?* 1609.

Omer Talon. (Voyez le n° précédent.)

N° 6.

RAOVL · DE · ROSTAING · BARON · ET · CAPITAINE · ALLEMAND · 1324 · Buste à droite de Raoul de Rostaing, la tête nue, vêtu à l'antique.

℞. FRANCE · IE SERAY POVR · VOVS · ENVERS TOVS ET CONTRE TOVS. Raoul de Rostaing, vêtu en guerrier de l'antiquité, tenant d'une main une épée nue, et de l'autre un bouclier sur lequel figure la roue des armes parlantes de Rostaing, s'agenouille devant la France, personnifiée par une femme assise sur un trône, la couronne en tête et revêtue d'un manteau royal. Elle tient d'une main un sceptre et tend l'autre main à Raoul de Rostaing. Derrière Raoul de Rostaing, les guerriers de sa suite. Dans les airs, la Renommée précédant Rostaing.

Raoul de Rostaing ne figure ni dans la généalogie de la famille de Rostaing, imprimée dans les preuves de noblesse des religieux de l'Ile-Barbe, ni dans le grand ouvrage du père Anselme. Cette médaille, dont le travail est identique à celui de la médaille du marquis Charles de Rostaing qui suit, a sans doute été faite par son ordre, pour rappeler la mémoire de celui de ses ancêtres qui s'est établi le premier en France.

N° 7.

CHARLES · MARQVIS · ET · COMTE · DE · ROSTAING · Buste à droite du marquis de Rostaing, la tête nue, revêtu d'une armure. Exergue : 1652.

℞. NOSTRE · GRAND · COVRONNEMENT · NE · SE · FAICT · QVAV · MONVMENT · Un tombeau, orné de deux statues de femmes, qui tiennent chacune des tablettes. Au-dessus, deux anges soutenant une couronne de laurier. A droite, le marquis de Rostaing, vêtu à l'antique, tenant un livre sous le bras, fait signe à la mort de se retirer. Au-dessous, un écusson aux armes parlantes de Rostaing : d'azur à une fasce en devise d'or, accompagné en pointe d'une roue de même.

Cette médaille et la précédente sont gravées dans l'ouvrage intitulé : *Trophées métalliques des seigneurs de Rostaing*, par Chesneau, sieur de la Garnache. Il y en a beaucoup d'autres dans cet ouvrage, mais nous ignorons si les sujets ont été exécutés en relief ou si l'on s'est contenté de les graver dans ce recueil, qui n'a pour texte que quelques mots au bas de chaque planche.

Charles, marquis de Rostaing, conseiller du roi, capitaine de cinquante hommes d'armes, né le 22 septembre 1573, était fils de Jean de Rostaing et de Jeanne de Chartres, et fut tenu sur les fonts de baptême par le roi Charles IX. En 1642, il fit ériger ses terres d'Onzain et de Bury en comté sous le nom de Rostaing. Il avait été fait chevalier des ordres du roi en 1619, mais ne fut jamais reçu. Charles de Rostaing mourut à Paris, en 1660, laissant plusieurs enfans de sa femme Anne Hurault de Chiverny.

PLANCHE LXV.

N° 1.

CAROLVS · DE · LAVBESPINE · CVSTos · SIGILLorvm · GALLIÆ · MARChio · DE · CHASTEAVNEVF · 1653. *Charles de l'Aubépine, garde des sceaux de France, marquis de Châteauneuf.* 1653. Buste à gauche de Charles de l'Aubépine, vêtu de la simarre, coiffé d'une calotte et portant l'ordre du roi.

℞. HOC · MONIMENTVM (*sic*) · DABIT · NOMEN · ÆTERNVM. *Ce monument* (la médaille) *lui fera une gloire éternelle.* La Justice, assise sur un trône orné de bas-reliefs, tenant de la main droite des balances et de la gauche le médaillon de Charles de l'Aubépine; à ses pieds un chien, et sur le sol une épée passée dans une couronne. Devant le trône, un génie tenant d'une main un arc et de l'autre un livre; derrière la Justice, des soldats précédés par des enseignes; dans le ciel, une femme, portant une couronne, vole vers le temple de la gloire, suivie par Mercure. A la porte du temple, la Renommée sonnant de la trompette; en face de la figure de la Justice, une femme les cheveux épars.

Charles de L'Aubespine, chevalier, marquis de Châteauneuf, commandeur et chancelier des ordres du Roi, conseiller d'État, était fils de Guillaume de L'Aubespine, et de Marie de La Châtre. Il naquit le 22 février 1580. En 1603 il fut nommé conseiller au Parlement de Paris, ambassadeur extraordinaire en Hollande en 1609, et ensuite occupa le même poste à Venise en 1629, et en Angleterre en 1630. Au retour de cette ambassade, il reçut les Sceaux des mains du Roi, à Versailles, et prêta serment en qualité de garde des sceaux le 14 novembre 1630. Devenu suspect au cardinal de Richelieu à la suite du procès des maréchaux de Marillac et de Montmorency, il rendit les Sceaux le 25 février 1633, fut arrêté et conduit au château d'Angoulême, où il demeura dix ans prisonnier. Les Sceaux lui furent rendus en 1650; il les garda jusqu'en 1651 qu'il se retira des affaires. Charles de L'Aubespine mourut le 17 septembre 1563 sans avoir été marié.

N° 2.

CLavdivs · PICARD · CONSILiarivs · REGis · ET · GENeralis · EXACTOR · OFFICII · DOMini · SERenissimi · PRINCIPIS · DE · CONTI. *Claude Picard, conseiller du roi, et receveur-général des domaines de monseigneur le sérénissime prince de Conti.* Buste à droite du conseiller Claude Picard, la tête nue, assis sur un fauteuil devant une table et tenant une lettre qu'il vient de sceller et dont on distingue les lacs. Sur la table : ÆTatis · 43. *A l'âge de 43 ans.* Derrière le fauteuil : I. BELLE. F. (Signature du graveur Bellé).

℞. QVÆRITE · PRIMVM · REGNVM · DEI · ET · IVSTITIAM · EIVS · ET · HÆC · OMNIA · ADIICIENTVR · VOBIS. *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données.* L'écu des armes de Claude Picard, surmonté d'un casque grillé, de profil, tourné à gauche et entouré de lambrequins. L'écu porte trois étoiles ou trois chaussetrapes, et au milieu un bras sortant d'un nuage tenant une gerbe. Exergue : 1656.

Nous n'avons pu nous procurer de renseignemens sur le conseiller Claude Picard, receveur des domaines du prince de Conti. D'après la légende et les armoiries gravées au revers, il est permis de croire qu'il fut anobli en 1656 date, de la médaille.

N° 3.

ALEXander · DE · SEVE · VRBis · PARisiensis · PRÆFectvs · IIII. *Alexandre de Sève, prévôt des marchands de la ville de Paris, pour la quatrième fois.* Buste à droite du président de Sève, revêtu du costume parlementaire.

℞. NEC DEVIAT VSQVAM. *Il ne déviera jamais.* Un vaisseau non ponté (allusion aux armes de Paris), voguant; sur l'avant, un chien; à l'arrière, on voit une boussole et une bannière aux armes de France; dans le ciel, l'étoile polaire radieuse. Exergue : 1661.

Alexandre de Sève, seigneur de Chatignonville, tirait son origine de la province du Lyonnais. Il naquit à Paris de Henri de Sève et de Jeanne le Lauzol, et après avoir terminé ses études, il entra aux affaires avec une charge de conseiller au Parlement; il y fit preuve de tant de mérite, qu'ayant ensuite été pourvu d'une charge de maître des requêtes, il fut envoyé, avec le titre d'Intendant, en Auvergne. De retour à Paris, il fut nommé Prévot des Marchands de cette ville, poste qu'il occupa quatre fois. Lorsqu'il quitta cette charge, le Roi le fit son conseiller d'Etat ordinaire et l'un des généraux des finances. Pendant les troubles de la Ligue, Alexandre de Sève, qui était alors président au Parlement, joua un rôle assez important, et sut se concilier l'estime de la Cour et celle des Frondeurs. Le cardinal de Retz, dans ses Mémoires, parle souvent du président de Sève-Chatignonville avec éloges. On ignore la date précise de sa mort. Alexandre de Sève avait épousé Marie-Marguerite de Rochechouart, dont il laissa plusieurs enfans.

N° 4.

CAROLVS · A · LOTHaringia · PRINCEPS · A · VAVDEMONT. *Charles de Lorraine, prince de Vaudemont.* Buste à droite du prince de Vaudemont, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle il porte une écharpe.

℞. VIRTVS EST PATRVM. *Mon courage vient de mes pères.* Un aigle regardant le soleil. Sous le bras : GASPARD. 1621.

Cette médaille, dont le fait atteste la main d'un artiste habile, est signée seulement *Gaspard.* Elle pourrait être attribuée à Gaspard Molo, graveur italien, qui a fait beaucoup de medailles à Rome.

Charles de Lorraine, fils aîné de François II, duc de Lorraine, et de Christine de Salm, naquit le 5 avril 1604, et porta dans sa jeunesse le titre de prince de Vaudemont. En 1624, il monta sur le trône ducal sous le nom de Charles IV, par suite de l'abdication de François II son père. Le duc de Lorraine ayant fait passer des troupes en Allemagne, en 1633, contrairement au traité fait à Liverdun avec le roi Louis XIII, ce prince entra en Lorraine avec une armée, et s'empara de Nancy par capitulation. En 1634, Charles IV se démit du pouvoir en faveur de son frère, le cardinal Nicolas-François de Lorraine, passa en Allemagne avec son armée et se mit au service de l'Empereur. En 1652, le duc Charles passa en France pour se réunir aux princes soulevés contre la cour; fut arrêté par le comte de Fuensaldagne, en 1654, et retenu prisonnier cinq ans. Après diverses vicissitudes, le duc de Lorraine fut remis en possession de sa souveraineté en 1659, et mourut le 18 septembre 1675. Il avait épousé Nicole de Lorraine, qu'il répudia pour épouser Béatrix de Cusance, veuve du prince de Cantecroix. Cette dernière princesse étant morte, il se remaria à Louise Marguerite d'Apremont.

N° 5.

EVSTACHIVS · LE · SVEVR · PICTOR · REGIVS. *Eustache Lesueur, peintre du roi.* Buste à droite d'Eustache Lesueur, la tête nue.

℞. ARTE · ET · LABORE. *Par le talent et le travail.* Un atelier dans lequel une muse peint devant un chevalet; derrière elle, un génie broyant des couleurs; à droite, une table sur laquelle est placé un buste.

Eustache Le Sueur, né à Paris en 1617, étudia d'abord sous Simon Vouet. Le Sueur fut le plus grand des peintres du 17e siècle; sa modestie et son peu d'ambition l'empêchèrent de rechercher les succès éclatans, et il ne peignit que pour des particuliers et pour des couvens, entre autres celui des Chartreux, pour lequel il fit sa magnifique *Galerie de*

Saint Bruno en vingt-deux tableaux. Eustache Le Sueur, dégoûté du monde par les tracasseries que lui causaient des envieux, se retira dans un cloître, et y mourut en 1655 à l'âge de 38 ans. Ses tableaux les plus importans, après la Vie de saint Bruno, sont : l'*Histoire de saint Martin* et celle de *saint Benoît*, *saint Paul prêchant à Éphèse*, etc., etc. Le nombre de ses tableaux s'élève à cent dix.

PLANCHE LXVI.

N° 1.

HENRICVS · AVRELIVS · DVX · LONGAVILLÆVS · COMES · DVNENSIS · SVPREMVS · PRINCEPS · NOVICASTRI. *Henri d'Orléans, duc de Longueville, comte de Dunois, prince souverain de Neufchâtel.* Buste à droite du duc de Longueville, la tête nue, revêtu d'une armure.

℟. ANNA · GENOVEFA · BORBONIA · DVCISSA · LONGAVILLÆA · SVPREMA · PRINCIPISSA · NOVICASTRI. *Anne Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville, princesse souveraine de Neufchâtel.* Buste à gauche de la duchesse de Longueville, la tête nue, le cou orné d'un collier de grosses perles.

Henri d'Orléans, IIe du nom, duc de Longueville et d'Estouteville, prince souverain de Neufchâtel et de Valengin, comte de Dunois, pair de France, naquit, le 27 avril 1595, de Henri d'Orléans, Ier du nom, duc de Longueville, et de Catherine de Gonzague-Clèves. Dès l'âge de onze ans, ce prince fut nommé au gouvernement de Picardie, mais sous la condition que son oncle, François d'Orléans, comte de Saint-Paul, gouvernerait pendant sa minorité. Il commanda long-temps les armées du Roi et fut envoyé comme plénipotentiaire à Munster pour traiter de la paix, en 1644. Arrêté, le 18 janvier 1650, avec les princes de Condé et de Conti, par ordre de la reine-mère, il ne fut remis en liberté qu'au mois de février de l'année suivante. Le roi Louis XIV confirma, par lettres du mois d'avril 1653, celles du roi Charles IX de 1570, et reconnut Henri, duc de Longueville, pour prince de son sang.

Le duc de Longueville mourut à Rouen, le 11 mai 1663. Il avait épousé, en 1617, Louise de Bourbon-Soissons, dont il eut Marie d'Orléans, demoiselle de Longueville, mariée à Henri de Savoie, duc de Nemours.

Henri de Longueville se remaria, en 1642, à Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, dont il eut Jean-Louis-Charles d'Orléans, qui embrassa l'état ecclésiastique; Charles-Paris d'Orléans, qui succéda à son père et fut tué au passage du Rhin en 1672, et deux filles mortes sans avoir été mariées.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℟. Dans une couronne formée par une branche d'olivier et par une branche de palmier, ces mots : BELLI PACISQVE MINISTER 1645. *Ministre de paix ou de guerre.* 1645.

Voir le n° précédent.

N° 3.

HENRICVS · DE ORLEANS DVX · DE LONGVEVILLE · REGIS · CHRISTIANISSIMI · AD TRACTANDVM · PACIS · VNICVS · LEGATVS · PLENIPOTENTARIVS. *Henri d'Orléans, duc de Longueville, seul ministre plénipotentiaire du roi très chrétien, pour traiter de la paix.* Buste à droite du duc de Longueville, la tête nue, revêtu d'un habit de cour, portant l'ordre du Saint-Esprit. Sous le bras : V. (Initiale du graveur). Exergue : CVM PRIVILEGIO · SACRÆ · CÆSAREÆ MAIESTATIS. *Avec privilége de Sa Majesté Impériale.*

℟. TEMPVS BELLI ET TEMPVS PACIS. *Il y a des temps pour la guerre et des temps pour la paix.* L'écu des armes du duc de Longueville, surmonté de la couronne ducale et entouré des colliers des ordres du Saint-Esprit et de Saint-Michel. Le duc de Longueville, qui descendait du côté gauche de la branche royale d'Orléans, portait : d'Orléans au bâton d'argent péri en bande. Exergue : NATVS · 27 · APRILIS · 1595 · DENATVS · 11 · MARTIS · 1663. *Né le* 27 *avril* 1595, *mort le* 11 *mars* 1663.

Voir le n° 1.

N° 4.

IVLIVS SANCTÆ · ROMANÆ · ECCLESIÆ · CARDINALIS · MAZARINVS. *Jules Mazarin, cardinal de la Sainte Église Romaine.* Buste à droite du cardinal Mazarin, coiffé de la calotte et revêtu de l'habit de cardinal.

℟. SANCTÆ · ANNÆ · REGIÆ · PARISIENSIS · CLERO REGVLARIE TEMPLVM · A FVNDAMENTO · EREXIT. *Il éleva depuis les fondemens un temple pour le clergé régulier de l'église royale de Sainte-Anne de Paris.* Un arbre auquel est suspendu un faisceau de licteur d'où sort une banderole sur laquelle on lit : CONCORDIA PACIFICATIS. *Pacifiés par la concorde.* Dans le ciel, trois étoiles. Exergue : 1661.

Ce revers fait allusion aux armes du cardinal Mazarin qui sont : d'azur à la hache d'armes consulaire, entourée d'un faisceau de houssines d'argent, à la fasce de gueules chargée de trois étoiles d'or, brochant sur le tout.

Jules Mazarin, cardinal, naquit, le 14 juillet 1602, d'un gentilhomme sicilien. Il suivit d'abord la carrière militaire, et n'entra dans les ordres qu'en 1632. Envoyé à la cour de France en qualité de nonce extraordinaire du Saint-Siége, il plut beaucoup au cardinal de Richelieu. Rappelé à Rome en 1636, il soutint ouvertement les intérêts de la France près de la cour de Rome. Il revint en France en 1639, et fut, en 1640, envoyé en Savoie avec le titre d'ambassadeur extraordinaire. Il conclut un traité, en 1641, avec la duchesse de Savoie, et reçut la même année le chapeau de cardinal. Le cardinal de Richelieu le recommanda si vivement en mourant au roi Louis XIII, qu'il lui succéda dans la direction de toutes les affaires du royaume; il fut ensuite du conseil de régence, et conserva son influence sur l'esprit de la reine-mère. Le cardinal Mazarin conserva la direction des affaires jusqu'à sa mort, arrivée le 9 mars 1661.

N° 5.

IVLIVS · SANCTÆ · ROMANÆ · ECCLESIÆ · CARDINALIS · MAZARINVS. *Jules Mazarin, cardinal de la Sainte Église Romaine.* Buste à droite du cardinal Mazarin. Exergue : P. C. A. G. A. E.

Ces initiales, qui cachent peut-être un sens que nous ne devinons pas, pourraient bien aussi être simplement celles du graveur.

℟. HI DVO ME SOLVS. *A eux deux ils ont porté le monde; Mazarin le porte seul.* Hercule et Atlas portant le globe du monde.

Voir le n° précédent.

N° 6.

IVLIVS · SANCTÆ · ROMANÆ · ECLESIÆ · CARDINALIS · MAZARINVS. *Jules Mazarin, cardinal de la Sainte Église Romaine.* Buste de trois quarts du cardinal Mazarin, coiffé d'une calotte et revêtu de la robe de cardinal.

℟. QVI POSVIT FINES SVOS PACEM. PSALMVS · 47. *Il a pris pour but la Paix.* (Psaume 47). Le temple de la Paix. Dans le champ : ANNO 1660. *L'an* 1660. Exergue : D. I. EQVES · DEDICAVIT. *D. J. Chevalier a consacré.*

Nous ne savons si ce mot d'EQVES est le nom ou le titre de celui qui a fait faire cette médaille, qui fait allusion à la paix des Pyrénées.

Voir le n° 4.

PLANCHE LXVII.

N° 1.

CLAVDIVS · EXPILLI · COMES · CONSISTORII · SENATVS · DELPHINATENSIS · PRÆSES. *Claude d'Expilly, ... président au parlement de Dauphiné.* Buste de trois quarts du président d'Expilly, la tête nue. Sous le bras : OLIER. (Signature du graveur).

℟. NEC GEMERE CESSABIT. *Il ne cessera pas de gémir.* Un arbre mort sur lequel est perché un oiseau; dans le fond, une chaumière et quelques arbres. Exergue : 1610.

Claude d'Expilly, seigneur de Voiron, en Dauphiné, y naquit le 21 décembre 1561, termina en Italie ses études commencées en France, et, de retour dans sa patrie, parut au barreau de Grenoble avec un grand succès. Il prit d'abord parti contre le Roi; mais le connétable de Lesdiguières lui fit obtenir ensuite la charge de Procureur-général de la ville de Grenoble, quand cette ville se rendit à Henri IV. Ce monarque et son successeur employèrent Expilly dans plusieurs négociations en Savoie et en Piémont. En 1603, il fut nommé Procureur-général de Chambéry, dont les Français venaient de s'emparer, et, en 1630, président du Tribunal de cette ville. Il mourut à Grenoble le 25 juillet 1636.

N° 2.

CLAVDIVS EXPILLIVS IN SENATV · GRATIANOPOLIS · PRÆSES · ÆTATIS · 58 · 1610. *Claude d'Expilly, président au parlement de Grenoble. L'an de son âge* 58. 1610. Buste à gauche de Claude d'Expilly, la tête nue.

℟. NON INFERIORA SECVTVS. *Il n'a pas suivi les routes vulgaires.* Une femme debout, tenant d'une main la figure de la Justice de la main droite, et montrant de la gauche un trophée.

Voyez le n° précédent.

N° 3.

CLAVDIVS · EXPILLI · COMES · CONSISTORII SENATVS · DELPHINATENSIS · PRÆSES · ÆTATIS · LXVIII. *Claude d'Expilly, ... président au parlement de Dauphiné, la 68e année de son âge.* Buste de trois quarts de Claude d'Expilly. Sous le bras : OLIER.

℟. DEVS · NOBIS · HÆC · OTIA · FECIT · 1629. *Dieu nous a donné ce loisir.* 1629 (Virgile). Vue du château de la Poèpe. Sur une banderole, on lit : LA POEPE.

Voyez le n° 1.

N° 4.

CESAR · DVC · DE VENDOSME · PAIR GRAND MAISTRE CHEF (La fin de la légende se trouve au revers). Buste à droite du duc de Vendôme, la tête nue, revêtu d'une armure. Sous le bras : LORFELIN. (Signature du graveur).

℟. ET SVRINTENDANT GENERAL DE LA NAVIGATION ET COMMERCE DE FRANCE. L'écu des armes du duc de Vendôme : de France au bâton de gueules péri en bande chargé de trois lionceaux d'argent. Cet écu, surmonté de la couronne ducale, entouré des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit, est posé sur le manteau de duc et pair. Derrière, deux ancres.

César, duc de Vendôme, d'Étampes, de Beaufort et de Penthièvre, pair de France, fils naturel de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, naquit en 1594, et fut légitimé par Lettres de 1595. Le roi Louis XIII le nomma, en 1622, chevalier de ses ordres. Il servit le Roi dans les guerres de religion, et fut tour à tour exilé et en faveur à la cour.

Le duc de Vendôme mourut à Paris le 22 octobre 1665, laissant de Françoise de Lorraine sa femme, Louis, duc de Vendôme, qui fut cardinal après avoir perdu sa femme, Laure Mancini; François de Vendôme, duc de Beaufort, surnommé le Roi des Halles, et Élisabeth de Vendôme, mariée à Charles-Amédée de Savoie, duc de Nemours.

N° 5.

MICHAEL · FILLEVL · NATVS · VRBI · BLÆSENSI. *Michel Filleul, né dans la ville de Blois.* Buste à gauche de Michel Filleul. Exergue : ΓΕΡΙΩΝ ΕΠΙ ΜΟΙΡΑ. *Il a triomphé du sort.*

℟. MINERVÆ · ET · MVSIS. *A Minerve et aux Muses.* Vue de l'intérieur d'une bibliothèque. Au milieu une table; à gauche un chevalet; sur le mur, l'écu des armes de Michel Filleul, dont on ne peut distinguer le blason. Exergue : CIƆIƆC. 1600.

Michel Filleul, de Blois, qui paraît s'être livré aux Lettres et aux Arts vers la fin du XVIe ou au commencement du XVIIe siècle, ne figure dans aucun recueil. Jean Bernier qui, dans son *Histoire de Blois*, donne la biographie des hommes illustres de cette ville, ne le cite même pas. A la fin de l'ouvrage, dans le catalogue des familles éteintes de Blois, il cite un N. Filleul qui vécut vers 1549, et qui a laissé quelques poésies. Ce Filleul portait d'azur à deux lys au naturel passés en sautoir, brisé d'une fasce d'or chargée de trois billettes d'azur. Sur notre médaille, l'écusson est trop mal conservé pour qu'on puisse en déchiffrer le blason. Nous ignorons donc si Michel Filleul et N. Filleul sont un seul personnage, ou s'ils sont de la même famille.

PLANCHE LXVIII.

N° 1.

HENRI · DE LORRAINE · COMTE · DE HARCOVRT · GRAND ESCVIER DE FRANCE. Buste à droite du comte d'Harcourt, la tête nue, revêtu d'une armure.

Médaillon sans revers.

Henri de Lorraine, comte d'Harcourt, grand-écuyer de France et gouverneur d'Anjou, fit ses premières armes à la bataille de Prague, en 1620. Il servit comme volontaire au siége de La Rochelle, en 1628, se trouva à la prise du Pas-de-Suze, en 1633, et fut nommé chevalier de l'ordre du Saint-Esprit. Elevé, en 1643, à la charge de grand-écuyer de France, il fut envoyé en ambassade extraordinaire en Angleterre. Il alla ensuite en Espagne, où il fut nommé vice-roi de la Catalogne, puis en Flandres, où il fut pourvu du gouvernement de l'Alsace.

Le comte d'Harcourt mourut subitement le 25 juillet 1666. Il était né, en 1600, de Charles de Lorraine, duc d'Elbeuf, et de Marguerite Chabot. Il laissa de sa femme, Marguerite de Cambout, Louis de Lorraine, tige des derniers comtes d'Armagnac; Philippe de Lorraine, chevalier de Malte, dit *le chevalier de Lorraine;* Charles de Lorraine, tige des comtes de Marsan; Alphonse-Louis de Lorraine, chevalier de Malte, dit *le chevalier d'Harcourt*, et une fille religieuse.

N° 2.

IOHANNA · DE LA FERTEY · ÆTATIS · SVÆ. 38. *Jeanne de la Fertey* ou *de la Ferté, l'an de son âge* 38. Buste à droite de Jeanne de la Ferté.

Médaillon sans revers.

Personnage inconnu.

N° 3.

CAROLvs DE LORME REGis · CONSiliarivs · ET MEDicvs · ORDINARIOR · PRIMvs · ÆTATIS · 41. *Charles de Lorme, conseiller du roi et son premier médecin ordinaire. L'an de son âge*, 41. Buste à droite de Charles de Lorme, la tête nue. Sous le bras, en creux : 1626. Exergue : AB · DVPRE · FACTVM. *Ouvrage de Dupré.*

Médaillon sans revers.

Charles de Lorme, fils de Jean de Lorme, médecin français, naquit à Moulins en 1584, et, comme son père, se livra à l'étude de la médecine. Il alla en Italie, et s'y fit tellement admirer, que le sénat de Venise lui conféra le titre de noble. De retour en France, Charles de Lorme rendit de grands services lors de la peste de Paris en 1619, et au siége de La Rochelle, où une maladie épidémique faisait de grands ravages dans l'armée. Ce célèbre médecin exerçait son art avec un tel désintéressement, que c'est de lui que Henri IV dit qu'il *gentilhommait la médecine.* Nous ignorons la date de la mort de Charles de Lorme, qui doit avoir vécu fort vieux, d'après le titre d'un ouvrage publié par l'abbé de Saint-Martin : *Moyens faciles et éprouvés dont M. de Lorme s'est servi pour vivre près de cent ans.*

N° 4.

MAITRE · GVY · PATIN · DOYEN · 1652. Buste à droite de Guy Patin, la tête nue. Exergue : FELIX QVI POTVIT. Abrégé du vers proverbial de Virgile,

Felix qui potuit rerum cognoscere causas.

℟. VRBI · ET · ORBI · SALVS. *Pour le salut de Paris et du monde.* Le soleil rayonnant. Trois grues dormant debout tenant chacune une petite branche dans leur bec (symbole de la vigilance). Exergue : FACVLtas · MEDICinæ · PARISiensis · 1643. *Faculté de médecine de Paris*, 1643.

Guy Patin, aussi célèbre par son esprit que par son talent comme médecin, naquit à Houdan, en Beauvoisis, en 1601. Patin se montra toujours partisan de ce qu'on appelait alors l'ancienne médecine. Il fut professeur de médecine au Collége de France, et mourut en 1672. Ses deux fils, Robert et Charles, suivirent la même carrière que leur père. L'aîné avait obtenu la survivance de la chaire de son père au Collége de France, mais il mourut deux années avant lui.

N° 5.

PETRVS · SEGVIERIVS · FRANCIE · CANCELLARIVS. *Pierre Séguier, chancelier de France.* Buste à droite du chancelier Seguier, coiffé d'une calotte et revêtu de la simarre.

Médaillon sans revers.

Pierre Séguier. (Voir planche LII, n° 5.)

N° 6.

PETRVS · SEGVIER · FRANCIÆ · CANCELLARIVS · MAGDALENA · FABRI · VXOR · EIVS. *Pierre Séguier, chancelier de France, Magdeleine Fabri sa femme.* Bustes superposés à droite du chancelier Séguier et de Magdeleine Fabri.

℟. REPERIT · DOMVS · ORBA · PARENTES. *Cette maison orpheline a trouvé des parens.* Madeleine Fabri, prenant par la main un enfant nu qui porte une croix; un vieillard à genoux devant elle, lui présente le plan en relief d'une église. Exergue : 1641. En haut, un écusson, placé sur un cartouche, soutenu par deux anges; cet écusson est mi-parti de Séguier et de Fabri. Séguier porte d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe, d'un mouton passant d'argent; Fabri porte d'azur à la fasce d'argent, accompagnée de trois roses d'or. Exergue : 1641.

N° 7.

PETrvs · SEGVIER · FRanciæ · CANCELarivs · DVX · VILLEMORT. *Pierre Séguier, chancelier de France, duc de Villemort.* Buste à droite du chancelier Séguier, coiffé d'une calotte et revêtu de la simarre sur laquelle il porte l'ordre du Saint-Esprit.

℟. HIC OMNIA IVRE · RESOLVIT. *Il résout tout par le droit.* Sous un dais, une table couverte d'un tapis fleurdelisé sur lequel est posé un livre fermé. Un agneau, qui fait allusion à celui des armes de Séguier, est accroupi sur le livre. Exergue : 1663.

N° 8.

IACOBVS · D'ENNETIERES · EQves · BARO · DE LA BERLIERE. *Jacques d'Ennetières, chevalier, baron de la Berlière.* Buste à droite de Jacques d'Ennetières, coiffé d'une calotte. Sous le bras : ÆTATis 72. *L'an de son âge* 72.

℟. DOMINVS · DE HARLEBois · REGis · A · CONSilio · STATvs · ET · FINANTiarvm · THESavrarivs · GNALIS · 1668. *Seigneur de Harlebois, conseiller d'État et intendant général des finances.* 1668. L'écu des armes de Jacques d'Ennetières, placé sur un cartouche, surmonté d'une couronne de baron, telles qu'elles étaient usitées en Flandres; et dessous, sur une banderole, la devise de la maison d'Ennetières : STELLA DVCE. *Cette étoile pour guide.* La maison d'Ennetières portait : d'argent à trois écussons d'azur chargés chacun d'une étoile d'or, à la bordure engrelée.

Jacques d'Ennetières, chevalier, fils de Jean d'Ennetières, seigneur de Herlebois, et de Françoise Ven der Berghe, fut créé baron de la Berlière, en 1664. Il fut, comme son père, seigneur de Herlebois et président de la Cour des Comptes des Pays-Bas. Le baron de la Berlière occupa aussi le poste important de Receveur des Finances et des Domaines des Pays-Bas. Il mourut en 1677, laissant postérité de sa femme, Marie Baudequin.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE DES MÉDAILLES FRANÇAISES.

TABLE

DES

MÉDAILLES FRANÇAISES.

(PREMIÈRE PARTIE.)

Les chiffres romains indiquent les planches; les chiffres arabes indiquent les pages.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Pl. IX N° 2 : après *fait suite à celle du droit... ajoutez :* François, dauphin. *Voyez* pl. VI, n° 3.

XIII 5 : *Remplacer* peut-être pour ΟΛΑΙΣ ΑΤΟΝΙΖΟΜΑΙ ΜΗΧΑΝΑΙΣ. Je combats par tous les moyens... *Par :* (sic) au lieu de ΘΕΟΣ ΑΠΟ ΜΗΚΑΝΗΣ. Le dieu (descend) de la machine.

XV 7 : duc de Savoie... *lisez :* ducs et duchesse de Savoie.

XIX 7 : Le 17 août 1752... *lisez :* le 18 août 1572.

XIX 7 : Après la description, ajoutez la biographie qui suit :

Marie de Médicis, reine de France, fille du grand-duc de Toscane François II, et de Jeanne, archiduchesse d'Autriche, naquit à Florence le 26 avril 1573, et épousa Henri IV en 1600. Cette princesse fut couronnée à Saint-Denis le 13 mai 1610, le lendemain Henri IV fut assassiné, et aussitôt la reine se fit décerner la régence du royaume. En 1617, Marie de Médicis fut forcée de quitter la Cour; elle réussit pourtant à reprendre part aux affaires de l'État; perdit de nouveau la confiance du roi son fils, et fut exilée du royaume. Elle mourut à Cologne, en 1642, dans un état voisin de la misère.

Pl. XX N° 6 : après *de Pologne... ajoutez :* Bustes de François II, de Charles IX et de Henri III, couronnés de laurier. Les deux premiers sont tournés à droite; le dernier est tourné à gauche.

XXII 12 : après le mot *royauté.... ajoutez :* Médaillon sans légende ni revers.

Pl. XXXIII N° 2 : Après la description, ajoutez la biographie qui suit :

Louis XIII, dit le Juste, naquit à Fontainebleau, le 27 septembre 1601, succéda à son père le 14 mai 1610, et fut sacré à Reims le 14 octobre de la même année. Ce prince sortit de la tutelle de Marie de Médicis sa mère, en vertu du traité de Sainte-Menehould, signé le 15 mai 1614, et sa majorité fut reconnue du parlement le 2 octobre de la même année. Louis XIII épousa Anne d'Autriche, le 22 novembre 1615. Il mourut à Saint-Germain, le 14 mai 1642, laissant deux enfans, Louis XIV, qui lui succéda, et Philippe, duc d'Orléans.

Pl. XLVII N° 1 : le 24 novembre 1568... *lisez :* le 24 novembre 1588.

XLVII 6 : Charles II, duc de Lorraine... *lisez :* Charles II ou III, duc de Lorraine.

XLVIII 3 : *Remplacer.* On ignore la date de la mort de ces deux personnages... *Par :* Jean de Carondelet fut inhumé dans l'église collégiale de Dôle, avec sa femme, Marguerite de Chassey. L'épitaphe de leur tombeau nous apprend que Carondelet mourut le 21 mars 1501, à l'âge de soixante-treize ans, et sa femme le 25 mars 1511, à l'âge de soixante-dix ans.

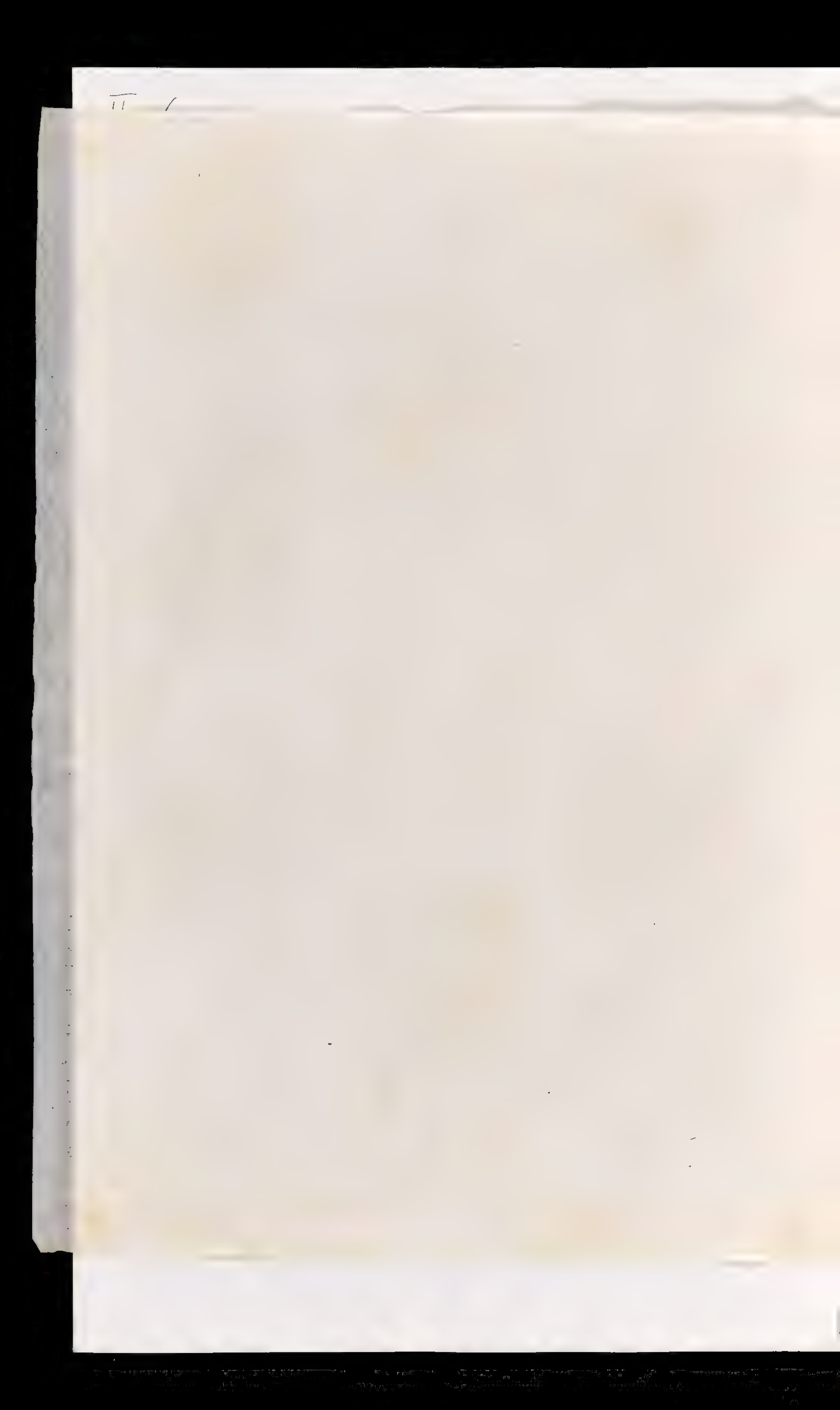
LIV 1 : INGENIUM... *lisez :* INGENIVM.

LIV 4 : après *derrière l'épaule... lisez :* IACOBVS PRIMAVERA. (Signature du graveur).

TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE,

II 6a



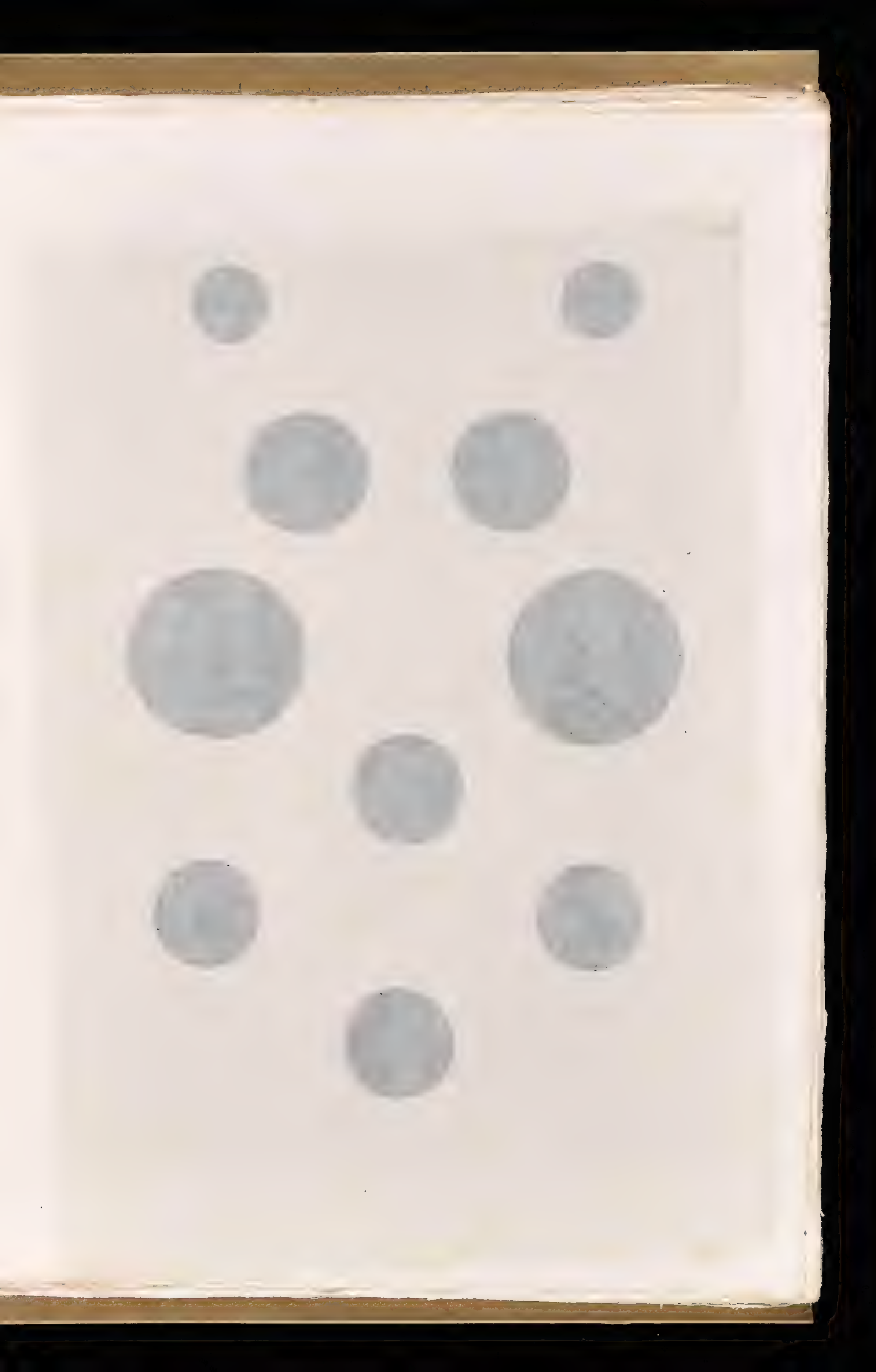





I.



II /










PL. IV.

1

2 2

4 3 4

5 5

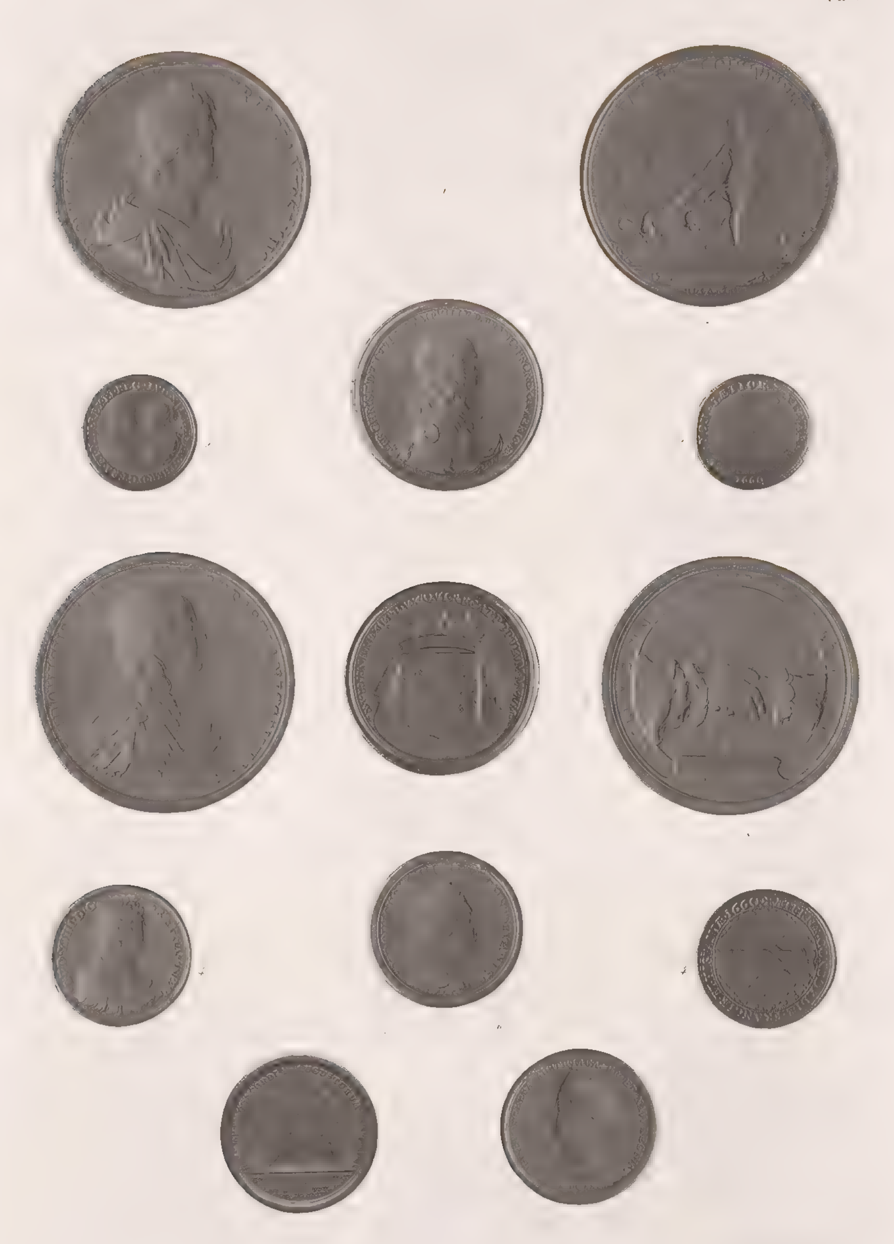
6



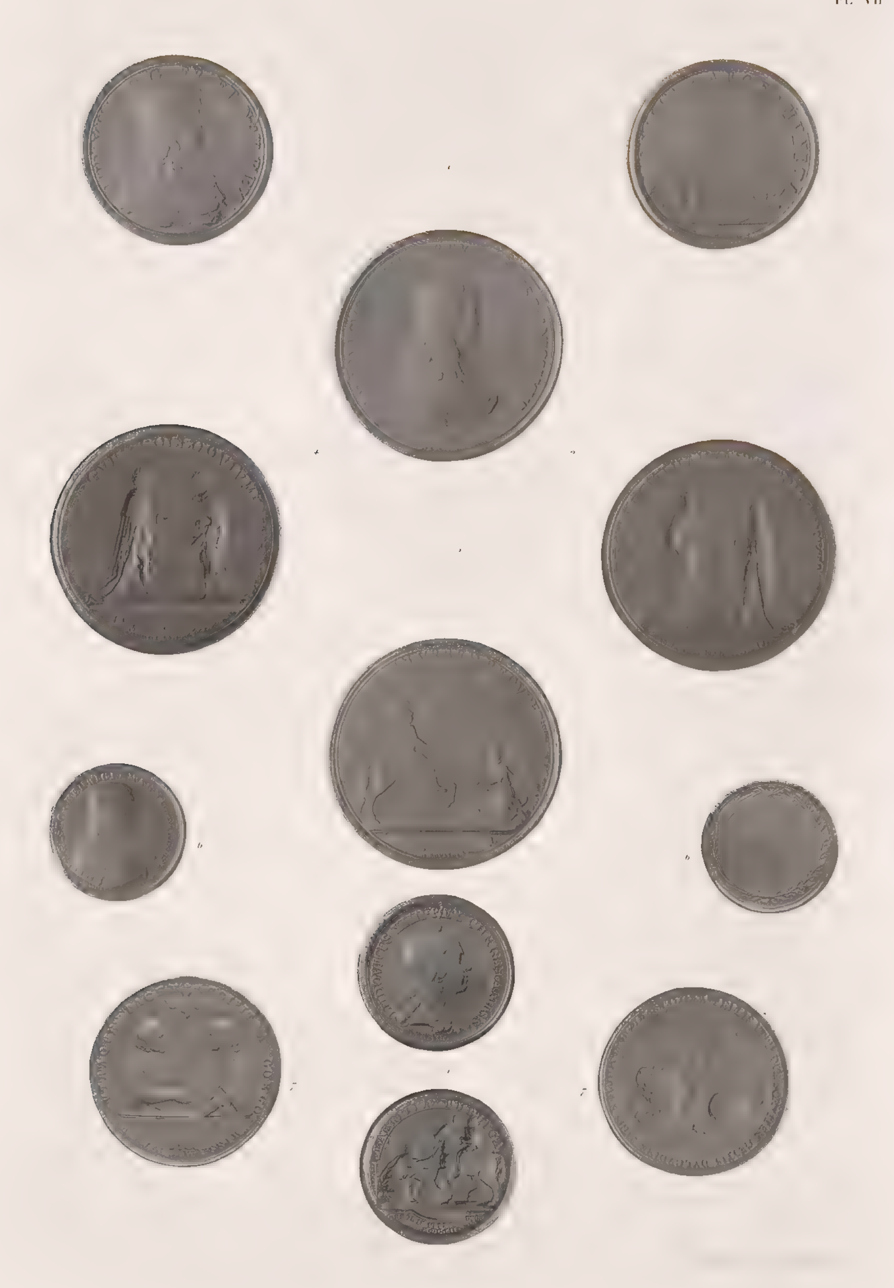




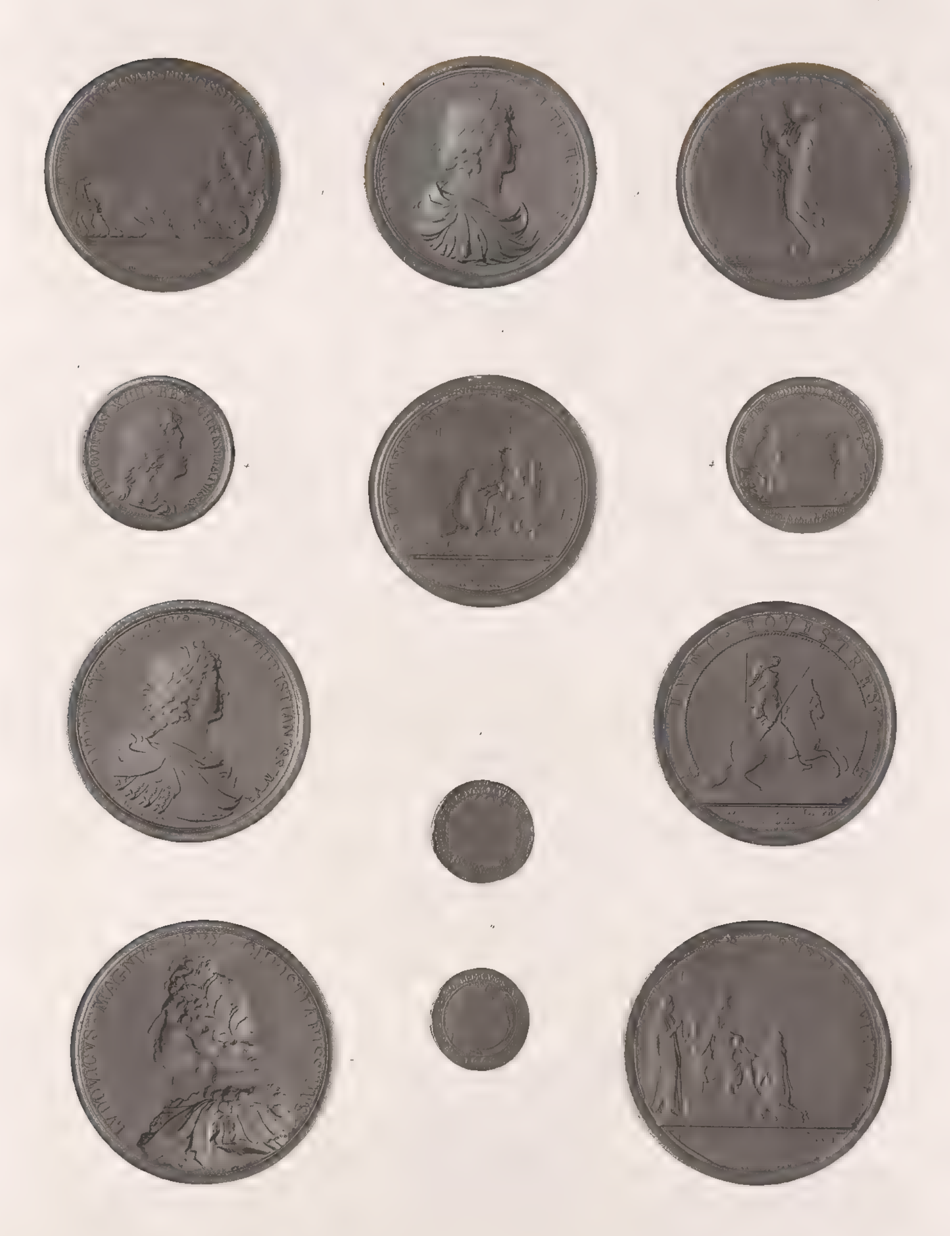
PL. VI



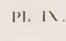











PL. IX.









PL. XI

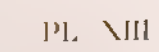












PL. XIII



PL. XIV





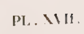




PL. XVI






PL. XVII.

1

2

3

4

5





3

4





PL. XX



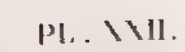












PL. XXII.

1

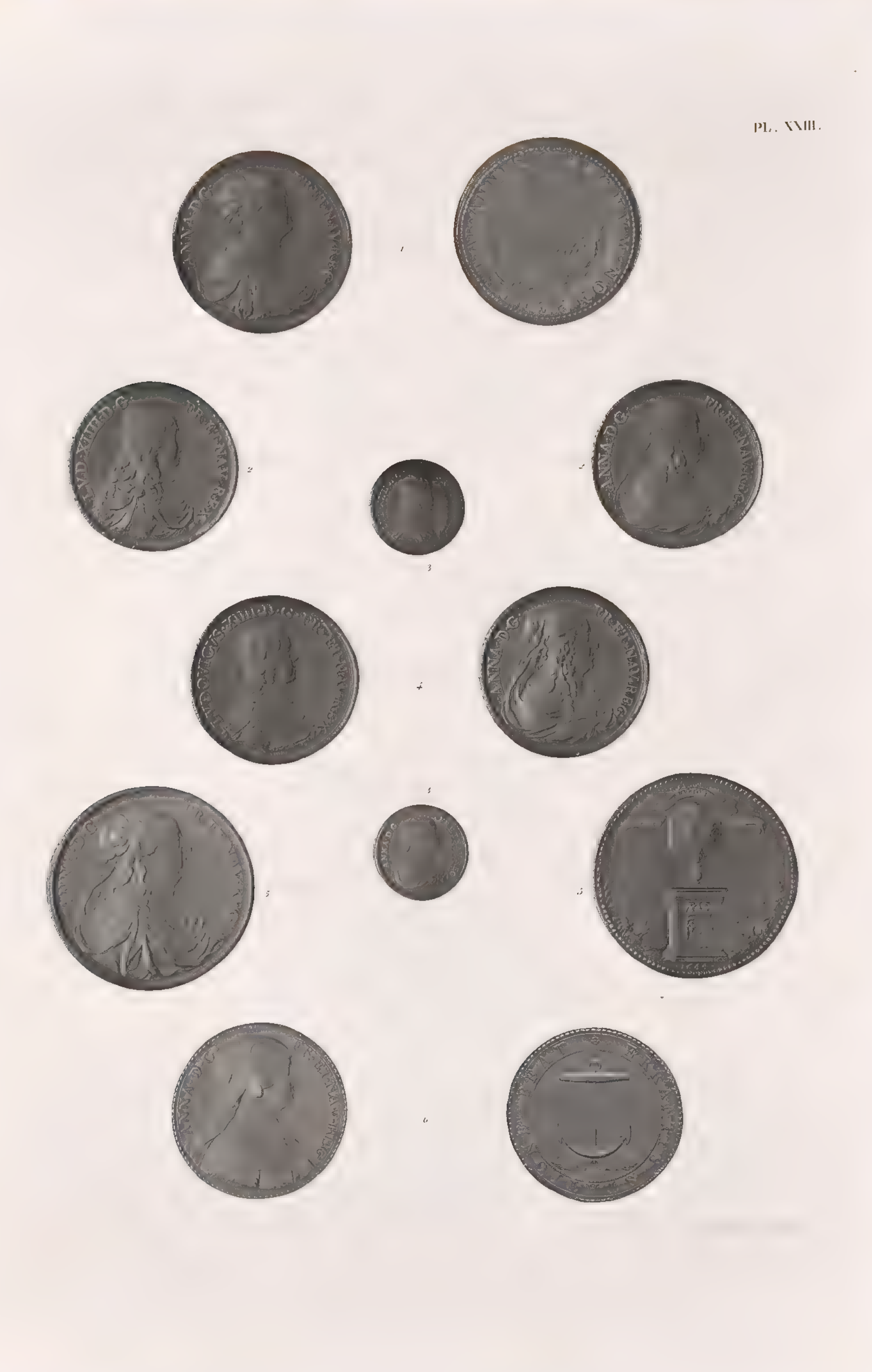
2

3

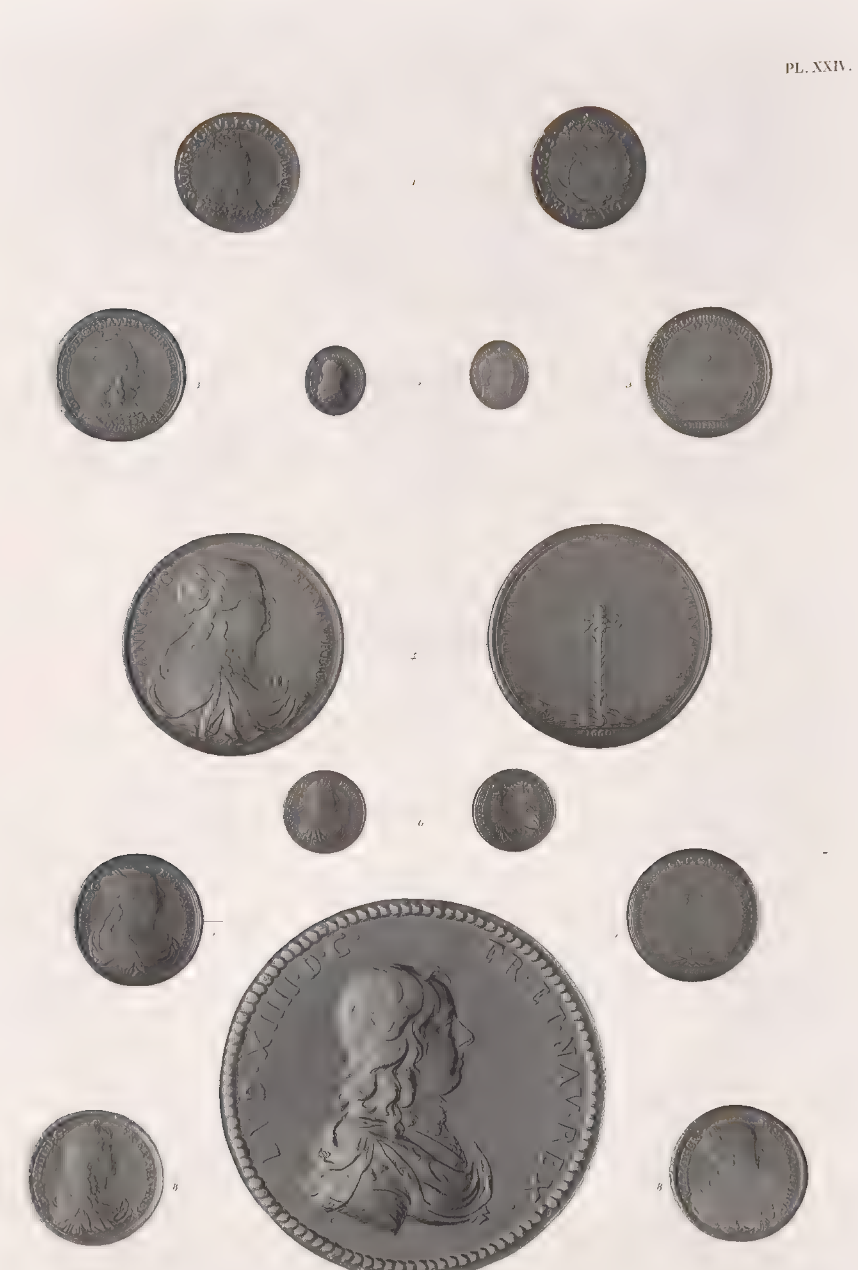
4



PL. XXIII.





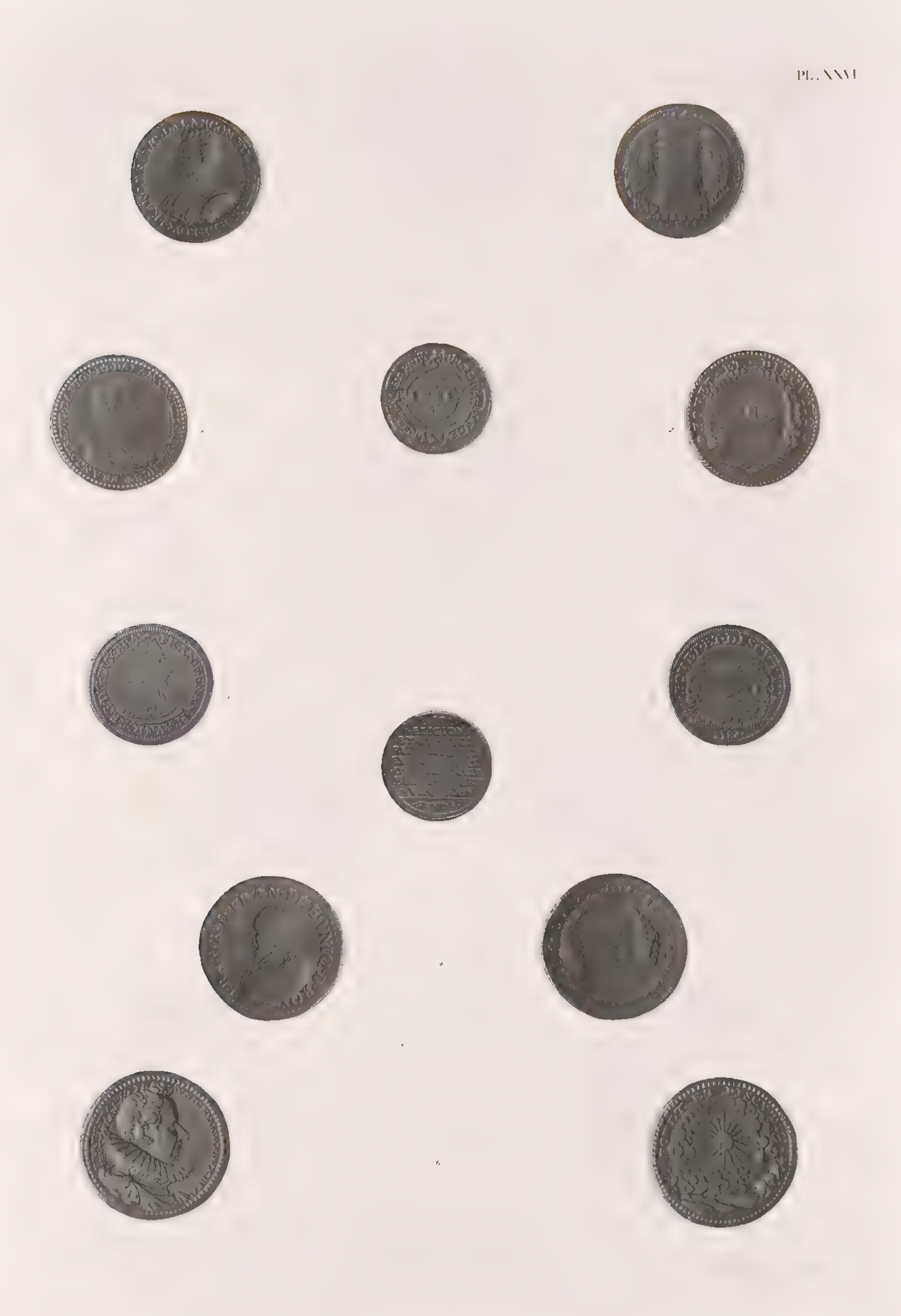








PL. XXVI



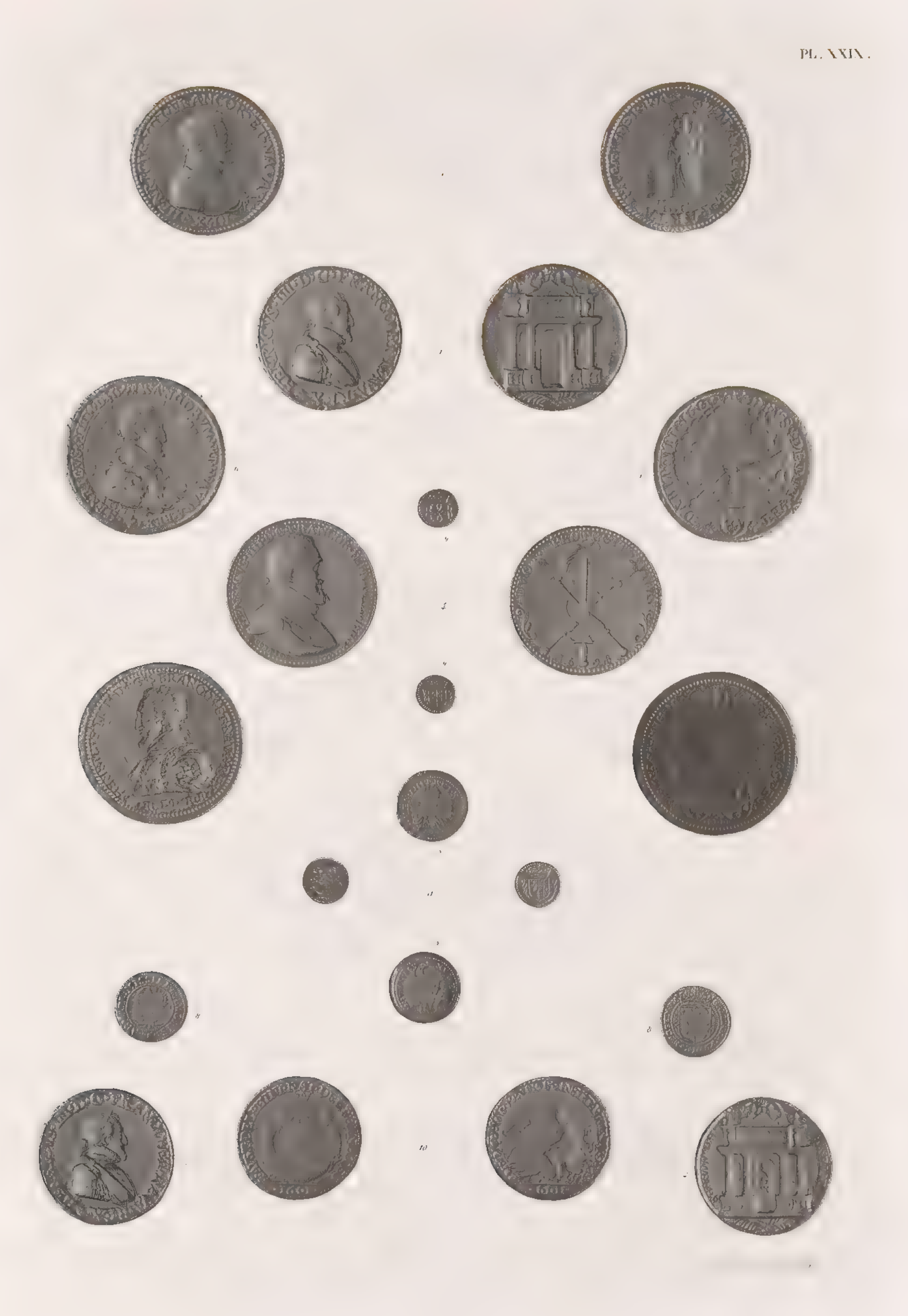







ET·NAVA·REX



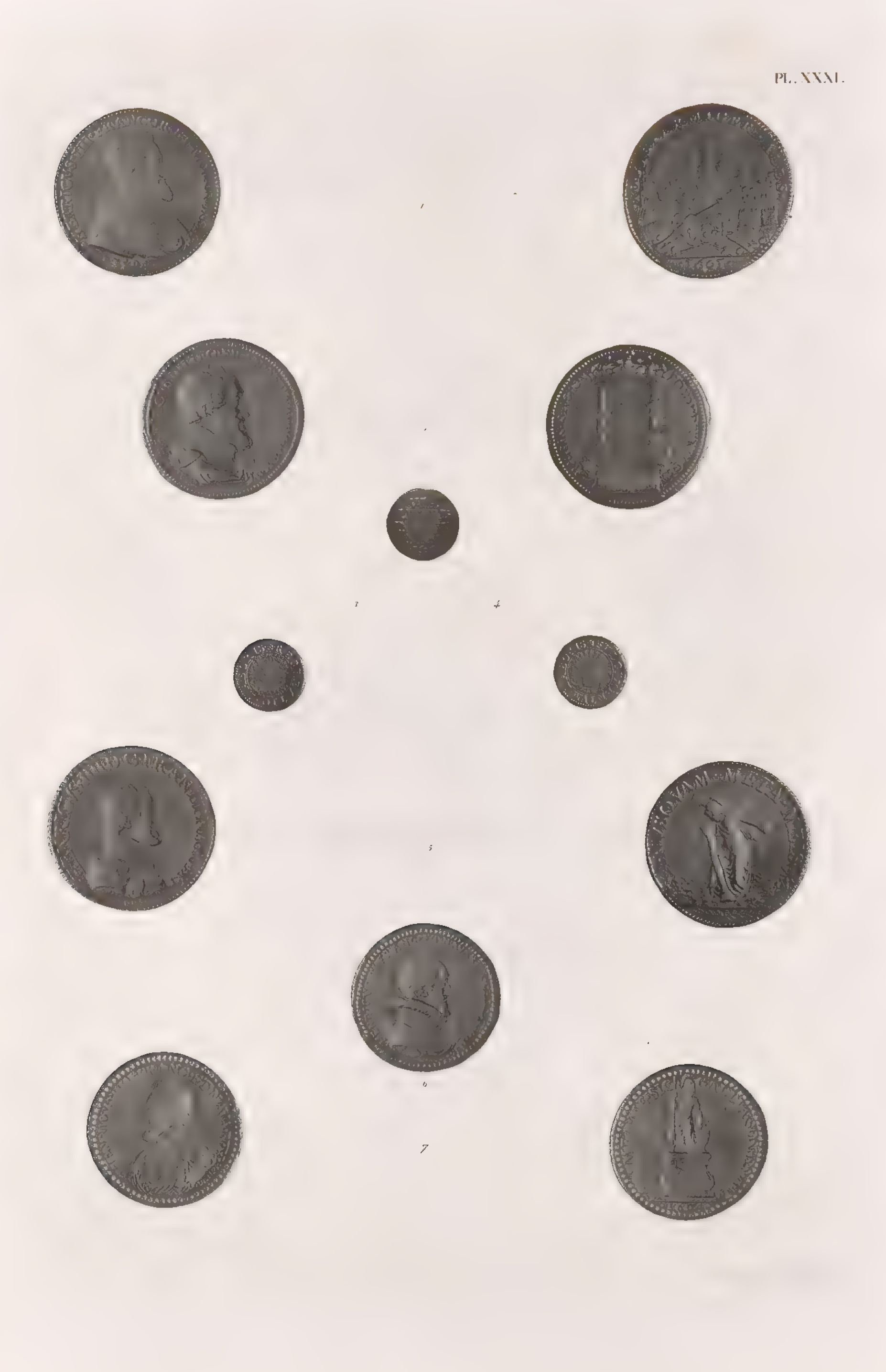








PL. XXXI.





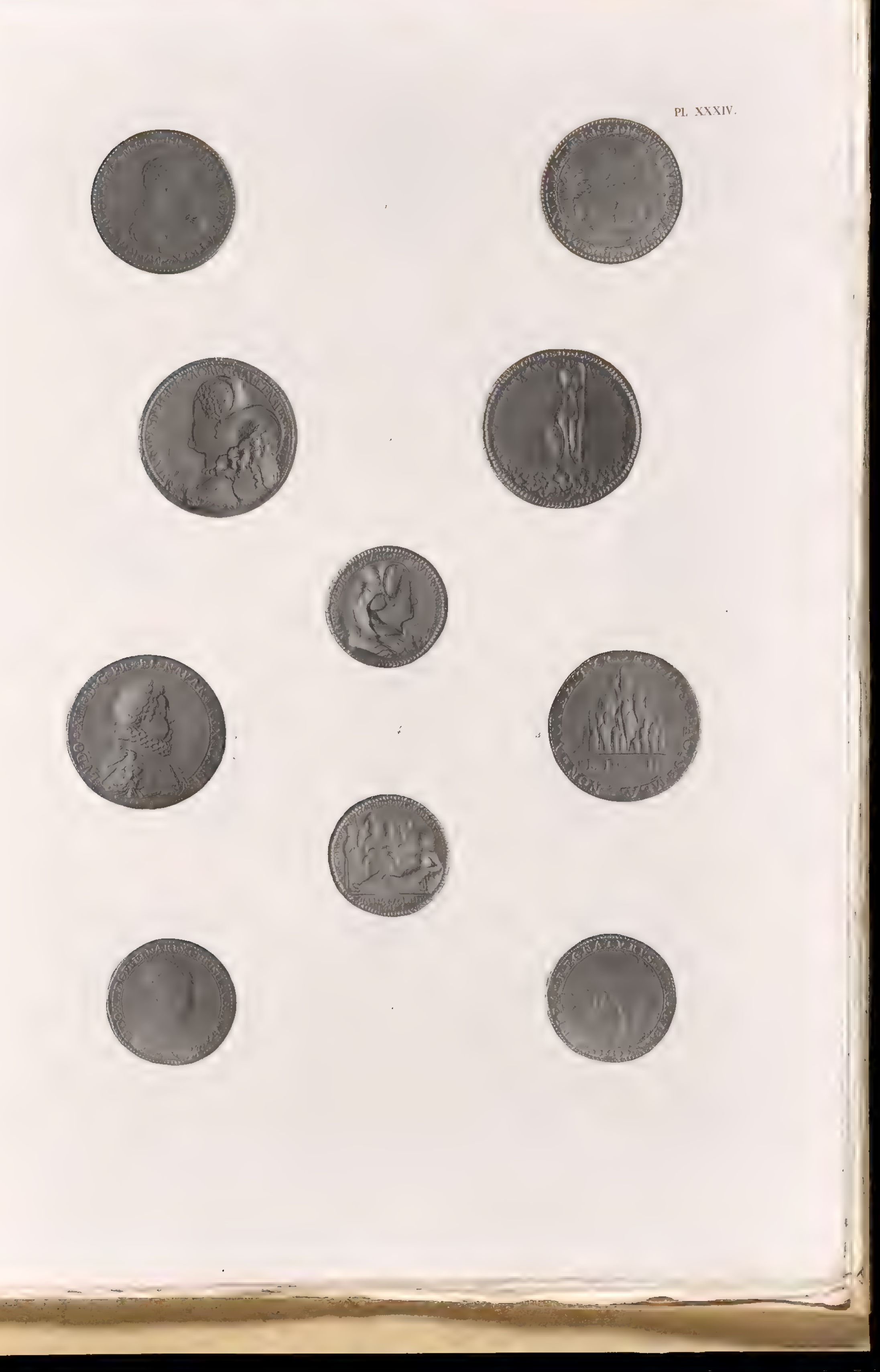
PL. XXXII





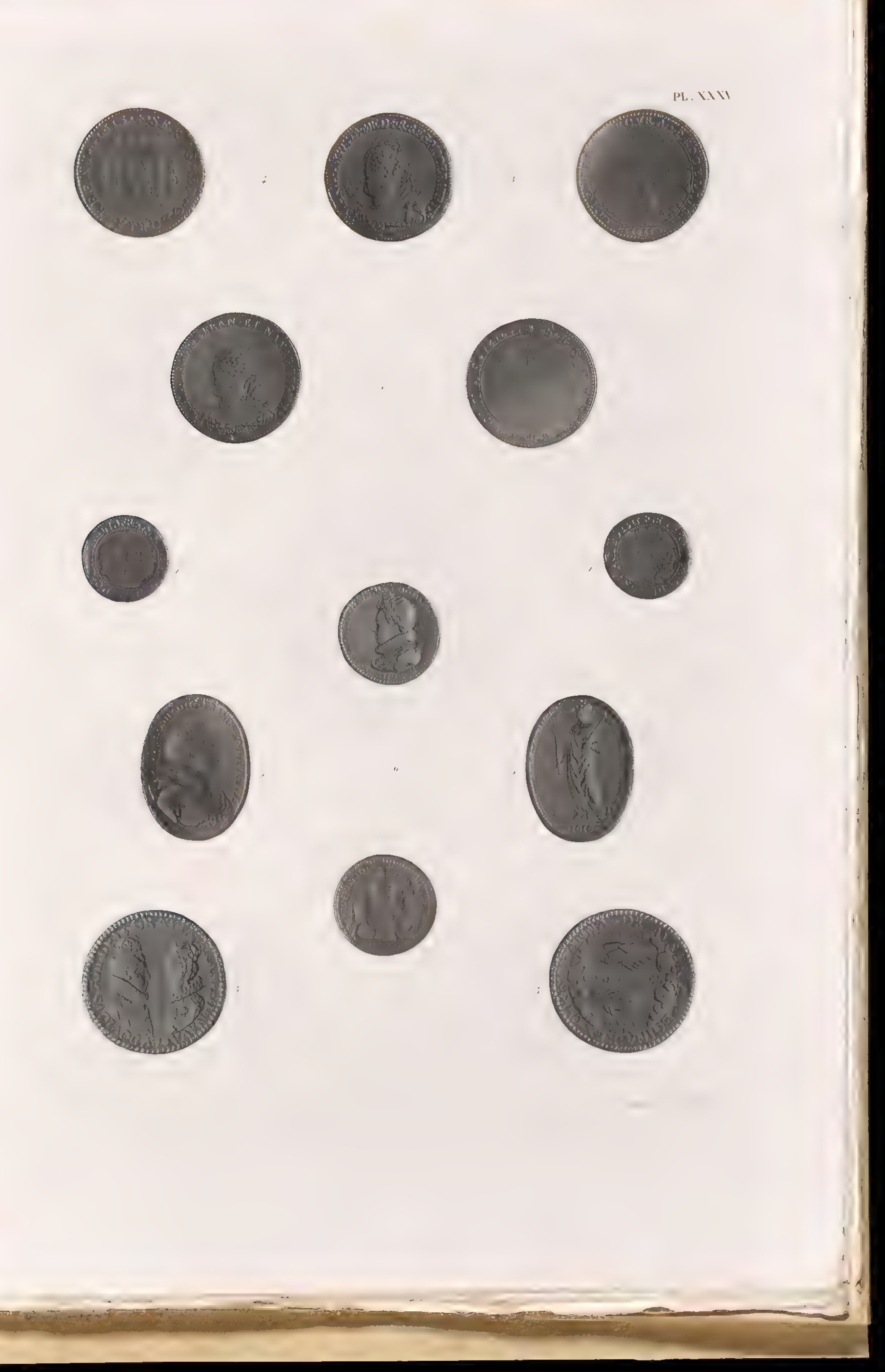








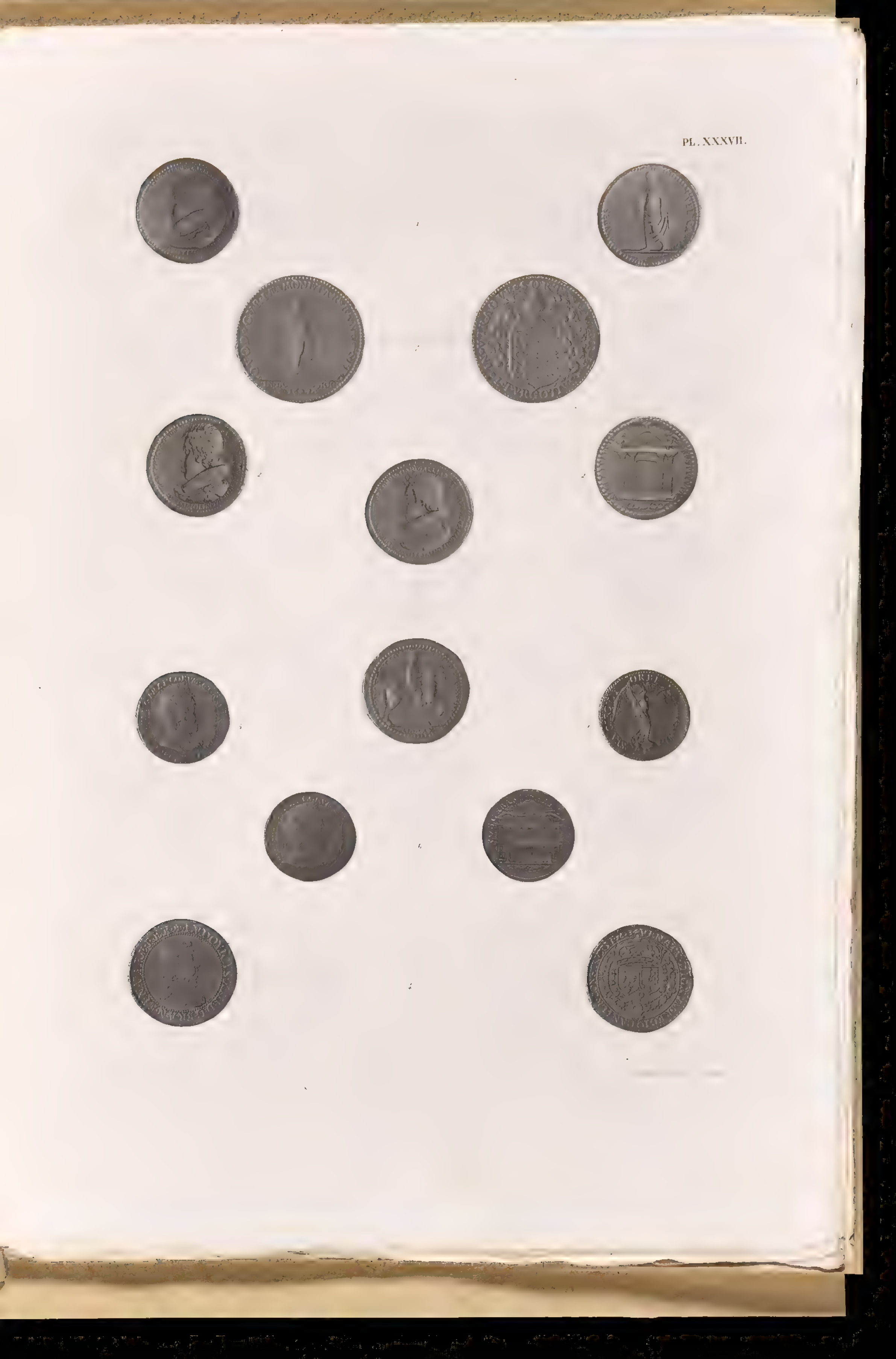
PL. XXVI























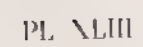



MARCET
SINE
ADVERSARIO
VIR
TVS







































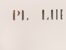




Pl. LII






PL. LIII

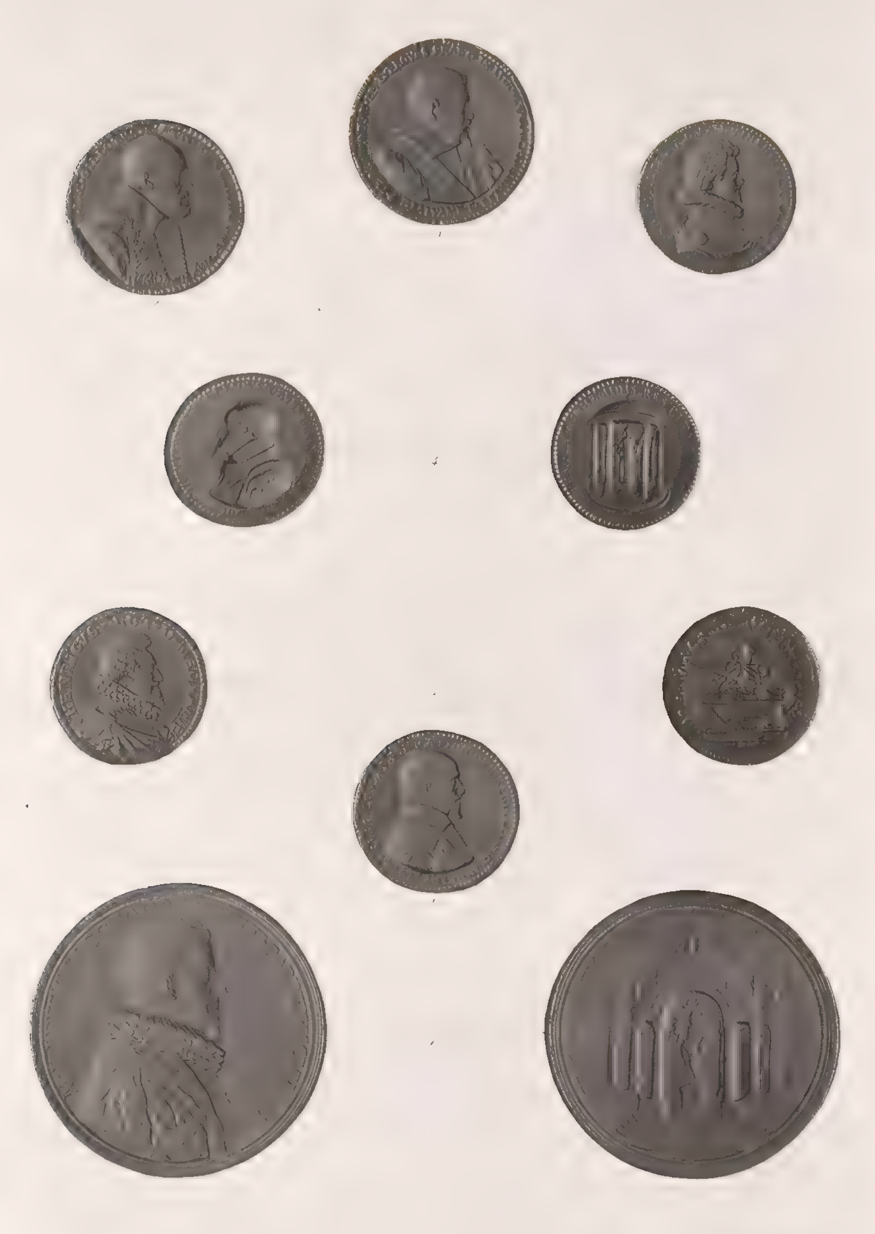



ARS
VIRTVS
ET
INGENI
VM

























































TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE.

Imprimerie de BOURGOGNE et MARTINET, Successeurs de Lachevardière
rue du Colombier, 30

TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE,

OU

RECUEIL GÉNÉRAL

DE

MÉDAILLES, MONNAIES, PIERRES GRAVÉES,
BAS-RELIEFS, ETC.,

TANT ANCIENS QUE MODERNES,

LES PLUS INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT DE L'ART ET DE L'HISTOIRE,

GRAVÉ PAR LES PROCÉDÉS DE M. ACHILLE COLLAS,

SOUS LA DIRECTION

DE M. PAUL DELAROCHE, PEINTRE, MEMBRE DE L'INSTITUT;
DE M. HENRIQUEL DUPONT, GRAVEUR;
ET DE M. CHARLES LENORMANT, CONSERVATEUR-ADJOINT DU CABINET DES MÉDAILLES ET ANTIQUES,
DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE.

MÉDAILLES FRANÇAISES

DEPUIS LE RÈGNE

DE CHARLES VII JUSQU'A CELUI DE LOUIS XVI.

2e PARTIE. — OEUVRE DE DUPRÉ ET WARIN.

A PARIS,

AU BUREAU DU TRÉSOR DE NUMISMATIQUE ET DE GLYPTIQUE,
RUE DU COLOMBIER, N° 30.

CHEZ RITTNER ET GOUPIL, ÉDITEURS MARCHANDS D'ESTAMPES,
BOULEVART MONTMARTRE, N° 9

—

1834.

MÉDAILLES FRANÇAISES,

DEPUIS LE RÈGNE

DE CHARLES VII JUSQU'A CELUI DE LOUIS XVI.

INTRODUCTION.

L'histoire de la Numismatique française se divise en trois périodes bien distinctes : la première, qui s'étend depuis les essais de médailles sous Charles VII, jusqu'au règne de Henri IV, comprend toutes les productions de ce qu'on est convenu d'appeler *la renaissance*. Tous les monumens de cette période, même les plus imparfaits, présentent un intérêt réel, et par les évènemens souvent obscurs auxquels ils se rattachent, et par les personnages dont presque toujours ils conservent seuls les portraits. Nous nous ferons un devoir de ne négliger aucune des médailles comprises dans cette première partie, lorsque nous en aurons commencé la publication.

Entre ces époques de développement, sur lesquelles se concentre aujourd'hui la prédilection des artistes et des savans, et le temps voisin du nôtre, où les bonnes traditions de l'art s'affaiblirent sous la pompeuse protection de Louis XIV, deux hommes, d'un rare mérite, et d'une fécondité non moins digne d'admiration, occupent en quelque sorte tout le champ de l'art monétaire, et placent tout d'un coup au premier rang des nations modernes en ce genre la France, qui jusque là n'avait fait que suivre d'assez loin les traces de l'Italie.

Le premier en date de ces hommes, Georges Dupré, n'est connu que par ses ouvrages. On voit, par les sujets qu'il a traités et les portraits que l'on doit à son burin, qu'il a dû jouir d'une grande faveur tant auprès des souverains que des personnages les plus illustres du royaume, et que même sa réputation a dû s'étendre jusqu'en Italie. Mais les écrivains de son temps gardent à son égard un rigoureux silence, comme ils le font pour la plupart des artistes de cet âge.

Jean Warin, ou Varin, que l'on croit son élève, ayant vécu assez avant dans le règne de Louis XIV, a semblé digne à Charles Perrault d'être inséré par lui dans le livre qu'il a consacré aux hommes illustres de la France. C'est par Perrault que nous savons que Warin était Flamand; qu'entré comme page au service du comte de Rochefort, il fut bientôt distingué par le cardinal de Richelieu, qui lui fit délivrer des lettres de naturalisation, et le chargea de la refonte générale des monnaies du royaume. Depuis cette époque, jusqu'à la mort de l'artiste, qui eut lieu le 26 août 1672, tous les types des monnaies françaises furent exécutés par Warin; il avait succédé à René Olivié dans la charge de garde et conducteur général des monnaies de France. Plus tard, et quand la monnaie fut transportée au Louvre, il cumula avec ce titre celui de graveur général des poinçons. Parvenu à l'âge de soixante-huit ans, sa santé robuste lui promettait encore une longue vie, quand il mourut empoisonné par des scélérats, auxquels il avait refusé des poinçons de monnaie.

Les productions de Dupré et de Warin, par leur nombre, et l'analogie de manière qui les distinguent, forment, comme nous l'avons dit plus haut, la plus importante division de la numismatique française. Nous avons pensé faire une chose agréable aux artistes, en commençant la publication des médailles françaises par l'œuvre de Dupré et celui de Warin, et en donnant au public la facilité de se procurer séparément la division dans laquelle ces œuvres sont compris.

Pour rendre cette partie de notre publication aussi complète que possible, nous avons détaché de la série des monnaies françaises, ceux des types dans lesquels on reconnaît la main de Dupré et celle de Warin. L'ensemble de ces monnaies formera une livraison séparée, de façon à ce que les personnes qui plus tard ne prendraient que la série des monnaies françaises, puissent adjoindre à leur collection les planches contenant les monnaies de Dupré et de Warin.

Il est inutile que nous avertissions d'avance de la nécessité dans laquelle nous serons de nous borner à un choix parmi les médailles françaises, à partir de la mort de Warin, jusqu'au commencement de la révolution française. La décadence évidente de l'art, pendant cette époque, se combinant avec l'accroissement énorme de ses produits, nous fait un devoir de mettre des bornes à une publication qui, pour être complète, devrait embrasser une foule de monumens sans intérêt.

PLANCHE I.

DUPRÉ.

N° 1.

· HENRICVS · IIII · GALLIAE · ET · NAVARRAE · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Henri IV, roi très chrétien de France et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, en Hercule; il est coiffé de la peau de lion. A l'exergue, les lettres G DV en monogramme, pour GEORGIUS DUPRÉ, et la lettre F (*fecit*). — *Georges Dupré a fait.*

℞. GABRIELLE DES · TREZ · (*sic*) DVCHESSE · DE · BEAVFORT · Buste à gauche de Gabrielle d'Estrées.

La vie de Henri IV est si connue, que nous croyons devoir ne présenter ici que les dates des faits les plus importans de son histoire, nous réservant de donner plus de détails sur les évènemens en mémoire desquels ont été frappées les médailles qui font partie de cette collection.

Henri de Bourbon, fils d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, duc de Vendôme, et de Jeanne d'Albret, naquit à Pau, le 13 décembre 1553. Il fut proclamé roi de France en 1589, et embrassa définitivement la religion catholique au mois de juillet de l'année 1593.

Le 22 mars 1594, Paris lui ouvrit ses portes, et il fut sacré à Chartres, dans le cours de la même année. Sa mort, dont les détails sont populaires, eut lieu le 14 mai 1610, dans la trente-huitième année de son règne de Navarre, et la vingt-unième de celui de France. Il était âgé de cinquante-sept ans et cinq mois.

Henri IV épousa Marguerite de France en 1572, et, en 1600, Marie de Médicis, fille du grand-duc de Toscane. Son premier fils légitime, Louis, qui lui succéda, naquit le 27 septembre de l'année suivante.

Les plus éclatantes victoires de Henri furent celles de Coutras, en 1587; d'Arques, en 1589; d'Ivry, en 1590; et de Fontaine-Française, en 1595.

Ses plus importantes négociations furent celles qui amenèrent la paix de Vervins, en 1598, l'accommodement des Vénitiens avec le pape, en 1607, et la trève entre les Espagnols et les Hollandais, en 1608. Le célèbre édit de Nantes fut promulgué en 1599.

Gabrielle d'Estrées était fille d'Antoine d'Estrées, qui fut, comme son père, grand-maître de l'artillerie. Henri IV la vit pour la première fois en 1590, au château de Cœuvres, où elle était née en 1572. Il conçut alors pour elle une si vive passion qu'il s'exposa plusieurs fois à de grands dangers pour la voir. Dans le but de la séparer de son père dont la surveillance l'incommodait, il lui fit épouser Damerval de Liancourt, gentilhomme picard, et fit ensuite casser ce mariage, dont il sut, dit Sully, empêcher la consommation. Gabrielle ne négligea rien pour devenir reine de France, et peut-être fût-elle parvenue à son but, sans la mort prématurée qui la surprit le 10 avril 1599. Cette mort donna lieu à mille conjectures que le temps n'a pas encore éclaircies.

Les Mémoires de Sully représentent Gabrielle d'Estrées comme une femme intrigante, acariâtre et sans moyens. D'Aubigné, moins intéressé dans la cause, fait, au contraire, un grand éloge de son esprit et de son cœur. Elle reçut deHenri IV le titre de duchesse de Beaufort, et eut de lui trois enfans, César et Alexandre de Vendôme, et Catherine Henriette, qui épousa le duc d'Elbœuf.

N° 2.

· HENRICVS · IIII · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET · NAVARRAE · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à gauche du roi, la tête ceinte d'une couronne de laurier et couvert de son armure, sur laquelle il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Sous le bras du roi, la date 1600, en caractères presque effacés. Exergue : GEORGIVS · DVPRE · *Georges Dupré.*

℞. VINCES · ROBVR · ORBIS · *Tu triompheras de la force du monde.* Henri IV en Hercule, marchant à droite, à demi couvert de la peau de lion, et portant sur l'épaule une massue. Exergue : 1600.

C'est à cette époque que fut décidée la guerre avec le duc de Savoie, pour reprendre le marquisat de Saluces.

N° 3.

Mêmes tête, légende, exergue et date qu'au n° 2.

℞. COGITATIO · MEA · AD · DOMINVM · *Ma pensée est pour le Seigneur.* Une femme, drapée à l'antique, assise sur une plinthe, et posant les pieds sur une tortue; elle lève les yeux vers le ciel. A sa droite, un jeune enfant nu; à gauche, Mercure indiquant le ciel avec son caducée; aux pieds de la femme, un chien.

Cette allégorie, où l'on remarque un singulier mélange d'allusions au christianisme et à la mythologie, est bien dans le caractère de XVII[e] siècle; elle rappelle ces tableaux de Rubens où l'on voit Mercure nu et son caducée à la main, au milieu d'une assemblée de cardinaux; mais malheureusement, malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu réussir à en trouver la clef. Cette médaille n'est pas même gravée dans la France métallique de Jacques de Bie, ouvrage imprimé sous Louis XIII, en 1636, et dans lequel au milieu d'une foule d'explications folles sont des médailles qui n'ont jamais existé; on trouve quelquefois des détails curieux sur les médailles de ce siècle.

Cependant, nous avons cru reconnaître Marie de Médicis et son fils dans la femme et l'enfant de ce revers. Mercure ferait alors l'office de messager, et se disposerait peut-être à aller porter au ciel les prières de la reine. On lit la date 1600 sur l'avers de cette médaille; ce qui pourrait détruire notre conjecture, car Louis XIII n'est né qu'en 1601; mais on sait que souvent une tête frappée à une époque, servait d'avers à une médaille frappée quelques années plus tard, pour un autre évènement. Au reste, nous le répétons, l'opinion que nous venons d'émettre n'est qu'une conjecture.

N° 4.

Mêmes tête et légende qu'aux n[os] 2 et 3.

℞. PAR · VBIQVE · POTESTAS · *Sa puissance est partout égale.* Diane, marchant à droite, tenant d'une main une conque qu'elle embouche, et de l'autre un javelot. Elle est accompagnée de plusieurs chiens de chasse. Dans le fond, à droite, Pluton à la porte des enfers, et, près de lui, Cerbère vomissant des flammes. Au ciel, la lune et des étoiles.

Cette médaille, qui fait allusion aux triples fonctions de Diane, qui, comme l'on sait, était Hécate aux enfers, Phœbé dans le ciel, et Diane sur la terre, ne nous paraît destinée à rappeler aucun évènement du règne de Henri IV. Peut-être était-ce simplement une manière flatteuse de dire au prince que, comme Diane, il était partout le maître.

PLANCHE II.

N° 1.

· HENRICVS · IIII · DEI · GRACIA · FRANCORVM · ET · NAVARRAE · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, couronné de laurier et couvert de son armure.

℞. ORITVR · ET · LACTE · VIRESCIT · *Il naît, et le lait lui donne des forces.* Marie de Médicis, en Junon, ayant près d'elle un

paon, fait jaillir de son sein du lait sur un lis qui vient d'éclore. En face de la reine, l'Abondance à demi couchée, s'appuyant sur sa corne.

N° 2.

· HENRICVS IIII . Dei . Gratia · FRANCiae · ET · NAVARrae · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à gauche de Henri IV, la tête couronnée de laurier. Il porte sur son armure le cordon du Saint-Esprit.

℞. MARIA DE MEDICIS REGina FRANCiae · 1601. *Marie de Médicis, reine de France.* 1601. Buste à gauche de Marie de Médicis.

N° 3.

· Henricvs · IIII · ET · MARIA . CONjvges · FÆLicitati · REGnorvm · FRAnciae · ET · Navarrae · *Henri IV et Marie, époux, pour le bonheur des royaumes de France et de Navarre.*

℞. HIS · ORBEM · VINCVLIS · REGENT · *Ils gouverneront le monde par ces liens.* L'écu des armes de Navarre, surmonté de la couronne royale. Exergue : 1601.

Le revers de cette médaille est une espèce de *rebus*. L'on sait que les armes de Navarre sont des chaînes.

Marie de Médicis, reine de France, fille du grand-duc de Toscane François II, et de Jeanne, archiduchesse d'Autriche, naquit à Florence, le 26 avril 1573. Son contrat de mariage avec Henri IV fut signé à Florence le 4 avril 1600. Le 27 septembre de l'année suivante, elle donna au roi un fils qui reçut le nom de Louis, et fut son successeur.

Marie de Médicis, quoique d'une beauté remarquable, ne sut pas se faire aimer du roi, et vécut en mauvaise intelligence avec lui.

Elle fut solennellement couronnée et sacrée à Saint-Denis, le 13 mai 1610. Le lendemain, Henri IV fut assassiné. La reine, qui, d'après le président Hénaut, *ne fut peut-être pas assez surprise ni assez affligée de la mort de ce grand roi*, se fit décerner, par le parlement, la régence du royaume pendant la minorité de Louis XIII. Après avoir indisposé ses sujets et ses alliés, au point de voir éclater en même temps la guerre civile et la guerre étrangère, elle obtint de ses ennemis un traité qui fut conclu à Sainte-Menehould, le 15 mai 1614, et, le 20 octobre de l'année suivante, la majorité de Louis XIII fut proclamée. Marie perdit bientôt son influence sur le jeune roi, et ensuite sa liberté. Réduite à s'éloigner de la cour, elle partit pour Blois le 5 mai 1617. Le 22 février 1619, le duc d'Epernon la fit évader du château où elle était détenue; le roi se mit alors en mesure de l'enlever à son tour à d'Epernon : des négociations furent entamées, une affaire eut lieu au Pont-de-Cé, et la reine se vit enfin de nouveau à la tête du conseil du roi son fils. Richelieu, qui avait ménagé son retour, fut bientôt l'instrument de sa perte : arrêtée de nouveau par les ordres du roi, elle fut renfermée au château de Compiègne, d'où elle s'évada facilement. Dès lors toutes ses tentatives pour obtenir son rappel furent vaines; elle passa dans les Pays-Bas, puis en Angleterre, et enfin à Cologne, où elle mourut, le 3 juillet 1642, dans un état voisin de la misère.

N° 4.

HENRICUS · IIII · Dei · Gratia · FRANCORUM · ET · NAVARRORUM · *ou* NAVArrae · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et des Navarrois, ou de Navarre.* Buste à droite de Henri IV; tête couronnée de laurier et couverte de son armure.

℞. MAIESTAS · MAIOR · AB · IGNE · *La majesté royale grandit par leur flamme.* Henri IV, vêtu à l'antique, assis sur une plinthe, et tenant son sceptre d'une main, donne l'autre à Marie de Médicis, qui porte une corne d'abondance de la main gauche; entre eux, un brasier ardent.
Exergue : 1604.

Cette médaille fait allusion à l'amour des époux royaux et à l'heureuse fécondité de la reine.

PLANCHE III.

N° 1.

· HENRICVS · IIII · Dei · Gratia · FRANCORVM · (*sic*) ET · NAVARÆ · (*sic*) REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Henri IV, la tête couronnée de laurier, et portant sur son armure le cordon du Saint-Esprit et une écharpe. Sur le bord du bras : 1606.

N° 2.

· HENRICVS · IIII · Dei · Gratia · FRANCOROM · (*sic*) ET · NAVARrae · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste de trois quarts de Henri IV en habit de ville. Il porte un manteau à collet par-dessus son pourpoint, sur lequel on voit le cordon du Saint-Esprit.

N° 3.

· ALCIDES · HIC · NOVVS · ORBI · *Voici un nouvel Alcide pour le monde.* Buste à droite de Henri IV, en Hercule. Sur le bord du bras : 1602.

℞· OPPORTVNIVS · *Plus à propos.* Henri IV, en Hercule, foule aux pieds un centaure (le duc de Savoie) qu'il va frapper de sa massue, et lui arrache une couronne de marquis.

En 1598, pendant les Etats de Blois, le duc de Savoie s'empara du marquisat de Saluces, fief mouvant du Dauphiné, et incorporé à la France en même temps que cette province. Le traité de Vervins, intervenu en 1598, remit au pape l'arbitrage de la contestation qui s'en était suivie entre les deux puissances. Mais Paul V, après de longs délais, déclara ne vouloir point intervenir entre elles, et le duc de Savoie se rendit à Paris, en 1600, pour essayer d'obtenir par la ruse la ratification d'un acte qu'il n'osait pas encore soutenir par la force. Après bien des pourparlers, Henri déclara qu'il accepterait la Bresse en échange du marquisat, le duc demanda trois mois pour y penser, et retourna dans ses Etats après s'être ménagé des amis à la cour de France. Les trois mois expirés, le roi demande une réponse; le duc apporte de nouveaux délais, et invoque secrètement l'appui de l'Espagne. Le roi le presse de nouveau; il feint de consentir à livrer le marquisat; mais quand les troupes françaises se présentent pour en prendre possession, le duc lève le masque et refuse. Alors le roi lui déclara la guerre. Biron commença les hostilités, et s'empara de toute la Bresse. Peu après, Henri lui-même entra en Savoie, et, en fort peu de temps, s'empara de Chambéry, de plusieurs châteaux, et ensuite de Montmélian, de Bourg, et du fort Sainte-Catherine. Craignant alors que cette étincelle n'allumât une guerre générale en Italie, le pape prit le parti de s'entremettre dans une affaire à laquelle la participation de l'Espagne pouvait donner beaucoup de gravité. Il dépêcha à la hâte un légat, qui arriva en même temps que les ambassadeurs du duc, à Lyon, où le roi était venu recevoir la nouvelle reine. La paix fut enfin publiée le 17 janvier 1601, et le traité porta que le duc de Savoie cédait au roi de France, en échange du marquisat de Saluces, les pays et seigneuries de Bresse, Bugey et Valromey, généralement tout ce qui lui appartenait le long du Rhône depuis la sortie de Genève, et enfin le bailliage et baronnie de Gex.

En 1588, le duc de Savoie avait fait frapper une monnaie et une médaille représentant un centaure marchant à droite, décochant une flèche, et foulant aux pieds une couronne royale, avec cette légende : OPPORTUNE, *A propos.*

Lors de la conquête du marquisat de Saluces, on frappa la médaille que nous venons de décrire en réponse à celle du duc de Savoie.

N° 4.

· HENRicvs · IIII · Rex · CHRISTianissimvs · MARIA · AVGVSTA · *Henri IV, roi très chrétien. Marie, reine* Bustes superposés de

Henri IV et de Marie de Médicis, tournés à droite. Exergue : GEORGIVS · DVPRÉ · FECIT · *Georges Dupré a fait.*

℟. PROPAGO · IMPERII · *Perpétuité de l'empire.* Henri IV, en costume de guerrier antique, donnant la main à Marie de Médicis, revêtue des attributs de Minerve. Entre eux, leur jeune fils, depuis Louis XIII, pose le pied sur un dauphin, et s'efforce de placer sur sa tête le lourd casque de son père. Près de lui est un grand bouclier. Un aigle descendant du ciel, apporte au-dessus de la tête du dauphin une couronne non fermée.

PLANCHE IV.

N° 1.

· LVDOVICVS · XIII · REX · CHRISTIANISSIMVS · MARIA · MEDICEA · AVGVSTA · *Louis XIII, roi très chrétien. Marie de Médicis, reine.* Bustes superposés et tournés à droite de Louis XIII et de Marie de Médicis.

℟. HENRICVS . IIII · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET · NAVARRAE · REX · *Henri IV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste de Henri IV à droite, la tête nue.

Louis XIII, surnommé le Juste, naquit à Fontainebleau, le 27 septembre 1601. Il succéda à son père le 14 mai 1610, et fut sacré à Reims le 14 octobre de la même année.

Il sortit de la tutelle de Marie de Médicis sa mère, en vertu du traité de Sainte-Menehould, signé le 15 mai 1614, et sa majorité fut reconnue du parlement le 2 octobre de la même année. Le 26, les États-Généraux s'assemblèrent dans la capitale.

Louis XIII épousa Anne d'Autriche le 22 novembre 1615. Il mourut à Saint-Germain, le 14 mai 1643, laissant deux enfans, Louis XIV, qui lui succéda, et Philippe, duc d'Orléans.

La plupart des grands évènemens de ce règne appartiennent à l'histoire de Richelieu, qui gouverna la France sous le nom de son maître.

Les principales expéditions dans lesquelles Louis XIII paya de sa personne furent celles qu'il entreprit contre les huguenots révoltés. La première eut lieu en 1621, et se termina par la soumission du Béarn. La plus importante eut pour résultat la prise de La Rochelle : cette ville, après treize mois de siége, se rendit au roi, le 28 octobre 1628. La dernière, qui anéantit les prétentions du parti huguenot, amena la paix d'Alais, conclue le 27 juin 1629. Précédemment, et dans le cours de cette même année, le roi avait forcé en personne le Val-de-Suze, et rétabli le duc de Nevers dans son nouveau duché de Mantoue.

N° 2.

· LVDOVICVS · XIII · DEI · GRACIA · FRANCIAE · ET · NAVARRAE · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi très chrétien de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, revêtu des habits royaux.

℟. MARIA · AVGVSTA · MEDICEA . FRANCIAE · REGNI · MODERATRIX · *Marie de Médicis, reine, régente du royaume de France.* Buste de Marie de Médicis, la couronne en tête, avec la grande collerette. Elle est vue de trois quarts.

N° 3.

Mêmes tête et légende qu'au n° 2.

℟. FRANCIS · DATA · MVNERA · COELI · 17 · OCTOBRIS · 1610. *Les présens du ciel donnés aux Français, le* 17 *octobre* 1610. Une main sortant d'un nuage, tenant la sainte ampoule.

N° 4.

· LVDOVICVS · XIII · DEI · GRACIA · FRANCORVM · ET · NAVARRORVM · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi très chrétien des Français et des Navarrois.* Buste du roi, revêtu des habits royaux, la couronne en tête. Il est tourné à droite.

℟. FRANCIS DATA MVNERA COELI · XVII · OCTOBRIS 1610 · NB · *Les présens du ciel donnés aux Français, le* 17 *octobre* 1610. Une main sortant d'un nuage, soutient la sainte ampoule au-dessus de la ville de Reims. Exergue : RHEMIS · *A Reims.*

N° 5.

· LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · REX · CHRISTIANISSIMVS . GALLIAE · ET · NAVARRAE · HENRICI · MAGNI · FILIVS · PIVS · FELIX · AVGVSTVS · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi très chrétien de France et de Navarre, fils de Henri-le-Grand, pieux, heureux, auguste.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Il est couvert de son armure sur laquelle il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : GEORGIVS · DVPRÉ· FECIT · 1610 · *Georges Dupré a fait.* 1610.

℟. ORIENS · AVGVSTI · TVTRICE · MINERVA · *Le roi grandit, sous la tutelle de Minerve.* Marie de Médicis, en Pallas, montre une branche de laurier à son jeune fils, Louis XIII, qui est représenté comme Apollon, nu et la tête entourée de rayons. Il présente à sa mère le globe du monde, qu'il porte dans sa main droite. Ils sont tous deux debout. Exergue : ANNO · NATIVITATIS · CHRISTI · CIϽIϽCX · (*sic*).—*L'an de la naissance du Christ,* 1610.

Cette médaille fait allusion à la régence de Marie de Médicis.

Les nos 6 et 7 sont la répétition des nos 3 et 4, plus petit module.

PLANCHE V.

N° 1.

FELICE · LVDOVICO · REGNANTE · DVODECIMO · CESARE · ALTERO · GAVDET · OMNIS · NACIO (*sic*). — *Sous l'heureux règne de Louis XII, toutes les nations jouissent d'un autre César.* Buste à droite de Louis XII, coiffé d'un mortier orné d'une couronne de fleurs-de-lis, et portant le collier de l'ordre de Saint-Michel. Le champ est semé de fleurs-de-lis. A l'exergue, un lion, symbole de la ville de Lyon.

℞. LVGDVNENSI · RE · PVBLICA · GAVDENTE · BIS · ANNA · REGNANTE · BENIGNE · SIC · FVI · CONFLATA · 1499 · *Lorsque la république de Lyon se réjouissait à l'occasion du second règne de la bonne reine Anne, je fus ainsi fondue en* 1499. Buste à gauche d'Anne de Bretagne, coiffée d'un voile court sur lequel est posée la couronne royale. Le champ de la médaille est semé à droite de fleurs-de-lis et à gauche d'hermines. A l'exergue, un lion. (Argent.)

N° 2.

LVDOVICVS · XII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · MEDIOLANI · DVX · *Louis XII, par la grâce de Dieu, roi des Français, duc de Milan.* Buste à droite de Louis XII, coiffé d'un mortier.

℞. VICTOR · TRIVMPHATOR · SEMPER · AVGVSTVS · *Vainqueur, triomphateur, toujours auguste.* Un porc-épic marchant à gauche; au-dessus, une couronne; au-dessous, trois tours. (Bronze.)

Ces trois tours sont sans doute placées ici pour faire allusion à la ville de Tours, où furent tenus les États-Généraux pendant lesquels Louis XII reçut le surnom de Père du Peuple.

N° 3.

LVDOVICVS · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · *Louis, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à droite de Louis XII, coiffé d'un mortier orné d'une couronne de fleurs-de-lis.

℞. FRANCISCVS · I · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · *François Ier, par la grâce de Dieu, roi des Français.* A la fin de la légende, une petite couronne.— Buste à droite de François Ier. (Argent.)

François Ier, dit *le père et le restaurateur des lettres*, fils de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie, naquit à Cognac, le 12 septembre 1494. Après la mort de son père, ce prince porta d'abord le titre de comte d'Angoulême, puis celui de duc de Valois, qui lui fut donné par Louis XII. C'est de là que les rois, ses successeurs, ont pris le nom de Valois. Il succéda à la couronne comme le plus proche héritier, après la mort de Louis XII, son cousin et son beau-père, et fut sacré et couronné à Reims par l'archevêque Robert de Lénoncourt. Il passa peu après en Italie, pour conquérir le duché de Milan, auquel il avait des droits incontestables, du chef de sa bisaïeule, Valentine Visconti. Le 13 septembre 1515, il bat les Suisses à Marignan. Le 14 décembre de la même année, le roi signe le célèbre concordat avec Léon X.

En 1520, la guerre éclate entre la France et l'Empire; deux ans après, François est fait prisonnier à la bataille de Pavie. Remis en liberté, le 13 mars 1526, au prix de la cession d'une partie de son royaume, François ralluma la guerre avec l'empereur, et mourut après une alternative de succès et de revers, le 31 mars 1546, après avoir régné 32 ans 3 mois.

Il avait épousé, le 14 mai 1514, Claude de France, fille de Louis XII, morte à Blois, le 20 juillet 1524. Cette princesse lui donna :

François de France, dauphin de Viennois, et duc apanagiste de Bretagne;

Henri, duc d'Orléans, qui succéda à son père sous le nom de Henri II;

Charles de France, duc d'Orléans, etc., mort en 1547; et quatre filles.

François Ier n'eut pas d'enfans de sa seconde femme, Éléonore d'Autriche, veuve d'Emmanuel, roi de Portugal, et sœur aînée de Charles-Quint.

PLANCHE VI.

N° 1.

LVDOVICVS · XII · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · MEDIOLANI · DVX · *Louis XII, par la grâce de Dieu, roi des Français, duc de Milan.* Buste à droite de Louis XII, coiffé du mortier.

℞. SEMPER · AVGVSTVS · VICTOR · TRIVMPHATOR · *Toujours auguste, vainqueur, triomphateur.* Un porc-épic marchant à gauche; au-dessus, une couronne non fermée; au-dessous, trois tours. (Argent.)

N° 2.

FRANCISCVS · I · FRANCORVM . REX · *François Ier, roi des Français.* Buste à gauche de François Ier, la tête couronnée de laurier.

℞. VNVS · NON · SVFFICIT · ORBIS · *Un seul univers ne lui suffit pas.* Le globe céleste et le globe terrestre. Au-dessus, une couronne royale fermée. Exergue : M · D · X · V. 1515. (Argent.)

Cette médaille a été faite à l'occasion du concordat.

N° 3.

FRANCISCVS · FRANCIAE · DELPHINVS · BRITANNIAE · DVX · I · *François, dauphin de France, premier duc de Bretagne.* Buste à gauche de François de France.

℞. HERCVLI GALLIAE PACATORI · *A l'Hercule pacificateur de la France.* Hercule, tenant d'une main sa massue, et de l'autre relevant sa peau de lion, foule aux pieds l'hydre de Lerne. (Argent.)

François de France, dauphin de Viennois, premier fils de François Ier et de Claude de France, naquit au château d'Amboise, le 28 février 1517. Le 4 octobre 1518, il fut accordé, à l'âge de 8 mois, à Marie, fille aînée de Henri VIII, roi d'Angleterre. Le duché de Bretagne ayant été réuni à la couronne, par édit du mois d'août 1532, le roi son père le lui donna à titre d'apanage, et le fit couronner duc à Rennes, le 14 août 1532. Le dauphin était donc le premier duc apanagiste de Bretagne; c'est pour cela qu'on lit sur la légende de la médaille qui a donné lieu à cette notice : BRITANNIÆ DUX I. Le dauphin et son frère, Henri, duc d'Orléans, depuis Henri II, restèrent en Espagne en qualité d'otages, pour la rançon de leur père, depuis le mois de mars 1526, jusqu'au mois de juillet 1530. Six ans après sa délivrance, le dauphin mourut le 10 août 1536, à l'âge de 18 ans, empoisonné, dit-on, par le comte Sébastien Montecuculli de Ferrare.

N° 4.

FRANCOIS · DVC · DE . VALOIS · COMTE . D'ANGOLESME · AV · X · AN · D · S · EA · (*Au dixième an de son âge.*) Buste à droite du comte d'Angoulême, depuis François Ier.

℞. NOTRISCO · AL BVONO · STINGO · EL REO · M · CCCCCIIII ·

Je nourris le bon, j'éteins le méchant. 1504. Une salamandre au milieu des flammes. (Argent.)

On sait que la salamandre était la devise du comte d'Angoulême, père de François Ier

PLANCHE VII.

N° 1.

NV · TRI · OR · EX · TIN · GO · *Je m'en nourris et je les éteins.* Une salamandre couronnée au milieu des flammes. Dans le champ, des F et des fleurs-de-lis.

℟. ACCIPE · MVNVSCVLVM · DE · MANIBVS · NOSTRIS · *Recevez de nos mains ce petit présent.* Trois moutons placés deux et un : armes de la ville de Bourges. (Or.)

Cette pièce a sans doute été faite pour être offerte à Marguerite de Valois, sœur de François Ier, à qui ce prince avait donné l'usufruit du duché de Berry. Elle en prit possession et fit son entrée à Bourges le 1er mars 1517.

N° 2.

FRANCISCVS · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · *François, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à droite de François Ier, coiffé d'une toque, orné d'une plume et d'une couronne de fleurs-de-lis.

℟. BARRiers · PEAGiers · PONTANiers · LAISSÉ PASSER LES MONNOIERS · Dans le champ, dans une rosace, les instrumens de la monnaie, la couronne royale, des fleurs-de-lis, et ce mot : LYON. (Argent.)

N° 3.

LOVISE · DVCHESSE · DE · VALOIS · COMTESSE · D'ANGOLESME · Buste à droite de Louise de Savoie, mère de François Ier.

℟ · MARGVERITE · FILLE · DE · CHARLES · COMTE · D'ANGOLESME · Buste à droite de Marguerite de Valois, reine de Navarre. (Argent.)

Louise de Savoie, mère de François Ier, fille de Philippe, comte de Bresse et sire de Baugé, puis duc de Savoie, et de Marguerite de Bourbon, naquit le 14 février 1476, au château de Poudain en Bresse ; elle épousa en 1488, Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, dont elle eut François Ier. Cette princesse, qui gouverna la France pendant la captivité de son fils, mourut en 1532, à l'âge de 55 ans.

Marguerite de Valois, fille de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême et de Louise de Savoie, et sœur de François Ier, naquit à Angoulême, le 22 décembre 1492 ; elle épousa, en 1509, Charles, dernier duc d'Alençon, premier prince du sang, et connétable de France, mort à Lyon, après la prise de Pavie, en 1525.

En 1527, elle se remaria à Henri d'Albret, roi de Navarre, à qui elle donna Jeanne d'Albret, mère de Henri IV.

Elle mourut le 2 décembre 1549, à l'âge de 57 ans, au château d'Odos en Bigorre.

Cette princesse a laissé les ouvrages suivans :

Miroir de l'âme pécheresse, 1533 ; ce petit ouvrage contenant quelques opinions favorables aux hérétiques, fut censuré par la Sorbonne, du vivant de la reine de Navarre.

Heptaméron, ou les Nouvelles de la reine de Navarre. On sait que ce sont des contes dans le goût de Bocace, et que La Fontaine en a imité quelques uns.

Quatre mystères ; deux farces et un poème fort long intitulé : *Le triomphe de l'Agneau* ; enfin, *la Complainte pour un prisonnier.* Ces divers ouvrages, à l'exception de l'Heptaméron, ont été réunis, en 1547, sous le titre de : *Les Marguerites de la Marguerite des princesses.*

N° 4.

FRANCISCVS · I · CHRISTIANISSIMVS · REX · FRANCORvm · *François Ier, roi très chrétien des Français.* Buste à gauche de François Ier, coiffé du mortier et portant le collier de l'ordre de Saint-Michel.

℟. NVTRISCO · EXTINGO · *Je nourris, j'éteins.* Une salamandre au milieu des flammes ; au-dessus, une couronne royale non fermée. (Argent.)

N° 5.

FRANCISCVS · PRIMVS · Francorvm · Rex · INVICTISSIMVS · *François Ier, roi invincible des Français.* Buste à gauche de François Ier, la tête nue.

℟. Dans le fond, les fortifications d'une ville, au-dessus de laquelle on lit : DOQM ; ces lettres sont peut-être les initiales de ces mots : DOMINVS · QVE · MEDIOLANI · *Et seigneur de Milan.* Sur le premier plan, un combat ; on distingue sur une des enseignes, les lettres L P, que l'on pourrait peut-être interpréter ainsi : LEO PAPA. *Léon, pape.* Léon venait de signer le concordat avec François Ier, et c'est peut-être à cette circonstance qu'on a voulu faire allusion. Cependant, nous ne donnons ces deux interprétations que comme entièrement conjecturales. (Argent.)

PLANCHE VIII.

N° 1.

FRANCIScvs · REX · FRANCORvm · PRIMVS · DOMITOR · ELVETIORvm (*sic*) · *François, roi des Français, premier vainqueur des Suisses.* Buste à gauche de François Ier, la tête couverte d'un casque

℟ · DEO · FAVENTE · ET · IMPERATORIS · VIRTVTE · *Par la protection divine et le courage du chef.* Un trophée. (Argent.)

Cette médaille a été faite à l'occasion de la bataille de Marignan.

N° 2.

FRANCISCVS · I · FRANCORVM · REX · *François Ier, roi des Français.* Buste à gauche de François Ier, couronné de laurier.

℟ · VICIT · AB · VNO · CESARE · VICTOS · *Il a vaincu ceux que César seul avait vaincus.* Un trophée. Exergue : MARIGNAN. (Argent.)

La tête de François Ier, qui sert de face à cette médaille, en sert également aux médailles nos 3 et 4.

N° 3.

Même tête qu'au n° 2.

℟. PACE · STABILITA · ET · RECEPTO · A · BRITANNIS · TORNACO · *La paix établie et Tournai reçu des Anglais.* La paix assise, tenant un rameau d'olivier d'une main, met de l'autre le feu à des amas d'armes placés à ses pieds. Exergue : 1519. (Bronze.)

Par un traité du 1er octobre 1519, François Ier obtint de Henri VIII, roi d'Angleterre, la restitution de Tournai, moyennant 400,000 écus.

N° 4.

Droit, même tête qu'au n° 2.

℟ · FRANCISCVS · I · FRANCORVM · REX · *François Ier, roi*

des Français. Buste à gauche de François Ier, couronné de laurier, portant la barbe longue. (Bronze.)

Cette médaille représente des deux côtés le portrait de François, l'un sans barbe l'autre avec la barbe : on sait que François Ier laissa pousser sa barbe pour cacher la cicatrice d'une blessure que lui fit en 1521, Jacques de Montgommery, sire de Lorges, en jouant avec lui. C'est le fils de ce sire de Montgommery qui eut le malheur de tuer Henri II, dans un tournoi.

N° 5.

FRANCISCVS · PRIMVS . FRANCORVM · REX · INVICTISSIMVS · *François Ier, roi invincible des Français.* Buste à gauche de François Ier, la tête nue.

℞. Le roi assis sur une chaise curule, et tenant son sceptre à la main, est couronné par Mars et la Victoire; à ses pieds, un casque; dans le fond, des armures. Exergue : VIRTVTI · REGIS · INVICTISSIMI · *Au courage du plus invincible des rois.* Au-dessous, deux palmes placées dans une couronne. (Argent.)

N° 6.

FRANCISCVS · I · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · M·D·XXII · *François Ier, par la grâce de Dieu, roi des Français,* 1522. Buste à gauche de François Ier, la tête nue, portant au cou l'ordre de Saint-Michel.

℞ · OCTAVIANVS · ET CLEOPATRA · *Octavien et Cléopâtre.* Bustes superposés d'Octavien et de Cléopâtre. (Bronze.)

Le caprice seul de quelque fondeur a pu accoler ainsi au portrait de François Ier cette imitation de l'antique.

N° 7.

FRANCISCVS · I · FRANCORVM · REX · *François Ier, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à gauche de François Ier, la tête couronnée de laurier, et tenant le sceptre.

℞ · FORTVNAM · VIRTVTE · DEVICIT · *Il a vaincu la fortune par sa valeur.* François Ier, à cheval, vêtu à l'antique, tenant une massue dont il menace la Fortune qui est renversée sous son cheval; derrière le cheval, le globe du monde et un gouvernail. Exergue : BENVENVTvs · *Benvenuto.* (Bronze.)

Cette médaille, malheureusement mal conservée, est due au célèbre orfèvre florentin Benvenuto Cellini, comme l'indique la signature; cependant il n'en parle pas dans ses Mémoires.

PLANCHE IX.

N° 1.

DIVO · FRANCISCO · GALLIARVM · REGI · *Au divin François, roi des Gaules.* Un écusson écartelé de France et de Dauphiné, surmonté d'une couronne ouverte.

℞. RHOMANDISSORVM · XENIOLVM · 1533 · *Présent des habitans de Romans.* 1533. Une salamandre dans les flammes; au-dessus, une couronne ouverte. (Argent.)

La légende de ce revers fait suite à celle du droit.

N° 2.

FRANCISCO · DELPHINO · VIENNENSI · BRITANNIÆ · DVCI · *A François, dauphin de Viennois, duc de Bretagne.* Un écusson écartelé contre-écartelé, aux premiers et quatrièmes quartiers de France et du Dauphiné de Viennois; aux deuxièmes et troisièmes quartiers de France et de Bretagne; au-dessus, une couronne ouverte.

℞. RHOMANDISSORVM · XENIOLVM · 1533 · *Présent des habitans de Romans.* Un dauphin, placé au milieu d'une rosace; au-dessus, une fleur-de-lis. (Argent.)

La légende de ce revers fait suite à celle du droit.

N° 3.

PVER · NATVS EST NOBIS 16 KL (*Kalendarvm* (*sic*) FEB · 1543 · *Un enfant nous est né le 16e jour des Calendes de février* 1543. Un écusson rond, écartelé de France et de Dauphiné.

℞. FILIVS · ƆATVS (pour DATVS) EST · NOBIS · CONGRATVLEMVR · *Un fils nous est donné. Réjouissons-nous.* Dans le champ : BITVRIGVM · CONGRATVLATIO · *Félicitations de la ville de Bourges.* (Argent.)

Cette médaille, qui fait allusion à la naissance d'un prince, a dû être frappée à l'occasion de celle d'un fils du dauphin, depuis Henri II, qui aurait vécu peu de jours, et dont l'existence a échappé aux généalogistes; autrement cette médaille serait tout-à-fait inexplicable, car en 1543 il n'est né aucun prince de la maison royale.

N° 4.

HENRICVS · AVRELIANENSIS · DVX · 1535 · ANNORVM · 17 · *Henri, duc d'Orléans,* 1535. *A l'âge de dix-sept ans.* Buste à gauche du duc d'Orléans, depuis Henri II, roi de France.

℞. L'archange Michel terrassant Satan. Sans légende. (Argent.)

Henri duc d'Orléans, depuis Henri II. (Voir page 8.)

N° 5.

FRANCISCVS · I · FRANCORVM · REX · CHRISTIANISSIMVS · 43 · *François Ier, roi très chrétien des Français, à l'âge de quarante-trois ans.* Buste de trois-quarts de François Ier, coiffé d'un chapeau à plume.

℞. DISCVTIT · HANC · FLAMMAM · FRANCISCVS · ROBORE · MENTIS · OMNIA · PERVINCIT · RERVM · IMMERSABILIS · VNDIS · *François dissipe cette Flamme par la force de son intelligence : il triomphe de tous les obstacles, et la force de la tempête des évènemens ne peut l'engloutir.* Dans une couronne, une salamandre au milieu des flammes; au-dessus, une couronne fermée.

PLANCHE X.

N° 1.

MAXIMVS FRANCISCVS FRANCORVM · DVX · 1517 · *François, le plus grand général des Français.* 1517. Buste à gauche de François Ier, couronné de laurier.

Médaillon sans revers. (Bronze.)

N° 2.

FRANCISCVS · I · FRANCORVM · REX · *François Ier, roi des Français.* Buste à gauche de François Ier, la tête couronnée de laurier, et revêtu d'une armure à l'antique.

Médaillon sans revers. (Bronze.)

N° 3.

FRANCISCVS · FRANCORVM · REX · *François, roi des Français.* Buste à gauche de François Ier, la tête nue, les cheveux longs.

Médaillon sans revers. (Bronze.)

N° 4.

Buste à gauche de François Ier, la tête nue, les cheveux longs.

Médaillon sans revers. (Bronze.)

N° 5.

FRANCISCVS · I · FRANCORVM · REX · *François Ier, roi des Français.* Buste de trois-quarts de François Ier.

℞. CHRISTIANÆ · REIPVBLICÆ · PROPVGNATORI · *Au défenseur de la république chrétienne.* Une licorne fouillant avec sa corne dans l'eau d'un torrent qui découle d'une montagne. A droite, des armures. (Bronze.)

On croyait que la licorne avait la propriété de purifier les eaux où elle plongeait sa corne, et d'y détruire tous les animaux vénimeux. On peut donc avoir choisi cet emblème pour faire allusion au zèle du roi à maintenir la pureté de la foi catholique.

N° 6.

FRANCOIS : DE : BORBON : COMTE : D'ENGVIEN : GOVVERNEVR : DE : LANGVEDOC · Un écusson, écartelé aux armes de Bourbon et d'Alençon surmonté d'une couronne de prince. (Or.)

℞. NON · EST · INVENTVS · SIMILIS · *On n'en a pas trouvé un semblable.* Le comte d'Enghien, armé de toutes pièces, une couronne en tête, tenant une épée nue de la main droite, monté sur un cheval lancé au galop, dont le caparaçon est brodé à ses armes.

François de Bourbon, comte d'Enghien, oncle de Henri IV, troisième fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme et de Françoise d'Alençon, naquit au château de La Fère, le 23 septembre 1519.

Le comte d'Enghien, gouverneur du Hainaut et du Languedoc, obtint encore le gouvernement du Piémont, en récompense des services qu'il rendit dans cette province, où il s'empara des villes de Pallazuolo, de Crescentino et d'autres villes. Le 14 avril 1544, il gagna sur le marquis de Guast, général des Impériaux, la célèbre bataille de Cerisolles, et prit ensuite les villes de Saint-Damien, Montcallier, Carignan, etc. Le comte d'Enghien mourut le 23 février 1545, au château de la Roche-Guyon, de la chute d'un coffre que quelques seigneurs lui laissèrent tomber sur la tête en jouant avec lui.

N° 7.

FRANCISCO · FRANCORVM · REGI · VICTORI · MAXIMO · AC · VINDICI . OPTIMO. *A François, roi des Français, très grand vainqueur et très excellent libérateur.* Buste à droite de François Ier, coiffé d'un chapeau à plumes.

℞. FRANCISCI · NIBII · NOVARENSIS · CVM · OB · EJVS · PATRIAM · DOMVMQVE · SERVATAS. *Par les soins de François Nibbi de Novare, pour la patrie et sa maison conservées.* Diomède refugié sur l'autel de Minerve et tenant le Palladium.

Type imité d'une pierre antique déjà célèbre au seizième siècle, et dont il existe un grand nombre de répétitions.

PLANCHE XI.

N° 1.

FRANCISCVS · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · FUNCTUS. *François, par la grâce de Dieu, roi des Français, défunt.* Buste à droite de François Ier, revêtu du collier de l'ordre de Saint-Michel, et coiffé d'un chapeau à plume, orné d'une médaille et d'une couronne de fleurs-de-lis.

℞. HENRICVS · II · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · ADVENIENS. *Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Français, à son avènement.* Buste à droite de Henri II, la tête nue. (Or.)

N° 2.

Mêmes tête et légende qu'au n° précédent.

℞. HENRICVS · II · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · *Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à droite de Henri II, la tête nue. (Argent.)

Henri II, fils de François Ier et de la reine Claude, né le 31 mars 1519, à Saint-Germain-en-Laye, succéda, le 31 mars 1547, à son père, et fut sacré à Reims, le 28 juillet de la même année, par le cardinal de Lorraine.

Le 26 juin 1559, dans un tournoi donné à l'occasion du mariage d'Élisabeth, sa fille, avec Philippe II, le roi, joûtant avec le comte de Montgommery, reçut une blessure au-dessus de l'œil gauche, dont il mourut le 10 juillet au palais des Tournelles, à l'âge de quarante ans ; il en avait régné douze. Il fut inhumé à Saint-Denis.

Il laissa de Catherine de Médicis, qu'il avait épousée en 1533, François II, qui lui succéda ; Maximilien, depuis Charles IX ; Édouard-Alexandre, depuis Henri III ; Hercule, nommé depuis François, duc d'Alençon ; et trois filles.

N° 3.

FRANCISCVS · I · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · 1537 · *François Ier, par la grâce de Dieu, roi des Français.* 1537.

Buste de trois-quarts de François Ier, coiffé d'un chapeau à plume.

Médaillon sans revers. (Bronze.)

N° 4.

HENRICVS · II · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · *Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à gauche de Henri II, la tête couronnée de laurier.

℞. SACRATVS · AC · SALVTATVS · 26 · JVLII · ANNO · DOMINI · 1547 · *Sacré et salué roi, le 26 juillet, l'an du Seigneur* 1547. Une main sortant d'un nuage, tenant la sainte Ampoule.

N° 5.

HENRICVS · II · FRANCORVM · REX · INVICTISSIMVS · PATER · POPVLI · *Henri II, roi très invincible des Français, Père du peuple.* Buste à droite de Henri II, la tête couronnée de laurier.

℞. TE · COPIA · LAVRO · ET · FAMA · BEARVNT · *Elles t'ont comblé par la renommée, la victoire et la paix.* La Renommée, debout sur le devant d'un quadrige, tenant de la main droite une trompette ornée d'une bannière aux armes de France, et de la main gauche les rênes du quadrige, dans lequel sont assises la Victoire et la Paix. Exergue : NVIA (*Novaria?*) *Novare.*

N° 6.

HENRICVS · II · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Henri II, roi très chrétien.* Buste à droite de Henri II, la tête couronnée de laurier, revêtu, par-dessus son armure, du manteau royal et du collier de l'ordre de Saint-Michel.

℞. MAIORA · SEQVENTVR · *De plus grandes choses suivront.* Henri II, la tête nue, monté sur un cheval marchant à droite, suivi par un soldat qui porte une enseigne, et précédé par Mars et la Victoire. Exergue : EXACTIS · BRITANNIS · ET · CALETO · GVINIA Q · RECEPTIS. *Les Anglais chassés, Calais et Guines repris.*

C'est le 8 janvier 1558 que Calais fut repris, par le duc de Guise, sur les Anglais, qui l'occupaient depuis l'an 1347. Guines fut prise la même année, quelques mois après Calais.

PLANCHE XII.

N° 1.

HENRICVS · II · GALLIARVM · REX · INVICTISSIMVS · PATER · POPVLI · *Henri II, roi très invincible de France, Père du peuple.* Buste à droite de Henri II, la tête couronnée de laurier, revêtu de son armure.

℟. OB RES IN ITALIAM GERMANIAM ET GALLIAM FORTITER . AC · FŒLICITER GESTAS · *Pour les choses faites courageusement et heureusement en Italie, en Allemagne et en France.* Un char traîné par quatre chevaux, dans lequel sont assises la Victoire et l'Abondance; la Renommée, debout sur le devant du char, embouche une trompette ornée d'une banderole aux armes de France. Exergue : EX VOTO PVBLICO · 1552. *Par le vœu public.* 1552.

C'est en 1552 que la guerre éclata entre la France et l'Empire, au sujet des duchés de Parme et de Plaisance; la république de Sienne se mit cette année sous la protection de Henri II, qui s'empara de Metz, de Toul et de Verdun. Ce ne fut que l'année suivante que fut pris Hesdin. Il y a donc une erreur sur la médaille n° 2, ce qui nous apprend qu'elle a été faite postérieurement à sa date.

N° 2.

Mêmes tête et légende qu'au n° 1.

℟. Dans une couronne de laurier, inscription : RESTITVTA REPVBLICA · SENENSI · LIBERATIS OBSIDIONE · MEDIOMATRICIS · PARMA MIRANDOLA · SANDAMI · ET RECEPTO HEDINIO · ORBIS CONSENSV 1552 · *La république de Sienne rétablie, Metz, Parme, la Mirandole, Chimay? délivrées du siége, et Hesdin repris. — Du consentement de l'univers.* 1552

N° 3.

CATHARINA · REGINA · FRANCIAE · *Catherine, reine de France.* Buste de trois quarts de Catherine de Médicis.

℟. AVENIO DEDIT · *Avignon donna.* Cette inscription est placée dans une couronne.

N° 4.

HENRICVS · II · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · *Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à droite de Henri II, la tête nue.

℟. NOMEN AD ASTRA 1552. *Son nom est aux astres.* 1552. Diane, debout.

N° 5.

HENRICVS · II · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · *Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à droite de Henri II, couvert de son armure et le casque en tête.

℟. SVA CIRCVIT ORBE FAMA 1551. *Sa renommée fait le tour du globe* 1551. La Renommée, posée sur le globe terrestre, embouchant une trompette et en portant une autre de la main gauche.

N° 6.

HENRICVS · II · GALLIARVM · REX · CHRISTIANISSIMVS · PATER · POPVLI . *Henri II, roi très chrétien de France, Père du peuple.* Buste à droite de Henri II, la tête couronnée de laurier, revêtu de son armure.

℟. NOMEN · AD · ASTRA · 1552 · *Son nom est aux astres.* 1552. Diane debout.

PLANCHE XIII.

N° 1.

HENRICVS · II · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Henri II, roi très chrétien.* Buste à droite de Henri II, couronné de laurier, revêtu de son armure, sur laquelle on voit le collier de l'ordre de Saint-Michel.

℟. ET PACE ET BELLO ARMA MOVET. *Il manie les armes, et dans la paix et dans la guerre.* Dans le champ : HENRICVS · II · *Henri II.* Le roi, debout, vêtu à l'antique, tenant d'une main une épée nue, et de l'autre un arc qui se termine par un caducée. Deux anges soutiennent une couronne sur sa tête.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℟. Une couronne. — OB RES · IN · ITALIAM · GERMANIAM · ET · GALLIAM · FORTITER · GESTAS · *Pour les choses faites courageusement en Italie, en Allemagne et en France.* Un char triomphal, traîné par quatre chevaux; dans ce char sont placées, la Renommée tenant une trompette ornée d'une banderole aux armes de France; la Paix tenant une corne d'abondance et la Victoire. Exergue : EX · VOTO · PUBLICO · 1552. *Par le vœu public.* 1552.

Cette médaille est une varieté de celle Pl. XII, n° 1.

N° 3.

Même tête qu'au n° 1.

℟. LIBERTAS. *Liberté.* Au-dessous, un bonnet, symbole de la Liberté, placé entre deux épées nues. Au-dessous : VINDEX ITALICÆ · ET GERMANICÆ · LIBERTATIS · 1552 · *Vengeur de la Liberté italique et germanique.*

Le revers de cette médaille, imité de celui d'une médaille romaine de Brutus, fait allusion à l'alliance de Henri II avec les princes protestans d'Allemagne et les petits souverains de l'Italie, ligués contre l'empereur.

N° 4.

HENRICVS · 2 · FRANCORVM · REX · *Henri II, roi des Français.* Buste à droite de Henri II, la tête couronnée de laurier.

℟. FORTIA · FORTIBVS · *Aux courageux, les choses difficiles.* Un écusson surmonté de la couronne royale non fermée; cet écusson présente les armes du duché de Normandie, qui portait de gueules à deux léopards, ou lions léopardés, d'or, lampassés et armés d'azur.

Cette médaille a sans doute été faite en Normandie en honneur du roi.

N° 5.

HENRICVS · II · FRANCORVM · REX · *Henri II, roi des Français.* Buste, à gauche, de Henri II, la tête nue.

℟. ΟΛΟΣ · ΑΓΟ · ΜΗΧΑΝΗΣ · (peut-être pour : ΟΛΑΙΣ ΑΓΟΝΙΖΟΜΑΙ ΜΗΧΑΝΑΙΣ. *Je combats par tous les moyens.*) Persée délivrant Andromède.

N° 6.

HENRICO · II · FRANCORVM · REX · CHRISTIANISSIMO · OPTIMO · PRINCIPI · *A Henri II, roi très chrétien des Français, le meilleur des princes.* Buste à droite de Henri II, la couronne en tête.

℞. Inscription : MEDIOMATRICO LIBERATO · OBSIDIONE · CAROLO · V · IMPERATORE · ET · GERMANIS · OPPVGNANTIBVS · FRANCISCO · A · LOTHARINGIA · DVCE · GVISIÆ · FOELICISSIMO · PROPVGNATORE · 1552 · *Metz délivré du siége; Charles-Quint, empereur, et les Allemands l'assiégeant; François de Lorraine, duc de Guise, très heureux libérateur.* 1552. Un écusson dont les armoiries ont disparu, sépare la date en deux parties.

N° 7.

HENRICVS · II · GALLIARVM · REX · INVICTISSIMVS · PATER POPVLI. *Henri II, roi très invincible de France, père du peuple.* Buste à droite de Henri II, couronné de laurier.

℞. Deux armées en présence. Le roi donne la main à l'empereur. La victoire soutient une couronne au-dessus de la tête du roi.

PLANCHE XIV.

N° 1.

Bustes superposés de Henri II et du Dauphin, depuis François II.

℞. Bustes superposés de Charles-Quint et de son fils, depuis Philippe II.

Cette médaille n'a pas de légende.

N° 2.

FRANCISCVS · ET · MARIA · DEI · GRATIA · RR (*reges*) SCOTORVM · DELPHINI · VIENNENSIS · *François et Marie, par la grâce de Dieu, roi et reine des Écossais, dauphins de Viennois.* Bustes en regard du Roi-Dauphin et de Marie Stuart sa femme.

℞. FECIT · VTRAQVE · VNVM · 1588. *Ils ne font qu'un.* 1588. Un écusson surmonté de la couronne royale d'Écosse, mi-parti des armes du dauphin et de Marie Stuart. Le premier quartier est écartelé aux armes de France et de Dauphiné; le second à celles d'Écosse : d'or au lion de gueules environné d'un double trescheur ou orle fleurdelisé et contre-fleurdelisé de même. Dans le champ, à droite, la lettre M, surmontée de la couronne royale ; à gauche, la lettre F, également couronnée.

François II, roi de France et d'Écosse, né le 20 janvier 1544, au château de Fontainebleau, succéda, le 10 juillet 1559, à Henri II, son père, et fut sacré le 18 septembre suivant, à Reims. Il était déjà roi d'Écosse par son mariage avec Marie Stuart, célébré le 24 avril 1558.

Il mourut le 5 décembre 1560, d'un abcès à la tête, à l'âge de dix-sept ans. Ce prince ne régna que seize mois et vingt-quatre jours, et ne laissa pas d'enfans.

Marie, fille de Jacques V et de Marie de Lorraine, naquit le 5 décembre 1642, et hérita du trône d'Écosse, le 13 du même mois; elle fut envoyée en France à l'âge de six ans, par sa mère, régente du royaume ; en 1558, elle épousa François II, alors dauphin; partie pour l'Écosse après la mort de ce prince, elle épousa sucessivement Henri Stuart de Darnley, et Jacques comte de Bothwell. Décapitée, le 18 février 1587, à l'âge de 45 ans, par ordre d'Élisabeth, qui depuis long-temps la retenait en prison; elle fut inhumée dans la cathédrale de Petersborough; son fils, Jacques Ier, fit plus tard transférer son corps à Westminster.

N° 3.

HENRICVS · II · FRANCORVM · REX · CAROLVS . V · IMPERATOR · AVSTRIÆ · ARCHIDVX · BVRGVNDIÆ · DVX · DIVI · JVLII · LVCRETIA · *Henri II, roi des Français; Charles-Quint, empereur, archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne; Lucrèce, fille du divin Jules.* Bustes superposés et couronnés de laurier, de Henri II, de Charles-Quint, de Jules-César et de Ferdinand, frère de Charles-Quint Exergue : IOANNES · ROERIÆ · FECIT · *Jean de R....., a fait.*

La fin de la légende de cette médaille (Lucrèce, fille du divin Jules) ne peut s'expliquer que par l'ignorance du graveur.

N° 4.

Légende en creux. HENRICVS II · GALLIARVM. REX · INVICTISSIMVS · *Henri II, roi très invincible de France.* Buste à gauche de Henri II, coiffé d'un bonnet à plume et revêtu de son armure.

Cette médaille n'a pas de revers

N° 5.

HENRICVS . II · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Henri II, roi très chrétien.* Buste à droite de Henri II, couronné de laurier, revêtu de son armure, sur laquelle on voit le collier de l'ordre de Saint-Michel.

℞. KATHARINA · DE MEDICIS REGINA · FRANCORVM. *Catherine de Médicis, reine des Français.* Exergue : 1555.

N° 6.

HENRICVS · II · GALLIARVM · REX · CRISTIANISSIMVS · (*sic*) PATER · POPVLI · *Henri II, roi très chrétien de France, père du peuple.* Buste à droite de Henri II, couronné de laurier, et revêtu de son armure.

℞. DONEC TOTVM · COMPLEAT ORBEM · 1558 · *Jusques à ce qu'il remplisse le monde.* 1558. Un croissant surmonté de la couronne royale.

Le sujet de ce revers est la devise de Henri II.

PLANCHE XV.

N° 1.

HENRICVS · II · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · *Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à droite de Henri II, couronné de laurier.

℞. SVA · CIRCVIT · ORBE · FAMA · 1559 · *Sa renommée fait le tour du monde.* 1559. La Renommée, placée sur le globe du monde, portant d'une main une palme, et de l'autre sa trompette qu'elle embouche.

N° 2

HENRICVS · II · GALLIARVM · REX · CHRISTIANISSIMVS · PATER · POPVLI · *Henri II, roi très chrétien de France, père du peuple.* Buste à droite de Henri II, couronné de laurier.

℞. ANTONIVS · DEI · GRATIA · REX · NAVARRÆ · *Antoine, par la grâce de Dieu, roi de Navarre.* Buste à droite d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, la tête nue.

Antoine de Bourbon, fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, et de Françoise d'Alençon, né au château de la Fère, en Picardie, le 22 avril 1518, hérita de son père les titres de duc de Vendôme, de pair de France, de comte de Soissons, etc. Il succéda à la couronne de Navarre, le 25 mai 1555, du chef de sa femme, Jeanne d'Albret, fille unique et héritière de Henri II d'Albret.

A la mort de François II, ce prince fut déclaré lieutenant-général du royaume pendant la minorité du roi Charles IX.

Peu de temps après, des troubles étant survenus, il prit le commandement de l'armée qui assiégea et prit Bourges, en 1562. De là, il passa en Normandie pour assiéger Rouen, et, en visitant les tranchées, il fut blessé à l'épaule gauche d'un coup de mousquet, dont il mourut aux Andelys, le 17 novembre de cette année.

Il avait eu de sa femme Jeanne d'Albret : Henri, mort jeune ; Henri, qui fut Henri IV ; Louis-Charles de Bourbon, mort jeune ; et Catherine de Bourbon, qui épousa Henri de Lorraine, duc de Bar.

N° 3.

KATHARINA · DE · MEDICIS · REGINA · FRANciæ · *Catherine de Médicis, reine de France.* Buste à gauche de Catherine de Médicis.

℟. FRANCISCvs · II · Dei · Gratia · FRANCorvm · ET · SCOTorvm · REX · *François II, par la grâce de Dieu, roi des Français et des Écossais.* Buste à gauche de François II, couronné de laurier.

Catherine de Médicis, comtesse d'Auvergne et de Lauraguais, dame de La Tour, etc., naquit le 13 avril 1519, de Laurent II de Médicis, chef de la république florentine et duc d'Urbin, et de Madeleine de La Tour, fille de Jean III, comte d'Auvergne et de Boulogne.

Son oncle, le pape Clément VII, l'amena à Marseille, où, par ses intrigues, il réussit à lui faire épouser, le 28 octobre 1533, Henri, duc d'Orléans, second fils de François Ier, et depuis roi de France sous le nom de Henri II. Après la mort de ce prince, arrivée le 10 juillet 1559, Catherine gouverna la France sous le nom de ses trois fils, qui se succédèrent au trône. Elle mourut le 5 janvier 1589, au château de Blois, quelques jours après l'assassinat du duc et du cardinal de Guise.

N° 4.

Même tête qu'au n° 3.

℟. LACRYMÆ · HINC · HINC · DOLOR · *De là la douleur, de là les larmes.* Une lance brisée.

Cette médaille fait allusion à la mort de Henri II.

N° 5.

Voir le portrait de François II, qui se trouve au revers du n° 3.

℟. ABVNDANTIA PVBLICA GALLIÆ. *Prospérité publique de la France.* Une F surmontée de la couronne royale, placée entre deux cornes d'abondance réunies ; sur chacune d'elles le buste du roi en pendant avec celui de la reine. Au-dessus de l'exergue : 1560 · Exergue : PAX · CVM · ANGLIS · *Paix avec les Anglais.*

N° 6.

HENRICVS · II · GALLORvm · REX · INVICTISSimvs · ET · CATHARINA · EIVS · VXOR. *Henri II, roi très invincible des Français, et Catherine sa femme.* Bustes en regard de Henri II et de Catherine de Médicis.

℟. HINC · DOLOR · HINC · LACRYMÆ · 1559 · *De là la douleur, de là les larmes.* 1559. Une lance brisée.

N° 7.

FRanciscvs · HENricvs · et · FRanciscvs · REGES · FRANcorvm · *François, Henri et François, rois des Français.* Bustes superposés à gauche, de François Ier, de Henri II et de François II.

℟. CARolvs · EMmanvel · PHILIBertvs · et · MARGarita · DE · FRANCIA · DVCES · SABAVDiæ · *Charles-Emmanuel, Philibert et Marguerite de France, ducs de Savoie.* Bustes à gauche des princes dont les noms figurent dans la légende.

Cette médaille fait allusion à la parenté du duc de Savoie, Charles-Emmanuel I, avec François II, roi de France. En effet, il était fils d'Emmanuel-Philibert et de Marguerite de France, sœur de François II.

PLANCHE XVI.

N° 1.

HENRICVS · II · GALLIARvm · REX · CHRISTIANISSimvs · 1559 · *Henri II, roi très chrétien de France.* 1559. Buste de trois quarts, de Henri II, la tête couverte d'un bonnet à plume.

N° 2.

KATHARIna · REGINA · HENRici II · VXOR · FRANCIsci · CAROLi · ET · HENRici · REGVM · MATER · *Catherine, reine, femme de Henri II, mère des rois François, Charles et Henri.* Buste de trois quarts de Catherine de Médicis, portant au cou une médaille.

PLANCHE XVII.

N° 1.

FRANCISCVS · II · Dei · Gratia · FRANCORVM · REX · *François II, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à gauche de François II, couronné de laurier.

℟. SACRAtvs · AC · SALVTAtvs · 17 · SEPTembris · Anno · Domini · 1559 · REMIS · *Sacré et salué Roi, le* 17 *septembre l'an du Seigneur* 1559, *à Reims.* Une main sortant d'un nuage et tenant la Sainte-Ampoule.

Cette pièce et la suivante sont de celles que l'on frappait pour être jetées au peuple lors de la solennité du sacre du Roi.

N° 2.

FRANCISCVS · II · Dei . Gratia · FRANCORvm · REX · *François II, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à droite de François II, couronné de laurier.

℟. SACRAtvs · AC · SALVTAtvs · 17 SEPTembris · Anno · Domini · 1559 · REMIS · *Sacré et salué Roi, le* 17 *septembre l'an du Seigneur* 1559, *à Reims.* Une main sortant d'un nuage tenant la Sainte-Ampoule.

N° 3.

HENRICVS · II · GALLORvm · REX · INVICTISSimvs · ET · CATHARINA · EIVS · VXOR · *Henri II, roi très invincible des Français, et Catherine sa femme.* Bustes en regard de Henri II et de Catherine de Médicis. Le roi est couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℟. CAROLVS · IX · GALLORvm · REX · EORVM · FILIVS · *Charles IX, roi des Français, leur fils.*

La légende du revers fait suite à celle du droit.

Buste à droite de Charles IX, couronné de laurier et revêtu d'une armure, sur laquelle on voit le collier de l'ordre de Saint-Michel. Exergue : 1560.

N° 4.

CAROLVS · IX · Dei · Gratia · FRANCORvm · REX · *Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à gauche de Charles IX, la tête nue et revêtu d'une armure.

℟. HENRICVS · DEI · Gratia · FRANCORvm · REX · *Henri,*

par la grâce de Dieu, roi des Français. Buste à droite de Henri II, couronné de laurier et vêtu à la romaine.

Charles IX, fils de Henri II et de Catherine de Médicis, né le 27 juin 1550, à Saint-Germain-en-Laye, succéda, le 5 décembre 1560, à François II, son frère. Ce prince fut d'abord appelé du même nom que son parrain, l'empereur Maximilien II; mais quand il reçut la confirmation, on lui donna celui de Charles. La reine-mère eut l'administration du royaume pendant la minorité du roi, et le roi de Navarre, Antoine de Bourbon, en fut déclaré lieutenant-général.

L'an 1563, le roi fut déclaré majeur. Le 26 novembre 1570, il épousa Élisabeth, fille de l'empereur Maximilien II.

Le dimanche 24 août 1572, eut lieu le massacre de la Saint-Barthélemy.

La guerre civile durait encore, quand le roi mourut à Vincennes, le 30 mai 1574, après un règne de treize ans et demi; il avait vingt-quatre ans moins huit jours. Il ne laissa d'enfant légitime qu'une fille née le 27 octobre 1572, qui mourut à cinq ans et demi. Il fut inhumé à Saint-Denis.

N° 5.

CAROLVS · IX . Dei · Gratia · FRANCORvm · REX · *Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à droite de Charles IX, couronné de laurier et revêtu d'une armure. Exergue : 1561.

℟. REMIS · SACRAtvs · SALVTAtvs · IS · MAII · 1561 . *Sacré et salué Roi à Reims, le jour des ides de mai* 1561. (*le* 15 *mai.*)

Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, descend du ciel et apporte la Sainte-Ampoule, qui est entourée de rayons.

Ce revers est excessivement fruste.

N° 6.

CAROLVS · IX · GALLIARVM · REX · CHRISTIANISSimvs · 1565 · *Charles IX, roi très chrétien de France,* 1565. Buste à droite de Charles IX, couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℟. KATHARIna · REGINA · HENRIci · II · VXOR · FRANCISci · ET · CAROLi · REGVM · MATER · *Catherine, reine, femme de Henri II et mère des rois François et Charles.* Buste à gauche de Catherine de Médicis.

N° 7.

CAROLO · NONO REGI PIISSIMO · *A Charles IX, roi très pieux.* Buste à gauche de Charles IX, couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℟. QVAS COLIT LILIA FIRMANT · *Les vertus qu'il cultive affermissent les lis.* La Justice et la Piété soutenant la couronne royale sur la tête du roi, qui est vêtu à la romaine et assis sur une chaise curule. Exergue : PIETAS · IVSTITIA · 1564 · *La piété, la justice.* 1564.

Cette médaille fait allusion à la devise que le chancelier de L'Hospital avait donnée à Charles IX : deux colonnes avec ces mots : PIETAS ET JUSTITIA :

PLANCHE XVIII.

N° 1.

KAtharina · REGis · HENRici · II · VXor · FRANCisci · ET · CAROLi · REGvm · MATER · CELEBerrima. *Catherine, femme du roi Henri II, mère très célèbre des rois François et Charles.* Buste à gauche de Catherine de Médicis.

℟. Dans une couronne de laurier, les chiffres de Charles IX et de Henri III surmontés de la couronne royale.

N° 2.

CAROLVS · IX · GALIArvm · (*sic*) HENRICVS · POLOniae · CRISTianissimi (*sic*) INVICtissimi · R · R · (*reges*). *Charles IX et Henri, rois très chrétiens et très invincibles de France et de Pologne.* Buste en regard de Charles IX et du duc d'Anjou, alors roi de Pologne.

℟. KAtharina · REGis · HENRici · II · VXor · FRANCisci · ET · CAROLi · REGvm · MATER · CELEBerrima · *Catherine, femme du roi Henri II, mère très célèbre des rois François et Charles.* Buste à gauche de Catherine de Médicis.

N° 3.

CAROLVS · IX · Dei · Gratia · FRANCorvm · REX · *Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à droite de Charles IX, couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℟. SVA · CIRCVIT · ORBE · FAMA · *Sa renommée fait le tour du monde.* La Renommée, debout sur le globe du monde, tenant d'une main une palme, et de l'autre sa trompette qu'elle embouche.

N° 4.

CAROLVS · IX · DEI · Gratia · REX · CHRIStianissimvs · *Charles IX, par la grâce de Dieu, roi très chrétien des Français.* Buste à droite de Charles IX, couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℟. Un char à quatre chevaux dirigé par la Renommée qui, debout sur le devant, tient sa trompette ornée d'une bannière aux armes de France. Dans le char, aussi debout, la Victoire et la Paix. Exergue : EX VOTO PVBlico · 1568 · *Par le vœu public.* 1568.

Ce revers est une répétition de celui de plusieurs médailles de Henri II.

N° 5.

CAROLVS · IX · DEI · Gratia · FRANCORVM · REX · 1568. *Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Français,* 1568. Buste à gauche de Charles IX, couronné de laurier.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTUM · *Que le nom du Seigneur soit béni.* Deux colonnes enlacées d'une banderole sur laquelle on lit : PIETATE · ET · IVSTITIA · *Par la piété et la justice.* Entre ces deux colonnes et au-dessus, la couronne royale; dans le champ, trois fleurs-de-lis, placées comme sur l'écu des armes de France; deux et une. Exergue : A.

Cette lettre indique que cette pièce, dont l'aspect est le même que celui des monnaies, a été frappée à l'Hôtel des Monnaies de Paris.

N° 6.

ADVENTVS · LVTetiae · *Arrivée à Paris.* Sous un dais porté par les échevins de la ville, Charles IX, revêtu d'une armure, tenant un bâton de commandement d'une main, et de l'autre la bride du cheval sur lequel il est monté; on aperçoit l'une des portes de Paris. Exergue : 1571 ·

℟. CAROLI · VIIII · FRANCORVM · REGIS · *De Charles IX, roi des Français.* Buste à droite de Charles IX, couronné de laurier et revêtu d'une armure.

La légende de ce revers fait suite à celle du droit.

PLANCHE XIX.

N° 1.

CAROLVS · IX · GALLIARVM · REX · CHRIStianissimvs · *Charles IX, roi très chrétien de France.* Buste à droite de Charles IX, couronné de laurier, revêtu d'une armure sur laquelle on voit le collier de l'ordre de Saint-Michel. Exergue : 1571 ·

℟. ELISABETH · Dei · Gratia · FRANCORVM · REGINA · *Elisabeth, par la grâce de Dieu, reine des Français.* Buste à gauche d'Elisabeth d'Autriche.

Elisabeth d'Autriche, seconde fille de Maximilien II, empereur d'Allemagne, et de Marie d'Autriche, épousa Charles IX, par procureur, à Spire, en 1570. Elle fut couronnée à Saint-Denis par Charles, duc de Lorraine, le 25 mars 1571, et fit son entrée dans Paris le 29 suivant. A la mort du roi, son mari, elle se retira à Vienne, en Autriche, où elle mourut le 23 janvier 1592, après avoir fondé le monastère de Sainte-Claire. Elle ne donna au roi qu'une fille, morte jeune.

N° 2.

CAROLVS · IX · Dei · Gratia · FRANCORVM · REX · INVICtissimvs. *Charles IX, par la grâce de Dieu, roi très invincible des Français.* Buste à gauche de Charles IX, couronné de laurier et revêtu d'une armure. Exergue : 1572 ·

℟. ELISABETH · Dei · Gratia · FRANCORVM · REGINA · *Elisabeth, par la grâce de Dieu, reine des Français.* Buste à gauche d'Élisabeth d'Autriche.

N° 3.

CAROLVS IX · Dei · Gratia · FRANCORVM REX INVICtissimvs · *Charles IX, par la grâce de Dieu, roi très invincible des Français.* Exergue : 1572 ·

℟. PIETAS · EXCITAVIT · IVSTITIAM. *La piété a éveillé sa justice.* L'écu de France, surmonté de la couronne royale et entouré du collier de Saint-Michel, placé entre deux colonnes et deux palmes. Exergue : 24 · AVGVSTI 1572 · 24e *jour d'août* 1572.

Cette médaille et les deux suivantes font allusion à la Saint-Barthélemy; celle-ci rappelle de plus, en même temps, la devise de Charles IX dont nous avons déjà parlé.

N° 4.

Même tête qu'au n° 3.

VIRTVS · IN · REBELLES · *Courage contre les rebelles.* Charles IX, revêtu des habits royaux, la couronne en tête, assis sur le trône et tenant de la main droite une main de justice, et de l'autre une épée nue enlacée d'une palme, foule aux pieds des cadavres.

N° 5.

CAROLVS · IX · Dei · Gratia · FRANCORVM · REX · *Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à gauche de Charles IX, couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℟. NE FERRVM TEMNAT SIMVL IGNIBvs · OBSTO · *De peur que le monstre ne dédaigne le fer, je lui oppose en même temps les flammes.* Hercule, tenant d'une main sa massue et de l'autre une torche, combat l'hydre de Lerne. Exergue 1572 ·

N° 6.

Même tête qu'au n° 5.

℟. MAIOR · ERIT · HERCVLE · *Il sera plus grand que Hercule.* Le roi, vêtu à l'antique, charge deux colonnes sur ses épaules. A ses pieds, un arc, un carquois et une palme.

Cette médaille fait encore allusion à la devise de Charles IX, mais le mot en est changé.

N° 7.

CONSTRICTA HOC DISCORDIA VINCLO. *La discorde enchaînée par ce lien.* Les chiffres de Marguerite de Valois et de Henri III, roi de Navarre (depuis Henri IV) placés au milieu d'un lien.

℟. VOBIS ANNVNCIO PACEM · *Je vous annonce la paix.* L'Agneau pascal. Exergue : 1572.

Cette médaille et la suivante rappellent le mariage du roi de Navarre, depuis Henri IV, avec Marguerite de Valois, sœur de Charles IX, célébré, comme on sait, le 17 août 1752.

N° 8.

CONSTRICTA HOC DISCORDIA VINCLO · *La discorde enchaînée par ce lien.* Le même type qu'au n° précédent. Exergue : 1572 ·

℟. ÆTERNA QVÆ (*sic*) MVNDA. *Ce qui est pur est éternel.* Femme, tenant au-dessus de la flamme d'un autel un serpent qui se mord la queue.

PLANCHE XX.

N° 1.

CAROLVS · IX · FRANcorvm · REX · CHRISTIANISSimvs · 1573 · *Charles IX, roi très chrétien des Français,* 1573. Buste de trois quarts de Charles IX, coiffé d'un bonnet à plume.

Médaillon sans revers.

N° 2.

CAROLVS · IX · GALLIARvm · REX · CHRISTIANissimvs · *Charles IX, roi très chrétien de France.* Buste à droite de Charles IX, couronné de laurier, revêtu d'une armure. Exergue : 1573 ·

℟. NEC METAS RERVM NEC TEMPORA PONO · *Je n'assigne de limites ni aux temps, ni aux choses.* Un aigle posé sur le globe du monde. Au-dessus, le nom de Jéhovah en hébreu, au milieu de rayons.

N° 3.

CAROLVS · IX · GALLIARvm · REX · CHRISTIANISSimvs · *Charles IX, roi très chrétien de France.* Buste à droite de Charles IX, couronné de laurier et revêtu d'une armure, sur laquelle il porte le collier de Saint-Michel.

℟. PIETATE ET IVSTITIA. *Par la piété et par la justice.* Le même type qu'au n° 3 de la planche XIX. Exergue : MVNIFICENTIA · PRINCIPIS. *Munificence du prince.*

Cette médaille, qui rappelle la devise du roi, était sans doute une de ces pièces de plaisir qu'il distribuait aux seigneurs de sa cour.

N° 4.

HENRICVS · III · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · POLoniæ · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, couronné de laurier, revêtu d'une armure.

℟. KATHARINA · HENRICI · II · VXOR · HENRICI · III · FRANCIÆ ET POLONIÆ · REGIS · MATER · AVGVSTA · *Catherine, femme de Henri II, mère auguste de Henri III, roi de France et de Pologne.* Buste à gauche de Catherine de Médicis.

Henri III, troisième fils de Henri II et de Catherine de Médicis, né le 19 septembre 1551, duc d'Anjou, puis roi de Pologne, parvint à la couronne à la mort de Charles IX, son frère. Jusqu'en 1563, il avait été nommé Édouard-Alexandre; à cette époque, il fut confirmé et reçut le nom de Henri, qu'il garda par ordre du roi.

Elu roi de Pologne en 1573, il quitta furtivement ce royaume, à la nouvelle de la mort de son frère, et fut sacré à Reims, le 13 février 1575, par le cardinal de Guise. Le lendemain, il épousa Louise, fille de Nicolas, comte de Vaudemont, et le 27 du même mois, fit son entrée à Paris.

En 1576, le roi accorda aux huguenots une pacification avantageuse; mais la reine-mère et plusieurs seigneurs, fervens catholiques, n'y voulurent pas consentir, et formèrent une association qui fut le commencement de la Ligue.

Henri fut assassiné le 1er août 1589, par un fanatique nommé Jacques Clément. Il mourut le lendemain, à l'âge de trente-sept ans dix mois et quatre jours. Il avait régné quatorze ans et demi. Il n'eut pas d'enfans de la reine sa femme.

N° 5.

HENRICVS · DEI · GRATIA · POLONIÆ · REX · INVICTISSIMVS · 1573 · *Henri, par la grâce de Dieu, roi très invincible de Pologne.* 1573. Buste à droite de Henri de Valois, depuis Henri III, couronné de laurier et revêtu d'une armure.

℟. EXTERNO · PORTAT · SVA · LVMINA · MVNDO · *Il porte sa lumière à un autre monde.* Le soleil sortant de la mer et dirigeant ses rayons sur une ville.

N° 6.

CATHARINA · HENRICI · II · VXOR · FRANCISCI · II · CAROLI IX · HENRICI · III · REGVM GALLIARVM · MATER · PIISSIMA · *Catherine, femme de Henri II, mère très pieuse de François II, de Charles IX et de Henri III, roi de France.* Buste à droite de Catherine de Médicis.

℟. FRANCISCVS · II · CAROLVS · IX · REGES · GALLIARVM · HENRICVS III · GALLIARVM · ET · POLONIÆ · REX · *François II, Charles IX, rois de France; Henri III, roi de France et de Pologne.*

PLANCHE XXI.

N° 1.

CAROLVS · IX · GALIARVM · (*sic*) HENRICVS · POLONIÆ · CRISS (*christianissimi*) INVICTISSIMI · R · R (*reges*). — *Charles IX, et Henri, rois très chrétiens et invincibles, celui-ci de France, celui-là de Pologne.* Bustes en regard de Charles IX et de Henri III, couronnés de laurier et revêtus de leur armure. Exergue : 1573.

℞. SENTIT · RADIOS · CONCORDES · *La terre est échauffée par leurs rayons unis.* Deux soleils réunissant leurs rayons qu'ils dardent sur le globe terrestre.

N° 2.

Buste à gauche de Catherine de Médicis, tête nue.

Médaillon, sans légende ni revers.

N° 3.

KATHARINA · REGINA · HENRICI · II · VXOR · FRANCISCI · ET · CAROLI · REGVM · MATER · *Catherine, reine, femme de Henri II, et mère des rois François et Charles.* Buste à gauche de Catherine de Médicis.

℞. Dans une couronne d'olivier, les chiffres de Catherine et de Henri II. Ces chiffres sont surmontés de la couronne royale.

N° 4.

CAROLO · IX · FRANCORVM · REGI · *A Charles IX, roi des Français.* Buste à droite de Charles IX, la tête nue.

℞. AVENIONIS · MVNVS · *Présent d'Avignon.* Vue de la ville d'Avignon.

N° 5.

HENRICVS · III · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · POLONIÆ · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, couronné de laurier, revêtu d'une armure. Exergue : 1574.

℞. Dans une guirlande de laurier : Les neuf Muses, cinq à droite et quatre à gauche, soutiennent de leurs mains réunies une Victoire, qui tient les deux couronnes de France et de Pologne. Entre elles, un lis en fleur. A l'exergue l'acclamation : FELICITAS. *Félicité.*

N° 6.

Pour droit, le revers du n° 5.

℞. ARS · IVS · GVBERNAT · *L'habileté dirige le bon droit.* (La légende de cette médaille forme l'anagramme du nom latin du cardinal de Birague, qui fut chancelier de France, depuis 1573 jusqu'en 1578.) — Une table, dont le pied est décoré d'une tête de Janus, symbole de Vigilance, entre deux cornes d'abondance, porte une boussole; derrière cette table se croisent en sautoir un gouvernail et un bâton de commandement.

On trouvera dans la suite de l'ouvrage le portrait et la biographie du cardinal de Birague.

N° 7.

HENRICVS · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · POLONIÆ · REX · *Henri, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, la tête couronnée de laurier et revêtu de son armure. Exergue : 1575.

℞. SACRATVS · AC · SALVTATVS · REMIS · FEBRVARII · XIII · *Sacré et salué à Reims le* 13 *février.* Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, descend du Ciel et apporte la sainte Ampoule, qu'il place sur le chiffre de Henri III. A droite et à gauche une couronne, celle de France et celle de Pologne; en bas, les trois fleurs-de-lis de France, placées deux et une.

N° 8.

HENRICVS · III · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · POLONIÆ · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, couronné de laurier et revêtu de son armure.

℞. LODOICA · LOTARÆNA · REGINA · FRANCORVM · *Louise de Lorraine, reine des Français.* Buste à gauche de Louise de Lorraine-Vaudemont.

Louise de Lorraine, fille aînée de Nicolas de Lorraine, duc de Mercœur, comte de Vaudemont, et de Marguerite d'Egmont, sa première femme, naquit le 30 avril 1553. Elle épousa, le 15 février 1575, Henri III, roi de France, et mourut, sans postérité, le 29 janvier 1601.

N° 9.

Même tête qu'au n° 8.

℞. IMAGO · TALIS · ALEXĀDRI · TIGRIN · SVPERANTIS · *C'est ainsi qu'Alexandre franchissait le Tigre.* Le roi, la tête nue, revêtu de son armure, sur un cheval marchant à gauche.

N° 10.

HENRICVS · III · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · POLONIÆ · REX · 1578 · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* 1578. Buste à gauche de Henri III, la tête couronnée de laurier, revêtu de son armure.

℞. MANET · VLTIMA · CŒLO · *La dernière l'attend au ciel.* Trois couronnes, dont l'une, la couronne céleste, est placée près du ciel, et les deux autres, celles de France et de Pologne, sont au-dessous. Entre les couronnes, une palme et une branche d'olivier enlacées.

Ce revers représente la devise bien connue de Henri III.

N° 11.

CATHARINA · MEDICÆA · SEMPER · AVGVSTA · *Catherine de Médicis, toujours auguste.* Buste à gauche de Catherine de Médicis.

℞. ÆTERNA FAMA. *Renommée éternelle.* La renommée, portée sur un nuage, embouchant sa trompette. Au-dessus, des étoiles.

PLANCHE XXII.

N° 1.

CATHERINE · ROYNE · DE · FRANCE · MERE DV ROY · PROTECTRICE · DE · CAMBRAY · Un écusson, surmonté de la couronne royale fermée, mi-parti des armes de France et de celles de Catherine de Médicis. Le côté de Catherine est coupé en fasce; le premier quartier est aux armes de Médicis; le second à celles de la maison de La Tour d'Auvergne, dont elle était par sa mère.

℟. ARDOREM EXTINCTA TESTENTVR VIVERE FLAMMA. (*Ces vapeurs*) *attestent que la chaleur dure encore après que la flamme est éteinte.* (Allusion aux regrets de Catherine de Médicis, privée de son époux.)—La douleur de la reine se formant en nuage, inonde de larmes un bassin de chaux vive, duquel s'élève une vapeur épaisse.

«Catherine de Médicis se déclara protectrice de Cambrai en 1584, après avoir reçu le serment de Jean de Montesquiou-Montluc, seigneur de Balagny, alors gouverneur de cette ville. Pour célébrer cet évènement, il fut jeté par deux hérauts portant les armoiries de la reine de France, du haut du doxal de l'église métropolitaine, des monnaies et jetons d'or et d'argent; l'un d'eux criait : *Largesse, largesse; vive, vive Catherine de Médicis, reine de France, maintenant protectrice de la ville et citadelle de Cambrai, pays et comté du Cambrésis!* » Recherches historiques sur les anciennes monnaies de Cambrai, etc., par M. Auguste Tribou, dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai pour* 1824, page 238.

N° 2.

HENRICVS · III · DEI · GRATIA · FRANCORVM · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à droite de Henri III, couronné de laurier et revêtu de son armure. Exergue : 1577.

℟. MANET · VLTIMA · COELO · *La dernière l'attend au ciel.* Trois couronnes placées comme sur le n° 10 de la planche XXI. Au-dessus de la couronne céleste sont placées des étoiles, et dans le champ, une banderole sur laquelle est répétée la devise qui forme la légende.

N° 3.

HENRICVS · III · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · POLONIÆ · REX · 1578 · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* 1578. Buste à gauche de Henri III, la tête couronnée de laurier, revêtu de son armure.

Même revers qu'au n° 2.

N° 4.

HENRICVS · III · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · POLONIAE · REX · *Henri, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, couronné de laurier et revêtu de son armure. Exergue : 1577.

℟. TALIS · ALEXANDRI · MVNDVM · SVPERANTIS · IMAGO · *C'est ainsi qu'Alexandre soumettait le monde.* Le roi, la tête nue, revêtu de son armure, sur un cheval marchant à droite.

Cette médaille et celle n° 9, tout en présentant une louange flatteuse pour le monarque, qu'on compare à Alexandre, fait allusion au nom d'Alexandre qu'il porta dans sa jeunesse, et qui fut changé par Catherine de Médicis en celui de Henri, en mémoire de Henri II.

N° 5.

DEVS · ARCV̄ · CŌTERET · (*sic*) ET · CŌFRIGET · ARMA · ET · SCVTA · *Dieu brisera l'arc et pulvérisera les armes et les boucliers.* Un écusson aux armes de la maison de Villeneuve-Bargemont, entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel. La maison de Villeneuve porte : *de gueules fretté de six lances d'or, l'écu entresemé d'écussons de même.*

℟. VAVCLAVSE · LE 22 · JANVIER · 1577 · Un monogramme composé des lettres : C · D · V · F · qui sont probablement les initiales de ces mots : CHRISTOPHE DE VILLENEUVE, et de FRANÇOISE. La femme de Christophe de Villeneuve, se nommait Françoise de Grasse.

Ce singulier jeton de cuivre, frappé, comme la légende l'indique, à Vauclause, l'une des seigneuries de Christophe de Villeneuve, a été gravé sur une planche tirée à part, dont un exemplaire est conservé au cabinet des médailles. On lit au bas de la planche : *Jetton, de Christophe de Villeneuve, seigneur de Vauclause et de Bargemont, gentil-homme ordinaire de la chambre du roy, et chevalier de son ordre, conservé dans le cabinet des médailles du roy.*

Il est difficile de dire si ce jeton a été frappé pour ou contre le seigneur de Vauclause, qui, à l'epoque de la Saint-Barthélemy, s'était attiré la haine des zélés catholiques parce qu'il avait empêché l'exécution des ordres du Roi en Provence. Peut-être ont-ils fait frapper ce jeton, dont la légende serait une prophétie menaçante. Dans l'hypothèse contraire, que nous penchons à adopter, à cause de la légende qui indique que le jeton a été fait dans une des terres de Ch. de Villeneuve, ce serait une devise prise par ce seigneur, et que l'on pourrait interpréter ainsi : *Dieu seul peut briser mon arc, mes armes et mes boucliers.*

N° 6.

HENRICVS · III · DEI GRATIA · FRANCORVM · ET · POLONIÆ · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, la tête couronnée de laurier, revêtu de son armure. Exergue : 1577.

Même revers qu'au n° 5 de la planche XXI.

N° 7.

KATHARINA · REGINA · HENRICI · II · VXOR · FRANCISCI · ET · CAROLI · REGVM · MATER · *Catherine, reine, femme de Henri II, mère des rois François et Charles.* Buste à gauche de Catherine de Médicis.

Même revers qu'au n° 6.

N° 8.

HENRICVS · III · FRANCORVM · ET · POLONIÆ · REX · XPIASS (*christianissimus*) INVICTISSIMVS · *Henri III, roi très chrétien et très invincible des Français et de Pologne.* Buste à gauche de Henri III, couronné de laurier et revêtu de son armure.

℟. FRACTIS · HOSTIVM · ARTIBVS · ET · ARMIS · SVOS · REDIMIT · ET · SERVAT · *Après avoir triomphé des armes et des ruses de ses ennemis, il rend l'indépendance et la sécurité à ses sujets.* Figure équestre du roi, passant à gauche, la main levée en signe de commandement. Devant cette figure, un chariot chargé d'armes.

Médaille frappée probablement en mémoire de la défaite des Reitres accourus au secours du roi de Navarre, à Auneau en Beauce, le 24 novembre 1588.

N° 9.

HENRICVS · III · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · POLONIAE · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, la tête couronnée de laurier, revêtu de son armure. Exergue : 1579.

℟. TALIS ALEXANDRI TIGRIN SVPERANTIS IMAGO. *C'est ainsi qu'Alexandre franchissait le Tigre.* Le roi, la tête nue, revêtu de son armure, monté sur un cheval marchant à droite.

Voyez l'explication du n° 4.

N° 10.

HENRICVS · III · VALESIVS · DEI · GRATIA · FRANCORVM · ET · POLONIAE · REX · *Henri III, de Valois, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à gauche de Henri III, couronné de laurier et revêtu de son armure.

℟. ET DEBELLARE SVPERBOS · — . . . . . . *et triompher des orgueilleux.* (Fin du vers si connu de Virgile.) Une bataille. Le roi, à cheval, portant au cimier de son casque la couronne royale et un écu aux armes de France, également couronné, frappe une armée dont une partie expire; l'autre prend la fuite; et la troisième implore, en se prosternant, la clémence du vainqueur. Un des gardes, armés de hallebardes, qui accompagnait le roi, porte sur son écu la date : 1577.

Cette médaille n'a trait à aucune bataille en particulier : elle fait sans doute allusion aux victoires que Henri III se promettait de remporter sur les Huguenots, en conséquence de la résolution prise aux États de Blois de recommencer la guerre.

N° 11.

HENRICVS · III · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · POLoniæ · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, couronné de laurier, revêtu de son armure.

℟. SVA · CIRCVIT · ORBE · FAMA · *Sa renommée fait le tour du monde.* La renommée, tenant d'une main une palme, et de l'autre une trompette, ornée d'une bannière aux trois fleurs-de-lis.

N° 12.

Buste à gauche de Henri III, coiffé d'un bonnet à plumes, et vêtu selon la mode du xvie siècle, sans aucun insigne de royauté.

PLANCHE XXIII.

N° 1.

Buste de trois quarts de Catherine de Médicis.

Médaillon sans légende ni revers.

N° 2.

HENRICVS · III · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · POLoniæ · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, nu, et couronné de laurier.

℟. MANET · VLTIMA · COELO · *La dernière l'attend au ciel.* Les trois couronnes, placées dans la partie supérieure du champ, dans le même ordre qu'au n° 10 de la pl. XXI. Dans la partie inférieure les trois fleurs-de-lis de France, disposées de manière à correspondre aux couronnes. Au milieu, une palme et une branche d'olivier, enlacées dans le chiffre de Henri III.

N° 3

KATHARINa · Dei · Gratia · FRANCORVM · REGINA · 1586 · *Catherine, par la grâce de Dieu, reine des Français.* 1586. Buste à gauche de Catherine de Médicis.

℟. ARDOREM · EXTINCTA · TESTANTVR VIVERE · FLAMMA · (*Ces vapeurs*) *attestent que la chaleur dure encore après que la flamme est éteinte.* (Allusion aux regrets de Catherine de Médicis, privée de son époux.) — La douleur de la reine se formant en un nuage, inonde de larmes un bassin de chaux vive, duquel s'élève une vapeur épaisse.

N° 4.

KATHarina · HENRici · II · VXor · HENrici · III · FRANcorvm · ET · POLoniæ · REGis · MATER · AVGVsta · *Catherine, femme de Henri II, mère auguste de Henri III, roi des Français et de Pologne.* Buste à gauche de Catherine de Médicis.

℟. Dans une couronne d'olivier : FOEDERE CVM HELVETIIS ET RAETHIS RENOVATO · *L'alliance avec les Suisses et Grisons renouvelée.* Exergue : MDLXXXII.

En 1582, les ambassadeurs des Suisses et des Ligues Grises vinrent renouveler l'alliance entre leur nation et le Roi. La médaille que nous publions et la suivante font partie de celles que le Roi distribua à ces ambassadeurs en cette occasion.

N° 5.

HENRICVS · III · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET . POLoniæ · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, couronné de laurier, revêtu de son armure. Exergue : 1570.

Même revers qu'au n° 4.

N° 6.

HENRICVS · III · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · POLoniæ · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, couronné de laurier et revêtu de son armure.

℟. IN TE VERE CHRISTVS · *Le Christ est véritablement en toi.* Cette légende est l'anagramme de HENRICVS TERTIVS · — Le Roi, sur son trône, la couronne en tête, revêtu du manteau de grand-maître de l'ordre du Saint-Esprit, reçoit le serment d'un chevalier qu'il admet dans l'ordre. Ce chevalier est agenouillé aux pieds du Roi, entre le prevôt et le maître des cérémonies, qui lui présente l'Évangile sur lequel il pose la main, et le grand-trésorier qui lit les statuts de l'ordre. Dans le champ, des langues de feu, et au-dessus de la tête du Roi, le Saint-Esprit descendant du ciel sous la forme d'une colombe. Exergue : 1579.

N° 7.

Cette médaille a pour droit le revers du n° 6.

℟. Dans une couronne de laurier : HENRI · III DE CE · NOM · ROY · DE · FRANce · ET · DE POLogne · AVTHEVR ET SOVVERAIN DE · LORDRE · DES CHEVALIERS DV · Saint · ESPRIT · 1579 ·

Cette médaille et la précédente ont été frappées en mémoire de la fondation de l'ordre du Saint-Esprit, institué en décembre 1578, et dont le premier chapitre eut lieu le 31 de ce mois.

N° 8.

HENRICVS · III · Dei · Gratia · FRANCORVM · ET · POLoniae · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste à droite de Henri III, couronné de laurier et revêtu de son armure.

℟. Le champ est séparé en deux parties égales par une ligne horizontale de terrain qui sert à supporter les personnages de deux scènes opposées. 1° Partie supérieure. Deux bras sortant de nuages et tenant, l'un une corne d'abondance, l'autre une bourse, répandent des fleurs, des fruits et des pièces de monnaie sur une foule qui s'empresse de recevoir ces faveurs. La légende : HÆC MVLTIS. *Voici ce que le Roi fait pour beaucoup.* En haut, on lit au-dessus d'un nuage, ces deux lettres : L · R · c'est-à-dire Liberalitas Regia. *Libéralité du Roi.* 2° Partie inférieure. Deux mains sortant aussi d'un nuage, se joignent en signe d'alliance; au-dessous, les habitans d'une ville s'avancent avec confiance au-devant d'une armée. Au-dessus : F · H · pour Fides Henrici. *Bonne foi de Henri*, et la légende : HÆC CVNCTIS · *Voici ce que le Roi fait pour tous.*

Médaille frappée à l'occasion de la paix simulée, le 21 juillet 1588, entre Henri III et le duc de Guise, après la journée des Barricades et avant l'assassinat de Blois.

PLANCHE XXIV.

N° 1.

HENRICVS · 3 · Dei · Gratia · FRANcorvm · ET · POLoniae · REX · *Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.* Buste de trois quarts de Henri III, coiffé d'un bonnet orné d'une aigrette agrafée avec des pierreries. Il porte une fraise et le petit manteau espagnol.

Médaillon sans revers.

N° 2.

CAROLVS · DECIMVS · FRANCORVM · REX · *Charles X, roi des Français.* Buste à gauche du cardinal de Bourbon, portant la couronne sur la calotte rouge.

℞ AVITA · ET · IVS · IN · ARMIS · *Il tient la couronne de ses aïeux et son droit est protégé par les armes.* La couronne royale.

On remarquera que la devise de Charles X répond exactement aux deux premiers vers de *la Henriade :*

« Je chante ce héros qui régna sur la France
» Et par *droit de conquête* et par droit de *naissance.* »

Charles de Bourbon, deuxième cardinal de ce nom, cinquième fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, et de Françoise d'Alençon, était oncle paternel de Henri IV, et frère aîné de Louis de Bourbon, prince de Condé, tige de la branche de ce nom. Il était donc l'héritier du trône après Henri IV, et c'est ce qui le fit proclamer roi, sous le nom de Charles X, par les ligueurs, qui prétendaient voir une cause de déchéance dans la profession que faisait Henri IV de la religion réformée. Il ne jouit pas long-temps de la royauté, car lorsqu'il fut proclamé roi, en 1589, il était prisonnier à Fontenay-le-Comte depuis un an, après que Henri III l'eut fait arrêter aux états de Blois, et il y mourut le 9 mai 1590, à l'âge de 67 ans. Il y a des actes de ce prince scellés d'un sceau, où il paraît avec les ornemens royaux. (Voyez Trésor de Numismatique, *Sceaux des rois et reines de France*, pl. XVII, n° 2.) Les ligueurs continuèrent à battre monnaie en son nom après sa mort, pour faire croire qu'il existait encore. En 1594, le parlement de Paris rendit un édit ordonnant la radiation de ces mots : *Charles X*, qui furent en effet effacés de tous les actes publics.

N° 3.

CAROLVS · X · Dei · Gratia · FRANCORVM · REX · 1590 · *Charles X, par la grâce de Dieu, roi des Français.* 1590. Buste à gauche du cardinal de Bourbon, portant la couronne royale sur sa calotte rouge. Exergue : A, marque de l'hôtel des Monnaies de Paris.

℞. REGALE · SACERDOTIVM · *Le prêtre-Roi.* Une table, sur laquelle sont posés sur des coussins, d'un côté, une crosse et une mitre, de l'autre, la couronne royale, le sceptre et la main de justice; au milieu, un calice.

N° 4.

CAROLVS · X · Dei · Gratia · FRANCORVM · REX · *Charles X, par la grâce de Dieu, roi des Français.* Buste à gauche du cardinal de Bourbon, portant la couronne royale sur sa calotte rouge.

℞. OMNIA · IN · MANV · DOMINI · *Tout est dans la main du Seigneur.* Le cardinal de Bourbon, à genoux devant son prie-dieu placé devant un autel; derrière, deux caudataires dont l'un porte sa calotte; un prêtre, appuyé sur un coin de l'autel, regarde avec étonnement une main qui sort du ciel et qui pose la couronne royale sur la tête du cardinal.

PLANCHE XXV.

N° 1.

· LVDOVICO · XIV · REGNANTE · ET · ÆDIFICANTE · *Louis XIV, régnant et édifiant.* Buste à droite de Louis XIV, avec les cheveux flottans.

℞. MAJESTATI · AC · ÆTERNITATI · GALLici · IMPERII · SACRVM · *Consacré à la majesté et à l'éternité de l'empire français.* Vue du Louvre, d'après les dessins de Bernini. Exergue : M · DC · LXV · 1665. Au-dessus de l'exergue, ces mots gravés en creux : IOANnes · WARIN · FECIT · *Jean Warin a fait.*

(Cette belle médaille a été gravée d'après l'épreuve en or du Cabinet des médailles de la Bibliothèque Royale.)

En 1664, Louis XIV, sur le conseil de Colbert, envoya à Bernin des projets présentés par divers architectes pour l'achèvement du Louvre. Bernin les critiqua avec justice, et accompagna ses avis de deux projets qui plurent au roi. Ce prince lui écrivit alors de sa main et lui envoya son portrait. En 1665, Bernin, âgé de soixante-huit ans, quitta Rome accompagné d'un de ses fils et de plusieurs élèves; son voyage fut une marche triomphale : le roi le reçut avec de grands honneurs et parut goûter ses projets; mais les frais énormes qu'eût entraînés l'exécution les fit ensuite rejeter. L'architecte retourna en Italie comblé d'honneurs et de présens.

Les mémoires de Perrault contiennent sur le séjour de Bernin à Paris des détails fort piquans, mais qui ne sont pas exempts de malignité.

N° 2.

· LVDovicvs · MAGNVS · FRANciæ · ET · NAVarræ · REX · Pater · Popvli · *Louis-le-Grand, roi de France et de Navarre, père du peuple.* Buste à droite de Louis XIV, vêtu à l'antique, le casque en tête.

℞. Le revers représente la célèbre devise de Louis XIV, le soleil éclairant le monde, avec ces mots, que Voltaire lui-même n'a pu traduire d'une manière satisfaisante : NEC PLVRIBVS IMPAR. A l'exergue : 1674.

N° 3.

· PHILIPPVS · FRANciæ · FILIVS · LVDovici · MAGni · FRAter · VNIcvs · *Philippe, fils de France, frère unique de Louis-le-Grand.* Buste à droite de Philippe, duc d'Orléans, la tête nue. Exergue : WARIN · Fecit · *Warin a fait.*

℞. ALTER · POST · FVLMINA · TERROR · *Après la foudre, il faut le craindre* (devise du duc d'Orléans). Une bombe éclatant.

Philippe, fils de France, duc d'Orléans, de Chartres, de Valois, etc., second fils de Louis XIII, roi de France, né le 21 septembre 1640, mourut subitement à Saint-Cloud le 9 juin 1701. Il avait épousé, 1° le 31 mars 1661, Henriette-Anne, princesse d'Angleterre, fille de Charles Ier; 2° le 16 décembre 1671, Charlotte-Élisabeth de Bavière, fille de Charles-Louis, comte palatin du Rhin. Il eut de son premier mariage : Philippe-Charles d'Orléans, duc de Valois; Marie-Louise qui épousa Charles II, roi d'Espagne; et Anne-Marie d'Orléans, mariée à Victor-Amédée-François, duc de Savoie. Du second lit, sortirent Alexandre-Louis, duc de Valois, qui mourut en bas âge; Philippe d'Orléans, qui fut régent du royaume, et Élisabeth-Charlotte d'Orléans, qui fut mariée à Léopold duc de Lorraine.

Philippe d'Orléans vécut en bonne intelligence avec le roi son frère, qu'il accompagna dans toutes ses expéditions. En 1672, il emporta Zutphen et s'empara de Bouchain en 1676. En 1677, le prince d'Orange, afin d'opérer une diversion, présenta au duc d'Orléans, qui assiégeait Saint-Omer, une bataille que ce prince gagna le 11 avril à Mont-Cassel. Le siége de Saint-Omer fut poursuivi avec activité, et le duc réduisit cette place peu de jours après sa victoire.

PLANCHE XXVI.

N° 1.

· IOANNES · VARINVS · *Jean Varin.* Buste à droite de Jean Varin, la tête nue.

(Cette médaille est probablement de Varin lui-même.)

Jean Varin (voyez l'Introduction), graveur en médailles, né en 1604 à Liége, était fils d'un gentilhomme du comté de Rochefort, et fut admis fort jeune au nombre des pages de ce prince. Dès cette époque, il étudia le dessin sans impulsion étrangère, et fit de rapides progrès. Il perfectionna l'art de graver des médailles, et imagina, pour les frapper, des procédés préférables à ceux qu'on avait employés jusqu'alors. Ses talens l'ayant fait appeler à Paris, il fut chargé de graver le sceau de l'Académie française nouvellement fondée, et, par la protection du cardinal de Richelieu, fut nommé, peu de temps après, garde-général des monnaies. Varin exécuta en or, dans de petites dimensions, le buste du cardinal de Richelieu, son protecteur; on lui doit la suite des médailles qui perpétuent le souvenir des principaux évènemens du règne de Louis XIII. Après la mort de ce prince, Jean Varin, nommé intendant des bâtimens de la couronne, et membre de l'académie de peinture et de sculpture, exécuta en marbre une statue de Louis XIV et deux bustes de ce prince. Il travaillait à l'histoire métallique du règne de Louis XIV, quand il mourut, le 26 août 1692, à l'âge de soixante-huit ans, empoisonné, selon Perrault, *par des scélérats à qui il avait refusé les coins de la Monnaie.* Jean Warin fut enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois, où l'on voyait son tombeau.

N° 2.

· ΣΟΛΩΝ · ΣΑΛΑΜΙ · *Solon de Salamine.* Buste à gauche de Solon. Exergue · VARIN.

N° 3.

· ARISTIPPVS · CIRENENSIS (*sic*) · *Aristippe de Cyrène.* Buste à droite d'Aristippe.

N° 4.

· CNaevs · POMPEIVS · MAGNVS · *Cneus Pompée-le-Grand.* Buste à gauche du Grand Pompée. Exergue : VARIN.

N° 5

· LVCivs · ANTonivs · SENECA · *Lucius Antonius Sénèque.* Buste à droite de Sénèque. Exergue : VARIN.

Ces quatre médaillons restitués se rapportent à des personnages trop connus pour que nous croyions devoir entrer dans aucun détail sur leur histoire.

Le Solon a été exécuté par Varin, d'après une pierre célèbre du graveur *Solon*, contemporain d'Auguste, et sur laquelle on s'accorde à reconnaître le portrait de Mécène. La méprise causée par le nom du graveur Solon a été relevée pour la première fois par le régent en 1717.

Nous ne pouvons rattacher l'Aristippe à aucun modèle connu.

Le Pompée n'offre que des rapports très éloignés avec le type conservé sur les médailles antiques.

Quant au Sénèque, il reproduit exactement un portrait dont il existe plusieurs répétitions antiques; l'opinion de Fulvius Orsinus, qui le rapporte à Sénèque, a été adoptée par Visconti, dans son iconographie romaine.

PLANCHE XXVII.

N° 1.

· MICHAEL · ANGELVS · BONAROTVS · FLORENTINVS · AETATIS · SVÆ · ANNO · 88 · *Michel-Ange Buonaroti, de Florence, l'an de son âge* 88. Buste à droite de Michel-Ange. Sous le cou : VARIN.

Michel-Ange Buonarotti, peintre, sculpteur, architecte, ingénieur militaire et poète, issu d'une des plus anciennes familles de la Toscane, naquit le 6 mars 1474, au château de Caprese, dans le territoire d'Arezzo.

Il mourut le 17 février 1564.

N° 2.

· VERA · TITIANI · EFFIGIES · *Véritable portrait du Titien.* Buste de trois quarts du Titien. Exergue : VARIN.

Tiziano Vecellio, connu sous le nom de Titien, le plus grand maître de l'école Vénitienne, le premier des coloristes modernes, naquit à Piere di Cadora, en 1477, et mourut presque centenaire, de la peste, en 1576.

N° 3.

· JVLIVS · ROMANVS · *Jules Romain.* Buste à gauche de Jules Romain. Exergue : VARIN.

Jules-Romain Giulio Pippi, peintre et architecte, naquit à Rome en 1492. Il étudia la peinture sous Raphaël, et tint le premier rang parmi ses élèves.

Il mourut le 1er novembre 1546.

N° 4.

· PHILIPPVS · VISCONTI · MEDIOLANENSIS · GENERALIS · ORDINIS · EREMITARVM · SANCTI · AVGVSTINI · HIC · IN · PVPPI · SOLITVS · *Philippe Visconti, Milanais, général de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin, placé ici à la poupe (du gouvernement).* Buste de trois quarts de Ph. Visconti. Exergue : VARIN.

Cabinet de M. Tiolier, graveur-général de la Monnaie.

(Nous prenons ici *Solitus* pour une méprise du graveur, et nous lisons *Positus*, tout en reconnaissant combien cette phrase métaphorique s'éloigne du style usité dans les inscriptions.)

Philippe Visconti, issu de l'illustre famille des Visconti de Milan, fut élu à Rome, le 22 mai 1649, général de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin, et demeura six ans dans ce poste.

C'est probablement à l'occasion de l'élection de Philippe Visconti que ce médaillon aura été exécuté.

(L'ouvrage de M. le comte Litta (*Famiglie celebri d'Italia*), dans lequel nous avons vainement cherché le général de l'ordre des Ermites, nous indique un *Philippe Visconti*, mort en 1656, et dans lequel finit la branche des barons d'Ornavasso. Ce Philippe doit être le même que celui du médaillon de Varin, médaillon qui paraît être resté inconnu à M. le comte Litta.)

PLANCHE XXVIII.

N° 1.

ARMANVS (*sic*) IOANNES CARDINALIS DE RICHELIEU. *Armand-Jean, cardinal de Richelieu.* Buste à droite du cardinal de Richelieu. Exergue : IOANNES · VARIN. *Jean Varin.*

℟. MENS · SIDERA · VOLVIT · *Son génie fait mouvoir les astres.* Un génie dirigeant les révolutions des planètes.
Exergue : 1631.

Cette médaille reproduit une des devises du cardinal de Richelieu; elle fut probablement frappée après la fameuse journée des Dupes, dans laquelle le cardinal de Richelieu, après s'être cru lui-même perdu, triompha des intrigues de la reine-mère.

N° 2.

· JVLIVS · CARDINALIS · MAZARINVS · *Jules, cardinal Mazarin.* Buste à droite du cardinal Mazarin.

1er ℟. ET · NVTVM · FATA · SEQVVNTVR · *Les destins obéissent au moindre signe de ses yeux.* Un œil. Exergue : 1660.

2e ℟. HINC · ORDO · HINC · COPIA · RERVM · *Il produit l'ordre et l'abondance.* Le soleil dissipant les nuages.

Jules Mazarin, cardinal, fils d'un gentilhomme sicilien, naquit le 14 juillet 1602, à Rome, selon son acte de naturalisation, et d'après plusieurs auteurs, à Piscina, dans l'Abbruzze. D'abord attaché au cardinal Jérôme Colonna, il suivit ce prélat dans plusieurs voyages. Il s'adonna ensuite aux études du droit, et les abandonna pour la carrière militaire. Envoyé en 1625 dans la Valteline, il remplit avec adresse plusieurs missions diplomatiques; il fut ensuite employé pendant la guerre qui éclata entre la France, la Savoie et l'Espagne, au sujet de la succession du duc de Mantoue; enfin, en 1630, le capitaine Mazarin, âgé de vingt-huit ans, fut reçu à Lyon par Louis XIII; le cardinal de Richelieu, charmé de ses talens, mit tout en œuvre pour l'attacher aux intérêts de la France, et y réussit facilement.

En 1632, Mazarin entra dans les ordres; envoyé à la cour de France en qualité de nonce extraordinaire du saint-siége, il sut se maintenir dans les bonnes grâces du cardinal de Richelieu. Rappelé en 1636, il soutint ouvertement près de la cour de Rome les intérêts de la France, et retourna en 1639 auprès de Richelieu.

Il fut, en 1640, envoyé en Savoie avec le titre d'ambassadeur extraordinaire, et conclut en 1641 un traité entre la duchesse de Savoie et les beaux-frères de cette princesse. La même année, il reçut le chapeau de cardinal.

Richelieu, en mourant, le recommanda si vivement au roi, qu'après la mort du premier ministre, il reçut la direction de toutes les affaires. Nommé ensuite du conseil de régence, Mazarin sut vaincre les préventions de la reine et prendre sur son esprit une autorité absolue. Après les troubles de la Fronde, dans lesquels toute son habileté ne put le mettre à l'abri du ridicule et de la haine, il conserva auprès de Louis XIV, parvenu à sa majorité, le crédit dont il avait joui jusqu'alors. A son influence peuvent être attribués les premiers actes d'un règne trop connu pour que nous entrions ici dans de plus grands détails. Chacun sait que le mariage du roi et de l'infante d'Espagne, signé le 9 juin 1660, fut ménagé par la politique de Mazarin. Cette année fut la plus brillante de sa vie; aussi, plusieurs des médailles où il s'est fait représenter, en portent-elles le millésime. Les revers et les devises de ces médailles font allusion à la puissance du cardinal, et aux vains efforts de ses ennemis pour le perdre.

Le cardinal Mazarin accorda aux arts et aux lettres des encouragemens éclairés.

Il mourut le 9 mars 1661.

N° 3.

· JVLIVS · CARDINALIS · MAZARINVS · *Jules, cardinal Mazarin.* Buste à droite du cardinal Mazarin.

℟. INFESTAS · ACIES · NVTV · DIRIMIT · *D'un signe, il sépare les armées acharnées.* L'armée française et l'armée espagnole sont en présence devant Casal; le cardinal Mazarin sort des rangs français au galop, et en agitant son chapeau, fait signe aux Espagnols que la paix est signée. Exergue : CASALI. 1630. *A Casal.* 1630.

En 1630, Mazarin donna devant Casal une preuve éclatante de son habileté et de son courage, en ménageant, entre les Espagnols et les

Français, un traité avantageux à ces derniers, et en se jetant au milieu du feu pour arrêter les deux armées qui en venaient aux mains.

N° 4.

· JVLIVS · CARDINALIS · MAZARINVS · *Jules, cardinal Mazarin.* Buste à droite du cardinal Mazarin.

℞. FIRMANDO · FIRMIOR · HÆRET · *Elle s'affermit en affermissant.* Une ancre. Exergue : 1660.

N° 5.

JVLIVS CARDINALIS MAZARINVS. *Jules, cardinal Mazarin.* Buste à droite du cardinal Mazarin.

℞. QVAM · FRVSTRA · MVRMVRE · QVANTO · *Que de vains efforts et quel murmure!* (Devise favorite du cardinal Mazarin.) Un rocher battu par les vagues. Exergue : 1559.

Jules Mazarin. (Voyez même planche, n° 2.)

PLANCHE XXIX.

N° 1.

· MAGDELEINE · DE · CREQVY · MARESCHALE · DE · FRANCE · Buste à droite de la duchesse de Villeroi, née de Créquy. Exergue : WARIN. 1651.

Madeleine de Créqui, dame de Mions et de Chaponai, seconde fille de Charles, sire de Créqui, duc de Lesdiguières, et de Madeleine de Bonne, épousa, en 1617, Nicolas de Neufville, quatrième du nom (*Voy.* pl. XXXI, n° 1). Leurs enfans furent Charles, marquis d'Alincourt; François, duc de Villeroi, maréchal de France; Françoise de Neufville, comtesse de Tournon par son premier mariage, et par le second, duchesse de Chaulnes; et Catherine de Neufville, qui épousa Louis de Lorraine, comte d'Armagnac.

Madeleine de Créqui mourut le 31 janvier 1675.

N° 2.

ANNE DE ROHAN · PRINCESSE DE GVÉMENÉE · Buste à droite de la princesse de Guémenée. Exergue : VARIN.

℞. SPES DVRAT AVORVM · *L'espoir de mes aïeux dure encore.* Un aigle regardant le soleil. Exergue : 1631.

(La légende de cette médaille est une des devises favorites de la maison de Rohan; elle se retrouve sur deux autres médailles de cette illustre famille.)

Anne de Rohan, sœur du duc Henri de Rohan, née vers 1584, ne montra pas moins de zèle que ses frères de Rohan et de Soubise pour la défense du calvinisme, et soutint avec constance les dangers du siége de La Rochelle, à la suite duquel elle fut retenue prisonnière au château de Niort, en 1628. Anne de Rohan cultiva les lettres et les sciences avec succès. D'Aubigné cite avec éloge un morceau de poésie qu'elle écrivit sur la mort de Henri IV. Elle mourut à Paris, le 20 septembre 1646, sans avoir été mariée.

N° 3.

IOannes · LVDovicvs · FALCO · RIZIVS · SENATVS · NEVSTRIÆ · PRINCEPS · *Jean-Louis de Faulcon de Ris, premier président du parlement de Normandie.* Buste à droite de J.-L. de Faulcon. Exergue : WARIN. 1647.

Jean-Louis de Faulcon, seigneur de Ris, marquis de Charleval, comte de Bacqueville, etc., était de l'ancienne maison de Faulcon de Ris, dont une branche obtint des dignités importantes à Florence. Jean-Louis de Faulcon fut, comme son père Charles de Faulcon, premier président du parlement de Normandie. Le roi lui fit une remise de cent cinquante mille livres sur sa charge, *tant en considération des services de ses aïeux, père et oncle, que des siens, notamment en ces derniers mouvemens en Normandie, où le dit Jean-Louis de Faulcon de Ris avait témoigné une ferme et constante fidélité, pour le maintien de l'autorité de Sa Majesté et la gloire de l'État.* Ce brevet est daté de Saint-Germain-en-Laye, du 20 avril 1649. Il mourut le 1er mars 1663.

N° 4.

· HVBERT · LE · SVEVR · DVORVM · REGVM · SCVLPTOR · ÆTAtis · SVÆ · *Hubert Le Sueur, sculpteur des deux rois de son siècle.* Buste à droite de H. Le Sueur, la tête nue. Exergue : WARIN. 1635.

℞. SVDORE · PARTA · *Conquis par la sueur.* (Allusion au nom d'Hubert Lesueur.) Un essaim volant autour d'un tronc d'arbre; au-dessus et dans le ciel, le disque du soleil. L'essaim désigne les travaux de Lesueur; le soleil, la protection des rois.

Hubert Lesueur, probablement sculpteur de Henri IV et de Louis XIII, était originaire de Montdidier en Picardie. Ses ouvrages, s'il en existe, sont généralement peu connus. — Eustache Lesueur, le plus grand des peintres français, était fils d'Hubert Lesueur.

PLANCHE XXX.

N° 1.

· CONSTantivs · DE · SILVECANE · SACRI · CONSilii · COMes · IN · SVPrema · REGIA · CVRia · PRÆSes · *Constant de Silvecane, conseiller d'État, président au parlement.* Buste à droite de C. de Silvecane. Exergue : VARIN. 1658.

Constant de Silvecane, président de la Cour des monnaies, commissaire au département de Lyon, fut prevôt des marchands de cette ville, de 1669 à 1670. Cette charge était annuelle, et décernée par élection. Constant de Silvecane fut ensuite conseiller d'État, et président du parlement de Lyon.

N° 2.

· ALPHONSVS · Sanctæ · Romanæ · Ecclesiæ · CARDINALIS · LVGDVNENSIS · *Alphonse, prêtre de la sainte Église romaine, cardinal de Lyon.* Buste à droite du cardinal Alphonse de Richelieu, archevêque de Lyon, appelé ordinairement *le cardinal de Lyon*, pour le distinguer de son frère, le célèbre cardinal duc de Richelieu.

Alphonse-Louis du Plessis, de Richelieu, cardinal de Lyon, était l'aîné de son frère Armand. Nommé évêque de Luçon, il résigna ce bénéfice à son frère, et entra dans l'ordre des Chartreux, où il demeura vingt-un ans. Tiré du cloître, contre son vœu, il fut appelé en 1626 à l'archevêché d'Aix, et, deux ans après, à celui de Lyon. Il reçut du pape Urbain VIII le chapeau de cardinal, en 1629. Nommé grand-aumônier de France, en 1632, et chargé de terminer les différends qui existaient entre la cour de France et le saint-siége, il s'acquitta de cette mission avec habileté, et se hâta de retourner à Lyon. En 1645, il présida l'assemblée du Clergé. Il mourut le 23 mars 1653. La Bibliothèque Royale possède un recueil in-folio des lettres de ce prélat à Louis XIII et à d'illustres personnages.

N° 3.

· FRANCISCVS · CHAPPVYS · IN · CIVITate · LVGDvni · CONSvl · *François Chappuys, consul de la ville de Lyon.* Buste à gauche de Fr. Chappuys. Exergue : WARIN. 1651.

François Chappuys, écuyer, sieur de La Fay et de L'Aubépin, fut échevin de Lyon, en 1650, 1662 et 1664. Pendant son administration on ouvrit sur la Saône un port qui fut appelé port-Dauphin, à l'occasion de la naissance du premier fils de Louis XIV.

La charge d'échevin était annuelle et élective comme celle de prevôt des marchands. Les échevins, d'abord au nombre de douze, reçurent de Charles VIII des lettres-patentes qui leur donnaient le titre de gentilshommes. Henri IV les réduisit au nombre de quatre, et créa la charge de prevôt des marchands, en confirmant à ces cinq magistrats les priviléges accordés par Charles VIII.

N° 4.

CAMILLVS · DE NEVFVILLE · ABBAS · ATHANASIENSIS · PROREX · LVGDVNENSIS · *Camille de Neufville, abbé de Saint-Athanase, gouverneur du Lyonnais.* Buste à droite de Camille de Neufville-Villeroy Exergue : WARIN. 1651.

Camille de Neufville de Villeroi, abbé d'Ainai, de Saint-Athanase de l'Ile Barbe et de Saint-Vandrille, lieutenant-général dans les provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais, commandeur des ordres du roi, fut nommé archevêque de Lyon le 26 mai 1653. Sous son épiscopat eut lieu l'établissement des Trinitaires, en 1658; du séminaire de Saint-Irénée, en 1659; des missionnaires de Saint-Joseph, en 1661; des missionnaires de Saint-Lazare, en 1673. L'abbaye d'Ainai fut sécularisée en 1685. Camille de Neufville mourut âgé de quatre-vingt-sept ans, le 3 juin 1693.

N° 5.

PETRVS · GASSENDVS · PRÆPOSITVS · ECCLESIÆ · DINIENSIS · *Pierre Gassendi, prevôt de la cathédrale de Digne.* Buste à droite de Gassendi. Exergue : WARIN. 1648.

Pierre Gassendi, l'un de nos plus célèbres philosophes, naquit en 1592 à Chantersier, près de Digne en Provence; dès l'âge de seize ans, il obtint la chaire de rhétorique à Digne. Il embrassa l'état ecclésiastique, et, à vingt-un ans, il enseignait la philosophie et la théologie à Aix; nommé en 1623 prevôt de la cathédrale de Digne, il renonça à l'enseignement pour se livrer tout entier à la culture des sciences. Cet homme remarquable embrassa l'ensemble des connaissances humaines, tel qu'il se composait de son temps. On lui doit d'avoir établi en France les idées de Bacon, et, par ses attaques contre la philosophie scolastique, préparé les voies à la méthode créée par Descartes. Plus fidèle aux principes de l'analyse que ce dernier philosophe, il eut à combattre ensuite l'audace de ses systèmes, et s'il ne put empêcher la vogue du cartésianisme, il en prépara du moins la chute. Occupé, par-dessus tout, de réhabiliter la philosophie d'Épicure, Gassendi ne poussa pas jusqu'à leurs dernières limites les conséquences de cette philosophie : mais on voit par les écrits de plusieurs de ses disciples, et surtout de Molière, jusqu'à quel point Gassendi doit être considéré comme le précurseur des doctrines propagées dans le XVIIIe siècle.

Gassendi, doué d'un esprit plus fin que créateur, recommandable par des mœurs douces et régulières, fut l'ami et le correspondant de Galilée, de Kepler et des plus illustres savans et philosophes de son temps. Il occupa la chaire de philosophie au Collége de France, et mourut en 1655.

PLANCHE XXXI.

N° 1.

· NICOLAVS · DE NEVFVILLE · MARCHIO · VILLAREGIÆ · GALLIÆ · MARESCALLVS · REGIS · PERSONÆ · ET · LVGDVNI · MODERATOR · *Nicolas de Neufville, marquis de Villeroi, maréchal de France, gouverneur du Roi et de la ville de Lyon.* Buste à droite du maréchal de Villeroi, gouverneur de Louis XIV. Exergue : WARIN. 1651.

Nicolas de Neufville, marquis, puis duc de Villeroi, né en 1597, obtint en 1615 la survivance de la charge de gouverneur du Lyonnais. Il fit ses premières armes en Piémont sous le maréchal de Liguières, et se distingua dans plusieurs campagnes sous le règne de Louis XIII. Nommé gouverneur de Louis XIV, en 1646, il reçut dans cette même année le bâton de maréchal. Le duc de Villeroi sut se maintenir en faveur auprès de Louis XIV, qui le nomma, en 1661, chef du conseil des finances; l'année suivante, chevalier du Saint-Esprit; et, en 1663, duc et pair. Il épousa, en 1617, Madeleine de Créquy. (*Voy.* Pl. XXIX, n° 1.) Il mourut le 28 novembre 1685.

N° 2.

· GASPARD · MONCONYS · LIERGVE · LVGDVNI · JVRIS · CRIMINALIS · PRÆTOR · *Gaspard Monconys, sieur de Liergue, lieutenant criminel de Lyon.* Buste à droite de G. de Monconys, sieur de Liergues. Exergue : VARIN.

Gaspard de Monconys, seigneur de Liergues, lieutenant criminel au présidial de Lyon, charge qui paraît avoir été héréditaire dans cette famille, était fils du célèbre voyageur Balthasard de Monconys. Il publia les voyages de son père, en 1665, année de la mort de ce dernier.

N° 3.

· AMANS · DALICHOVS · IN · CIVITATE · LVGDVNENSI · CONSVL · *Amand d'Alichoux, consul de la ville de Lyon.* Buste à droite d'Amand d'Alichoux. Exergue : VARIN.

Amand d'Alichoux fut échevin de la ville de Lyon, en 1652 et 1653.

N° 4.

. IOANNES · DE MOVLCEAV · VRBIS · A · SECRETIS · ET · EXCISÆ . LVGDVNI · *Jean de Moulceau, secrétaire et trésorier de Lyon.* Buste à droite de J. de Moulceau. Exergue : WARIN. 1651.

Jean de Moulceau fut échevin de la ville de Lyon, en 1645 et 1646.

N° 5.

· NICOLAVS · DESVIGNES · IN · CIVITATE · LVGDVNENI · CONSVL · *Nicolas Desvignes, consul de la ville de Lyon.* Buste à droite de Nicolas Desvignes. Exergue : VARIN.

Nicolas Desvignes, sieur de Perrières, contrôleur des gabelles, fut échevin de Lyon en 1952 et 1654.

PLANCHE XXXII.

N° 1.

· CAROLVS · GROLIER · PRÆFECTVS · MERCATORVM · LVGDVNI · *Charles Grolier, prevôt des marchands de Lyon.* Buste à droite de Ch. Grolier. Exergue : WARIN. 1651.

Charles Grolier, d'une des plus célèbres familles de Lyon, écuyer, seigneur de Cazault et de Bellesise, avocat et procureur général de cette ville, fut prevôt des marchands en 1650 et en 1673.

N° 2

· PHILIPPVS · CROPPET · IN · ARCHIEPISCOPATV · LVGDVNENSI · ET · ABBATIA · ATHENASIENSI (*sic*) · JUDEX · *Philippe Croppet, bailli de l'archevéché de Lyon et de l'abbaye de Saint-Athanase.* Buste à droite de Phil. Croppet. Exergue : VARIN. 1651.

Philippe Croppet, bailli de l'archevèché de Lyon et de l'abbaye de Saint-Athanase, exerça la charge d'échevin de la ville de Lyon, en 1650.

N° 3

ANNE DE MAVVES. Buste à droite d'Anne de Mauves. Exergue : WARIN.

Nous n'avons point de renseignemens sur ce personnage, dont la famille n'est mentionnée dans aucun des ouvrages qui traitent de la noblesse de France. La seule seigneurie de Mauves dont nous ayons pu trouver mention, appartient à la maison royale depuis l'an 1230 jusqu'en 1315, qu'elle passa à celle de Lorraine. Au XVIe siècle, elle fut engagée à M. de Catinat, conseiller au parlement de Paris. Il y a aussi un comté de Mauves en Flandre.

N° 4.

Ce médaillon paraît représenter la famille de Warin. En haut, on lit : 1642. Exergue : VARIN.

MONNAIES

GRAVÉES PAR WARIN.

PLANCHE I.

N° 1.

· LOYS · XIII · Roy · DE · FRANce · ET · NAVArre . Exergue : A, marque de l'hôtel des Monnaies de Paris. Buste à droite de Louis XIII.

℟. DOVBLE · TOVRNOIS · 1618 · Dans le champ, les trois fleurs-de-lis de France.

Contre l'ordinaire, il n'y a point de légende sur la tranche de cette pièce, qui est le *pied-fort* du double tournois de cuivre.

Les *pieds-forts* étaient des pièces d'essai du degré d'affinage et du type de la monnaie que l'on frappait au double, au triple ou au quadruple du poids de la monnaie à laquelle ils servaient d'étalon. De même que les pièces de plaisir, ils étaient offerts au roi, qui en faisait des cadeaux aux seigneurs de la cour.

Voici l'origine du mot de *pied-fort*. Ce que l'on appelait anciennement le *pied de monnoye* (MONETÆ PES) (Voyez *le Glossaire de Du Cange* au mot MONETA) était le titre, la taille et le prix du marc d'or ou d'argent, ou enfin la mesure fixée aux directeurs des monnaies, et dont ils ne pouvaient s'écarter (*meta monetariis præscripta in cudendis nummis, quam omnino observare tenentur.* Voyez R. RUDELIUS, *de monetis et re nummaria*, lib. I, cap. 18, p. 75). Voici pour la première partie du mot.

Par monnaie forte (*moneta fortis.* DU CANGE), on a toujours entendu une monnaie du titre le plus pur et la moins altérée par l'alliage ; or, les pieds-forts n'ayant été fabriqués que depuis Henri IV, c'est-à-dire à une époque où l'ordre renaissant dans les finances permit de revenir à la monnaie forte, il était naturel d'appeler *pied-fort* la pièce qui fixait le *pied*, ou titre de la monnaie *forte*.

N° 2.

· LVDOVICVS · XIII · Dei · Gratia · FRANciæ · NAVARÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Sous le bras : 1618.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · *Que le nom du Seigneur soit béni.* Une croix en fleuron, ornée d'une fleur-de-lis à ses quatre pointes.

Argent. — Pied-fort du demi-quart d'écu blanc ou louis d'argent. Sur la tranche : PERENNITATI · JVSTISSIMI · REGIS · *Pour l'immortalité du plus juste des princes.*

N° 3.

· LVDOVICVS · XIII · Dei · Gratia · FRANciæ · ET · NAVArræ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Exergue : 1640.

℟. CHRISTVS REGNAT · VINCIT · ET · IMPERAT · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix formée par des L, ornée d'une couronne à chaque pointe, et cantonnée de fleurs-de-lis; au milieu de la croix . A, marque de l'hôtel des Monnaies de Paris.

Pièce de plaisir, pesant dix louis d'or. Les pièces de plaisir, destinées au jeu ou aux libéralités du roi, n'avaient pas cours dans le commerce.

N° 4.

· LVDOVICVS · XIII · Dei · Gratia · FRANciæ · ET · NAVArræ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Exergue : 1618.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · *Que le nom du Seigneur soit béni.* Une croix semblable à celle du n° 2.

Argent. — Pied-fort du demi-écu blanc. Sur la tranche, la même légende que sur celle du n° 2.

N° 5.

· LVDOVICVS · XIII · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVArræ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Exergue : 1640.

℟. CHRS · (*Christvs*) REGNat · VINCit · IMPerat · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix semblable à celle du n° 3.

Or. — Pièce de plaisir, pesant quatre louis.

N° 6.

· LVDovicvs · XIII · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVArræ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.*

℟. CHRISTVS · REGNAT · VINCIT · ET · IMPERAT · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix semblable à celles des n°s 3 et 5.

Or. — Pièce de plaisir, pesant huit louis.

N° 7.

· LVDovicvs · XIII · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVArræ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Exergue : 1641.

℟. CHRS · (*Christvs*) REGNat · VINCit · IMPerat · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix semblable à celles des n°s 3, 5 et 6.

Louis d'or.

N° 8.

· LVDOVICVS · XIIII · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVArræ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.*

℟. CATALONIÆ · PRINCEPS · 1643 · *Prince de Catalogne* · 1643. Un écusson aux armes de France, de Navarre et de Catalogne, surmonté de la couronne royale.

Argent. — Louis de cinq sols, frappé pour la Catalogne.

PLANCHE II.

N° 1.

· LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · 1643. *Que le nom du Seigneur soit béni.* 1643. L'écu des armes de France, surmonté de la couronne royale. Exergue : A, marque de l'hôtel des Monnaies de Paris.

Argent. — Quart d'écu blanc.

N° 2.

· LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · 1643 · *Que le nom du Seigneur soit béni.* L'écusson de France, surmonté de la couronne royale. Exergue : A.

Argent. — Demi-quart d'écu blanc.

N° 3.

· LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · 1643. *Que le nom du Seigneur soit béni.* 1643. L'écusson de France, surmonté de la couronne royale. Exergue : A.

Argent. — Douzième d'écu blanc.

N° 4.

· LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Exergue : 1643.

℟. CHRS (*Christvs*) · REGNAT · VINCIT · IMPERAT · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix semblable à celle des nos 3, 5 et 6. Sur la tranche : EXEMPLVM · PROBATI · NVMISMATIS · *Modèle de la pièce approuvée.*

Or. — Pied-fort du louis d'or.

N° 5.

· LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ . REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · 1643. *Que le nom du Seigneur soit béni.* 1643. L'écusson de France, surmonté de la couronne royale. Exergue : A.

Argent. — Pied-fort du douzième d'écu blanc. Sur la tranche, même légende qu'au n° 4.

N° 6.

· LVDOVICVS · XIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.*

℟· SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · 1643. *Que le nom du Seigneur soit béni.* 1643. L'écusson de France, surmonté de la couronne royale. Exergue : A.

Argent. — Pied-fort de l'écu blanc. Sur la tranche, même légende qu'au n° 4.

N° 7.

· LVDOVICVS · XIII · DEI GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · 1643. *Que le nom du Seigneur soit béni.* L'écusson de France, surmonté de la couronne royale. Exergue : A.

Argent. — Pied-fort du quart d'écu blanc.

N° 8.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM. · 1643. *Que le nom du Seigneur soit béni.* 1643. Exergue : A.

Argent. — Quart d'écu blanc.

PLANCHE III.

N° 1.

LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Exergue : 1643.

℟. CHRS (*Christvs*) · REGNAT · VINCIT · IMPERAT · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix semblable à celle des nos 3, 5, 6 de la planche I.

Or. — Pied-fort du demi-louis.

Cette pièce, d'ailleurs fort rare, offre la tête de Louis XIII, avec une légende portant le nom de son fils, Louis XIV. La nécessité de mettre promptement cette monnaie en circulation, obligea sans doute les officiers de la monnaie à ce singulier anachronisme.

N° 2.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · 1643 · *Que le nom du Seigneur soit béni.* 1643. L'écusson de France, surmonté de la couronne royale. Exergue : A ·

Demi-écu d'or.

N° 3.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · 1644. *Que le nom du Seigneur soit béni.* 1644. L'écu de France, surmonté de la couronne royale. Exergue : A.

Argent. — Pied-fort du demi-quart d'écu blanc. Sur la tranche : · PONDERE · SANCTVARII. *Au poids légal.*

N° 4.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de*

Navarre. Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exergue : 1644.

℟. CHRS (*Christvs*) · REGNAT · VINCIT · IMPERAT · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix semblable à celle des nos 3, 5, 6 de la planche I.

Pied-fort de l'écu d'or. Sur la tranche, même légende qu'au n° 3.

N° 5.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exergue : 1644.

℟. CHRS (*Christvs*) · REGNAT · VINCIT · IMPERAT · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix semblable à celle des nos 3, 5, 6, etc.

Pied-fort du demi-écu d'or. Sur la tranche, même légende qu'au n° 3.

N° 6.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exergue : 1651.

℟. CHRS (*Christvs*) · REGNAT · VINCIT · IMPERAT · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix semblable à celle des nos 3, 5, 6 de la planche I. Seulement, au lieu de l'A, il y a une X.

Louis d'or.

N° 7.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exergue : 1644.

℟. CHRS (*Christvs*) · REGNAT · VINCIT · IMPERAT · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix semblable à celle des nos 3, 5, 6 de la planche I. Exergue : A.

Pied-fort du demi-louis d'or. Sur la tranche, même légende qu'au n° 3.

N° 8.

· LVDOVICVS · XIIII · *Louis XIV.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier.

℟. DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · 1644 · *par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* 1644. L'écu de France surmonté de la couronne royale. Exergue : A.

Cette petite pièce d'or est du nombre de celles qu'on jetait au peuple dans les fêtes solennelles, aux sacres et aux mariages des rois.

N° 9.

LOVIS XIIII. Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier.

℟. DENIER TOVRNOIS · 1647. Deux fleurs-de-lis et la lettre A, marque de l'hôtel des monnaies de Paris.

Denier tournois d'argent.

PLANCHE IV.

N° 1.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Une croix fleuronnée, terminée à chaque pointe par une couronne; au centre, la marque de l'hôtel des Monnaies de Paris : A.

℟. DOMINE · ELEGISTI · LILIVM · TIBI · 1655. *Seigneur, tu as choisi le lys pour être ta fleur.* L'écu de France, surmonté de la couronne royale; de chaque côté de l'écu, une fleur-de-lis, surmontée de la couronne.

Écu d'or.

N° 2.

De ce côté, cette médaille est semblable à la précédente, à l'exception des lettres qui sont ici un peu plus fortes.

℟. Même date et légende. L'écu de France dans un champ semé de fleurs-de-lis.

Écu d'or, frappé à l'occasion du sacre du roi.

N° 3.

SALVS · POPVLI · SVPREMA · LEX · *Le salut du peuple est la loi suprême.* Buste à droite de Louis XIV, la couronne en tête et revêtu du manteau royal.

℟. LILIA · NON · NENT · 1653. *Les lys ne filent pas.* L'écu de France surmonté de la couronne royale. Exergue : A.

Cette pièce de monnaie a été frappée à l'occasion du sacre de Louis XIV.

N° 4.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exergue : B. Marque de l'hôtel des Monnaies de Rouen.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · 1660. *Que le nom du Seigneur soit béni.* 1660. L'écu de France surmonté de la couronne royale.

Argent. — Pièce de 15 sous.

N° 5.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier.

℟. DOMINE · ELEGISTI · LILIVM · TIBI · *Seigneur, tu as choisi le lys pour ta fleur.* Deux anges, un genou en terre, soutenant l'écu de France. Exergue : 1656.

Lys d'or.

N° 6.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Une croix, formée par des fleurs-de-lis et des couronnes. Au centre : A.

℟. Ce revers est semblable au précédent; seulement les figures sont un peu plus grandes.

Lys d'or.

N° 7.

· LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier.

℟. DOMINE · ELEGISTI · LILIVM · TIBI. 1656. *Seigneur, tu as choisi le lys pour ta fleur.* 1656. Une croix semblable à celle des nos 3, 5, 6 de la planche I.

Lys d'argent.

N° 8.

· LVDovicvs · XIIII · DEI · Gratia · FRanciæ · ET · NAVarræ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier.

℟. SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM · 1653. *Que le nom du Seigneur soit béni.* 1653. L'écu de France, surmonté de la couronne royale.

Quart d'écu d'argent.

N° 9.

· LVDovicvs · XIIII · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVarræ · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, les cheveux flottans. Exergue : 1669.

℟. CHRS (*Christvs*) · REGNat · VINCit · IMPerat · *Le Christ règne, triomphe et commande.* Une croix semblable à celle des n°s 3, 5, 6 de la planche I.

Louis d'or.

N° 10.

· OLIVAR · Dei · Gratia · ReiPvblicæ · ANGliæ · SCOtiæ · ET · HIBerniæ · ETC · PROtector · *Olivier, par la grâce de Dieu, protecteur de la république d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande.* Buste à droite d'Olivier Cromwell, couronné de laurier.

℟. PAX · QVÆRITVR · BELLO · 1656 · *Il cherche la paix par la guerre.* 1656. Un écusson surmonté de la couronne royale d'Angleterre, écartelé au premier et au quatrième quartier d'une croix de Saint-Georges, armes adoptées par l'Angleterre pendant la république, au second quartier d'une croix de Saint-André, pour l'Écosse, et au troisième de la harpe d'or d'Irlande. Sur le tout, on voit l'écu au lion rampant, armes particulières de la famille de Cromwell.

Pièce d'or de vingt shillings.

N° 11.

Même légende qu'à la pièce d'or. Buste à droite de Cromwell, couronné de laurier.

℟. Même légende qu'à la pièce d'or; seulement elle porte le millésime de 1658. L'écusson est aussi le même qu'à la pièce d'or.

Sur la tranche : NAS NISI PERITVRVS MIHI · ADIMAS · NEMO · *Personne, sans mourir, ne me les arrachera.* Cette légende, qui parut d'abord sur un teston de Côme II, grand-duc de Toscane, fait allusion aux divers États soumis à l'autorité de Cromwell.

Couronne d'argent.

Ces pièces, attribuées par quelques uns à Th. Simon, ou à Blondeau, graveur des monnaies d'Angleterre sous Cromwell et Charles II, passent généralement pour être l'ouvrage de notre célèbre Jean Warin.

FIN DES MÉDAILLES FRANÇAISES DE DUPRÉ ET WARIN ET DES MONNAIES GRAVÉES PAR WARIN.

TABLE

DES

MÉDAILLES FRANÇAISES

DE DUPRÉ ET WARIN.

Les chiffres romains indiquent les planches; les chiffres arabes indiquent les pages

FIN DE LA TABLE DES MÉDAILLES FRANÇAISES.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

INTRODUCTION. Lig. 10 : en ce genre la France... *lisez :* en ce genre, la France.

Pl. I, lig. 9 du N° 3 : de... *lisez :* du.

— 15 — : *sont* des médailles qui n'ont jamais existé;... *lisez : sur* des médailles qui n'ont jamais existé,

— 4 : Remplacer l'alinéa qui commence par *Cette médaille* par celui-ci : Le revers de cette médaille a été fait par Leone Leoni, pour une médaille d'Hippolyte de Gonzague, et c'est à la grande célébrité dont jouissait cet ouvrage, qu'il dut d'être associé au portrait de Henri IV.

II lig. 2 du N° 4 : Supprimer : *Navarrorum*, ou
3 *lisez :* roi des Français et de Navarre.

III 1 1 : Supprimer : (sic).

— 5 4 : Perpétuité... *lisez :* Rejeton.

IV 2 4 : Navarrorum... *lisez :* Navarræ.

— 3 4 : et des Navarrais... *lisez :* et de Navarre.

V 8 4 : est placée... *lisez :* et placée.

VI 7 2 : Hugonotas... *lisez :* Hugonotos.

Par une erreur typographique, la description du médaillon n° 4 de la planche XXXII a été oubliée, et ce numéro a été donné, dans le texte, au médaillon qui représente la famille de Warin.

Le n° 4 représente la duchesse de Longueville. Buste à droite. Sans légende. Exergue : WARIN.

Pl. VI, N° 3 : ajouter : voir l'explication du n° 4 de la pl. 22.

VII, lig. 6 du N° 1 : aques... *lisez :* aquis.

— 6 1 : sans les eaux... *lisez :* sans ses eaux, il serait inutile.

— 1 : Remplacer la ligne 8 par : Un vaisseau voguant. — Cette médaille, suivant Jacques de Bie, fait allusion à l'abondance que la Seine procure à la ville de Paris, qui est ici personnifiée par le vaisseau de ses armes.

VII 4 : Au lieu de l'alinéa qui commence par : Le revers de cette médaille... *lisez :* Ce revers, qui est plus petit que la face, n'a pas été destiné à y être joint dans l'origine; il avait été gravé pour une médaille d'un président au parlement, nommé Charles Faye.

VIII 11 4 : Ferdinand du... *lisez :* Ferdinand ou.

XV 2 2 : totus... *lisez :* totius.

XVI 4 1 : inébranlable... *lisez :* incorruptible.

XVII 2 et 3 2 : Vigori... *lisez :* Vigor.

Pl. XXXII, N° 3 : *Au lieu de :* Anne de Mauves, etc. *lisez :* ANNE DE MAURES. Exergue : WARIN.

Anne de Maures, dame d'Artigues, comtesse de Montricoux, d'une famille noble originaire de Bordeaux, était fille de Guillaume de Maurès et de Clémence du Gravier; elle mourut sans avoir été mariée vers la fin du XVIIe siècle.

TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE,

II 6 b









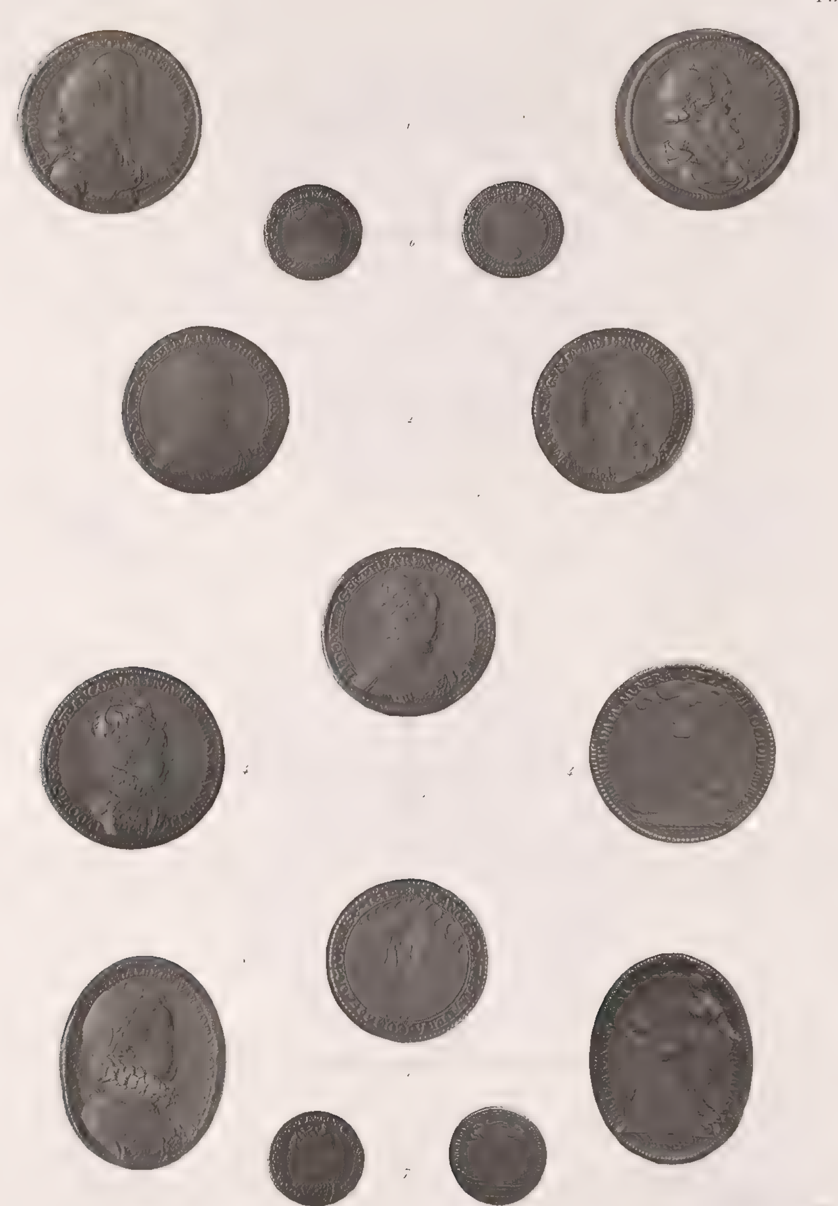
PL. II

















PL. VI.





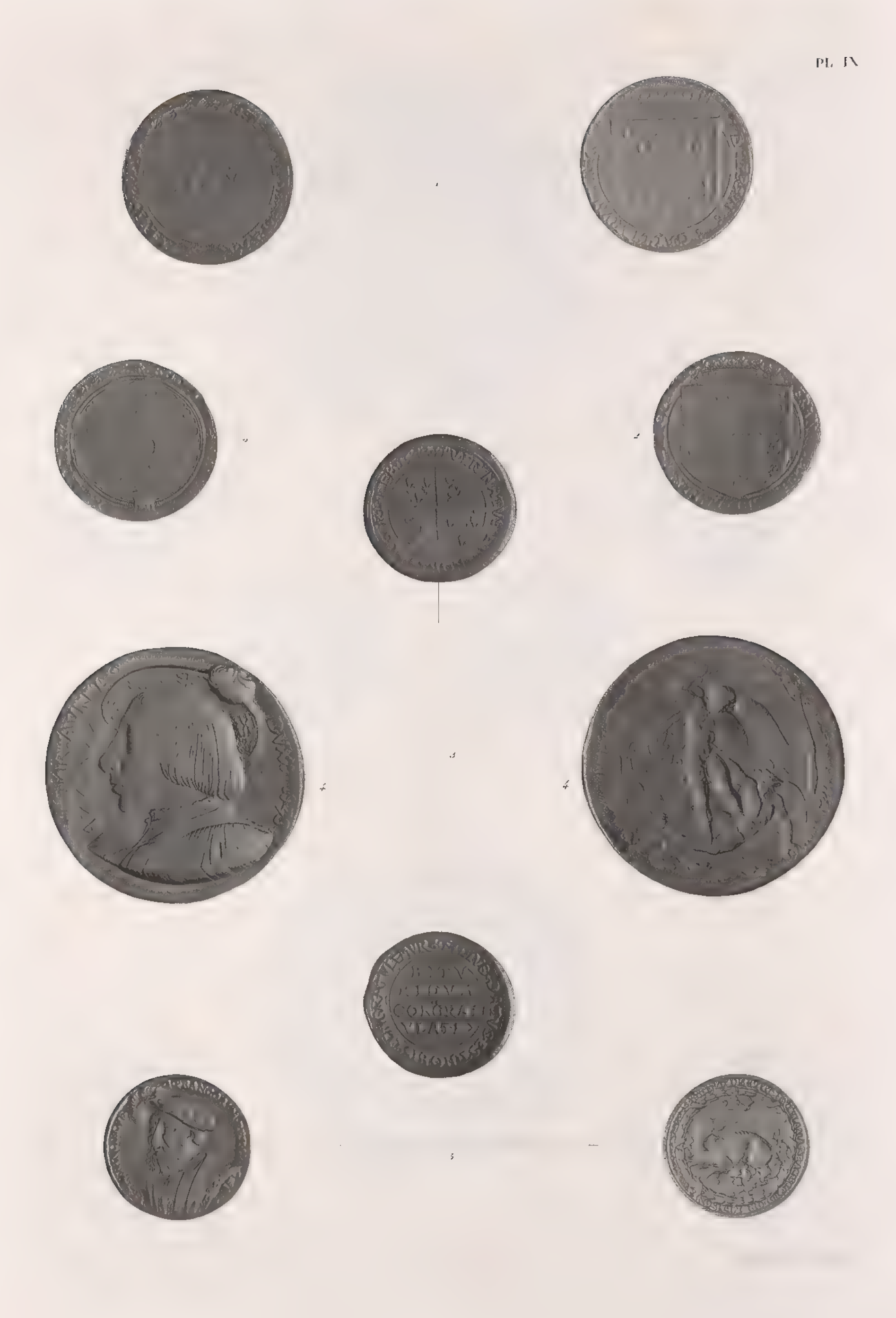








PL. IX











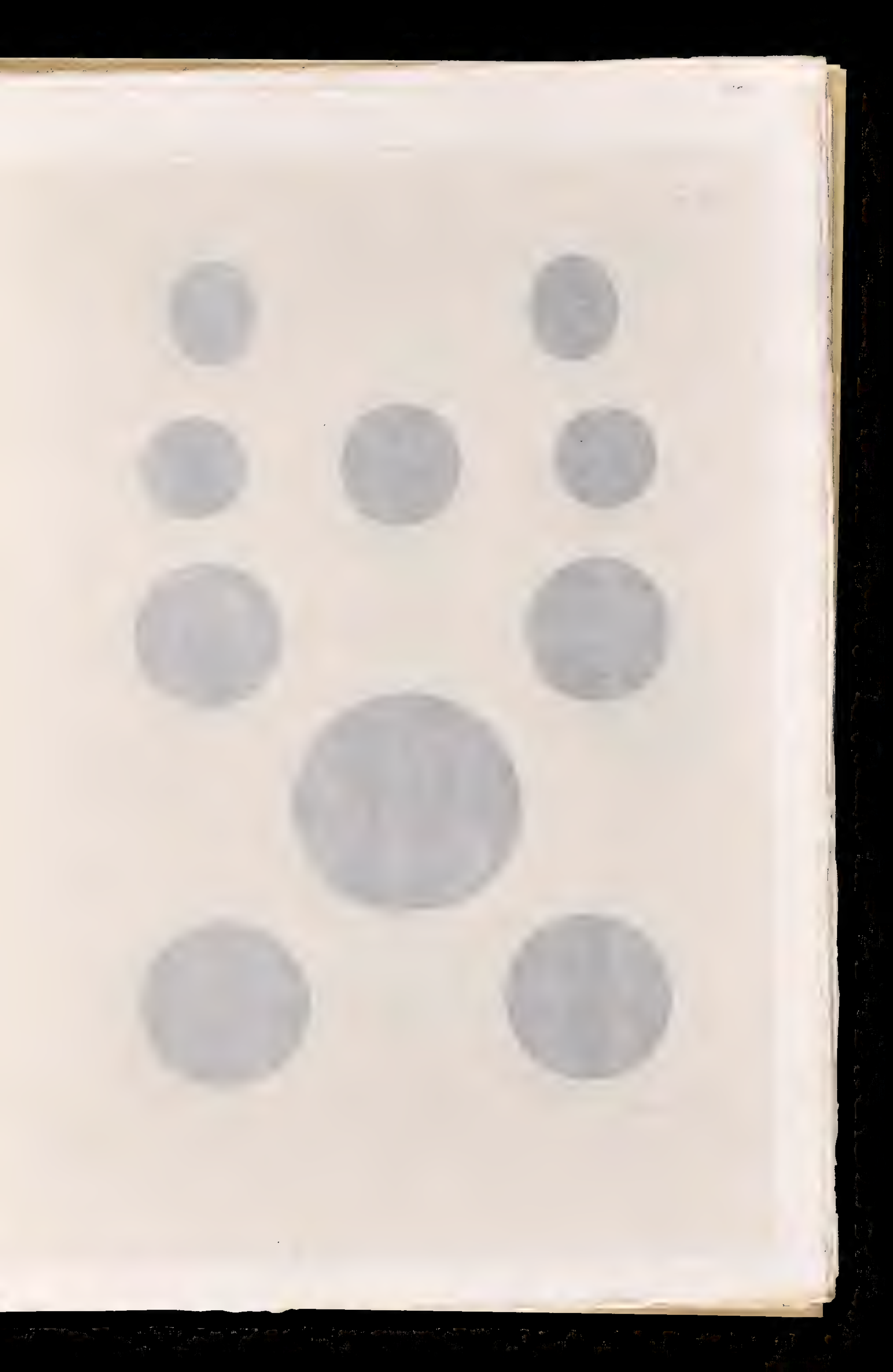






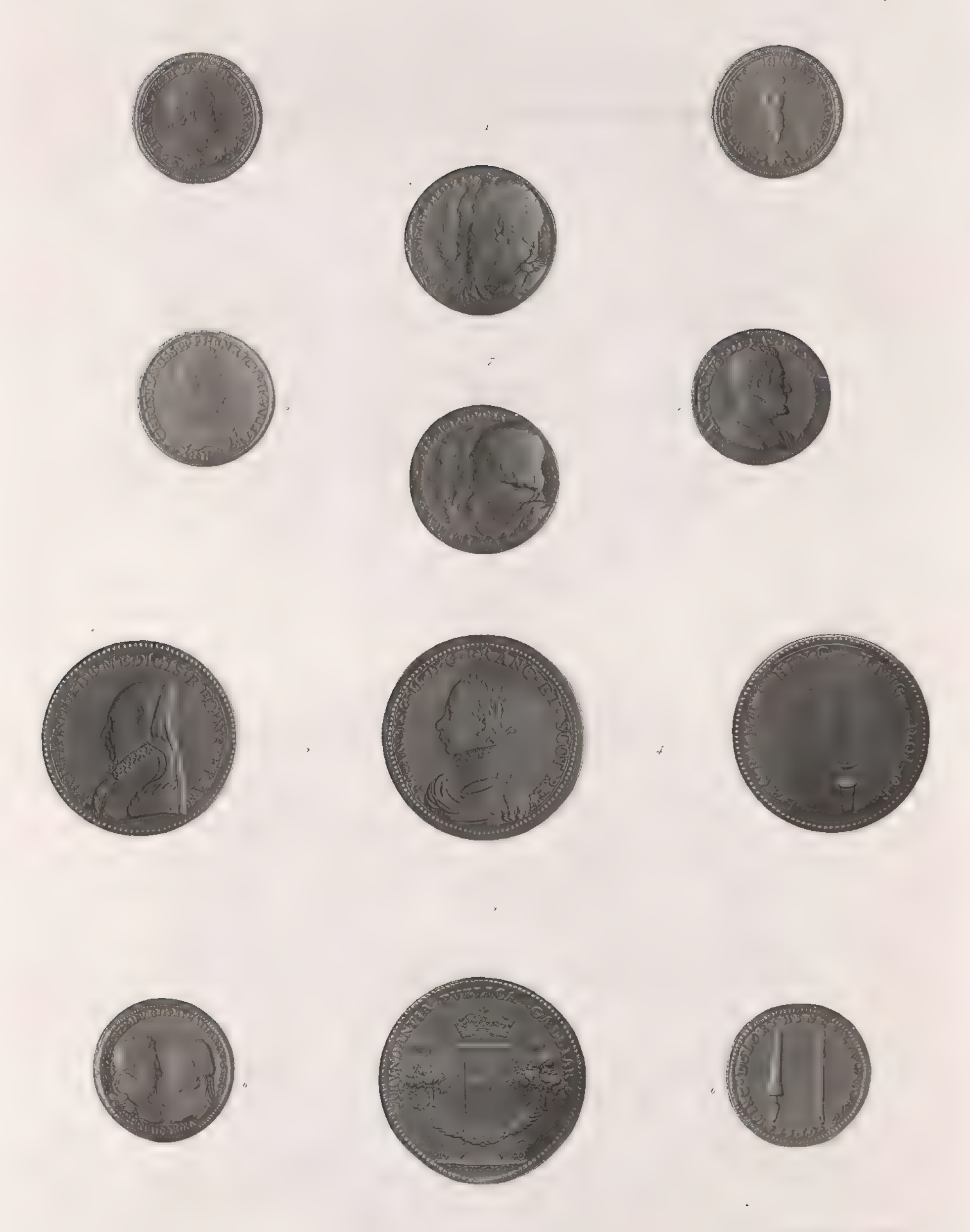
PL. XIII







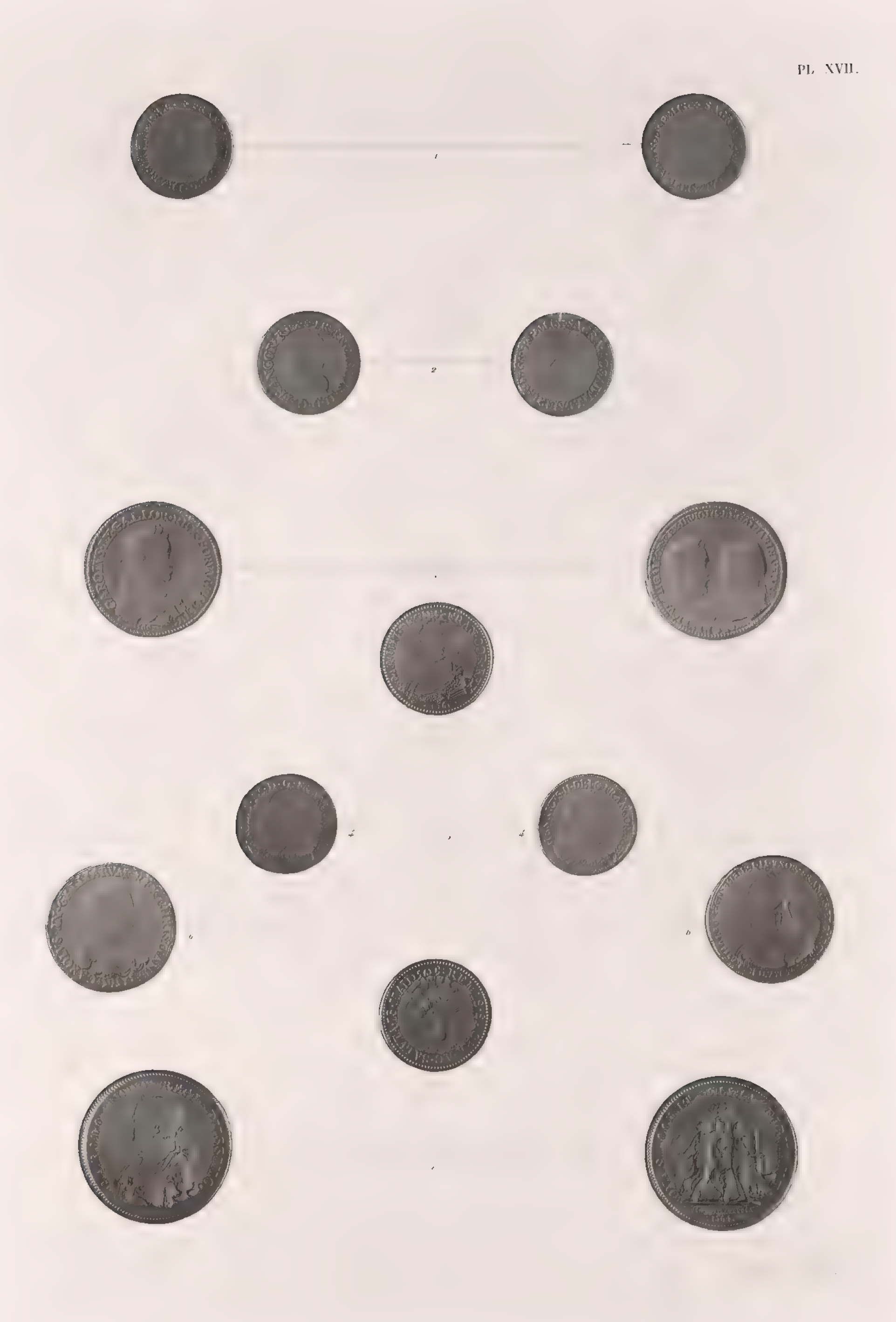




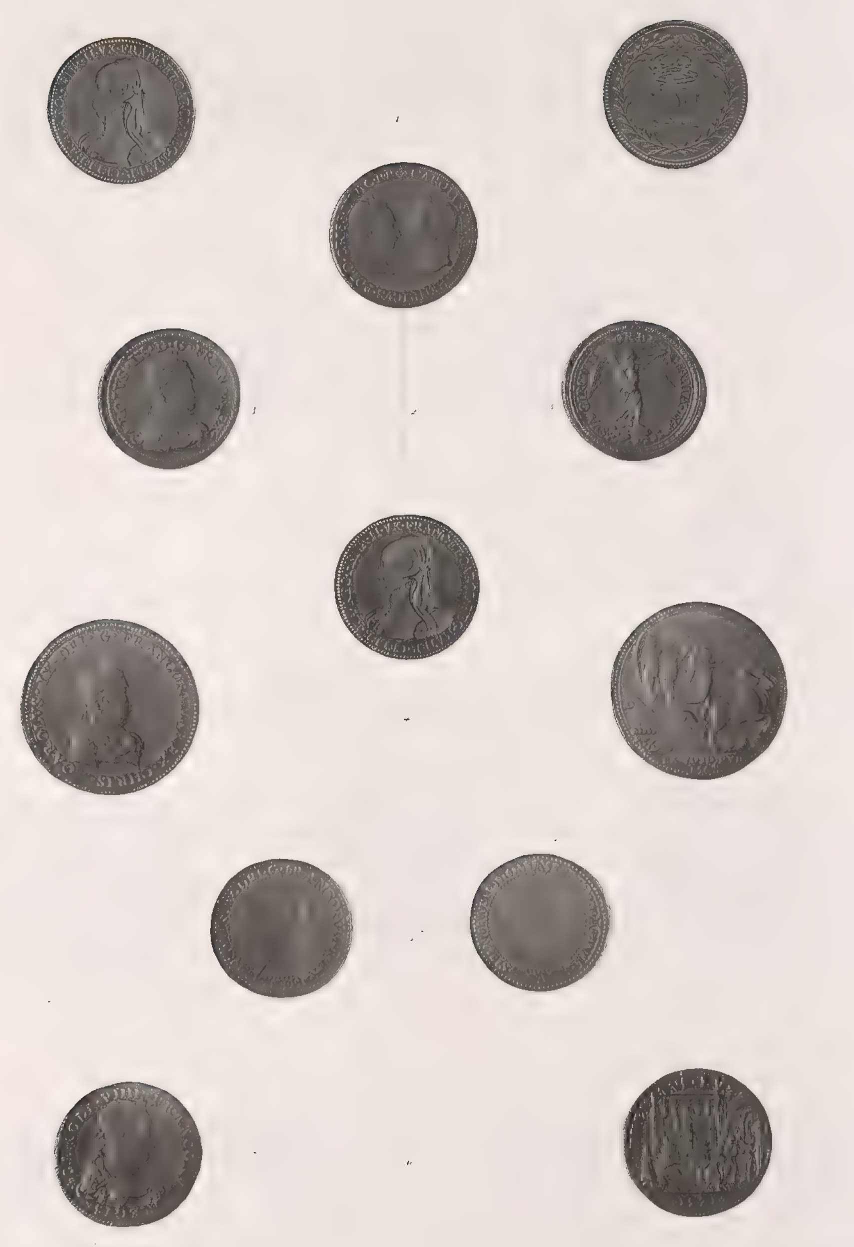



PL. XVI.







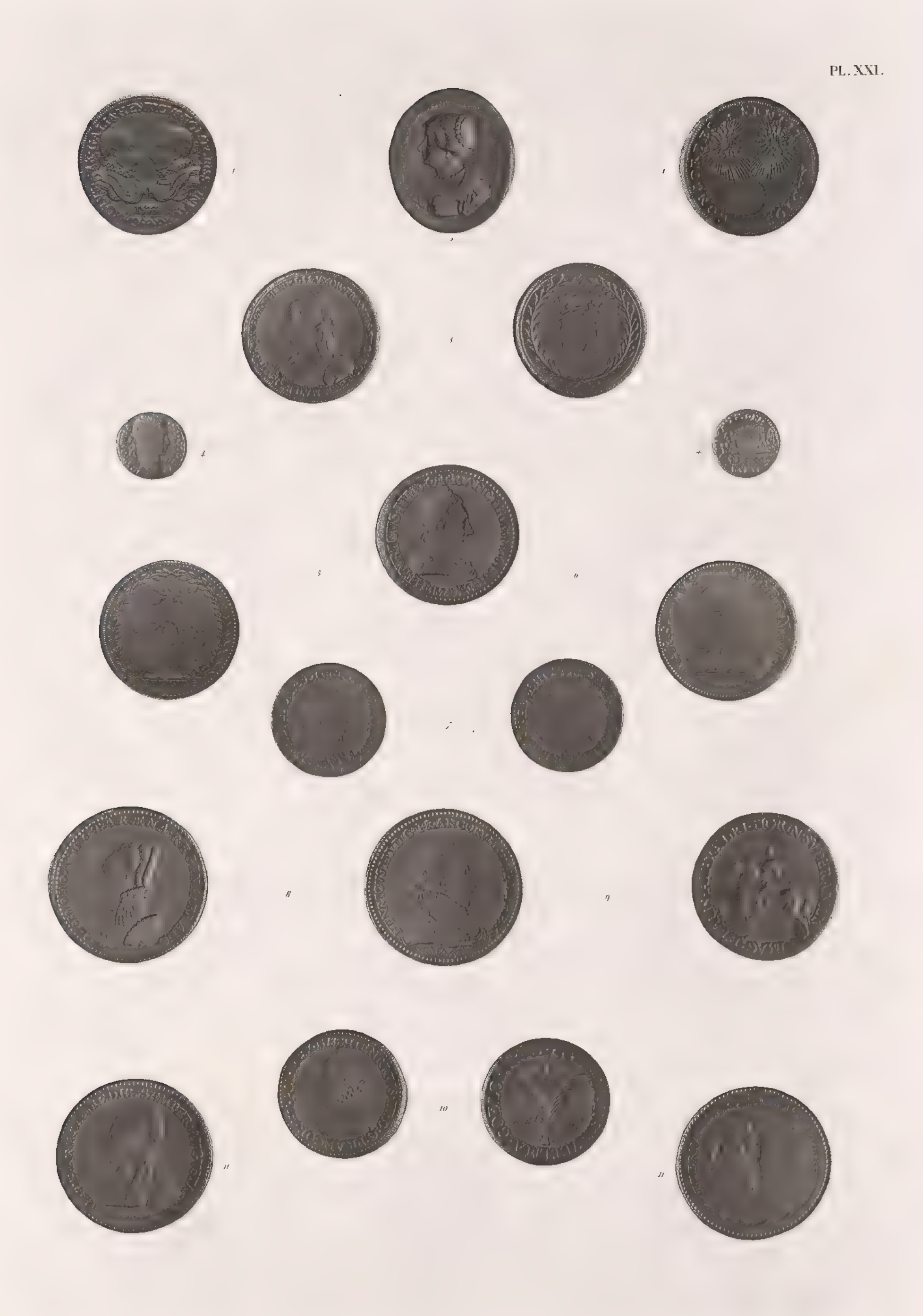
















PL. XXII.

2 3

9 4

1

13 16

5 11

8 6

12

b 7







PL. XXIV.





PL. XXV.

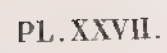




PL. XXVI.






PL. XXVII.

1

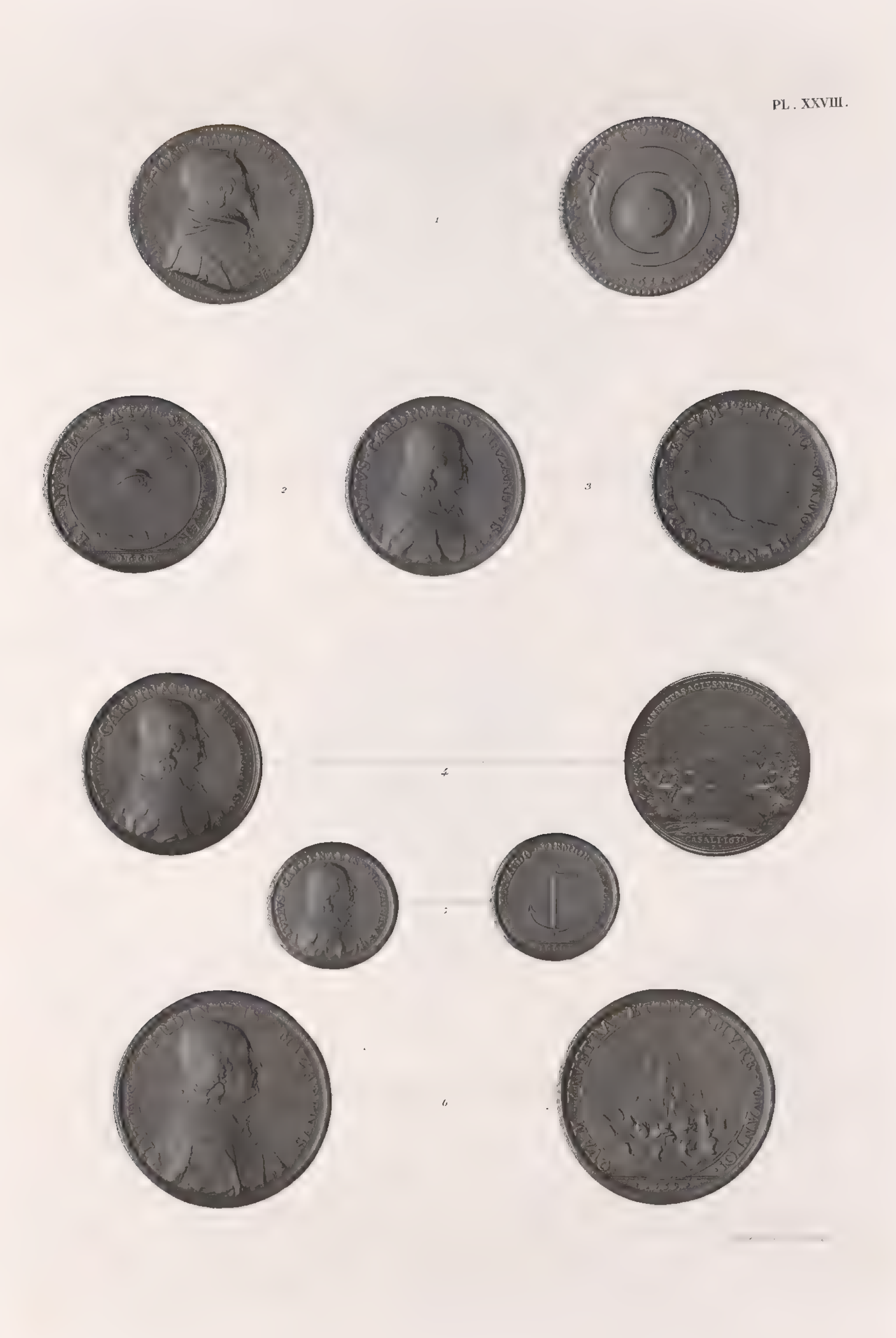
2

3

4



PL . XXVIII .









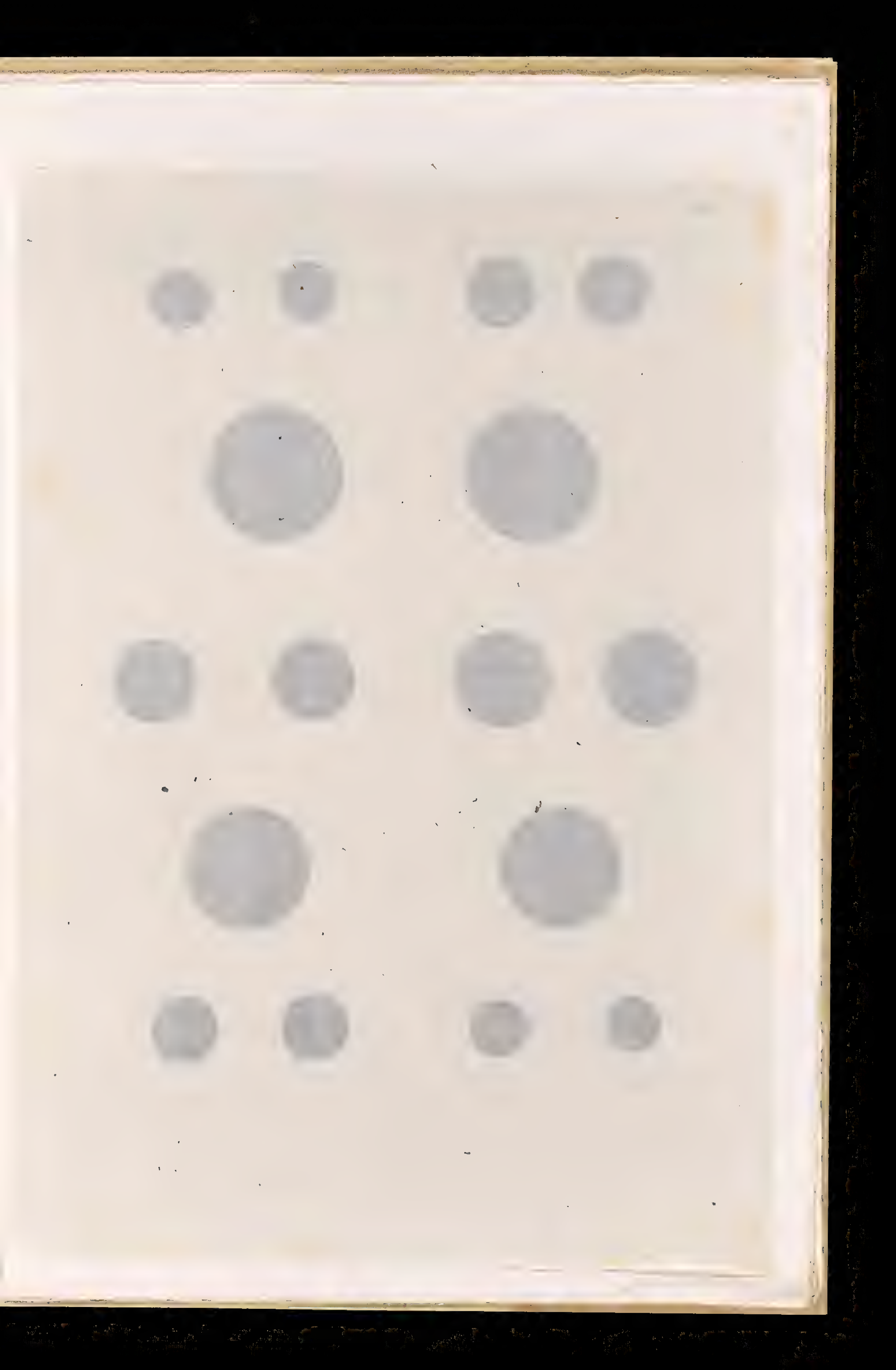




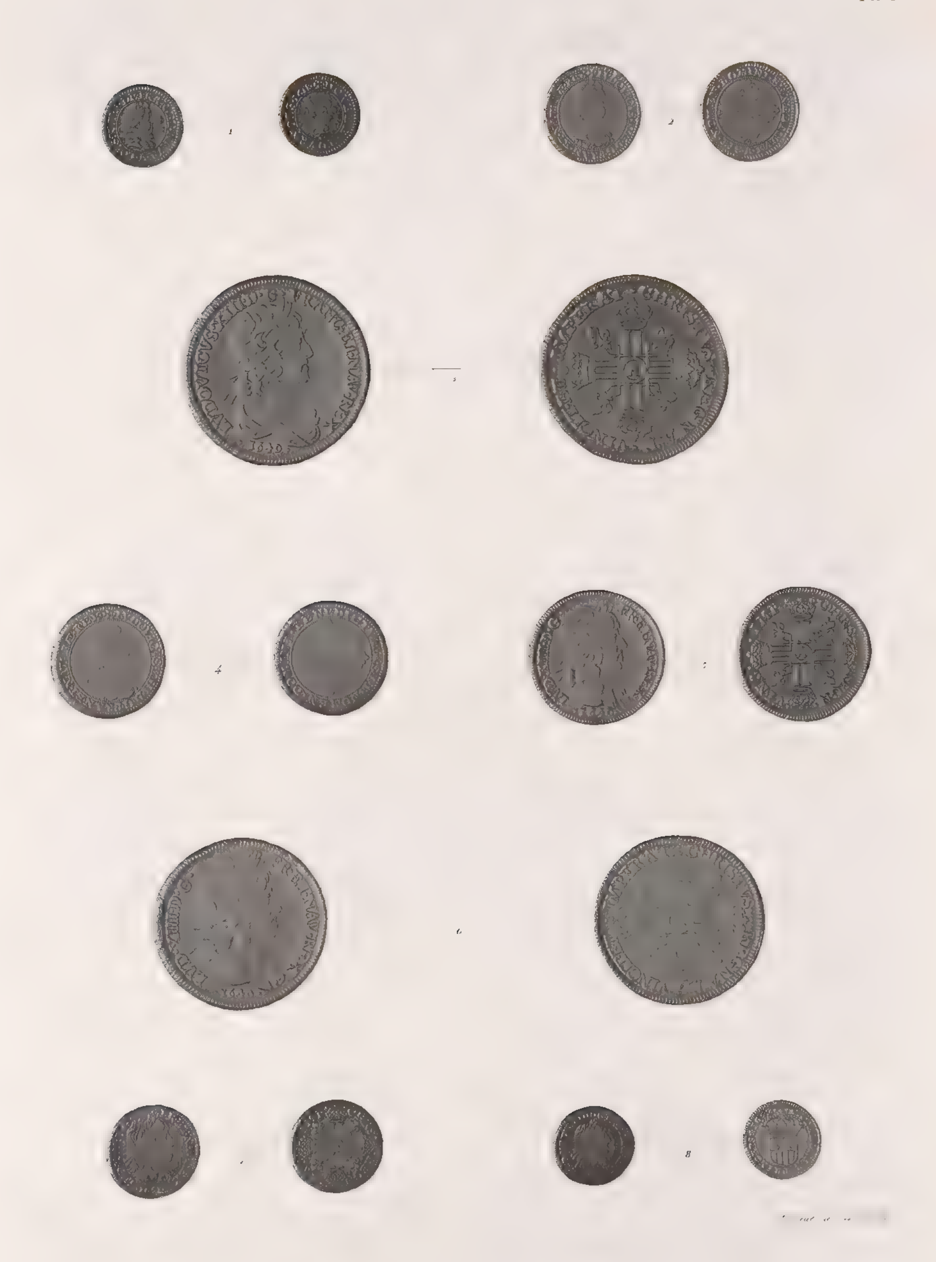








PL. I



LVDOVICVS XIII D G FRANC ET NAV REX
1640
LVD XIII D G FR ET NAV REX



PL. II.

1

2

3

4

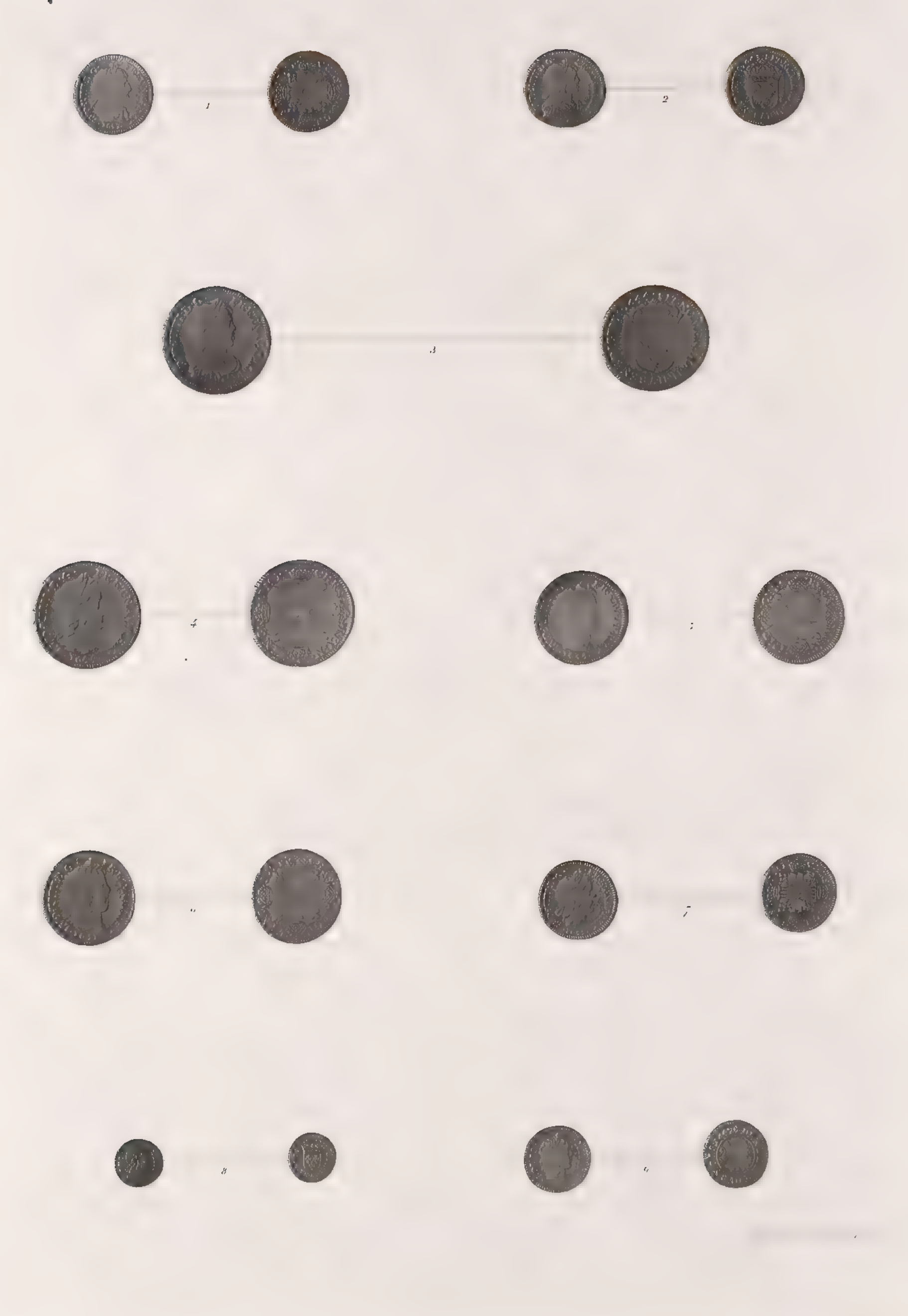
5

6

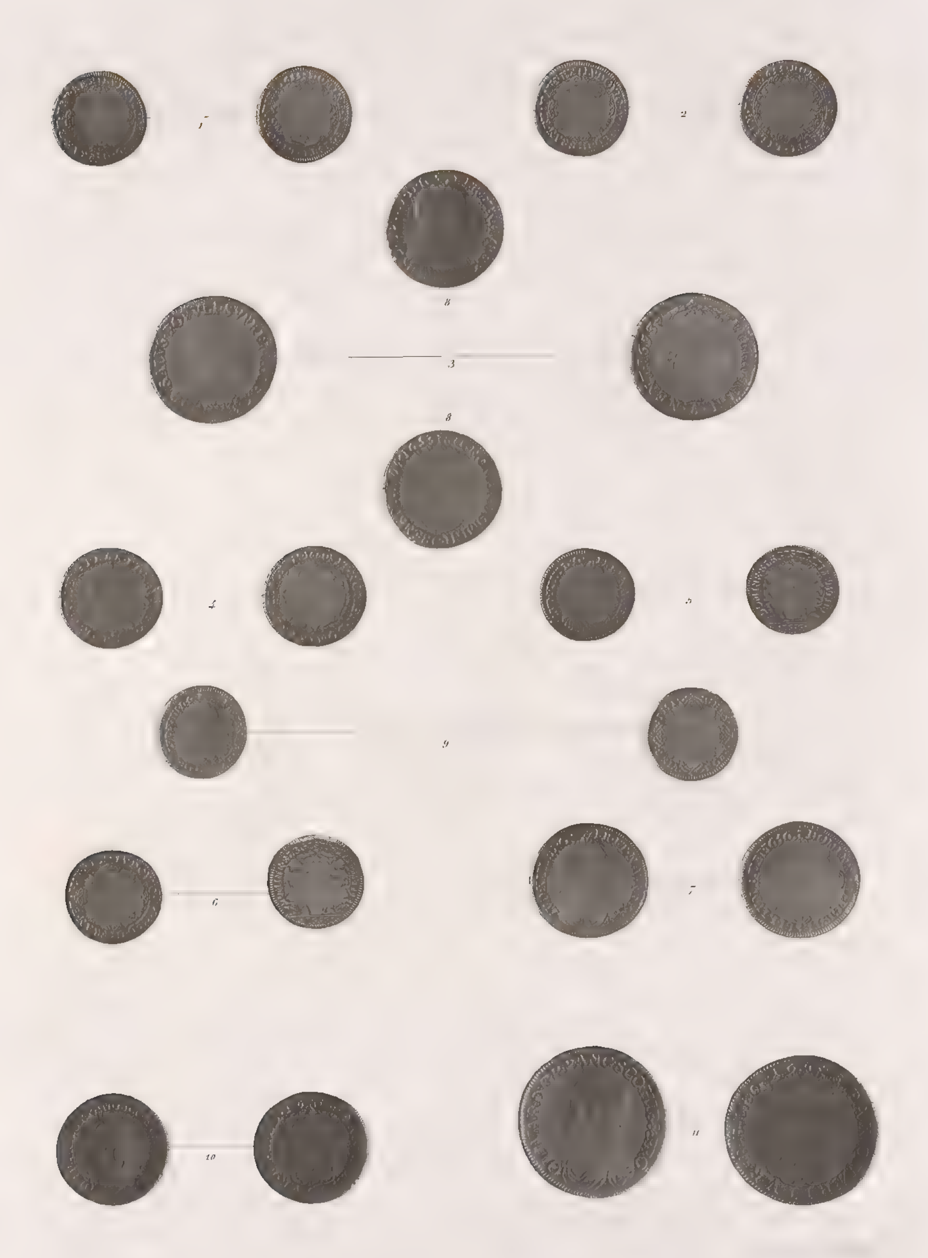
7

8








1
2
8
3
8
4
5
9
6
7
10
11



TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE.



PARIS. — IMPRIMERIE DE BOURGOGNE ET MARTINET,
rue Jacob, 30

TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE,

OU

RECUEIL GÉNÉRAL

DE

MÉDAILLES, MONNAIES, PIERRES GRAVÉES,
BAS-RELIEFS, ETC.,

TANT ANCIENS QUE MODERNES,

LES PLUS INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT DE L'ART ET DE L'HISTOIRE,

GRAVÉ PAR LES PROCÉDÉS DE M. ACHILLE COLLAS,

SOUS LA DIRECTION

DE M. PAUL DELAROCHE, PEINTRE, MEMBRE DE L'INSTITUT;

DE M. HENRIQUEL DUPONT, GRAVEUR;

ET DE M. CHARLES LENORMANT, CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE,

PROFESSEUR-ADJOINT A LA FACULTÉ DES LETTRES.

MÉDAILLES FRANÇAISES
DEPUIS LE RÈGNE

DE CHARLES VII JUSQU'A CELUI DE LOUIS XVI.

TROISIÈME PARTIE.

A PARIS,

AU BUREAU DU TRÉSOR DE NUMISMATIQUE ET DE GLYPTIQUE,

RUE JACOB, N° 30;

CHEZ RITTNER ET GOUPIL, ÉDITEURS MARCHANDS D'ESTAMPES,

BOULEVART MONTMARTRE, N° 15.

—

1837.

MÉDAILLES FRANÇAISES,

DEPUIS LE RÈGNE

DE CHARLES VII JUSQU'A CELUI DE LOUIS XVI.

TROISIÈME ET DERNIÈRE PARTIE.

PLANCHE I.

N° 1.

LUDOVICUS XIIII · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV enfant, la tête nue. Exergue : J. MAVGER Fecit. *Ouvrage de Mauger.*

℞. FRANCORUM SPES MAGNA. *Grande espérance des Français.* La France et la Providence soutiennent sur un bouclier le jeune roi, couvert du manteau royal et tenant de la main droite un sceptre; sur le sol, une corne d'abondance et le globe du monde. Exergue : INEUNTE REGNO M·DC·XLIII. *Commencement du règne.* 1643. (1).

Louis XIV, fils aîné de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, naquit au Château-Neuf de Saint-Germain-en-Laye, le 5 septembre 1638. Il succéda à la couronne sous la tutelle de sa mère, le 14 mai 1643, et fut déclaré majeur le 7 septembre 1651. Ce prince fut sacré à Reims le 7 juin 1654, et épousa Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV, roi d'Espagne, et d'Élisabeth de France, dont il eut trois fils et trois filles. Ce prince eut encore onze enfans naturels. Nous ne ferons pas ici la biographie de ce Roi qui mourut le 1er septembre 1715, à l'âge de soixante-dix-sept ans, et dont le règne fut plus long et plus rempli d'événemens que ceux d'aucun roi de France.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℞. ANNAE AVSTRIACAE REGIS ET REGNI CURA DATA. *Le soin du Roi et du royaume confié à Anne d'Autriche.* Une salle du palais. Louis XIV et Anne d'Autriche, revêtus des habits royaux et tous deux ayant la couronne en tête, sont assis sur le même trône; le Roi, placé à droite, remet son sceptre entre les mains de sa mère. Exergue : M·DC·XLIII.

Anne-Marie-Mauricie d'Autriche, fille aînée de Philippe III, roi d'Espagne, et de Marguerite d'Autriche, naquit le 22 septembre 1601. Cette princesse fut mariée à Louis XIII, par traité signé à Madrid le 22 mars 1612, puis par procuration à Burgos, en Castille, le 18 octobre 1615, et reçut la bénédiction nuptiale à Bordeaux le 24 novembre suivant. Régente du royaume pendant la minorité de Louis XIV, cette princesse montra, dans ces temps de troubles, sinon de grands talens, au moins des intentions conciliatrices. Anne d'Autriche fit élever l'église du Val-de Grace, et mourut le 20 janvier 1666, laissant deux fils, Louis XIV et Philippe duc d'Orléans, tige de la dernière maison d'Orléans.

(1) Les médailles de Louis XIV n'ont pas toutes été faites aux époques dont elles portent les dates; ce n'est que vers le milieu de son règne que ce prince fit commencer la suite des médailles du module de 18 lignes, dite *petite suite uniforme*, qu'il destinait à rappeler tous les événemens de son règne. L'Académie des inscriptions fut chargée de composer les sujets et les légendes de ces médailles, dont la plus grande partie fut exécutée aussi dans de plus grands modules, soit avec des variantes dans la composition, soit identiquement semblable, à celles de la suite uniforme. On frappait toutes ces médailles en or, en argent, en bronze et en cuivre doré.

N° 3.

Même tête qu'au n° 1.

℞. REGIS ET REGNI CURA ANNÆ AVSTRICÆ DATA. *Le soin du Roi et du royaume confié à Anne d'Autriche.* Le même sujet qu'au n° précédent, mais disposé différemment. Le trône est placé de face, au sommet on voit un globe aux armes de France surmonté de la couronne royale et placé entre deux palmes; sur les marches du trône, un tapis fleurdelisé. Exergue : XVIII · MAII · M·DC·XLIII. *Le 18e jour de mai* 1643.

N° 4.

SECVRA · QVIES · REGNO · PIA · SVB · REGINA · REGENTI · *Sous la régence d'une pieuse Reine, le repos est assuré au royaume.* Anne d'Autriche, en habits de veuve, assise sur un siége sans dossier, placé sous un dais; elle a la couronne en tête et tient de la main gauche un caducée surmonté d'une couronne d'olivier, et de la droite le sceptre. Exergue : 1644.

℞. PIETATE · CONSILIO · VIRO · PARTV · REGNOQVE · BEATA. *Heureuse par sa piété, sa prudence, son époux, son fils et son royaume.* La Reine agenouillée et priant; à ses pieds la couronne royale. A gauche, la Vierge Marie portée sur des nuages, pose sur sa tête une couronne de lauriers; à droite, saint Augustin également sur des nuages, lui présente un caducée. Exergue : 1644.

N° 5.

MARIA DE MEDICIS FRanciæ · ET · NAvarræ · REGINA MATRIS DOMINI FAMVLA. *Marie de Médicis, reine de France et de Navarre, servante de la mère du Seigneur.* Buste à gauche de Marie de Médicis, vêtue d'une robe garnie de fourrures. Sous le bras : LORFELIN. Fecit. *Ouvrage de Lorfelin.*

℞. Dans une couronne de laurier : REGINÆ DEI MATRI MATRIS REGVM ICONEM PRINCEPS PODII ROTHOMAGENSIS APPENDIT ANno · M · VICXLIIII. *Le prince du Puy de Rouen a consacré à la reine mère de Dieu cette image de la mère des rois, l'an* 1644. Sous la couronne de laurier, en caractères très fins : NICOLavs · DE LA PLACE ABBAS Beatæ · Mariæ DE AVGO. *Nicolas de La Place, abbé de Notre-Dame d'Eu.*

L'académie des Palinods ou de l'Immaculée conception de la Sainte-Vierge de Rouen est une des institutions les plus anciennes de la Normandie. On fait remonter à l'an 1072 l'origine de cette confrérie. Vers l'an 1486, maître Pierre Dazé, lieutenant-général au bailliage de Rouen, ayant été élu *prince du Puy de Rouen*, c'est-à-dire, président de la confrérie, fonda un prix annuel de poésie, qui fit de cette réunion une

sorte d'académie, qui précéda, comme on voit, de près de deux siècles, l'établissement de l'Académie française. La pièce de poésie devait être en l'honneur de la Sainte-Vierge; le théâtre sur lequel on jugeait les pièces soumises au concours se nommait le *Puy de Rouen* (*Podium Rothomagense*); ce fut jusques en 1515 dans l'église de Saint-Jean et depuis dans celle du couvent des Carmes que se tinrent les assemblées de la confrérie. On voyait dans cette église, rasée depuis la révolution, les médaillons de tous ceux qui avaient remporté des prix. Sans doute, en 1644, date de la médaille que nous publions, Nicolas de la Place, 8e abbé commendataire de Notre-Dame d'Eu, étant prince du Puy de Rouen, fit frapper cette médaille en honneur de la reine Marie de Médicis, morte deux ans avant, à laquelle lui ou la confrérie avaient eu des obligations. Cette médaille fut probablement appendue dans l'église des Carmes, avec les médaillons des lauréats de la confrérie des Palinods (1).

Nicolas de la Place, seigneur de Saint-Étienne, fils d'un autre Nicolas de la Place, seigneur de Saint-Supplex ou Saint-Soupplet, conseiller au parlement, et de Marguerite de Grieu, avait pris possession de l'abbaye de Notre-Dame d'Eu, le 11 novembre 1601; il mourut le 10 septembre 1649.

N° 6.

ΘΕΟΤΟΚΩ AVGvstiNO · & FIACRO CÆLITIBVS VOTA SOLVERE IVSTVM. *Il est juste d'accomplir les vœux faits à la mère de Dieu, à saint Augustin et à saint Fiacre.* La Reine à genoux sur un coussin, la tête nue, offre le plan en relief d'une église, à la Vierge, à saint Augustin et à saint Fiacre, portés sur des nuages. La Vierge placée au milieu, la tête radieuse, présente la couronne royale à la Reine, tandis que saint Fiacre, qui est placé à droite, pose une couronne d'olivier sur le clocher de l'église. Saint Augustin, placé à gauche, apporte aussi une couronne à la Reine. Exergue : 1644.

℞. QVI · PACIS · VOTVM · FVIT · PACEM · FIRMABIT · IN · ARMIS. *Celui qui fut le vœu de la paix, affermira la paix par les armes.* Louis XIV, armé de toutes pièces, sauf le casque qui est remplacé par la couronne royale placée sur ses longs cheveux, tenant de la main droite une épée nue surmontée de la couronne royale et enlacée de laurier, et de la gauche s'appuyant sur une armure posée sur un tambour. Dans le fond, à droite, des chevaux, des armes et des enseignes. Exergue : 1644.

Ce revers fait allusion à l'éducation militaire du jeune Roi.

PLANCHE II.

N° 1.

LVDOVICVS · XIIII · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, les cheveux flottans, revêtu d'une armure sur laquelle il porte l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : MOLART. Fecit. *Ouvrage de Molart.*

℞. OMEN IMPERII MARITIMI. *Présage de l'empire des mers.* Sur le premier plan, une couronne rostrale; au milieu sont passés un trident, une palme et une branche de laurier. Sur le second plan, les flottes françaises et espagnoles combattant devant Carthagène. Exergue : HISPANIS · SVO · IN · MARI · VICTIS · AD · KARTAGinem · NOVAM · M·DC·XLIII. *Les Espagnols vaincus sur leurs propres mers, devant Carthagène.* 1643.

N° 2.

OPTATVS · TANDEM · SVB · SIGNO · VIRGINIS · ORTVS. *Celui que l'on a si long-temps désiré, est né sous le signe de la Vierge.* La Vierge portée sur un nuage; au-dessus de sa tête, le signe astronomique de la Vierge; dessous le nuage, le globe de l'État, surmonté d'une croix. Sur des lauriers, le jeune Dauphin nu, couché; au-dessus, trois couronnes royales; celles de France, de Navarre et peut-être celle d'Espagne. Exergue : 1644.

℞. VICTORI · IVSTO · VICTOR · NE · DESIDERARETVR · SVCCESSIT · ADEODATvs. *Un roi victorieux, donné de Dieu, a succédé au roi juste et victorieux, pour qu'il ne soit pas regretté.* Le roi Louis XIII, revêtu d'une armure et coiffé d'un casque orné d'un panache, l'épée au côté et s'appuyant sur une longue canne. En face, le jeune roi, Louis XIV, revêtu d'une armure, coiffé d'un casque orné d'un panache, et tenant d'une main une épée nue levée et de l'autre un sceptre. Sur le sol, entre les deux princes, des armes et une enseigne. En haut, le globe de l'État, surmonté d'une croix; au-dessous, les trois fleurs-de-lis de France, disposées régulièrement. Exergue : 1644.

On donne peut-être ici la couronne d'Espagne à Louis XIV, à cause des prétentions qu'il pouvait avoir au trône d'Espagne, auquel il était appelé par les Catalans. La légende et le sujet du revers de la médaille suivante viennent encore à l'appui de cette conjecture.

N° 3.

HAC · DVCE · TOTVM · MODERABITVR · ORBEM. *Sous un tel guide, il gouvernera l'univers.* La Vierge Marie, portée sur des nuages, pose la couronne royale surmontée d'une croix sur le front du jeune Roi, dont elle tient la main droite dans la sienne. Le prince tient de la main gauche un sceptre et foule aux pieds la discorde. Dans le champ, trois fleurs-de-lis. Exergue : 1644.

℞. LIBRAM · TENVIT · GENITOR · IVS · REPETET · GENITVS. 1644. *Le père a tenu la balance, le fils fera valoir son droit.* A gauche, le roi Louis XIII, tenant d'une main le sceptre et de l'autre une balance en équilibre; à droite, Louis XIV enfant, tenant de la main droite une épée surmontée des couronnes de France, de Navarre et d'Espagne, et d'un globe chargé d'une croix, porte le sceptre de la main gauche. Entre ces deux personnages, une église sur laquelle est placée une fleur-de-lis.

Les médailles nos 4 et 6 de la pl. I, et celles no 2 et 3 de la pl. II, tout en offrant des sujets qui font allusion à diverses circonstances, doivent avoir été destinées à être placées dans les fondations de quelque église ou chapelle bâtie par Anne d'Autriche. Leur travail est même tellement identique, qu'on peut assurer qu'elles ont été faites par le même artiste.

N° 4.

LUDOVICUS XIIII REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV enfant, la tête nue. Exergue : MAVGER. Fecit.

℞. LVDOVICA MARIA GONZAGA WLADISLAO IV POLONORVM REGI COLLOCATA. Et à l'exergue : VI NOVEMBRIS M·DC·XLV. *Louise Marie de Gonzague, mariée à Wladislas, roi de Pologne, le 6 novembre* 1645.

Cette médaille fut frappée en mémoire du mariage de Louise-Marie de Gonzague, fille de Charles I, duc de Mantoue et de Nevers, avec Wladislas IV, roi de Pologne. La princesse Louise-Marie avait pour trisaïeul Charles de Bourbon, grand-père de Henri IV; elle avait été élevée à la cour, et reçut en dot sept cent mille écus. Son mariage fut célébré le 6 novembre 1646 à Paris, dans la chapelle du Palais-Royal, où le prince de Posnanie l'épousa au nom du roi Wladislas IV.

(1) Nous devons les renseignemens que nous donnons ici sur cette confrérie, à M. Estancelin, député de la Seine-Inférieure, auteur d'une excellente histoire des comtes d'Eu.

N° 5.

Même tête et même légende qu'au n° précédent.

℟. TVTELAE GALLICAE FIDELITAS. *Fidélité de la protection française.* Et à l'exergue : ELECTOR TREVIRENSIS IN INTEGRVM RESTITVTVS MDCXLV. *L'Électeur de Trèves rétabli dans tous ses droits* 1645. La France, sous la figure d'une femme drapée à l'antique, rend à l'électeur de Trèves une crosse, une épée et un bouclier, insignes de son pouvoir.

Philippe Christophe de Soeteren électeur de Trèves et allié de la France, par un traité du 9 avril 1632, avait été dépouillé de ses États par l'Autriche. Délivré après dix ans de prison, il fut rétabli dans tous ses droits par l'armée française qui, sous le commandement du maréchal de Turenne, chassa les Espagnols de la ville de Trèves, le 20 novembre 1645.

PLANCHE III.

N° 1.

LVDOVICVS · XIIII · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, les cheveux flottans, revêtu d'une armure. Exergue : MOLART · Fecit. *Ouvrage de Molart.*

℟. HISPANis · II · CAESIS AD SIGORIM ET PYRENEOS SALTUS. *Les Espagnols taillés en pièces deux fois sur la Sègre et dans les défilés des Pyrénées.* La ville de Balaguier, à genoux, présente sa clef à la Victoire qui, posant un pied sur l'urne de la Sègre, sur laquelle on lit : SIGORIS, plante auprès une palme, au milieu de laquelle elle passe la couronne murale de la ville de Balaguier. Dans le fond, à gauche, la vue de la ville de Balaguier; à droite, les Pyrénées et un défilé entre deux rochers réunis par un pont de cordes. Exergue : BALAGVERA CAPTA M·DC·XLV. *Balaguier prise.* 1645.

Cette médaille fut frappée en mémoire de la victoire remportée par le comte d'Harcourt sur les Espagnols, le 22 juin 1645, dans la plaine de Llorens. Cette victoire fut suivie du blocus de Balaguier, qui se rendit le 20 octobre.

N° 2.

LUDovicus · XIIII · FRanciæ · ET NAVarræ · REX CHRISTIANISSimus. *Louis XIV roi très chrétien de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV enfant, les cheveux flottans. Exergue : J. MAUGER Fecit. *Ouvrage de J. Mauger.*

℟. VIRES HOSTIUM NAVALES ACCISAE. *Les forces navales des ennemis détruites.* Vue de la ville et du port de Dunkerque. Sur le premier plan, deux hommes enchaînés ensemble, assis sur le sol; ces deux hommes représentent les deux principaux royaumes des Espagnes, Castille et Léon, dont les armoiries gisent à côté d'eux. L'écu des armes de Léon est ici de forme oblongue et échancrée; les armes parlantes de Léon sont : d'argent au lion de gueules. L'écu de Castille est de forme ovale; les armes parlantes de Castille sont : de gueules au château sommé de trois tours d'or. Exergue : DVNKERCA EXPVGNATA · M·DC·XLVI. *Dunkerque prise de vive force.* 1646.

La prise de Dunkerque eut lieu le 7 octobre 1646; le duc d'Enghien commandait l'armée française.

N° 3.

MARIE · DORLEANS · DE LONGVEVILLE 1646. Les armes de Mademoiselle de Longueville, mises, selon l'usage, sur un écusson en losange (*écusson de fille*) placé entre deux palmes. La maison d'Orléans-Longueville, issue du célèbre Dunois, bâtard d'Orléans, portait : d'Orléans au bâton d'argent péri en bande. L'écusson est surmonté d'une couronne semblable à celle des princes du sang de France, dont les ducs de Longueville avaient le titre, les droits et les privilèges, par lettres royaux de Charles IX, du mois de septembre 1571. Ils prenaient rang immédiatement après les princes du sang légitimes.

℟. + ÆDIS · Sancti · SACRAMENTI · ÆDIFICATIONI. *Pour la construction de l'église du Saint-Sacrement.* Une hostie consacrée placée dans l'ostensoir; c'est ce qu'on appelle vulgairement un *Saint-Sacrement.*

Sébastien Zamet, évêque et duc de Langres, voulant établir à Paris un couvent où des religieux auraient adoré perpétuellement le Saint-Sacrement, sollicita l'agrément de l'archevêque de Paris qui le refusa. Il fit un changement à son projet, et au lieu d'hommes, il se décida à y mettre des religieuses. Une riche bourgeoise de Paris, la veuve Bardeau, donna 30,000 livres pour commencer l'établissement. Madame de Longueville, Louise de Bourbon, donna aussi des fonds, et ce fut elle qui obtint enfin l'assentiment de l'archevêque de Paris. Après plusieurs difficultés, le roi donna, en 1630, des lettres patentes autorisant cet établissement, pour lequel une maison fut achetée dans le quartier du Louvre. La mère Angélique Arnaud fut la première directrice de cette communauté. La médaille que nous publions est une sorte de jeton frappé pendant la construction des édifices, par ordre de mademoiselle de Longueville, qui continua l'œuvre de sa mère. La communauté du Saint-Sacrement fut supprimée sous Louis XIV.

Marie d'Orléans, dite mademoiselle de Longueville, fille unique de Henri II, duc de Longueville, naquit le 5 mars 1625, et épousa en 1657 le duc de Nemours, Henri de Savoie. Veuve en 1659, elle fut reconnue par les États du pays, en 1694, souveraine de la principauté de Neufchâtel à l'exclusion du prince de Conty. Cette princesse mourut à Paris, le 16 juin 1707, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. On a d'elle des Mémoires remarquables par une grande exactitude et par l'originalité du style.

N° 4.

LVDOVICVS · XIIII · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, les cheveux flottans, revêtu d'une armure, sur laquelle il porte le cordon de son ordre et une écharpe. Sous le bras : MOLART Fecit. *Ouvrage de Molart.*

℟. SCHOLAE AVGVSTAE. *Écoles royales.* Dans une galerie, deux génies, dont l'un sculpte un buste qui paraît être celui d'Henri IV, tandis que l'autre dessine assis sur un chapiteau corinthien, en face la Vénus de Médicis; à ses pieds, une palette, et derrière un chevalet dont une barre porte la signature du graveur : MOLART. A droite, le célèbre torse du Belvédère, un vase et d'autres attributs des arts. Exergue : ACADemiæ · REGiae · PICTvrae · ET · SCVLPTvrae · LVTETIAE · ET · ROMAE · INSTITVTæ · M·DC·XLVII. *Académies royales de peinture et de sculpture fondées à Paris et à Rome* 1647.

N° 5.

LVDovicvs · XIIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV.

℟. SIC STERNERE DISCIMVS HOSTEM. *C'est ainsi que nous apprenons à renverser l'ennemi.* Le Roi, à l'âge de dix ans, revêtu du costume de cette époque, ajustant avec un mousquet un pigeon placé au sommet d'un mât; aux pieds du Roi, une arbalète. Exergue : 1648.

Comme la médaille n° 6, pl. I, ce revers fait allusion à l'éducation militaire de Louis XIV.

N° 6.

LVDOVICVS XIIII REX CHRISTIANISSimvs. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, revêtu de son armure, sur laquelle il porte le cordon du Saint-Esprit et une écharpe. Sous le bras : V. B. Initiales du nom du graveur.

℞. OB GRATIAM DIV DESIDERATI REGII PARTVS. *En actions de grâce pour la naissance du roi si long-temps désirée.* Vue du portail de l'église du Val-de-Grâce. Exergue : M·DC·L 1650.

La reine Anne d'Autriche avait fait vœu, pendant les vingt-deux années que dura sa stérilité, d'élever une église si elle devenait mère. Le 8 septembre 1638, elle mit au monde un fils qui fut depuis Louis XIV. La reine n'exécuta son pieux dessein qu'après la mort du roi son époux, et le 1er avril 1645, accompagnée de son fils, elle posa solennellement, sur l'emplacement d'un ancien couvent de Feuillantines, la première pierre de l'église du Val-de-Grâce. Les travaux, commencés pendant la minorité du roi, furent interrompus par les troubles de la Fronde; continués ensuite avec activité, les bâtimens claustraux furent achevés en 1662, et ceux de l'église en 1665.

François Mansard fut le premier architecte du Val-de-Grâce; il offrit à la reine un plan dont la médaille que nous venons de décrire présente l'élévation. Lemercier lui succéda et corrigea maladroitement le projet de son prédécesseur. Les frères Anguier exécutèrent les nombreuses sculptures de l'édifice, et Mignard revêtit intérieurement la coupole de peintures que Molière célébra dans son poème du Val-de-Grâce.

PLANCHE IV.

N° 1.

RENÉ DESCARTES. Buste à droite de Descartes, la tête nue.

℞. Un tombeau sur lequel on lit : PHILOSOPHE · Mort · 1650. Au pied du tombeau, la Philosophie couchée, entourée des attributs des sciences. Exergue : Iean Dassier.

Cette médaille fait partie d'une nombreuse collection de portraits d'hommes célèbres, faite par le graveur J. Dassier.

René Descartes, naquit à La Haye, en Touraine, le 31 mars 1598, d'une famille noble, originaire de Bretagne. Nous ne parlerons pas ici des systèmes de ce grand philosophe qui mourut en Suède, le 11 février 1650.

Jean Dassier, fils du graveur des monnaies de la république de Genève, naquit dans cette ville en 1677. Dassier étudia l'art de la gravure en médailles à Paris et retourna dans sa patrie, où il exécuta une suite des grands hommes du siècle de Louis XIV et des réformateurs du xvie siècle. Dassier mourut à Genève en 1763. Son fils, Jacob-Antoine, fut comme lui graveur en médailles, et mourut en 1759, à Copenhague.

N° 1 *bis*.

LVDovicvs · XIIII · Dei · Gratia · FRANciae · ET · NAVarrae · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste de face de Louis XIV, la tête nue, vêtu à l'antique et portant cependant le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

℞. HIS IVSTA PROBANTVR. *Par ces moyens on éprouve la justesse du titre de la monnaie.* L'Équité, ou plutôt la déesse Moneta, tenant des balances : elle pose un pied sur une *botte* (1); à sa gauche, une autre *botte* ouverte. A droite, un fourneau d'affinage. Exergue : 1651.

N° 2.

LUDOVICUS XIIII REX CHRISTIANISSimus. *Louis XIV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, les cheveux flottans. Exergue : MAVGER · Fecit. *Ouvrage de Mauger.*

℞. REGE LEGITIMAM ÆTATEM ADEPTO. *Le Roi parvenu à l'âge de sa majorité.* Louis XIV, la couronne en tête, revêtu du manteau royal, tenant le gouvernail de l'État, qu'il pose sur un globe aux armes de France. Anne d'Autriche, revêtue aussi des habits royaux, indique par son geste qu'elle vient de déposer son pouvoir entre les mains de son fils. Exergue : VI · SEPTembris · MDCLV. 6 *septembre* 1655.

Louis XIV fut sacré à Reims par Simon-le-Gras, évêque de Soissons, parce que le duc de Nemours, archevêque de Reims, n'avait pas encore reçu les ordres. Cette cérémonie se fit le 7 juin 1654; mais elle avait été fixée au 31 mai; aussi les médailles qui furent jetées au peuple à cette occasion portent la date du 31 mai. (Voyez Trésor de Num., Varin et Dupré). Cette pièce et celle qui porte le n° 7 ayant été faites long-temps après le sacre du Roi, portent la véritable date.

N° 3.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. REX COELESTI OLEO VNCTVS · *Le Roi reçoit l'onction céleste.* Le sacre de Louis XIV. L'évêque de Soissons, Simon-le-Gras, posant la couronne royale sur la tête du Roi. A droite et à gauche, les pairs laïques et ecclésiastiques. REMIS · VII · JVNii · MDCLIV. *A Reims, le 7 juin* 1654.

N° 4.

Même tête qu'au n° 2.

℞. REGINA SUECORUM IN URBEM REGIE EXCEPTA. *La reine de Suède royalement accueillie à Paris.* Entrée de la reine Christine à Paris. Exergue : M·DC·LVI.

Christine, reine de Suède, après avoir abdiqué et s'être convertie à la religion catholique, quitta la ville de Rome, où elle avait fait un assez long séjour, et se rendit à Paris pour voir le Roi Louis XIV. Elle fit son entrée à Paris, le 8 septembre 1656 et fut reçue avec tous les honneurs dus à son rang.

N° 5.

Même tête qu'au n° 2.

℞. HOSPITALITAS AUGUSTA. *Royale hospitalité.* Louis XIV, tendant la main à Christine de Suède. Exergue : CHRISTINA SUECORUM REGINA IN GALLIA EXCEPTA. M·DC·LVI. *Christine, reine de Suède, accueillie en France en* 1656.

Médaille frappée en mémoire de la première entrevue que le Roi eut avec la reine de Suède, à Chantilly. Tous deux sont représentés sur le revers.

N° 6.

LVDOVICVS · XIIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REX · *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite du Roi, couronné de laurier.

℞. ARTE MEA BIS IVSTVS. *Deux fois juste par mon art.* La Justice assise, tenant d'une main des balances en équilibre, et de l'autre une corne d'abondance. Exergue : 1653.

Voyez le n° 1 *bis*.

(1) En termes techniques et dans le style monétaire, on appelait absolument *boîtes*, les coffrets que les directeurs de chacune des monnaies adressaient à la Cour des monnaies tous les six mois; ils contenaient les pieds-forts de toutes les monnaies frappées dans le semestre et les conseillers vérifiaient si le titre en était légal.

Cette pièce et celle qui porte le n° 6, sont des espèces de jetons destinés au service de la cour des monnaies.

PLANCHE V.

N° 1.

· LVDOVICvs · XIII · Rex · CHRISTIanissimvs · MARIA · MEDICEA · AVGVSTA. *Louis XIII, roi très chrétien. Marie de Médicis, reine.* Bustes superposés et tournés à droite de Louis XIII et de Marie de Médicis. Le roi, la tête nue, porte une écharpe et le collier de l'ordre du Saint-Esprit sur son armure.

℞ ORIENS · AVGVSTI · TVTRICE · MINERVA · *Le roi grandit sous la tutelle de Minerve.* Marie de Médicis en Pallas, tenant d'une main un foudre, et de l'autre une branche d'olivier qu'elle soutient au-dessus du globe de la terre que lui montre le jeune roi, qui est représenté en Apollon, nu et la tête rayonnante. Exergue : Georgivs · DVPRÉ · Fecit · 1611. *George Dupré a fait.* 1611.

Cette médaille, qui représente à peu près la même composition que le n° 5, pl. IV, n'en diffère que par la forme et par la date.

Louis XIII. Voyez page 4.

N° 2.

· LVDOvicvs · XIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVARrae · REX · CHRIStianissimvs. *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi très chrétien de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier.

℞ DAT PACCATVM OMNIBVS ÆTHER. *Elle donne à tous un ciel paisible.* Marie de Médicis en Junon, portée sur un arc-en-ciel; elle tient d'une main le sceptre, et de l'autre flatte un paon qui est près d'elle. Au-dessous de l'arc-en-ciel, des villes. Exergue : 1613.

Cette médaille existe aussi avec la tête de Marie de Médicis.

N° 3.

· MARIA · AVGVSTA · MEDicaea · FRanciae · REGni · MODERATRIX. *Marie de Médicis, reine-régente du royaume de France.* Buste à droite de Marie de Médicis, la couronne en tête et revêtue du manteau royal.

Voyez page 3.

N° 4.

MARIA · AVGvsta · GALLIÆ · ET · NAVARRÆ · REGINA. *Marie, auguste reine de France et de Navarre.* Buste à droite de Marie de Médicis. Sous le bras de Marie de Médicis : Georgivs DVPRÉ. 1613. *George Dupré.* 1613.

℞ SERVANDO DEA FACTA DEOS. *Pour conserver des dieux, elle est devenue déesse.* Un vaisseau qui porte la bannière de France au haut de son mât, et qui figure l'État, battu par la tempête. Marie de Médicis, en Cybèle, est placée au gouvernail, fait ses efforts pour sauver le navire, sur lequel se trouvent les membres de la famille royale, sous les traits des principaux dieux de l'Olympe.

N° 5.

· MARIA · DE · MEDICIS · REGnorvm · FRANciae · ET · NAVarrae · RECTVM · *Marie de Médicis, régente des royaumes de France et de Navarre.*

℞ VEL · VISCERA · NVDENT. *Ils déchireront jusqu'à ses entrailles.* Un coq mangeant les grains d'une grenade qui vient de se détacher de l'arbre. Dans le fond, le soleil levant.

N° 6.

· MARIA · AVGvsta · GALLiae · ET · NAVARrae · REGINA. *Marie, auguste reine de France et de Navarre.* Buste à droite de Marie de Médicis. Exergue : Georgivs DVPRÉ Fecit. *George Dupré a fait.* Au-dessus : 1624.

℞ La reine et les princes et princesses ses enfans, avec les attributs des principaux dieux. Exergue : LÆTA DEVM PARTV. *Heureuse de la naissance des dieux.*

La légende de l'avers est A REBOURS dans l'original.

PLANCHE VI.

N° 1.

· LVDOvicvs · XIII · Dei · Gratia · FRanciae · ET · NAVarrae · REX · CHRIStianissimvs. *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi très chrétien de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier.

℞. EVERTIT · ET · ÆQVAT · XXI · SEPTEMBRis. *Il détruit et égalise, le* 21 *septembre.* Un pont chargé de maisons. Exergue : 1617.

Le 21 septembre 1617, Louis XIII posa la première pierre du nouveau pont Saint-Michel, que l'on construisit un peu plus droit que l'ancien. C'est à cette circonstance que fait allusion la légende.

N° 2.

Mêmes buste et légende qu'au n° précédent.

℞. PRO · REGNO · ET · FIDE. *Pour le trône et la foi.* Un bras, dont la manche est fleurdelisée, sortant d'un nuage et tenant une épée nue dont la poignée se termine par une fleur-de-lis. Sur une banderole qui traverse l'épée, ces mots : DEO DUCE. *Sous la conduite de Dieu.* Au-dessous de la banderole, ces mots disposés circulairement : CONTRA HVGONOTAS. *Contre les Huguenots.*

Cette médaille rappelle la déclaration de guerre contre les Huguenots.

N° 3.

· LVDOVICvs · XIII · Dei · Gratia · FRANCORvm · et · navarrae rex. *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, la tête nue.

℞. VT · GENTES · TOLLAT · QVE · PREMAT · QVE · *Pour élever et abaisser les nations.* La justice, assise sur un trône, tenant d'une main une épée nue, et de l'autre des balances. En haut, dans le champ, des balances au milieu de plusieurs étoiles. Exergue : 1623.

N° 4.

LVDOVICvs · XIII · Dei · Gratia · FRANCORvm · ET · NAVARÆ · REX. *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, la tête nue, et couvert de son armure. Exergue : Georgivs · DVPRÉ · Fecit. *George Dupré a fait.* Au-dessus : 1623.

℞. ANNA AVGVSta GALLIÆ ET NAVARÆ REGINA. *Anne, auguste reine de France et de Navarre.* Buste à droite d'Anne d'Autriche, la tête nue. Exergue : Georgivs · DVPRE · Fecit · 1630. *George Dupré a fait.* 1630.

Anne d'Autriche, fille aînée de Philippe III, roi d'Espagne, naquit en 1602. Elle épousa Louis XIII le 25 décembre 1615. Régente du

royaume pendant la minorité de Louis XIV, cette princesse montra, dans ces temps de troubles, sinon de grands talens, au moins des intentions conciliatrices. Elle mourut en 1666. Anne d'Autriche fit élever l'église du Val-de-Grâce.

PLANCHE VII.

N° 1.

LVDOVICVS · XIII · Gratia · FRANCORVM · ET · NAVARÆ · REX. *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Exergue : OB AQVAS DEDVCTAS. *Pour avoir amené des eaux.*

℞. ABSQVE TVIS STARET INANIS AQVIS. *Sans les eaux que tu lui donnes, il serait inutile.*

Cette médaille a dû être frappée pour l'ouverture d'un canal.

N° 2.

MARIA AVGVSTA GALLIÆ ET NAVARÆ REGINA. *Marie, auguste reine de France et de Navarre.* Buste à droite de Marie de Médicis. Exergue : Georgivs · DVPRÉ · Fecit · 1624. *Georges Dupré a fait.* 1624.

La légende de cette médaille est A REBOURS sur l'original.

N° 3.

LVDOVICVS · XIII · Dei · Gratia · FRANCorvm · ET · NAVARÆ · REX. *Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIII, couronné de laurier. Exergue : A. DVPRÉ. *Par Dupré.*

℞. ARMANDVS · IOANnes · CARDINALIS · DVX · DE · RICHELIEV. *Armand-Jean, cardinal, duc de Richelieu.* Buste à droite du cardinal de Richelieu. Exergue : A. DVPRÉ · Factvm · 1641. *Fait par Dupré.* 1641.

Armand-Jean Du Plessis, cardinal, duc de Richelieu, né à Paris, le 5 septembre 1585, entra jeune dans les ordres, et fut sacré à Rome en 1607. Député du Poitou, il siégea, en 1614, aux États-Généraux, et s'y fit remarquer par Marie de Médicis, qui le nomma son premier aumônier. En 1616, le maréchal d'Ancre, alors tout-puissant, lui confia la charge de secrétaire d'État. Richelieu suivit la reine à Blois, lors de ses premières disgrâces; il fut ensuite exilé à Avignon, puis rappelé à la cour, nommé cardinal en 1622, et admis au conseil. Les détails des évènemens accomplis pendant l'administration du cardinal de Richelieu appartiennent à l'histoire de France : nous nous bornerons à présenter ici la date des principaux.—Prise de La Rochelle, 1628. Édit qui accorde aux protestans la liberté de leur culte, et qui leur refuse le droit des assemblées politiques, 1629. Expédition de Savoie, 1629 et 1630. Fondation de l'Académie, 1635. Création de la Compagnie des Indes, 1636. Le cardinal de Richelieu mourut le 4 décembre 1642.

N° 4.

GASTON DE BOURBON. Buste à droite de Gaston de Bourbon, duc d'Orléans, frère de Louis XIII, la tête nue.

℞. JVRISQVE · ÆNIGMATA · SOLVENS · REDDIT · CVIQve · SVVM. *En expliquant les énigmes du droit, elle rend à chacun ce qui lui appartient.* La justice, debout, devant une espèce de cippe sur lequel est placé un sphinx.

Le revers de cette médaille est de quelques lignes plus petit que la face, ce qui ferait supposer qu'ils n'avaient point été faits ensemble; néanmoins la médaille existe, telle que nous la donnons, au cabinet des médailles de la Bibliothèque royale.

Jean-Baptiste-Gaston de Bourbon, troisième fils de Henri IV et de Marie de Médicis, naquit à Fontainebleau le 25 avril 1608. Il porta d'abord le titre de duc d'Anjou. En 1626, à l'occasion de son mariage avec mademoiselle de Montpensier, il reçut le duché d'Orléans. Toujours opposé au cardinal de Richelieu, Gaston vit tous ses projets déjoués par l'habile ministre, et, comme le roi son frère, il ne sut jamais disputer jusqu'au bout la vie de ses favoris, qui périrent la plupart victimes de sa faiblesse et de ses tergiversations. L'évacuation de l'île de Ré, et la fuite précipitée des Anglais furent, en grande partie, le résultat des premières opérations du duc d'Orléans, qui se vit cependant remplacé à l'armée par le cardinal de Richelieu. En 1629, Gaston se rendit à Nancy, et l'accueil qu'il reçut du duc de Lorraine, ennemi de la France, inquiéta la cour, qui parvint à le ramener. En 1630, il fut nommé lieutenant-général du royaume pendant le voyage du roi à Lyon. Lors des premières disgrâces de la reine-mère, le duc d'Orléans embrassa son parti, et, par suite, se crut plusieurs fois obligé de sortir de France, afin de pourvoir à sa sûreté. Après le combat de Castelnaudary, qui ruina ses espérances, cédant aux exigences de sa position, il abandonna le parti de sa mère, et signa le traité de Béziers le 29 septembre 1632. Mais n'ayant pu sauver le duc de Montmorency, il rompit de nouveau avec la cour, et se retira à Bruxelles, où il renoua avec sa mère. Son mariage avec Marguerite de Lorraine, jusque là tenu secret, fut alors déclaré au roi, qui marcha aussitôt sur Nancy et s'empara de cette ville. Le duc d'Orléans se rendit encore à Bruxelles; peu après il rentra en France, et fut compromis dans la conspiration de Cinq-Mars. Après la mort du roi, Gaston fut proclamé lieutenant-général du royaume. En 1644, il prit Gravelines, et poursuivit jusqu'en 1646 ses succès contre les Espagnols, qui lui avaient donné asile, et contre le duc de Lorraine, son beau-frère. Dans les troubles de la Fronde, il servit tour à tour les partis opposés; et lors de la rentrée du roi, il fut exilé à Blois, où il mourut le 2 février 1660.

N° 5.

LVDOVICVS · XIV · Rex · CHRISTIanissimvs · ANNA · AVTRIACA · AVGVSTa. *Louis XIV, roi très chrétien, Anne d'Autriche, reine.* Bustes superposés à droite d'Anne d'Autriche et de Louis XIV. Le roi est couronné de laurier. Dans le champ : AB DVPRÉ Factvm. 1643. *Fait par Dupré.* 1643.

℞. HÆC SOLEM PRÆVIA DVCIT. *Elle préside et conduit le soleil.* Le roi, sous les traits d'Apollon, dirigeant le char du soleil; devant le roi, et près des chevaux, l'aurore, indiquée par une étoile d'où partent des rayons lumineux.

Louis XIV, né le 5 septembre 1638, succéda à Louis XIII, le 14 mai 1643, et fut déclaré majeur le 7 septembre 1651. Nous n'indiquerons ici que les principaux évènemens de son règne. Les troubles de la Fronde agitèrent toute sa minorité, et durèrent jusqu'en 1652, année où il fut sacré. En 1659, Mazarin obtint la ratification du traité de Munster, qui donnait à la France le Roussillon, ainsi qu'une partie de la Cerdagne et des Pays-Bas. Le 3 juin 1660, fut célébré le mariage du roi avec Marie-Thérèse d'Autriche, fille aînée de Philippe IV, roi d'Espagne. Guerre avec l'Espagne, conquêtes en Flandre et en Franche-Comté, paix d'Aix-la-Chapelle, 1667 et 1668. Guerre contre la Hollande, 1670. Congrès de Nimègue, 1675. Révocation de l'édit de Nantes, 1684. Acceptation du testament de Charles II, 1700. Ligue contre la France, 1701. Congrès d'Utrecht, 1712. Victoire de Denain, traité d'Utrecht, 1713. Mort du roi, le 1er septembre 1715.

PLANCHE VIII.

N° 1.

Henricvs · BORBONævs · CONDÆVS · PRIMvs · REGIÆ · FRANCiae · DOMVS · princeps. *Henri de Bourbon-Condé, premier prince de la maison royale de France.* Exergue : 1611. Buste à droite du prince de Condé, la tête nue.

℞. CARola · MARia · MOMMORANTIA · PRINCIPis · CONDÆI

· VXOR · *Charlotte-Marie de Montmorency, femme du prince de Condé.* Exergue : 1611.

Henri de Bourbon, prince de Condé, fils de Henri de Bourbon, premier du nom, prince de Condé, et de Charlotte de La Trémouille, naquit à Saint-Jean-d'Angely, le 1er septembre 1588. La légitimité de sa naissance est encore mise en doute; les pièces d'un procès qui la contestaient furent détruites par ordre de Henri IV. D'abord favori de ce prince, Henri de Bourbon fut élevé dans la religion réformée. En 1609, il épousa Charlotte de Montmorency, dont le roi était vivement épris. Cette princesse avait alors quinze ans. Henri, pour la soustraire aux entreprises du roi, s'éloigna d'abord de la cour, et crut ensuite devoir fuir en Picardie, et enfin à Bruxelles, où il fut accueilli avec distinction par la cour d'Espagne. Craignant cependant d'être arrêté par surprise ou par force, il partit pour l'Italie, et n'en revint qu'à la mort du roi. Henri de Bourbon fut mis à la Bastille pendant la régence de Marie de Médicis. Il y entra en 1626, et n'en sortit qu'en 1629. Charlotte de Montmorency partagea sa captivité. Elle ne négligea rien pour obtenir la grâce de son frère, le maréchal de Montmorency, qui fut décapité à Toulouse. Henri commanda une armée en 1636, et ne fut pas heureux devant Dôle dont il avait formé le siége. Il eut plus de succès dans le Roussillon. Sous la régence d'Anne d'Autriche, il fut chef du conseil et ministre d'État. Il mourut à Paris, le 26 décembre 1646. Charlotte de Montmorency lui survécut jusqu'en 1650. Le prince de Condé laissa trois enfans : Louis II, prince de Condé, dit le Grand Condé, Anne-Geneviève, qui fut la célèbre duchesse de Longueville, et Armand, prince de Conti, tige de la maison de Bourbon-Conti.

N° 2.

Même médaille que les précédentes, mais d'un module plus petit.

N° 3.

CAROLVS · B̶ · (*ce* B *barré, est mis là pour* BATARD.) VALESIVS · CAROLI · NONI · FILIVS. *Charles, bâtard de Valois, fils de Charles IX.* Buste à droite de Charles, bâtard de Valois, la tête nue.

R. RARO · CINERE · RARVS. *Rare d'une cendre rare.* Un phénix renaissant de ses cendres.

Charles de Valois, fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet, naquit le 28 avril 1573. Destiné dès son enfance à l'ordre de Malte, il fut pourvu, en 1587, de l'abbaye de la Chaise-Dieu, et devint, en 1589, grand-prieur de France. Il quitta l'ordre de Malte pour entrer en possession des comtés d'Auvergne et de Lauraguais, que lui avait légués Catherine de Médicis, et, le 6 mars 1591, il épousa Charlotte, fille du connétable Henri de Montmorency. En 1606, sur la requête de Marguerite de Valois, le parlement cassa la donation de Catherine de Médicis. Charles porta cependant le titre de comte d'Auvergne jusqu'en 1619. Il obtint alors du roi le duché d'Angoulême. Charles de Valois fit avec éclat ses premières armes sous Henri IV. Ce prince le fit cependant enfermer deux fois à la Bastille; la première, lors de la conspiration de Biron, dans laquelle il avait trempé; la seconde, en 1604, pour cause de complicité avec la marquise de Verneuil, sa sœur. Il fut alors condamné à mort; mais la peine fut commuée en une détention perpétuelle. Il en sortit en 1616, et remplit avec distinction, sous le règne de Louis XIII, de hautes fonctions militaires et diplomatiques. Les plus importantes furent celles d'ambassadeur à la cour de l'empereur Ferdinand II, en 1620, et de général en chef au siége de La Rochelle. Il mourut à Paris, le 24 septembre 1650.

N° 4.

· HIPPOLITA · GONZAGA · FERDINANDI · FILIA · ÆTATIS · ANNO · XV · *Hippolyte de Gonzague, fille de Ferdinand, la quinzième année de son âge.* Buste à gauche d'Hippolyte de Gonzague.

℞. NEC TEMPVS · NEC ÆTAS · *Ni le temps ni l'âge.* Une jeune femme, sans doute Hippolyte de Gonzague, vêtue d'une tunique, marchant à grands pas, et tenant un livre d'une main, tandis que de l'autre elle semble vouloir saisir quelque chose. Autour d'elle, les attributs des sciences et des arts : sur une table, une sphère et un sablier. En haut, des astres.

Hippolyte de Gonzague, fille de Ferdinand du Ferrant de Gonzague, comte de Guastalla, mort en 1557, épousa Fabrice Colonna, fils d'Antoine, prince de Stigliano.

N° 5.

CHRISTIA · A · FRANCIA · DVCISSA · SABAVDIAE · REGINA · CYPRI. *Christine de France, duchesse de Savoie, reine de Chypre.* Buste à droite de Christine de France, la couronne en tête.

℞. Un diamant brut adapté à un instrument de joaillerie, autour duquel se déroule une banderole sur laquelle on lit : PLVS DE FERMETÉ QVE D'ÉCLAT.

Christine de France, duchesse de Savoie, reine de Chypre, fille de Henri IV, épousa, en 1619, Victor-Amédée, qui, en mourant (1337), la déclara régente et tutrice des jeunes princes ses enfans. Christine résista avec fermeté aux Espagnols, qui s'emparèrent de Turin. Elle refusa toujours de se prêter aux projets ambitieux de Richelieu, qui voulait réunir ses États à la France. Ramenée, en 1640, dans sa capitale par le comte d'Harcourt, elle parvint à rétablir l'intégrité de son territoire, et à rendre le calme à ses États. Elle mourut le 27 décembre 1663.

PLANCHE IX.

N° 1.

VICTOR · AMEDEVS · DVX · SABAVDIAE · PRINCEPS · PEDEMONTIVM · REX · CIPRI · *Victor Amédée, duc de Savoie, prince de Piémont, roi de Chypre.* Buste à droite de Victor-Amédée, la tête nue. Exergue : A · DVPRÉ · FACTVM. *Fait par Dupré.*

℞. CHRISTIA · A FRANCIA DVCISSA SABAVDIAE · REGINA · CYPRI. *Christine de France, duchesse de Savoie, reine de Chypre.* Buste à gauche de Christine de France, la couronne en tête.

Victor-Amédée, né à Turin en 1587, était âgé de quarante-deux ans quand il succéda à son père Emmanuel Ier. Il prit d'abord parti pour les impériaux, et en 1630, céda à la France ses droits sur le Montferrat, en échange des villes du Piémont dont les Français s'étaient emparés. En 1632, Victor-Amédée prit le titre de roi de Chypre. En 1635, il reçut de Richelieu le commandement en chef des armées françaises, envahit le Milanais, et battit les Espagnols à Tornarente; il eut autant de succès dans la campagne suivante terminée par le combat de Monbaldone. Ce prince mourut le 7 octobre 1637.

Christine de France, duchesse de Savoie, etc. (Voyez pl. VIII.)

N° 2.

· FRANCISCVS · IIII · DEI GRATIA · DVX · MANTVAE · V · MONTFERRATI · III · ANNO · I · ÆTATIS · XXVI · *François IV, par la grâce de Dieu, Ve duc de Mantoue, IIIe duc de Montferrat, l'an Ier de son règne, de son âge le* 26e. Buste à droite du duc de Mantoue, la tête nue, couvert de son armure. Exergue : GEORGIVS · DVPRE · FECIT · *Georges Dupré a fait.*

(Ce médaillon n'a pas de revers.)

François IV, de Gonzague, duc de Mantoue et de Montferrat, succéda en 1612 à son père Vincent Ier, et mourut au mois de décembre de la même année, après dix mois de règne. Il avait épousé, en 1608, Marguerite, fille aînée de Charles-Emmanuel, duc de Savoie.

PLANCHE X.

N° 1.

CAROLVS DVX NIVERNENSIS · ET · RETHELENSIS · PAR · FRANCIAE · *Charles, duc de Nivernois et de Rethelois, pair de France.* Buste à droite de Charles de Gonzague, duc de Nevers. Exergue : GEORGIVS · DVPRÉ.

℞. NEC RETRO GRADIOR NEC DEVIO. *Je ne rétrograde ni ne dévie.* Le soleil au milieu de sa carrière, dardant ses rayons sur le globe terrestre.

Charles de Gonzague, créé duc de Nevers et de Rethel en 1585, fut reconnu, le 27 janvier 1628, souverain de Mantoue et de Montferrat. L'empereur Ferdinand II lui refusa l'investiture de ces deux duchés, et fit valoir les droits de don Ferdinand, duc de Guastalla. Il fit en même temps attaquer Charles Ier, par le gouverneur de Milan, qui, secondé par le duc de Savoie, conquit en peu de temps tout le Montferrat. Louis XIII, en 1629, força le pas de Suze et ravitailla Casal; mais cet exploit brillant n'eut d'autre résultat que de retarder de quelques mois la prise de Mantoue dont le duc Charles fut chassé le 18 juillet 1630. L'invasion de l'Allemagne par Gustave-Adolphe rétablit les affaires du duc; l'empereur lui accorda l'investiture de ses Etats, le 6 avril 1631. Charles mourut le 25 septembre 1637.

N° 2.

· CHRISTIANA · PRINCEPS · LOTHARINGIAE · MAGNA · DVX · HETRVRIAE. *Christine, princesse de Lorraine, grande-duchesse de Toscane.* Buste à droite de Christine de Lorraine. Cette médaille n'a pas de revers.

Christine, fille de Charles III, duc de Lorraine, et de Claude de France, épousa, en 1589, Ferdinand Ier de Médicis, grand-duc de Toscane, et mourut en 1637.

N° 3.

· COSMVS · II · MAGNVS · DVX · ETRVRIAE · IIII. *Cosme II, quatrième grand-duc de Toscane.* Buste à droite de Cosme II, la tête nue, couvert de son armure.

℞. MARIAE · MAGDALENAE · ARCHIDVCISSA · AVSTRIAE · MAGNA · DVCISSA · ETRVRIAE · *Portrait de Marie-Madeleine, archiduchesse d'Autriche, grande-duchesse de Toscane.* Buste à gauche de la duchesse de Toscane, la tête nue.

(Chacun des côtés de cette médaille existe avec le portrait de François de Médicis, fils de Cosme et de Marie Madeleine, qui commence la planche suivante.)

Cosme II de Médicis, grand-duc de Toscane, était âgé de dix-neuf ans lorsqu'il succéda à son père, en 1609. Il releva la marine toscane, recueillit Fakr-Eddyn, émir des Druses, et rétablit ce prince dans ses Etats dont les Turks s'étaient emparés. En 1617, Cosme eut quelques démêlés avec la cour de France, au sujet de la succession du maréchal d'Ancre; ils furent bientôt apaisés. Ce prince favorisa les artistes et les savans, et fut un des protecteurs de Galilée. Il mourut en 1621. Marie-Madeleine d'Autriche, qu'il avait épousée le 30 avril 1589, mourut le 20 décembre 1636.

PLANCHE XI.

N° 1.

· DIVVS ? PRINCEPS · FRANCISCVS · MEDICES. *Le divin? prince François de Médicis.* Buste à droite de François de Médicis, la tête nue, couvert de son armure. Exergue : G. DP. 1613. *Georges Dupré* 1613.

François de Médicis, quatrième fils de Cosme II, grand-duc de Toscane, et de Marie-Madeleine d'Autriche, mourut devant Ratisbonne, en 1634.

N. 2.

· CHARLES · D'ALBERT · DVC · DE · LVYNES · PAIR · ET · CONESTABLE DE FRANCE. Buste à droite du connétable de Luynes, la tête nue, couvert de son armure. Exergue : 1621.

℞. QVO · ME · JVRA · VOCANT · ET · REGIS · GLORIA · 1621. *Partout où m'appellent les droits et la gloire du roi.* 1621. Une main sortant d'un nuage, couverte d'un gantelet, tenant une épée nue enlacée de palmes.

(Cette médaille fait allusion à l'élévation du duc de Luynes à la dignité de connétable de France.)

Charles d'Albert, duc de Luynes, connétable et pair de France, né au Pont-Saint-Esprit, le 5 août 1578, attaché par Henri IV à la personne du dauphin, devint le favori de ce prince. D'abord grand-fauconnier, et ensuite premier gentilhomme de la chambre. Ennemi du maréchal d'Ancre, il le renversa et s'empara de ses biens et de ses charges. Il attaqua les protestans, et après trois mois leva honteusement le siége de Montauban. Il était près de descendre aussi rapidement qu'il était monté, quand une fièvre l'emporta en 1621.

N. 3.

MARCVS ANTONIVS MEMMO DVX VENETIARVM. *Marc-Antoine Memmo, duc ou doge de Venise.* Buste à droite du doge Memmo, revêtu des insignes de sa dignité. Exergue : GEORGIVS · DVPRÉ · FECIT · 1612. *Georges Dupré a fait.* 1612.

Marc-Antoine Memmo fut élu doge de Venise, à l'âge de soixante-seize ans. Pendant son administration, la république fut en guerre avec les Uscoques, pirates dont la demeure était entre l'Istrie et la Dalmatie, et en 1615, avec Ferdinand, archiduc d'Autriche, dont les ministres favorisaient les brigandages des Uscoques. Memmo mourut vers la fin d'octobre 1615.

N. 4.

· FRANCISCVS · A · BONA · DVX · DESDIGVERES · PAR · ET · COMESTABILIS. *François de Bonne, duc de Lesdiguières, pair et connétable.* Buste à droite du connétable de Lesdiguières, la tête nue. Exergue : 1623.

℟. L'écu des armes de la maison de Bonne, surmonté de la couronne ducale et entouré des colliers des ordres du roi. Autour de l'écusson, la devise du connétable : GRADIENDO ROBORE FLORET. *En marchant il fleurit en vigueur.* Cette devise nous paraît faire allusion aux armes du connétable, où se trouvent un lion grimpant et trois roses.

François de Bonne, seigneur, puis duc de Lesdiguières, fut un des principaux chefs des Calvinistes pour Henri IV, qui, monté sur le trône, le fit lieutenant-général de ses armées en Piémont, Savoie et Dauphiné. Lesdiguières défit le duc de Savoie à la bataille d'Esparron et en d'autres rencontres. Nommé maréchal en 1607, et connétable en 1622, il abjura le calvinisme; commanda encore en Italie en 1625, et mourut âgé de quatre-vingt-quatre ans, à Valence, dans le Dauphiné, dont il était gouverneur. Ses armes étaient d'argent au lion d'or, au chef d'azur, chargé de trois roses de gueules.

PLANCHE XII.

N. 1.

· FRANCISCVS · A · BONA · DESDIGVERIVS · ANNO · ÆTATIS · 58. *François de Bonne, de Lesdiguières, l'an de son âge* 58. Exergue : GEORGIVS · DVPRÉ · FECIT. *Georges Dupré a fait.* Buste à gauche du connétable de Lesdiguières, la tête nue.

℟. IN ÆTERNVM · MDC. *Pour l'éternité* 1600. Deux mains jointes, au milieu de nuages.

François de Bonne, duc de Lesdiguières. Voyez pl. XI, n° 4.

N. 2.

· STEPHANVS · ALIGRE · FRANCIAE · CANCELLARIVS · *Étienne d'Aligre, chancelier de France.* Buste à gauche du chancelier d'Aligre, la tête nue.

℟. *Fides publica. La bonne foi publique.* La bonne foi, tenant d'une main un rouleau de parchemin et de l'autre un sceau et son contre-sceau enchaînés.

Etienne d'Aligre, chevalier, seigneur de la Rivière, d'abord président au siége présidial de Chartres, conseiller au grand-conseil, intendant de Charles de Bourbon et tuteur honoraire de Louis, fils de ce prince, président au parlement de Bretagne, conseiller d'Etat sous Louis XIII, fut enfin garde des sceaux et chancelier de France. Il exerça cette charge avec distinction jusqu'en 1626, époque où les sceaux lui furent retirés. Il mourut exilé dans ses terres, en 1635.

N. 3.

MERICVS DE VIC FRANCIAE PROCANCELLARIVS. *Méri de Vic, garde des sceaux de France.* Buste à droite de Méri de Vic, la tête nue.

℟. NEC · PRECE · NEC · PRECIO (sic). *Ni par des prières, ni par l'or.* La justice marchant à grands pas, tenant d'une main l'épée nue, et de l'autre les balances.

Méri de Vic, chevalier, seigneur d'Ermenonville, maître des requêtes du roi Henri III, président au parlement de Toulouse, et conseiller d'État, en 1597, puis intendant de la justice en Guienne, renouvela sous Henri IV l'alliance de la France avec la Suisse. Il reçut de Louis XIII, en 1621, la charge de garde des sceaux, et mourut en 1622.

N. 4.

PETRVS SEGVIER EQVES FRANCIÆ NOMOPHYLAX. *Pierre Séguier, chevalier, garde des sceaux de France.* Buste à droite de Pierre Séguier.

℟. CONVENIVNT CERTANT QVE SIMVL. *Elles sont unies et se combattent.* La piété debout entourée de jeunes enfans, répand de l'encens sur un autel; de l'autre côté, la justice assise, tenant d'une main son épée, et de l'autre une balance. Exergue : 1613.

(Cette médaille fait allusion, d'après la France métallique de Jacques de Bie, aux vertus que possédait le chancelier Séguier, vertus qui, quoique réunies chez le même personnage, se disputaient à qui dominerait son âme.)

Pierre Séguier, chevalier, duc de Villemort, né en 1588, conseiller au parlement, maître des requêtes, intendant de la justice en Guienne, et président au parlement, fut nommé garde des sceaux en 1633, et grand chancelier de France en 1635. Il apaisa une grande sédition en Normandie. Les sceaux lui furent deux fois redemandés et rendus. Il mourut en 1672.

des finances. Buste à droite de Pierre Jeannin, la tête nue. Exergue : GEORGIVS · DVPRE FECIT · 1615. *Georges Dupré a fait.* 1615.

Pierre Jeannin, né à Autun en 1540, fut reçu avocat en 1569, et choisi, en 1571, pour conseil des États de Bourgogne.

Lors de la Saint-Barthélemy, Jeannin, par son influence, fit suspendre l'exécution des ordres de la cour, qui furent révoqués deux jours après. Son zèle pour la religion catholique l'entraîna dans la ligue; mais il combattit sans cesse l'influence espagnole. Chargé d'une mission pour Madrid, il confondit les projets ambitieux du roi d'Espagne, et plus tard ceux du duc de Savoie, qu'il contraignit de restituer la ville de Marseille. En 1595, Henri IV attira Jeannin dans son parti, et lui confia des charges importantes. Il accomplit avec habileté plusieurs missions en Hollande, dans les années 1607, 1608 et 1609. Après la mort du roi et la retraite de Sully, la régente accorda à Jeannin la surintendance des finances de l'État. Il fut un instant sacrifié à la maréchale d'Ancre; mais rentré en faveur en 1617, il continua de servir avec zèle et fidélité. Il mourut à Paris, le 31 octobre 1622.

Les *Négociations du président Jeannin* sont regardées, à juste titre, comme le monument le plus important de la diplomatie européenne au commencement du XVIIe siècle.

PLANCHE XVII.

N° 1.

· ANTOINE DE LOMÉNIE · CHEVALIER · CONSEILLER · ET · SECRÉTAIRE · D'ESTAT · Buste à droite d'Antoine de Loménie, la tête nue.

℟. INTEMERATA FIDES · *Fidélité inébranlable.* Un ange apporte une couronne à un saint martyr, dont la tête est prise dans une fourche.

Antoine de Loménie, seigneur de la Ville-aux-Clercs, était fils de Martial de Loménie, greffier du conseil, qui fut tué à la Saint-Barthélemy. Antoine fut nommé par Henri IV ambassadeur à Londres et secrétaire d'État. Il remplit ces fonctions avec habileté, et mourut en 1638, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il légua à la Bibliothèque du roi trois cent quarante volumes de pièces historiques. Ce recueil est connu sous le titre de *Manuscrits de Brienne.*

N° 2.

· SIMON · VIGORIVS · IN MAGNO · CONSILIO · REGIO CONSILIARIVS · *Simon Vigori, conseiller au grand-conseil du roi.* Buste à droite de Simon Vigori, la tête nue.

(Cette médaille n'a pas de revers.)

Simon Vigor, conseiller au grand-conseil pendant trente-neuf ans, mourut le 29 février 1624, âgé de soixante-huit ans, après s'être fait remarquer par son zèle à défendre, dans ses discours et dans ses écrits, les libertés de l'Église gallicane.

N° 3.

· PHILIPPVS · GVILLELMVS · DEI · GRATIA · PRINCEPS · AVRAICÆ · COMES · NASSOVIÆ · *Philippe Guillaume, par la grâce de Dieu, prince d'Orange, comte de Nassau.* Buste à droite du prince d'Orange, la tête nue. Dans le champ : GEORGIUS · DVPRÉ · FECIT · *Georges Dupré a fait.*

℟. SVSTINENDO · PROGREDIOR · *J'avance en soutenant.* Un vaisseau voguant.

Philippe-Guillaume, prince d'Orange, comte de Nassau, naquit en 1533. Il fut élevé dans la religion protestante, et grandit à la cour du roi Charles-Quint, qui lui accorda toute sa confiance, et lui donna, malgré son extrême jeunesse, le gouvernement de l'armée de Flandre. Le prince d'Orange se montra bon capitaine dans cette campagne, et reçut du roi Charles le commandement des provinces de Hollande, de Zélande et d'Utrecht, que la réforme menaçait d'enlever à l'Espagne. Philippe II comprit que ce jeune prince, protestant lui-même, ne mettrait pas tout en œuvre pour étouffer les germes de la rébellion, et il l'écarta des affaires, en donnant le cardinal de Granvelle pour conseiller à la duchesse de Parme, Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas. Le prince d'Orange se montra offensé de ce choix; il se fit un parti parmi les seigneurs hollandais; mais ne les ayant pas trouvés assez résolus, il se retira en Allemagne. Sommé par le duc d'Albe de rendre compte de sa conduite, il refusa de comparaître devant un autre juge que le roi, et se laissa condamner à mort par contumace. Après une expédition malheureuse, il se retira en France, d'où les défaites du parti protestant le bannirent bientôt. La fortune dès lors lui redevint favorable : il entra à la tête d'une armée nombreuse dans le Brabant, qui le reçut comme un libérateur; et, après quelques échecs de peu d'importance, il reçut des Hollandais l'offre de les gouverner. Le duc d'Albe fut alors rappelé par l'Espagne, et eut pour successeur don Louis Requesens, qui, après quelques avantages, mit le siége devant Leyde en 1575. La rupture des digues délivra cette ville. Peu après fut conclu entre les provinces des Pays-Bas un traité d'union, connu sous le nom de paix de Gand. Don Juan d'Autriche, qui succéda à Requesens, ne sut pas mieux que son prédécesseur rétablir les affaires du roi son maître. Sous son gouvernement les Flamands se donnèrent au prince d'Orange. Alexandre Farnèse ne fut pas plus heureux; il vit les États, assemblés à La Haye, déclarer, en 1581, le roi d'Espagne déchu de la souveraineté des Pays-Bas. Le prince d'Orange, par qui cette grande révolution venait d'être accomplie, commençait à jouir des avantages qu'elle lui procurait, quand il fut assassiné à Delft, par Balthazar Gérard, le 10 juillet 1584.

N° 4.

· PETRVS · DE · MARIDAT · IN · MAGNO · CONSILIO · SENATOR · *Pierre de Maridat, conseiller au grand-conseil.* Buste à droite de Pierre de Maridat, la tête nue.

℟. DEXTERA · DOMINI · FECIT · VIRTVTEM · *La droite du Seigneur a fait mon courage.* L'écu des armes de la maison de Maridat, surmonté d'un casque grillé de face.

Pierre de Maridat, qui faisait partie du grand-conseil de Louis XIII, n'est cité dans aucun des historiens de l'époque.

N° 5.

· CLAVDIVS · EXPILLI · COMES · CONSISTORII · SENATVS · DELPHINATENSIS · PRÆSES · *Claude d'Expilly, conseiller d'État et président du parlement de Dauphiné.* Buste à droite de Claude d'Expilly. Exergue : DVPRÉ 1630.

℟. NEC · GEMERE · CESSABIT · *Il ne cessera pas de gémir.* Un oiseau perché sur un arbre mort. Dans le fond, une chaumière et des arbres.

Claude d'Expilly, seigneur de Voiron en Dauphiné, y naquit le 21 décembre 1561, termina, en Italie, ses études commencées en France, et, de retour dans sa patrie, parut au barreau de Grenoble avec un grand succès. Il prit d'abord parti contre le roi; mais le connétable des Diguères (*de Lesdiguères*) lui fit obtenir ensuite la charge de procureur-général de la ville de Grenoble, quand cette ville se rendit à Henri IV. Ce monarque et son successeur employèrent d'Expilly dans plusieurs négociations en Savoie et en Piémont. En 1603, il fut nommé procureur-général de Chambéry, dont les Français venaient de s'emparer, et, en 1630, président du tribunal de cette même ville. Il mourut à Grenoble, le 25 juillet 1636.

En reconnaissance de ses services, la ville de Grenoble lui fit frapper la médaille dont nous donnons ici la gravure et la description.

PLANCHE XVIII.

N° 1.

· CLAVDIVS EXPILLIVS . ÆTatis · XL · VORONi · *Claude d'Expilly, l'an de son âge*, 40, *né à Voron.* Buste à droite de Claude d'Expilly. Exergue : DVPRÉ.

℟. NON · INFERIORA · SECVTVS · *Il n'a pas suivi les routes vulgaires.* Une femme debout, tenant d'une main une statue de la Victoire, indique de l'autre une armure. Exergue : 1601.

N° 2.

· IOannes · LVILLIER · REGis · A · SECReto · CONSilio · RATionvm · PRÆSes · VRBis · PRÆFectvs · *Jean Luillier, membre du conseil privé du roi, président de la cour des comptes, prevôt des marchands de la ville de Paris.* Exergue : 1594. Buste à droite de Jean Luillier, la tête nue.

℟. OMNIA · TVTA · VIDES · *Tu vois tout tranquille.* Henri IV, armé de pied en cap, monté sur son cheval de bataille, tenant d'une main la bride, et de l'autre le bâton de commandement, se penche pour écouter la harangue du prevôt des marchands, qui, à genoux devant lui, présente au roi une branche d'olivier. Exergue : M · D · XCIIII · 1594·

Jean Luillier, seigneur de Boulencourt, Saint-Mesmin et Angerville, maître, puis président à la chambre des comptes, et enfin prevôt des marchands, mourut en 1588.

Lorsque Henri IV fit son entrée dans Paris, les clefs de la ville lui furent présentées par Luillier. Ce personnage était un des chefs du parti, qui, las des guerres civiles, avait appuyé secrètement le roi et préparé la capitulation de Paris.

N° 3.

BALTHAZARVS DE VILLARS · PRÆSES ET PRÆTOR · LVGDuni. *Balthazar de Villars, lieutenant-général au présidial de Lyon.* Buste à droite de B. de Villars, la tête nue. Exergue : Georgivs DVPRÉ. *Georges Dupré.*

Balthazar de Villars, seigneur du Val et du Bosquet, lieutenant-général au présidial et sénéchaussée de Lyon et premier président au parlement de Dombes, mourut le 12 avril 1629, à soixante-dix ans, et fut enterré à Sainte-Claire de Lyon. Il avait épousé Louise de Langes. Balthazar de Villars est l'un des ancêtres du célèbre maréchal duc de Villars.

On a de lui un ouvrage ascétique sur le sacrement de l'Eucharistie et le sacrifice de la messe.

N° 4.

· NICOlao DE BAILLEUL · PROPRÆTori VRBis · ET PRÆFecto · ÆDILvm · CVRANTE · *Par les soins de Nicolas de Bailleul, lieutenant civil et prevôt des marchands de Paris.* Buste à droite de N. de Bailleul, la tête nue. Exergue : 1623.

℟. ÆTERNOS · PRÆBET · LVTETIA · FONTES · *Paris fournit des eaux éternelles.* La ville de Paris, sous les traits d'une femme nue, couchée au pied d'un rocher d'où sort une source. A droite, un arbre.

Ce fut sous la prevôté de Nicolas Bailleul que les eaux de Rungies furent amenées à Paris, par l'aqueduc d'Arcueil.

Nicolas de Bailleul, président au parlement de Paris, surintendant des finances et chancelier de la reine, fut d'abord maître des requêtes. En 1616, le roi Louis XIII lui confia plusieurs missions importantes aux États de Bretagne, de Normandie, etc. Il l'envoya ensuite en Savoie comme ambassadeur, et, à son retour, le nomma président au grand-conseil. Nicolas de Bailleul se démit de cette charge pour accepter celle de lieutenant civil de Paris. Il fut prevôt des marchands jusqu'en 1627, et en 1643 il fut fait surintendant des finances. Il mourut en 1652.

N° 5.

· JACQVES · BOICEAV · S.R · (*sieur*) DE · LA · BARRAVDERIE (*Baroderie*). Buste à droite de Jacques Boyceau, la tête nue. Exergue : AB · DVPRÉ · Factvm · 1624 · *Fait par Dupré.* 1624.

℟· NATVS · HVMI · POST · OPVS · ASTRA · PETO · *Fils de la terre, je gagne le ciel, après le travail.* Des vers à soie, rampant dans une plaine; à droite, des arbres, sans doute des mûriers; à gauche, dans le fond, une ville. Au ciel, des papillons de vers à soie.

Jacques Boyceau se distingua à la bataille de Coutras, et plus tard fut intendant des jardins du roi Louis XIII; il a donné un Traité du jardinage et plusieurs ouvrages d'horticulture.

PLANCHE XIX.

N° 1.

MARGVERITE · D'ESTAMPES. Buste à droite de Marguerite d'Estampes, la tête nue.

℟. VIRTVS NON PRIMA CORANAT. (*sic*) *La vertu ne couronne pas les premiers rangs.* Un écusson mi-partie aux armes de Beauclerc et à celles d'Estampes. Celles de Beauclerc sont de gueules au chevron d'or, accompagné de deux têtes de loup en chef et d'un loup entier passant en pointe, aussi d'or, au chef d'azur, et celles d'Estampes d'azur à deux girons d'or mis en chevron, au chef d'argent chargé de trois couronnes ducales, mises en fasce.

Marguerite d'Estampes, née le 8 décembre 1602, était fille de Jean d'Estampes, seigneur de Valençay et d'Estiau, capitaine de cinquante hommes d'armes, et de Sara d'Happlaincourt. Elle épousa, le 9 août 1629, Michel de Beauclerc, chevalier, baron d'Aschères en Beaune et de Rougemont, marquis d'Estiau et de Mirebeau, conseiller d'État et prevôt et maître des cérémonies des ordres du roi, par lettres du 20 mai 1627.

N° 2.

SANCTVS · FRANCISCVS · *Saint François.* Buste à droite de saint François d'Assise avec l'habit de son ordre, la tête à demi couverte du capuchon. Exergue : Georgivs · DVPRE · Fecit · *Georges Dupré a fait.*

Cette médaille n'a pas de revers.

Saint François naquit à Assise, dans l'Ombrie, en 1182. Destiné par sa famille au commerce, il abandonna cette profession pour se livrer aux pratiques de la religion. Il se fit d'abord remarquer par l'austérité de sa vie et l'ardeur de sa charité, et se vit bientôt entouré d'un grand nombre de disciples, auxquels il donna une règle qui devint celle des Franciscains, appelés aussi Cordeliers. Saint François fonda encore un ordre de femmes, qui est celui des Clarisses. Ces deux institutions, sanctionnées par le pape Innocent II, prirent en peu de temps un fort grand développement. Saint François d'Assise partit alors pour l'Orient avec douze disciples, et se rendit auprès du soudan d'Égypte, qui, touché de l'ardeur de sa foi, l'accueillit avec de grands égards. De retour dans sa patrie, il fonda, en 1221, le tiers-ordre, institution dirigée par des règles moins austères, et qui admettait les personnes séculières des deux sexes. Saint François corrigea ensuite sa règle et la présenta au pape Honorius III, qui l'approuva par une bulle du 29 novembre 1223. Un an après, il se retira dans une grotte du Mont-Alverne, où il eut la fameuse vision dans laquelle il reçut les stigmates sacrés.

Il mourut le 4 octobre 1226, et fut canonisé peu de temps après.

N° 2.

PRINCEPS · HENRICVS · A · TVRRI · ARVERNIACA · VICECOMES · TVRENNIVS. *Le prince Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne.* Buste à gauche du vicomte de Turenne, couronné de laurier. Sous le bras on lit : HAMERANVS. (Signature du graveur.)

℞. VIRTVS · HONOS · ÆQVITAS. *Valeur, honneur, justice.* La Valeur, l'Honneur et la Vertu, debout.

Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, naquit à Sedan, le 16 septembre 1611, de Henri de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, dont il était le second fils, et d'Élisabeth de Nassau, fille de Guillaume de Nassau, prince d'Orange. En dépit de la première résolution de son père, il voulut suivre la carrière des armes, et fit son apprentissage dans ce rude métier sous ses oncles Guillaume et Henri de Nassau. Il servit d'abord comme simple soldat, et, après cinq années passées en Hollande, il revint en France, où il fut nommé colonel; puis bientôt maréchal-de-camp, après une action d'éclat. Il fut fait maréchal de France à l'âge de 32 ans, pendant la minorité du jeune Louis XIV, auquel la reine-mère et le nouveau ministre Mazarin crurent, sans doute, nécessaire de l'attacher par une faveur que justifiaient déjà ses éclatans services. Il commanda deux fois sous les ordres du prince de Condé, et chaque fois on put croire que le succès des opérations lui fut véritablement dû. Après la guerre étrangère vint la guerre civile. La conduite de Mazarin à son égard, et d'un autre côté les sollicitations pressantes de la duchesse de Longueville, le déterminèrent à se séparer de la cour, avec laquelle, après une guerre mêlée de succès et de défaites, il finit par se réconcilier franchement. La campagne de 1662, où il fut chargé de tenir tête au prince de Condé, alors chef de la Fronde, le plaça dès-lors au-dessus de tous les généraux de son temps. Nous ne le suivrons pas dans les guerres nombreuses où il fut employé. En 1667 il fut maréchal-général des camps et armées du roi, titre créé pour lui et dont les attributions étaient presque égales à celles qu'avait autrefois le connétable. En 1668, le 23 octobre, il abjura solennellement le calvinisme. Enfin, après une brillante campagne contre Montecuccoli, Turenne fut tué, en 1675, par un boulet de canon, qui vint le frapper dans un instant où, sûr de la victoire, il s'écriait que l'ennemi ne pouvait lui échapper. Il était âgé de soixante-quatre ans. La mort de ce grand capitaine jeta la France dans la consternation; le Roi le fit enterrer dans la sépulture royale à Saint-Denis, où son tombeau est resté jusqu'à l'époque du Consulat qu'il fut transféré aux Invalides.

N° 3.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à gauche de Louis XIV, la tête couronnée de laurier. Exergue : MAVGER FECIT. *Ouvrage de Mauger.*

℞. ALIMENTA MESSANAE. *Vivres envoyés à Messine.* La Victoire dans les airs, tenant un épi de blé et de l'autre une couronne. Dans le fond, la ville, le port et le phare de Messine. Exergue : HISPANIS AD . FRETVM SICVLVM DEVICTIS · M·DCLXXV. *Les Espagnols vaincus dans le détroit de Sicile en* 1756. Au-dessous, on lit : MAVGER. FECIT.

Cette médaille fait allusion à l'expédition du duc de Vivonne qui, avec neuf vaisseaux de guerre et trois brûlots fit entrer des vivres dans le port de Messine, bloqué par vingt vaisseaux et seize galères espagnoles, le 11 février 1675.

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. PROPAGATIS AD MOSAM FINIBVS. *Les frontières reculées jusqu'à la Meuse.* Le dieu de la Meuse, appuyé sur son urne, tenant d'une main un écusson aux armes de la ville d'Huy, sur lequel on lit : HOIVM CAPTVM. *Prise de Huy;* et de l'autre un écusson aux armes de la ville de Dinant, sur lequel on lit : DEONANTVM EXPVGNATVM. *Dinant, pris d'assaut.* Derrière, dans le lointain, la vue des deux villes que nous venons de nommer. A l'exergue : M·DC·LXXV. 1475. Au-dessous, on lit : MAVGER FECIT.

Cette médaille fut frappée après la prise d'Huy et de Dinant, qui ouvrait au Roi la route de Maestricht et lui donnait l'entrée libre dans le pays situé entre Sambre et Meuse.

N° 5.

NICOLAS BOVCOT DV COLOMBIER. Buste à droite de Nicolas Boucot du Colombier, revêtu du costume ecclésiastique. Exergue : C. MARTIN. FECIT. *Ouvrage de C. Martin.*

℞. PATRIA VBICVNQVE BENE. *La patrie est partout où l'on est bien.* Un pèlerin faisant le tour du monde. Exergue : C. M. F. *Ouvrage de C. Martin.*

Nicolas Boucot du Colombier, d'une ancienne famille de bourgeoisie de Paris, était fils de Claude Boucot, seigneur du Clos Gaillard et du Colombier, conseiller-notaire, secrétaire du roi, maison, couronne de France et de ses finances en 1630, et de Geneviève Bourgeois. A cause de ces charges, Claude Boucot obtint des *lettres d'honneur*, le 11 janvier 1669, registrées à l'audience de France et au grand conseil du roi le 28 du même mois. Les armes que prit alors la famille Boucot nouvellement anoblie, étaient d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux molettes, et en pointe d'une gerbe de même. Nicolas Boucot du Colombier, celui qui est représenté sur la médaille, paraît avoir été lieutenant particulier des Eaux et Forêts, puis garde des rôles offices de France. Des notes généalogiques manuscrites sur cette famille nous apprennent qu'il mourut sans alliance. D'après ce document, le revers de cette médaille et le costume ecclésiastique dont il est revêtu, on peut conjecturer qu'il abandonna ces charges pour embrasser l'état ecclésiastique et *parcourir le monde*, peut-être comme missionnaire; cependant, il n'est pas mentionné une seule fois dans la Bibliographie générale des Voyages. Nous n'avons pu recueillir sur ce personnage d'autres renseignemens que ceux qui précèdent ; nous les devons à M. Lacabane.

PLANCHE XVII.

N° 1.

LVDOVICVS DELPHINVS LVDOVICI MAGNI FILIVS. *Louis, dauphin, fils de Louis-le-Grand.* Buste à droite de Louis, dauphin de France, dit le *Grand Dauphin*, à l'âge de seize ans. Exergue : 1677.

Médaillon coulé de petit module sans revers.

Louis, dauphin de France, dit le Grand Dauphin, et qu'on appelait à la cour, *Monseigneur*, était fils de Louis XIV et de Thérèse d'Autriche. Il naquit à Fontainebleau le 1er novembre 1661, eut le duc de Montausier pour gouverneur, et pour précepteur Bossuet. En 1688 il commanda une armée, prit Philipsbourg, Heidelberg, Manheim, et conquit le Palatinat. Il suivit son père au siége de Namur, et commanda l'armée de Flandre en 1694. Il mourut à Meudon, de la petite vérole, le 14 avril 1711, dans sa cinquantième année. Le dauphin avait épouse, en 1680, Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, fille de Ferdinand Marie, électeur de Bavière, dont il eut trois fils; Louis, duc de Bourgogne et dauphin après la mort de son père; Philippe, duc d'Anjou, depuis Philippe V, roi d'Espagne, et Charles, duc de Berry, qui épousa la fille du Régent. Après la mort de sa femme, le dauphin épousa secrètement mademoiselle Choin, dont il n'eut pas d'enfans.

N° 2.

LVDOVICVS · MAGNVS · FRANCIAE ET NAVARRAE REX. *Louis-le-Grand, roi de France et de Navarre.* Tête à droite de Louis XIV, revêtu d'une armure.

℞. FERVET OPVS NEC BELLA MORANTVR. *Les travaux*

sont en pleine activité, et la guerre ne les arrête pas. Un essaim d'abeilles travaillant autour d'une ruche. A l'exergue, on lit : ÆDIFicIIS. REGIIS 1676. *Pour les constructions royales.* 1676.

N° 3.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Tête à droite de Louis XIV. Exergue : Roussel.

℞. PRÆBENTE COPIAS ET FORTVNAM SVAM REGE. *Le Roi prêtant ses troupes et sa fortune.* Le duc d'Orléans, vêtu à l'antique, fléchit le genou devant le Roi, qui est également costumé à l'antique et lui présente une palme. Le Roi tient d'une main un gouvernail, symbole du gouvernement, et de l'autre une couronne, qu'il pose sur la tête de son frère. Exergue : VICTORIA AD CASTELLVM MORINORVM. 1677. *Victoire près de Cassel en Flandres.* 1677.

Cette médaille fait allusion à la victoire remportée sur le prince d'Orange, par les Français, sous la conduite du duc d'Orléans, le 11 avril 1677, près de la ville de Cassel.

N° 4.

REGINA CHRISTINA. *La reine Christine.* Buste à droite de la Reine Christine, le diadème en tête. Exergue : F. CHERON. (Signature du graveur.)

℞. NEC FALSO NEC ALIENO. *Sa splendeur n'est ni fausse, ni empruntée.* Le soleil rayonnant.

Christine, fille de Gustave-Adolphe, roi de Suède, et d'Eléonore de Brandebourg, naquit le 18 décembre 1626, et succéda à son père le 14 mars 1633, par le choix des états. Elle se refusa constamment à choisir un époux : pour éviter toute sollicitation à cet égard, elle assembla les états en 1650, et reconnut solennellement Charles-Gustave, son cousin, pour son successeur. Cultivant avec passion les sciences et les arts, Christine eut de bonne heure l'intention d'abdiquer, et exécuta ce dessein le 16 juin 1654. Elle se rendit en Allemagne, où elle abjura le luthéranisme, et alla ensuite se fixer à Rome. Elle fit deux voyages en France, l'un en 1656, et l'autre en 1657; de retour à Rome en 1658, elle continua à cultiver les lettres, et y mourut le 19 avril 1689, dans sa soixante-troisième année.

N° 5.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Exergue : DOLLIN Fecit. *Œuvre de Dollin.*

℞. MINERVA VICTRIX. *Minerve victorieuse.* Minerve debout, s'appuyant d'une main sur l'égide et de l'autre tenant une haste au haut de laquelle est placée une couronne murale. Aux pieds de la déesse, la chouette. Exergue : FRIBURGO BRISGOIAE CAPTO MDCLXXVII. *Prise de Fribourg en Brisgau.* 1677.

En 1677, le maréchal de Créqui passe le Rhin à Brissach, et dans l'espace de huit jours s'empara de la place de Fribourg.

N° 6.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Tête à droite de Louis XIV, la tête nue, revêtu d'une armure. Exergue : les initiales du graveur Roussel, disposées en monogramme.

℞. METVS FINIVM SVBLATVS. *La sécurité rendue aux habitans des frontières.* Un laboureur conduisant une charrue attelée de deux chevaux. Dans le fond, la vue de Cambrai. Exergue : CAMERACO CAPTO. M·DC·LXXVII. *Prise de Cambrai* 1677.

En 1677, Cambrai fut pris par les Français après un siége de vingt-quatre jours. Depuis cette époque, cette ville n'a plus été perdue pour la France.

N° 7.

PHILIPPE DE FRANCE DUC D'ORLÉANS. Tête à droite du duc d'Orléans, coiffé de la perruque, revêtu d'une armure. Exergue : DELAHAYE. (Signature du graveur.)

℞. PVGNA AD CASSEL 1677. *Bataille près Cassel* 1677. Deux armées se livrant bataille; sur le devant, des chevaux et des hommes tués. Au milieu, un peu sur la droite, on aperçoit le duc d'Orléans. A l'exergue on lit : VIRTVS DVCIS FORTIS. *Valeur d'un chef intrépide.* Au-dessous : 16 D L H 81. *Delahaye* 1681.

Cette médaille, qui consacre le souvenir de la victoire que le duc d'Orléans remporta le 11 avril 1677 près de Cassel, sur le prince d'Orange, ne fut frappée que quatre ans après, comme nous l'apprend l'exergue.

Philippe de France, duc d'Orléans, frère unique de Louis XIV, naquit à Saint-Germain-en-Laye, le 21 septembre 1640. Monsieur épousa, le 31 mars 1661, Henriette d'Angleterre, sœur de Charles II. Jaloux de sa femme, et non sans quelques motifs, Philippe fut accusé, sans doute injustement, d'avoir contribué à la mort de cette princesse, empoisonnée en 1670. Le 16 novembre 1671, le duc d'Orléans épousa, en secondes noces, la princesse Charlotte-Elisabeth de Bavière. Philippe avait une bravoure incontestable, et cette qualité, ainsi que ses succès à la guerre, inspirèrent de la jalousie à Louis XIV, malgré toute la gloire dont il était lui-même entouré; aussi après la guerre le Roi le laissa-t-il dans l'inaction. Le duc d'Orléans mourut à l'âge de 61 ans, le 1er juin 1701. Il avait eu d'Henriette la princesse Marie-Louise, qui épousa Charles II, roi d'Espagne; et de sa seconde femme, Philippe, qui fut régent à la mort de Louis XIV, et Elisabeth-Charlotte, qui épousa le duc de Lorraine.

PLANCHE XVIII.

N° 1.

LVDOVicvs · XIIII · FRanciæ · ET · NAVarræ · REX. *Louis XIV, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, revêtu d'une armure, portant une couronne de laurier par-dessus la grande perruque.

℞. SVB · CLYPEO · FERRO · ET · AVRO. *Sous ce bouclier, par le fer et par l'or.* Sous un bouclier, sur lequel sont passées en sautoir une épée et une corne d'abondance, la Prudence, frappant avec un sceptre un rameau d'olivier qu'elle tient sur un enclume. Dans le fond, des armes. En bas, on lit : PACEM CVDENS PRVDENTIA. *La Prudence forgeant la Paix.*

N° 2.

LVDovicvs · MAGNVS · FRANciae · ET · NAVarrae · REX. *Louis-le-Grand, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, tête nue et revêtu d'une cuirasse.

℞. IMPerii · FINIBVS · AB · HOSTivm · INCVRSIONIBVS · LIBERATIS. *Les frontières du royaume délivrées des incursions des ennemis.* La France personnifiée, la tête ornée de la couronne royale, marchant à droite, et présentant une couronne de laurier. Dans le fond, un laboureur. Exergue : CAMERACVM · CAPTVM · M·DC·LXXVII. *Prise de Cambrai.* 1677. Au-dessous : DVFOVR. (Signature du graveur).

N° 3.

LUDOVICUS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Exergue : I. MAVGER Fecit. *Ouvrage de J. Mauger.*

℟. CAROLOREGIUM ALTERA OBSIDIONE LIBERATUM. *Le siége de Charleroy levé pour la seconde fois.* La ville de Charleroy, sous la figure d'une femme agenouillée et reconnaissable à l'écu de ses armes, qui est placé à ses pieds, présente une couronne au dieu Mars. Exergue : XIV AUGUSTI MDCLXXVII. *Le 14 d'août* 1677.

Cette médaille fait allusion aux habiles manœuvres du Roi, heureusement secondé par le duc de Luxembourg et le maréchal d'Humières, qui forcèrent le prince d'Orange à lever pour la deuxième fois le siége de Charleroy, après qu'il s'était orgueilleusement vanté de s'en emparer dans l'espace de six jours.

N° 4.

LVDovicvs · HESSELIN · REGis · A · CONSILiis · ET · ÆCONomiæ · AC · ÆRARii · DOMESTici · PRÆFERTvs. *Louis Hesselin, conseiller du Roi, trésorier de l'épargne et maître de sa chambre aux deniers.* Buste à droite de Louis Hesselin, la tête nue.

℟. MOVETVR · DVM · VITA · SVPEREST. *Elle se meut tant qu'elle existe.* Dans une couronne de chêne, une fusée volante.

Allusion à l'activité infatigable de Louis Hesselin dans les travaux de ses charges.

Louis Hesselin, fils de Paris Hesselin, maître des Comptes, et de Louise Marentin, était déjà maître des Comptes en 1579, comme il appert d'une quittance qu'il signa cette année, et dans laquelle il prend ce titre. En 1628, Louis Hesselin donna une autre quittance de 350 livres; dans celle-ci, il prend les titres de conseiller du roi et de maître de sa chambre aux deniers, titres qui lui sont donnés par la légende de la médaille. On ignore la date de la mort de ce magistrat; elle dut arriver dans le milieu du XVIIe siècle. Selon une note manuscrite du célèbre d'Hozier, Louis Hesselin ne laissa pas d'enfans.

Nous devons les renseignemens qu'il nous est possible de donner sur ce personnage à l'obligeance de M. Lacabane, qui déjà bien souvent nous a fait connaître des détails sur une foule de personnages que leur obscurité a fait négliger par toutes les biographies.

N° 5.

LUDOVICVS · MAGNUS · REX · CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, vêtu à l'antique et la tête couronnée de lauriers. Exergue : ROUSSEL.

℟. EXERCITV · E · CASSELLENSI · PRÆLIO · REDEVNTI · *Au retour de l'armée après la prise de Cassel.* La ville de Saint-Omer, sous les traits d'une femme, dont la tête est ornée d'une couronne murale, présente les clefs de ses portes à la Victoire, qui conduit par la main le duc d'Orléans à cheval, vêtu à l'antique, suivi de son armée. Exergue : AVDOMAROPOLIS DEDITA 1677. *Soumission de Saint-Omer* 1677. Audessous : R. (Initiale de Roussel.)

Cette médaille fut frappée pour rappeler la capitulation de la ville de Saint-Omer qui, privée de secours par la prise de Cassel, se rendit aussitôt après l'arrivée du duc d'Orléans devant ses murs.

PLANCHE XIX.

N° 1.

MICHAel · LETELLIER · FRanciæ · CANCELLARIVS · 1672. *Michel Le Tellier, chancelier de France.* 1672. Buste à droite du chancelier Le Tellier, coiffé de la calotte, vêtu de la simarre et portant le cordon de commandeur de l'ordre du Saint-Esprit.

Médaillon sans revers.

Michel Le Tellier, IIIe du nom, marquis de Barbezieux, seigneur de Chaville et de Louvois, fils aîné de Michel Le Tellier, IIe du nom conseiller à la Cour des Aides, et de Claude Chauvelin, naquit le 19 avril 1603. Le Tellier fut d'abord conseiller au grand-conseil, puis procureur du roi au Châtelet de Paris, en 1631. Nommé ensuite maître des requêtes, il se fit remarquer par son habileté dans les procédures contre les séditieux de Normandie. On l'en récompensa, en 1640, en le nommant intendant du Piémont. Le cardinal Mazarin, qui le connut alors, l'attacha à sa fortune et le fit nommer secrétaire d'État de la guerre. Il resta fidèle à son protecteur, et se retira des affaires lors de la première disgrâce du cardinal; mais quand Mazarin sortit du royaume, la régente retint Le Tellier auprès d'elle. Après la mort de Mazarin il conserva les fonctions de secrétaire d'État, dont il obtint ensuite, en 1666, la survivance pour le marquis de Louvois, son fils. En 1777, le roi, Louis XIV, le fit chancelier et garde-des-sceaux. Il mourut en 1685; il avait vécu 83 ans. Elisabeth Turpin de Vauvredon, sa femme, lui avait donné, entre autres enfans, François-Michel, marquis de Louvois, et Charles-Maurice, archevêque et duc de Reims. Bossuet fit son oraison funèbre.

N° 2.

LVDovicvs · XIV · Dei · Gratia · Franciæ · ET · NAVarræ · REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier, coiffé de la grande perruque et vêtu à l'antique.

℟. VICTOR · ET · VNVS · INTEMERATAM · REDDIDIT · ORBI · Anno M·DC·LXXIX. *Quoique vainqueur, il a rendu à l'univers la paix que seul il n'avait pas violée.* 1689. La Paix, debout, sur le globe du monde, recevant de deux mains sortant des nuages, des lauriers et une corne d'abondance. Audessus de sa tête, la couronne royale.

N° 3.

GVILlelmvs · DE · LAMOIGNON · SENATVS · PRINCEPS · *Guillaume de Lamoignon, premier président du Parlement.* Buste à droite de Guillaume de Lamoignon, revêtu de la robe de premier président. Exergue : T. BERNARD F. *Ouvrage de Thomas Bernard.*

℟. OPTIMO · PARENTI · CHRistianvs · FRanciscvs · Filivs · ADVocatvs · GENERalis. *A son excellent père, Chrétien-François, son fils, avocat-général.* La Vigilance assise sur un cippe; devant elle une cigogne dormant avec une pierre dans la patte dont la chute la réveillerait si elle s'endormait trop profondément. La cigogne représentée ainsi est, comme on sait, le symbole constant de la vigilance. Exergue : PIETAS · ANno · MDCLXXIX. *Piété, l'an* 1679.

Guillaume de Lamoignon, marquis de Bâville, comte de Launay-Courton, baron de Saint-Yon, premier président au Parlement de Paris, naquit le 23 octobre 1617. Reçu avocat au Parlement le 19 avril 1635, nommé conseiller le 14 décembre de la même année, maître des requêtes le 15 décembre 1644, il fut élevé à la dignité de premier président le 2 octobre 1658.

Pendant toute sa vie, il jouit d'une estime et d'une considération dont ses nobles et douces vertus, son amour pour les arts et les sciences le rendait bien digne. Il s'était réservé un jour par semaine, qu'il passait dans la société des savans, se délassant ainsi par de nobles et utiles loisirs, des travaux plus arides qui l'accablaient de toutes parts. Il mourut le 1er décembre 1677, et fut enterré le lendemain, dans les caveaux que sa famille possédait à l'église des Cordeliers; il avait alors soixante ans.

N° 4.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, coiffé de la grande perruque. Exergue : ROVSSEL.

℞ VICTORIA · ET · PACE · AVSPICIBVS. *Sous les auspices de la Victoire et de la Paix.* Devant un temple, le cardinal de Bouillon unissant le Dauphin et la princesse de Bavière. Exergue : DELPHINI · ET · MARIÆ · ANNÆ · BAVARAE · CONNVBIVM · M·DCLXXI. *Mariage du Dauphin et de Marie-Anne de Bavière* 1671.

N° 5.

LVDOVICVS · MAGNVS · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX · *Louis-le-Grand, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, coiffé de la grande perruque et revêtu de son armure. Exergue : I. Z. (Initiales du graveur.)

℞. La Renommée volant, tenant d'une main un rameau d'olivier et de l'autre sa trompette qu'elle embouche. Ces mots écrits en spirale semblent sortir de la trompette : PACEM QVE VIRVMQVE CANO. *Je chante la paix et le Héros.* Sur un nuage devant elle, deux guerriers qui semblent poursuivre l'ennemi. Dans une campagne, une vache portant au cou une guirlande d'olivier; à gauche, un olivier sur lequel une colombe cueille un rameau, tandis que déjà une autre part et paraît le porter aux guerriers qui veulent encore combattre. Dans le fond, le soleil couchant.

PLANCHE XX.

N° 1.

HYACINTHVS · SERRONI · PRIMVS · ALBIENSIVM · ARCHIEPISCOPVS. *Hyacinthe Serroni, premier archevêque d'Alby.* Buste, à droite, d'Hyacinthe Serroni, coiffé de la calotte. Exergue : CLERION. (Signature du graveur.)

℞. ALBIENSIS ECCLESIÆ DIGNITAS AMPLIFICATA. *L'Église d'Alby élevée en dignité.* La Religion, tenant d'une main les clefs d'une église, y introduit l'archevêque Serroni revêtu des habits archiépiscopaux. Exergue : 1678.

Cette médaille, frappée en l'honneur d'Hyacinthe Serron, rappelle l'érection d'Alby en archevêché, en l'année 1678.

Hyacinthe Serroni, naquit à Rome le 30 août 1615. Nommé à huit ans abbé de Saint-Nicolas à Rome, il prit depuis l'habit religieux dans l'ordre de Saint-Dominique; sa vertu, sa science, le firent bientôt distinguer parmi tous. En 1644 il fut reçu docteur en théologie. Le Père P. Mazarin, frère du cardinal, avait choisi Serroni pour l'aider dans ses fonctions de Maître du Sacré-Palais. Le Père Mazarin, créé cardinal lui-même, et nommé par le Roi archevêque d'Aix, emmena en France le Père Serroni. En 1647, le Père Serroni, que sa haute capacité avait bientôt fait distinguer à la cour, fut nommé évêque d'Orange. Le Roi le créa ensuite intendant de la marine, et le fit, en 1648, intendant de l'armée de Catalogne. A la conférence de Saint-Jean de Luz, il sut se tirer avec beaucoup d'habileté des difficultés de cette négociation.

Après avoir passé à l'évêché de Mende en 1661, il fut nommé à l'abbaye de la Chaise-Dieu en 1672.

En 1676, Alby fut érigé en archevêché, et Serroni en fut le premier archevêque.

Il avait posé la première pierre de l'église des Dominicains, aujourd'hui Saint-Thomas-d'Aquin.

Il mourut à Paris le 7 janvier 1687; il était âgé de soixante-dix ans.

N° 2.

LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET · NAVARRÆ . REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier et vêtu à l'antique.

℞. PACE DATA ÆDIFICAT. *Il édifie pendant la paix.* Un alcyon faisant son nid sur une mer calme. Exergue : ÆDIFICIA · REGIA 1679. *Bâtimens royaux* 1679.

Après la paix avec les puissances du Nord, consolidée par la dernière expédition du maréchal de Créqui, contre le roi de Danemarck et l'électeur de Brandebourg, le roi fit presser les constructions commencées pendant les dernières guerres.

N° 3.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, tête nue. Au-dessous du cou, on lit : DOLLIN FECIT. *Œuvre de Dollin.*

℞. PAX PRONUBA. *La paix présidant aux noces.* L'ambassadeur d'Espagne s'inclinant devant le Roi auquel il demande la main de Mademoiselle; le Roi est vêtu du costume de cour et assis sur son trône; à ses côtés, MADEMOISELLE, nièce du Roi, qui la prend par la main en signe d'assentiment à la demande du Roi d'Espagne. Derrière le Roi, Monsieur, son frère, père de la princesse. Exergue : MARIA LUDOVICA AURELIANENSIS CAROLO II HISPANIARUM REGI COLLOCATA MDCLXXIX. *Marie-Louise d'Orléans, mariée à Charles II, roi d'Espagne,* 1679.

En 1679, le marquis de Los Balbazes, vint en ambassade extraordinaire, demander la main de Mademoiselle, Marie-Louise d'Orléans, fille de Philippe, duc d'Orléans, pour le Roi d'Espagne. Ce mariage fut célébré au mois d'août 1679.

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. REGIA VERSALIARUM. *Château royal de Versailles.* Vue de la façade du château de Versailles qui regarde les jardins. Exergue : MDCLXXX.

Cette médaille fut frappée au moment où furent achevées les constructions du château de Versailles.

N° 5.

Même tête qu'au n° 3.

℞. BELLO ET COMMERCIO. *Pour la guerre et pour le commerce.* Aux bords de la mer, qui est couverte de navires, un matelot revêtu du costume de la marine du XVIIe siècle, appuyé sur une demi-colonne, sur laquelle on lit : NAVTARVM · LX · MILL · CONSCRIPTA. *Soixante mille matelots enrôlés.* Derrière la colonne, une ancre.

Cette médaille fut frappée lorsque le roi, voulant rétablir la marine, leva soixante mille hommes, dont vingt mille pour servir sur les vaisseaux de guerre; vingt mille sur les vaisseaux marchands, et vingt mille pour les cas d'urgence.

N° 6.

Même tête qu'au n° 3.

℞. LUDOVICI DELPHINI ET ANNÆ MARIÆ BAVARAE CONNUBIUM. *Mariage entre Louis Dauphin et Marie-Anne de Bavière.* Bustes en regard du Dauphin et de la princesse de Bavière. Exergue : MVCLXXX.

Marie-Anne-Christine de Bavière, fille de Ferdinand, électeur de Bavière, naquit à Munich en 1660. Elle épousa Louis, dauphin, fils de Louis XIV, le 7 mars 1680, à Châlons-sur-Marne, où toute la cour vint à sa rencontre. Louis XIV, et l'éclat dont brillaient ceux qui l'entouraient, n'eut rien qui l'étonna; et elle se montra aussi libre à la cour de France qu'elle pouvait l'être à celle de Munich. Elle réussit parfaitement à s'emparer de la confiance du Roi son beau-père, qui se plai-

sait beaucoup à sa conversation. Cependant elle vécut, autant qu'il fut en elle, dans une solitude dont les devoirs de la religion occupaient tous les moments. La naissance du duc de Berry, son troisième fils, lui coûta la vie. Quelque temps avant de mourir, elle embrassait l'enfant, et lui donnait sa bénédiction, en ajoutant avec tristesse : — C'est de bon cœur, quoique tu me coûtes bien cher.

Elle mourut le 20 avril 1690. Fléchier prononça son oraison funèbre; elle était âgée de trente ans.

N° 7.

HENRICVS · LVDOVICVS · HABERT · DE · MONTMOR · *Henri-Louis Habert de Montmor.* Buste à droite de H. L. Habert de Montmor, la tête nue. Exergue : BOVTMIE. (Signature du graveur.)

℞. HENRICŒA · MARIA · DE · BVADE FRONTENAC. *Henriette-Marie de Buade Frontenac.* Buste à droite de Marie de Buade, femme de H. L. Habert, la tête nue; à côté d'elle, un de ses fils; en regard, ses trois autres fils. Exergue : HENRICvs · IOANnes BALTASAR · LVDOVIcvs · IOANnes · PAVLVS · HABERT · Fratres. *Henri-Jean, Balthasar, Louis, Jean-Paul, Habert, frères.*

Henri-Louis Habert, seigneur de Montmor, fils de Jean Habert, seigneur de Montmor, trésorier-général des guerres et de l'épargne, et de Anne Hüe de Miromesnil, prit place au Parlement de Paris en qualité de conseiller le 11 septembre 1625. Il fut nommé maître des requêtes le 6 avril 1632, et entra aux conseils du Roi. Il fut successivement conseiller aux conseils du Roi, maître des requêtes de son hôtel, et conseiller au Parlement de Paris en 1625.

Sa haute probité, ses vertus douces et aimables, son amour pour les lettres, qu'il cultivait lui-même avec quelque succès, lui acquirent une réputation méritée. Il était de l'Académie, et il tenait chez lui, un jour chaque semaine, une assemblée de savans. Il eut pour ami le philosophe Gassendi, qui vécut chez lui pendant plusieurs années, et y termina sa carrière; M. de Montmor lui fit ériger un tombeau à Saint-Nicolas-des Champs, dans la chapelle de sa famille; il rassembla, conjointement avec François-Henri, tous les ouvrages de ce philosophe, et orna cette édition d'une préface latine.

Habert de Montmor mourut doyen des maîtres des requêtes, et de l'Académie française, le 21 janvier 1679. Ce magistrat avait épousé Marie-Henriette de Buade de Frontenac, fille du comte de Palluau, dont il eut plusieurs enfans qui paraissent avec leur mère sur le revers de la médaille.

N° 8.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSimvs. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, revêtu d'une cuirasse. Exergue : MAVGER Fecit. *OEuvre de Mauger.*

℞. CIVITates X IMPERIALes IN DITIONEM GALLiæ CONCEDVNT. *Dix villes impériales acceptent le pouvoir de la France.* L'Alsace à genoux reçoit des mains de la France un écusson chargé de trois fleurs-de-lis. A l'exergue : FIDES ALSATIÆ. *Serment de fidélité de l'Alsace.* Au-dessous on voit la lettre D (initiale du graveur). La légende est entourée de petits médaillons aux armes des dix villes, séparés les uns des autres par une fleur-de-lis.

Cette médaille fait allusion au serment de fidélité prêté au Roi Louis XIV, par les villes impériales d'Alsace qui, malgré le traité de Munster, n'avaient pas, jusqu'en 1680, voulu reconnaître son autorité.

PLANCHE XXI.

N° 1.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de lauriers. Exergue : R. (Initiale du graveur Roussel.)

℞. BELLO ET COMMERCIO. *Pour la guerre et pour le commerce.* Même sujet qu'au n° 5 de la pl. XX, mais avec quelques variétés dans les détails. Exergue : M·DC·LXXX. D. (Sans doute l'initiale du graveur Dollin.)

N° 2.

LVDOVICO · VICTORE · ET PACIS · DATORE. *Sous le règne de Louis le Victorieux et le Pacificateur.* Buste à gauche de Louis XIV, la tête nue, et couronné de lauriers.

℞. DVLCIVS VIVIMVS. *Nous vivons plus heureux.* Vue de la ville de Cambrai. Dans le champ, sur une banderole : CAMBRAY.

N° 3.

LVDovicvs · MAGnvs · REX · CHRISTianissimvs · PIvs · FELix · AVGvstvs · PATer · PATRIÆ. *Louis-le-Grand, roi très chrétien, pieux, heureux, auguste, père de la patrie.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de lauriers. Exergue :

℞. OPTIMI PRINCIPIS ÆTERNA BENEFICIA. *Bienfaits éternels du meilleur des rois.* L'Abondance, assise, versant le contenu de sa corne entre les mains d'une figure qui personnifie la France. Exergue : 1689.

N° 4.

LVDOVICVS MAGNVS. *Louis-le-Grand.* Buste à gauche de Louis XIV, la tête nue. Exergue : MONDRANT Fecit. *OEuvre de Mondrant.*

℞. IVNCTA MARIA. *Les mers réunies.* Neptune debout sur une conque traînée par deux chevaux marins, tenant de la main droite son trident et recevant de la gauche un vaisseau, tribut du dieu de la Garonne. En face du dieu de la Garonne, un dieu marin, représentant l'Océan. Sur la roche où est assis le dieu de l'Océan, on lit : MOLART Fecit. *OEuvre de Molart.* Exergue : A · GARVMNA · AD · MONTEM · SETIVM · FOSSA · PERDVCTA. M·DC·LXXXI. *Canal conduit de la Garonne à la montagne de Sète.* 1681.

N° 5.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX. *Louis-le-Grand, roi.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue et revêtu d'une armure. Exergue : DELAHAYE. (Signature du graveur.)

℞. NON · FERRO · SED · IVRE · REDACTA. *Soumise, non par la force, mais par le droit.* Une balance, qu'un volume aux armes de Strasbourg placé dans un bassin fait pencher, malgré le poids d'une épée qui est placée dans l'autre bassin. Dans le champ, sur une banderole : ARGENTINA. *Strasbourg.* Dans le fond, à gauche, la ville de Strasbourg. Exergue : 1681.

Cette médaille fait allusion à la soumission de Strasbourg.

N° 6.

LVDovicvs · XIV · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVarræ · REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, et vêtu à l'antique.

℞. SACRA RESTITVTA. *La religion rétablie.* La ville de Strasbourg, assise, appuyée sur un écusson à ses armes, et tenant dans la main droite un faisceau fleurdelisé et surmonté d'une croix et d'une palme. Auprès d'elle et par-derrière le fleuve du Rhin appuyé sur son urne, sur laquelle on lit : RHENVS. Exergue : ARGENTORATVM · RECEPTVM · M·DC·LXXXI. *Strasbourg soumis.* 1681.

Cette médaille fait allusion à la prise de Strasbourg, qui prétendait demeurer ville libre malgré le traité de paix de Munster, et aux soins avec lesquels le Roi fit rétablir dans cette ville le culte catholique.

PLANCHE XXII.

N° 1.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, et vêtu à l'antique. Exergue : le monogramme du graveur Roussel.

℞. ÆTERNITAS IMPERII GALLICI. *Durée éternelle de l'empire français.* Buste du Dauphin, au-dessous duquel sont ceux des ducs de Bourgogne et d'Anjou ses fils, en regard. Au-dessous des bustes, deux écussons aux armes de France séparés par un dauphin.

Cette médaille fut frappée lors de la naissance de Philippe, duc d'Anjou, le 19 décembre 1683.

N° 2.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. CIVES A PIRATIS RECVPERATI. *Citoyens retirés des mains des pirates.* Minerve, présentant d'une main son égide à un corsaire qui tombe à ses genoux, tient de l'autre main deux esclaves enchaînés qu'elle vient de délivrer. A l'exergue, on lit : ALGERIA FVLMINATA MDCLXXXII. *Alger bombardé.* 1682.

Le 30 août 1681, Louis XIV avait fait bombarder Alger, par Duquesne, pour punir les corsaires de la Régence, d'insultes faites au pavillon du Roi. La flotte française ayant renouvelé son bombardement les 26 et 27 juin 1682, les Algériens demandèrent la paix, et pour préliminaires ils rendirent sans rançon six cents esclaves français.

N° 3.

PETRVS · COYZEVOX · ÆTATIS · 96. *Pierre Coyzevox, dans sa quatre-vingt-treizième année.* Buste à gauche de Pierre Coyzevox, la tête nue.

℞. ILLE EGO QVEM GENVI VITAM HIC MIHI REDDIT IN ÆVVM, HVNC PEPERI IVVENEM, ME PARIT ILLE SENEM. M·DC·LXXXIII. *Celui que j'ai mis au monde me rend la vie pour l'éternité. Je l'ai fait naître jeune homme, il me fait naître vieillard.* 1683. Au-dessous de la date : T. B. F. (*Thomas Bernard fecit*). Toute cette inscription est gravée en creux.

Antoine Coysevox, célèbre sculpteur, naquit à Lyon en 1640. Dès l'âge de dix-sept ans, il se fit connaître par une statue de la Vierge. Il vint à Paris et étudia sous Lerambert, parvint bientôt au rang des artistes les plus distingués et fut reçu membre de l'Académie. Coysevox a laissé les tombeaux de Mazarin, de Lebrun et de Colbert. Il a sculpté un grand nombre de groupes pour les jardins du palais de Versailles. Parmi ses ouvrages le plus estimé sont les deux chevaux ailés qui décorent l'entrée du jardin des Tuileries. Il mourut à Paris, en 1720.

La pièce que nous publions nous offre le portrait du père d'Antoine Coysevox, d'après un buste executé par son fils.

N° 4.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, coiffé de la perruque, revêtu d'une armure. Exergue : ROUSSEL.

℞. MILITIAE TYROCINIVM. *Apprentissage de la guerre.* Dans un camp, un officier distribuant des épées à de jeunes *cadets.* Exergue : NOBILES EDVCATI MVNIFICENTIA PRINCIPIS. M·DC·LXXXII. *Gentilshommes élevés par la munificence du prince.* 1682. Au-dessous : T. BERNARD · FECIT. *Œuvre de T. Bernard.*

Par le même édit (22 juin 1682) qui instituait les Gardes de la Marine, Louis XIV institua aussi des académies où étaient élevés dans l'art militaire de jeunes gentilshommes, sous le nom de Cadets.

N° 5.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV. Au-dessous du cou, on lit les lettres : L. I. (Initiales d'un graveur.)

℞. ÆQUITAS OPTIMI · PRINCIPIS. *Équité du meilleur des princes.* Louis XIV, coiffé de la perruque, en manteau royal, assis sur son trône, faisant pencher l'un des bassins des balances (en faveur de ses sujets) que lui présente la Justice debout devant lui; elle tient de la main gauche le plan des anciennes fortifications de Paris. Au-dessous, on lit : FISCUS CAUSA CADENS MDCLXXXII. 1682. *Le fisc royal perdant sa cause.*

Des financiers, prétendant que les maisons bâties sur le terrain des anciennes fortifications de Paris, appelées alors les Fossés-Jaunes, devaient appartenir au Roi, avaient traité des droits du Domaine et fait au fisc royal des avances très considérables sur les sommes immenses que devait rapporter l'expropriation des possesseurs de ces maisons. Cette mesure jeta le trouble dans les familles parisiennes, dont beaucoup se trouvaient menacées d'une ruine complète; la terreur se répandit même dans les provinces, parce que naturellement le précédent aurait servi pour toutes les autres villes du royaume où le cas se serait présenté. L'affaire fut délibérée longuement en conseil, et les votes des commissaires se trouvèrent partagés; mais le Roi décida, contre son propre intérêt, en faveur de ses peuples, et ordonna la restitution des sommes avancées par les traitans.

N° 6.

Même tête qu'au n° 5.

℞. MARIÆ THERESIAE AUSTRIACAE UXORI CARISSIMAE. *A Marie-Thérèse d'Autriche, épouse chérie.* Le catafalque de la reine Marie-Thérèse. Exergue : OBIIT XXX JULII MDCLXXXIII. *Elle mourut le 30 juillet* 1683.

Voyez la notice de Marie-Thérèse, n° 8, même planche.

N° 7.

Même tête qu'au n° 5.

℞. LECTI JUVENES IN NAVALEM MILITIAM DCCC. *Huit cents jeunes hommes choisis pour faire partie des troupes de la marine.* Sur le bord de la mer, un officier de marine, s'appuyant sur une canne, surveille les travaux de deux gardes de la marine ou de l'étendard, dont l'un tient une boussole, tandis que l'autre, agenouillé sur le sol, étudie une carte marine. Près de lui, une sphère.

Le 22 juin 1682, le Roi voulant relever la marine française, créa deux compagnies composées de huit cents hommes, dont l'une prit le nom de Gardes de la Marine, et l'autre celui de Gardes du Pavillon. Ces compagnies servaient d'école aux gentilshommes qui voulaient servir sur mer.

N° 8.

MARIA · THERESA · DEI · GRATIA · FRANCIAE · ET · NAVARRAE REGINA. *Marie-Thérèse, par la grâce de Dieu, reine de France et de Navarre.* Buste à droite de Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France.

℞. CÆSARV̄ NEPTIS REGV̄ FILIA LVDovici DELPHini PARENS POPVLORV̄ AMOR ET DESIDERIV̄. 1683. *Petite-fille des Césars, fille des rois, épouse de Louis-le-Grand, mère du Dauphin, objet de l'amour et du regret des peuples.*

Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne, était fille de Philippe IV, roi d'Espagne, et d'Élisabeth de France, sa première femme. Cette princesse naquit à Madrid, le 20 septembre 1638. A la paix conclue entre la France et l'Espagne, en 1659, elle fut mariée à Louis XIV. Cette union fut célébrée à Saint-Jean-de-Luz, le 9 juin 1660.

Elle mourut à Versailles, le 30 juillet 1683, à l'âge de quarante-cinq ans, emportant avec elle les regrets de tous ceux qui l'avaient approchée

N° 9.

HENRIcvs DE LA TOVR DAVVERGNE PRINCEPS VICECOMES DE TVRENNE. *Henri de Latour d'Auvergne, prince-vicomte de Turenne.* Buste à droite du maréchal de Turenne, la tête nue, couvert d'une armure. Exergue : BERNARD.

℞. NON LAVRI MILLE TVENTVR. *Ses mille lauriers ne l'ont pas sauvé.* Un arbre, couvert de couronnes de lauriers, frappé de la foudre.

Cette médaille fait allusion à la tradition antique, qui prétendait que le laurier n'était jamais atteint par la foudre.

Henry de La Tour d'Auvergne. (Voyez pl. XVI, n° 2.)

N° 10.

IEAN VARIN · CONseillER · DESTAT · INTENDAnt · GENERAL · DES · BATIMENS ET · DES · MONNOIES · DE · FRANCE. Buste à droite de Jean Varin, coiffé de la grande perruque. Exergue : DVFOVR. (Signature du graveur.)

℞. VNE SEVLE SVFFISOIT POVR LE RENDRE IMMORTEL. Trois divinités représentant la Peinture, la Sculpture et la Gravure en médaille. Sur le sol : DVFOVR. Exergue : M·DC·LXXXIII.

Jean Varin ou Warin, secrétaire du Roi, intendant de Sa Majesté et conducteur-général des monnaies de France, naquit en 1604, à Liége, de Pierre Varin, sieur de Blanchard. A dix ou douze ans, il fut admis parmi les pages du comte de Rochefort, dont son père était gentilhomme. Il se montra également habile dans la sculpture, le dessin et la gravure. Il perfectionna d'une manière remarquable et la gravure des médailles et le procédé pour les frapper. Ce fut alors qu'il fut nommé garde-général des monnaies. Il avait été chargé quelque temps auparavant, en 1635, de graver le sceau de l'Académie française, que venait de fonder le Roi. Ce fut encore lui à qui fut confiée la direction de la refonte des monnaies légères d'or et d'argent : le Roi le nomma à cette occasion conducteur-général des monnaies et graveur-général des poinçons de ces monnaies. A la mort de Louis XIII, il conserva ses charges qui avaient été créées pour lui, et, de plus, fut fait intendant des bâtimens de la couronne. On le compta au nombre des premiers membres de l'Académie de peinture et de sculpture. Il exécuta en marbre une statue et deux bustes de Louis XIV d'une grandeur colossale. On admirait aussi du même auteur le buste en or, dans de petites dimensions, du cardinal de Richelieu. Ce buste a disparu.

Varin mourut en 1692, le 26 août, à l'âge de soixante-huit ans.

PLANCHE XXIII.

N° 1.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, coiffé de la perruque et revêtu d'une armure. Exergue : MOLLART en lettres cursives.

℞. CLAVSA GERMANIS GALLIA. *La France fermée aux Allemands.* Vue de la ville de Strasbourg et de ses fortifications. A l'exergue : ARGENTORATI ARCES AD RHENVM. M·DC·LXXXIII. *Citadelle de Strasbourg sur le Rhin.* 1683.

Lorsque le Roi eut pris possession de Strasbourg, il y fit en toute hâte construire une citadelle et d'autres ouvrages de fortification, pour prévenir les tentatives que les Allemands pourraient vouloir faire sur cette ville.

N° 2.

JOANnes · BAPTista · COLBERT · REGNI · ADMINISTER · REGI · AB · INTIMIS · CONSILIIS · ET · MANDATIS · *Jean-Baptiste Colbert, ministre du royaume, membre du conseil privé et des commandemens de Sa Majesté.* Buste à droite de Colbert, coiffé de la perruque. Sous le bras : BERNARD.

℞. ÆQVABILITAS VNIVERSÆ VITÆ. *Uniformité de toute sa vie.* L'Équité tenant des balances en équilibre et indiquant en même temps une horloge. Exergue : VIXIT · ANNos · LXXXIII. *Il vécut quatre-vingt-trois ans.*

N° 3.

Même légende qu'au n° 2. Buste à droite de Colbert, coiffé de la perruque et portant l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : T. BERNARD. FECIT. *Œuvre de T. Bernard.*

℞. FIDE ET PRVDENTIA. *En honneur de sa fidélité et de sa prudence.* A gauche, Pallas, tenant d'une main un miroir et sa lance sur laquelle s'enroule un serpent (emblèmes de la Prudence), place une couronne de laurier sur l'urne qui renferme les cendres de Colbert, tandis que la Fidélité, reconnaissable au chien qui est à ses pieds et à la clef qu'elle tient de la main gauche, en place une autre. Exergue : OBIIT · VI · SEPTembris · ANno · M·DC·LXXXIII. *Il mourut le 6 septembre de l'année 1683.*

Voyez la notice de Colbert, planche XV, n° 2.

N° 4.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, coiffé de la perruque et vêtu à l'antique.

℞. CONFECTO · BELLO · PIRATICO. *La guerre des pirates terminée.* Le Roi, vêtu à l'antique, tenant d'une main son bâton de commandement et posant le pied sur un boulet de canon, prend une lettre d'excuses que lui présente un ambassadeur de la régence d'Alger. Exergue : AFRICA SVPPLEX MDCLXXXIV. *L'Afrique suppliante.* 1684. Au-dessous : MOLART FECIT.

Le 4 juillet 1684, un ambassadeur d'Alger demanda pardon au Roi des hostilités commises par les Algériens contre les Français. Le Roi approuva le traité de paix que M. de Tourville avait conclu le 23 avril avec le Divan.

N° 5.

MICHAEL LE TELLIER FRANCIÆ CANCELLARIVS. *Michel Le Tellier, chancelier de France.* Buste à droite de Michel Le Tellier, la tête couverte d'une calotte et revêtu des insignes de sa dignité, la croix du Saint-Esprit en sautoir. Sous le bras : T. BERNARD FECIT.

℞. FORTVNATÆ VIRTVTI. *A la vertu heureuse.* Sur un siége aux armes de Le Tellier, une statue de la Justice assise; Minerve, avec tous ses attributs, et la Vérité lui posent des couronnes sur la tête. A l'exergue : FILIORVM PIETAS MDCLXXXIV. *Piété de ses enfans.* 1684.

Michel Le Tellier. (Voyez pl. XIX, n° 1.)

PLANCHE XXIV.

N° 1.

Charles Lebrun, coiffé de la grande perruque, et drapé à l'antique.

Médaillon ovale sans légende ni revers.

Charles Lebrun, né à Paris en 1619, étudia d'abord sous Simon Vouët, chez qui il avait été placé par le chancelier Séguier, qui l'envoya ensuite à Rome, où il l'entretint six ans à ses frais. Lebrun, en se rendant à Rome, rencontra le Poussin à Lyon. Le Poussin le prit en telle amitié qu'à Rome il le garda auprès de lui, et le dirigea constamment dans ses études. Rappelé en France en 1648, plusieurs tableaux qu'il exécuta pour Notre-Dame lui ouvrirent les portes de l'Académie de peinture. Le cardinal Mazarin l'avait vu souvent travailler à Vaux, chez le surintendant Fouquet: il le présenta à Louis XIV, qui le chargea dès-lors de travaux importans. En 1662, Colbert le fit nommer premier peintre du Roi, et lui donna une pension égale à celle que lui faisait son ancien protecteur Fouquet. Il obtint aussi pour Lebrun des lettres de noblesse. Lebrun composa alors ses batailles d'Alexandre, regardées aujourd'hui comme ce qu'il a fait de plus important. Pendant quatorze ans, il s'occupa des peintures de la galerie de Versailles. Comblé pendant long-temps d'honneurs de tout genre, il tomba dans la disgrâce du Roi à la mort de Colbert. Les tourmens que lui attira cette disgrâce déterminèrent une maladie de langueur dont il mourut le 12 février 1690. Sa veuve lui fit élever un magnifique monument par Coysevox. C'est à Lebrun qu'est dû l'établissement de l'École française à Rome (1666).

N° 2.

CARolvs LEBRVN EQVES PRIMVS PICTOR REGIS. *Charles Lebrun, chevalier, premier peintre du Roi.* Buste à droite de Charles Lebrun, la tête nue. Sous le bras : T. Bernard. MDCLXXXIV. 1684.

℞. HÆ TIBI ERVNT ARTES. *Ce seront là tes instrumens de gloire.* (Allusion au mot *artes* qui en latin signifie à la fois beaux-arts et toute espèce d'industrie.) Vase antique, une colonne brisée, des compas, un marteau, une draperie et une palette.

N° 3.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à gauche de Louis XIV, la tête nue.

℞. IVSSIT QVIESCERE. *Il lui a donné ordre de s'arrêter.* Une figure de la Fortune tenant d'une main le caducée, emblème du commerce, et de l'autre une couronne, le pied posé sur un globe du monde. A l'exergue : INDVCIÆ. *Trève.* Et plus bas : 1684.

Le maréchal de Créquy s'étant emparé de la ville de Luxembourg, après vingt-six jours de tranchée, l'Empire et l'Espagne résolurent de cesser la guerre, et le 10 août fut conclu et signé, à Ratisbonne, un traité de trève pour vingt ans entre la France et l'Espagne, et le 16 du même mois un autre semblable entre la France et l'Empire.

N° 4.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, vêtu à l'antique. Exergue :

℞. DVX LIGVRVM ACCERSITVS. *Le doge de Gênes mandé.* Le doge de Gênes, à cheval, avec un personnage de sa suite. Dans le fond, la ville et le port de Gênes. A l'exergue : MDCLXXXV. 1685. Et plus bas : BRETON Fecit. *OEuvre de Breton.*

Les Génois ayant donné au Roi de graves sujets de mécontentement, le marquis de Seignelay, ministre de la marine, et le célèbre Duquesne, vinrent se placer devant Gênes avec une escadre et bombardèrent la ville depuis le 18 mai jusqu'au 22. On fit même une descente dans le faubourg d'Arena, que l'on brûla. Les Génois voyant leur ville presque ruinée par les 13,000 bombes qui y avaient été jetées, promirent de donner toutes les satisfactions qu'on exigerait. Le doge, François-Marie Imperiale Lercaro, fut obligé de venir, accompagné de quatre sénateurs, présenter au Roi les excuses de la République.

Présenté à Louis XIV, le 15 mai 1685, un an après le bombardement, le Doge de Gênes eut son audience de congé le 26 du même mois.

N° 5.

LVDOVICVS DE BOVCHERAT FRANCIÆ CANCELLARIVS. *Louis de Boucherat, chancelier de France.* Buste à gauche du chancelier Boucherat, la tête couverte d'une calotte, et revêtu des insignes de sa dignité. Au-dessous, on lit : MOLART Fecit. *OEuvre de Molart.*

℞. IVSTITIAE COMES BENEFICENTIA. *La Bienfaisance compagne de la Justice.* La Bienfaisance et la Justice tenant ensemble la cassette fleurdelisée des sceaux de France. Exergue : MDCLXXXV.

Cette médaille, frappée en 1686, rappelle la révocation de l'édit de Nantes, qui est daté du 22 octobre 1685. L'édit de Nantes était de 1598.

Louis Boucherat, chancelier de France sous Louis XIV, naquit à Paris, en 1616. Il était d'une bonne famille de Champagne, que d'illustres alliances rendaient plus considérable encore. Il était fils de Jean Boucherat, seigneur de Pièdefer, doyen des maîtres des comptes, et de Catherine de Machault. Ce fut un de ces hommes purs et vertueux auxquels une conduite irréprochable, une sagesse calme, une véritable dignité, attirent les hommages de tous, mais qui ne commandent pas l'admiration. Cinquante ans de services utiles lui valurent, en 1685, la première dignité de la magistrature, et Louis XIV, en lui annonçant qu'il succédait à Le Tellier, lui adressa ces paroles mémorables : « Ne me remerciez pas; si j'en eusse connu un plus digne, vous ne seriez pas chancelier de France. »

Il dut bien en coûter au nouveau chancelier pour faire exécuter la révocation de l'édit de Nantes, dont la mort de Le Tellier lui laissait la responsabilité tout entière; mais les principes religieux de Boucherat lui firent sans doute voir cette cruelle mesure sous un aspect tout autre que celui sous lequel nous la considérons aujourd'hui. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il eût plutôt renoncé à sa place que d'agir contre sa conscience; et s'il peut y avoir ici quelque reproche à lui adresser, ce n'est pas celui d'une lâche et criminelle complaisance.

Sur la fin de sa vie, il voulut se démettre de fonctions devenues trop pesantes pour lui, et qui l'empêchaient de se préparer à une mort qu'il prévoyait sans la craindre comme sans la désirer. Ces projets de retraite, qu'il ne cacha pas au roi, il n'eut pas le temps de les exécuter. Il mourut à Paris, le 2 septembre 1699, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Le chancelier Boucherat eut deux femmes : 1° Françoise Marchand, dont il eut deux filles, et 2° Anne-Françoise de Loménie, qui lui donna une troisième fille.

N° 6.

LVDovicvs MAGNvs FRanciae Et NAVarrae REX PATer PATRiæ RESTavravor PIETatis. *Louis-le-Grand, roi de France et de Navarre, père de la patrie, restaurateur de la religion.* Buste à droite de Louis XIV, tête nue, et revêtu d'une armure.

℞. SACRa ROMANA RESTITVTA. *Les cérémonies de la religion romaine rétablies.* Le Roi, la couronne en tête et revêtu du manteau royal, présente son sceptre à une figure de femme agenouillée, emblème de la France. Dans le fond, un autel.

PLANCHE XXV.

N° 1.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier, et vêtu à l'antique. Exergue : ROUSSEL.

℞. HÆRESIS EXTINCTA. *L'hérésie éteinte.* La Religion, sous la figure d'une femme qui tient la croix de la main gauche et un livre de la droite, foule aux pieds l'Hérésie, personnifiée par une figure de furie, tenant un flambeau éteint et renversé sur des livres déchirés. Dans le fond, une église. Exergue : EDICTVM OCTOBRIS MDCLXXXV. *Édit du mois d'octobre* 1685. Au-dessous : MOLARD FECIT. *Œuvre de Molard.*

Cette médaille fut frappée lors de la révocation de l'édit de Nantes.

N° 2.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, vêtu à l'antique, et couronné de laurier. Exergue : ROUSSEL.

℞. VRBIS ORNAMENTO ET COMMODO. *Pour l'ornement et la commodité de la ville.* Vue du Pont-Royal et d'une partie des bâtimens des Tuileries. A l'exergue : PONS AD LVPARAM MDCLXXXV. *Pont près du Louvre.* 1685.

En 1685, Louis XIV fit construire le pont de pierre, dit le Pont-Royal, en face les Tuileries et la rue du Bac, en remplacement du pont de bois que les crues de la Seine avaient souvent emporté.

N° 3.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier, par-dessus la grande perruque, vêtu à l'antique. Exergue : ROUSSEL.

℞. GENVA · OBSEQVENS. *Gênes faisant sa soumission.* Le Roi, coiffé du chapeau à plumes, debout, sur le marchepied du trône, reçoit les soumissions du doge de Gênes et des quatre sénateurs qui l'accompagnent. Exergue : DVX · LEGATVS · ET · DEPRECATOR. M,D.C.LXXXV. *Doge envoyé et suppliant.* 1685.

Voyez planche XXIV, n° 4.

N° 4.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS · *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, revêtu d'une armure. Exergue : MAVGER. FECIT.

℞. FAMA VIRTVTIS. *Renommée de sa vertu.* Le Roi, assis sur son trône; devant lui se prosternent les ambassadeurs du Roi de Siam. Exergue : ORATORES REGIS SIAM MDCLXXXVI. *Ambassadeurs du roi de Siam.* 1686.

Le Roi de Siam avait envoyé, en 1680, des ambassadeurs pour rendre hommage aux vertus du roi Louis XIV. Ces ambassadeurs ayant fait naufrage, il en envoya d'autres qui furent reçus à Versailles le 1er septembre 1686. C'est à cette occasion que fut frappée cette médaille.

PLANCHE XXVI.

N° 1.

1re légende : LVDOVICVS MAGNVS REX. *Louis-le-Grand, roi.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Sous le col, en exergue : C̄V PRIVILEGIO. *Avec privilége.*

2e légende : LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS HOERESEQS (*sic*) EXTIRPATOR. *Louis-le-Grand, roi très chrétien, destructeur de l'hérésie.* A l'exergue : BERTINET FECIT C̄V PRIVILEGIO. 1686. *Fait par Bertinet, avec privilége.* 1686.

Cabinet de M. le comte A. de Pastoret.

Ce grand médaillon, sans revers, fait allusion à la révocation de l'édit de Nantes, decrétée l'année précédente.

N° 2.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue et revêtu de son armure. Exergue : MAVGER FECIT.

℞. REGIS ET POPVLI AMOR MVTVVS. *Amour réciproque du roi et du peuple.* Louis XIV, assis sur un trône placé sous un dais, dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville, ce qu'on reconnaît aux armes de la ville qui sont placées sur le mur, devant le Roi, qui est vêtu à l'antique et couronné de laurier, la ville de Paris personnifiée pose un genou en terre, et présente au Roi un plat chargé de fruits, qu'elle dépose sur la table placée devant le Roi qui fait le geste d'accepter ce repas. Exergue : LVTETIA FELIX M·DC·LXXXVII JANVARII XXX. *Paris dans la joie, le 30 janvier* 1687.

Cette médaille fut frappée en l'honneur du magnifique repas donné au Roi à l'Hôtel-de-Ville, lorsqu'après la maladie pendant laquelle il avait failli périr, il vint de Versailles à Paris rendre grâces à Dieu dans l'église de Notre-Dame.

N° 3.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exergue : ROUSSEL.

℞. CCC. PVELLÆ NOBILES SANCIRIANAE. *Les trois cents demoiselles nobles de Saint-Cyr.* Une des cours de la maison royale de Saint-Cyr; sur le premier plan, la Piété s'appuyant sur une des dames professes et tendant la main à une autre; sur le second plan, les demoiselles de Saint-Cyr. Dans le lointain, les bâtimens de Saint-Cyr. Exergue : PIETAS · MDCLXXXVII.

Au mois de juin 1687, Louis XIV, à la prière de madame de Maintenon, fonda la maison royale de Saint-Cyr. Cet établissement, destiné à l'éducation, aux frais du Roi, de trois cents demoiselles nées de gentilshommes pauvres, est le modèle de la maison de la Légion-d'Honneur.

N° 4.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier et vêtu à l'antique.

℞. COLVIT MAGIS OMNIBVS VNAM. *Il a embelli cette résidence de préférence à toutes les autres.* Vue du château de Versailles, prise du côté des jardins. Exergue : VERSALIÆ · MDCLXXXVII. *Versailles.* 1687. Au-dessous : I. MAVGER FECIT. *Œuvre de J. Mauger.*

On sait que Louis XIV abandonna Saint-Germain pour Versailles, et qu'il n'aima jamais le séjour de Paris.

PLANCHE XXVII.

N° 1.

IEAN · BAPTISTE · COLBERT · MARQVIS · DE · CHATEAV · NEVF. L'écusson des armes de Jean-Baptiste Colbert, marquis de Châteauneuf-sur-Cher, surmonté de la couronne de marquis, et entouré des colliers des ordres du Saint-Esprit et de Saint-Michel. Les armes parlantes des Colbert étaient : d'or à une couleuvre d'azur posée en pal.

℞. GERMAIN LELARGE MAIRE DE LA VILLE DE BOVRGES. L'écusson des armes de la ville de Bourges; d'azur à trois moutons d'argent, accolés de gueules, clarinés d'or, posés un et deux, à la bordure engrelée de gueules; ces moutons font allusion à la richesse du Berri en bestiaux : de là le dire proverbial *moutons de Berri*. Cet écusson est surmonté d'une couronne d'olivier; les supports sont un berger et une bergère, ayant chacun un chien à leurs pieds. A l'exergue : MDCLXXXVI. 1686. Au-dessous : Bernard.

Le 13 mars 1679, Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seignelay et de Châteauneuf-sur-Cher, fils du grand Colbert, acheta la maison de Jacques Cœur, à Bourges. Trois ans après, ce seigneur, alors ministre d'État, céda cette maison aux maire et échevins de Bourges, par contrat du 30 janvier 1682, à la charge d'un écu d'or de cens annuel, envers le marquis de Châteauneuf, et de quatre en quatre ans, d'une médaille d'argent de la valeur de 10 livres, sur l'un des côtés de laquelle devaient être les armes du marquis de Châteauneuf et sur l'autre celles de la ville de Bourges, avec l'inscription du nom du marquis de Châteauneuf, et celui du maire de la ville. En outre, il avait encore été stipulé en faveur du monastère et de ses hoirs une réserve de 33,000 livres de deniers d'entrées, etc.

Cette médaille, que nous publions ici, est la deuxième de celles qui dûrent être faites en exécution du contrat que nous venons de citer.

N° 2.

CLAVDivs · DV · MOLINET · CANonicvs · REGvlaris · Sanctæ · GENOVEFÆ. *Claude Du Molinet, chanoine régulier de Sainte-Geneviève.* Buste à droite de Claude Du Molinet, tête nue, revêtu de l'habit des Genovéfins.

℞. IPSO · ÆRE · PERENNIVS · GRATI · ANIMI · MONVMENTVM · SVO · MOECENATI · D · C · (*dicavit*) TH. BERNARD SCVLPTOR PARISiensis · 1687. *Th. Bernard, sculpteur parisien, a consacré à son Mécène ce souvenir de sa reconnaissance, plus durable que l'airain même.* 1687.

Claude Du Molinet, religieux genovéfin, bibliothécaire de l'abbaye de Sainte-Geneviève, né à Châlons-sur-Marne, en 1620. Son père l'envoya à Paris, où il suivit un cours de philosophie. Ce cours terminé, il entra dans l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin. Il fut chargé de l'administration de la bibliothèque de Sainte-Geneviève, et y fit exécuter des travaux considérables. On lui doit l'établissement d'un cabinet de curiosités, qui s'enrichit bientôt de monumens antiques fort précieux. C'est le père Du Molinet qui, conjointement avec le garde des médailles du Roi, dressa les premiers catalogues de cette précieuse collection. On a de Du Molinet plusieurs ouvrages, entre autres une *Histoire des Papes par les médailles*, en latin, depuis Martin V jusqu'à Innocent XI (1471-1678). Une lettre sur l'*Histoire des médailles* du Roi (1719), et une dissertation sur l'*Histoire de la fortune des lettres romaines*. Du Molinet mourut le 2 septembre 1687, à l'âge de soixante-sept ans.

N° 3.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite du Roi, la tête nue et couronnée de lauriers. Au-dessous du cou : Rovssel.

℞. PATRI EXERCITVVM ET DVCTORI SEMPER FELICI. *Au père des armées et à leur général toujours victorieux.* Vue de la statue de Louis XIV, élevée sur la place des Victoires par le duc de la Feuillade. Exergue : FRANCISCVS VICECOMES DAVBVSSON POSVIT IN AREA PVBLICA LVTETIÆ. *François, vicomte d'Aubusson, a élevé ce monument sur une place publique de Paris.* Au-dessous : ANNo 1686.

La légende du revers de cette médaille était une des inscriptions placées sur le piédestal de la statue pédestre de Louis XIV, qui fut élevée aux frais du duc de La Feuillade, sur la place des Victoires.

N° 4.

LVDOVICVS · MAGNVS. *Louis-le-Grand.* Buste à droite de Louis XIV, coiffé de la grande perruque, et vêtu à l'antique. Exergue : ARONDEAVX. Fecit.

℞. INCOLVMITAS · PVBLICA. *Salut public.* Esculape debout, devant son autel, relève la France, qui s'agenouille devant lui pour le remercier de la guérison du Roi; la France est représentée par une femme casquée et cuirassée qui s'appuie de la main droite sur une haste, portant une bannière aux armes de France; aux pieds de la France, un écu aux trois fleurs-de-lis et une corne d'abondance. Exergue : OB RESTitvtam · PRINCipis · SALVTem · IOAnnes · ANTonivs · DE MESMES COMes · DAVAVX : APVD BATavos · LEGatvs · EXTraordinarivs · ConseCravit · M·DC·LXXXVII. *En mémoire du rétablissement de la santé du Roi, Jean Antoine de Mesmes, comte d'Avaux, ambassadeur extraordinaire en Hollande, a consacré cette médaille.* 1687.

L'exergue de cette médaille l'explique suffisamment.

N° 5.

PETRVS IVRIEV Pastor · PRofessor : ET PROPHetvs ROTTerdamensis. *Pierre Jurieu, pasteur, professeur et prophète de Rotterdam.* Buste à gauche de Pierre Jurieu, coiffé d'une calotte et revêtu d'un habit de docteur. A l'exergue, on lit en lettres hébraïques : MINISTER JRIOUS.

℞. DATVM EST EI OS LOQVENS MAGNA ET BLASPHEMIAS. (Apoc. xiii, 5.) *Il lui a été donné une bouche qui dit de grandes choses et des blasphèmes.* La bête de l'Apocalypse. Exergue : QVIS SIMILIS BESTIÆ · 686 · 1681. *Qui est-ce qui est semblable à la bête?* (ibid. 4) 1681.

Pierre Jurieu, célèbre théologien protestant, fils d'un ministre de cette église, naquit, le 24 décembre 1637, à Mer, dans l'Orléanais. Il fréquenta les universités de Hollande et d'Angleterre, et, en 1674, occupa une chaire à l'académie de Sédan. La véhémence de ses ouvrages lui ayant fait beaucoup d'ennemis, et l'académie de Sédan ayant été supprimée en 1681, Jurieu se retira en Hollande, à Rotterdam, où il obtint le pastorat de l'église wallone et une chaire de théologie. Ses disputes avec Bayle, Arnaud, et d'autres, les injures qu'il adressa à Bossuet et à Fénelon, ont fait à Jurieu une réputation plus grande que ne le méritaient ses nombreux ouvrages. Il mourut à Rotterdam, le 11 janvier 1713. Parmi ses ouvrages, celui qui fit le plus de bruit est : l'*Accomplissement des prophéties, ou la Délivrance prochaine de l'église*, 1686, 2 vol. in-12. Dans cet ouvrage, que beaucoup de protestans eux-mêmes ont regardé comme l'œuvre d'un fanatisme exalté, Jurieu soutient que le papisme est l'empire de l'Antechrist annoncé dans l'Apocalypse, et il fait l'application des autres prédictions contenues dans ce livre au triomphe du protestantisme, qu'il prédit pour le commencement du xviiie siècle.

N° 6.

PETRvs · BROCHARDVS · CONSiliarivs · REGIs · MAGNo · CONSilio · AETatis . . . . *Pierre Brochard, conseiller du roi en son grand conseil, l'an de son âge* . . . . (La

légende de cette médaille est gravée en creux et est à peine visible sur l'original. Nous n'avons même pu y déchiffrer l'âge du personnage qui y est représenté.) Buste à droite de Pierre Brochard, la tête nue.

Médaillon ovale sans revers.

Les biographies ne font pas mention de Pierre Brochard, conseiller au grand-conseil, vers 1630, ce qui est la date qu'on peut assigner approximativement à cette médaille. Mais c'est sans doute le même personnage que le Pierre Brochard, seigneur de Marigny et de la Clielle, qui, en 1594 et 1590, donna quittances de ses *gaiges*, et prit les qualités de conseiller du Roi et maître des requêtes ordinaire de son hôtel. Il avait obtenu, le 12 juillet 1619, des lettres d'honneur, et se démit la même année de la charge de maître des requêtes, qu'il exerçait alors près le parlement séant à Tours. Il faut croire que plus tard, Pierre Brochard devint conseiller au grand-conseil, titre qu'il prend sur la médaille.

La médaille de Pierre Brochard aurait dû paraître au règne de Louis XIII : nous l'avons connue trop tard pour qu'elle pût être insérée à sa place.

PLANCHE XXVIII.

N° 1.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSimvs. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier et revêtu d'une armure. Exergue : M. MOLART Fecit. *OEuvre de Molart.*

℞. HINC · SVPREMA · LEX. *C'est de là, que la loi suprême.* Le trône royal, placé sur une estrade, sous un dais fleurdelisé ; deux femmes relèvent les coins du dais ; l'une tient les balances de la justice et l'autre le sceptre. Sur le dos du trône, le soleil radieux, devise du Roi. Exergue : M·D·C·LXXXVIII · MOLART. Fecit.

Cette médaille était celle du conseil du Roi.

N° 2.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Exergue : LI. (Initiales du graveur.)

℞. TUTATOR POPULORUM. *Protecteur des peuples.* Louis XIV, revêtu des habits royaux, donne ses ordres à la Justice qui part à l'instant. A l'exergue : EMENDATI PROVINCIARUM JUDICES. MDCLXXXVIII. *Juges réformés dans les provinces.* 1688.

Cette médaille fut frappée lorsque le Roi, voulant faire observer la justice avec plus d'équité, envoya dans les provinces des conseillers d'État et des maîtres des requêtes pour écouter les plaintes des peuples et réformer les juges des provinces qui auraient failli par négligence ou prévariqué dans leur ministère.

N° 3.

LVDOVICVS MAGNVS ORBIS PACIFICATOR. *Louis-le-Grand, pacificateur du monde.* Buste à droite de Louis-le-Grand, la tête couverte d'un pétase, couronné de lauriers.

℞. SOLVS HÆC OTIA FECIT. *Seul il nous a fait des loisirs.* (Allusion au vers de Virgile.) La Paix, tenant d'une main un rameau d'olivier et de l'autre une corne d'abondance, debout sur le globe du monde. Au-dessus, le soleil radieux.

Cette médaille fut frappée en Hollande, à l'occasion de la trêve de vingt ans entre la France et l'Espagne, peu après la paix de Nimègue.

N° 4.

LVDovicvs MAGNvs REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Louis XIV, la tête nue, vêtu à l'antique, monté sur un cheval lancé au galop. Sur une carène de navire, on lit : ET MAIOR TITVLIS VIRTVS. *Son courage plus haut encore que son rang.*

℞. VICTORE REGE VICTRIX RELIGIO. *La religion triomphante par les victoires du Roi.* La Religion, sous la figure d'une femme, tenant dans son bras gauche une croix, foulant aux pieds l'Hérésie : la Gloire, représentée avec des ailes, tient une palme de la main gauche et de l'autre une couronne royale qu'elle offre à la Religion. Exergue : A. TRAVANNVS. F. *OEuvre de A. Travani.*

Médaille faite en Italie.

N° 5.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, et revêtu d'une armure ; au-dessous de l'épaule : Roussel.

℞. TORQVATorvm EQVITVM CENTVRIA SVPPLETA. *La centurie des chevaliers de l'ordre complétée.* Le Roi, assis sous un dais et recevant le serment d'un nouveau chevalier, à sa droite sont des anciens chevaliers, et à sa gauche le trésorier de l'ordre. A l'exergue : REGII ORDINIS EQVITIBVS LECTIS 74 MDCLXXXIX. *Promotion de soixante-quatorze chevaliers de l'ordre du Roi, en* 1689. Au-dessous : MOLART Fecit. *OEuvre de Molart.*

Le 31 décembre 1688, le Roi fit dans la chapelle du château de Versailles, une promotion de soixante-dix chevaliers du Saint-Esprit. Cette promotion fut la onzième depuis la fondation de l'ordre. C'est sans doute par une erreur du graveur qu'on lit 74 sur l'exergue de cette médaille, car le catalogue des chevaliers du Saint-Esprit n'en porte que soixante-dix.

PLANCHE XXIX.

N° 1.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue ; au-dessous du cou : Rovssel.

℞. MERSA ET FVGATA ANGLORVM ET BATAVorvm CLASSE. *Pour avoir coulé et mis en fuite la flotte des Anglais et des Hollandais.* Un trophée naval, composé de vaisseaux et de pavillons aux armes de Hollande et d'Angleterre. En haut de ce trophée, la Victoire debout, tenant d'une main une couronne et de l'autre une palme. Exergue : AD ORAS ANGLIAE. M·DC·XC. *Sur les côtes d'Angleterre.* 1690.

Le 10 juillet 1690, la flotte française, sous les ordres du comte de Tourville, remporta une victoire signalée, sur les flottes réunies d'Angleterre et de Hollande, dans les eaux d'Angleterre, près de Bevesen. Dans ce combat, la plupart des vaisseaux ennemis furent brûlés ou coulés à fond.

N° 2.

LVDOVICO MAGNO. *A Louis-le-Grand.* Statue pédestre de Louis XIV, revêtu d'une armure à l'antique.

℞. PERPETVVM FIDEI PIETATIS OBSERVANTIÆ ET MEMORIS ANIMI MONVMENTVM POSvit CIVITAS PARISIENSIS. M·DC·LXXXIX. *La ville de Paris a élevé ce monument*

éternel de sa fidélité, de son amour, de son respect, de sa reconnaissance. 1689.

En 1689, les prévôt des marchands et échevins de la ville de Paris, érigèrent dans une salle de l'Hôtel-de-Ville une statue en bronze au roi Louis XIV, en reconnaissance de l'honneur que ce prince avait fait à la ville, en venant y dîner en 1687. Cette statue a été détruite à la Révolution. On conserve encore aujourd'hui au Cabinet des Médailles la première pierre qui avait été posée solennellement par le duc de Gèvres, gouverneur de Paris, comme le porte l'inscription gravée sur une table de cuivre. Dans cette pierre est pratiquée une place dans laquelle est encore l'exemplaire de la médaille de bronze qui y avait été mis.

N° 3.

INVICTISSIMVS LVDOVICVS MAGNVS. *Louis-le-Grand, très invincible.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, vêtu à l'antique.

℟. MATVRATE · FVGAM · ILLI · IMPERIVM · PELAGI. *Hâtez-vous de fuir, l'empire de la mer est à lui.* (Virgile, *Énéide.*) Louis XIV, revêtu d'une armure antique, un trait à la main, conduit un char traîné par des chevaux marins devant lui, des vaisseaux dispersés. Exergue : PVGNA ADBEVES EN ANGLIS BATAVIS QVE VNA FVGATIS DIE X JVLII 1690. *Bataille de Bevesen, et défaite des Anglais et des Hollandais réunis, le* 10 *juillet* 1690.

Après la victoire de la Hogue, les Hollandais firent frapper une médaille représentant Neptune irrité et poursuivant des vaisseaux français; la légende est tirée du premier chant de l'Énéide :

Maturate fugam, regique hæc dicite vestro
Non illi imperium pelagi.....

N° 4.

LVDOVICVS MAGNVS · GALLIÆ · REX · PIVS · FELIX · AVGVSTVS · POPVLI · PARENS. *Louis-le-Grand, roi de France, pieux, heureux, auguste, père du peuple.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue, revêtu d'une armure antique. Sur la poitrine on remarque la tête du soleil.

℟. GIGANTEOS SIC FVLMINAT AVSVS. (Le sens de cette légende est complété par l'exergue). Louis XIV, debout, revêtu d'une armure, le casque en tête, reçoit les clefs de la ville de Mons, qui lui sont présentées par une femme agenouillée, personnification de cette cité. Exergue : MONTIBVS REVERSIS · IX · APRILIS · M·DC·XCI. *C'est ainsi qu'il foudroie l'audace des Titans, après avoir renversé leurs montagnes. Le 9 avril* 1691.

La légende et l'exergue de cette médaille, qui fut frappée en mémoire de la prise de Mons, présente en latin un jeu de mots intraduisible en français.

N° 5.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier, et vêtu à l'antique. Exergue : ROVSSEL.

℟. Inscription : MONTIVM · VRBS · BELGII · MVNITISSIMA · HANNONIÆ · CAPVT ENSE · MARTIS · A · LVDOVICO · MAGNO OBSESSA ET INTRA XVI DIEM EXPVGNATA CONSILIANTIBVS HAGÆ · CIVITATE · MALE CONIVRATIS · PRINCIPIBVS ET ARAVSIÆ PRINCIPE · MINACITER ADVOLANTE VICTORI LAVDEM ET OPTATVM PERACTIS IMPERIIS DECVS ARROGAVIT · M·DCXCI. *Mons, la ville la plus forte de la Belgique, capitale du Hainaut, assiégée au mois de mars par Louis-le-Grand, et prise d'assaut en seize jours, pendant que les princes ligués délibéraient à La Haye, et que le prince d'Orange arrivait menaçant, donna au vainqueur, par l'accomplissement de ses ordres, la gloire et l'honneur qu'il désirait.* 1691.

N° 6.

CAROLVS · LE · BRVN · EQVES I.VS (*primus*) REGIS · PICTOR · ACADEMIÆ · CANCELARIVS. *Charles Le Brun, chevalier, premier peintre du roi, chancelier de l'Académie.* Buste à droite de Lebrun, la tête nue. Exergue : F. CHERON. (Signature du graveur.)

℟. ARTIVM · MATER · DIAGRAPHE. *La science du dessin est la mère des arts.* La déesse du dessin, debout, dessinant; elle est entourée des attributs des arts.

Charles Le Brun. (Voir planche XXIV, n° 1.)

PLANCHE XXX.

N° 1.

Buste à droite de Louis XIV, coiffé d'un casque orné de deux médaillons qui offrent les portraits en regard de Henri IV et de Louis XIII; le cimier représente Apollon dans son char auquel est enchaîné un esclave; à la bordure du casque est adaptée une figure chimérique de Renommée, qui soutient le médaillon d'Anne d'Autriche. Le prince est revêtu d'une armure sur laquelle il porte une écharpe fleurdelisée; sur la poitrine, le médaillon de Marie-Thérèse d'Autriche, femme du roi; au-dessous, une R, sans doute pour REGINA, *la reine.* Sur l'épaule, le médaillon de Marie de Médicis; en dessous, les figures assises de la Justice et de la Religion. En bas : L. M. *Ludovicus Magnus.* L'*L* est surmontée de la couronne royale.

Médaillon sans revers du Cabinet de M. le comte Horace de Viel-Castel.

N° 2.

PETRVS MIGNARD · TRECENSIS · PICTOR · CELEBERRIMVS. *Pierre Mignard, de Troyes, peintre très célèbre.* Buste à gauche de Mignard, la tête nue.

℟. STVPVIT · NATVRA · ÆQVARI. *La nature s'étonna de se voir égalée.* Sur une table couverte d'un tapis, un tableau soutenu par un petit chevalet. Exergue : 1689.

Pierre Mignard, fils de Pierre More, dit *Mignard*, naquit à Troyes, en Champagne, en 1610. Destiné d'abord à la médecine, son goût pour le dessin se manifesta bientôt de telle sorte que son père fut forcé de céder; il le mit chez un peintre de Bourges, nommé Boucher, d'où il passa bientôt chez Simon Vouet. Peu de temps après, Mignard sentit le besoin de visiter l'Italie. Arrivé à Rome, en 1636, il ne tarda pas à s'y faire connaître. Ses portraits surtout furent généralement admirés; il exécuta ceux des papes Urbain VII et Alexandre VII et du doge de Venise. Après un séjour de 22 ans en Italie, Louis XIV le rappela en France. Il fut chargé de peindre à fresque la coupole de Sainte-Geneviève, et une partie de la chapelle des fonts à Saint-Eustache; en 1687 le roi lui accorda des lettres de noblesse. En 1690, après la mort de Lebrun, Mignard fut nommé premier peintre du roi, et bientôt après, reçu le même jour académicien à l'académie de peinture, professeur, recteur, directeur et chancelier. Il mourut à Paris en 1695.

N° 3.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, coiffé de la grande perruque. Exergue : LI. (Signature du graveur.)

℟. MONSMELIANUS CAPTUS. *Prise de Montmélian.* Vue de la ville de Montmélian; sur le premier plan, la Victoire assise sur un amas d'armes, écrivant sur un bouclier. Exergue : M·DC·LXXXI.

En 1691, Catinat, alors lieutenant-général des armées du roi, commandant l'armée de Piémont, mit le siége devant la ville de Montmélian, qui ne se rendit qu'après trente-trois jours de tranchée ouverte, le 21 décembre.

N° 4.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue; au-dessous de l'épaule on lit la lettre N (initiale du graveur).

℟. AB AUSTRO ET AB AQUILONE. *Du midi et du nord.* A droite, la vue de la ville de Mons; à gauche, celle de Nice. Deux Renommées, qui portent chacune une couronne murale, se rencontrent dans les airs; toutes deux elles embouchent leurs trompettes, qui sont ornées de banderoles. Sur la banderole de l'une : MONTES HANNONIÆ EXPVGNATI. *Prise de Mons en Hainaut.* Sur l'autre : NICEA CAPTA. *Prise de Nice.* Exergue : INEVNTE · APRILE · M·DC·LXXXXI. *Au commencement du mois d'avril* 1691. Au-dessous : N.

Cette médaille fait allusion aux siéges de Mons et de Nice, exécutés en même temps et avec le même succès. La prise de l'une de ces places suivit de si près la prise de l'autre, que la nouvelle de la réduction de Nice fut apportée au roi devant Mons le jour même de la capitulation de cette ville.

N° 5.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · GALLIARVM · INVICTISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi de France, très invincible.* Buste à gauche de Louis-le-Grand; la tête couronnée de laurier, vêtu d'un manteau fleurdelisé. Sous le bras, on lit : MOLART F. *OEuvre de Molart.*

℟. MANET · QVÆ · PRIOR · HVMANITAS. *L'humanité l'emporte.* Sur une table, la simarre, la cassette des sceaux du royaume, les masses et le mortier orné de la couronne ducale, insignes et attributs du chancelier de France. Exergue : MDCLXXXXI.

En 1691, la charge de chancelier de France était entre les mains de Louis Boucherat.

N° 6.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, tête nue; au-dessous on lit : DELAHAYE.

℟. EXTENDIT MANVS SVAS SVPER MONTES & CONTVRBAVIT REGNA. (Imitation du verset 11, chapitre XXIII, d'ISAÏE.) *Il a étendu sa main sur les montagnes* (sur Mons), *et il a troublé les royaumes.* Au haut de la médaille, la ville de Mons avec ces mots : MONTES HANNONIÆ. *Mons en Hainaut.* Au bas, un plan du pays de Nice avec quatre noms : NICEA · VILLAFRANCA · ARX MONTALBANA SANCTVM HOSPITIVM. *Nice, Villefranche, le fort Montalban, Saint-Ospizio.* A l'exergue : PRELVDIA VERIS MDCXCI. *Préludes du printemps.* 1691. Et plus bas : N.

Cette médaille, partagée en deux au revers, fait allusion à la prise de Mons par le roi et à l'expédition simultanée de l'armée française dans le pays de Nice.

PLANCHE XXXI.

N° 1.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, vêtu à l'antique, et couronné de laurier. Exergue : MAVGER FECIT.

℟. VIRTVS EQVITVM PRÆTORIANORVM. *Valeur de la cavalerie de la maison du Roi.* Un mousquetaire, l'épée haute et faisant passer son cheval sur des ennemis qu'il vient de terrasser. Dans le fond, les combattans français et impériaux. Exergue : PVGNA AD LEVZAM M·DC·LXXXXI. *Combat de Leuze*, 1691. Plus bas : MAVGER. FECIT.

Le 18 septembre, le maréchal de Luxembourg gagna, contre le prince de Waldeck, le combat de Leuze, où vingt-huit escadrons de la maison du roi et de la gendarmerie défirent soixante-quinze escadrons de l'armée ennemie.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℟. Les fleuves la Sambre et la Meuse, dont les eaux se confondent au pied d'un rocher surmonté d'un cippe; des drapeaux entourent ce cippe au-dessus duquel est une Victoire. Sur le cippe, on lit : LVDOVICVS MAGNVS NAMVRCVM VRBEM ET ARCES XXX DIEBVS OBSIDIONIS COEPIT. SVB OCVLIS HISPANORVM ANGLORVM GERMANORVM BATAVORVM CENTVM MILLIVM MDCXCII. *Louis-le-Grand s'empara de la ville et de la citadelle de Namur après trente jours de siége, à la vue de cent mille Espagnols, Anglais, Allemands et Hollandais.* 1692.

En 1692, le Roi fit en personne le siége de Namur, cette ville se rendit le 5 juin après huit jours de tranchée ouverte, le château après vingt-deux, à la vue du prince d'Orange et du duc de Bavière, qui étaient venus la secourir à la tête de 100,000 hommes. Les travaux du siége de cette place, défendue par Cohorn, qui l'avait fortifiée, furent dirigés par Vauban.

N° 3.

Même tête qu'au n° 1.

℟. DE HISPANIS ANGLIS GERMANIS ET BATAVIS. *Sur les Espagnols, les Anglais, les Allemands et les Hollandais.* Un trophée composé de mousquets, de drapeaux, de tambours, etc.; le milieu est une hallebarde surmontée d'une couronne, placée entre deux palmes. Exergue : AD STENKERCAM MDCXCII. *A Steinkerke*, 1692. Plus bas, on lit : MAVGER FECIT.

Le 3 août 1692, le maréchal de Luxembourg battit à Steinkerke le prince d'Orange, qui s'était flatté de le surprendre.

N° 4.

Même tête qu'au n° 1.

℟. VIRTVS PEDITVM FRANCORVM. *Valeur de l'infanterie française.* Un garde-française levant l'épée sur un fantassin ennemi qu'il vient de terrasser. Dans le fond, les combattans. Exergue : PVGNA AD STENKERCAM MDCXCII. *Combat de Stenkerke*, 1692. Au-dessous : MAVGER FECIT.

Cette médaille fait allusion au même fait que la précédente.

N° 5.

FRANCISCVS · MICHAEL LETELLIER MARQVIS DE LOVVOIS ⊖ XVI IVLII MDCXCI. *François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois, mort le 16 juillet* 1691. Buste de trois quarts du marquis de Louvois, coiffé de la grande perruque.

℟. AD NVTVM REGIS. *Au moindre signe du Roi.* Mercure volant, tenant d'une main une palme et de l'autre une corne d'abondance dont il verse les trésors sur le sol, qui est couvert par les attributs des sciences, des arts et de la guerre. Exergue : PRO · IMPERII · DIGNITATE · MDCXCIII. *Pour la dignité de l'empire.* Au-dessous : N. PET. CVD. F. *N. Pet... a fait faire cette pièce.*

F. M. Le Tellier, deuxième fils du chevalier Le Tellier, et d'Élisabeth Turpin de Vauvredon, hérita, de son père, les marquisats de Louvois et de Barbezieux. Nommé en 1654, à l'âge de douze ans, à la survivance de la charge de secrétaire d'Etat du département de la guerre, Louvois commença de bonne heure la difficile carrière de ministre.

Ses sages mesures assurèrent le succès des campagnes de Flandres et de Franche-Comté en 1666 et 1668. Louvois, dont personne ne contesta le mérite, ne sut pas se faire aimer. Hautain et dur jusqu'à la cruauté, c'est ce ministre qui ordonna l'incendie du Palatinat. Son humeur tyrannique et farouche commençait à fatiguer Louis XIV, lorsqu'il mourut subitement en 1691, de poison, selon quelques auteurs, et selon d'autres du dépit de voir la faveur royale lui échapper. Louvois avait épousé Anne de Souvré, marquise de Courtenvaux, qui apporta cette riche terre dans la maison de Louvois.

N° 6.

LVDOVICVS MAGNvs GALLia REX PIVS AVGVSTVS. *Louis-le-Grand, roi de France, pieux, auguste.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier et vêtu à l'antique. Sous le bras : S (initiale du nom du graveur).

℞. AMAT VICTORIA TESTES. *La Victoire aime les témoins.* Louis XIV, à cheval à la tête de son armée, reçoit les soumissions des habitans de Namur. Dans le fond, à droite, la ville de Namur, et à gauche, l'armée ennemie. Exergue : NAMVRCVM EXPVGNATVM SPECTANTE·AVRIACO·ET BAVARO CVM CENTvm ARMATORVM MILLIBVS XXX IVNII MDCXCII. *Namur prise en présence du prince d'Orange et du duc de Bavière à la tête de cent mille hommes. 30 juin* 1692.

PLANCHE XXXII.

N° 1.

Inscription : LOUIS·PHELIPEAUX·COMTE DE PONTCHARTRAIN MINistre·ET SECrétaire D'ESTAT·CONTroleur·GENeral·DES FINances.

℞. Sur un cartouche, un écusson aux armes du comte de Pontchartrain, surmonté de la couronne de comte; Pontchartrain portait : écartelé, aux premier et quatrième quartiers, d'azur, semé de quartefeuilles d'or, au canton d'hermines, qui est Phelipeaux, et aux deuxième et troisième, d'argent, à trois lézards au naturel, qui est Cottereau.

Louis Phélipeaux, comte de Pontchartrain, chancelier de France, était fils de Louis Phélipeaux de Pontchartrain, président de la Cour des comptes, et de Suzanne Talon. Il naquit en 1643; à dix-sept ans il fut reçu conseiller au parlement de Paris, en 1667, premier président au parlement de Bretagne, en 1687, intendant des finances et bientôt après secrétaire d'État et contrôleur-général des finances, à la mort du marquis de Seignelay. En 1699, M. de Pontchartrain fut fait chancelier de France. Le roi, en recevant son serment, lui dit : « Monsieur, je voudrais avoir une place plus éminente encore à vous donner, pour vous marquer mon estime et ma reconnaissance. » Il donna sa démission de chancelier après quinze ans d'exercice. Le roi lui conserva les honneurs attachés à cette charge. En 1714, Pontchartrain se retira à l'institution de l'Oratoire. Sur la fin de sa vie, il se détermina à se faire transporter à son château de Pontchartrain, où il mourut, le 22 décembre 1727, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Il fut inhumé sans pompe, selon ses intentions, à Saint-Germain-l'Auxerrois. Le chancelier de Pontchartrain laissa plusieurs enfans.

N° 2.

LVDOVICVS·MAGNVS·REX·CHRISTIANISSimvs. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, vêtu à l'antique, et la tête couronnée de lauriers. Au-dessous du bras, la lettre R.

℞. FVSO GERMANorvm EQVITATV PARTIS SPOLIIS CAPTO DVCE. *La cavalerie des Allemands mise en fuite, leur bagage pris, et leur général fait prisonnier.* Un trophée d'armes au pied duquel sont les dépouilles des ennemis; à côté est une tente auprès de laquelle sont attachés deux chevaux. A l'exergue, on lit : AD PHORTSEMIVM WIRTEMBERG MDCXCII. *Wirtemberg à Phortzeim.* 1692. Et plus bas : MOLART Fecit.

Cette médaille fait allusion à la victoire remportée par le maréchal de Lorge sur le duc de Wirtemberg, le lendemain de la prise de Phorzeim. C'est dans cette bataille que furent faits prisonniers le duc de Wirtemberg et le baron Soyer, maréchal de camp des troupes du roi de Bavière

N° 3.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite du Roi, la tête nue. Au-dessous du cou, on lit : DOLLIN Fecit.

℞. VIRTVS·PEDITVM·FRANCORVM· *Valeur de l'infanterie française.* Un garde-française, levant l'épée sur un fantassin ennemi qu'il vient de terrasser; dans le fond, les combattans. Exergue : PVGNA AD STENKERCAM MDCXCII. *Combat à Steinkerke.* 1692.

Cette médaille est la même qu'une médaille de plus grand module que nous avons donné sous le n° 3 de la planche XXXI.

N° 4.

Même tête qu'au n° précédent.

℞. VIRTUTIS BELLICÆ PRÆMIUM. *Récompense de la valeur guerrière.* Le Roi donne l'accolade à un chevalier, auprès duquel sont quelques officiers qui semblent attendre le même honneur. On voit, dans le fond, des tentes et des vaisseaux, ce qui indique que ces chevaliers sont choisis parmi les officiers de terre et de mer. A l'exergue : ORDO MILITaris Sancti LUDOVICI INSTITUTUS MDCXCIII. *Établissement de l'ordre militaire de Saint-Louis.* 1693.

Cette médaille fait allusion à l'institution de l'ordre militaire de Saint-Louis que le roi fonda au mois d'avril 1693. Ce nouvel ordre devait se composer, du roi grand-maître, du dauphin, des maréchaux de France, de huit grand-croix, de vingt-quatre commandeurs, et de tel nombre de chevaliers que le roi jugerait convenable.

N° 5.

LVDOVICVS Franciæ DELPHINVS LVDovici MAGni FILIVS. *Louis, dauphin de France, fils de Louis-le-Grand.* Buste à droite de Louis, dauphin, la tête nue. Au-dessous, on lit : MOLART Fecit.

℞. MARia ANNa CHRISTina VICToria LUDovici DELPHini CONJUX. *Marie-Anne-Christine-Victoire, femme de Louis, dauphin.* Buste à droite de Marie-Anne-Christine de Bavière, dauphine de France.

Louis de France, dauphin de Viennois, fils aîné de Louis XIV, et de Marie-Thérèse d'Autriche, naquit à Fontainebleau le 1er novembre 1661. Ce prince, qu'on désignait à la cour par ce seul mot, *Monseigneur*, épousa, en 1680, Marie-Anne-Christine de Bavière, fille de Ferdinand-Marie, duc de Bavière, et d'Adélaïde-Henriette de Savoie, morte à Versailles, en 1690. En 1690, le dauphin se rendit en Allemagne à la tête d'une armée, dont il fut nommé le généralissime; il s'empara de Philipsbourg, de Worms, de Spire, de Newstad, de Mayence, etc. En 1690, ce prince força les impériaux à se retirer de l'autre côté du Rhin. L'année suivante, il accompagna le Roi au siége de Mons, et en 1692 à celui de Namur. En 1711, le dauphin mourut dans son château de Meudon, où il vivait dans une sorte de retraite, dans la société de mademoiselle de Joly de Choin, qu'on croit avoir été mariée secrètement avec lui. Ce prince laissa trois fils, Louis, duc de Bourgogne, dauphin après la mort de son père, Philippe, duc d'Anjou, roi d'Espagne, et Charles, duc de Berri.

N° 6.

ARMANDVS·IOAnnes. ABbas. DE TRAPPA. *Armand Jean, abbé de la Trappe.* Buste à droite de l'abbé de Rancé, la tête nue, revêtu du costume de la Trappe. Exergue : CHERON.

℞. REDIVIVA PER ILLVM THEBAIS. *Il a ressuscité la Thébaïde.* Un trappiste priant devant une croix élevée sur un rocher au milieu d'un désert; près de lui, une coupe en bois, un livre et une discipline. Exergue : 1693.

Armand-Jean Le Bouthillier de Rancé, fils de Denis Bouthillier, seigneur de Rancé, naquit à Paris en 1626. Il eut pour parrain le cardinal de Richelieu, et vécut d'abord dans le monde. La mort de la duchesse de Montbazon, qu'il aimait, décida sa conversion. Il se retira dans sa terre de Veret, congédia presque tous ses domestiques, vendit sa vaisselle et ses meubles pour en distribuer le prix aux pauvres et se démit de tous ses bénéfices, à l'exception de la Trappe, dont il était abbé commendataire et dont il devint abbé régulier. L'abbé de Rancé s'occupa d'abord de rétablir l'ancienne discipline de cette maison, puis alla s'enfermer à Notre-Dame de Pessingue en 1663. Il revint à la Trappe, et y fonda cette réforme qui illustra le nom de cet abbé et celui de l'abbaye. L'abbé de Rancé mourut sur la cendre et sur la paille en 1700, après une réclusion de trente-trois ans. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages de piété.

N° 7.

GUILLELMUS · DE NESMOND · SENATUS PRINCEPS. *Guillaume de Nesmond, premier président du parlement.* Buste à droite de Guillaume de Nesmond, la tête nue, revêtu du costume de sa charge. A gauche, à la hauteur du bras, on lit : A. R (initiales du graveur).

℞. PIETATE IVSTITIA ET SUE (*sic*) CONIUGIS AMORE. *Sa piété, sa justice et l'amour de sa femme (lui ont valu ce tombeau).* Un tombeau surmonté d'une urne cinéraire. Exergue : OBIIT MDCXCIII. *Il mourut en* 1693.

Guillaume de Nesmond, seigneur de Courberon et de la Conarre, issu d'une ancienne et noble maison de l'Angoumois, était fils aîné de François-Théodore de Nesmond, président à mortier au parlement de Paris et conseiller d'État, et d'Anne de Lamoignon. Guillaume de Nesmond suivit la carrière que sa maison avait adoptée depuis un siècle, et fut reçu conseiller au parlement de Paris, le 5 mars 1649. Le 16 novembre 1658 il fut reçu président à mortier en survivance de son père, devint maître des requêtes le 5 décembre 1659, et mourut le 19 mars 1693. Ce magistrat fut inhumé au monastère de la Conception. Il avait épousé, le 22 juin 1660, Marie-Marguerite de Beauharnais de Miramion, de la même maison que le premier mari de l'impératrice Joséphine. Devenue veuve, madame de Nesmond, fonda et dota le couvent des filles de Sainte-Geneviève de Paris, près de l'hôtel de Nesmond, quai de La Tournelle. Ces religieuses furent connues sous le nom de Miramiones, de celui de leur fondatrice. Elle mourut, ne laissant pas d'enfans, le 6 novembre 1752 à l'âge de quatre-vingts ans.

PLANCHE XXXIII.

N° 1.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier; au-dessous, on lit : H. ROUSSEL FECIT. *Œuvre de H. Roussel.*

℞. FELICITAS DOMUS AUGUSTÆ. *Prospérité de la maison royale.* Bustes du dauphin et de ses trois fils. En haut, buste à gauche du dauphin, la tête nue; au-dessous, on lit : SERENISSIMUS · DELPHINUS. *Le sérénissime Dauphin.* A gauche, buste à droite du duc de Bourgogne, faisant pendant à celui du duc d'Anjou; sous le premier : LUDOVICUS DUX BURGUNDIÆ. *Louis, duc de Bourgogne.* Sous le second : PHILIPPUS · DUX · ANDEGAVENSIS. *Philippe, duc d'Anjou.* En bas, buste du duc de Berry, tourné à gauche; au-dessous : CAROLUS · DUX · BITURICENSIS. *Charles, duc de Berry.* A l'exergue, on lit : M·DC·XCIII · H · ROUSSEL · FECIT.

Voyez la biographie du Dauphin, pl. XXXII, n° 5.

Louis, duc de Bourgogne, né à Versailles le 6 août 1682, était fils du dauphin et de Marie-Anne de Bavière. Quoique né avec les penchans les plus violens, grâce aux soins de son gouverneur le duc de Beauvilliers et de son illustre précepteur Fénelon, ce prince se corrigea si complétement qu'il devint un modèle de modération et de vertus. En 1698, Louis XIV forma un camp à Compiègne pour l'instruction de son petit-fils, à qui, en 1702, il donna le commandement de l'armée de Flandre, sous la direction du maréchal de Boufflers. L'année suivante, le duc de Bourgogne prit le commandement en chef de l'armée d'Allemagne, et s'empara de Vieux-Brisach avec l'aide de Vauban. En 1707, il fut nommé général en chef de l'armée d'Italie. La mésintelligence de ce prince avec le duc de Vendôme fut en grande partie cause de la défaite d'Oudenarde et de la prise de Lille. La mort de son père, arrivée en 1711, fit prendre à ce prince le titre de dauphin, qu'il ne garda pas long-temps, puisqu'il mourut l'année suivante, le 18 février 1712, au grand regret de la France entière, dont ses vertus l'avaient fait chérir. Ce prince conserva jusqu'à la mort le plus sincère attachement pour le saint archevêque son précepteur, et il ne cessa de lui en donner des preuves, malgré la disgrâce où il était tombé. La duchesse de Bourgogne était morte six jours avant ce prince. (Voyez la biographie de cette princesse, pl. XXXIV, n° 3.)

Philippe de France, duc d'Anjou, second fils de Louis, Dauphin, dit le *Grand Dauphin*, et de Marie-Anne-Victoire de Bavière, naquit à Versailles, le 19 décembre 1683, à quatre heures du matin. Charles II, dernier roi d'Espagne de la maison d'Autriche, étant mort le 1er novembre 1700, laissant un testament par lequel il appelait ce prince à la couronne, des droits de son aïeule, Marie-Thérèse d'Autriche, Louis XIV, accepta cette couronne pour son petit-fils, qui partit le 4 du mois suivant pour aller prendre possession. Ce prince prit le nom de Philippe V. Les événemens de *la guerre de la Succession*, qui mit la France si près de sa perte, exigeraient trop de développemens pour que nous puissions en parler ici. Philippe V épousa, en 1701, sa belle-sœur, Marie-Louise-Gabrielle de Savoie, seconde fille de Victor-Amédée II, duc de Savoie, et d'Anne-Marie d'Orléans, sœur de la duchesse de Bourgogne. Cette princesse lui donna quatre fils; l'aîné, Louis, fut proclamé roi d'Espagne, par l'abdication de son père, le 15 janvier 1724; mais il mourut à Madrid le 31 août de la même année. A la mort de ce prince, Philippe, qui vivait dans la retraite à Saint-Ildefonse, consentit à remonter sur le trône, qu'il garda jusqu'à sa mort, arrivée en 1746. Quelques mois après la mort de sa première femme, arrivée en 1714, Philippe V épousa Élisabeth Farnèse, fille du duc de Parme, Édouard II, et de Dorothée-Sophie de Bavière. Cette princesse lui donna, entre autres enfans, Charles, infant d'Espagne, tige des ducs de Parme de la maison de Bourbon.

Charles de France, duc de Berri, d'Alençon et d'Angoulême, troisième fils de Louis, dauphin, dit *le Grand Dauphin*, et de Marie-Anne-Victoire de Bavière, naquit le 31 août 1686. En 1700, ce prince accompagna son frère aîné, le duc d'Anjou, jusque sur les frontières de France, lorsqu'il y alla prendre possession du trône où l'appelait le testament de Charles II. Le duc de Berri fit sa première campagne en 1708 avec le duc de Bourgogne; il assista au combat d'Oudenarde, et mourut à Marly le 4 mai 1714, après quatre jours de maladie. Il avait épousé, en 1710, Marie-Louise d'Orléans, qu'on appelait à la cour, *Mademoiselle.* Cette princesse était fille aînée de Philippe, duc d'Orléans, depuis régent de France, et de Françoise-Marie de Bourbon, fille légitimée de Louis XIV et de madame de Montespan. Les trois enfans nés de ce mariage moururent jeunes.

N° 2.

LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, tête nue, et vêtu à l'antique Au-dessous de l'épaule on lit la lettre N (initiale du graveur).

℞. ORDO MILITARIS SANCTI LVDOVICI A LVDOVICO MAGNO INSTITVTVS MDCXCIII. *L'ordre militaire de Saint-Louis*

établi par Louis-le-Grand, en 1693. La croix de l'ordre de Saint-Louis. Sur le médaillon du milieu, une épée flamboyante passée dans une couronne de laurier; autour, la devise de l'ordre : BELLICÆ VIRTVTIS PRÆMIVM. *Récompense de la valeur.*

L'édit de création de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis fut donné à Versailles au mois d'avril 1695, et enregistré au parlement le 10 du même mois. Dans l'origine, on ne pouvait être chevalier de Saint-Louis qu'après avoir servi dix ans sur terre ou sur mer. Louis XVI changea cette disposition par un édit du mois de janvier 1779. L'article 9 de cet édit portait, qu'indépendamment du temps de service, la croix de chevalier de Saint-Louis pourrait être accordée pour une action d'éclat. Mais il fut toujours de nécessité de faire profession de la religion catholique pour faire partie de cet ordre.

N° 3.

LVDOVICVS · XIIII · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX. *Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Audessus de la tête, un soleil.

C'est le coin de la tête de l'écu de six livres de Louis XIV qui a servi pour faire le droit de cette médaille.

℟. SECVRITAS · LITTORVM. *Sécurité des côtes.* Vue du fort de Chapus. Sur le sommet du donjon, un drapeau. Exergue : ARX · CHAPUTIANA · 1694. *Fort de Chapus.* 1694.

Le fort de Chapus, construit par Louis XIV, en 1694, est situé sur un rocher vis-à-vis l'île d'Oléron, dans l'Aunis, près de Brouage. C'était un gouvernement particulier.

N° 4.

ANDREAS FELIBIEN. *André Félibien.* Buste à gauche d'André Félibien, la tête nue. Le buste est entouré de lauriers.

℟. HISTORIOGRAPHVS REGIVS. *Historiographe du Roi.* Un écusson aux armes d'André Félibien, surmonté d'un casque grillé de face, orné de lambrequins. Cet écusson est écartelé : aux premier et quatrième quartiers, d'or à l'arbre de sinople, à la bordure de gueules chargée de huit besans d'argent; aux deuxième et troisième, d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux croissans d'argent et en pointe d'un cœur d'or. Le cimier est un pélican se déchirant le sein. Exergue : 1691.

André Félibien, écuyer, sieur des Avaux et de Javercy, né à Chartres en 1616, fut d'abord secrétaire de l'ambassadeur de France à Rome. Il y vit le Poussin, avec qui il s'unit d'amitié; cette liaison ne fit qu'augmenter le goût qu'il avait pour les beaux-arts. Fouquet et Colbert employèrent successivement ses talens; il fut nommé historiographe des bâtimens du Roi en 1666, et garde des Antiques en 1673. Deux ans auparavant il avait été nommé secrétaire de l'Académie d'architecture; il était membre de celle des inscriptions et belles-lettres. Les principaux ouvrages d'André Félibien sont les *Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellens peintres*, 2 vol. in-4°. Paris, 1685; les *Conférences de l'Académie Royale de Peinture*; les *Principes de l'Architecture, Peinture et Sculpture*; l'*Origine de la Peinture* et ses *Descriptions de la Trappe et de Versailles.* Félibien mourut le 11 juin 1695, laissant de sa femme Marguerite Le Maire de Chartres : Nicolas-André, mort doyen de l'église de Bourges, vers 1711; Jean-François, auteur des *Vies des Architectes*; et Dom Michel Félibien, auteur de l'*Histoire de Paris*, qui fut continuée par Dom Lobineau, et de celle de l'*Abbaye de Saint-Denys.*

N° 5.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Tête à droite de Louis XIV; au-dessous du cou, on lit : J. MAVGER FECIT. *OEuvre de Jean Mauger.*

℟. DUNKERCA ILLÆSA. *La ville de Dunkerque restée sans atteintes.* Vue des ville, port et jetée de Dunkerque; dans le port, une galère portant le pavillon de France; dans les airs, une bombe qui éclate, mais sans atteindre la ville.

Cette médaille fait allusion à la courageuse défense du comte de Relingue, du marquis de Château-Renaud et du chevalier de Mongon, qui forcèrent les Anglais à évacuer la rade de Dunkerque, après avoir lancé inutilement un nombre considérable de bombes et perdu tous leurs boulets.

N° 6.

Même tête qu'au n° 5.

℟. INDICÆ HOSTIUM OPES INTERCEPTÆ. *Les trésors des Indes enlevés aux ennemis.* Des navires à l'ancre dans un port; sur le rivage, deux ouvriers déchargeant les marchandises apportées par ces bâtimens. Exergue : M·DC·XCV.

Cette médaille fut frappée après que le roi eut donné la permission d'armer en course; ce fut alors que de nombreux armemens se firent dans les ports de Dunkerque et de Saint-Malo, ce qui procura la prise de plus de 5,000 bâtimens hollandais et anglais.

N° 7.

LVDOVICVS · FRANCIÆ · DELPHINVS · LVDOVICI · MAGNI · FILIVS. *Louis, dauphin de France, fils de Louis-le-Grand.* Buste à droite du Dauphin, tête nue, revêtu d'une armure.

℟. Buste à droite de Marie de Bavière, dauphine de France. Pas de légende. Exergue : CHÉRON.

Le Dauphin et la Dauphine. (Voir pl. XXXVI. n° 8.)

PLANCHE XXXIV.

N° 1.

FRANCISCVS · DE · VAROQVIER · MILES · ÆRARII · FRANCIÆ · PREFECTVS · PRIMVS. *François de Waroquier, chevalier, trésorier-général de France.* Buste à droite de F. de Waroquier, coiffé de la grande perruque.

℟. IN · ADVERSIS · ET · PROSPERIS · VNVS. *Toujours le même dans l'adversité et dans la prospérité.* Un écusson surmonté de la couronne de comte, entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel, et supporté par deux licornes. Cet écusson est écartelé aux premier et quatrième quartiers : d'azur à une main d'argent, et aux deuxième et troisième, d'argent à trois fleurs-de-lis au pied coupé de gueules, qui est Wignacourt, alliance des Waroquier. Exergue : 1678.

François de Waroquier, chevalier, seigneur de Méricourt, fils de René Waroquier, conseiller du Roi et trésorier et payeur des gages de la Cour des aides de Paris, et de Françoise Hardy, naquit à Paris le 7 avril 1612. Il fut conseiller du Roi en ses conseils d'État et privé, maître-d'hôtel ordinaire de S. M., puis président trésorier-général de France et chevalier de l'ordre de Saint-Michel. François de Waroquier épousa Françoise Phelippe ou Philippe de Billy, dont il eut postérité. Il mourut à Paris le 13 décembre 1698.

N° 2.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS · FELIX · PIVS · SEMPER · VICTOR. *Louis-le-Grand, roi très chrétien, heureux, pieux, toujours victorieux.* Buste à droite du roi Louis XIV, couronné de lauriers.

℟. FINITA TROPHÆIS BELLA. *Les guerres terminées par des victoires.* Une pyramide sur laquelle la Renommée inscrit les mots : LVDOVICO MAGNO VICTORI MAXIMO. *A Louis-le-Grand, le plus grand des vainqueurs.* La Victoire tient au bas le portrait du roi, sous lequel on lit : RESTITVTORI ORBIS CHRISTIANI. *Au Roi qui a rétabli le monde chrétien.* Des deux côtés, des drapeaux et des emblèmes de victoire.

Sur la ligne qui forme l'exergue, ces mots : BARCELONNE · ATH. Allusion à la prise de ces deux villes. Exergue : HILARITAS POPULI · GALLICI · PACE PUBLICA · RYSWIK AD NUTUM REGIS STABILITA MDCIIIC. *Allégresse du peuple français, la paix publique étant faite à Riswick selon la volonté du Roi.* 1697.

N° 3.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Sous le cou, on lit : J. MAVGER. FECIT. *OEuvre de J. Mauger.*

℟. LUDOVICI BURGUNDIÆ DUCIS ET MARIÆ ADELAIDIS SABAUDIÆ CONNUBIUM. *Mariage de Louis, duc de Bourgogne, avec Marie-Adélaïde de Savoie.* Têtes en regard du duc de Bourgogne et de la princesse de Savoie, sa femme. Exergue : MDCXCVIII H. R. F. *Henry Roussel fecit.*

Marie-Adélaïde de Savoie, fille de Victor-Amédée II, duc de Savoie, et d'Anne-Marie d'Orléans, naquit à Turin en 1685. En 1697, elle épousa le duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV. Elle sut se faire aimer de Louis XIV, qui alors avait besoin de distraction; sa gaieté, son esprit, lui avaient concilié les bonnes grâces du monarque et de madame de Maintenon. Cette princesse fut accusée d'avoir dévoilé à son père, alors ligué avec l'Empereur, tous les secrets de politique qui pouvaient lui être utiles, et dont elle avait connaissance, parce qu'elle assistait souvent aux délibérations du conseil. Elle mourut, le 12 février 1712, à l'âge de vingt-six ans. Le duc de Bourgogne ne lui survécut que de six jours. La duchesse de Bourgogne eut quatre enfans; le seul qui lui survécut fut le roi Louis XV.

N° 4.

Même tête qu'au n° 3.

℟. OPTIMO PRINCIPI. *Au meilleur des rois.* Statue équestre du Roi, posée sur un piédestal. A l'exergue : LUTETIA · MDCXIX. *Paris*, 1699.

Cette médaille fut frappée en souvenir de l'érection d'une statue équestre du roi, sur la place nouvellement construite sur les terrains de l'hôtel de Vendôme. Cette statue a été renversée à la révolution. C'est sur l'emplacement même de cette statue que s'élève aujourd'hui la colonne Vendôme.

N° 5.

Même tête qu'au n° 3.

℟. HOMAGIUM LIGIUM LEOPOLDI LOTHARINGIÆ DUCIS OB DUCATUM BARENSEM. *Hommage-lige de Léopold, duc de Lorraine, pour le duché de Bar.* Le duc de Lorraine, la tête nue et sans épée, agenouillé devant le Roi, prête hommage entre les mains de ce prince, qui est assis et couvert.

En exécution des traités, le Roi avait remis la Lorraine et le duché de Bar au fils aîné du prince Charles de Lorraine, et même lui avait accordé en mariage Élisabeth-Charlotte d'Orléans sa nièce. Le nouveau duc, à son établissement, rendit au Roi l'hommage féodal du duché de Bar.

N° 6.

EMMANUEL · THEODOSIUS · CARDINALIS · BULLIONUS. *Emmanuel Théodose, cardinal de Bouillon.* Buste à droite du cardinal de Bouillon, revêtu des habits épiscopaux. Sous le bras : SVZAN DIT REY FECIT.

℟. APERITE · PORTAS · QUONIAM · EMMANUEL. *Ouvrez les portes, parce qu'il s'appelle Emmanuel.* (*Judith*, XIII, 13. Allusion au nom d'Emmanuel qui signifie en hébreu, *Dieu est avec nous.* C'était sous ce nom que le Messie était promis dans la loi de Moïse.) Le cardinal de Bouillon, sous-doyen du sacré-collége, faisant la cérémonie de l'ouverture de la porte Sainte. Exergue : ANNO IVBILÆI · MDCC. *L'an du jubilé* 1700.

Le 24 décembre 1699, le cardinal de Bouillon, alors sous-doyen du sacré collége, fit la cérémonie de l'ouverture de la porte Sainte, pour le grand jubilé séculaire de 1700. Cette cérémonie est faite ordinairement par le pape, qui en cas de maladie est remplacé par le doyen. Le cardinal doyen s'étant cette fois trouvé malade ainsi que le pape, ce fut le cardinal de Bouillon qui présida à cette imposante cérémonie.

Emmanuel-Théodose de La Tour, cardinal de Bouillon, né le 24 août 1644, était fils de Frédéric-Maurice de La Tour, duc de Bouillon, et d'Éléonore de Berg, et neveu du maréchal de Turenne. Il porta d'abord le nom d'abbé-duc d'Albret. En 1669, il obtint le chapeau de cardinal. Le cardinal de Bouillon avait été en grande faveur auprès de Louis XIV; mais ses prétentions excessives donnèrent de l'humeur au roi et amenèrent enfin sa disgrâce, qui eut lieu à propos d'une lettre de lui que Louvois, son ennemi, présenta toute décachetée au roi, et dans laquelle le cardinal critiquait amèrement les défauts du roi. Le cardinal fut privé de la dignité d'aumônier du Roi, eut défense de porter le cordon du Saint-Esprit, et fut banni de la cour pour n'y plus reparaître. Il mourut à Rome, au mois de mars 1715, à l'âge de soixante-douze ans.

N° 7.

LVDOVICVS FRANCISCVS LEFEVRE · DE · CAVMARTIN · EQVES COMES CONSISTORIANVS. *Louis-François Lefevre de Caumartin, chevalier, conseiller d'État.* Buste à droite de Louis-François de Caumartin, coiffé de la grande perruque.

℟. ÆQVI VINDEX CERTVS AMICIS. *Vengeur de l'équité, fidèle à ses amis.* Un temple en ruines, tapissé de lierre. A l'exergue : OPTIMO · PARENTI · LVDOVICVS VRBANVS · LIBELLARVM · SVPLICATIONVM · MAGISTER. FACIENDUM CVRAVIT. *Pour la mémoire de son excellent père, Louis Urbain, maître des requêtes, a fait faire cette médaille.*

Louis-François Lefèvre de Caumartin, né le 6 juillet 1624, était fils de Louis Lefèvre, seigneur de Caumartin, conseiller d'Etat, et de Marie L'Huillier de la Male-Maison. Il fut conseiller au parlement, puis maître des requêtes. Le roi lui confia les sceaux des Grands-Jours, tenus en Auvergne, en 1666, le nomma ensuite intendant de justice en Champagne et conseiller d'Etat ordinaire. Caumartin assista aussi deux fois, en qualité de commissaire, aux Etats de Bretagne, et dans tous ces emplois, sut se concilier l'estime et l'amitié du peuple et de la noblesse. Il mourut, le 3 mars 1687, à l'âge de soixante-trois ans. De sa première femme, Marie-Urbaine de Sainte-Marthe, de la famille des célèbres jumeaux auteurs du *Gallia Christiana*, il n'eut qu'un fils, Louis-Urbain Lefèvre, qui fit frapper cette médaille, et suivit comme son père la carrière de la robe. De sa seconde femme, Catherine de Verthamon, il eut huit enfans.

PLANCHE XXXV.

N° 1.

REVERENDUS · PATER · FRANCISCUS · DE LA CHAISE · A CONFESSIONE · REGIS · CHRISTIANISSIMI. *Le révérend père François de La Chaise, confesseur du roi très chrétien.* Buste à droite du père de La Chaise, coiffé de la calotte. Exergue : 1699. Sous le bras : CLERION. (Signature du graveur.)

℟. MIHI SANCTA PATENT. *Le sanctuaire est ouvert pour moi.* Le grand-prêtre des juifs levant le voile du Saint des Saints.

François d'Aix de La Chaise, jésuite, petit-neveu du père Cotton, confesseur d'Henri IV, et lui-même confesseur de Louis XIV pendant trente-quatre ans, naquit au château d'Aix, en Forez, le 25 août 1624. Il était le second fils de Georges d'Aix, seigneur de La Chaise, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, et de Renée de Rochefort. A dix ans il fut envoyé à Roanne, au collége des jésuites, fondé par un de ses ancêtres. A la fin de sa rhétorique, il entra dans l'ordre. Le père de La Chaise était provincial des jésuites lorsque, après la mort du père Ferrier, Louis XIV le choisit pour son confesseur. Il prit nécessairement une part active à

toutes les intrigues de la cour et aux affaires politiques, entre autres à la révocation de l'édit de Nantes, 1685, et au mariage du Roi avec madame de Maintenon, 1684. Le Roi avait fait bâtir pour son confesseur une maison de campagne avec un vaste enclos, sous le nom de Mont-Louis. C'est aujourd'hui le cimetière de l'Est, dit du Père La Chaise. En 1701, lorsque l'Académie des inscriptions et belles-lettres fut réorganisée, le père La Chaise fut nommé académicien honoraire. Le père de La Chaise mourut le 20 janvier 1709, à l'époque la plus rigoureuse de ce terrible hiver. Il avait quatre-vingt-cinq ans.

N° 2.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Au-dessous du cou, on lit: J. MAVGER Fecit. *OEuvre de J. Mauger.*

℞. Le Roi, debout, sur le degré de son trône, tenant par la main son petit-fils, le duc d'Anjou, qu'il présente à l'ambassadeur d'Espagne qui s'agenouille devant son nouveau roi et lui baise la main. L'ambassadeur tient son chapeau à la main; les deux rois ont tous deux le chapeau sur la tête. Exergue : PHILippus DUX ANDEGavensis · M·DCC. *Philippe, duc d'Anjou.* 1700.

Charles II, dernier roi d'Espagne de la maison d'Autriche, ayant nommé le second fils du dauphin de France, son successeur à cette couronne, Louis XIV accepta cet héritage pour son petit-fils, le 16 novembre 1700.

N° 3.

Même tête qu'au n° 2.

℞. PHILIPPUS DUX ANDEGavensis LUDovici DELPHini Filius LUDovici MAGni NEPos HISPaniarum ET INDiarum REX. *Philippe, duc d'Anjou, fils de Louis, dauphin, petit-fils de Louis-le-Grand, roi des Espagnes et des Indes.* Buste à gauche du roi Philippe V, la tête nue. Exergue : MDCC.

N° 4.

PHILIPPUS V · Dei · Gratia · HISPANIARUM ET INDIARUM REX. *Philippe V, par la grâce de Dieu, roi des Espagnes et des Indes.* Buste à gauche de Philippe V, la tête nue, revêtu d'une cuirasse sur laquelle il porte le collier de l'ordre de la Toison d'or. Exergue : T. BERNARD Fecit. *OEuvre de T. Bernard.*

℞. HISPANIA FELIX. *L'Espagne heureuse.* L'Espagne, personnifiée, s'incline devant le roi Philippe V, qui est vêtu à l'antique. Aux pieds de la figure de l'Espagne, une corne d'abondance, et l'écu des armes du nouveau roi. Cet écusson est écartelé : au premier quartier, contre-écartelé aux premier et quatrième de gueules au château d'or, sommé de trois tours de même qui est Castille; aux deuxième et troisième d'argent au lion de gueules, qui est Léon. Au deuxième quartier, d'or à quatre pals de gueules qui est Aragon, parti d'Aragon-Sicile, qui est de même, mais flanqué d'argent à deux aigles de sable; à la pointe de ces deux quartiers, d'or à une grenade de gueules tigée et feuillée de sinople, qui est de Grenade. Au troisième quartier : de gueules à la fasce d'argent, qui est Autriche, soutenu de Bourgogne-Ancien, bandé d'or et d'azur de six pièces. Au quatrième quartier : semé de France à la bordure componée d'argent et de gueules, qui est Bourgogne-Moderne, soutenu de Brabant, de sable au lion d'or lampassé et armé de gueules. Sur ces deux quartiers, d'or au lion de sable, lampassé et armé de gueules, qui est de Flandres, parti d'argent à l'aigle de gueules, couronné, becqué et membré d'or, chargé sur la poitrine d'un croissant de même, qui est de Tyrol; et enfin, brochant sur le tout, l'écu des armes particulières du Roi : de France, à la bordure de gueules, qui est la brisure d'Anjou. Exergue : ADVENTUS REGIS OPTATISSIMUS. MDCCI.—J. MAUGER. F. *Arrivée tant désirée du Roi.* 1701. *OEuvre de J. Mauger.*

N° 5.

UT SAPIENS ARCHITECTUS FUNDAMENTUM POSUIT. (I. *Cor.* III. 10.) *Comme un sage architecte il a posé les fondemens.* Buste à droite du cardinal de Noailles, coiffé de la calotte et portant l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : LUDovicus · ANTonius · CARDinalis · DE NOAILLES · DUX PAR FRANCIAE ARCHIEPISCOPUS PARISiensis. *Louis-Antoine, cardinal de Noailles, duc et pair de France, archevêque de Paris.*

℞. Divo LUDOVICO SACRUM IN INSula INCHOATUM ANNO MDCLXIIII CONTINUATUM Anno MDCCII. *Église de Saint-Louis en l'Ile, commencée l'an* 1664, *continuée l'an* 1702. L'église de Saint-Louis (île Saint-Louis) en construction. Exergue : REGIS LIBERALITAS ET PAROCHIANORUM. *Libéralité du roi et des paroissiens.* Plus bas, sur une banderole : IACOBUS · LUILLIER · PASTOR · ÆDITUI HONORARII · BENIGnus · LE RAGOIS · LUDovicus · BENGY · ÆDITUI ÆRARII · I. B. VOISAMBERT · M. CHAMPAGNEUX. *Jacques Luillier étant curé; Bénigne Le Ragois, Louis Bengy, marguilliers d'honneur; J.-B. Voisambert, M. Champagneux, marguilliers de la fabrique.*

Louis-Antoine de Noailles, cardinal et archevêque de Paris, naquit le 27 mai 1651. Il était le second fils d'Anne, premier duc de Noailles, et de Louise Boyer, dame d'atours d'Anne d'Autriche. Destiné de bonne heure à l'état ecclésiastique, il en obtint bientôt toutes les dignités. Reçu, le 14 mars 1676, docteur en théologie de la faculté de Paris, avant l'âge de vingt-cinq ans; au mois de mars 1679, il fut nommé à l'évêché de Cahors, d'où il passa à Châlons-sur-Marne, pairie ecclésiastique. M. de Noailles assista à l'assemblée extraordinaire du clergé où furent adoptés les quatre articles dits de 1682; il fut aussi un des examinateurs de la doctrine de madame Guillon. En 1695, l'évêque de Châlons fut nommé à la place de l'archevêque de Paris, M. de Harlay; il accepta après quelque hésitation. En 1697, il fut fait commandeur des ordres du roi, et le 21 juin 1700, cardinal, sur la présentation de Louis XIV. Après de longs débats avec les jésuites, Fénelon, le pape même, au sujet de divers points de doctrine ecclésiastique, le cardinal de Noailles mourut le 4 mai 1729, laissant son diocèse en proie à des agitations pénibles, que son indécision et sa versatilité avaient contribué à faire naître et à augmenter. Il était âgé de soixante-dix-huit ans.

Il n'y avait que quelques masures dans l'île qu'on appelle aujourd'hui Ile Saint-Louis, lorsqu'au commencement du XVII[e] siècle on se décida à y construire un quartier. Un maître couvreur, nommé Nicolas, y établit, vers 1606, une petite chapelle où l'on disait quelquefois la messe. En 1622, les constructions nouvelles ayant accru le nombre des habitans, on fut obligé d'agrandir la chapelle qui était alors dédiée à saint Louis et à sainte Cécile. Le 14 juillet 1623, cette chapelle fut érigée en église paroissiale, et fut placée sous l'invocation spéciale de saint Louis. Plus tard, les habitans de l'île entreprirent de la reconstruire dans une plus grande dimension, vers 1664. On recommença la reconstruction de la nef en 1702, et cette église ne fut entièrement terminée et dédiée à saint Louis qu'en 1725, le cardinal de Noailles étant archevêque de Paris.

N° 6.

JULIUS HARDOUIN MANSART COMes SAGoni · Summus REGiarum ÆDium PRÆfectus. *Jules Hardouin Mansart, comte de Sagone, surintendant des bâtimens du roi.* Buste à gauche de Jules-Hardouin Mansart, la tête nue. Au-dessous de l'épaule, on lit : H. R Fecit. (*OEuvre de H. Roussel.*)

℞. ET PROTEGIT ET COLIT ARTES. *Il aime et protége les arts.* Minerve casquée, assise, s'appuyant de la main gauche sur sa lance et de la droite indiquant des objets d'art. A l'exergue : MDCCII. Au-dessous : J. MAUGER Fecit. *OEuvre de J. Mauger.*

Jules-Hardouin Mansart, architecte et surintendant des bâtimens du

roi, né à Paris, en 1645, de Jules-Hardouin Mansart, peintre du cabinet du roi, était neveu de François Mansart, architecte, sous lequel il étudia long-temps. Il fut chargé par Louis XIV des travaux les plus importans de ce règne. Nous citerons, entre autres, la place Vendôme, le château de Versailles et l'achèvement de l'Hôtel des Invalides a Paris. Après la construction de ce dernier édifice, Mansart reçut en récompense le cordon de Saint-Michel et la place de premier architecte, ainsi que celle de surintendant des bâtimens, arts et manufactures. Jules-Hardouin Mansart, fait comte de Sagone par le Roi, mourut presque subitement à Marly, le 11 mai 1708. Son corps fut transporté à Paris, et inhumé à Saint-Paul, sa paroisse. Coysevox avait sculpté son tombeau.

N° 7.

Louise · BARonne · De · SCeaux · Dictatrice · Perpétuelle · De · LOrdre · De · La · Mouche · A · Miel. Tête à droite de la duchesse du Maine.

℞. PICCOLA SI · MA FA PUR GRAVI LE FERITE. *Elle est petite, il est vrai, mais cependant elle fait de cruelles blessures.* Une abeille. A l'exergue : 1703.

Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon, nommée d'abord mademoiselle d'Enghien, puis, mademoiselle de Charolais, fille de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé, et d'Anne de Bavière, petite-fille du Grand-Condé, naquit le 8 novembre 1676. En 1692, cette princesse épousa, à Versailles, Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine, fils légitimé de Louis XIV et de madame de Montespan. Fière de sa naissance, la duchesse du Maine voulut conserver à son mari le rang de prince du sang que Louis XIV lui avait donné par son édit de 1711 et sa déclaration de 1716. A peine le Roi eut-il fermé les yeux que son testament fut cassé. La duchesse du Maine plaida, et fit elle-même les recherches les plus laborieuses pour tâcher de démontrer la justesse des prétentions de son mari. Tous ses efforts n'empêchèrent pas qu'un arrêt du conseil de régence ne déclarât le duc du Maine et le comte de Toulouse inhabiles à succéder à la couronne, et privés de la qualité de princes du sang. Le désir de se venger décida la duchesse du Maine à intriguer contre le régent. Elle mêla le duc son mari dans la célèbre conspiration de Cellamare, dont tout le monde connaît le résultat. Elle fût arrêtée le 29 décembre 1718, et conduite au château de Dijon, avec une seule femme pour la servir. Vive et spirituelle, la duchesse du Maine réunit, à Sceaux, une petite cour de dames et d'hommes distingués par leur naissance ou leurs talens. Elle mourut, en 1753, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Le prince de Bourbon et le comte d'Eu ses fils moururent sans laisser de postérité.

A l'époque du mariage de la duchesse du Maine, on fit pour cette princesse une devise dont le corps était une abeille et l'âme ces mots tirés de l'*Aminte* du *Tassel Piccola sima fa pur graviferite.* Cette devise convenait fort bien à cette princesse qui était d'une petite taille et très spirituelle. Elle réunissait depuis quelque temps une société de gens d'esprit, dames, grands seigneurs, abbés de cour, lorsqu'on lui donna l'idée de faire de cette société un Ordre, que par plaisanterie on appellerait l'*Ordre de la Mouche-à-Miel.* Cette idée fut goûtée, et le 11 juin 1711, la duchesse du Maine fonda cet ordre, auquel on donna des statuts rapportés tout au long dans les *Divertissemens de Sceaux*, ouvrage anonyme de l'abbé Genest, l'un des beaux esprits de ce nouvel hôtel de Rambouillet. Il fut décidé que chaque membre porterait, tant qu'il serait à Sceaux, la médaille que nous donnons ici, attachée à un ruban citron. Voici la principale formule du serment que prêtaient les nouveaux chevaliers à leur réception :

« Je jure, par les Abeilles du mont Hymètes, fidélité et obéissance à la » dictatrice perpétuelle de l'Ordre, de porter toute ma vie la médaille » de la Mouche, et d'accomplir, tant que je vivrai, les statuts de l'Ordre ; » et si je fausse mon serment, je consens que le miel se change pour » moi en fiel, la cire en suif, les fleurs en orties, et que les guêpes et » les frelons me percent de leurs aiguillons. »

On brigua fort cette distinction, et, à la première promotion, trente-neuf personnes furent nommées et prêtèrent le serment. Le héraut qui lisait la formule était M. de Bessac, enseigne des gardes du duc du Maine. Il était vêtu d'une longue robe de satin incarnat, semée de mouches-à-miel d'argent, et sa coiffure était en forme de ruche.

N° 8.

MAXIMILIANUS TITON ARMIS CUDENDIS PRÆFectus. *Maximilien Titon, intendant des manufactures d'armes.* Buste à droite de Maximilien Titon. Au-dessus de l'épaule, on lit : H. ROUSSEL Fecit. *OEuvre de H. Roussel.*

℞. IOVIS PARAT ARMA TRIUMPHIS. *Il prépare des armes pour les triomphes de Jupiter.* Un trophée d'armes derrière lequel s'élève un obélisque. D'un côté on voit une figure de Minerve assise, tenant d'une main la haste, et de l'autre un bouclier; en face de Minerve on voit Mars appuyé sur un bouclier. Au-dessous du trophée, un écusson à ses armes, surmonté d'une couronne de comte. Les armes de la famille Titon sont : de gueules au chevron d'or, accompagné de trois heaumes d'argent, dont deux en chef et un en pointe.

Maximilien Titon, seigneur d'Ognon, de Berri, Istres, Lançon, etc., secrétaire du roi, maison, couronne de France et de ses finances, directeur-général des magasins d'armes de Sa Majesté, dans le royaume de France, était originaire d'Écosse, d'où son grand-père vint s'établir en France. Il naquit à Paris, et fut tenu sur les fonts par le célèbre Maximilien de Béthune, duc de Sully, grand-maître de l'artillerie de France, ministre de Henry IV, et par la maréchale de L'Hospital. Il fut le premier qui proposa au roi l'établissement des magasins d'armes, afin de trouver un fonds d'armes toujours prêt et de rendre uniforme l'armement des troupes. En 1666, il fut chargé de commencer cet établissement au magasin royal de la Bastille, d'où tous les ordres de la cour s'envoyaient aux autres magasins d'armes du royaume. Il continua à diriger cette administration jusqu'au 29 janvier 1711, qu'il mourut à l'âge à peu près de quatre-vingts ans. De Marguerite-Angélique Bécaille, il laissa sept enfans, entre autres, Evrard Titon du Tillet, auteur du Parnasse Français, exécuté en bronze, que l'on voit encore à la Bibliothèque Royale de Paris.

N° 9.

NAtalis · COYPEL · RECTor · ACADemiæ · REGiæ · ROMÆ. *Noël Coypel, recteur de l'Académie royale à Rome.* Buste à droite de Noël Coypel, la tête nue. Exergue : CHERON (signature du graveur).

℞. DOCET ARTES. *Elle enseigne les arts.* Figure de Minerve casquée et ailée, tenant une haste dans la main et assise sur le globe du monde. A ses pieds, les attributs des arts.

Noël Coypel, fils d'un bourgeois de Cherberg, naquit à Paris, le 25 décembre 1638. Elève de Simon Vouet Coypel, dès l'âge de dix-huit ans, fut presque toujours employé aux ouvrages des maisons royales. En 1655, il fit plusieurs tableaux au Louvre, dans l'oratoire et dans la chambre du roi; au temps du mariage du roi il peignit au même palais les plafonds des appartemens de la reine et plusieurs salles des Tuileries. En 1663, il fut reçu à l'académie royale de peinture, fondée en 1648. C'est aussi ce peintre qui fit orner sur ses dessins l'appartement du roi aux Tuileries. En 1672, il fut nommé directeur de l'académie de Rome. Coypel mourut à Paris, le 24 décembre 1707, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Il laissa deux fils, Antoine et Noël-Nicolas, qui suivirent la même profession que lui. Son petit-fils Charles-Antoine peignit aussi, et a laissé quelques comédies.

PLANCHE XXXVI.

N° 1.

ANTONius DE LA PORTE CANONICus ECCLesiæ PARISiensis · IUBILÆUS. *Antoine de La Porte, chanoine jubilaire de l'église de Paris.* Buste à gauche d'Antoine de La Porte, coiffé de la calotte.

℞. SICVT OLIVA FRUCTIFERA IN DOMO DEI. *Comme l'olivier fertile dans la maison de Dieu.* Un olivier chargé de fruits. Exergue : 1710.

Allusion à la bienfaisance de ce chanoine.

Antoine de La Porte, chanoine jubilaire (1) de Notre-Dame de Paris, fut enterré dans cette église, et son tombeau a été oublié par les dévastateurs de 1793. Il repose encore avec le cardinal de Noailles dans deux petits caveaux pratiqués sous le pavé de la croisée, vis-à-vis les deux piliers de chaque côté. Il existait autrefois deux cénotaphes en marbre, adossés à ces piliers, avec les épitaphes de ces deux personnages. Ces cénotaphes, qui furent dépouillés de leurs inscriptions en 1793, furent détruits en 1804, au moment où l'on s'occupait du déblaiement de l'entrée principale du chœur. Ces épitaphes se trouvent tout au long dans la *Description de l'Église métropolitaine de Paris*, de M. Gilbert. Celle de l'abbé de La Porte nous apprend que ce chanoine était un bienfaiteur de l'église, à laquelle il fit présent d'un soleil du poids de 300 marcs d'argent, de 8 tableaux, et d'une rente de 800 francs. A sa mort il institua les pauvres de l'Hôtel-Dieu ses légataires universels, et mourut, regretté de tous ceux qui l'avaient connu, le 24 décembre 1710, jour auquel l'église de Notre-Dame lui fait un service en reconnaissance de ses bienfaits. Il avait été 60 ans chanoine.

N° 2.

CAROLVS EMAnvel Dei · Gratia · DVX SABaudiæ Princeps PEDemontis CIPRI REX. *Charles-Emmanuel, par la grâce de Dieu, duc de Savoie, prince de Piémont, roi de Chypre.* Buste à droite de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, revêtu d'une armure, sur laquelle il porte l'ordre de l'Annonciade.

Médaillon sans revers.

Charles-Emmanuel, IIe du nom, second fils de Victor-Amédée Ier, et de Christine de France, fille d'Henri IV, naquit le 20 juin 1635. Ce prince succéda au duché de Savoie à François-Hyacinthe, son frère aîné, en 1638. Les princes Maurice et Thomas, ses oncles, disputèrent la régence à la duchesse sa mère, mais après quelques hostilités ces princes s'accommodèrent avec elle en 1642. Devenu majeur, Charles-Emmanuel mit tous ses soins à réparer les désastres que de longues guerres avaient causés dans ses États. Il construisit la ville neuve de Turin et le Palais-Royal, et fit pratiquer en 1670, sur la montagne des Echelles, à deux lieues de la grande Chartreuse, une route nommée le *Chemin de la Grotte*, destinée au transport des marchandises d'Italie en France. Ce prince mourut le 12 juin 1675, emportant les regrets de ses sujets. Il avait épousé Françoise de France, fille de Gaston d'Orléans, dont il n'eut pas d'enfans, et Marie-Jeanne de Savoie-Nemours, dont il eut Victor-Amédée, son successeur.

N° 3.

MARia · ANna · BORBONæa · LVDovici · Magni · Filia · Lvdovici · PRincipis. CONTY VIDVA. *Marie-Anne de Bourbon, fille de Louis-le-Grand, veuve de Louis, prince de Conti.* Buste à droite de la princesse de Conti. Sous le buste, on lit : F. CHÉRON.

℞. SOLEM QVE PARENTEM QVIS NEGET. *Qui niera que le soleil soit son père?* L'Aurore, couronnée de roses (sous les traits de la princesse de Conti), assise dans son char, porté sur des nuages, tenant de la main droite son flambeau rayonnant et les rênes de ses chevaux, et de la main gauche répandant des roses sur la terre. Exergue : CHÉRON.

Marie-Anne de Bourbon, appelée à la Cour *Mademoiselle de Blois*, fille légitimée de Louis XIV et de mademoiselle de La Vallière, épousa, en 1680, Louis Armand de Bourbon, prince de Conti, mort sans postérité en 1685. La beauté de cette princesse est célèbre ; on prétendit qu'une peuplade africaine prit son portrait pour une divinité. Cette anecdote, vraie ou fausse, donna lieu à la composition de quelques romans tels que : *le Triomphe de la déesse Monas*, ou *Histoire du Portrait de madame la princesse de Conti, fille du Roi*, et la *Relation historique de l'amour de l'empereur de Maroc pour madame la princesse de Conti*. La princesse de Conti mourut le 3 mai 1739.

(1) On appelait chanoines jubilaires ceux qui avaient desservi leurs prébendes depuis cinquante ans

N° 4.

MICHAEL CHAMILLART REGIS A SANCTIORIBUS CONSILIIS · ÆRARII · PRÆFECTUS. *Michel Chamillart, ministre secrétaire d'État, contrôleur général des finances.* Buste à droite de Chamillart, la tête nue. Sous le bras, on lit : H. ROUSSEL Fecit.

℞. Sur un cartouche, l'écusson des armes de Chamillart : d'azur à une levrette d'argent, colletée de gueules, au chef d'or, chargé de trois étoiles de sable; cet écusson est timbré d'une couronne de marquis, le tenant est un ange, et les supports deux lions. Sur une banderole, en haut : VERTENDO · ACCIPIUNT · LUCEM. *En tournant, elles reçoivent la lumière.* Allusion aux trois étoiles. Sur une banderole, en bas : FURI · INIMICA · FERÆQUE. *Ennemie du vol et de la bête féroce.* Allusion à la levrette.

Michel Chamillart était fils de Guy Chamillart, intendant à Caen, et de Catherine Compaing. D'abord conseiller au parlement de Paris, son adresse au jeu de billard le fit connaître du Roi, qui bientôt voulut se l'attacher, à cause de l'extrême probité dont il avait donné une preuve éclatante en restituant, quoique pauvre, une somme de 20,000 livres à un plaideur à qui il les avait fait perdre par sa négligence. En 1699, le Roi voulut qu'il fût à la fois contrôleur-général des finances et ministre secrétaire d'État de la guerre pour éviter le renouvellement des conflits d'autorité qui lui avaient tant déplu lorsque Colbert et Louvois occupaient ces deux places. Chamillart, qui sentait son peu de capacité, accepta à regret ces fonctions; et s'il ne brilla pas par de grandes vues, au moins il montra la volonté de bien faire et une scrupuleuse intégrité. Ce ministre avait épousé, en 1680, Isabelle-Thérèse Le Rebours, dont il eut Michel Chamillart, marquis de Cany; Catherine-Angélique, mariée à Thomas de Dreux, marquis de Brézé; Marie-Thérèse, mariée au duc de La Feuillade, et enfin Geneviève-Thérèse, mariée au duc de Lorges. Chamillart mourut le 14 avril 1721 à l'âge de soixante-dix ans. Il avait obtenu l'année précédente l'érection en comté de plusieurs seigneuries qu'il possédait.

N° 5.

LVDovicvs Franciæ DELPHINVS LVDovici · MAGni · FILIVS. *Louis, dauphin de France, fils de Louis-le-Grand.* Buste à droite de Louis, dauphin, la tête nue, revêtu d'une armure.

℞. MARia ANNa CHRISTina VICToria LVDovici DELPHini CONIVX. *Marie-Anne-Christine-Victoire, femme de Louis, dauphin.* Buste à droite de la dauphine, Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière.

Le dauphin et la dauphine. (Voyez pl. XXXII, n° 5.)

N° 6.

DAT PRÆSTARE AQUILIS TUTELA MINERVÆ. *La protection de Minerve la met au-dessus des aigles.* Une chouette posée sur un rameau d'olivier. Exergue : NOCTES SITULÆ *Nuits de Sceaux.*

℞. Inscription : DICTatrix · PERPetva · LUDovica · Benedicta · BORBONIA · Senatus · Populus · Que · Nocturnus · COSS (*consulibus*) Henrico · Duce · DE LA FORCE ET · Maria BRULARD · Marchionissa DE CHAROST · LUDos NOCturnos · FECerunt · PRIDie · KALendarum · Augusti 1714. *Louise-Bénédicte de Bourbon, dictatrice perpétuelle, le sénat et le peuple nocturnes, Henri, duc de la Force, et Marie Brulard, marquise de Charost, étant consuls, célébrèrent des jeux nocturnes, la veille des calendes d'août* 1714 (le 30 juillet).

Henri-Jacques Nompar de Caumont, duc de La Force, pair de France, comte de Mucidan, et de la même maison que le célèbre duc de Lauzun, naquit en 1675. Ce seigneur, qui faisait partie de la petite cour de Sceaux, joignait à la qualité peu sérieuse de Consul de l'Ordre de la Mouche-à-Miel, celle de membre de l'Académie française, et de protecteur de l'Académie royale des belles-lettres, sciences et arts de Bordeaux. Il

était fils de Jacques Nompar de Caumont, duc de La Force, et de Suzanne de Beringhen, et mourut en 1726.

Marie Brulard, fille de Nicolas Brulard, marquis de La Borde, épousa, en 1704, Louis-Joseph de Béthune, marquis de Charost, tué, en 1709, à la bataille de Malplaquet. La marquise de Charost, qui fit partie de la société intime de la duchesse du Maine et fut Consul de *son Ordre*, mourut sans laisser de postérité.

Cette médaille fut frappée pour rappeler les *grandes nuits de Sceaux*, plaisanterie qui, comme l'ordre de la *Mouche-à-Miel*, fut organisée à Sceaux. La duchesse du Maine veillait depuis plusieurs nuits avec sa cour sans autre amusement que le jeu de brelan, lorsqu'un jour l'abbé de Vaubrun fit à cette princesse la surprise de faire paraître une femme vêtue en Nuit, qui vint lui faire un compliment en lui apportant une jolie lanterne. L'abbé de Vaubrun fut alors nommé Roi de la grande nuit, et la duchesse d'Estrées, Reine. Il y eut douze de ces grandes nuits.

N° 7.

IOSEPHUS · CLEMENS · ARCHIEPISCOPVS · COLONIÆ · ET · SANCTI · ROMANI · IMPERII · ELECTOR · BAVARIÆ · DUX · *Joseph Clément, archevêque de Cologne et électeur du Saint Empire Romain, duc de Bavière.* Buste à droite de l'électeur de Cologne. Exergue : I. DU VIVIER FECIT. *Œuvre de Jean Duvivier.*

℟. L'électeur, assis sur un fauteuil, versant l'eau du baptême sur la tête d'un enfant qui lui est présenté par une femme ; à sa droite, un acolyte portant la crosse; à gauche, un autre portant la mitre. Derrière l'électeur, un autel; dans le fond de la galerie, des gardes. Exergue : SIC · CHRISTO · MANCIPAT · QVOS · REGIT. *C'est ainsi qu'il lie au Christ ceux qu'il gouverne.*

Joseph-Clément, fils de Ferdinand-Marie-François, électeur de Bavière, et d'Henriette-Adélaïde de Savoie, naquit le 5 décembre 1671, fut évêque de Ratisbonne et de Frisingue dès 1685, et fut élu à l'archevêché de Cologne en 1688. En 1694, il fut élu à l'évêché de Liége, et résigna alors les deux évêchés de Ratisbonne et de Frisingue. L'électeur de Cologne, en 1701, s'allia avec la France, dans la guerre de la succession d'Espagne. L'empereur fit occuper ses États, et les hostilités commencèrent par le siége de Kayserswerth, qui fut rasé en 1702. Joseph-Clément avait formé devant Bonn un camp de 6,000 hommes qu'il commandait lui-même; ce qui n'empêcha pas les alliés de s'emparer de Liége et de quelques places de l'Électorat. L'électeur prit alors le parti de se retirer dans les Pays-Bas. L'administration de ses États fut donnée par l'empereur aux grand-prévôt et doyen du chapitre de Cologne. En 1706, l'électeur de Cologne reçut l'ordre de prêtrise à Lille, et célébra, le 1er janvier, sa première messe. Peu de temps après il obtint le *pallium*, et fut sacré, le 1er mai 1707, par l'illustre Fénelon. En 1714, l'électeur fut rétabli dans ses États par le traité de Bade; il mourut en 1723, après avoir fait élire son neveu, Clément-Auguste, coadjuteur de Cologne, *avec espoir de succéder, cum spe succedendi.*

N° 8.

Même tête qu'au n° 7.

℟. RECORDABOR FŒDERIS MEI. *Je me souviendrai de mon alliance.* (*Genèse*, ch. 9, v. 15.) L'arc-en-ciel. Sur le premier plan, un arbre croissant au milieu de rochers. Sur le roc : D V. (Duvivier.)

PLANCHE XXXVII.

N° 1.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Exergue : N, peut-être l'initiale du graveur en médailles NOLIN.

℟. Le soleil rayonnant, devise du Roi. Exergue : SIBI · SOLI · PAR. *Égal à lui seul.*

N° 2.

LUDOVICUS · MAGNUS · REX · CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier, revêtu d'une armure. Exergue : A (initiale du graveur Arondeaux).

℟. VOTUM A PATRE NUNCUPATUM SOLVIT. *Il a accompli le vœu fait par son père.* Le maître-autel de l'église de Notre-Dame de Paris. Exergue : ARAM POSUIT. M·DCC XIIII. *Il a fait élever cet autel.* 1714.

Le roi Louis XIII avait fait vœu d'élever dans l'église de Notre-Dame de Paris, un maître-autel magnifique ; la mort l'empêcha d'accomplir ce vœu, et le Roi son fils ne s'en occupa que long-temps après, car ce maître-autel ne fut commencé, sous la direction de Robert Cotte, qu'au mois de septembre 1699. Les travaux furent même discontinués pendant plusieurs années; enfin, en 1708, ils furent repris, et on ne cessa d'y travailler qu'en 1714, qu'ils furent tout-à-fait terminés.

N° 3.

Buste à droite de Louis XIV. Grand médaillon coulé en bronze, sans légende, du Cabinet de M. Jules Soulages. Le revers de ce médaillon se trouve sur la planche suivante.

PLANCHE XXXVIII.

N° 1.

Revers du médaillon de la planche précédente. — Le chiffre du Roi, deux L, placé sur un manteau royal, surmonté de la couronne royale.

N° 2.

LVDOVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, coiffé de la grande perruque. Exergue : DELAHAYE.

℟. LVDOVICO MAGNO VICTORI PACIFICO. *A Louis-le-Grand, Victorieux et Pacificateur.* Statue équestre de Louis XIV, à Lyon. Sur les marches : I. DV VIVIER FECIT. Exergue : SUB VILLAREGIO PROREGE PRAEFECTUS · ET COSS (*consules*) · LUGDUNENSES · P · P (*posuerunt*) MDCCXIIII. *Sous Villeroy, gouverneur, le prévôt des marchands et les consuls de Lyon élevèrent cette statue en* 1714.

La statue équestre de Louis XIV, érigée sur la place Bellecour, à Lyon, en 1714, était de Desjardins; elle avait été fondue par les frères Keller. Cette statue d'une seule pièce, pesait trente milliers et avait dix-neuf pieds de hauteur. Le piédestal, de marbre blanc de Gênes, élevé sur trois marches, avait vingt-deux pieds six pouces, et le monument entier, quarante et un pieds et demi. Le piédestal était orné de deux trophées d'armes en bas-reliefs et de deux groupes en bronze représentant le Rhône et la Saône, par les frères Coustou. Cette statue fut détruite en 1792. La statue actuelle de Louis XIV, rétablie sur l'emplacement de l'ancienne, est de M. Lemot, artiste lyonnais.

N° 3.

PROVIDENTIA PRINCIPIS. *Par la prévoyance du prince.* Vue du grenier à sel de Rouen, sur les bords de la Seine. Exergue : 1714.

℞. LUDOVICUS MAGNUS PACE TERRA MARIQUE PARTA ORIENTALIUM GALLIÆ PROVINCIARUM NECESSITATIBUS PROSPICIENS SALARIAM HANC APOTHECAM STATUIT · ANNO REGNI LXXII · SALUTIS. MDCCXIV. *Louis-le-Grand, après avoir conquis la paix sur terre et sur mer, pourvoyant aux besoins des provinces de l'Est de la France, a établi ce grenier à sel, l'an de son règne 72, du salut* 1714.

Cette médaille fut placée, en 1714, dans les fondations du grenier à sel de Rouen On en commença les travaux en 1713, au faubourg de Saint-Séver, dans l'ancien *Clos des Galées*. Selon Expilly, ce grenier à sel aurait été le premier des bâtimens de ce genre, si l'on avait eu autant de soin de le faire solide et durable que de le faire vaste et beau. Il avait cinquante-deux toises de long sur vingt-cinq de large, et quarante-deux pieds de haut, y compris l'entablement. Les travaux furent interrompus à la mort de Louis XIV, et le grenier ne fut terminé qu'en 1729. Le bâtiment faisait face à la ville ; il était partagé en sept greniers dont le plus grand pouvait contenir 4,000 muids de sel, et le plus petit 3,000. On prétendait que cet entrepôt et les caves à sel de Dieppedalle, village à deux lieues de Rouen, pourraient fournir du sel à tout le royaume pendant six années. L'emplacement du grenier à sel est maintenant occupé par la caserne Saint-Sever.

PLANCHE XXXIX.

N° 1.

LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis-le-Grand, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XIV, la tête nue. Exergue : I. MAUGER. FECIT. *OEuvre de J. Mauger.*

℞. LUDOVICUS XV · DEI · GRATIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REX. *Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XV, jeune, couronné de laurier.

Louis XV, troisième fils de Louis, duc de Bourgogne, puis dauphin, et de Marie-Adelaïde de Savoie, naquit à Versailles, le 15 février 1710, à huit heures du matin, et succéda, le 17 septembre 1715, à Louis XIV, son bisaïeul. Le duc d'Orléans, son oncle, fut déclaré régent du royaume, par le parlement, le 2 septembre. Le 25 octobre, Louis XV fut sacré à Reims par l'archevêque Armand-Jules de Rohan-Guéménée. Le Roi étant parvenu à sa quatorzième année, vint déclarer sa majorité en lit de justice au parlement, le 22 février 1723. Le 15 août 1725, Louis XV épousa, à Strasbourg, Marie Leczinska, fille de Stanislas, roi de Pologne, duc de Lorraine, dont il eut le Dauphin, père des rois Louis XVI, Louis XVIII et Charles X, et des filles. Louis XV mourut le 10 mai 1774.

N° 2.

PHILIPPUS DUX AURELIANENSIS · FRANCIÆ ET NAVARRÆ REGENS. *Philippe, duc d'Orléans, régent de France et de Navarre.* Buste à droite du Régent, la tête nue. Exergue : DU VIVIER.

℞. PHILIPPUS DUX AURELIANENSIS · REGENS RENUNCIATUS. *Philippe, duc d'Orléans, proclamé régent.* Le Régent, vêtu à l'antique, tenant un gouvernail fleurdelisé de la main gauche, et étendant la main comme pour faire un serment à la France qui est debout devant lui, sous la figure d'une femme couronnée, tenant un écusson aux trois fleurs-de-lis. Exergue : 11 SEPTEMBRE · MDCCXV. *Le* 11 *septembre* 1715.

Philippe, IIe du nom, petit-fils de France, duc d'Orléans, de Valois, de Chartres, et petit-fils de Philippe de France, duc d'Orléans, frère cadet de Louis XIV et de Henriette-Anne d'Angleterre, fille de Charles Ier, naquit à Saint-Cloud, le 2 août 1674. Ce prince porta le titre de duc de Chartres jusqu'à la mort de son père, arrivée en 1701. Il commença sa carrière militaire au siége de Mons et au combat de Leuze en 1691, se trouva à la prise de Namur en 1692, et commanda un corps de réserve au combat de Steinkerque où il fut blessé le 2 août de la même année. A Nerwinden, ce prince se signala et se trouva cinq fois au milieu des ennemis, dont il ne se tira qu'à grand'peine. En 1706, le Roi l'envoya remplacer le duc de Vendôme dans le commandement de l'armée d'Italie. Le Régent, après avoir gouverné l'État pendant huit années, mourut subitement le 2 décembre 1723. Il avait épousé Françoise-Marie de Bourbon, légitimée de France, dont il eut plusieurs enfans.

N° 3.

Même tête qu'au n° 2.

℞. PETRI RUSSORUM · AUTOCRATORIS · CUM · REGE CONGRESSIO. *Entrevue de Pierre, autocrate des Russes, avec le Roi.* Le czar Pierre-le-Grand, revêtu d'un manteau, la tête nue, tendant les bras au jeune roi Louis XV, qui est également découvert. Exergue : LUTETIÆ · MDCCXVII. *A Paris.* 1717.

Voyez n° 9, même planche.

N° 4.

PHILIPPUS DUX AURELIANENSIS · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REGENS. *Philippe, duc d'Orléans, régent de France et de Navarre.* Buste à droite du duc d'Orléans, la tête nue. Exergue : D. V. (*Duvivier*).

℞. REGI REGNISQUE TUENDIS. *Pour protéger le Roi et les royaumes.* Trois tiges de lis terminées chacune par une fleur-de-lis héraldique soutenant deux écussons, l'un aux armes de France, l'autre à celles de Navarre; de gueules aux chaînes d'or posées en orle, en croix et en sautoir. Dans un nuage, un bouclier radieux descendant du ciel; ce bouclier porte les armes du duc d'Orléans : de France au lambel d'argent. Exergue : ANCILE GALLICUM. *Bouclier de la France.*

N° 5.

PHILIPPUS · AURELIANENSIS · DUX · REGENS. *Philippe, duc d'Orléans, régent.* Buste de trois quarts du Régent, la tête nue, tournée à gauche. Exergue : ROETTIERS FECIT. *OEuvre de Roëttiers.*

℞. AMAT AUREA CONDERE · SÆCLA. *Il se plaît à rétablir l'âge d'or.* Astrée redescendant sur la terre et y versant les trésors de la corne d'abondance qu'elle porte de la main gauche, tandis qu'elle tient des balances de la droite. Dans le champ : ROETTIERS FECIT. Exergue : M·DCC·XVI.

N° 6.

Même tête qu'au n° 2.

℞. Sur une banderole : VINDEX AVARÆ FRAUDIS. *Vengeur de la fraude cupide.* Hercule, après avoir forcé l'antre de Cacus, le saisit pour le tuer; on aperçoit dans le fond, les bœufs volés à Hercule par le géant. Exergue : CHAMBRE DE JUSTICE. 1716. Dans le champ : DV (*Duvivier*).

Un édit du 12 mars 1716, établit une chambre de justice pour la recherche des malversations commises dans les finances pendant les dernières années du règne de Louis XIV. Cette chambre, après avoir fait regorger quelques unes des sangsues de l'État, fut supprimée le 22 mars 1707.

N° 7.

Buste de trois quarts de Nicolas Delaunay, sans légende.

℞. Inscription : NICOLAS DELAUNAY ESCUYER CONSEILLER SECRETAIRE DU ROY MAISON COURONNE DE FRANCE ET DE SES FINANCES · DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA MONOYE DES MEDAILLES DE SA MAJESTÉ · 1715.

Nicolas Delaunay ou de *Launay*, écuyer, conseiller, secrétaire du Roi, maison, couronne de France et de ses finances, directeur-général de la

Monnaie des médailles de sa majesté, et de sa fabrique de vases, né à Paris en 1647, commença par être orfèvre. Il épousa la nièce du célèbre Claude Ballin, orfèvre du Roi. En 1709, les nécessités de l'État, épuisé par la guerre de la Succession, décidèrent le Roi à faire fondre sa vaisselle d'or et les meubles d'argent qui garnissaient la galerie des Glaces et les cabinets de Versailles, ouvrages d'orfévrerie qui presque tous étaient dus à Ballin. Delaunay fut chargé de cette opération, et il ne resta plus de ses ouvrages que les dessins qu'il en avait faits. Déjà à cette époque Delaunay était orfèvre ordinaire du Roi, car le duc de Saint-Simon le mentionne avec cette qualité dans ses Mémoires, et nous apprend que c'était aussi chez lui que les seigneurs de la cour envoyèrent leur vaisselle d'argent, qu'il la faisait fondre, et qu'il tenait registre de ces dons.

La *Monnaie du Roi pour la fabrique des médailles, jetons, pièces de plaisir d'or et d'argent, de bronze et de cuivre*, d'abord sous la direction de Warin, était passée après sa mort sous celle de Ballin. L'abbé Bizot et M. Petit s'y succédèrent jusqu'en 1696 que le Roi donna un édit en date du mois de juin, par lequel Sa Majesté voulait qu'il n'y eût qu'une seule Monnaie des médailles en France, et créa, à titre d'office, la charge de conseiller du Roi, directeur de la Monnaie des médailles et garde des poinçons et carrés de Sa Majesté. Nicolas Delaunay fut pourvu le premier de cette charge. Le siége de cette monnaie était alors au Louvre, où Delaunay fut logé. C'était lui qui donnait les dessins de toutes les pièces exécutées à cette époque. Il eut l'heureuse idée de réunir les anciens poinçons et carrés; il les classa chronologiquement et les fit disposer dans un grand cabinet, sur des tablettes à panneaux de glaces. Delaunay, qui était très habile dessinateur, possédait dans son *appartement disposé avec beaucoup d'art et meublé très proprement* (1), des tableaux de premier ordre. On y admirait entre autres : le Saint François, d'Annibal Carrache; la Vision d'Ézéchiel, de Raphaël; et le Ravissement de saint Paul, par le Poussin. Il avait aussi des vases et des bronzes antiques qu'il montrait avec la plus grande bienveillance. Delaunay, en sa qualité d'orfèvre ordinaire du Roi, fut chargé de diriger la fabrication des vases et meubles d'orfévrerie de la couronne. Cette fabrication se faisait à la *Manufacture royale des meubles de la Couronne*, établie aux Gobelins, où on ne s'occupait pas alors exclusivement de tapisseries. Cet établissement était sous la direction générale de Charles Lebrun, premier peintre du Roi. Nicolas Delaunay mourut le 19 août 1727, à l'âge de quatre-vingts ans et dix mois. Son gendre, Jean-Robert de Cotte, lui succéda.

N° 8.

PHILIPPVS · DVX · AVRELIANENSIS. *Philippe, duc d'Orléans.* Buste du Régent, à droite.

℞. Sur une banderole : PACE · VBIQVE · PARTA · ALIT · ARTES. *La paix établie partout, il protége les arts.* Le Régent, vêtu à l'antique, tenant dans les plis de sa toge des trésors qu'il va donner à Minerve, debout devant lui. Exergue : MDCCVI.

N° 9.

PETRUS ALEXIEWITZ TZAR MAGNUS · RUSSORUM · IMPERII · *Pierre Alexiovitz, grand czar de l'empire des Russes.* Buste à droite de Pierre-le-Grand, la tête nue, portant un manteau de fourrures par-dessus une armure. Sous le bras : DUVIVIER FECIT.

℞. VIRES ACQUIRIT EUNDO. *Elle acquiert des forces en marchant.* La Renommée courant, tenant d'une main une trompette et en embouchant une autre qui est ornée d'une banderole sur laquelle on voit un Saint-George terrassant le démon. Dans le fond, un soleil couchant. Exergue : LUTETIÆ . PARISIORVM . M·DCC·XVII.

Pierre Alexiowitz, fils du czar Alexis et de Natalie Narisckin, naquit le 11 juin 1672. Ce prince régna avec son frère Ivan jusqu'en 1689, époque de la mort de celui-ci. Pierre-le-Grand, dont ce n'est pas ici le lieu de faire l'histoire, arriva à Paris le 7 mai 1717, et y fut accueilli avec les honneurs dus à son rang; le jeune Roi vint au-devant de lui jusqu'au haut de l'escalier, et le duc d'Antin fut chargé de lui faire voir tous les établissemens qui ressortaient de ses attributions de surintendant et ordonnateur-général des bâtimens et jardins du roi, arts, académies, manufactures, imprimerie royale, etc. La médaille que nous publions fut frappée en présence du Czar à la Monnaie des Médailles. Pierre-le-Grand partit le 20 juin suivant de Paris; il mourut le 28 janvier 1725.

PLANCHE XL.

N° 1.

ELIZABETH · CAROLA · PALATINA · RHENI · DVCISSA · AURELIANENSIS · MATER · FELICITATIS · PUBLICÆ. *Élisabeth-Charlotte, palatine du Rhin, duchesse d'Orléans, mère de la félicité publique.* Buste à gauche de la duchesse d'Orléans, mère du régent. Exergue : S. V.

℞. FECUNDITAS CONSERVATRIX · GALLIAE. *Sa fécondité est le salut de la France.* La duchesse d'Orléans en Junon, tenant de la main droite un lis; à ses pieds, le paon. Exergue : S. V.

Élisabeth-Charlotte de Bavière, fille de Charles-Louis, comte palatin du Rhin, et de Charlotte de Hesse, embrassa la religion catholique, et épousa, en 1671, Philippe, duc d'Orléans. Cette princesse fut mère d'Alexandre-Louis, duc de Valois, mort jeune, de Philippe II, *le Régent*, et d'Élisabeth-Charlotte, mariée au duc de Lorraine et de Bar. Elle a laissé des Mémoires qui contiennent quelques particularités piquantes sur le règne de Louis XIV et sur la régence : elle mourut le 8 décembre 1722.

N° 2.

PHILIPPUS AURELIANENSIUM DUX REGENS. *Philippe, duc d'Orléans, régent.* Buste à droite du Régent, la tête nue, revêtu d'une armure. Exergue : I. LEBLANC FECIT. *OEuvre de J. Leblanc.*

(1) Germain Brice, *Descript. de la ville de Paris*, t. I, p. 164.

℞. ELIZABETH · CAROLA · AVRELIANENSIS CONIVX AVGVSTA. *Élisabeth-Charlotte d'Orléans, épouse auguste.* Buste à droite d'Élisabeth-Charlotte d'Orléans, sœur du Régent, la tête nue. Exergue : I. C. ROETTIERS · FECIT. 1718.

Ce revers a été fait pour être frappé avec le portrait de Léopold, duc de Lorraine, comme l'indique l'épithète de *conjux*. Cette médaille existe de cette manière, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque Royale.

Élisabeth-Charlotte d'Orléans, appelée mademoiselle de Chartres, fille de Philippe de France, MONSIEUR, duc d'Orléans, et de sa seconde femme Élisabeth-Charlotte de Bavière, naquit le 13 septembre 1676. Cette princesse était sœur du régent, et non sa femme, comme le ferait croire la légende de cette médaille qui n'avait pas été faite pour accompagner le portrait du Régent, mais celui de son mari. Mademoiselle de Chartres épousa à Fontainebleau, le 13 octobre 1698, Léopold, duc de Lorraine et de Bar. Elle mourut à Commercy le 13 décembre 1744. François-Étienne, né de cette union, étant devenu empereur par son mariage avec Marie-Thérèse d'Autriche, est la tige de la maison actuellement régnante de Lorraine-Autriche.

N° 3.

ELIZABETH · CAROLA · PALATINA RHENI DVCISSA AVRELIANENSIS. *Élizabeth-Charlotte, palatine du Rhin, duchesse d'Orléans.* Buste à gauche de la duchesse d'Orléans, mère du Régent. Exergue : N. R.

℞. DIS GENITA ET GENITRIX DEVM. *Fille et mère de dieux.* Cybèle assise sur un trône; à ses pieds, deux lions.

Sur la ligne qui forme l'exergue : I. C. ROETTIERS Fecit. Exergue : M D.CC.XVII.

N° 4.

ELIZabeth · CHARlotte · PALatina · RHEni · DUCISSa · AURELianensis. *Élizabeth-Charlotte, palatine du Rhin, duchesse d'Orléans.* Buste de trois quarts de la duchesse d'Orléans.

℟. DIS GENITA ET GENITRIX DEVM. *Fille de dieux et mère de dieux.* Cybèle assise sur un dais; à ses pieds, deux lions. Exergue : 1717.

N° 5.

ELIZabeth · CARola · PALATINA · RHENI DUCISSA AURELIANensis. *Élizabeth-Charlotte, palatine du Rhin, duchesse d'Orléans.* Buste à droite de la duchesse douairière d'Orléans. Exergue : LE BLANC.

℟. NON SOLIUS VERIS HONOS. *Il n'est pas seulement l'ornement du printemps.* Dans des jardins, un oranger chargé de fruits; sur la caisse, un écu surmonté de la couronne ducale à fleur-de-lis, aux armes de la duchesse d'Orléans : mi-parti d'Orléans et de Bavière-Palatin, qui est : écartelé aux premier et quatrième de sable au lion d'or couronné de gueules, qui est de Palatinat du Rhin. Aux deuxième et troisième, losangé d'argent et d'azur de vingt-une pièces mises en bande, qui est de Bavière.

N° 6.

Buste de trois quarts de François de Valbelle, évêque de Saint-Omer. Sans légende.

℟. Inscription : FRANCISCUS DE VALBELLE DE TOURVES E VICE COMITIBUS MASSILLÆ EPISCOPUS AUDOMARENSIS REGIs AB OMNIBUS CONSILIIS ABBAS Beatæ · Mariæ DE PONTE OTRANDO ANTEA AB ELEEMOSINIS ET ORATORII REGII PRÆFECTUS · M·DCC·XIX. *François de Valbelle de Tourvès, des vicomtes de Marseille, évêque de Saint-Omer, conseiller du Roi en tous ses conseils, abbé de Notre-Dame de Pontron, ancien aumônier et maître de la chapelle du Roi.* 1719.

François de Valbelle de Tourvès, des vicomtes de Marseille, fils de Jean-Baptiste de Valbelle, marquis de Tourvès et baron de la Tour et de Marguerite de Vintimille, fut d'abord docteur en Sorbonne, puis aumônier et maître de la chapelle du Roi. Il était abbé de Notre-Dame de Pontron et doyen du chapitre de Saint-Omer, lorsque le Roi lui donna ce siége, vacant par la mort de son cousin, Louis-Alphonse de Valbelle-Montfuron, arrivée en 1708. En 1722, son neveu, Joseph de Valbelle, lui fut donné pour coadjuteur, et lui succéda en 1727, année de la mort de François de Valbelle.

N° 7.

Nicolas · DE LAUNAY REGis · A SECretis · MONetæ · NUMismatum · ET · VASium · REGiæ · FABRicæ · PRÆFectus. *Nicolas de Launay, secrétaire du Roi, directeur de la Monnaie des Médailles et de la Manufacture royale des vases.* Buste à droite de N. de Launay. Exergue : DU VIVIER Fecit.

℟. PRÆEST ET PERFICIT. *Elle préside et perfectionne.* Minerve portée sur un nuage préside aux travaux de plusieurs génies dont les uns frappent des médailles au balancier, tandis que les autres cisèlent des vases. Sur la ligne qui forme l'exergue : DU VIVIER Fecit. *OEuvre de Duvivier.* Exergue : MDCCIX.

N° 8.

RIDERE REGNARE EST. *C'est régner que de savoir rire.* Momus assis sur un trône porté sur un nuage, tenant de la main droite une marotte. Exergue : I. C. ROETIERS Fecit.

℟. LUNA DUCE AUSPICE MOMO. *La lune nous conduit, Momus nous favorise.* L'écu des armes du Régiment de la Calotte, que nous décrivons d'après les *Mémoires pour servir à l'histoire de la Calotte*, par l'abbé Magon, Aymon, Desfontaines et Gacon. « L'écusson d'or au chef de sable, chargé d'une lune » d'argent et de deux croissans opposés de même métal. L'é» cusson est chargé en pal du sceptre de Momus, et semé de » papillons sans nombre de différentes couleurs. Ledit écusson » est couronné d'une calotte à oreillons, dont l'un est retroussé » et l'autre abaissé. Le fronton de la calotte est orné de son» nettes et de grelots indifféremment attachés pour marquer » la hiérarchie du régiment. Elle a pour cimier un rat passant, » surmonté d'une girouette, pour en marquer la solidité. Les » armes ont pour supports deux singes; ce qui dénote l'inno» cence et la simplicité, et deux cornes d'abondance en lam» brequins d'où sortent des brouillards, sur lesquels sont » assignées les pensions du régiment. » Pour compléter la description des supports, nous citerons quelques vers des *Lettres patentes émanées du général de la Calotte, Philippe-Emmanuel de Torsac*, ordonnant au sieur Roëtiers de graver la médaille de l'ordre.

Deux singes passans et jumeaux
Feront à côté les suppôts;
Mais quoique pareils en nature,
Ils seront divers en vellure.
L'un portera manteau, collet,
L'autre la botte et le plumet,
Images de gent occupée
Tant à la robe qu'à l'épée.

Les traductions des légendes sont empruntées aussi à ces *Mémoires.* Celle du revers est une variante de la devise du régiment qui était : FAVET MOMUS, LUNA INFLUIT.

On sait que le régiment de la Calotte était une plaisanterie organisée par l'abbé Aymon, Desfontaines, Gacon et Magon. On ne peut donner une meilleure idée de la Calotte qu'en empruntant les lignes suivantes à l'édition de 1725 des Mémoires déjà cités : « Cette nombreuse troupe a été levée sans commissaire, par des élèves » choisis de Momus : les élèves composent l'état-major du régiment. »

« Les supérieurs n'y dédaignent pas d'enrôler eux-mêmes leurs soldats. On choisit » généralement pour soldats tous les particuliers nobles et roturiers qui paraissent » se distinguer par quelque folie marquée ou par quelques faits ridicules, ou par des » ouvrages repréhensibles. On devine assez que les engagemens de ces soldats sont » involontaires. Presque tous les calottins sont entrés par force...... Au reste, ce » nombreux régiment est toujours complet, et l'on n'a jamais pu parvenir à y faire » aucune réforme. »

Cette médaille devait être portée, *tant en or, qu'argent, bronze ou plomb*, du côté de la boutonnière.

PLANCHE XLI.

N° 1.

LUDovicus · XV · FRanciæ · ET · NAVarræ · REX · MARia · ANNa · VICTORIA · HISPaniæ · INFans. *Louis XV, roi de France et de Navarre. Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne.* Bustes en regard du Roi et de l'Infante d'Espagne. Sous le bras : Le BLANC. Exergue : LUDOVICI MAGNI PRONEPOTES. *Arrière-petits enfans de Louis-le-Grand.*

℟. PIGNUS TRANQUILLITAS PUBLICÆ. *Gage de tranquillité publique.* L'Hymen amenant l'Infante d'Espagne et la remettant entre les mains de la France personnifiée. Aux pieds de la figure qui personnifie la France, un écusson aux trois fleurs-de-lis. Dans le champ, à droite : D. V. (*Duvivier*). Exergue : M·DCC·XXI.

Le jeune roi Louis XV, âgé de neuf ans, avait été accordé, par traité signé à Madrid le 25 novembre 1719, à l'infante d'Espagne, Marie-Anne-Victoire, sa cousine germaine, fille du roi d'Espagne Philippe V, et de sa seconde femme Elisabeth Farnèse, princesse de Parme. Envoyée à Paris pour y être élevée, cette princesse arriva dans cette ville en 1722; mais sa trop grande jeunesse, puisqu'elle avait huit ans de moins que le Roi, décida le conseil à la renvoyer en Espagne, trois ans après son arrivée en France. Elle partit de Versailles le 5 avril et fut remise le 17 mai, à Saint-Jean-Pied-de-Port, entre les mains des Espagnols chargés de la reconduire à Madrid. Le Roi d'Espagne, mécontent de ce procédé, rappela son plénipotentiaire de Cambray, où l'on traitait de la paix de l'Europe. Cet événement rompit le congrès. L'infante épousa depuis, en 1729, Joseph, roi de Portugal, alors prince du Brésil.

N° 2.

Mêmes têtes qu'au numéro précédent.

℟. FELix · ADVENTus · MARiæ · ANNæ · VICToriæ · HISPaniæ · REGis · FILiæ. *Heureuse arrivée de Marie-Anne-Victoire, fille du Roi d'Espagne.* L'Infante d'Espagne faisant son entrée à Paris sur un char; au-dessus, l'Hymen tenant son flambeau. Exergue : LUTETIÆ II MARTis · M·DCCXXII. *A Paris le 11 mars 1722.* Dans le champ : L. B. (*Leblanc*).

N° 3.

LOUIS XV · ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE · MARIE ANNE VICTOIRE INFANTE D'ESPAGNE. Bustes en regard du Roi et de l'Infante d'Espagne. Sous le bras : I. LEBLANC. Exergue : ARRIERE PETIT-FILS ET ARRIÈRE PETITE FILLE DE LOUIS LE GRAND.

℟. Un petit écusson rond aux armes de la ville de Paris. Au-dessous, cette inscription : FÊTE A L'HOTEL DE VILLE HONOREE DE LA PRESENCE DE LOUIS XV · ET DE MARIE ANNE VICTOIRE INFANTE D'ESPAGNE, LE 10 DE MARS 1722. MESSIRE PIERRE ANTOINE DE CASTAGNERE MARQUIS DE CHATEAUNEUF PREVOT DES MARCHANDS · JAQues DENIS. CHarles · Louis CHAUVIN, JAQues ROUSSEL, ANToine · SAUTEREAU, ECHEVINS · NICOLAS · GUILLaume · MORIAU PRocureur ET AVocat DU ROY ET DE LA VILLE · Jean · Baptiste · JULien · TAITBOUT · GREFFIER · JAQues BOUCOT RECEVEUR. Exergue : LA VILLE DE PARIS.

N° 4.

LUDovicus · XV · FRanciæ · ET · NAVarræ · REX · MARia · ANNa · VICToria · HISPaniæ · INFans. *Louis XV, roi de France et de Navarre, Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne.* Bustes en regard du Roi et de l'Infante d'Espagne. Sous le bras : PACTUM CONNUBIUM · 1721. *Mariage conclu.* 1721.

℟. NEXA QUIESCENT. *Unies, qu'elles se reposent.* Un faisceau de lances.

N° 5.

LUDOVICUS XV · Dei Gratia · FRANciæ · ET NAVarræ · REX. *Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite du Roi. Sous le bras : DU VIVIER Fecit.

℟. PHILIPPUS AURELIANENSIUM DUX REGENS. *Philippe, duc d'Orléans, régent.* Buste à droite du Régent, revêtu d'une armure. Sous le bras : I. LE BLANC.

N° 6.

LUDOVICUS XV · Dei · Gratia · FRanciæ · ET NAVarræ · REX. *Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.* Buste à droite du Roi, couronné de laurier.

℟. SPLENDOR NOMINIS · GALLICI. *Splendeur du nom français.* Mehemet Effendi, ambassadeur de la Porte, s'inclinant devant le jeune roi Louis XV, debout sur le degré de son trône. Dans le champ : L. B. (*Leblanc*). Exergue : ORATOR · IMPeratoris · TURCarum · M·DCC·XXI. *Ambassadeur de l'empereur des Turcs.* 1721.

En 1721, la Porte Ottomane envoya un ambassadeur nommé Mehemet Effendi, pour complimenter le Roi sur son avénement à la couronne. Mehemet Effendi eut audience du Roi le 21 mars; il prit congé de Sa Majesté le 12 juillet suivant.

N° 7.

Marc · René · DE · Voyer · DE · Paulmy · Marquis · DARGENSON. Buste à droite du marquis d'Argenson.

℟. Sur un cippe : GARDE DES SCEAUX DE FRANCE · Mort · 1721. Au pied du cippe, une femme casquée, couchée, tenant un bouclier. Exergue : I. D. F. (*Jean Dassier Fecit.*)

Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, filleul de la république de Venise, était le fils de René de Voyer, comte d'Argenson, et de Marguerite Houillier de la Poyade. Il naquit à Venise, le 4 novembre 1652, pendant l'ambassade de son père, et fut nommé et tenu sur les fonts de baptême au nom de la république, par André Contarini, procurateur de Saint-Marc. D'abord lieutenant-général du bailliage d'Angoulême, puis maître des requêtes, il fut nommé lieutenant-général de police de Paris, en 1697. On le regarde comme le créateur de cette administration, qu'il dirigea pourtant après le célèbre La Reynie. En 1715, le marquis d'Argenson fut nommé membre du *Conseil du dedans du royaume*, établi par le Régent, et en 1718, président du conseil des finances et garde des sceaux de France. Le marquis d'Argenson fut l'un des quarante de l'Académie française et mourut en 1721. Il avait épousé Marguerite Le Fèvre de Caumartin, dont il eut plusieurs enfans. Son petit-fils, Antoine-René de Voyer d'Argenson, marquis de Paulmy, après avoir exercé avec honneur de hauts emplois, s'occupa de se former une bibliothèque qui, ayant été acquise, en 1781, par le comte d'Artois, a pris le nom de Bibliothèque de l'Arsenal, du lieu où elle est disposée.

N° 8.

DOMINUS POTENS IN PRÆLIO. PSAL. 32. V. 8. *Le Seigneur puissant dans le combat. Psaume 23, verset 8.* L'archange Michel foudroyant les anges rebelles; il porte au

bras gauche un bouclier sur lequel on lit : QUIS UT DEUS? *Qui ose s'égaler à Dieu?* En haut, le triangle mystique portant en hébreu le nom de Jehovah. Exergue : I. DU VIVIER FECIT. *OEuvre de J. Duvivier.*

℟. Un bouclier d'où partent des foudres, portant l'inscription : QUIS UT DEUS. Ce bouclier est placé sur un champ lozangé, peut-être pour indiquer les armes de Bavière.

Nous ignorons à quelle circonstance a trait cette médaille.

PLANCHE XLII.

N° 1.

LUDOVICUS XV REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, revêtu des habits royaux, la couronne en tête. Exergue : DU VIVIER FECIT.

℟. Sur une banderole : REX COELESTI OLEO UNCTUS. *Le Roi oint de l'huile céleste.* Le sacre de Louis XV. L'archevêque de Reims fait au Roi agenouillé, l'onction du front. Exergue : REMIS XXV OCTOBRIS · M·D·CC·XXII. *A Reims, le* 25 *octobre* 1722. Sur la ligne qui précède l'exergue : DU VIVIER FECIT.

Le dimanche 25 octobre, Louis XV fut sacré et couronné à Reims, par l'archevêque de ce siége, Armand-Jules de Rohan Guemenée. Les cérémonies de ce sacre ont été gravées et forment un volume très grand in-folio.

N° 2.

LUDOVICUS · REX · CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, la tête nue. Sous le bras : DU VIVIER.

℟. MARIA REGIS STANISLAI · FILIA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REGINA · 5 · SEPTEMBRIS · 1726. *Marie, fille du roi Stanislas, reine de France, le* 5 *septembre* 1726. Buste à gauche de Marie Leczinska. Exergue : DU VIVIER.

N° 3.

LVDOVICUS · XV · REX · CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, revêtu des habits royaux, la couronne en tête. Exergue : J. C. R. (Monogramme de Roëttiers).

℟. JAM REGNO MATURUS. *Déjà mûr pour le trône.* L'archevêque de Reims plaçant la couronne sur la tête du Roi, agenouillé devant l'autel. Exergue : REMIS 25 OCTOBRIS 1722. *A Reims, le* 25 *octobre* 1722. Au pied de l'autel, les initiales de J. C. Roëttiers.

N° 4.

LUDOVICUS · XV · REX · CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, revêtu des habits royaux, la couronne en tête. Exergue : ROETTIERS.

℟. LUDOVICUS XV · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Le Roi debout, revêtu des habits royaux, la couronne en tête, tenant de la main gauche son sceptre et de la droite s'appuyant sur une sorte de haste ou long sceptre terminée par une figure de la Justice. Dans le champ : D. V. *Duvivier.* Exergue : M·DCC·XXII.

N° 5.

GUILLELMUS · DUBOIS SANCTÆ · ROMANÆ · ECCLESIÆ · CARDINALIS · PRIMUS · REGNI · ADMINISTER. *Guillaume Dubois, cardinal de la Sainte Église Romaine, premier ministre.* Buste à droite du cardinal Dubois.

℟. Inscription : ARCHIEPISCOPUS · ET · PRINCEPS · CAMERACI · NATUS AN.° M·DC·LVI · OBIIT AN° · M.DCCXXII · *Archevêque et prince de Cambray, né l'an* 1656, *il mourut l'an* 1723.

Guillaume Dubois, né en 1656, à Brives-la-Gaillarde, où son père exerçait l'état de pharmacien, fit ses études au collége de Saint-Michel, à Paris, et fut ensuite précepteur dans diverses maisons avant de le devenir du duc de Chartres. A l'époque où le duc d'Orléans fut appelé à la régence, l'abbé Dubois devint membre du conseil d'État. Le succès de la mission qu'il remplit en 1717, en parvenant à conclure la triple paix entre la France, l'Angleterre et la Hollande, le fit nommer ministre des affaires étrangères. Il fut successivement archevêque de Cambray, puis cardinal. Membre de l'Académie française en 1722, il fut aussi membre honoraire de l'Académie des sciences et de celle des inscriptions. La même année il fut élevé à la dignité de premier ministre, et mourut l'année suivante, d'un abcès dans l'estomac.

N° 6.

MONSIEUR · DE LAWS COMTE DE TANCKERVILLE CONSEILLER DU ROY DANS TOUTS SES CONSEILS SURINTENDANT ET CONTROLLEUR GÉNÉRAL DES FINANCES DU ROYAUME DE FRANCE. Buste de face de J. Laws. Sur les papiers qu'il tient à la main, on lit en caractères presque imperceptibles : BILLETS.

℟. Légende : DIMANCHE NOUS VIDONS PAR LES BILLETS DE BANQUE TOUTES LES BOURSES. Dans le champ, cette inscription :

LUNDI
NOUS ACHETTONS
DES ACTIONS
MARDI
NOUS AVONS
DES MILLIONS
MERCREDI
NOUS REGLONS
NOTRE MENAGE
JEUDI
NOUS NOUS METTONS
EN ÉQUIPAGE
VENDREDI
NOUS ALLONS
AU BAL
ET SAMEDI
A L'HOPITAL.
1720.

Nous avons pensé qu'il était inutile de graver ce revers qui n'offre que la légende et l'inscription que nous reproduisons ici.

Jean Laws (prononcez Lâs), né à Édimbourg, en 1671, était fils d'un banquier de cette ville; il se fit remarquer de bonne heure par son habileté dans les sciences de calculs. Laws avait inventé un système de finances qu'il offrit en vain à différens souverains, mais qui fut accepté par le duc d'Orléans, régent, en 1716. On lui accorda un privilége pour établir une banque générale. Laws sut donner une grande extension à son système et fut nommé contrôleur-général des finances en 1719. A l'époque de la chute *du système* le parlement lança un mandat d'amener contre lui, et Laws courut les plus grands dangers. Le Régent, pour le sauver, le nomma ministre de France en Bavière. Laws mourut à Venise, en 1729.

N° 7.

ANDRE DACIER. Buste à droite d'André Dacier.

℟. Sur un tombeau orné de figures de génies, cette inscription : GARDE DES LIVRES DU CABINET DU ROI ET SECRETAIRE PERPETUEL DE L'ACADEMIE FRANÇAISE · MORT · 1722.

André Dacier, commentateur et philosophe, fut garde des livres du cabinet du Roi, membre de l'Académie française et de celle des inscrip-

tions. Il était né en 1651, et mourut en 1722, du regret d'avoir perdu sa femme.

Nº 7 *bis*.

MADAME DACIER. Buste à droite de madame Dacier. D. (Initiale du graveur J. Dassier).

℞. Sur un cippe : DE L'ACADEMIE DES RICOVRATI. Au pied de ce monument, une figure à demi couchée tenant un livre ouvert.

Madame Dacier, Anne Lefèvre, helléniste, naquit à Saumur, en 1651. Elle était fille du célèbre Tanneguy Lefèvre, et partagea les leçons de son père, avec André Dacier, qu'elle épousa plus tard. Madame Dacier a publié un grand nombre de traductions, et est morte en 1720.

Nº 8.

JOSEPHUS · JOANNES · BAPTISTA · FLEURIAU D'ARMENONVILLE REGNI · SIGILLORUM · CUSTOS. *Joseph-Jean-Baptiste Fleuriau d'Armenonville, garde des sceaux du royaume.* Buste à droite du garde des sceaux d'Armenonville, la tête nue. Exergue : N. R. (Initiales du graveur).

℞. Inscription : SUPREMI MAGISTRATUS MUNERE FUNCTUS EST, CUM LUDOVICUS XV REMIS INGREDERETUR. DIE XXV OCTOBRIS · MDCCXXII ET CUM IN SENATU PARISIENSI · REGNI · MODERAMEN CAPESSERET · DIE XXII FEBRUARII · M·DCC·XXIII. *Il fit les fonctions de la magistrature suprême, lorsque Louis XV entrait à Reims, le* 25 *octobre* 1722, *et lorsqu'il prit les rênes du gouvernement au Parlement de Paris le* 22 *février* 1723.

Joseph-Jean-Baptiste Fleuriau, chevalier, seigneur d'Armenonville, garde des sceaux de France, commandeur trésorier des ordres du Roi, naquit en 1660. Il était fils de Charles Fleuriau, secrétaire du Roi, et de Marguerite Lambert sa première femme. Il représenta et fit les fonctions de chancelier de France au sacre du Roi, le 25 octobre 1722, fait que rappelle cette médaille. Le garde des sceaux d'Armenonville mourut le 27 novembre 1728, laissant plusieurs enfans de sa femme Jeanne Gilbert.

Nº 9.

LUDOVICUS XV · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, la tête nue. Sous le bras : DUVIVIER.

℞. MARIA REGIS STANISLAI · FILIA · FRANCIÆ · ET NAVARRÆ · REGINA · V · SEPTEMBRIS · M·DCC·XXV. *Marie, fille du roi Stanislas, reine de France et de Navarre, le* 5 *septembre* 1725. Buste à gauche de la reine Marie Leczinska. Sous le bras : DUVIVIER.

Marie Leczinska, reine de France en 1725, mourut en 1768. Voyez plus haut, pl. XXXIX, nº 1.

PLANCHE XLIII.

Nº 1.

LUDOVICUS · HENRICUS · DUX BORBONIUS PRIMUS · REGNI ADMINISTER. *Louis Henri, duc de Bourbon, premier ministre.* Buste à droite du duc de Bourbon, la tête nue. Sous le bras : DUVIVIER FECIT.

℞. ORDO FIDES QUE PERENNANT. *L'ordre et la bonne foi deviendront éternels.* Deux figures personnifiant l'Ordre et la Bonne Foi. L'une tient de la main gauche une corne d'abondance et s'appuie de la droite sur l'épaule de la Paix ou l'Ordre qui brûle des armes. Exergue : M·DCCXXIV. Sur la ligne qui forme l'exergue : DU VIVIER FECIT.

Louis-Henri de Bourbon, prince de Condé, duc de Bourbonnais, etc., pair et grand-maître de France, naquit à Versailles, le 18 août 1692. Il fut successivement gouverneur de Bourgogne et de Bresse, surintendant de l'éducation du roi Louis XV et chef du conseil de régence. Le 2 décembre 1723, le duc de Bourbon fut nommé premier ministre, et mourut à Chantilly le 27 janvier 1740. Il était fils de Louis, troisième duc de Bourbon, et de Louise-Françoise, mademoiselle de Nantes, fille légitimée de Louis XIV. Le duc de Bourbon avait épousé, en 1713, Marie-Anne de Bourbon Conty, morte en 1720 sans enfans; il se remaria à Caroline de Hesse Rhinfeld, dont il eut Louis-Joseph, prince de Condé.

Nº 2.

LUDº (*Ludovico*) XIV · HOC SUÆ PIETATIS · MONIMENTUM · DICAVIT · LUDUS (*Ludovicus*) PRONEPOS. *A Louis XIV, Louis XV, son arrière-petit-fils, a consacré ce monument de sa piété filiale.* Buste à droite de Louis XIV, couronné de laurier. Exergue : N. R. (Initiales du graveur).

℞. LUDOVICVS · XV · FRANCIÆ · ET NAVARRÆ · REX ANNO · ÆTATIS · XV REGNI · X. *Louis XV, roi de France et de Navarre, la* 15ᵉ *année de son âge, et de son règne la* 10ᵉ. Exergue : N R. M·DCC·XXIX.

Le roi Louis XV fit terminer la suite des médailles de l'histoire de Louis-le-Grand.

Nº 3.

MARIE · LEZINSKA P.SSA (*principissa*) DE · POLOGNE · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REGINA · DESIGNATA. *Marie Leczinska, princesse de Pologne, désignée reine de France et de Navarre.* Buste à droite de Marie Leczinska, la tête nue. Sous le bras : DELOGE. (Signature du graveur.)

℞. PROGRESSUS SAPIENTIÆ. *Récompense de la sagesse.* La couronne royale. Exergue : 1725.

Cette médaille qui a une bélière doit avoir servi de *prix de sagesse*, dans quelque établissement sous la protection de la Reine.

Nº 4.

LUDOVICUS · XV · REX · CHRISTIANISSIMUS · MARIA FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REGINA. *Louis XV, roi très chrétien, Marie, reine de France et de Navarre.* Bustes en regard de Louis XV et de Marie Leczinska.

℞. FECUNDITAS AUGUSTA. *Fécondité de la Reine.* Femme debout, portant deux enfans nouveau-nés dans ses bras. Exergue : GEMELLÆ REGIÆ · NATÆ XIV AUGUSTI MDCCXXVII. *Les jumelles royales nées le* 14 *août* 1727. Dans le champ, DUVIVIER FECIT.

Le 14 août 1727, la reine Marie Leczinska accoucha de deux princesses jumelles : Louise Élisabeth de France, mariée le 26 août 1738, à l'infant don Philippe de Bourbon, duc de Parme et de Plaisance, morte en 1759; et Anne-Henriette de France, morte en 1752 sans avoir été mariée.

Nº 5.

LUDOVICUS XV REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, la tête nue. Sous le cou : DU VIVIER FECIT.

℞. CONCILIANDIS EUROPÆ PRINCIPIBUS. *Pour concilier les princes de l'Europe.* La France assise sous un palmier, reconnaissable à sa robe fleurdelisée et à l'écu de ses armes qui est placé à côté d'elle. Dans le fond, un ange appendant des écussons aux armes d'Espagne et de l'Empire à la porte du temple de Janus. Dans le champ : R. FILIUS. (Roëttiers fils.) Exergue : CONGRESSUS SUESSIONENSIS M·DCC·XXVIII. *Congrès de Soissons.* 1728.

Le 14 juin 1728, on fit à Soissons l'ouverture d'un congrès dans lequel devaient

se débattre les intérêts des divers souverains de l'Europe. L'assemblée se sépara au mois de juin de l'année suivante, sans avoir rien conclu.

N° 6.

LUDOVICUS XV REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite du Roi, couronné de laurier. Exergue : I. DU VIVIER. FECIT.

℞. REGIUS · SANCTI · MICHAELIS ORDO. *L'ordre royal de Saint-Michel.* Le collier de Saint-Michel; au milieu, l'archange Michel, portant au bras gauche un bouclier aux armes de France, et de la droite levant son épée pour frapper le démon qu'il vient de terrasser. Exergue : M·DCC·XXIX.

N° 7.

LUDOVICO XV · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REGI OPTIMO. *A Louis XV, excellent roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XV, couronné de laurier. Sous le bras : DU-VIVIER. Exergue : LUTETIA.

℞. Dans une couronne d'olivier : REGI OB NATALES DELPHINI FESTIVOS INTER IGNES COENAM URBS PROEBET, PRÆFECTUS MINISTRAT PRINCIPIBUS ÆDILES VII SEPTEMBRIS MDCCXXIX. *A l'occasion de la naissance du Dauphin, au milieu des feux de joie, la ville offre un festin au Roi; le prévôt des marchands sert Sa Majesté, les échevins servent les Princes.*

En cette année 1729, le prévôt des marchands de Paris était messire Michel-Étienne Turgot, chevalier, marquis de Sousmons, conseiller d'État. Les quatre échevins étaient : 1° Jean-Claude Fauconnet de Vilde, écuyer, premier échevin et conseiller de ville; 2° Claude-Augustin Josset, avocat au parlement, conseiller du Roi, expéditionnaire de la cour de Rome, écuyer, deuxième échevin; 3° Claude Petit, écuyer, troisième échevin, quartinier de la ville; 4° Jean-Baptiste de Santeul, de la famille du poëte, quatrième échevin.

N° 8.

MELCHIOR SANCTÆ · ROMANÆ · ECCLESIÆ · PRESBYTER · CARDINALIS · DE POLIGNAC. *Melchior, prêtre de la Sainte Église Romaine, cardinal de Polignac.* Buste à droite du cardinal de Polignac, portant l'ordre du Saint-Esprit. Sous le bras : F. MARTEAU · FECIT.

℞. DOCEBO INIQUOS VIAS TUAS. *J'apprendrai tes voies aux méchants.* David jouant de la harpe. Exergue : M·DCC·XXX. Sur la ligne : F. M. F. *OEuvre de François Marteau.*

Melchior de Polignac, fils d'Armand III, vicomte de Polignac, et de Suzanne des Serpens de Gondras de Roche-Baron, naquit au Puy-en-Velay, en 1661, d'une des premières maisons d'Auvergne. Chargé d'affaires de France à Rome en 1689, il fut nommé ambassadeur en Pologne en 1693, et fit élire roi le prince de Conti en 1696. Cette élection n'ayant pas eu son effet, le cardinal de Polignac fut envoyé en exil et y demeura jusqu'en 1702. Rappelé à la cour il fut nommé auditeur de Rote en 1706, et plénipotentiaire en Hollande en 1710, 1712 et 1713; à son retour il obtint le chapeau de cardinal et le titre de maître de la chapelle du Roi. Le cardinal de Polignac se rendit à Rome en 1724, pour l'élection du pape Benoît XIII, et y resta chargé d'affaires, pendant huit années. Il mourut à Paris en 1741. Il succéda à Bossuet comme membre de l'Académie française, fut membre de l'Académie des sciences en 1715, et de celle des inscriptions en 1717.

N° 9.

DANIEL FRANCISCVS COMES · A LAUTREC · LEGATUS · REGIS · AD PACEM · GENEVENSEM. 1738. *Daniel François, comte de Lautrec, ambassadeur du Roi pour la paix de Genève.* 1738. Buste de trois quarts du comte de Lautrec, revêtu de sa cuirasse. Sous le bras : IEAN DASSIER.

℞. FORTITUDO PRUDENTIA & ÆQUITAS. (L'exergue complète le sens de cette légende.) Le Courage, la Prudence et l'Équité, debout. Exergue : CONSPICUAE IN VNO. *Le courage, la prudence, l'équité remarquables dans un seul.*

Daniel-François de Gélas de Voisins d'Ambres, vicomte de Lautrec, appelé le comte de Lautrec, était le troisième fils de François de Gélas de Voisins, vicomte de Lautrec, lieutenant-général pour le roi en la Haute-Guyenne, et de Charlotte de Vernon de Bonneuil. Il fut reçu chevalier de Malte de minorité au grand-prieuré de Toulouse, et entra, en 1701, dans la seconde compagnie des mousquetaires. En 1702 il passa à Malte pour y faire ses caravanes, et en 1705, à son retour, fut chargé par le grand-maître d'apporter au Roi, de sa part, les faucons de présent que l'ordre avait coutume d'envoyer tous les ans à Sa Majesté. La même année, il eut une compagnie dans le régiment de son frère aîné, alors appelé le comte de Lautrec, et se trouva, en 1706, au siége et à la bataille de Turin, en qualité d'aide-de-camp du duc d'Orléans, depuis régent. Le comte de Lautrec fit avec honneur les campagnes de Flandres, se trouva au siége de Fribourg, en 1713, à celui de Barcelonne en 1714, et se rendit en 1715 à Malte, à la citation générale de tout l'ordre, pour la défense de l'île menacée par les Turcs; il y fut fait, par le grand-maître, brigadier des troupes qui avaient été levées à cette occasion. En 1719, il servit en Espagne au siége de Castellon; fut fait brigadier des armées du Roi le 3 avril 1721 et pourvu de la charge de lieutenant général de la Haute-Guienne, sur la démission de son frère, par lettres données à Versailles le 8 mars 1727. Le comte de Lautrec fut fait maréchal des camps et armées du Roi en 1737, et fut envoyé à Genève pour pacifier cette ville où s'étaient élevées des dissensions intestines. Pendant le peu de temps qu'il resta à Genève, il correspondit avec le ministre des affaires étrangères en même temps que M. de La Closure, alors résident de France à Genève. En 1743 il fut nommé ministre plénipotentiaire en Bavière et près la diète de Francfort. Le 1er janvier 1744 le comte de Lautrec fut nommé chevalier du Saint-Esprit, à la vingt-huitième promotion faite dans la chapelle du château de Versailles. Le comte de Lautrec fut nommé inspecteur-général d'infanterie, et enfin, maréchal de France en 1757. Il avait épousé, en 1739, Louise-Armande de Rohan-Chabot, et mourut sans postérité le 14 février 1762.

PLANCHE XLIV.

N° 1.

LUDOVICUS XV · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite du Roi, couronné de laurier. Sous le bras : DV VIVIER FECIT.

℞. COMPENDIUM ORNATUM ET LOCUPLETATUM. *Compiègne orné et enrichi.* Vue du Pont-Neuf et de la ville de Compiègne. Sur le premier plan, les urnes des rivières l'Oise et l'Aisne mêlant leurs eaux. Les urnes portent chacune le nom latin de ces rivières : ISARA · AXONA. Exergue : PONTE NOVO ISARÆ IMPOSITO · MDCCXXX. *Un pont nouveau jeté sur l'Oise.* 1730.

En 1730, le directeur général des ponts et chaussées, N. Du Bois, présenta au roi le plan du pont projeté à Compiègne. Le 11 mai 1732, le Roi fit, en grande pompe, la cérémonie de la pose des médailles commémoratives de cette fondation. Le Roi descendit de carrosse au bord de la rivière, et fut reçu par le sieur Du Bois qui le fit monter sur une gondole magnifique, qui conduisit Sa Majesté jusqu'à la pile de l'arche du milieu, dans une des pierres de laquelle on plaça une boîte de cèdre, renfermant six exemplaires de la médaille publiée ici, une en or, deux en argent et trois en bronze. Cette boîte, mise dans une autre boîte de plomb, fut soudée devant le Roi. Le pont fut achevé au mois de mai 1733, mais on ne le livra au public qu'après que le Roi y eut passé le premier.

N° 2.

LUDOVICUS · XV · REX · CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, revêtu d'une armure; la tête nue.

℞. HOMAGIUM · LIGIUM · FRANCISCI · STEPHANI · LOTHARINGIÆ · DUCIS OB DUCATUM BARRENSEM. *Hommage lige de François-Étienne, duc de Lorraine, pour le duché de Bar.* Le duc de Lorraine prêtant l'hommage féodal au roi Louis XV. Le duc, la tête nue, sans épée, est agenouillé devant le Roi, entre les mains duquel il place les siennes. Le Roi est assis sur son trône, le chapeau à plumes sur la tête. Exergue : I. FEBRUARII. M·DCC·XXX. *Le 1er février* 1730.

Nous ne donnons pas la tête de cette médaille pour ne pas surcharger nos planches de portraits de Louis XV.

N° 3.

ANDREÆ HERCULI DE FLEURY SANCTÆ · ROMANÆ · ECCLESIÆ · CARDINALIS · PRIMO · REGINÆ · ELEEMOSINARIO. *A André Hercule de Fleury, cardinal de la Sainte Église Romaine, premier aumônier de la reine.* Buste à droite du cardinal de Fleury. Sous le bras : ROETTIERS.

℞. VIRTUTES REGNI ADMINISTRÆ. *Les vertus gouvernent le royaume.* La Prudence, la Justice, la Piété et la Force debout autour d'une demi-colonne terminée par un globe aux armes de France. Sur le piédestal : I. C. ROETTIERS FECIT. Exergue : M·DCC·XXXI.

André-Hercule de Fleury, cardinal, naquit en 1653, dans la province de Languedoc. Destiné à l'état ecclésiastique, il fit de brillantes études au collége d'Harcourt. A l'âge de vingt-quatre ans il fut nommé aumônier de la reine Marie-Thérèse, et à la mort de cette princesse il fut attaché à la maison du Roi dans la même qualité. Il fut promu à l'évêché de Fréjus en 1698. En 1715, il fut nommé précepteur du jeune roi Louis XV, et sut se concilier l'affection de son élève. Élevé à la dignité de cardinal en 1726, il exerça toute l'autorité de premier ministre, quoiqu'il ne voulut jamais en prendre le titre. Le cardinal de Fleury mourut en 1743.

N° 4.

LUDOVICUS XV · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, la tête nue, revêtu d'une armure. Sous le bras : I. C. ROETTIERS.

℞. JUNGENDIS AMPLIORI ET FACILIORI COMMERCIO GENTIBUS EMPORIUM HOC A FUNDAMENTIS EXTRUXIT SOCIETAS INDIARUM GALLICA. *Pour unir les nations par un commerce plus étendu et plus facile, la compagnie française des Indes éleva cet entrepôt.* En bas, un caducée et une corne d'abondance en sautoir. Exergue : MDCCXXXIII.

En 1720, la compagnie des Indes fit élever sur les côtes de Bretagne une ville, dont le Roi lui donna la seigneurie pleine et entière. La situation de cette ville à l'est de la France lui fit donner le nom de Lorient ou l'Orient, comme on l'écrivait. En 1733, date de cette médaille, le Roi donna un édit constitutif de cette ville, à qui il accorda des officiers municipaux. Cinq ans après, les habitans de Lorient, dont le nombre se montait déjà à 15,000, demandèrent et obtinrent du Roi l'érection en commune de la ville. Depuis 1734, jusqu'à la ruine de la compagnie des Indes, Lorient fut le principal comptoir de la compagnie, et c'est là que se firent toujours les ventes de ses marchandises.

N° 5.

CIVITAS BURDIGALENSIS · OPTIMO · PRINCIPI. *La ville de Bordeaux au meilleur des princes.* Statue équestre de Louis XV. Sur le piédestal, une inscription en caractères imperceptibles dont nous ne pouvons déchiffrer que le commencement : LUDOVICUS. Exergue : MDCCXXXIII. Sur la ligne qui forme l'exergue : DUVIVIER FECIT.

℞. PRÆSIDIUM ET DECUS. *Sûreté et embellissement.* Vue de la place Royale, à Bordeaux, sur les bords de la Garonne. Exergue : I. DU VIVIER FECIT.

En 1733, la ville de Bordeaux fit faire une place dans le faubourg du Chapeau-Rouge, sur les dessins de M. Gabriel, premier architecte du Roi. Cette place, nommée Place-Royale, fut ornée de bâtimens magnifiques. Au milieu on plaça une statue équestre, en bronze, de Louis XV. Cette statue, de quatorze à quinze pieds de hauteur, était de Lemoine; elle fut érigée en 1743. Six exemplaires de la médaille que nous publions ici furent placés dans les fondations. Cette statue fut renversée à l'époque de la révolution.

N° 6.

COMITIA OCCITANIÆ PETRO BOUVIER DEDERE. *Les états d'Occitanie* (Languedoc) *ont donné cette médaille à Pierre Bouvier.* Une femme assise, personnifiant l'Occitanie, tenant de la main un bouclier sur lequel on voit la croix de Toulouse et une palme. Derrière, un génie tenant un écusson en bannière aux armes de l'archevêque de Toulouse, président-né des États de Languedoc, René François de Beauvau du Rivau. La maison de Beauvau porte l'écu en bannière : d'argent à quatre lionceaux cantonnés de gueules, couronnés, armés et lampassés d'or. Au-dessus de l'écusson, le chapeau archiépiscopal et la croix du Saint-Esprit. Exergue : I. C. ROETTIERS FECIT.

℞. ARTIS MECANICÆ PRÆMIUM. *Prix de mécanique.* Un bateau-dragueur. Exergue : MDCCXXXIV.

Pierre Bouvier, qui inventa ou perfectionna les *bateaux-dragueurs* (bateaux qui servent à curer les ports), n'est mentionné dans aucun des ouvrages spéciaux qu'il nous a été donné de consulter à ce sujet.

René-François de Beauvau du Rivau, fils de Jacques de Beauvau, marquis du Rivau, et de Diane-Marie de Campet de Saujon, fut d'abord évêque de Narbonne, puis archevêque de Toulouse. Il fut reçu chevalier du Saint-Esprit en 1724, et mourut archevêque de Narbonne en 1739. Il était encore archevêque de Toulouse en 1734, date de cette médaille, et en cette qualité il présida l'assemblée des États du Languedoc qui décerna cette médaille à Pierre Bouvier.

N° 7.

ANDREAS HERCULES CARDINALIS DE FLEURY · ÆTATIS 61. *André-Hercule, cardinal de Fleury, le* 61 *de son âge.* Buste de trois quarts du cardinal de Fleury. Exergue : IOANNES DASSIER FECIT.

℞. HIS PACEM REDDIDIT ARMIS. *Il rétablit la paix par les armes.* Une massue enlacée du double serpent du caducée; au pied de la massue, les attributs des arts et des sciences, une ancre, une corne d'abondance. Exergue : M·DCC·XXXVI.

N° 8.

FRIDERICUS · HIERONYMUS · DE ROYE DE LA ROCHEFOUCAULT · PATRIARCHA · ARCHIEPISCOPUS · BITURICENSIS · AQUITANIÆ · PRIMAS. *Frédéric-Jérôme de Roye de La Rochefoucault, patriarche, archevêque de Bourges, primat d'Aquitaine.* Buste à droite de F. J. de Roye de La Rochefoucault. Exergue : ROETTIERS.

℞. L'écusson des armes de l'archevêque de Bourges, surmonté d'une couronne ducale, posé sur la croix patriarcale et surmonté du chapeau archiépiscopal. La branche de la maison de La Rochefoucault dont était ce prélat, portait : écartelé : aux premier et quatrième de gueules à la bande d'argent, qui est de Roye; au deuxième et troisième burelé d'argent et d'azur à trois chevrons de gueules, qui est de La Rochefoucault, et sur le tout d'or au lion d'azur qui est Roucy. Exergue : DIEBUS BITURICENSIBUS · 1729. *Grands jours de Berri.* 1729.

Frédéric-Jérôme de Roye de La Rochefoucault, était le troisième fils de François de Roye de La Rochefoucault, comte de Roucy, lieutenant général des armées du Roi, et de Catherine-Françoise d'Arpajon. Nommé abbé de Saint-Romain de Blaye, au mois de novembre 1717, il fut successivement vicaire-général de Rouen, archevêque de Bourges, titre qu'il porte sur cette médaille, puis abbé général de Cluny. En 1747, le pape Benoît XIV éleva l'archevêque de Bourges à la dignité de cardinal. L'année suivante il fut envoyé à Rome avec le titre d'ambassadeur et

s'acquitta avec succès des missions dont il fut chargé. Le cardinal de La Rochefoucault présida les assemblées du clergé de 1750 et de 1755. En cette dernière année, Louis XV lui confia la feuille des bénéfices. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit dès le mois de février 1742, le cardinal de La Rochefoucault fut nommé vers 1753, grand-aumônier de France. Il mourut le 29 avril 1757.

PLANCHE XLV.

N° 1.

Même tête qu'au n° 4 de la pl. XLIV.

℞. RHEDONÆ INCENSÆ ANNO 1720. RESTAURATÆ ANNO 1731. *La ville de Rennes brûlée l'an* 1720, *rétablie l'an* 1731. La ville de Rennes personnifiée, debout, tenant de la main droite une longue haste, et de la gauche s'appuyant sur un cartouche placé sur un rocher, sur lequel on lit en creux : J. C. ROETTIERS. Sur ce cartouche est placé l'écu des armes de la ville de Rennes, qui sont des pals au chef de Bretagne; cet écu est surmonté d'une couronne ducale; les supports sont deux hermines. En bas, une hermine passant sur une banderole portant la devise des ducs de Bretagne : A MA VIE. Exergue : M·DCC·XXXII.

En décembre 1720, un incendie réduisit en cendres plus de la moitié des maisons et des édifices de la ville de Rennes, et entre autres une tour dite de l'Horloge. Aussitôt, les habitans, comptant sur les secours du Roi et des États de la province, firent réédifier la ville. Les alignemens des rues et des places, ainsi que la distribution des terrains pour les maisons et les édifices de la ville neuve, furent tracés sur le plan levé par le chevalier Robelin, ingénieur du Roi; les travaux furent terminés en 1731, comme nous l'apprend la légende de cette médaille.

N° 2.

ECCLesiæ · LUGDunensis · JUBILeum · SÆCUlare · QUARTUM. *Quatrième jubilé séculaire de l'église de Lyon.* Saint Jean-Baptiste, patron de la cathédrale de Lyon, debout.

℞. PRIMA SEDES GALLIARUM. *Premier siége des Gaules.* Un saint-sacrement. Exergue : DECanus · ET · CAPitulum · ECClesiæ · COMitum · LUGdunensium · D·D·C. (*dedicârunt*). 1734. — *Le doyen et le chapitre de l'église des comtes de Lyon ont consacré cette médaille.* 1734.

En 1734, l'année même de la date de cette médaille, le père Colonia publia une instruction sur le Jubilé de Lyon. Nous n'avons pu nous procurer cet ouvrage qui nous aurait donné les détails que nous avons en vain cherchés ailleurs.

N° 3.

A. M. DE CHAUMONT MarquiS · DE LA GALAIZIERE CHANCelier · DE · LORraine · 1737. Buste à gauche du marquis de La Galaizière, la tête nue. Sous le bras : FONTAINE.

Sans revers.

A.-M. de Chaumont, marquis de La Galaizière, chancelier de Lorraine, n'est mentionné que par le *Dictionnaire des Gaules*, d'Expilly, qui, à l'article *La Galaizière*, dit que ce marquisat, qui valait 12,000 livres de revenu, avait été érigé en 1669 en faveur d'Armand de Ryants, et qu'il passa depuis en la possession de M. de Chaumont, chancelier de Lorraine.

N° 4.

EX DONO ILLustrissimi · ET REVerendissimi · EPiscopi · SUESSIONENSIS. *Donné par le très illustre et très révérend évêque de Soissons.* L'écusson des armes de François, duc de Fitz-James, évêque de Soissons. Cet écusson est posé sur le manteau de pair brodé aux armes de Fitz-James, et surmonté de la couronne ducale et du chapeau épiscopal. La maison de Fitz-James, issue des rois d'Angleterre de la maison de Stuart, porte pour armes celles de ces rois, à la seule différence d'une bordure renfermant tout l'écu, componée de seize compons, huit d'azur et huit de gueules, les compons d'azur chargés chacun d'une fleur-de-lis d'or et ceux de gueules d'un léopard d'or. On sait que les rois de la maison de Stuart portaient : écartelé, aux premier et quatrième quartiers, contre-écartelé, d'azur à trois fleurs-de-lis d'or, qui est du royaume de France, et de gueules à trois léopards d'or, armés et lampassés d'azur, qui est d'Angleterre; au deuxième, d'or à un lion de gueules entouré d'un double trescheur fleurdelisé de même, qui est d'Écosse; et au troisième, d'azur à la harpe d'or, qui est d'Irlande. En bas, sur une banderole, cette devise : ORTU ET HONORE. *Par sa naissance et son mérite.* Exergue : MDCCXLII

℞. MATERNIS AUSIBUS AUDAX. *Audacieux par l'audace de sa mère.* Un aiglon s'élevant vers le soleil, sur les traces de sa mère.

Cette médaille devait sans doute être distribuée dans quelque établissement protégé par l'évêque de Soissons.

François de Fitz-James, petit-fils du roi d'Angleterre Jacques II, et fils de Jacques Fitz-James, duc de Bervick et de Fitz-James, pair et maréchal de France, et de Anne Butkley, naquit le 9 janvier 1709. Il fut nommé abbé de Saint-Victor en 1728, reçu docteur à la faculté de théologie de Paris en 1734; il était vicaire-général de Reims lorsque le roi le nomma évêque de Soissons en 1738. Il avait été gouverneur du Haut et Bas-Limousin, dignité dont il se démit en entant dans les ordres. En 1736, il se démit aussi du titre de duc de Fitz-James, qu'il portait depuis la mort de son frère aîné, mais avec conservation des honneurs de la pairie. Par la cession du cardinal d'Auvergne, il fut premier aumônier du Roi, et mourut en 1764 à l'âge de soixante-cinq ans.

N° 5.

LUDovicus XV REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, la tête nue. Exergue : François Marteau.

℞. COLENDÆ REGIS AMICITIÆ. *Pour cultiver l'amitié du roi.* L'ambassadeur de Turquie présentant ses lettres de créance au Roi, qui est assis, le chapeau sur la tête. Exergue : AB IMPERATore · TURCARUM LEGATIO ALTERA M·DCC·XLII. *Nouvelle ambassade de l'empereur des Turcs.* 1742. Sur le degré du trône : Benjamin DUVIVier.

En 1742, on reçut à Paris une seconde ambassade de l'empereur des Turcs.

PLANCHE XLVI.

N° 1.

LUDovicus · XV · REX · CHRISTIANISSimus. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, la tête nue.

Cette médaille se frappa avec des inscriptions peu intéressantes dont nous n'avons pas cru devoir grossir nos planches.

N° 2.

SATURNI RESERANTUR OPES. *Les trésors de Saturne sont rouverts.* Des lingots entassés; sur le devant, un de ces lingots est marqué d'un poinçon aux armes de France.

℞. Inscription : MINES D'AUVERGNE MDCCXXXV.

N° 3.

LVDovicvs · XV · Dei · Gratia · FRanciæ · ET · NAVarræ · Rex · DECVS · ORBIS · *Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, la gloire de l'univers.* Le Roi, sur

un cheval galopant à droite, tenant son bâton de commandement. Sous le cheval, le globe du monde.

℞. Deux anges tenant une banderole sur laquelle on lit : VIVE LE ROY. Au-dessous, deux écussons, l'un aux armes de France, l'autre à celles de la ville de Strasbourg, dont la vue occupe le premier plan. Exergue : STRASZBVRGI · 25 OCTOBRIS · 1744. *A Strasbourg, le* 25 *octobre* 1744.

En 1744, le roi Louis XV quitta la Flandre, où il venait d'avoir des succès, pour se rendre en Alsace, à la rencontre du prince Charles de Lorraine. C'est à cette occasion que fut frappée cette médaille.

N° 4.

Une croix; au-dessous, inscription : EJUSDEM · ECCLESIÆ · SANCTI EUSTACHII · PAROCHUS · JOANNES FRANCISCVS ROBERTVS SECOUSSE DOCTORI · THEOLOGIÆ · PARISIENSIS · ÆDITUIS HONORARIIS LUDOVICO · PHELIPEAUX · COMES · A · SANCTO FLORENTINO · REGNI · ADMINISTRO · ED. . . . . · SAINSON · REGI A SECRETIS · ÆDITUIS GUILLELMO · RAPHAEL · BOSCHER · NICOLAS CHABOUILLÉ. *Jean-François-Robert Secousse, docteur en théologie à la faculté de Paris, étant curé de cette église de Saint-Eustache; étant Marguilliers d'honneur : Louis Phelipeaux, comte de Saint-Florentin, ministre; Éd. Sainson, secrétaire du Roi. Étant Marguilliers : Guillaume-François Boscheron, Nicolas Chabouillé.*

℞. Les écussons des armes du duc et de la duchesse d'Orléans, accolés, posés sur un cartouche, et surmontés de la couronne ducale fleurdelisée.

Cette médaille fut faite sans doute à l'occasion de quelques sommes données par le Régent, pour aider aux travaux de Saint-Eustache.

Jean-François-Robert Secousse, curé de Saint-Eustache, mourut à Paris le 29 mai 1771. Il est auteur de la *Lettre d'un curé du diocèse de....... à M. Marmontel*, sur son *Extrait critique de la lettre de Jean-Jacques Rousseau à d'Alembert*, Paris, 1760, in-8°. Il était frère du célèbre historien Denis-François Secousse, dont il fit un éloge imprimé à la tête du Catalogue de la collection, faite par Denis-François, de livres pour l'histoire de France.

N° 5.

RELIGIONI AC VRBI. *Pour la religion et la ville.* Façade d'une église. Exergue : TEMPLVM RVPELLÆ · SVB INVOCATIONE SANCTI · LVDOVICI · INCHOATVM · ANNO · DOMINI · M·DCC·XLII. *Église de La Rochelle, sous l'invocation de saint Louis, commencée l'an du Seigneur* 1742.

℞. NISI DOMINUS · ÆDIFICAVERIT DOMUM IN VANVM · LABORAVERVNT QVI ÆDIFICANT EAM. *Si ce n'est pas le Seigneur qui édifie sa maison, ceux qui y ont travaillé l'édifient en vain.* (Ps. 126, v. 1.) Inscription : LVDOVICO · XV · REGNANTE · ET · LARGIENTE · ANDREA HERCULE DE FLEVRY REGNI · ADMINISTRO · OPTIMI PRINCIPIS MVNIFICENTIAM PROMOVENTE · AVGVSTINO ROCHO DE MENOU SEDENTE · IOANNE BAPTISTA DE MATIGNON VRBEM ET PROVINCIAM · MODERANTE · CAROLVS · AMABILIS HONORATUS BARENTIN · REI · ÆRARII · POLITICÆ · ET IVDICIORVM PRÆFECTO · NEC · NON ÆDES IMPETRATO PROCVRANTE. *Sous le règne et par les libéralités de Louis XV, André-Hercule de Fleury, premier ministre, ayant sollicité la munificence du Roi. Augustin-Roch de Menou, occupant le siége épiscopal. Jean-Baptiste de Matignon, étant gouverneur de la ville et de la province. Charles-Amable-Honoré Barentin, intendant de finances, police et justice, ayant non seulement obtenu la construction de cet édifice, mais encore la surveillant.*

L'église de Saint-Louis de La Rochelle nous paraît n'avoir existé que sur cette médaille, car Louis-Étienne Arcere, dans son *Histoire de La Rochelle*, publiée plus de dix ans après la date de cette médaille, en 1758, n'en fait pas mention. A l'époque où fut publiée l'*Histoire de La Rochelle*, le prélat mentionné dans l'inscription occupait encore le siége épiscopal; il avait été sacré en 1730. Louis-Jean-Baptiste de Goyon de Matignon, comte de Gacé, fut gouverneur de La Rochelle, Aunis, île de Rhé, etc., depuis 1710 jusqu'en 1747, époque de sa mort. L'intendant d'Aunis, Charles-Amable-Honoré Barentin, chevalier, seigneur d'Hardivilliers et de Les-Belles-Rueries, passa, en 1758, à l'intendance d'Orléanais.

N° 6.

COMITIA PROVINCIÆ. *États de Provence.* Un écusson aux armes du comté de Provence, placé sur un cartouche. Cet écusson, qui porte une fleur-de-lis et un lambel, est surmonté d'une couronne de comte.

℞. Inscription : STEPHANO MICHAELI BOURET QUOD JUSSU LUDOVICI XV · REGIS CHRISTIANISSIMI ET OPE JOANNIS BAPTISTÆ · DE MACHAULT GENERALIS ÆRARII MODERATORIS PROVINCIAM MAXIMA REI FRUMENTARIÆ PENURIA LABORANTEM PROVIDENTISSIME SUSTENTAVIT HOC GRATI ANIMI MONUMENTUM PROCURATORES PROVINCIÆ DICANT CONSECRANT MDCCXLVII. *A Étienne-Michel Bouret, parce que, par l'ordre de Louis XV, roi très chrétien, et avec l'aide de Jean-Baptiste de Machault, contrôleur général des finances, il a su nourrir par son extrême prévoyance la Provence qui souffrait d'une disette de blés. Les députés de la Provence consacrent ce monument de reconnaissance.* 1747.

N° 7.

Même tête qu'au n° 2 de la pl. XLIV.

℞. PROLE ET PARTU FELIX. *Heureuse de cet enfantement et de cette naissance.* La déesse Lucine montre à la France personnifiée le jeune duc de Bourgogne, assis sur un lit fleurdelisé. Dans le champ : MARTEAU. Exergue : DUX BURGUNDIÆ DELPHINI FILIUS · LUDOVICI · XV · NEPOS NATUS XIII SEPTEMBRIS MDCCXLI. *Le duc de Bourgogne, fils du Dauphin, petit-fils de Louis XV, né le* 13 *septembre* 1741.

Le 13 septembre 1751, la Dauphine accoucha, à Versailles, d'un prince qui fut nommé duc de Bourgogne. Ce jeune prince, qui donnait les plus belles espérances, mourut le 22 mars 1761 dans sa dixième année.

PLANCHE XLVII.

N° 1.

LUDOVICUS · XV · IN UTROQUE · ORBE VICTOR. *Louis XV, vainqueur dans les deux mondes.* L'écusson des armes de France, surmonté de la couronne royale et entouré des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

℞. MOUSSAFARSING DEBITO IN LOCO CONSTITUTUS. *Moussafarsing rétabli dans sa puissance légitime.* Un trophée composé de drapeaux et de rameaux d'olivier; à gauche, un caducée terminé par une fleur-de-lis. Exergue : GUBERNATORE · JOANNE FRANCISCO DUPLEIX. MDCCL. *Jean-François Dupleix étant gouverneur.* 1750.

En 1750, le marquis Dupleix fit reconnaître, par la force des armes, Mouzafarzingue, comme souba du Dékan. Ce prince, ami des Français, fut tué deux ans après dans une bataille contre son compétiteur Nazerzingue.

N° 2.

LUDOVICUS XV ORBIS IMPERATOR. *Louis XV, maître de*

l'univers. Buste à droite du Roi, ceint du diadème. Exergue : 1758.

℞. WESEL OSWEGO PORT MAHON. Dans le champ, vue des villes de Wesel, Oswego, Port-Mahon et du fort Saint-David. Exergue : EXPUGnata · SancTI DAVIDIS ARCE ET SOLO ÆQUATA. *Le fort Saint-David pris d'assaut et rasé.*

En 1758, le comte de Lally s'empara du fort de Saint-David, qu'il rasa. Ce fort était situé sur la côte de Coromandel, dans les îles Orientales. L'année précédente, nos armées s'étaient emparées, en Europe, des villes de Wesel, d'Oswego et de Port-Mahon.

N° 3.

MAURI · QUATER · A · GALLIS · FUSI. *Les Maures battus quatre fois par les Français.* La foudre frappant un camp. Exergue : REGnante · LUDovico · XV · MDCCL. *Louis XV régnant.* 1750.

℞. URBS GENGI EJUSQUE SEPTEM ARCES UNA DIE EXPUGnatæ. *La ville de Gengi et ses sept forts pris le même jour.* Des bombes éclatant sur une place forte. Exergue : GUBernatore · Ioanne Francisco DUPLEIX · MDCCL. *Jean-François Dupleix étant gouverneur.* 1750.

Gingi, place très forte à 14 lieues de Pondichéry, fut prise par le marquis de Bussy, maréchal de camp, sous les ordres du marquis Dupleix. La même année, le marquis Dupleix, conquit pour la France l'importante ville de Masulipatam. (Voyez le n° 4.)

N° 4.

PROMOTUM ORIENTALE COMMERCIUM. *Le commerce de l'Orient encouragé.* Au bord de la mer, un écusson aux armes de la Compagnie des Indes, qui portait : de sinople à la pointe ondée d'argent, sur laquelle est couché un fleuve au naturel, appuyé sur une corne d'abondance d'or, au chef d'azur, semé de fleurs-de-lis d'or, soutenu d'une fasce en devise. Cet écusson est appendu à un arbre; à côté, des ballots; en mer, un vaisseau. Exergue : REGnante · LUDovico · XV · MDCCL. *Louis XV régnant.* 1750.

℞. FRUCTUS BELLICÆ FORTITUDINIS ET CONSTANTIÆ. *Fruit du courage et de la constance.* Vue de Masulipatam; sur le rivage, des ballots; dans la mer, des poissons. Exergue : URBS MASULIPATAM GALLICÆ DITIONI ADDITA MDCCL. *Masulipatam ajouté à l'empire français.* 1750.

N° 5.

Dans une couronne de laurier : LUDOVICO XV · REGI CHRISTIANISSimo · PRINCIPI OPTIMO HOC AMORIS MONUMENTum DECREVERUNT SENatus · POPulus · QUE REMenses ET PRIMam · LAPIDEM PP (*posuerunt*) M·DCC·LXIV. *A Louis XV, roi très chrétien, le meilleur des princes, les magistrats et le peuple de Reims décernèrent ce monument de leur amour et en posèrent la première pierre en* 1764.

℞. Statue pédestre de Louis XV. Sur le piédestal : Benjamin DUVIVIER Fecit.

En 1764, on éleva à Reims une statue de Louis XV sculptée par Pigalle. Le piédestal était élevé de trois marches, et revêtu de marbre blanc veiné des carrières du Bourbonnais. La statue fut coulée en bronze à l'arsenal de Paris, par le sieur Gôr, commissaire des fontes de l'artillerie. La médaille que nous publions ici fut placée dans les fondations.

N° 6.

CAROLus · DE SECONDAT BARO DE MONTESQVIEV. *Charles de Secondat, baron de Montesquieu.* Buste à droite de Montesquieu, la tête nue.

℞. HINC IVRA. *Source de justice?* La Vérité, portée sur des nuages, tenant d'une main des rayons et de l'autre une palme et un livre, sur lequel on lit : ESPRIT DES LOIX. Sur le sol, la Justice debout, tenant de la main gauche un bandeau que la Vérité vient de faire tomber et de l'autre des balances. Aux pieds de la Justice, son glaive. Au-dessus de la ligne qui forme l'exergue : Ioannes · Andreas · DASSIER. Exergue : 1753.

Jean Dassier était attaché à la monnaie de Londres en 1753, lorsqu'il vint exprès à Paris pour faire la médaille de Montesquieu. C'est le premier portrait qui fut fait de Montesquieu, et le premier type de tous ceux qui furent faits depuis

Charles de Secondat, baron de Montesquieu, naquit au château de la Brède, près Bordeaux, le 18 janvier 1689. Son père, qui le destinait à la magistrature, lui fit donner une éducation très soignée. Il fut reçu conseiller au parlement de Bordeaux en 1714, et président à mortier en 1716. En 1726 il vendit sa charge pour se livrer entièrement aux lettres. Il se présenta à l'Académie française, où il fut reçu en 1727, pour succéder à Sacy. Montesquieu mourut à Paris, le 10 février 1755, laissant la réputation de l'un de nos plus grands écrivains. Il épousa, le 3 avril 1715, Jeanne de Lartigues, dont il eut un fils et deux filles; son fils porta le nom de baron de Secondat, trouvant celui de son père trop lourd à porter. Il laissa quelques ouvrages d'agronomie. La postérité de Montesquieu s'est éteinte dans la personne du baron de Montesquieu, son petit-fils, mort sans enfans en 1824.

N° 7.

Carolvs · Ludovicvs · SECONDAT · DE MONTESQVIEV · Senatvs · Burdigalensis · PRÆSES · INFulatus (Academicæ · Soboles · Ordinarivs?). *Charles-Louis Secondat de Montesquieu, président à mortier au parlement de Bordeaux, (membre ordinaire de l'Académie de Bordeaux?)* L'écusson des armes de Montesquieu, placé sur un manteau, surmonté d'une couronne de marquis et d'un mortier.

N° 8.

CRESCAM ET LUCEBO. *Je croîtrai et j'éclairerai.* Un croissant. Exergue : BURDigalensis · ACADemiæ · PRÆMIUM. *Prix de l'Académie de Bordeaux.*

Cette médaille sert de revers aux n°s 7 et 9. Comme l'indique l'exergue, c'était un prix de l'Académie de Bordeaux.

N° 9.

HENricus · JACobus · NOMPAR · DE · CAUMONT · Duc · DE LA FORCE · PAR · FRANciæ · PROTECTOR. *Henri-Jacques Nompar de Caumont, duc de la Force, pair de France, protecteur.* Sur un cartouche, un écusson ovale aux armes de la maison de Caumont, posé sur le manteau d'hermines, et surmonté de la couronne ducale. La maison de Caumont porte : d'azur à trois léopards d'or.

Henri-Jacques Nompar de Caumont, duc de La Force, pair de France, comte de Mucidan, était fils de Jacques Nompar de Caumont, duc de la Force, et de Suzanne de Beringhen. Il naquit le 5 mars 1657, et porta le nom de duc de Caumont jusqu'à la mort de son père, arrivée en 1699. Il fut reçu au parlement en qualité de pair de France le 5 août 1700, et fut colonel d'un régiment de son nom. Le 28 janvier 1715, il fut reçu l'un des quarante de l'Académie française. Sous la régence, le duc de La Force fut nommé membre des conseils de régence et des finances. Il fut aussi protecteur de l'Académie royale des belles-lettres, sciences et arts de Bordeaux. Le duc de La Force joua un rôle dans les fêtes de Sceaux, et fut consul de l'ordre de la Mouche-à-Miel (Voy. pl. XXXVI, n° 6). Il avait épousé, le 16 juin 1698, Anne-Marie de Beuzelin de Bosmelet, dont il n'eut que des filles; aussi la duché-pairie passa-t-elle à son frère Armand Nompar de Caumont, marquis de La Force.

PLANCHE XLVIII.

N° 1.

LUDOVICUS AURELIANENSIS · DUX. *Louis, duc d'Orléans.* Buste à droite, de Louis, duc d'Orléans, la tête nue. Exergue MARTEAU FECIT. *OEuvre de Marteau.*

℞. Inscription en creux : CLAVSTRO SANCTÆ · GENOVEFÆ ITERUM A FUNDAMENTIS · ERECTO PRIMAM LAPIDEM APPOSUIT MDCCXLIV. *Le cloître de Sainte-Geneviève élevé de nouveau depuis les fondations; il posa la première pierre en* 1744.

Louis d'Orléans, fils aîné de Philippe II, duc d'Orléans et régent de France, et de Françoise-Marie de Bourbon (mademoiselle de Blois), naquit à Versailles le 4 août 1703, succéda à son père le 2 décembre 1723, aux duchés d'Orléans, de Valois, de Chartres, de Nemours, de Montpensier, etc. Ce prince porta aussi les titres de premier prince du sang, premier pair de France, chevalier des ordres du Roi et de la Toison d'Or, colonel général de l'infanterie française et étrangère, grand-maître des ordres royaux et militaires hospitaliers de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem, enfin, de gouverneur du Dauphiné. Ce prince se livra entièrement à l'étude et à la dévotion. Il était fort versé dans les langues orientales, et s'occupa aussi des sciences naturelles. En 1730, il prit un appartement à l'abbaye de Sainte-Geneviève et s'y établit entièrement en 1742. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages qu'il ne fit pas imprimer par modestie. Le duc d'Orléans avait épousé, le 14 juin 1724, Auguste-Marie-Jeanne de Bade, fille de Louis-Guillaume, margrave de Bade, et de Françoise-Sibylle-Auguste de Saxe-Lawenbourg. La duchesse d'Orléans, morte en 1726, donna à son mari, Louis-Philippe, duc d'Orléans, et Louise-Madeleine d'Orléans, morte en bas âge. Louis, duc d'Orléans, mourut le 4 février 1753.

N° 2.

Sur un cartouche, un écusson surmonté d'une couronne de marquis; au-dessous, sur une banderole : CANAL DE BRIARE. 1742.

℞. CONCORDIA CRESCENT. *Ils s'accroissent par la concorde.* Les divinités du Loing, du Loiret et de la Seine réunissant leurs eaux. Dans le champ : 1742. D. V. (*Duvivier*). Exergue : NUMISMA SÆCULARE. *Médaille séculaire.*

N° 3.

Même tête qu'au n° 2, pl. XLIV.

℞. LUDOVICI DELPHINI ET MARIÆ THERESÆ · HISPANIARUM · REGIS FILIA · CONNUBIUM. *Mariage de Louis, dauphin, et de Marie-Thérèse, fille du roi d'Espagne.* Bustes en regard, du Dauphin et de Marie-Thérèse d'Espagne. Exergue : MDCCXLV.

Le 5 janvier 1745, fut célébré à Versailles, le mariage de Louis, dauphin de France, fils de Louis XV, et de Marie-Thérèse-Raphaële d'Espagne, née le 11 juin 1726, fille de Philippe V, et d'Élisabeth Farnèse sa seconde femme. L'année suivante, le 19 juillet, la Dauphine accoucha à Versailles d'une princesse, et mourut le 22 des suites de cette couche.

N° 4.

Mête tête qu'au n° 2, pl. XLIV.

℞. DECUS IMPERII GALLICI. *Honneur de l'empire français.* Le Roi vêtu en triomphateur romain, tenant son jeune fils par la main; tous deux sont montés sur un quadrige; la Victoire place une couronne sur la tête du Roi. Exergue : HOSTES AB IPSOMET REGE FUSI AD FONTENOIUM · XI · MAII MDCCXLV. *Les ennemis battus par le Roi en personne à Fontenoy, le* 11 *mai* 1745.

En 1745, la reine de Hongrie, le roi d'Angleterre, le roi de Pologne, l'électeur de Saxe et la Hollande, conclurent un traité d'union contre le roi de France et le roi de Prusse. Le maréchal, comte de Saxe, ouvrit la campagne par le siége de Tournai qu'il investit le 22 avril. Le Roi partit de Versailles accompagné du Dauphin et arriva au camp le 8 mai; trois jours après eut lieu la célèbre bataille de Fontenoi, où le Roi et le Dauphin payèrent de leur personne, et que le maréchal de Saxe dirigea malgré son état de maladie.

N° 5.

Même tête qu'au n° 2 de la pl. XLIV.

℞. LUDOVICI · DELPHINI ET MARIÆ JOSEPHÆ · POLONIÆ · REGIS ELECTORIS · SAXONIÆ FILIÆ CONNUBIUM. *Mariage de Louis, dauphin, et de Marie-Josèphe, fille du roi de Pologne, électeur de Saxe.* Bustes en regard, du Dauphin et de Marie-Josèphe de Saxe. Exergue : IX FEBRUARII M·DCC·XLVII.

Le 9 février 1747, le dauphin, fils de Louis XV, veuf de sa première femme, Marie-Thérèse d'Espagne, épousa en secondes noces Marie-Josèphe de Saxe, fille de Frédéric-Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne, et de Marie-Josèphe d'Autriche. Cette princesse fut mère du duc de Bourgogne, mort dans sa dixième année, du duc d'Aquitaine, mort l'année même de sa naissance, du duc de Berri, Louis XVI; du comte de Provence, Louis XVIII; du comte d'Artois, Charles X, et de deux princesses, Marie-Adélaïde-Clotilde-Xavière, mariée à Charles-Emmanuel IV, roi de Sardaigne, et Élisabeth-Philippine-Marie-Hélène, décapitée à Paris en 1794. La Dauphine mourut le 13 mars 1767, dans sa trente-unième année. Le Dauphin était mort au même âge, le 20 décembre 1766.

N° 6.

Même tête qu'au n° 2 de la pl. XLIV.

℞. OMEN FELICITATIS. *Présage de félicité.* Le jeune comte de Provence, couché dans un berceau; à côté du berceau, un palmier auprès duquel est placé un bouclier aux armes de France. Exergue : NATALIS · COMITIS · PROVINCIÆ · M.DCC.LV. *Naissance du comte de Provence.* 1755.

Le 17 novembre 1755, la Dauphine accoucha, à Versailles, de Louis-Stanislas-Xavier de France, comte de Provence, depuis Louis XVIII roi de France. Ce prince mourut à Paris en 1825.

N° 7.

Même tête qu'au n° 2 de la pl. XLIV.

℞. BASILICÆ ET URBI ADDITUM DECUS. *Nouvel ornement pour l'église et la ville.* Vue de l'église de Saint-Sulpice et de la place avec les embellissemens projetés. Dans le champ : ROETTIERS FILIUS (*Roettiers fils*). Exergue : SANCTI · SULPITII AREA M·DCCLIV. *Place de Saint-Sulpice.* 1754.

N° 8.

Même tête qu'au n° 2, pl. XLIV.

℞. ARTESIA IN ANTIQUUM DECUS RESTITUTA. *L'Artois rétabli dans son antique gloire.* La France debout, revêtue d'un long manteau, la couronne en tête, tenant dans ses bras le jeune comte d'Artois, qu'elle présente à l'Artois, personnifié par une femme qui s'incline devant le jeune prince et lui offre une couronne; la figure de l'Artois s'appuie de la main gauche sur un écusson aux armes des anciens comtes d'Artois : de France-Ancien au lambel de trois pendans chargé de neuf châteaux d'or. A ses pieds, une couronne comtale. Exergue : COMITE DATO MDCCLVII. *Un comte donné à l'Artois.* 1757. Dans le champ : R. FILIUS. (*Roettiers fils*).

Le 9 octobre 1757, la Dauphine accoucha, à Versailles, de Charles-

Philippe de France, comte d'Artois, depuis Monsieur, puis enfin roi de France, sous le nom de Charles X. Ce prince mourut à Gratz en Hongrie, le 5 novembre 1836.

N° 9.

Même tête qu'au n° 2, pl. XLIV.

℞. NOVA SPES DOMUS AUGUSTÆ. *Nouvel espoir de la maison royale.* Buste à droite du Dauphin, la tête nue. Au-dessous, les bustes tournés à droite, de ses quatre fils, le duc de Bourgogne, le duc de Berri, le comte de Provence et le comte d'Artois. Exergue : COMES ATREBATensis · NATus · IX · OCTOBris · MDCCLVII. *Le comte d'Artois, né le* 9 *octobre* 1757.

N° 10.

IOANNes DUVIVIER NATus LEODii 1687 OBiit PARISiis 1761. *Jean Duvivier, né à Liége en* 1687, *mourut à Paris en* 1761. Buste à droite de Jean Duvivier, la tête nue. Exergue : Benjamin DUVIVIER.

℞. Inscription : PARENTI CARISSimo NUMISMATUM INCISORI EXIMIO REGiæ PICTURÆ ET SCULPTURÆ ACADEMIÆ PARISiensis SOCIO HOCCE PIETATIS MONUMentum P. . . . S. . . . Benjamin DUVIVIER FILius · ET ALUMNUS CÆLavit ET CONSecravit. *A la mémoire de son père chéri, habile graveur en médailles, membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris, P....... S...... Benjamin Duvivier, son fils et son élève, a gravé et consacré ce monument de sa piété.* En bas, les instrumens des graveurs en médailles.

Jean Duvivier, fils ou petit-fils de Jean Duvivier, dit *le Père*, graveur en médailles, qui vivait à Liége au commencement du xviie siècle, suivit aussi cette carrière, dans laquelle il guida son fils, le célèbre Benjamin Duvivier, qui continua jusqu'à nos jours cette famille de graveurs en médailles. Jean Duvivier, comme nous l'apprennent les légendes de cette médaille, naquit à Liége, en 1687, et mourut à Paris en 1761, avec la qualité de membre de l'Académie de peinture et de sculpture. Jean Duvivier a aussi gravé sur cuivre; on a de lui deux estampes, un portrait de Bertholet Flemaël, peintre distingué, et celui de Pierre de Gouges, avocat au parlement.

N° 11.

ANTonius COYPEL PRIMus REGIS ET REGENTis PICTOR REGiæ PICTuræ ET SCULPTuræ ACADemiæ RECTOR. *Antoine Coypel, premier peintre du Roi et du Régent, recteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture.* Buste de trois quarts d'Antoine Coypel.

℞. NATURA INVIDET ARTI. *La nature envieuse de l'art.* Une femme peignant.

Antoine Coypel, fils de Nicolas Coypel, célèbre peintre français, et peintre lui-même, naquit à Paris en 1661. Il était élève de son père et du Bernin, et fut premier peintre du Roi. Antoine Coypel écrivit plusieurs discours sur la peinture, et laissa aussi plusieurs planches gravées à l'eau forte qui lui assurent un rang distingué parmi les graveurs. Antoine Coypel mourut en 1722, laissant un fils, Charles-Antoine Coypel, qui, comme son père et son aïeul, cultiva la peinture, mais ne les égala pas.

N° 12.

Buste à droite du maréchal de Belle-Isle, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle il porte l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : I. C. ROETTIERS Fecit.

℞. Inscription : CHarles LOUIS AUGuste FOUCQUET DUC DE BELLE ISLE · PAIR ET MARÉCHAL DE FRANCE, MINIStre ET SECRetaire D'ETAT DE LA GUERRE GOUVerneur GENeral DES EVECHÉS & FONDATEUR DE LA SOCIété ROIALE DES SCIENCES ET DES ARTS DE METZ 1760.

Charles-Louis Fouquet, comte de Belle-Isle, maréchal de France, né en 1684, était petit-fils du célèbre surintendant des finances. Entré de bonne heure au service, il fut nommé brigadier des armées du Roi en 1708, et mestre de camp général des dragons en 1709. Nommé maréchal de camp après la mort de Louis XIV, il alla servir en Espagne. Le comte de Belle-Isle fut quelque temps en disgrâce et ne rentra en faveur que sous le ministère du cardinal de Fleury. Fait lieutenant général en 1732, il reçut le bâton de maréchal de France en 1740. Le maréchal de Belle-Isle servit avec distinction dans toutes les guerres de cette époque, et sa retraite de Prague lui fait le plus grand honneur. Nommé ministre de la guerre en 1757, il conserva une grande influence dans le conseil, jusqu'à sa mort arrivée en 1761. Le maréchal de Belle-Isle était de l'Académie française où il avait été reçu en 1756.

N° 13.

LUDOVICO XV OPTIMO PRINCIPI. *A Louis XV, le meilleur des princes.* Buste à droite de Louis XV, couronné de laurier, revêtu d'une armure. Sous le bras : Benjamin DUVIVIER.

℞. AMORIS MONUMENTUM. *Monument d'amour.* Statue équestre de Louis XV. Sur le piédestal, Benjamin DUVIVIER. Exergue : PRÆFectus · ET · ÆDIles · PARISienses · DEDicarunt · M·DCCLXIII. *Le prévôt des marchands et les échevins de Paris ont consacré ce monument.* 1763.

Le 20 juillet 1753, le Roi approuva et signa, à Compiègne, le projet pour la place Louis XV, de M. Gabriel, son premier architecte. La statue équestre du Roi, par Bouchardon, y fut placée en 1763 et inaugurée le 20 juin avec de grandes cérémonies. Le duc de Chevreuse était alors gouverneur de Paris. Le prévôt des marchands était M. Pontcarré de Viarmes, et les échevins, MM. Mercier, Babille et de Varennes.

PLANCHE XLIX.

N° 1.

LUDOVICO XV OPTIMO PRINCIPI. *A Louis XV, le meilleur des princes.* Buste à droite de Louis XV, lauré. Sous le cou : Roettiers Filivs. *Roettiers fils.* Exergue : COMITIA ARMORICA. *Les États de Bretagne.*

℞. ANGLIS AB AGVILLONIO DUCE PROFLIGATIS. *Les Anglais battus par le duc d'Aiguillon.* A gauche, une femme qui personnifie la Bretagne, reconnaissable à l'écu d'hermines qui est à ses pieds, tenant d'une main une épée nue, et de l'autre, appendant à un palmier un bouclier votif qui porte cette inscription : VIRTVS DUCIS ET MILITum. *Valeur du général et des soldats.* A droite, le dieu Mars tenant de la main gauche un foudre, et de la droite appendant au même palmier, un autre bouclier sur lequel on lit : VIRTUS NOBILium ET POPuli ARMorici. *Valeur de la noblesse et du peuple de la Bretagne.* Dans le champ : Roettiers FILius. *Roettiers fils.* Exergue : AD SANCTUM CATUODUM M·DCC·LVIII. *A Saint-Cast* 1758.

En 1758, le 4 novembre, les Anglais, qui avaient déjà fait la même année deux descentes en France, en firent une troisième à Saint-Brieuc en Bretagne. Leur armée était composée de 13,000 hommes. Le duc d'Aiguillon, gouverneur de la province, marcha contre eux avec les troupes régulières, la noblesse, les paysans et bourgeois, il les atteignit à Saint-Cast, les battit, et les força à regagner leurs vaisseaux. Dans cette déroute, ils perdirent plus de 3,000 hommes, tant tués que noyés, outre sept cents prisonniers qu'on leur fit. Emmanuel-Armand de Vignerot du Plessis-Richelieu, duc d'Aiguillon, pair de France, chevalier des ordres, gouverneur de Bretagne, naquit en 1720 et mourut vers 1778.

N° 2.

LUDovicvs · XV · REX · CHRISTIANISSImvs. *Louis XV, roi*

très chrétien. Buste à droite de Louis XV, lauré. Exergue : BENJAMIN · DUVIVIER.

℟. LOUIS JOSEPH DE BOURBON PRINCE DE CONDÉ. Buste à droite du prince de Condé. Exergue : BENJAMIN DU-VIVIER.

Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé, grand-maître de France, colonel général de l'infanterie française, pair de France, naquit à Chantilly en 1735, de Louis-Henri, duc de Bourbon, et de Caroline de Hesse-Rhinfeld. Il fit ses premières armes dans la guerre de Sept Ans et se fit remarquer à la bataille de Johannesberg, en 1762. Le prince de Condé émigra lors de la révolution de 1789, et se retira en Allemagne où il forma avec tous les Français réfugiés l'armée dite *des Princes*. Lors du licenciement de cette armée, le prince de Condé se retira en Angleterre, où il vécut jusqu'à la Restauration de 1814. Rentré en France à cette époque, il redevint colonel général de l'infanterie française, et mourut à Chantilly, le 13 mai 1818 ; il fut inhumé à Saint-Denis. Il avait épousé, en 1753, Charlotte de Rohan Soubise, dont il eut Louis-Henri-Joseph duc de Bourbon; Marie, morte jeune, et Louise-Adélaïde dite *Mademoiselle de Condé*, abbesse de Remiremont. La princesse de Condé étant morte en 1760, le prince de Condé se remaria en 1798, à la princesse douairière de Monaco, Catherine de Brignole, morte en 1813 sans lui avoir donné d'enfans.

N° 3.

LUDOVICUS · PHILIPPUS · AURELIANENSIS · DUX · CARNOTENSIS. *Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres.* Buste à gauche de Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres, la tête nue, portant le cordon bleu de l'Ordre du Roi. Exergue : BENJAMIN DUVIVIER.

℟. Un écusson aux armes d'Orléans, surmonté de la couronne ducale; au-dessous, des guirlandes et cette inscription : DEO · OPTIMO · MAXIMO · SERENISSIMUS · PRINCEPS · CARNUTENSIS · DUX · OPTIMI · PARENTIS · JUSSU · ET · VICE EXTRUENDÆ · HUJUS · BASILICÆ · FRONTI · PRIMUM · LAPIDEM · POSUIT · MDCCLIII. *A Dieu, très bon, très grand. — Son Altesse Sérénissime, le duc de Chartres, par l'ordre et en remplacement de son excellent père, posa la première pierre du portail qu'on doit construire pour cette église.* 1753.

Louis-Philippe-Joseph, duc d'Orléans, fils de Louis-Philippe, duc d'Orléans, et de Louise-Henriette de Bourbon Conti, naquit à Saint-Cloud en 1747. Ce prince, malgré sa qualité de premier prince du sang, donna dans tous les excès de la révolution, prit le surnom d'*Égalité*, et vota la mort du roi, comme membre de la Convention. Victime lui-même des excès révolutionnaires, il périt sur le même échafaud que Louis XVI, le 6 novembre 1793. Il avait épousé Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon Penthièvre, morte en 1821, dont il eut Louis-Philippe d'Orléans, aujourd'hui roi des Français; Antoine-Philippe d'Orléans, duc de Montpensier; Louis-Charles d'Orléans, comte de Beaujolais, et Eugénie-Adélaïde-Louise, mademoiselle d'Orléans.

N° 4.

Dans une couronne de laurier : PRÆMIUM IN REGIA INSCRIPTIONUM ET HUMANIORUM ACADEMIA CONSTITUTUM ANNO MDCCXXXIII. *Prix institué dans l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres. L'an* 1733.

℟. ET QUI NASCENTUR AB ILLIS. *Et ceux que leur exemple fera naître.* Apollon tenant une couronne d'une main et de l'autre un volume déroulé, sur lequel on lit : CORNEILLE RACINE MOLIÈRE. Aux pieds d'Apollon, une lyre et un laurier. Sur la ligne de l'exergue : I. C. ROETTIERS. Exergue : DRAMATIS PRÆMIUM INSTITUTUM · ANNO · MDCCLVIII. *Prix pour la composition dramatique, institué l'an* 1758.

N° 5.

LUDOVICUS · HECTOR · DUX · DE VILLARS FRANCIÆ · PAR · ET MARESCALLUS GENERALIS. *Louis-Hector, duc de Villars, pair de France et maréchal général.* Buste à droite du duc de Villars, coiffé de la grande perruque, et revêtu d'une armure sur laquelle il porte les ordres du Saint-Esprit et de la Toison-d'Or. Sous le bras : DU VIVIER FECIT.

℟. Dans une couronne de laurier : PRÆMIUM ACADEMIÆ MASSILIENSIS. *Prix de l'Académie de Marseille.*

Louis-Hector, duc de Villars, pair et maréchal de France, grand d'Espagne, prince de Martigues, chevalier des ordres du Roi et de la Toison-d'Or, fils de Pierre, marquis de Villars et de Marie Gigault de Bellefonds, naquit à Moulins en 1653. Le maréchal de Villars commença de bonne heure la carrière militaire, servit sous le maréchal de Turenne en 1673, et se trouva à toutes les batailles qui eurent lieu à cette époque. Blessé à la bataille de Senef, il obtint un régiment; il continua à servir activement jusqu'en 1697. La paix ayant été faite à cette époque, il fut envoyé à Vienne près de l'empereur. Le duc de Villars revint en France lors de la reprise des hostilités. Il fut nommé duc en 1705 et chevalier des ordres la même année, pair de France en 1709 et reçu au parlement en 1710. Le maréchal de Villars commanda plusieurs armées à cette époque, mais les blessures graves qu'il avait reçues à la bataille de Malplaquet le forcèrent à prendre du repos. Ayant repris le commandement de l'armée, il gagna sur les alliés, en 1712, la célèbre bataille de Denain qui sauva la France. Nommé par le Roi plénipotentiaire pour la paix, il signa le traité de Rastadt avec le prince Eugène, le 6 mars 1714. Le maréchal de Villars, comblé d'honneurs, fut successivement gouverneur des pays et évêchés de Metz et Verdun, maréchal général, comme Turenne, puis gouverneur de Provence. En 1722, il représenta le connétable au sacre du roi Louis XV, et mourut en 1734, laissant de Jeanne de Varengeville, sa femme, Honoré-Armand, marquis, puis duc de Villars.

N° 6.

ARMANDUS · HONORATUS · DUX DE VILLARS FRANCIÆ · PAR · PROVINCIÆ · GUBERNATOR. *Armand-Honoré, duc de Villars, pair de France, gouverneur de la Provence.* Buste à gauche du duc de Villars, la tête nue, portant les ordres du Saint-Esprit et de la Toison-d'Or. Sous le bras : BENJAMIN DUVIVIER.

℟. DOCTARUM PRÆMIA FRONTIUM. *Récompense des doctes fronts.* Un génie ailé, tenant des couronnes, debout au milieu des attributs des sciences et des arts, et des ballots. Sur un ballot : BENJAMIN DUVIVIER. Exergue : LITTERARUM · SCIENTIARUM · ET ARTIUM · ACADEMIA · MASSILIENSIS. *Académie des lettres, sciences et arts de Marseille.*

Honoré-Armand, duc de Villars, brigadier des armées du Roi, fils du maréchal de Villars, naquit en 1702. Il fut élevé à la pairie en 1708 en considération des services de son père, auquel il succéda dans la plupart de ses charges. En 1734 il succéda à son père à l'Académie française et mourut en 1770 dans son gouvernement de Provence. Le duc de Villars avait épousé, en 1721, Amable-Gabrielle de Noailles.

N° 7

Même tête qu'au n° 2.

℟. PERPETUA CONSANGUINITATIS FIDES. *Liens perpétuels de bonne parenté.* Les Génies de la France et de l'Espagne debout, se donnant la main. Dans le champ : ROETTIERS FILIUS. Exergue : GALLIÆ ET HISPANIÆ FŒDUS · MDCCLXI. *Traité de paix entre la France et l'Espagne.* 1761.

Cette alliance entre les diverses branches de la maison de Bourbon est connue sous le nom de *Pacte de Famille.*

N° 8.

LUDOVICVS XV . PATRIÆ PARENS DILECTISSIMUS. *Louis XV le Bien Aimé, père de la patrie.* Statue équestre de Louis XV, à Paris. Sur la ligne de l'exergue : BENJAMIN DUVIVIER. Exergue : VERA LAUS REGIS AMOR CIVIUM. *La véritable louange du Roi est l'amour des citoyens.*

℞. SEDAT FLUCTUS, TERRAM ALIT, ARTES FOVET. *Il apaise les flots, nourrit la terre, favorise les arts.* Un navire entrant dans un port. Dans le ciel, le soleil radieux. Sur la ligne qui forme l'exergue : BENJAMIN DUVIVIER. Exergue : SEX MERCATORUM PARISIENSIUM ORDINES · MDCCLXIII. *Les six corps des marchands de Paris.* 1763.

PLANCHE L.

N° 1.

LUDOVICUS · XV · REX · CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, couronné de laurier. Exergue : BENJAMIN DUVIVIER FECIT.

℞. BASILICA SANCTISSIMÆ · CRUCIS AURELIANENSIS. *Cathédrale de la Sainte-Croix d'Orléans.* Vue du portail de l'église Sainte-Croix d'Orléans. Sur la ligne de l'exergue : BENJAMIN DUVIVIER. Exergue : HENRICI IV VOTVM PERSOLVIT LUDOVICUS · XV · MDCCLXVII. *Louis XV accomplit en* 1767 *le vœu de Henri IV.*

Le 18 avril 1601, Henri IV posa la première pierre de l'église cathédrale d'Orléans et fit vœu de la terminer. En 1767, M. Gabriel, architecte du Roi, éleva le portail de cette église, qu'il fit dans le style gothique.

N° 2.

Même tête qu'au n° 2, de la pl. XLIX.

℞. PIETAS AUGUSTA. *Royale piété.* Vue de l'église de Sainte-Geneviève, d'après les premiers projets. Exergue : NOVI SANCTÆ · GENOVEFÆ · TEMPLI · PRIMUM · LAPIDEM POSUIT · ANNO MDCCLXIV. *Le Roi posa la première pierre de la nouvelle église de Sainte-Geneviève, l'an* 1764.

L'Église de Sainte-Geneviève fut commencée en 1757, sous la conduite de Soufflot. Le Roi posa la première pierre le 6 septembre 1764.

N° 3.

LUDOVICUS XV ARTIUM PARENS. *Louis XV, père des arts.* Buste à droite de Louis XV, couronné de lauriers. Exergue : BENJAMIN DUVIVIER · FECIT.

℞. DECENT ET PHILOSOPHOS CORONÆ. *Les couronnes conviennent aussi aux philosophes.* Un génie posant une couronne sur la tête d'une femme qui personnifie la philosophie; cette femme est assise près d'une table chargée des attributs des sciences et tient un livre ouvert sur ses genoux. Exergue : COLLEGIVM AURELIANUM. *Collége d'Orléans.*

Cette médaille en argent se donnait en prix aux élèves de philosophie du collége d'Orléans.

N° 4.

LUDOVICUS DECIMUS QUINTUS REX DILECTISSIMUS. *Louis XV, roi bien aimé.* Buste à gauche de Louis XV, le Bien Aimé.

℞. SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE DE SOISSONS. Une main sortant d'un nuage, plantant des mûriers. Exergue : PRIX DE MURIERS · 1766.

N° 5.

Même tête qu'au n° 4 de la pl. XLIV.

℞. Les armoiries du Languedoc. Un écusson sur lequel paraît la croix de Toulouse, surmontée d'une couronne comtale. Exergue : COMITIA OCCITANIÆ. 1769. — ROETTIERS FILIUS FECIT. *États du Languedoc.* 1769.—*Roettiers fils, fecit.*

N° 6.

LUDOVICUS XV REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, couronné de lauriers, revêtu d'une armure sur laquelle il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : BENJAMIN DUVIVIER FECIT.

℞. CRESCENTI AD DECUS MILITIÆ NOBILITATI. *Pour la noblesse qui grandit pour la gloire des armes.* Vue de l'École militaire de Paris. Exergue : PALÆSTRA ÆDIFICATA · MDCCLXVIII. *Une école construite.* 1769. Sur la ligne de l'exergue : DUVIVIER FECIT.

Le 5 juillet 1769, le roi Louis XV posa, en grande cérémonie, la première pierre de la chapelle de l'École-Militaire. Cette médaille fut placée dans les fondations de la chapelle.

N° 7.

Même tête qu'au n° 2 de la pl. XLIX.

℞. GALLIA PLAUDENTE. *Aux applaudissemens de la France.* Statue de Louis XV, de la place de ce nom. Exergue : LUTETIA MDCCLXIII. *Paris.* 1763. Sur la ligne de l'exergue : B · D · V. *Benjamin Duvivier.*

Voyez pl. XLVIII, n° 13.

N° 8.

HIPPOLYTE CLAIRON DE LA TUDE. Buste à droite de Mademoiselle Clairon, la tête nue. Dans le champ, à droite, buste sur une gaîne d'un homme coiffé d'une perruque à marteaux.

℞. Légende en caractères à rebours qu'on peut peut-être lire ainsi : VICTOIRE, VICTOIRE A CELUI QUI M'ACHETERA. Buste à droite de Mademoiselle Clairon. Dans le champ, à droite, le même buste qu'au droit, mais sans gaîne.

Cette médaille, qui est une mauvaise copie de celle qui porte le n° 9, nous paraît faire une allusion satirique à la liaison de mademoiselle Clairon avec le Margrave d'Anspach.

Claire-Josèphe-Leyris de La Tude, connue sous le nom de mademoiselle Clairon, naquit en Flandres en 1723. Elle débuta à la Comédie Italienne, à l'âge de douze ans, et y joua les soubrettes pendant un an, puis passa au théâtre de Rouen, où elle était engagée pour chanter dans les opéras et danser dans les ballets. Jusqu'en 1743, époque à laquelle elle reçut un ordre de début pour l'opéra de Paris, mademoiselle Clairon parcourut les différentes provinces de la France. Mais sa vocation l'appelait à jouer la tragédie; et, engagée à la Comédie-Française pour tous les rôles, elle demanda et obtint de débuter dans le rôle de Phèdre, joué admirablement alors par mademoiselle Duménil, et le 29 décembre 1743 elle remplit ce rôle avec un succès d'autant plus prodigieux que l'on était éloigné de s'y attendre. Ayant joué successivement Zénobie, Ariadne, Électre, sa vocation et son emploi furent fixés. Mademoiselle Clairon poursuivit sa carrière dramatique avec le plus grand éclat; les louanges furent unanimes, et Voltaire lui adressa des vers dans lesquels il la plaçait au-dessus de toutes les actrices qui avaient paru jusqu'alors. Au mois d'avril de l'année 1765, mademoiselle Clairon ayant été emprisonnée au fort l'Évêque pour avoir refusé de paraître sur la scène avec un comédien nommé Dubois, elle quitta le théâtre et se retira à Anspach, près du Margrave, qui avait conçu pour elle un vif et tendre attachement. Elle y resta dix-sept ans et revint se fixer à Paris, où elle résida jusqu'à sa mort, arrivée le 18 janvier 1803. Mademoiselle Clairon a laissé des Mémoires suivis de réflexions sur la déclamation théâtrale.

N° 9.

HIPPOLYTE CLAIRON DE LA TUDE. Buste à droite de mademoiselle Clairon, couronnée de laurier. Exergue : L. JUNGBERGER FECIT. *Œuvre de L. Jungberger.*

℞. Inscription : L'AMITIÉ ET MELPOMÈNE ONT FAIT FRAPPER CETTE MÉDAILLE EN · 1764.

PLANCHE LI.

N° 1.

LUDOVICUS XV · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, couronné de laurier. Exergue : C. N. ROETTIERS FILIUS Fecit.

℟. AURO ARGENTO ÆRI FLANDO FERIUNDO. *Pour tailler et frapper l'or, l'argent et le bronze.* Vue de l'Hôtel des Monnaies de Paris. Sur la ligne de l'exergue : C. N. ROETTIERS FILIUS Fecit. Exergue : ÆDES ÆDIFICATÆ · M.DCC.LXX. *Édifice construit.* 1770.

N° 2.

Même tête qu'au n° 1.

℟. QUAM SUBLEVATAM FINXit · QUOD AVELLATUR FASCIA. (Cette légende ne peut se compléter qu'avec l'exergue; en voici le sens :) *La France en secourant la Corse, lui a donné un nouvel être, le bandeau de l'erreur est arraché.* (En mémoire de ces événemens) *La consulte de Corse dédie, voue et consacre cette médaille.* Sur le premier plan, la France parcourant les champs de la Corse, sous la figure d'une femme, la couronne en tête, portant un manteau fleurdelisé, et tenant, de la main droite, un écusson ovale aux armes de la Corse qui portait : d'argent à la tête de Maure au naturel; et de la main gauche, un bandeau. Derrière la France, un amas d'armes, au milieu desquelles s'élève un olivier; devant elle des instrumens aratoires, des fruits et un olivier. Sur le second plan, des laboureurs travaillant; dans le fond, un vaisseau qui appareille. En haut, le soleil radieux dissipant les nuages; sur le disque du soleil, les trois fleurs-de-lis de France. Exergue : DICAT VOVET CONSECRAT CORSica · CONSULTA · M·DCC·LXX. En bas : C. N. ROETTIERS FILIUS Fecit.

En juillet 1769, le duc de Lauzun apporta au Roi la nouvelle de la réduction entière de la Corse et du départ de Paoli, qui s'était embarqué pour Livourne à Porto-Vecchio. Le comte de Vaux, lieutenant général, commandait en chef les troupes qui terminèrent cette expédition. L'année suivante, 1770, la réunion de la Corse à la couronne fut enregistrée au parlement.

N° 3.

Henricus · Leonardus · Joannes · Baptista DE BERTIN REGI A CONSiliis · ACTibus ET EPISTolis. *Henri-Léonard-Jean-Baptiste de Bertin, conseiller, trésorier et secrétaire du Roi.* Buste à gauche de Henri-Léonard-Jean-Baptiste de Bertin, la tête nue, avec les insignes de l'ordre du Saint-Esprit, qu'il portait en qualité de trésorier des ordres. Sous le bras : ROETTIERS FILius.

℟. DE ECCLESia ET CIVITate · LUGDunensi · BENE MERITUS ÆDIUM IN UTRIUSQUE UTILITATIS · ET ORNAMento · SUSCEPTARUM PRIMUM LAPIDEM POSUIT MANU VICARIA LUDovicus DE JOUFFROY D'UZELLE CANonicus ET COMes · LUGDunensis · MDCCLXVIII. *Ayant bien mérité de l'église et de la ville de Lyon, Louis de Jouffroy d'Uzelle, chanoine et comte de Lyon, par la main d'un procureur, a posé la première pierre d'édifices entrepris pour l'ornement et l'utilité de la ville et de l'église.* 1768.

Henri-Léonard-Jean-Baptiste Bertin, chevalier, comte de Bourdeille, premier baron de Périgord, seigneur des maisons nobles de Périgueux, Brantôme, Belle-Isle et autres lieux, naquit le 23 mars 1719, de Jean Bertin de Bourdeille, maître des requêtes honoraire. En 1741, le jeune Bertin fut reçu conseiller au grand conseil, maître des requêtes en 1745, intendant du Roussillon en 1750, de Lyon en 1754, et nommé lieutenant général de la police de la ville, prévôté et vicomté de Paris le 16 octobre 1757. En 1750, M. Bertin fut nommé l'un des commissaires chargés d'instruire le procès de La Bourdonnais; il contribua beaucoup à son acquittement. En 1759, à la retraite de M. de Silhouette, contrôleur général des finances, sa charge fut donnée à M. Bertin qui s'y distingua par ses talens et son désintéressement. On le regarde comme le créateur des octrois municipaux, des écoles vétérinaires, etc. En 1763, il donna sa démission de la charge de contrôleur général, et fut nommé ministre et secrétaire d'État. On le croit mort en 1792, parce que son nom ne disparut qu'en cette année de la liste des Académiciens honoraires.

N° 4.

ETienne · FRançois · DE CHOISEUL DUC DE CHOISEUL-AMBOISE · PAIR DE FRance. Buste à droite du duc de Choiseul, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle il porte les ordres du Saint-Esprit et de la Toison-d'Or.

Sans revers.

Étienne-François de Choiseul, duc de Choiseul et d'Amboise, colonel général des Suisses, chevalier des ordres du Roi et de la Toison-d'Or, naquit le 28 juin 1719. Il était fils de François-Joseph de Choiseul, IIe du nom, marquis de Stainville, et de Françoise-Louise de Bassompierre. Le duc de Choiseul entra au service sous le nom de comte de Stainville; colonel en 1743, maréchal de camp en 1748, il fut fait lieutenant général en 1759. Le duc de Choiseul commença sa carrière politique par l'ambassade de Rome, il eut ensuite celle de Vienne en 1756. Le cardinal de Bernis ayant quitté le ministère des affaires étrangères en 1758, le duc de Choiseul fut choisi pour le remplacer et fut bientôt fait duc et pair. Il joignit ensuite le ministère de la guerre à celui des affaires étrangères. Devenu premier ministre, il jouit de la plus grande faveur jusqu'en 1770, époque de sa disgrâce et de son exil à Chanteloup. Il resta dans cette terre jusqu'à la mort du roi Louis XV; il reparut alors à la cour, et reçut du roi Louis XVI un accueil honorable, mais ne fut point rappelé aux affaires. Le duc de Choiseul avait épousé Louise-Honorine Crozat Du Châtel, dont il n'eut point d'enfans. Il mourut au mois de mai 1785.

N° 5.

Jacques · Denys · ANTOINE ARCHITECTE. Buste à droite de Jacques-Denis Antoine, la tête nue. Exergue : Nicolas Pierre TIOLIER.

℟. HOTEL DES MONNAIES DE PARIS. Façade de l'Hôtel des Monnaies de Paris. Exergue : CONSTRUIT PAR Jacques Denys ANTOINE EN 1768.

Cette médaille, faite il y a quelques années, est due au burin d'un de nos premiers artistes, M. Nicolas Tiolier, graveur général de la Monnaie de Paris.

Jacques Denis Antoine, architecte, né à Paris en 1733, a construit l'Hôtel des Monnaies, la voûte et le grand escalier du Palais-de-Justice. Il entra à l'Institut en 1799 et mourut à Paris le 24 août 1801.

PLANCHE LII.

N° 1.

COLLEGII FUNDATORES AUGUSTI. *Augustes fondateurs de ce collége.* Bustes superposés de Louis XIV et de Louis XV. ROETTiers FILius Fecit.

℟. MAJORe CONFLUVIE UBERTAS. *Sa fécondité s'accroît par les affluens.* Le dieu d'un fleuve appuyé sur son urne. Dans le fond, plusieurs rivières se jetant dans le fleuve. Sur le bord du fleuve : Roettiers FILius Fecit. Exergue :

COLLegium LUDovici MAGni ACADemicum · EX MUNIFICENTIA LUDOVICI DILECTISSIMI M·DCCLXIII. *Le collége de Louis-le-Grand, élevé au rang d'Académie, par la munificence de Louis-le-Bien-Aimé.* 1763.

Le collége de Louis-le-Grand porta le nom de collége de Clermont jusqu'en 1682, que les jésuites lui donnèrent le titre qu'il porte encore aujourd'hui. En 1763, date de cette médaille, les jésuites ayant été chassés de France, le collége Louis-le-Grand resta vacant; mais il fut réorganisé; on y transféra tout le collége de Lisieux, et le 10 octobre 1784, des commissaires du parlement firent en cérémonie l'ouverture de ce collége, auquel on réunit vingt-six colléges de *non plein exercice*. C'est à cette réunion que fait allusion le revers de la médaille que nous publions.

N° 2.

Louis · CESAR DUC D'ESTRÉES MarechAL · DE · FRance . MinisTRE D'état · GouverneuR · Général · DES EVEchéS. Buste à gauche du duc d'Estrées, portant l'ordre du Saint-Esprit sur une armure. Exergue : FONTAINE Fecit. 1770.

Louis-César Letellier, duc d'Estrées, fut d'abord connu sous le nom de chevalier de Louvois. Les biens de la maison d'Estrées étant passés dans la famille de Louvois, en 1737, lors de la mort du maréchal Victor d'Estrées, mort sans enfans, le chevalier de Louvois, fils d'une sœur du maréchal, fut substitué au nom et armes d'Estrées. Il était né en 1695, et fit ses premières armes en Espagne, sous le duc de Berwick. En 1745, il se distingua à la bataille de Fontenoy, et les années suivantes contribua au gain des batailles de Rocoux et de Lansfeldt. Nommé, en 1746, chevalier des ordres du roi, il fut élevé à la dignité de maréchal de France en 1756. A cette époque, le roi lui confia le commandement de l'armée d'Allemagne, et il battit complétement le duc de Cumberland, à la bataille d'Hastembeck.

Le maréchal d'Estrées mourut en 1771, sans laisser de postérité.

N° 3.

VOLTAIRE NÉ LE XX FEVRIER M·DC·XCIV. Buste à droite de Voltaire, la tête nue. Dans le champ, G. C. WÆCHTER Fecit.

℞. Un cippe sur lequel sont entassés les attributs des genres variés de littérature par lesquels Voltaire se rendit si célèbre. Sur le cippe : TIRÉ D'APRES NATURE AU CHATEAU DE FERNEY · G · C · WÆCHTER. Exergue : GRAVÉ MDCCLXX.

François-Marie-Arouet de Voltaire, naquit à Châtenay, près Sceaux, le 20 février 1694, de Arouet, notaire au Châtelet, et de Marguerite d'Aumare; il mourut à Paris le 30 mai 1778. La vie et les ouvrages de ce grand écrivain sont trop connus pour que nous entrions dans aucun détail.

N° 4.

LVDovicus · XV · REX CHRISTIANISSimus. *Louis XV, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XV, couronné de laurier. Exergue : Benjamin DUVIVIER Fecit.

℞. SACRUM ÆTERNÆ CONCORDIÆ PIGNUS. *Gage sacré de concorde éternelle.* Le Dauphin, depuis Louis XVI, et Marie-Antoinette d'Autriche unissant leurs mains sur un autel en signe de mariage. Le Dauphin porte le costume du temps de Henri IV, et tient de la main gauche le chapeau à plumes; la princesse porte une robe richement brodée et porte un voile qui traîne jusqu'aux pieds; près du Dauphin, un globe aux armes de France; près de la princesse, l'aigle impérial à deux têtes. Dans le fond, la France et l'Autriche personnifiées se donnant la main en signe d'union. Dans le champ, DUVivier. Exergue : Maria · ANTONIA AUSTRiaca · LUDovico · DELPHINO NUPTA M·DCC·LXX. *Marie-Antoinette d'Autriche, mariée à Louis, dauphin.* 1770.

N° 5.

COALESCENTIS DECORA VIRTUTIS. *Gloire de l'union de la vertu.* Sur un autel, deux cœurs enflammés réunis par des guirlandes; au-dessus, l'œil de la Providence dans le triangle radieux; à droite, un aigle couronné tenant une fleur-de-lis dans ses serres; à gauche, un dauphin couronné. Exergue : ARGENTINÆ · KAMM Fecit. *Strasbourg. Kamm, fecit.*

℞. AUSPICATO · DELPHINÆ ADVENTUI. *Sous les auspices de l'arrivée de la Dauphine.* Un arc de triomphe terminé par un obélisque que surmonte une statue de Mercure. De cet obélisque partent des banderoles portant des inscriptions microscopiques, que nous ne pouvons déchiffrer. Au pied de l'obélisque, à gauche, deux figures soutenant un globe couronné aux armes du Dauphin; à droite, deux figures soutenant un globe aux armes de l'archiduchesse. Sur la frise, une inscription dont nous ne lisons que la date 1770. Sur le fronton, au milieu : ARGENTINÆ. *Strasbourg.* Exergue : DIE VII MAII MDCCLXX. *Le 7 mai* 1770.

N° 6.

Même tête qu'au n° 4.

℞. MOERENS FRANCIA. *La France dans la douleur.* La France pleurant au pied de la tombe du Roi. Dans le champ : B. D. V. *Benjamin Duvivier.* Exergue : OBIIT X · MAII · MDCCLXXIV *Il mourut le* 10 *mai* 1774.

PLANCHE LIII.

N° 1.

LUDOVICUS XVI · REX CHRISTIANISSIMUS. *Louis XVI, roi très chrétien.* Buste à droite de Louis XVI, la couronne en tête, revêtu du manteau royal et portant le collier de l'ordre du Saint-Esprit. Exergue : Benjamin DUVIVIER. Fecit.

℞. DEO CONSECRATORI. *A Dieu consécrateur.* La Religion descend du ciel, tenant d'une main le Saint-Sacrement et de l'autre la Sainte-Ampoule avec laquelle elle fait les saintes onctions au Roi, qui est agenouillé devant un autel, revêtu des habits royaux. Près du Roi, sur un coussin, la couronne, le sceptre et la main de justice.

Louis XVI fut sacré à Reims au mois de juin 1775, avec toutes les formes de l'ancienne monarchie. Les cérémonies durèrent depuis le 11 jusqu'au 15 juin.

Louis XVI, roi de France et de Navarre, né à Versailles, le 23 août 1754, de Louis, dauphin, et de Marie-Josèphe de Saxe, sa seconde femme, fille de Frédéric-Auguste II, roi de Pologne, parvint au trône le 10 mai 1774, et fut sacré le 11 juin 1775. Ce prince porta d'abord le titre de duc de Berri, et ne prit celui de Dauphin qu'en 1765, époque de la mort de son père. Il épousa, le 16 mai 1770, Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, fille de l'empereur François I[er] et de Marie-Thérèse. Il en eut Louis, mort en 1789 à l'âge de onze ans; Louis, dauphin, depuis Louis XVII, mort au Temple en 1793, et Marie-Thérèse, madame, duchesse d'Angoulême. Louis XVI périt le 21 janvier 1793 sur l'échafaud révolutionnaire. La reine, sa femme, subit le même sort le 16 octobre de la même année; elle était née le 2 novembre 1755.

N° 2.

LOUIS XVI ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE. Buste à droite de Louis XVI, la tête nue, revêtu d'une armure, sur laquelle il porte le cordon bleu de l'ordre du Saint-Esprit et le collier de la Toison-d'Or. Exergue : N. GATTEAUX Fecit.

℞. Une guirlande, au-dessous cette inscription : LES SIX CORPS DES MARCHANDS PRESENTÉS PAR LE DUC DE BRISSAC

GOUVERNEUR DE PARIS ONT COMPLIMENTE LE ROI ET LA REINE SUR LEUR AVENEMENT A LA COURONNE, LE X JUIN MDCCLXXIV. En bas, deux rameaux d'olivier.

N° 3.

MARIA ANTonia · AUSTRiaca · FRanciæ · ET · NAVarræ · REGINA. *Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre.* Buste à gauche de Marie-Antoinette d'Autriche. Exergue : DUVIVIER.

℞. FECUNDATIS AUGUSTÆ PIGNUS ET OMEN. *Présage et gage d'une auguste fécondité.* La France personnifiée, la couronne en tête, revêtue d'un manteau fleurdelisé, assise, tenant sur les genoux un enfant nouveau-né; à gauche, un bouclier aux trois fleurs-de-lis. Sur la ligne de l'exergue : DUVIVier. Exergue : NATALis MARIÆ · THEResiæ · CARolæ · REGIS · PRIMOGenita . XIX · DECembris · MDCCLXXVIII. *Naissance de Marie-Thérèse-Charlotte, première-née du Roi, le* 19 *décembre* 1778.

Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette d'Autriche, naquit à Versailles le 19 décembre 1778 et fut appelée Madame Royale. Madame Royale épousa, le 10 juin 1800, Louis-Antoine, duc d'Angoulême, son cousin.

N° 4.

LUDovicus XVI · FRanciæ · ET · NAVarræ · REX · MARia · ANTonia · AUSTRIACA · REGina. *Louis XVI, roi de France et de Navarre; Marie-Antoinette d'Autriche, reine.* Bustes en regard de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Exergue : Benjamin · DUVIVIER Fecit.

℞. ASSERENDI NOVA SPES COMMERCII. *Nouvel espoir de l'affermissement du commerce.* Dans une mer couverte de voiles, un dauphin tenant un gouvernail fleurdelisé. Exergue: REGI DE ORTU SereniSsimi · DELPHINI SEX MERCATORum · PARisiensium ORDINES GRATULANTUR AUSPiciis DUCIS DE COSSÉ URBIS GUBernatoris · DIE IV NOVembris MDCCLXXXI. *A l'occasion de la naissance du sérénissime Dauphin, les six corps des marchands de Paris, présentés par le duc de Cossé, gouverneur de Paris, félicitent le Roi, le quatrième jour de novembre* 1781.

N° 5.

LUDOVICUS XVI · REX CHRISTIANISSimus · MARia · ANTonia · AUSTRiaca · REGINA. *Louis XVI, roi très chrétien, Marie-Antoinette d'Autriche, reine.* Bustes à gauche superposés de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

℞. FELICITAS PUBLICA. *Félicité publique.* La France assise tenant un enfant nouveau-né dans ses bras; près de la figure de la France, un bouclier aux trois fleurs-de-lis. Exergue : NATALIS DELPHINI DIE XXII OCTOBRIIS MDCCLXXXI. *Naissance du Dauphin, le* 22 *octobre* 1781.

Louis-Joseph-Xavier-François, Dauphin de France, fils aîné de Louis XVI et de Marie-Antoinette, naquit à Versailles le 28 octobre 1781, et mourut le 4 juin 1789.

N° 6.

LUDOVICO XVI ET Mariæ · ANTomiæ · AUSTRiacæ · FRanciæ · ET NAVarræ REGI FT REGINÆ. *A Louis XVI et à Marie-Antoinette d'Autriche, roi et reine de France et de Navarre.* Bustes à droite de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Sous le bras : DUVIVIER. Exergue : LUTETIA.

℞. SOLEMNIA DELPHINI NATALITIA. *Fêtes solennelles pour la naissance du Dauphin.* Le Roi et la Reine en habits royaux venant dîner à l'Hôtel-de-Ville; la ville de Paris, personnifiée, remarquable à sa couronne murale et à l'écusson de ses armes, s'agenouille devant Leurs Majestés et leur montre la table où est dressé le repas qu'elle leur offre; derrière Leurs Majestés, une femme tenant un caducée, qui personnifie *la marchandise* de Paris. Exergue : REGE ET REGINA URBEM INVITENTIBUS XXI JANuarii · MDCCLXXXII. *Le Roi et la Reine font une visite à l'Hôtel-de-Ville, le* 21 *janvier* 1782.

N° 7.

BENJaminus · FRANKLIN NATUS BOSTON XVIII JANuarii · MDCCVI. *Benjamin Franklin, né à Boston, le* 18 *janvier* 1806.

℞. Dans une couronne de chêne, ce vers hexamètre :
ERIPUIT COELO FULMEN SCEPTRUM QUE TYRANNIS.
Il ravit la foudre au ciel, et le sceptre aux tyrans.
Exergue : SCULPSIT ET DICAVIT AUGustus DUPRÉ ANNO MDCCLXXXVI. *Auguste Dupré a gravé cette médaille et l'a dédiée à Franklin, en* 1786.

Benjamin Franklin naquit à Boston, le 6 janvier 1706. Son père, Josias, dont la famille était originaire du Northampton-Shire, était venu s'établir, en 1662, en Amérique, pour fuir les persécutions qui s'attachaient au presbytérianisme auquel il appartenait. Benjamin Franklin était le quinzième de dix-sept enfans; aussi ses parens qui ne pouvaient suffire aux frais de son instruction, ne le laissèrent que deux ans dans une maison d'éducation, puis le mirent en apprentissage chez un de ses frères qui exerçait l'état d'imprimeur. Le jeune Benjamin se livra avec ardeur à l'étude. Après avoir fait un voyage en Angleterre, pour s'instruire dans l'art de l'imprimerie, Franklin en établit une à Philadelphie. Cet établissement lui fournit des facilités pour former une réunion d'hommes éclairés qui s'assemblaient une fois par semaine; des questions politiques ou morales y étaient traitées; on y faisait des expériences de physique, dans quelque but d'utilité publique. Ces relations contribuèrent à la prospérité de son imprimerie, et, vers 1730, l'état de ses affaires lui permit d'en rester seul propriétaire et d'épouser miss Read, à laquelle il était attaché depuis long-temps, et qui avait contracté un premier mariage pendant son voyage en Angleterre. Franklin forma, sous le titre de *Library-Company*, une société de lecture dont la bibliothèque prit rapidement un grand accroissement. Son désir était de rendre populaires les notions de morale. Il publia pour cet objet l'*Almanach du pauvre Richard*, qui parut en 1732 et dont la publication dura vingt-cinq ans. En 1737, le gouvernement anglais le choisit pour directeur des postes de Philadelphie. Franklin se livra à de fortes études et à de profonds travaux sur le phénomène de l'électricité. Le fruit de ses observations fut la découverte du paratonnerre.

L'Amérique s'étant déclarée indépendante en 1776, Franklin fut un des principaux promoteurs de cet acte solennel, et il fut envoyé en France pour solliciter la reconnaissance de la déclaration des États-Unis. Il parvint à son but, et la France reconnut les États-Unis en 1778 et s'allia avec eux. De retour dans sa patrie, Benjamin Franklin y reçut les marques de la plus grande satisfaction de la part des États, et fut élu président de l'assemblée de Pensylvanie. Il vécut, considéré et honoré, jusqu'au 17 avril 1790, qu'il succomba à un abcès dans la poitrine.

N° 8.

JOANNI PAVLO JONES CLASSIS PRÆFECTO. *A Jean-Paul Jones, amiral de la flotte.* Buste à droite de Jean-Paul Jones. Sous le bras : DUPRÉ Fecit. Exergue : COMITIA AMERICANA. *Le congrès d'Amérique.*

℞. HOSTIVM NAVIBVS CAPTIS AVT FVGATIS. *Les vaisseaux des ennemis pris ou mis en fuite.* Un combat naval. Exergue : AD ORAM SCOTIÆ XXIII SEPTembris · M·DCCLXXVIII. *Sur les côtes d'Écosse, le* 23 *septembre* 1778. DUPRÉ Fecit.

Paul Jones, né en Écosse vers l'année 1736, passa fort jeune en Amérique, où il prit du service. En 1775, le congrès le nomma capitaine de la marine des États-Unis. En 1778, Paul Jones, commandan la frégate *l'Indienne*, fit une descente en Angleterre, sur les côtes du Cumberland, et brûla les vaisseaux marchands qui se trouvaient dans le port de White-Haven. Paul Jones continua sa croisière sur les côtes d'Angleterre, après une nouvelle descente en Écosse. Parvenu au grade de commodore en 1779, il eut une action glorieuse contre deux frégates

anglaises, et amena plus de six cents prisonniers au Texel. Paul Jones vint à cette époque à Paris, où le roi Louis XVI l'accueillit avec considération, lui fit présent d'une épée d'or et lui donna la croix du mérite militaire. De retour aux États-Unis, Paul Jones reçut une médaille d'or pour récompense de sa conduite pendant la guerre de l'indépendance et quitta le service des États-Unis pour passer à celui de Russie, qu'il abandonna bientôt. Il mourut à Paris, en 1792.

N° 9.

EMMANUEL DE ROHAN MELITÆ PRINCEPS. *Emmanuel de Rohan, prince de Malte.* Buste à droite d'Emmanuel de Rohan, la tête nue, revêtu d'une armure sur laquelle on distingue la croix de Malte.

℞. GLORIA EJUS PER ORBEM TERRARUM. *Sa gloire est répandue dans l'univers entier.* Une Renommée sur un nuage.

Jean-Emmanuel-Marie des Neiges de Rohan-Polduc, de la langue de France, dans l'ordre de Malte, fut bailli de l'ordre et général des galères en 1757. Il fut élu grand-maître à l'unanimité le 12 novembre 1775.

Il mourut le 9 juillet 1797.

PLANCHE LIV.

N° 1.

LUDOVICUS XVI FRANCIÆ · ET NAVARRÆ · REX. *Louis XVI, roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XVI, la tête nue. Exergue : BENJAMIN DUVIVIER FECIT.

℞. MARIA · ANTONIA · AUSTRIACA · FRANCIÆ · ET · NAVARRÆ · REGINA. *Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre.* Buste à gauche de Marie-Antoinette. Exergue : DUVIVIER 1782.

N° 2.

JOSEPHUS · HIERONYMUS · LE FRANÇOIS DE LALANDE NATUS BURGI 1732. *Joseph-Jérôme Le Français de Lalande, né à Bourg.* 1732. Buste à gauche de Lalande, la tête nue. Exergue: GATTEAUX.

℞. Inscription : ASTRONOMO ET CIVI SOCIETAS LITTERARIA BURGENSIS. 1783. *La Société littéraire de Bourg, à l'astronome et à son concitoyen.*

Joseph-Jérôme Le Français de Lalande, naquit à Bourg, en Bresse, le 11 juillet 1733. Il fit ses études sous les Jésuites, et se destina au barreau. Il vint à Paris pour faire son droit et fut reçu avocat. Lalande entre chez un procureur pour y étudier tout ce qui a rapport aux procédures. L'étude dans laquelle il travaillait était dans l'hôtel de Cluny où l'astronome Delisle avait établi son observatoire. Lalande obtint de l'assister dans ses observations et prit un grand goût aux travaux astronomiques, auxquels il se livra bientôt entièrement. Il suivit le cours d'astronomie de Messier et celui de physique-mathématique que faisait Lemercier. Celui-ci, jaloux de pousser un élève qui lui faisait honneur, ayant obtenu d'aller à Berlin faire les observations qui devaient répondre à celles que Lacaille faisait au cap de Bonne-Espérance, pour déterminer la distance de la lune à la terre, céda cette mission à Lalande. Celui-ci, arrivé à Berlin, fut très bien reçu par le grand Frédéric, commença ses observations, et ne tarda pas à être nommé membre de l'Académie de Berlin.

Lalande s'occupa avec ardeur de ses travaux astronomiques, parvint à faire faire de grands pas à cette science, et fut nommé, en 1762, professeur d'astronomie au Collége de France, en remplacement de Delisle, qui se retira presque octogénaire. Lalande professa avec le plus grand éclat et fit des élèves distingués.

Lalande mourut à Paris, le 4 avril 1807.

N° 3.

JOANNES · FREDERICUS · PHELYPEAUX COMES DE MAUREPAS · REGNI ADMINISTER. *Jean-Frédéric Phelipeaux, comte de Maurepas, premier ministre.* Buste à droite du comte de Maurepas, la tête nue. Exergue : NICOLAUS · MARIA · GATTEAUX FECIT.

℞. LAUDIBUS OFFENDI NAM SOLET IPSE SUIS. *Car il ne peut souffrir ses propres louanges.* Le Génie du silence descend sur un nuage, et porte le doigt sur sa bouche pour faire signe à la Muse de l'histoire, qui est assise et enregistre les actions de Maurepas sur son livre, de ne pas les publier. Sur la ligne de l'exergue : NICOLAUS · MARIA GATTEAUX INVENIT · ET · FECIT. *Nicolas-Marie Gatteaux a composé et exécuté.* Exergue : MDCCLXXXI.

Jean-Frédéric Phelipeaux, comte de Maurepas, était petit-fils du chancelier de Pontchartrain et fils de Jérôme Phelipeaux, comte de Pontchartrain et d'Éléonore-Christine de Roye de la Rochefoucauld. Il fut nommé secrétaire d'État en 1715. En 1718, il eut le département de la maison du roi, et celui de la marine en 1723. Exilé en 1749, pour avoir fait une chanson contre madame de Pompadour, il se retira dans sa terre de Pontchartrain. Rappelé au ministère en 1774, par le roi Louis XVI, il n'apporta aucune irritation contre ses anciens ennemis.

Le comte de Maurepas, qui avait épousé sa cousine, Marie-Jeanne Phelipeaux de la Vrillière, mourut à Paris en 1781.

N° 4.

JOSEPH · ET ETIENNE · MONTGOLFIER. Bustes superposés à gauche des frères Montgolfier; sur leurs fronts brille la flamme du génie. Exergue : POUR AVOIR RENDU L'AIR NAVIGABLE. Sous le cou . N. GATTEAUX.

℞. Un aérostat s'élevant au-dessus du Champ-de-Mars, devant un grand concours de spectateurs. Exergue : EXPÉRIENCE DU CHAMP DE MARS 27 AOUST 1783. EN VERTU D'UNE SOUSCRIPTION SOUS LA DIRECTION DE MONSIEUR FAUJAS DE ST FOND.

Joseph-Michel Montgolfier, habile mécanicien, et l'aîné des deux frères auxquels on doit l'invention des aérostats, naquit en 1740, à Vidalon-lès-Annonay. Son père, qui était à la tête d'une papeterie importante, le mit au collége de Tournon avec deux de ses frères; mais le jeune Joseph, qui ne se sentait aucun goût pour l'étude de la littérature, s'enfuit deux fois du collége. Il vint à Paris, espérant trouver l'occasion de s'occuper de chimie, pour l'étude de laquelle il se sentait beaucoup de goût; mais, cédant aux prières de son père, il revint près de lui et partagea la direction de sa manufacture. Joseph Montgolfier fit plusieurs découvertes qui améliorèrent la fabrication du papier, et se livra avec son frère Jacques-Étienne à plusieurs expériences aérostatiques. Quand il se furent assurés de la réussite de leur découverte, ils se résolurent à faire une expérience publique, et, le 5 juin 1783, ils enlevèrent leur premier aérostat en presence des députés aux Etats et de toute la population d'Annonay. L'expérience réussit parfaitement, et ils la renouvelèrent à Versailles le 10 septembre suivant, en plaçant des animaux dans un panier attaché à l'aérostat. Pilastre des Rosiers et le marquis d'Arlandes furent les premiers qui montèrent dans un aérostat *à ballon libre.* Le 19 janvier 1784, Joseph Montgolfier exécuta, lui septième, une nouvelle ascension à Lyon.

Joseph-Michel Montgolfier mourut aux eaux de Balaruc le 26 juin 1810.

Jacques-Étienne Montgolfier, frère de Joseph-Michel, naquit en 1745 et mourut en 1799.

N° 5.

Même tête qu'au n° 4.

℞. ATTONITUS ORBIS TERRARUM. *L'univers étonné.* Une montgolfière s'élevant dans les airs avec une nacelle. Un génie porté sur un nuage tient une torche dont le gaz fait monter le ballon. Sur le sol, la figure de la Terre assise sur un lion et faisant des signes d'étonnement. Dans le champ, une clef et un autre lion. Sur la ligne de l'exergue : GATTEAUX

Fecit. Exergue : ITINERE PER ÆRA FELICITER TENTATO ANNO MDCCLXXXIII. *Un chemin dans les airs a été frayé avec succès, l'an* 1783.

N° 6.

Même tête qu'au n° 4.

QUE NE PEUT LE GENIE. La Muse de l'histoire assise sur un lion, écrivant sur son livre, regarde en même temps l'ascension d'un aérostat. Dans le fond, un cirque et des spectateurs. Sur la ligne de l'exergue : N. GATTEAUX. Exergue : MÉDAILLE FRAPPÉE EN VERTU D'UNE SOUSCRIPTion FAITE A LYON PAR LES SOINS DE Monsieur ACHET ECUIER OFFicier DE MONSIEUR FRERE DU ROI.

Le 19 janvier 1784, pour la troisième fois depuis l'invention des aérostats, il y eut une ascension d'un *ballon libre*, avec une nacelle, dans laquelle montèrent Joseph Montgolfier, Pilastre des Rosiers, le comte de Laurencin, le comte de Dampierre, le prince Ch. de Ligne, le comte d'Anglefort et N. Fontaine. Les frais de cette expérience avaient été faits par une souscription. Cette ascension eut lieu à Lyon sur la place des Brotteaux.

N° 7.

AUDACIA FELIX. *Heureuse audace.* Deux aérostats; le premier est la *Montgolfière* dans laquelle le marquis d'Arlandes et Pilastre des Rosiers s'enlevèrent les premiers à ballon libre; le second, dont la nacelle est suspendue par un filet, est l'aérostat construit selon le procédé de M. Charles, combiné avec celui de Montgolfier. On distingue les quatre aéronautes dans leurs nacelles. Exergue : AERA PERMEARUNT XXI · NOVembris · L. F. D'ARLANDES ET Franciscus · PILATRE · 1. DECembris. J. A. C. CHARLES ET M. N. ROBERT · ANNO · MDCCLXXXIII. *Le* 21 *novembre, L. F. d'Arlande et François Pilastre voguèrent dans les airs. Le* 1[er] *décembre, J. A. C. Charles et M. N. Robert les imitèrent en* 1783.

℟. Dans une couronne d'étoiles : PATEFACTO PER ÆRA ITINERE A JOSEPHO ET STEPHANO MONTGOLFIER, V. JUNII · MDCCLXXXIII REI MEMORIAM POSTERITATI TRADI JUSSIT LUDOVICUS XVI · ANNO MDCCLXXXIV. *Un chemin a été ouvert dans les airs par Joseph et Étienne Montgolfier le* 5 *juin* 1783. *— Louis XVI ordonna que la mémoire de cet événement fût transmise à la postérité. L'an* 1784.

N° 8.

LOUIS XVI ROY DE FRANCE ET DE NAVarre · ET · Marie ANToinette · Jeanne · Josephine · D'AUTRICHE · REINE. Bustes superposés de Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette. Exergue : Benjamin · DUVIVIER.

℟. MARIAGE DE DOUZE FILLES DOTÉES PAR LES ÉTATS DE BOURGOGNE A LA NAISSANCE DE Monseigneur LE DAUPHIN 1781. Dans le champ, l'écusson des armes du duché de Bourgogne, écartelées de Bourgogne-Ancien et de Bourgogne-Moderne, posé sur un manteau de pair et surmonté d'une couronne ducale fleurdelisée. En bas, une fleur-de-lis.

N° 9.

Pierre · ANDré · DE SUFFREN St TROPEZ CHEValier · DES ORDres DU ROY GRand CROIX DE L'ORDRE DE ST · JEAN DE JERUSalem VICE AMIRAL DE FRANCE. Buste à gauche du Bailly de Suffren, la tête nue.

℟. En haut, un écusson aux armes de Provence, une fleur-de-lis et un lambel. Dans une couronne de laurier, cette inscription : LE CAP PROTÉGÉ TRINQUEMALE PRIS GOUDELOUR DELIVRÉ L'INDE DÉFENDUE SIX COMBATS GLORIEUX. — LES ETATS DE PROVENCE ONT DECERNE CETTE MEDAILLE MDCCLXXIV.

Pierre-André de Suffren-Saint-Troppez naquit au château de Saint-Cannat, en Provence, le 13 juillet 1726. Sa famille, qui le destinait à la marine, l'envoya à Toulon dès qu'il eut terminé ses études, et il s'embarqua, en 1743, à bord du vaisseau *le Solide*, en qualité de garde-marine. M. de Suffren prit part aux actions de cette guerre, et fut nommé enseigne de vaisseau en 1748. La paix ayant été faite, il se rendit à Malte, pour prendre ses degrés dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Admis au nombre des chevaliers, il fit ses caravanes jusqu'en 1754. Promu au grade de capitaine de frégate en 1767, la paix le força de nouveau au repos, il en profita pour se rendre de nouveau à Malte, fit ses courses contre les Barbaresques, et parvint au grade de commandeur de l'ordre. En 1772, il fut nommé capitaine de vaisseau. Les succès des Anglais contre les Hollandais dans l'Inde mirent le gouvernement français dans la nécessité d'y envoyer une armée navale pour s'opposer aux Anglais, et le choix tomba sur le commandeur de Suffren pour remplir cette importante mission. On mit sous ses ordres cinq vaisseaux et deux frégates, et il fut autorisé à arborer le pavillon de chef d'escadre. Parti de Brest le 22 mars 1781, et ayant mis son pavillon à bord du vaisseau *le Héros*, M. de Suffren se rendit dans l'Inde, et pendant toute la durée de cette mémorable campagne il se couvrit de gloire et porta au plus haut point celle des armes françaises.

La paix étant faite, le bailli de Suffren revint en France et arriva à Toulon le 26 mars 1784. Les plus grands honneurs l'attendaient dans sa patrie : jamais général ne reçut de plus hauts témoignages d'admiration et ne les mérita mieux. Le roi le nomma chevalier de ses ordres et lui accorda les grandes entrées. On créa pour lui une quatrième charge de vice-amiral, et l'ordonnance porte *que cette charge n'étant créée que pour lui, elle serait supprimée à son décès.* Le bailli de Suffren mourut le 8décembre 1788, au moment où il se disposait à reprendre la mer.

PLANCHE LV.

N° 1

LUDOVICO XVI · FRanciæ · ET NAVARræ · REGI · OPTIMO. *A Louis XVI, excellent roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XVI, la tête nue. Sous le bras : Benjamin · DUVIVIER. Exergue : COMITIA BURGUNDIÆ. *États de Bourgogne.*

℟. UTRIUSQUE MARIS JUNCTIO TRIPLEX. *Triple jonction des deux mers.* La Bourgogne personnifiée, une couronne ducale en tête, s'appuyant sur un écusson à ses armes, auquel est appuyée une corne d'abondance, et tenant de la main droite un caducée; aux pieds de la Bourgogne, l'urne de la Saône; à sa gauche, le dieu du Rhin; à droite les dieux de la Seine et de la Loire; les eaux de tous ces fleuves vont se réunir au Rhin. Exergue : FOSSIS AB ARARI AD LIGERIN SEQUANAM ET RHENUM SIMUL APERTIS MDCCLXXXIII. *Canaux de la Saône à la Loire, à la Seine et au Rhin, ouverts en même temps.* 1783. DU VIVIER Fecit.

En janvier 1783, Louis XVI donna un édit pour l'ouverture du *Canal du Centre.* En février 1783, ce canal fut érigé en plein fief, avec toute justice, en faveur des États de Bourgogne, avec la faculté d'établir un siége de justice à Chalons et un lieutenant à Paray. Enfin, le 30 décembre 1783, des lettres-patentes limitèrent les emprunts autorisés pour la confection de ce canal à neuf millions. Les travaux, auxquels on employa trois régimens, furent commencés à la fin d'avril 1783 et terminés en 1793.

N° 2.

LUDOVICUS STANISLAS XAVERIUS ANNO MDCCLXXXV. *Louis-Stanislas-Xavier, l'an* 1785. Buste à gauche de *Monsieur*, frère du Roi, depuis Louis XVIII, la tête nue. Exergue : INVITAT PRETIIS ANIMOS ET PRÆMIA PONIT. *Il encourage les talens par des récompenses et fonde des prix.*

Louis-Stanislas-Xavier, frère du roi Louis XVI, naquit à Versailles le 17 novembre 1755, de Louis, dauphin de France, et de Marie-Josèphe de Saxe, et porta d'abord le titre de comte de Provence.

Le comte de Provence émigra lors de la révolution de 1789. Il prit le titre de comte de Lille, jusqu'à la mort de son neveu Louis XVII, époque à laquelle il prit le titre de roi de France sous le nom de Louis XVIII. Il resta en Angleterre jusqu'en 1814 qu'il revint en France et fit son entrée à Paris le 4 mai.

Le roi Louis XVIII mourut à Paris, le 16 septembre 1824. Il avait épousé, en 1771, Marie Joséphine de Sardaigne, dont il n'eut pas d'enfans.

N° 3.

SECURITAS PUBLICA. *Sécurité publique.* La ville de Marseille personnifiée, assise, tenant le bâton d'Esculape, surveille les travaux d'hommes qui déchargent des navires et qui vont en placer les marchandises dans le lazaret. Près de la figure de la ville de Marseille un écusson à ses armes, d'azur à la croix d'argent. Au pied de l'écusson : NICOLAS · GATTEAUX FECIT. *Œuvre de Nicolas Gatteaux.*

℞. Dans une couronne de chêne : SEXDECIM VIRIS SALUTI PUBLICÆ TUENDÆ QUOD INDEFESSO IN ARCENDA PESTE STUDIO ORIENTALE COMMERCIUM FOVERUNT. *Aux seize intendans de la santé publique, parce que, avec un zèle infatigable, ils ont protégé le commerce avec l'Orient, sans cesser de repousser la peste.* Exergue : PRÆMIUM AB OPTIMO PRINCIPI · INSTITUTUM · MDCCLXXXIV. *Prix institué par le meilleur des rois.* 1784.

Les intendans sanitaires de Marseille sont au nombre de seize, leurs fonctions sont gratuites ; c'est le conseil de ville qui fait les nominations ; le maire est président-né de leurs assemblées, et depuis 1784, tous les échevins, et aujourd'hui les conseillers municipaux furent du nombre des intendans sanitaires. La médaille que nous publions fut faite pour être distribuée à chacun de ces intendans.

N° 4.

ACADÉMIE · DE PEINTURE ET SCULPTURE DE VALENCIENNES. Sur un cartouche, un écusson aux armes de l'Académie de Valenciennes; sur cet écusson, paraissent trois écussons et en abîme un lion. L'écusson est surmonté d'une couronne ducale et soutenu par deux cygnes. Sur la ligne de l'exergue : DESPUJOL (signature du graveur). Exergue : ÉTABLIE EN 1785.

℞. Dans une couronne de laurier : PREMIER PRIX DE LA CLASSE DU MODELE. Les armoiries de l'Académie de Valenciennes sont imitées de celles de l'Académie des beaux-arts de Paris qui étaient : d'azur à trois écussons d'argent deux et un, à une fleur-de-lis d'or en abîme.

N° 5.

SIC APPELLIT. *C'est ainsi qu'il aborde.* Le bailli de Suffren, vêtu à l'antique, monté sur une galère aux armes de France, touche terre, et avant de mettre pied à terre cueille une palme à un palmier auquel la Victoire amarre sa galère. Au pied du palmier, une cassolette sur laquelle est sculpté un chameau. Dans le fond, d'autres palmiers. Le palmier et les parfums indiquent que c'est dans l'Inde que le bailli de Suffren a conquis sa gloire. Dans le champ, en petits caractères : ANTONIUS SPIRITUS GIBELIN · INVENIT · DEDICAVIT. *Antoine-Esprit Gibelin a composé et consacré cette médaille.* Exergue : GALLO INDIA SERVATA ET AUCTA DUCE PETRO · ANDREA · DE SUFFREN SAINT TROPEZ AQUI SEXTIENSI EQUITE HIEROSOLYMÆ CLASSIS REGIS PRÆFECTO. *L'Inde française, conservée et augmentée, sous les ordres de Pierre-André de Suffren Saint-Troppez d'Aix, chevalier de Jérusalem, commandant de la flotte du Roi.*

R. Dans une couronne de laurier cette inscription : CIVIS AQUI-SEXTIENSIS DEDICAVIT · CONCIVI OPTUMO DUCI INVICTO MDCCLXXXIV. *Un citoyen d'Aix a consacré cette médaille au meilleur de ses concitoyens, au chef invincible.* En bas, une couronne de laurier.

N° 6.

LOUIS XVI ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE. Buste à gauche de Louis XVI, la tête nue, portant les ordres du Saint-Esprit et de la Toison-d'Or. Sous le bras : BENJAMIN DUVIVIER. FECIT. 1778.

℞. Dans une couronne de laurier : LES FRÉGATES DU ROI DE FRANCE LA BOUSSOLE ET LASTROLABE COMMANDÉES PAR M. M. DE LA PEROUSE ET DE LANGLE PARTIES DU PORT DE BREST EN JUIN 1785.

On sait la funeste issue de l'expédition de MM. de Lapérouse et de Langle. Les dernières nouvelles directes qu'on en reçut sont de Botany-Bay, du 7 février 1788. En 1827, le capitaine anglais Dillon découvrit le lieu du naufrage des deux navires dans les îles Vanikoro. L'année suivante, le capitaine Dumont-D'Urville fit élever une colonne sur le rivage, et retira de la mer un grand nombre de débris, qu'il apporta au Musée de la Marine.

N° 7.

CHARLES · GRAVIER · COMTE · DE VERGENNES CONSEILLER D'ÉTAT D'ÉPÉE MINISTRE · ET SECRETAIRE · D'ÉTAT CHEF DU CONSEIL ROIAL (*des finances*). Buste à droite du comte de Vergennes, la tête nue, portant le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

℞. Une couronne de chêne, au milieu : HANC JUBET PATRIA MERERI · 1784. *La patrie veut qu'on mérite cette couronne.* 1784.

Charles Gravier, comte de Vergennes, né à Dijon le 28 décembre 1717, était fils d'un président à mortier du parlement de Dijon. En 1740, il accompagna M. de Chavigny, son oncle, ambassadeur en Portugal, et débuta dans la carrière diplomatique. En 1743, il le suivit à Francfort, lorsqu'il fut envoyé près la diète d'élection pour appuyer les prétentions de l'électeur de Bavière à l'Empire. Nommé ministre du roi près l'électeur de Trèves, en 1750, le chevalier de Vergennes seconda parfaitement les vues du cabinet de Versailles, qui lui confia la mission de représenter la France au congrès de Hanovre. Le comte Dessalleurs, ambassadeur en Turquie, étant mort, le chevalier de Vergennes fut appelé à le remplacer avec le titre de ministre plénipotentiaire. Il arriva à Constantinople au mois de mai 1755, et, peu de mois après, le titre d'ambassadeur lui fut conféré. Rappelé en 1768 par le duc de Choiseul, M. de Vergennes emporta les regrets du commerce du Levant, et conserva une réputation d'intégrité et d'habileté que sa disgrâce ne put lui enlever. Il se retira dans ses terres, en Bourgogne, et y resta jusqu'à la chute de M. de Choiseul, qu'il fut envoyé en Suède, près du roi Gustave III.

A l'avènement de Louis XVI au trône de France, M. de Vergennes fut nommé ministre des affaires étrangères (juillet 1774), et président du conseil des finances en 1783.

Il mourut le 13 février 1787, après avoir été vingt-quatre ans ministre.

PLANCHE LVI.

N° 1.

LOUIS XVI ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE. Buste à droite de Louis XVI, la tête nue. Sous le bras : DUVIVIER. Exergue : VILLE DE PARIS.

℞. Vue du pont Louis XVI. Exergue : PONT DE LOUIS XVI MDCCLXXXVIII. BENJAMIN · DUVIVIER. FECIT.

Le pont Louis XVI fut construit sous la direction du célèbre ingénieur Perronet.

N° 2.

LUDOVICO XVI FRANCIÆ ET NAVARRÆ REGI OPTIMO. *A Louis XVI, excellent roi de France et de Navarre.* Buste à droite de Louis XVI, portant les ordres du Saint-Esprit et de la Toison-d'Or. Sous le bras : BENJAMIN DUVIVIER. Exergue : COMITIA BURGUNDIÆ. *États de Bourgogne.*

℞. Dans une couronne de laurier : ARTIBUS PERFICIENDIS ARTIFICUM SALUTI TUENDUÆ LAUREAM CONSECRAT CIVIS BENEFICUS REGIA SCIENTIARUM ACADEMIA DECERNIT MDCCLXXXII.

En 1782, M. de Monthyon fonda à l'Académie des sciences, sous le voile de l'anonyme, un prix en faveur d'un mémoire ou d'une expérience destinée à rendre les opérations d'un art mécanique moins malsaines ou moins dangereuses.

Nous ignorons pourquoi on a adapté au revers de cette médaille une tête de Louis XVI, destinée à une médaille frappée au nom des États de Bourgogne, à l'occasion du canal du Centre.

N° 3.

LOUIS XVI ROI ET FRÈRE BIENFAISANT. Buste à droite de Louis XVI, la tête nue. Dans le champ, à droite : DUPRÉ.

℞. HOMMAGE DE TENDRESSE ET DE RECONNAISSANCE. MONSIEUR, Comte de Provence; depuis Louis XVIII, présentant au Roi un lingot d'or. Le Roi est debout; près de lui, sur un pliant, la couronne, le sceptre et la main de justice. Dans le fond, les mines d'Allemont en exploitation. Dans le champ, à gauche : DUPRÉ FECIT. Exergue : PREMICES DE L'OR TIRÉ DES MINES D'ALLEMONT OFFERTES AU ROI PAR MONSIEUR. MDCCLXXXVI.

On exploite aujourd'hui à Allemont, en Dauphiné, pour le compte du Gouvernement, une mine d'argent découverte en 1767. Il y a aussi une mine de plomb. Il paraît qu'on y a trouvé quelques filons d'or.

N° 4.

LUDOVICUS · XVI · FRANCORUM · ET · NAVARRÆ · REX. *Louis XVI, roi des Français et de Navarre.* Buste à droite de Louis XVI, la tête nue. Sous le bras : DUVIVIER FECIT.

℞. MARE PER NOVAM ARTEM FRENATUM CAESARISBURGI. *La mer domptée à Cherbourg par de nouveaux moyens.* Un génie, tenant une ancre plane sur la rade de Cherbourg, indique les *cônes* qu'on a placés de distance en distance le long des côtes. Exergue : REGE ADSTANTE ET PROMOVENTE XXIII JUNII MDCCLXXXVI. *En présence et sous les auspices du Roi, le 23 juin* 1786.

N° 5.

CHARLES · JEAN · BAPTISTE · DES GALOIS DE LA TOUR PREMIER · PRÉSIDENT AU PARLEMENT · ET INTENDANT DE PROVENCE. Dans une couronne de laurier, buste à droite du président des Galois de La Tour.

℞. DECERNÉE PAR L'ASSEMBLÉE DES COMMUNES DE PROVENCE EN 1788. Un personnage représentant le Tiers-État, tenant de la main gauche une bêche et un caducée, symbole du commerce et de l'agriculture, et de l'autre une couronne de laurier. Près de ce personnage, un cippe aux armes de Provence, sur lequel est posée une sphère, et près duquel sont placés des compas, une équerre et une épée. Exergue : LE TIERS ETAT DE PROVENCE A CHARLES JEAN BAPTISTE DES GALOIS DE LA TOUR INTENDANT DU PAYS SON AMI DEPUIS PLUS DE QUARANTE ANNÉES.

Charles-Jean-Baptiste des Gallois de La Tour naquit à Paris le 11 mars 1715. Son père était intendant de Provence et lui fit suivre la carrière de la magistrature. Il fut reçu conseiller au parlement d'Aix en 1735, maître des requêtes en 1738, et président au grand conseil en 1740. La même année, il fut nommé intendant de Provence, et, à la mort de son père, en 1747, il lui succéda dans la charge de premier président du parlemant d'Aix. Lors de l'exil des parlemens, en 1771, le comte de La Tour le subit avec sa compagnie. Nommé, en 1787, député à l'assemblée des notables, il se retira dans ses terres à la dissolution de cette assemblée. Arrêté en 1793, il fut conduit à Paris, renfermé au Luxembourg, d'où il ne sortit qu'au 9 thermidor.

Le comte des Gallois de La Tour mourut à Paris, le 24 janvier 1802, à l'âge de 87 ans. Il avait épousé, en 1748, Marie-Madelaine d'Aligre, dont il eut deux fils. L'aîné, Étienne-Jean-Baptiste, fut évêque de Moulins, puis archevêque de Bourges en 1819.

N° 6

JEAN D'ALEMBERT. Buste à gauche de d'Alembert, la tête nue. Exergue : NICOLAS · GATTEAUX FECIT. 1785.

℞. Au milieu d'une couronne de laurier, la devise de l'Académie française : A L'IMMORTALITÉ.

Jean Lerond d'Alembert, naquit à Paris le 16 novembre 1717, et fut exposé sur les marches de Saint-Jean-le-Rond. Quoique les parens de d'Alembert ne soient pas connus authentiquement, il passe pour certain qu'il était le fils de madame de Tencin et de Destouches, commissaire d'artillerie. Ses parens lui assurèrent une pension de 1200 francs et on lui fit faire ses études au collége Mazarin. D'Alembert suivit la carrière des lettres et s'y fit un nom célèbre. Il est un des principaux rédacteurs de l'*Encyclopédie*. Reçu à l'Académie française en 1754, il mourut à Paris, le 29 octobre 1783.

N° 7.

ILLUMINATION DE MARSEILLE ÉTABLIE PAR LES SOINS DE M. M. LES MAIRE, ECHEVINS ET ASSESSEUR. Sur un trophée l'écusson des armes de Marseille. Exergue : EN 1785 ET 1786.

℞. QUIESCITE VIGILO. *Reposez, je veille.* Sur le premier plan, un phare élevé au bord de la mer, sur lequel est sculpté un médaillon offrant un portrait, sans doute celui du Roi. Au pied du phare, un coq. Dans le fond, le soleil se couchant sur la ville de Marseille. Exergue : EN 1785 ET 1786.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE DES MÉDAILLES FRANÇAISES.

TABLE

DES

MÉDAILLES FRANÇAISES.

(TROISIÈME PARTIE.)

Les chiffres romains indiquent les planches; les chiffres arabes indiquent les pages.

FIN DE LA TABLE DE LA TROISIÈME PARTIE DES MÉDAILLES FRANÇAISES.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

Pl. I, N° 4, Après la description, *ajoutez :*

La reine Anne d'Autriche, en reconnaissance de la naissance de son fils, fonda dans la forêt de Saint-Germain en Laye une église et un couvent pour les religieux augustins déchaussés, sous le titre de Notre-Dame-de-Grâces. Cette église fut construite sur l'emplacement d'une chapelle de Saint-Fiacre qui tombait en ruines. La première pierre de cette église, qu'on appelait l'Eglise des Loges, à cause de sa situation dans cette partie de la forêt, fut posée au mois de juillet 1644, par le duc de Saint-Simon. On mit dans la fondation quatre médailles qui sont celles que nous publions sous les n° 4 et 6 de la pl. I, et 2 et 3 de la pl. II. Les exemplaires conservés au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Royale d'après lesquels nous les reproduisons, pourraient bien être ceux mêmes qui furent placés dans les fondations de l'Eglise des Loges; car ils ont été trouvés dans cette partie de la forêt et déposés à cette époque au Cabinet du Roi.

Pl. I, N° 2, A la dernière ligne... *Ajoutez :* Voyez le n° 4.

— — Lig. 4 : *Après* offre... *Supprimer ces mots :* Le plan en relief d'une église à la Vierge, et les *remplacer par ceux-ci :* Le plan en relief de l'église des Loges, à Notre-Dame-de-Grâces, etc.

II 1 : A la dernière ligne... *Ajoutez :* Voyez le n° 4, pl. I.

— 2 : *Supprimer tout l'alinéa de la notice et la remplacer par :* Voyez le n° 4, pl. I.

— 3 14 : *Après* personnages... *lisez :* L'église des Loges, sur laquelle est placée une fleur-de-lis, signe de sa fondation royale.

III 5 *Ajoutez*, après la dernière ligne :

On sait que Louis XIV aima toujours les jeux d'adresse. Le 16 juin 1659, il fit aux Tuileries l'ouverture d'un prix royal de l'arquebuse, établi par le sieur de La Chesnaye, grand-arquebusier de France. Cette médaille devait servir de prix même avant cette institution.

Pl. VIII N° 4 Aux légendes de la tête et du revers des U partout, excepté à la signature, où, *au lieu de* l'U, *il faut* un V.

XII 1 A la fin de l'article, *ajouter :*

Le collége de la Sainte-Trinité dut son existence première à la confrérie de ce nom, l'une des plus anciennes de Lyon et même du royaume. En 1565, les professeurs de ce collége ayant excité leurs élèves à l'hérésie, on ferma ce collége. Il fut rouvert peu après et donné aux jésuites qui le gardèrent jusqu'à leur expulsion de France. Cette médaille a été faite à l'occasion de quelques représentations scéniques exécutées par les élèves à l'occasion des distributions de prix.

Pl. XIV N° 1 Lig. 15 : *Au lieu de* Cette confusion de l'origine... *lisez :* L'origine de cette confusion.

— 2 8 : *Au lieu de* VTRIvsqve... *lisez :* VTRIvsQve. *Au lieu de* EMPebatria... *lisez :* EMPorium. Enfin, *après* Toulouse, *supprimer* souveraine, et le *remplacer par* entrepôt

— 3 1 : Médaille... *lisez :* Médaille.

— 3 9-10 : Mêmes corrections qu'au n° 2.

— 6 17 : *Après* plusieurs... *Supprimer :* de.

XVIII 1 Après la description, *ajouter :* Cette médaille a été faite en Hollande.

— 4 7 de la notice, avant la phrase qui commence par *on ignore*, *ajouter :*

Le 10 septembre 1656, Louis Hesselin reçut, dans sa maison d'Essone, la reine Christine, où (selon le récit d'un contemporain, le père Menestrier), *tout ce que la Musique et les Spectacles ont de plus agréable avait charmé cette Reine, tant par les Décorations, Feux d'artifices, Illuminations, Ballets, Machines, Concerts et Récits, que par la disposition de cette Maison qui semblait un Palais enchanté.*

Pl. XIX N° 2 Après la légende, 1689... *lisez :* 1679. Et après la description, *ajoutez :*

La paix de 1679, dite de Nimègue, fut conclue le 10 août 1678 et ratifiée par le Roi le 18 du même mois. La paix de Nimègue donna la Franche-Comté à la France.

XX 1 Lig. 9 : *Au lieu de* Serron... *lisez :* Serroni.

XXI 4 Après la description, *ajoutez :*

En 1662, Pierre-Paul Riquet fit connaître au ministre le plan qu'il avait dressé du canal destiné à joindre l'Océan à la Méditerranée. En 1665, Riquet fit exécuter à ses frais, en cinq mois, la rigole d'essai. En 1666, le Roi donna un édit qui érigeait ce canal en fief et qui en donnait le péage en toute propriété à Riquet à perpétuité à charge d'entretien. En 1680, Riquet mourut; la navigation était déjà établie de Toulouse à Trèbes. Enfin, en 1681, après quatorze ans de travaux, la navigation fut en activité sur toute la longueur du canal. La famille Riquet de Caraman possède encore aujourd'hui la plus grande partie des portions de propriété de cette admirable entreprise. Les travaux du canal de Languedoc furent faits sous la direction de l'ingénieur François Andréossy.

Pl. XXIV N° 6 Après la description, *ajoutez :*

Cette médaille fut faite à l'occasion du rétablissement du culte catholique romain à Strasbourg.

XXVII 1 Lig. 11 de la notice. *Au lieu de* monastère... *lisez :* donataire.

— 1 28 : Cette médaille... *lisez :* La médaille.

XXXV 7 3 du second alinéa de la notice. Du Tassel... *lisez :* du Tasse : *Piccola si ma fa pur gravi le ferite.*

— 9 1 de la notice. Cherberg... *lisez :* Cherbourg.

— 7 1 du troisième alinéa de la notice. Hymètes.. *ôtez :* l's.

XXXVI 6 7 : Duck... *lisez :* Duci.

XXXIX 7 8 : Ses ouvrages... *lisez :* Ces ouvrages.

XLVI 6 Après la description, *ajoutez :*

Étienne-Michel Bouret, célèbre financier, se fit connaître autant par son immense fortune que par les agrémens de son esprit et par des exemples remarquables d'adulation et de prodigalité. Pour recevoir Louis XV dans un rendez-vous de chasse, il fit bâtir exprès le pavillon de Croix-Fontaine qui lui coûta quatre millions. On cite mille autres traits analogues de ce célèbre financier, qui mérita, comme nous l'aprend cette médaille, la reconnaisance des Provençaux qu'il sauva de la disette. Étienne-Michel Bouret mourut en 1778, après avoir dissipé entièrement sa fortune.

Pl. XLVIII N° 2 Après la description, *ajoutez :*

Le canal de Briare fut commencé par Henri IV, Sully y employa six mille hommes de troupes, depuis 1605 jusqu'à la mort de Henri IV, en 1610. Les travaux ne furent repris qu'en 1638, et enfin il fut terminé en 1642, par les entrepreneurs Guyon et Bouteroue, qui en jouirent, ainsi que leurs successeurs, à titre de concession perpétuelle. Cette médaille est donc une commémoration séculaire, comme l'apprend l'exergue.

TRÉSOR
DE NUMISMATIQUE
ET DE GLYPTIQUE,

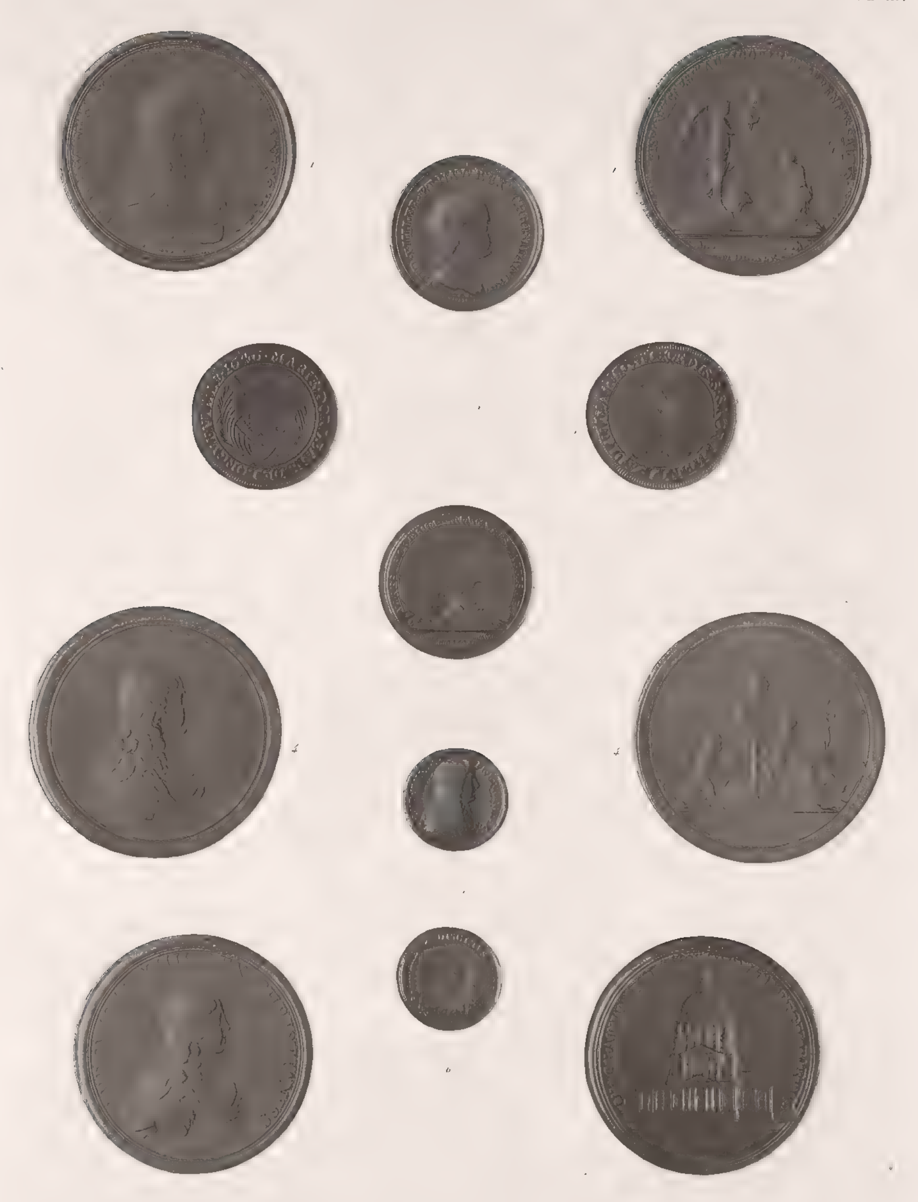




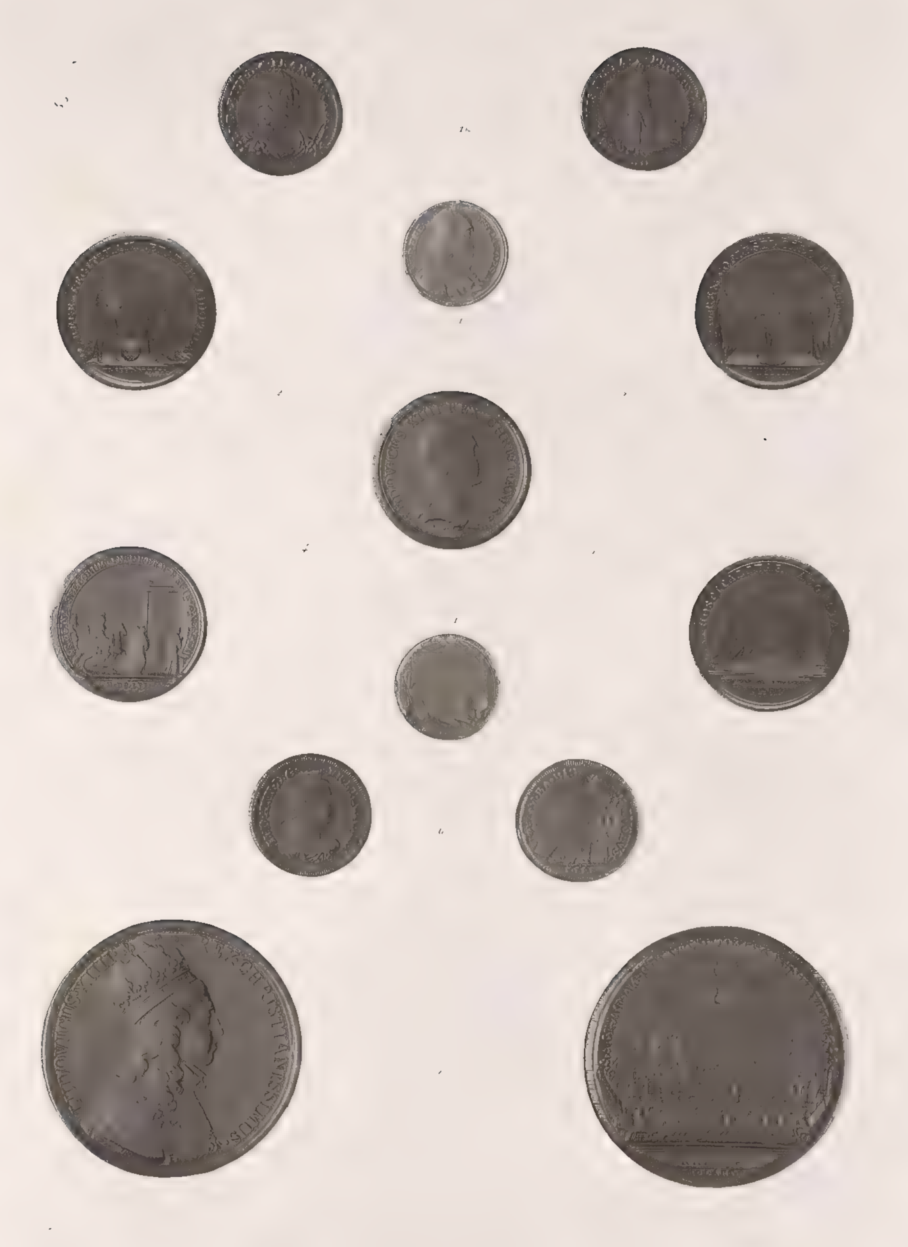






















PL. VII.













PL. X



1

2

3





1

2

3

4







PL. XIII.












I.



1



2











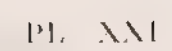
PL. XIX















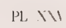







PL. XXIV







PL. XXVI.



























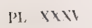












PL. XXXV





















Pl. XII
















PRAESIDIUM ET DECUS









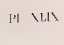












Pl. I.





























procédé de A. Collas

